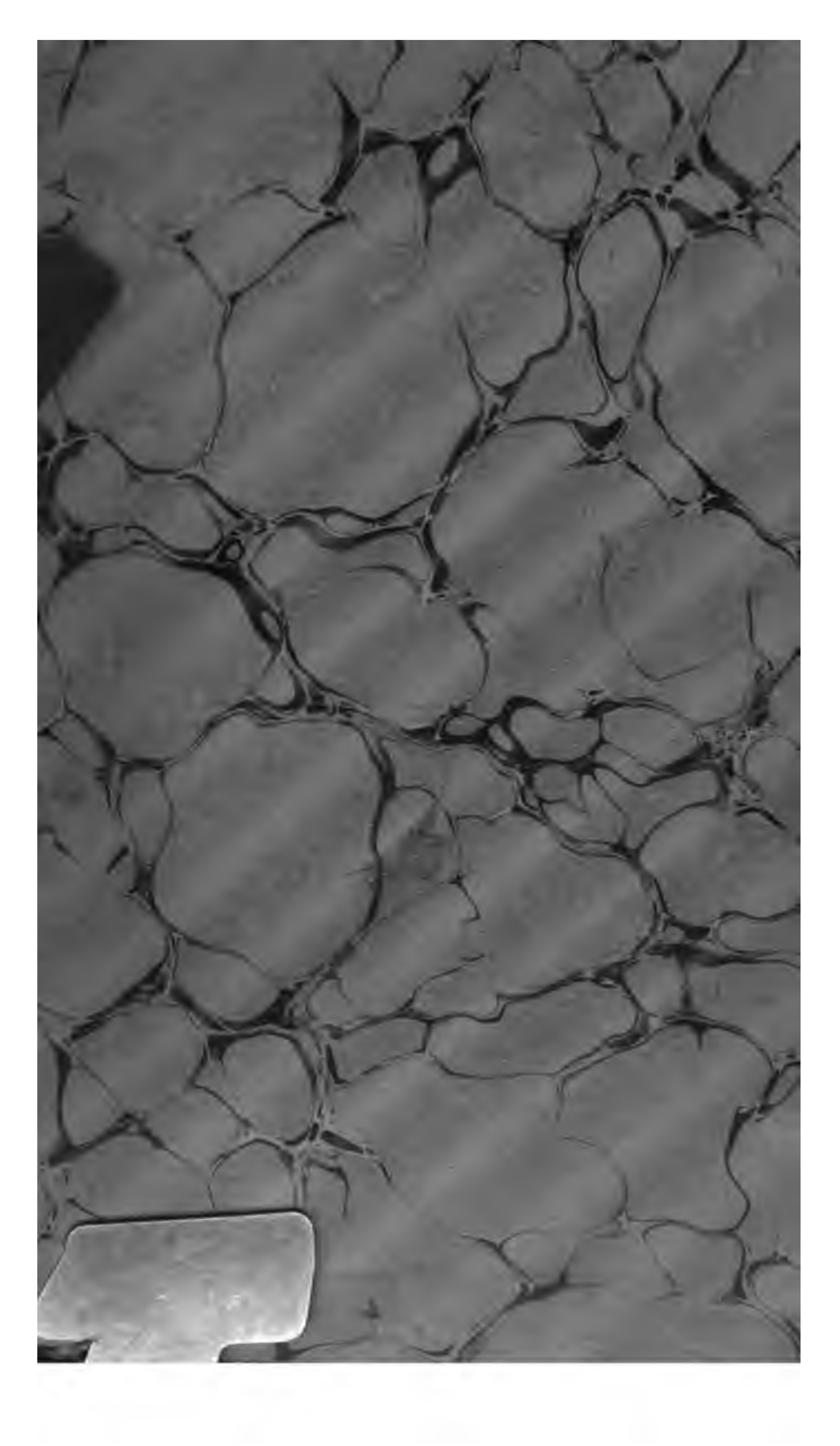
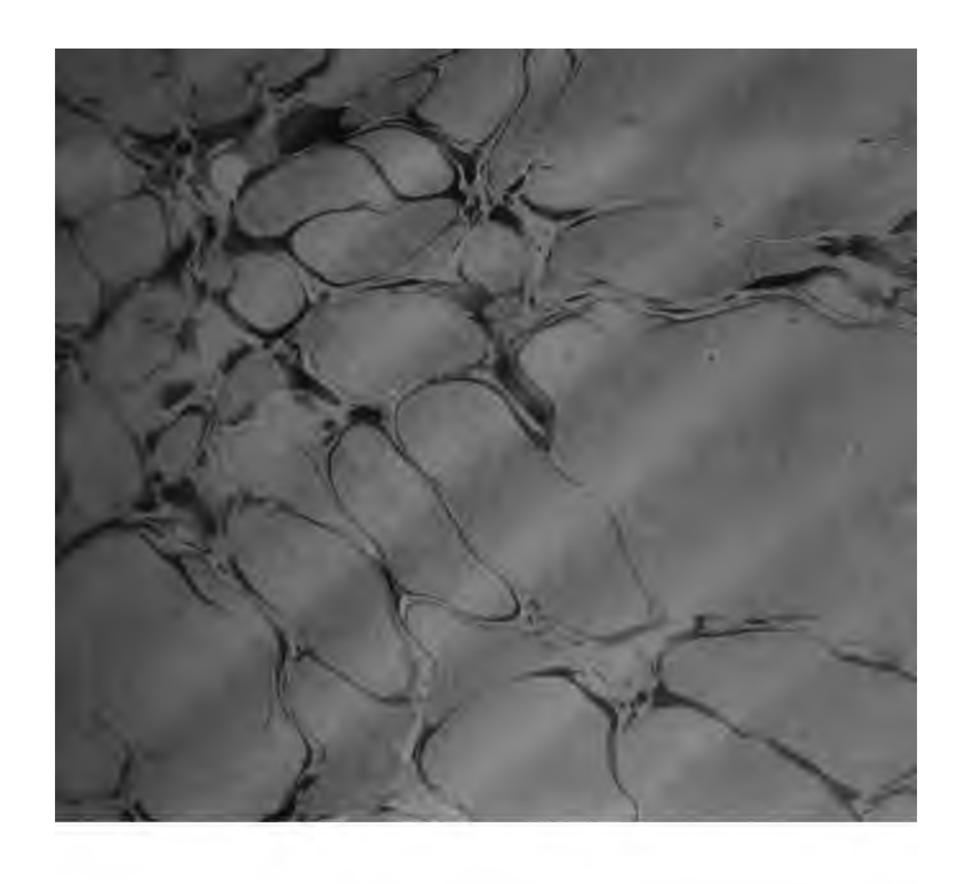





595.706
S6m81

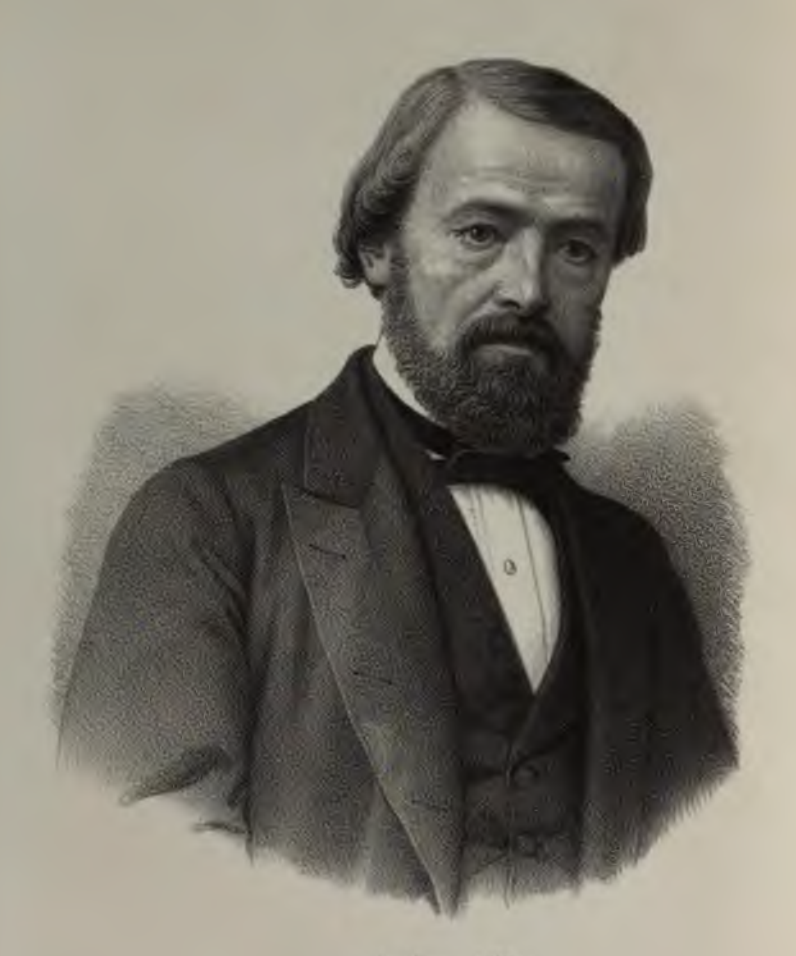
[redacted]

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE



Imp Lemercier & Cie Paris

[redacted]

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME SEPTIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1877

ARTICLE 32 DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

FÉLIX MALTESTE ET Cie, rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.

[redacted]

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

DESCRIPTION

DE

Six Lépidoptères d'Europe,

Par M. P. MILLIÈRE.

(Séance du 10 Mai 1876.)

1° BOMBYX CANENSIS (1) Mill., Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, 3e partie (1875), p. 293.

(Planche 1re, fig. 9 et 10.)

La découverte récente de ce superbe insecte est, pour notre faune entomologique française, des plus remarquables. Il me paraît difficile d'expliquer comment la chenille ou l'insecte parfait ait pu, jusqu'à cette

(1) Tout le monde ne sait peut-être pas que l'ancienne orthographe de Cannes (France) ne prend qu'un *n*.

époque, échapper aux recherches des naturalistes qui, chaque jour, sous le beau ciel de Cannes, explorent depuis plus de dix ans la campagne en tous sens.

Ce Lépidoptère appartient au groupe des *Bombyx cratægi* et *populi* dont il se rapproche assez; cependant il ne doit pas être possible de confondre le *canensis* avec l'un ou l'autre de ses voisins, dont il diffère encore par la taille plus grande et la riche parure (1).

Envergure (♂) : 40 à 41 mill. (2). — Les ailes sont bien développées, épaisses, moins arrondies que celles du *Bombyx cratægi*, mais moins aiguës à l'apex que chez le *Bombyx populi*. Tout l'insecte est très-velu, avec les ailes bien fournies d'écailles. Les dessins sont nets et les couleurs tranchées. Le fond des quatre ailes est d'un brun foncé, presque noir au bord costal des supérieures. Il n'existe bien qu'une seule ligne, la coudée, laquelle se continue sur les secondes ailes. A la place de la basilaire on voit une grande tache d'un fauve obscur entourée de blanchâtre; cette tache, placée à la base de l'aile, occupe la moitié de la largeur de celle-ci. La ligne coudée est blanchâtre, ombrée de noir intérieurement, avec le coude prononcé qui touche à une éclaircie aboutissant à l'apex. L'espace médian ne porte nulle trace du gros point cellulaire blanc qui caractérise si bien les *Bombyx everia, loti, catax* et *lanestris*. Les ailes inférieures, très-obscures, sont traversées diagonalement par une ligne blanchâtre, droite, ombrée de noir intérieurement.

(1) Ce n'est qu'après avoir décrit le *Bombyx canensis* qu'il m'est revenu en mémoire l'image photographique d'un *Bombyx* de la Haute-Engadine, que m'a envoyée, il y a deux ans, M. Rod. Zeller, de Zurich. Ce *Bombyx* des Alpes suisses a en effet certaine ressemblance avec le *canensis*. Il a été, me mande M. Zeller, considéré comme simple variété du *Bombyx populi*, et désigné, par M. le professeur Frey, dans le Catalogue raisonné des Bombycides suisses, vol. IV, liv. 4-5 (1874), p. 259 : « *Bombyx populi*, var. *alpina* R. Zeller, une belle forme alpine de cet insecte, avec plus de blanc sur les ailes postérieures, surtout chez le mâle. Élevé par M. Huatek, à Sils-Maria, en Engadine. Elle se trouve dans la collection de M. R. Zeller, à Balgrist, près de Zurich. »

Si le *Bombyx canensis* des bords de la Méditerranée est le même insecte que le *Bombyx* des hautes Alpes suisses, ce qui me semble douteux, il me paraît bien moins certain que ce *Bombyx*, ou la variété *alpina*, soit, l'un ou l'autre, simple variété du *Bombyx populi*.

(2) C'est par erreur que, page 394 du Catalogue des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, il a été dit que l'envergure du mâle est de 37 millim.

[redacted]

La frange, d'une largeur normale, d'un blanc carné, est entrecoupée de brun rougeâtre. Les antennes sont brunes et très-pectinées. Le thorax est presque noir et les ptérygodes sont grisâtres. L'abdomen est d'un gris brun. En dessous les quatre ailes se présentent à peu près ce qu'elles sont en dessus, bien que la ligne transverse soit moins apparente ; cependant la grande tache de la base des supérieures a disparu.

Le *Bombyx canensis* éclôt tardivement ; c'est dans la seconde quinzaine de décembre qu'il se montre à Cannes. Le sujet que je fais figurer a été capturé au réflecteur de la villa des Phalènes, le 18 décembre 1875. Il venait sans doute d'éclore, car sa fraîcheur ne laissait rien à désirer. La chenille de ce bel insecte doit vivre sur les arbres, ainsi que celles des *Bombyx ilicis*, *cratægi* et *populi*, à la suite desquels *canensis* devra prendre place.

A la fin de cette année (1876), du 12 au 20 décembre, quatre nouveaux sujets de ce remarquable Lépidoptère ont été pris à Cannes, tous les quatre aussi beaux de conservation, aussi colorés, aussi grands que celui qui a été figuré. Deux de ces *canensis* ont été capturés au réflecteur du chalet des Mandarines par notre nouveau collègue M. Adrien Finot, et les deux autres au réflecteur des Phalènes par moi-même.

La femelle n'est toujours point connue et la chenille ne l'est pas davantage. Je crois être sur la voie de cette dernière, dont la découverte amènerait forcément la connaissance du *Bombyx canensis* femelle.

Aussitôt que j'aurai appris quelque chose des premières formes de ce bel insecte, je m'empresserai d'en faire part aux entomologistes que cela peut intéresser.

2° Eupithecia primulata Mill. et R. Zell., Revue de Zoologie, 1874, p. 244.

(Planche 1re, fig. 1 à 4.)

La chenille est cylindrique, avec le fond d'un argileux plus ou moins clair sur lequel les lignes ordinaires sont indiquées en brun. Les anneaux du milieu sont marqués, sur la région dorsale, de chevrons obscurs. La tête est petite, globuleuse et noirâtre ; les pattes écailleuses sont brunes.

Celte chenille a été rapportée en certain nombre des hauteurs de Célé-

rina (Suisse) par M. Rod. Zeller. Elle vit en automne sur une plante alpine, la *Primula latifolia,* et l'insecte parfait m'est éclos à Cannes, en mai de l'année suivante.

Cette nouvelle Phalénite, par son aspect obscur et plombé, semble s'éloigner de toutes les autres *Eupithecia*. Elle a, pour la taille et l'envergure, quelques rapports avec l'*helveticaria* Bdv. (Ic. Mill., III, pl. CX), mais les ailes supérieures sont plus aiguës à l'apex. Sur le fond très-obscur des premières ailes de la *primulata* on ne voit bien distinctement que la ligne subterminale, fine, blanchâtre, festonnée. La ligne coudée, dont le coude est très-prononcé, est large, grise, se fondant extérieurement et se détachant à peine du fond. Le point cellulaire, bien marqué aux ailes supérieures, est à peine visible aux ailes inférieures. En dessous, ce point est également bien indiqué aux quatre ailes. Les antennes et le corps participent de la couleur générale.

L'*Eupit. primulata* devra trouver place après l'*Eupit. helveticaria.*

3° EUPITHECIA COSSURATA (1) Mill., Bulletino della Società entomologica Italiana, 1875, trim. IV.

(Planche 1re, fig. 5.)

Envergure : 20 mill., ♂. — Cette espèce est bien moins tranchée que la suivante, la *pantellaria*. C'est avec les *Eupithecia modicata* Hb. et *impurata* Hb. qu'elle a le plus de rapport, aussi bien par l'envergure, le port d'ailes, et la teinte générale. Mais les lignes, assez nébuleuses, ne sont pas disposées de même que chez les espèces précitées. Ces lignes sont, pour la *cossurata,* représentées, non par cinq ou six lignes transverses, fines, serrées et continues, mais par une large ligne non interrompue, très-sinueuse, un peu plus claire que le fond qui est gris obscur, et qui se détache à peine. Cette ligne est limitée intérieurement par des points nervuraux noirs non sagittés comme chez les espèces voisines. Le point cellulaire est tellement petit aux quatre ailes, qu'on le voit à peine. La ligne subterminale est très-fine, blanche et en zigzag. Le dessous des

(1) De *Cossura,* nom primitif de l'île Pantellaria.

[redacted]

quatre ailes rappelle le dessus, mais il est plus clair. Les antennes sont grises, le front et le cou sont noirs, le vertex est blanc.

L'*Eupithecia cossurata* a été capturée en mai 1875, à l'île de Pantellaria, par notre collègue M. Enrico Ragusa, de Palerme.

4° EUPITHECIA PANTELLARIA Mill., Bulletino della Società entomologica Italiana, 1875, trim. IV.

(Planche 1re, fig. 6.)

Envergure : 16 mill., ♂. — Les lignes transversales sont, aux quatre ailes, tellement tranchées que cette Eupithécie ne ressemble à aucune autre. Si elle a le port et la coupe d'ailes de la *glaucomictata* Mn. (*extremata* Gn.), elle s'en éloigne par trois lignes transverses aux ailes supérieures, larges, tortueuses, continues et blanches, lesquelles se détachent nettement sur un fond presque noir. Une grosse tache blanchâtre, circulaire, lisérée de noir, représente la cellulaire et s'appuie au bord interne de la ligne coudée. Les ailes inférieures sont également noirâtres et marquées d'une ligne blanche. Quelques taches claires, sagittées, précèdent la frange ; celle-ci est étroite et concolore. En dessous, les ailes sont grises et la coudée, qui seule existe, est à peine indiquée. La tache cellulaire est, aux quatre ailes, plus visible en dessus. Le front est gris et le vertex blanc. Les antennes, le thorax et l'abdomen sont de la couleur des ailes.

On ne sait rien de la chenille.

L'*Eupithecia pantellaria* a été rapportée, par notre collègue M. Enrico Ragusa, de Palerme, de Pantellaria, où elle vole en mai.

5° EUPITHECIA MNEMOSYNATA Mill., Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, p. 409.

(Planche 1re, fig. 7.)

Envergure : 23 mill., ♂. — C'est une des plus grandes espèces du

genre ; elle est des mieux caractérisées par le dessin des ailes supérieures, qui est vigoureusement accusé. Le fond des quatre ailes est d'un gris carné ; les lignes ordinaires transversales sont des mieux écrites, surtout la première de l'espace médian, qui est d'un noir profond, continue, et qui présente un coude très-aigu, à la pointe duquel la tache cellulaire, grosse et noire, se trouve comme enserrée. La ligne dite coudée se montre large, un peu plus claire que le fond, presentant un coude très-aigu ; cette ligne est lisérée de noir de chaque côté. L'espace médian est, à la hauteur du point cellulaire, occupé par un dessin rectangulaire, bidenté extérieurement et très-noir. Les ailes inférieures présentent trois lignes qui sont indiquées à partir du bord interne jusqu'à la hauteur du point cellulaire, qui est petit et noir. La tête et le vertex sont concolores. L'abdomen est gris et cerclé de noir sur le troisième segment. Les ailes sont grises en dessous. La tache cellulaire est ici grande, noire et très-visible sur les quatre ailes. Les antennes et les pattes sont grises.

La femelle est semblable au mâle.

Cette nouvelle *Eupithecia*, qui se place après la *phœniceata*, vole dans mon jardin, à Cannes, vers la fin de septembre. L'exemplaire mâle qui sert à ma description est conservé comme s'il avait été obtenu *ex larvâ*.

Les premières formes de ce remarquable insecte ne me sont point connues, je le regrette vivement.

Toutefois cette année (1876), vers la mi-octobre, une *mnemosynata* femelle fut capturée à mon réflecteur ; elle pondit une quinzaine d'œufs fécondés, lesquels sont éclos huit jours après. La chenille est restée jusqu'au 12 novembre d'un blanc mat, avec la tête d'un noir de jais. Parvenue à sa taille à la fin de décembre, elle se montre alors allongée, entièrement cylindrique, d'une couleur argileuse, luisante, et laisse voir sur chacun des anneaux du milieu, en dessus et en dessous, un dessin brun en forme de croix nettement indiquée. Les flancs sont marqués, du quatrième au neuvième segment, d'un gros point blanchâtre. La tête est petite, globuleuse, d'un verdâtre indécis et jaspée de brun ; les dix pattes concolores.

Cette chenille rappelle un peu celle de la *provinciata* (Icon., pl. 151, fig. 5); mais ce qui l'en distingue est, indépendamment de la taille plus grande, son aspect *luisant*, sa couleur moins obscure, mais surtout l'absence de toute carène latérale, ainsi que de toute ligne blanche ventrale, ligne qui existe toujours vive et continue chez l'espèce congénère.

[redacted]

Dans la nature, la *mnemosynata* doit vivre, aux environs de Cannes, sur les *Juniperus* ou *Cupressus*; ce qui me le fait penser est l'éclosion d'un sujet de cette espèce obtenu l'automne dernier par de jeunes entomologistes qui ont élevé la chenille après l'avoir rencontrée accidentellement ici, sur l'un de ces arbrisseaux. Au reste, c'est avec la fleur du *Juniperus oxycedrus* que j'ai nourri mes chenilles de *mnemosynata* qui réussirent toutes en captivité.

6° Eupithecia incertata Mill., Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, p. 410.

(Planche 1re, fig. 8.)

Voici une Eupithécie sur laquelle l'auteur du Spécies général, qui l'a vue, ne se prononce pas. On ne peut savoir, en effet, si c'est une variété de la *pumilata*, dont elle a l'envergure et un peu le faciès, ou si c'est une espèce séparée. Voici ce qui caractérise cette *incertata* :

Le fond des quatre ailes est argileux; les lignes ordinaires, trois aux ailes supérieures et deux aux ailes inférieures, sont vivement accusées en brun noir. La coudée se montre avec des taches cunéiformes noires placées horizontalement. Le point cellulaire brun est très-petit.

Je prends au mois de juin cette espèce ou variété, dans mon jardin, à Cannes.

J'ai reçu de Catalogne plusieurs sujets identiques, mais ils sont plus colorés.

Obs. J'ai publié et figuré à la fin de l'année 1875, dans les Annales des Sciences de Cannes, p. 87, pl. 2, fig. 15, une *Grapholitha* que j'ai nommée *opulentana*. Je ne connaissais pas alors les mœurs de cette charmante espèce.

Comme il me paraît équitable d'accorder à chacun la petite part de gloire qui lui revient, je dirai que notre collègue M. de Peyerimhoff, pendant son dernier séjour à Cannes (1), a découvert la chenille de cette

(1) Depuis cette époque, nous avons eu le malheur de perdre M. de Peyerimhoff, qui était devenu cher aux entomologistes par son aménité et ses rapports obligeants. Sa mort est une perte sérieuse pour la science lépidoptérologique.

Grapholithe sous les écorces du *Juniperus oxycedrus,* dont elle ronge la partie interne et où elle se transforme dans les débris résineux qu'elle a formés, sans jamais descendre à terre.

La femelle d'*opulentana* m'était inconnue. Cette femelle est plus petite et plus sombre que le mâle ; cependant la richesse de sa parure n'y perd rien.

Cette nouvelle *Grapholitha* a deux générations ; c'est aussi ce qu'a observé M. de Peyerimhoff. La première éclosion a lieu en hiver, et la seconde en juin-juillet.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 1re.

Fig. 1 à 4. *Eupithecia primulata* Mill. et R. Zell.
5. — *cossurata* Mill.
6. — *pantellaria* Mill.
7. — *mnemosynata* Mill.
8. — *incertata* Mill.
9 et 10. *Bombyx canensis* Mill.

Primula latifolia rongée par la chenille de l'*Eupithecia primulata.*

[redacted]

SPECIES EUROPÆÆ

Generis PHYTOCORIS Fall., auct.

Dispositæ a Dre O.-M. REUTER.

(Séance du 25 Août 1875.)

Genus Phytocoris Fall.

Fieb., Eur. Hem., p. 258. — Reut., Gen. Cim. Eur., p. 10. — Hem. Gymn. Sc. et Fenn., p. 35.

1 (29). Tibiæ omnes annulis duobus vel tribus nigris, fuscis vel ferrugineis notatæ, annulis raro (*Ph. femoralis*) obsoletis. Femora postica ante apicem plerumque fascia obliqua albida vel pallida.

2 (28). Species supra nigro-pilosæ pilisque albidis vel pallidis intricatis pubescentes; pubescentia interdum detrita. Antennæ articulo secundo basi sæpeque etiam medio magis minusve late albo, tertio basi albo (excipe : *Ph. obliquum*).

3 (27). Membrana venis albidis, sæpe ad partem fuscis vel nigris (in *Ph. obliquo* interdum testaceis).

4 (26). Antennæ articulo primo tenui vel vix incrassato.

5 (10). Antennæ articulo primo vittis longitudinalibus percurrentibus tribus nigris duabusque albis signato.

6 (7). Hemelytra tota nigra, tantum macula corii apicali inter ramos

furcæ cubiti posita basique cunei pallidis; margine corii externo ubique nigro. Pubescentia intricata flavescens vel sub-cuprea. Pronotum nigrum, tantum apice margineque basali testaceum. Subtus niger, parce virescenti-albido-variegatus. Antennæ articulo primo pronoto paullo longiore (♂) vel huic et articulo secundo primo vix magis quam dimidio longiore, capite ad strias obliquas frontales usque longitudine æquali (♀). Vertex *maris* oculo angustior, *feminæ* hoc paullo latior. Oculi convexi, exserti.

Synon. *Phytocoris distinctus* Dougl. et Scott, Brit. Hem., 302, 1. — Saund., Syn. Brit. Hem., 264, 1.

Habitat supra truncos et ramos *Populi albæ*: Anglia, DD. Douglas et Scott; supra truncos specierum *Ulmi* et *Aceris* in hortu botanico Edinburgi Scotiæ, ipse. (Pl. 2, fig. 1.)

1. Ph. distinctus Dougl. et Sc.

7 (6). Hemelytra nigro- et pallido-variegata, saltim margine externo corii maculis nonnullis pallidioribus signato. Pubescentia intricata albida.

8 (9). Antennæ articulo primo pronoto tantum paullo longiore, supra ad maximam partem fusco-niger, opacus, capite, pronoti apice, maculis nonnullis commissuræ clavi et marginis corii exterioris sat obscuris maculaque apicali corii testaceis. Vertex *maris* medio oculo latitudine æqualis, margine postico hoc paullo latior. Oculi sat convexi, prominentes. — Long. 6 2/3 mill.

Syn. *Phytocoris distinctus* Reut., Hem. Gymn. Sc. et F., 37, 2.

Habitat in Suecia, D. Prof. Boheman.

2. Ph. intermedius, nov. sp.

9 (8). Antennæ articulo primo pronoto capiteque ad strias frontales obliquas usque simul sumtis longitudine æquali, secundo primo 1 3/4 vel duplo fere longiore, duobus ultimis conjunctim secundo parum longioribus. Ochro-leucus vel pallidus, supra opacus, pronoto postico lateribusque magis minusve extense atris, margine basali pallido, hemelytris atro-variegatis, maculis plurimis marginalibus, macula disci media aliaque ante apicem sub-rhomboidali nec non

[redacted]

guttulis plurimis conspersis albidis. Vertex *maris* oculo paullo angustior, *feminæ* hoc haud vel vix latior. Oculi convexi, exserti. — Long. 7-7 1/4 mill.

Syn. *Cimex populi* L., Syst. Nat., V, 503, 109. — *Lygæus* id. Fabr., Syst. Rh., 237, 171. — *Phytocoris* id. Fall., Hem. Sv., 84, 16. — Burm., Handb., II, 268, 9. — Sahlb., Mon. Geoc., Fenn., 90, 1. — Flor, Rh. Livl., II, 594, 3. — Fieb., Eur. Hem., 260, 8. — Reut., Hem. Gymn. Sc. et F., 36, 1. — *Capsus* id., Thoms., Op. ent., IV, 419, 6.

Habitat. supra truncos et ramos *Populi balsamiferæ*, *Salicis capreæ* et *albæ*, *Sorbi aucupariæ* : Suecia, Fennia, Rossia, Germania, Helvetia, Gallia, Britania; satis rarus.

3. Ph. populi Linn.

10 (5). Antennæ articulo primo pallido et nigro- (vel fusco- vel ferrugineo-) adsperso, haud longitudinaliter lineato.

11 (12). Pronotum pallidum vel virescens, lateribus late et determinate nigro-limbatis. Antennæ articulo primo subtus toto nigro, superne strigis 2-4 pallidis vel albis notato, articulo secundo primo vix magis quam dimidio longiore, ultimis simul sumtis secundo distincte longioribus. Membrana vena cubitali nigra et incrassata. Vertex *maris* oculo parum vel paullulum latior, *feminæ* hoc fere 1/3 latior. Color valde varians, plerumque in viridem vergens, signaturis nigris magis minusve extensis, corio interdum transversim fere nigro-fasciato basique pronoti latius nigra. — Long. 5 1/2-6 1/2 mill.

Syn. *Lygæus tiliæ* Fabr., Syst. Rh., 237, 169. — *Phytocoris* id., Faun. Hém. Sv., 85, 17. — Kirschb., Rh. Wiesb., 39, 18. — Flor, Rh. Livl., II, 599, 5. — Fieb., Eur. Hem., 260, 10. — Dougl. et Sc., Brit. Hem., 303, 2, tab. X, fig. 8. — Reut., Hem. Gymn. Sc. et F., 38, 3. — Saund., Syn. Brit. Hem., 265, 4. — *Phytocoris populi* Mey., Rh. Schw., tab. VII, fig. 1. — *Capsus tiliæ* Sahlb., Mon. Geoc. Fenn., 98, 14. — Thoms, Op. ent., IV., 418, 4. — *Phytocoris marmoratus* Dougl. et Sc., Ent. Monthl. Mag., 1869, p. 261. (Pl. 2, fig. 2.)

Habitat supra truncos et ramos *Tiliæ* et *Quercus* : Europa fere tota.

4. PH. TILIÆ Fabr.

12 (11). Pronotum lateribus haud determinatim nigro-limbatis, sæpe autem basin versus indeterminate nigris, disco interdum dimidiato-nigro.

13 (14). Antennæ articulo primo pronoto capiteque ad lineas obliquas frontales usque simul sumtis longitudine æquali, subtus plerumque albo, articulo secundo primo circiter 4/5 vel fere duplo longiore, tertio secundo circiter 2/5 vel paullo magis quam 2/5 breviore, duobus ultimis conjunctim secundo longitudine æqualibus vel hoc paullo longioribus, quarto tertio parum vel haud breviore. Vertex *maris* oculo magno fere duplo angustior, *feminæ* hoc 1/4 fere 1/3 latior. Oculi feminæ supra verticis superficiem parum prominentes. Pronotum lateribus leviter sinuatis. Cuneo summo apice rufo-testaceo. Hemelytra maris dimidio longitudinis dorsum superantia. Membrana vena cubitali nigra et incrassata. Testaceo albidus, magis minusve nigricanti-signatus. — Long. 6 3/4-7 1/5 mill.

Syn. *Phytocoris populi* Kirschb., Rh. Wiesb., 38, 16, verisimiter (varietas *signata*). — *Phytocoris dimidiatus* Fieb., Eur. Hem., 269, 9, et Dougl. et Sc., Brit. Hem., 307, 4 (var. *signata*). — *Phytocoris longipennis* Flor, Rh. Livl., II, 601, 6 (var. *pallida*). — Reut., Hem. Gymn. Sc. et F., 40, 4. — Saund., Syn. Brit. Hem., 264, 2. — *Capsus* id., Thoms., Op. ent., IV, 418, 5.

Habitat supra truncos et ramos *Populi albæ*, *Pruni domesticæ*, *Tiliæ*, *Fagi*, *Platani*, *Quercus* et *Aceris* : Suecia, Fennia, Rossia, Germania, Helvetia, Gallia, Britania.

5. PH. LONGIPENNIS Flor.

14 (13). Antennæ articulo primo pronoto capiteque ad lineas frontales obliquas usque simul sumtis distincte breviore.

15 (25). Antennæ articulo secundo basi anguste albo, medio sæpe annulo latiore albido notato. Corium apice macula rhomboidali sub-nitida, antice saltim intus nigro-terminata. Tibiæ etiam posticæ annulis tribus nigris distinctis ornatæ.

[redacted]

16 (24). Macula apicalis corii corio reliquo pallidior.

17 (21 *bis*). Antennæ articulo primo saltim pronoti longitudine. Clypeus apice medium articuli primi antennarum haud attingente, tertiam hujus partem basalem paullo superante. Caput fortiter nutans. Pronotum lateribus leviter sinuatis.

18 (21). Membrana vena cubitali nigra. Antennæ articulo primo pronoto dimidioque vertice simul sumtis haud longioré, articulo secundo primo haud vel vix duplo longiore, tertio secundo circiter 2/5 breviore, quarto tertio paullo (plerumque 1/5) breviore, duobus ultimis conjunctim secundo paullo longioribus.

19 (20). Ochroleucus, nigro maculatus et nebulosus. Pronotum nitidum, dimidio postico nigro vel fuscescente, ipso margine albo. Hemelytra opaca, nigra, parce (♂) vel magis (♀) albo-variegata, corio semper macula apicali pallida. Vertex *maris* oculo vix angustior, *feminæ* hoc distincte latior. — Long. 6 2/3-7 mill.

Syn. *Phytocoris dimidiatus* Kirschb., Wiesb., 122, 2 (nec Fieb., nec Douglas et Scott). — *Phytocoris dubius* Dougl. et Scott, Brit. Hem., 305, 3, secundum spec. a Saunders missum.

Habitat supra truncos et ramos *Quercus* et *Fagi* : Suecia, Germania, Helvetia, Gallia, Britania.

6. PH. DIMIDIATUS Kirschb.

20 (19). Grisescenti-testaceus, minutius nigricanti-conspurcatus, macula corii apicali pallida tantum intus nigro-terminata, membrana vena cubitali nigra incrassata. Pronotum margine basali pallido antice anguste et sat dilute fusco terminato. Antennæ articulo secundo primo circiter 2/3 longiore. Vertex *feminæ* (mas mihi ignotus) oculo fere dimidio latior. — Long. 5 3/4-6 mill.

Syn. *Phytocoris Reuteri* Saund., Syn. Brit. Hem., 265, 5.

7. PH. REUTERI Saund.

21 (18). Membrana venis ad maximam partem leviter fuscescentibus, vena cubitali fuscescenti, haud incrassata. Antennæ articulo primo pronoto vix longiore, secundo primo duplo vel magis quam duplo longiore, tertio secundo circiter duplo breviore, quarto tertio parum

breviore, duobus ultimis conjunctim secundo fere brevioribus. Vertex *maris* oculo fere 1/5 angustior, *feminæ* oculo parum latior. Oculi feminæ supra verticis superficiem haud prominentes. Pronotum angulis posticis prominulis, limbo basali striis nonnullis in seriem transversalem positis nigricantibus, sæpe confluentibus, ipso margine albido; disco postico dilutissime ferrugineo-infuscato (ut etiam in præc.). Hemelytra griseo- vel flavo-ferruginea, dilute fusco-ferrugineo-adspersa, corio macula rhomboidali apicali antice angulatim nigro-marginata, cuneo ferrugineo-fusco, fusco-consperso, basi albido. — Long. 6 1/2 mill.

Syn. *Phytocoris intricatus* Flor., Rh. Livl., II, 603, 7. — Reut., Hem. Gymn., Sc. et F., 41, 5. — *Capsus minor* Thoms., Op. ent., IV, 418, 3 (forte).

Habitat inter ramulos *Abietis* : Suecia, Fennia, Livonia; rarus.

8. PH. INTRICATUS Flor.

21 *bis* (17). Antennæ articulo primo pronoto fere breviore. Pronotum lateribus rectis.

22 (23). Clypeus apice medium articuli primi haud attingente. Caput fortiter nutans, fere verticale. Vertex *maris* (femina mihi ignota) oculo magno, convexo et prominente fere 1/3 angustior. Antennæ articulo secundo primo circiter 2 1/3 longiore, basi sat late et mox ante medium annulo albo-testaceis, articulis duobus ultimis conjunctim secundo longitudine æqualibus, tertio secundo vix magis quam 1/3 breviore, quarto tertio fere 2/5 breviore. Hemelytra maris longissima, abdomine duplo longiora. Membrana vena cubitali fusco-nigra, haud incrassata. Testaceus, subtus pectore et abdomine fuscis, supra opacus, nigro-variegatus. — Long. 6 3/4 mill.

Habitat ad Philippeville, D. Lethierry.

9. PH. BRACHYMERUS, nov. sp.

23 (22). Clypeus apice medium articuli antennarum primi attingente. Caput minus fortiter nutans. Oculi feminæ supra verticis superficiem haud prominentes, maris parum convexi. Vertex *maris* oculo nonnihil latior, *feminæ* hoc circiter 1/3 latior. Femora breviora,

[redacted]

postica latitudine plerumque circiter quintuplo longiora. Antennæ articulo secundo primo circiter duplo longiore, tertio secundo circiter 2/5 breviore, quarto tertio 1/8 breviore, duobus ultimis simul sumtis secundo paullo longioribus. Membrana vena cubitali nigra et incrassata, brachiali plerumque ultra medium nigra, apice alba. Pronotum limbo postico stria transversali angusta medio interrupta nigra, ipso margine pallido. Dilute flavo-ferrugineus vel flavescenti-grisescens, signaturis nigricantibus et ferrugineis magis minusve extensis. — Long. 5 1/3-6 1/2 mill.

Syn. *Phytocoris populi* Zett., Ins. Lapp., 273, 9 (excl. syn.). — *Phytocoris pini* Kirschb., Rh. Wiesb., 123, 3. — Fieb., Eur. Hem., 261, 11. — Dougl., et Scott, Ent. Monthl. Mag., XI, 144. — Reut., Hem. Gymn., Sc. et F., 42, 6. — Saund., Syn. Brit., Hem., 365, 6. — *Phytocoris crassipes* Flor, Rh. Livl., II, 606, 8. — Reut., Caps. Syn., 5, 5. — *Capsus minor* Thoms., Op. ent., IV, 418, 8 (forte).

Habitat in *Pinu abieti, picea* et *sylvestri*, etiam in *Junipero communi* (D. Norman) : Lapponia, Suecia, Fennia, Rossia, Germania, Helvetia, Gallia, Scotia.

10. Ph. pini Kirschb.

24 (16). Macula apicalis corii haud pallidior, sed nitidula. Antennæ articulo primo pronoto longitudine æquali, secundo hoc paullo magis quam duplo longiore, duobus ultimis conjunctim secundo longitudine æqualibus. Pronotum lateribus rectis. Vertex *maris* (femina ignota) oculo magno et convexo fere angustior. Membrana venis nigris, tantum apice albis, dense fusco-nebulosa, vena cubitali nigra, incrassata. Supra totus ferrugineo-fuscus, obscurus, pronoto limbo basali guttis sex nigris transversim positis, margine pallido; scutello apice pallido; hemelytris corio margine externo nigro-vittato, cetero totis fuscis, macula corii apicali haud pallidiore, sed intus nigro-terminata; cuneo basi paullo pallidiore. Pectus nigro- et albo-variegatum. Coxæ albæ. Femora dense fusco-conspersa et variegata, postica latitudine paullo magis quam quintuplo latiore, annulo ante-apicali obliquo albo. Tibiæ etiam posticæ annulis fuscis tribus latis notatæ. — Long. 6 1/4 mill.

Phytocoris intricato similis, sed antennarum articulo primo bre-

viore, pronoto lateribus rectis, corio macula apicali haud pallidiore, membrana vena cubitali nigra et crassa femoribusque posticis crassioribus distinguendus. A *Ph. pini* antennarum articulo primo non nihil longiore, vertice maris angustiore, oculis magis convexis et exsertis distinctus.

Syn. *Phytocoris obscurus* Réut., Notis Skpts pro Fauna et Flora Fenn., XIV, 331, 5.

Habitat in Gallia meridionali (Landes), D. Dr Puton.

11. Ph. obscurus Reut.

25 (15). Antennæ articulo secundo basi late annuloque lato medio albis. Tibiæ posticæ obsoletissime et angustissime annulatis, tantum pone basin annuloque angusto obsoleto medio fuscis. Antennæ articulo primo pronoto longitudine æquali, secundo hoc duplo longiore, tertio secundo circiter 2/5 breviore, quarto tertio parum breviore. Vertex *maris* oculo circiter 1/3 latior, *feminæ* oculo fere duplo latior. Griseo-albidus. Caput ferrugineo conspersum. Pronotum ferrugineo conspersum, disco postico sæpe maculis tribus ferrugineis, limbo basali strigis sex nigris, margine pallido. Hemelytra atomis hinc inde confluentibus nigro-griseis conspersa, margine corii externo nigro- vel fusco-variegato, corio interdum intus apicem versus vitta obliqua nigra. Membrana venis albidis, vena cubitali nec incrassata nec nigra, atomis nigricantibus conspurcata. Femora postica infuscata, fasciis obliquis 1-3 magis minusve distinctis albidis.

Variat sordide fusco-testacea, pronoto postice nigricante, hemelytris, antennis et pedibus ut in forma typica nigro-sparsis, femoribus posticis annulis tribus obliquis albidis. — Long. 6 1/3 mill.

Syn. *Phytocoris irroratus* Fieb., Crit. Phyt., sp. 3. — *Phytocoris femoralis* Fieb., Eur. Hem., 260, 7. (Pl. 2, fig. 3.)

Habitat in insula Corsica; varietatem ad Bonam Algeriæ legit Dr Puton.

12. Ph. femoralis Fieb.

26 (4). Antennæ articulo primo valde incrassato, toto nigro-fusco vel

[redacted]

albido-consperso, secundo testaceo, annulo lato supra basim alteroque apicali dilute fuscis, ultimis testaceis, primo pronoto paullulum longiore, secundo hoc vix duplo longiore, tertio secundo circiter 1/4 breviore, quarto, tertio fere duplo breviore, duobus ultimis conjunctim secundo multo longioribus. Vertex *maris* oculo circiter 1/4, *feminæ* hoc duplo latior. Testaceus, fusco- vel nigro-variegatus, supra pilis argenteis intricatis pubescens, breviter nigro-pilosus. Caput vitta longitudinali pallidiore argenteo-pubescente. Pronotum vittis tribus longitudinalibus pallidioribus et argenteo-pubescentibus, limbo postico strigis nigris vel fuscis 4-6 transversis interdum confluentibus et fasciam humeros haud attingentibus formantibus. Scutellum testaceum, lateribus nigrum. Hemelytra vitta clavi obliqua, sutura clavi, vitta corii anteriore externo abbreviata aliaque lata postica obliqua nec non angulo corii externo apicali nigris vel fuscis; cuneo apice punctisque suturæ membranæ nigris, cetero irrorato. Membrana nigricanti conspersa et nebulosa, venis pallido-testaceis, vena cubitali nigra. Femora apicem versus fusca, postica annulo obliquo pallido ante apicem posito. — Long. 6 1/2 mill.

Syn. *Phytocoris obliquus* Costa, Cent., III, p. 35, fig. 4. — *Phytocoris artemisiæ* Ferrari, Hem. Agri. Lig., p. 64 (241).

Habitat in *Artemisia campestri* : Italia, Gallia merid. (Landes).

13. Ph. obliquus Costa.

27 (3). Membrana venis flavo-testaceis vel ad partem rubidis, vena cubitali fusca, sed haud incrassata; cetero densius griseo-nebulosa, margine exteriore maculis duabus hyalinis. Antennæ articulo primo pronoto haud longiore, obscure rufo-ferrugineo- et albo-variegato, articulo secundo primo duplo longiore, basi et annulo medio latius flavicanti-albis, tertio secundo fere 1/4 breviore, basi sat late albo, quarto primo longitudine fere æquali, toto fusco, duobus ultimis conjunctim secundo longioribus. Vertex *maris* oculo circiter dimidio, *feminæ* fere duplo latior. Femina mare brevior, hemelytris dorsum abdominis vix superantibus. Mas hemelytris abdomen sat longe superantibus. Supra grisescens, flavo-, rufescenti- vel brunnescenti-griseus, pubescentia albida intricata sæpe detrita, subtiliter et parum fusco-irroratus. Caput fusco et rufo-ferrugineo

variegatum. Pronotum limbo postico fascia angusta transversali, hinc inde magis minusve abrupta, nigra, margine basali pallido; lateribus leviter sinuatis. Scutellum magis minusve fusco- vel ferrugineo-signatum. Hemelytra venis, margine externo corii et cunei hujusque apice magis minusque distincte fusco- vel obscure ferrugineo-variegatis, corio semper plaga vel macula postica obliqua nigra. Femora latitudine circiter quintuplo longiora, postica fere tota fusca vel obscure ferruginea, punctis albis parce sparsis. Tibiæ semper annulis saltim duabis, anticæ sæpe (basi excepta) tribus, quarum ultimo in apice posito, obscure ferrugineis. — Long. ♂ 6 1/4 mill., ♀ 5 1/2 mill.

A *Phytocoris pini*, cujus varietati pallida sat similis, antennis signaturis albis multo latioribus et magis determinatis, pronoto lateribus sinuatis, feminæ hemelytris brevioribus, colore venarum membranæ venaque hujus cubitali haud incrassata distinctus.

Syn. *Phytocoris juniperi* Frey-Gessner, Mittheil. d. Schweiz. ent. Gesellsch., I, p. 302 (1865). (Pl. 2, fig. 4.)

Habitat in *Junipero communi* in Alpe Jura (2,000-2,500''), ad Aarau et in Wallis Helvetiæ, D. Prof. Frey-Gessner; Gallia (Sainte-Baume, Saint-Tropez, Lamalou, Saint-Antonin), DD. Puton et Lethierry.

14. Ph. juniperi Frey.

28 (2). Species supra tenuiter et subtiliter albido-pubescens, haud nigro-pilosa. Antennæ articulo primo pronoto capiteque ad vittas frontales usque simul sumtis longitudine æquali, ferrugineo et testaceo-variegato, secundo sordide testaceo, apice fusco et primo circiter solum 1/3 longiore, tertio secundo circiter 1/3 breviore, testaceo, basi pallido, quarto tertio breviore, fuscescente. Caput et pronotum dilute fuscescentia, lateribus nigricantibus vel obscure fuscis, vertice linea media longitudinali pronotoque margine basali albidis. Scutellum rubrum, linea longitudinali alba. Hemelytra rufo-testacea, fusco-variegata, cuneo rubro-variegato, apice sanguineo, basi haud pallidiore. Membrana griseo et albo-conspurcata, venis pulchre rubris. Femora, præsertim postica, apicem versus fusco-conspersa, annulo ante apicem obliquo testaceo. Tibiæ annulis

[redacted]

tribus fasciis, annulo basali lato. ♂. — Long. 6 3/4-7 mill. (Secundum descriptionem Fieberi; species mihi ignota.)

Syn. *Phytocoris Novickyi* Fieb., Dodec. neu. Gatt. u. Art. 19, 8. (Pl. 2, fig. 5.)

Habitat in Galizia, D. Novicky.

15. PH. NOVICKYI Fieb.

29 (1). Tibiæ tantum anticæ annulis tribus dilute fuscis, posticæ basi sæpe magis minusve late fuscæ, vel tibiæ omnes innotatæ.

30 (54). Hemelytra haud transversim fasciata. Femina sæpe hemelytris magis minusve abbreviatis.

31 (44). Tibiæ anticæ annulis tribus fuscis notatæ.

32 (35). Antennæ articulo primo tenui. Caput sat fortiter nutans, fronte convexiuscula, declivi, clypeo ab ea impressione minus profunda discreto. Pronotum longius trapezoidale, lateribus leviter sinuatis, apicem versus fortius angustatis.

33 (34). Species supra cum hemelytris nigro-pilosula, pilis albidis brevioribus intricatis parcius pubescens. Cuneus basi haud pallidior. Antennæ articulo primo pronoto distincte longiore, fusco-testaceo et albido-variegato, secundo primo circiter 2/3 longiore, basi pallidiore, apice ipso fusco, duobus ultimis simul sumtis secundo longioribus, tertio hoc circiter 1/5 breviore, apicem versus fusco, quarto toto fusco et tertio vix magis quam 1/4 breviore. Vertex *maris* (femina ignota) oculo tantum paullulum latior. Supra testaceus, purpureo-variegatus, capite testaceo, transversim purpureo-striato, pronoto fulvo-testaceo, limbis apicali et basali lateribusque purpurascentibus, ipso margine basali pallido; scutello albido-testaceo, utrinque vitta abbreviata purpurascente, ipso apice sub-calloso; hemelytris sub-rubiginosis, hic illic (præsertim in venis) læte sanguineo-conspersis, margine externo purpureo-variegato, margine scutellari, sutura clavi utrinque, linea obliqua media corii cuneoque apice obscure, fere fusco-purpureis. Membrana hyalina, cinereo-variegata, margine externo maculis duabus hyalinis, areolis apicem versus densius cinereo-tinctis, venis suturate purpureis. Pedes cum coxis pallido testacei, femoribus anterioribus

parce et dilute, posterioribus late et dense ferrugineo-tinctis, his elongatis, fascia obliqua ante apicem testacea.— Long. ♂ 5 1/2 mill.

Syn. *Phytocoris Jakovleffi* Reut., Pet. Nouv. ent., II, 33, 1876.

Habitat ad Saratov Rossiæ meridionalis, D. Jakovleff.

16. Ph. Jakovleffi Reut.

34 (33). Species tantum capite et pronoto pilis nonnullis sparsis nigris, hemelytris subtiliter pallido-pubescentibus. Cuneus basi extus sat late albidus vel pallido-testaceus. Antennæ testaceæ, articulo primo pronoto haud longiore, albido et ferrugineo-consperso, secundo primo fere duplo longiore, duobus ultimis simul sumtis secundo longitudine æqualibus. Vertex *maris* oculo 1/3-1/2, *feminæ* hoc dimidio latior. Supra rubiginosus, pronoto basin versus hemelytris magis minusve fuscescentibus, his margine externo rufo-testaceo et fusco-variegato, cuneo fusco-rufo. Membrana hyalina, griseo-irrorata, maculis duabus marginis exterioris hyalinis, venis rubris, vena cubitali fuscescente. Pedes testacei, femoribus posticis apicem versus fuscis, punctis testaceis irroratis. Femina hemelytris paullo abbreviatis, tantum abdominis longitudine vel bene explicatis, abdomine circiter 1/4 longioribus. — Long. ♂ 7 2/3-7 3/4 mill., ♀ 6 1/4-7 1/2 mill.

Syn. *Cimex ulmi* Linn., Syst. Nat., 503, 110. — *Cimex floralis* Fabr., Mant. Ins., II, 303, 298. —*Lygæus* id. Fabr., Ent. Syst., IV, 171, 127. — *Coreus purgator* Fabr., Ent. Syst., suppl., 537, 23; Syst. Rhyng., 200, 40. —*Miris longicornis* Wolff, Icon. Cim., 155, tab. XV, fig. 149. — *Lygæus vividus* Fabr., Syst. Rhyng., 237, 170. —*Phytocoris ulmi* Fall., Hem. Suec., 89, 25 !. —Reut., Hem. Gymn. Sc. et F., 43, 7 !. — Saund., Syn. Br. Hem., 266, 8 !. — *Phytocoris longicornis* Burm., Handb., II, 269, 10. — *Phytocoris divergens* Mey., Rh. Schw., 44, 3, tab. I, fig. 1 !. —Kirschb., Rh. Wiesb., 39, 19. — Flor, Rh. Livl., I, 415, 2, et II, 594, 2. — Fieb., Eur. Hem., 259, 6 !. —Dougl. et Sc., Brit. Hem., 311, 6 !. —*Phytocoris floralis* Stål, Sv. Akad. Handl., 87, 1 (1868).

Habitat in *Ulmo* et *Quercu* per maximam partem Europæ.

17. Ph. ulmi Linn.

[redacted]

35 (32). Antennæ articulo primo magis minusve incrassato, pronoto haud vel vix longiore. Caput sat leviter nutans, fronte parum declivi, a clypeo prominente impressione profunda discreta.

Habitant inter herbas.

36 (41). Hemelytra feminæ minus fortiter abbreviata, abdominis longitudine. Venæ membranæ typice rubri vel ochracei (in var. pallidis interdum albidis).

37 (40). Species supra albido- vel pallido-pubescentes, nigro-pilosæ.

38 (39). Pallide testaceus, supra breviter nigro-pilosulus, parcius et subtilius pallido-pubescens. Vertex *maris* oculo 3/4, *feminæ* hoc magis quam duplo latior. Antennæ testaceæ, articulo primo pronoto paullo longiore. Pronotum lateribus sinuatis, basi longitudine circiter dimidio latius, limbo postico vitta longa transversali, tantum prope angulos posticos utrinque abrupta, nigra, ipso margine pallido. Hemelytra maris longa, feminæ abdominis longitudine membrana parva. Femora saltim postica fusco-conspurcata. Tibiæ anticæ annulis dilutis, posticæ spinulis testaceis e punctis nigris nascentibus. Variat supra magis minusve rufo-testaceo vel fusco-signatus et in hemelytris oblique vittatus, venis membranæ rubris vel pallidis; interdum fere totus albidus. — Long. ♂ 6 1/4 mill., ♀ 3 2/3-4 1/4 mill.

Syn. *Phytocoris flammula* Reut., Notis. Skpts pro Fauna et Flora Fenn. Forh., XIV, 332, 6.

Habitat in insula Corsica, D. Dr Puton.

18. Ph. flammula Reut.

39 (38). Sordide ochraceus vel fulvo-testaceus, supra nigro-pilosus, pilis brevibus pallidis et albidis sub-intricatis minus dense pubescens. Vertex *maris* (femina ignota) oculo circiter dimidio latior. Antennæ testaceæ, articulo primo minus incrassato, pronoto longitudine fere æquali, dilute fuscescenti-consperso, secundo primo circiter duplo longiore, basi albo. Pronotum basi longitudine circiter 2/5 latius, ochraceum, disco tamen 2/3 posterioribus lateribusque fere totis fuscescentibus, his sub-rectis, ipso margine basali anguste pallido. Scutellum ochraceum, apice fere acuminato-productum. Hemelytra sordide ochracea, venis omnibus pallidis, clavo vitta obliqua utrin-

que juxta venam clavi, corio sutura clavi, plagaque magna posteriore apice profunde et anguste incisa ibique maculam pallide ochraceam, nitidam includente, fuscis, hac macula vitta media subaurantiaca notata ; cuneo obscurius ochraceo, angulo interno albicante, fusco conspurcato, vitta media longitudinali, sutura membranæ apiceque pulchre aurantiaco-rubris, membrana hyalina, ubique griseo-conspersa, tantum maculis duabus marginis externi arcuque infra venas areolarum ochraceas hyalinis, sutura membranæ punctis duobus nigro-pilosis fuscis. Segmentum maris genitale margine aperturæ supra incisuram sinistram longius dentato-producto, margine supero medio processu assurgente, biramosa, ramis valde divergentibus, dentiformibus, ipso apice leviter incurvatis. — Long. ♂ 7 2/3 mill.

Syn. *Phytocoris insignis* Reut., Pet. nouv. ent., II, 33, 1876.

Habitat in Caucaso, D. Jakovleff.

19. Ph. insignis Reut.

40 (37). Species supra tantum subtiliter pallido-pubescens, pilis nigris destituta. Supra flavescenti-, rufescenti- vel fuscescenti-testaceus, fusco-variegatus. Caput et pronotum vittis tribus longitudinalibus pallidis argenteo-sericeis, lateralibus sæpe obsoletis. Antennæ testaceæ, articulo primo sat fortiter incrassato, secundo basi albo. Hemelytra hic illic argenteo-pubescentia, vittis obliquis fuscescentibus, his interdum deficientibus ; feminæ abdominis longitudine. Segmentum maris genitale margine aperturæ supra incisuram sinistram fortiter dentato-producto, margine supero medio dente prominente (vel sec. Flor dentibus duabus paullo divergentibus) instructum. — Long. 5-7 mill.

Variat : *exoletus* Costa : Pallida, oculis virescentibus, hemelytris oblique fulvescenti-striatis.

Syn. *Miris ulmi* Fabr., Syst. Rh., 256, 17 (forte). — *Phytocoris* id. H. Sch., Wanz. Ins., III, 9, fig. 234. — Mey., Rh. Schw., 43, 2. — Kirschb., Rh. Wiesb., 40, 20. — Flor, Rh. Livl, I, 416, 3, et II, 593, 1. — Fieb., Eur. Hem., 259, 5. — Dougl. et Sc., Brit. Hem., 313, 1. — *Phytocoris varipes* Boh., Ent. aut. Sodra Sverige, p. 107. — Reut., Hem. Gymn., Sc. et F., 44, 8. — Saund., Syn. Brit.

[redacted]

Hem., 265, 7. — *Capsus varipes* Thoms., Op. ent., IV, 448, 2. — *Phytocoris irroratus* Perr., Ann. Soc. Linn. Lyon, 1857 (var. rufo-testacea, saturatius picta). — *Phytocoris exoletus* Costa, Cent., III, 35, fig. 5.

Habitat sub cespitibus *Callunæ vulgaris* (DD. Boheman, Flor et Ferrari) et *Artemisiæ* (Dr Ferrari), in *Galio ochroleuco* et inter herbas varias, in *Ribe rubro* (Fieber) : Europa meridionalis et media ; in Suecia australi et in Livonia usque.

20. Ph. varipes Boh.

41 (36). Hemelytra feminæ fortiter abbreviata, abdomine breviora, membrana lineari, parum distinguenda. Venæ membranæ maris albidæ vel pallide testaceæ. Species pilis nigris fere destitutæ.

42 (43). Sordide pallide flavus, albido-sericans, brunnèo-punctatus. Vertex *maris* oculo vix dimidio, *feminæ* circiter duplo et dimidio latior. Antennæ testaceæ, articulo primo pronoto paullulum longiore, fere unicolore. Pronotum margine basali guttis quatuor nigris transversim positis (♂). Hemelytra *maris* abdomen multo longiora, atomis brunneis præsertim in lateribus corii, venis hemelytrorum et apice cunei densius collocatis, membrana dense et subtiliter brunneo-conspersa, venis albidis vel pallido-testaceis ; *feminæ* tantum 2/3 abdominis tegentia, apice rotundata, membrana fere nulla. Femora apicem versus magis minusve brunneo-conspersa. — Long. ♂ 6-7 mill., ♀ 5 mill.

Syn. *Phytocoris salsolæ* Puton, Pet. Nouv. ent., I, n° 109, p. 436. Faunule d. Hém. de Biskra, 35, 14.

Habitat in *Salsolaceis* : Biskra, DD. Puton et Lethierry.

21. P. salsolæ Put.

43 (42). Albido-grisescens, griseo-albidus vel fere dilutissime cœrulescenti-griseus, albo-pubescens. Vertex *maris* oculo fere dimidio, *feminæ* hoc fere duplo latior. Antennæ corporis longitudine, articulo primo robusto, maris paullulum minus incrassato, pronoto longitudine æquali vel vix longiore, feminæ hoc distincte longiore et magis incrassato, magis minusve fuscescenti-consperso, inter-

dum fere unicolore, secundo hoc circiter 2/3 longiore, fuscescenti-testaceo, annulis basali et medio latissimis albidis, vel albo annulis duobus angustis fuscescentibus, ultimis duobus simul sumtis secundo longioribus, testaceis, tertio basi albido. Pronotum vel fere unicolor, tantum macula utrinque stricturæ apicalis limboque angusto basali fuscis, callis leviter rufescentibus, vel maculis parvis quatuor stricturæ apicalis, lateribus plagisque 2-4 disci magis minusve obsoletis sub-ferrugineis; *maris* basi longitudine circiter dimidio latius, disco declivi, *feminæ* transversum, planum, margine supra scutellum latius emarginato. Scutellum striis quatuor magis minusve distinctis ferrugineis. Hemelytra *maris* longa, vittis obliquis dense fusco-conspurcatis, margine corii fusco-variegato, cuneo præsertim apicem versus densius fusco-conspersa, sutura membranæ punctis duobus nigris, membrana atomis fuscescentibus conspersa, venis albidis; *feminæ* abbreviata, dimidium dorsi abdominis parum superantia, apice angustius rotundata, incisura cunei distincta; intus densius, extus parcius fusco-conspurcata, sutura clavi, vena cubitali maculaque ad hujus apicem triangulari albido-griseis; membrana autem lineari, pallida. Femora præsertim postica apicem versus dense fusco-conspurcata. Tibiæ posticæ annulis duobus basalibus fuscescentibus, spinis albis.—Long. ♂ 6 1/3 mill., ♀ 4 1/5 mill.

Syn. *Phytocoris incanus* Fieb., Wien. ent. Monatschr., VIII, 326, 11 (1864). (Pl. 2, fig. 6.)

Habitat (verisimiliter in *Salsolaceis*) in Rossia meridionali (Sarepta), DD. Becker et Jakovleff.

22. Ph. incanus Fieb.

44 (31). Tibiæ omnes annulis fuscis destitutæ.

45 (48). Antennæ articulo primo robusto.

46 (47). Antennæ totæ albido-testaceæ, articulo primo sat robusto longissimo, capite et pronoto simul sumtis longitudine æquali, articulo secundo primo paullo magis quam 2/3 longiore, tertio et quarto simul sumtis secundo paullo longioribus, tertio secundo circiter 1/4 breviore, quarto primo, basi hujus attenuata excepta, longitudine fere æquali. Corpus pilis nigris destitutum, albido-pubescens. Caput

[redacted]

leviter nutans, fronte vix declivi, clypeo basi impressione profunda discreto, vittis verticis duabus brevibus cum vittulis anticis pronoti conjunctis dilute fuscis. Pronotum dimidio basali lateribusque sat late dilute fuscis. Scutellum lineolis duabus apicalibus convergentibus dilute fuscis. Hemelytra *feminæ* (mas ignotus) abdomen circiter dimidia membrana superantia, margine externo leviter rotundata, vena clavi anguste, sutura clavi, limbo lato interiore corii leviter trisinuatim apiceque cunei dilute fuscis; membrana hyalina cum areolis griseo-adspersa, maculis duabus hyalinis marginis exterioris, venis pallido-testaceis. Femora tantum postica præsertim in margine antico et apicem versus subtiliter et dense fusco-consperса, infra medium vittis duabus vel tribus obliquis albidis. Tibiæ subtiliter pallido-spinulosæ. — ♀. Long. 6 1/3-6 1/2 mill.

Habitat in Græcia, Dr Krüper (Museum Berolinense).

23. Ph. albicans, nov. sp.

47 (46). Antennæ articulo primo crasso sordide chermesino-rubro, albido-consperso, articulis reliquis dilute virescentibus. Flavescenti-viridis, sutura membranæ apiceque cunei chermesinis. Femora anteriora apice posticaque fere tota chermesina, hæc albido-adspersa. Tibiæ cum tarsis dilute virescentes. Membrana fumata, venis albidis, in femina abbreviata, apicem abdominis haud tegens. — Long. 5 1/4 mill.

Syn. *Phytocoris ustulatus* H. Sch., Nomencl., p. 47. — Fieb., Eur. Hem, 258, 1.

Habitat in herbidis aridis : Bohemia, sec. Fieber; Italia borealis, D. Dr Ferrari.

24. Ph. ustulatus H. Sch.

48 (45). Antennæ articulo primo tenui. Corpus elongatum.

49 (50). Albo-testaceus, capite pronotoque sat dense subtiliter albido-pubescens, pilis nigris omnino destitutus. Antennæ articulo primo sat tenui, pronoto fere paullo breviore, punctis nonnullis ferrugineis consperso, articulis reliquis totis albo-testaceis, secundo apice interdum ochraceo, primo magis quam duplo longiore, duobus

ultimis simul sumtis secundo multo longioribus, tertio secundo tantum paullo breviore, ultimo primo paullo longiore. Caput leviter nutans, fere innotatum vel punctis nonnullis lineisque tenuissimis rubris ornatum. Pronotum basi quam apice magis quam duplo latius, apicem versus sat fortiter angustatum, lateribus leviter sinuatis, disco atomis nonnullis præcipue in series tres collocatis, quarum prima in annulo apicali, secunda minus regulari mox pone medium ultimaque in margine basali positis, epimeris prothoracis supra densius nigro-punctatis. Scutellum vittis duabus brevibus atomisque nonnullis minus distinctis nigris, puncto apicali magno nigerrimo. Hemelytra longissima, albida, clavo corioque intus atomis fuscis vel fusco-nigris sat remote seriatis et pilam brevem adpressam albidam vel flavam emittentibus; vena cubitali interdum leviter rufescente, corio puncto majore nigro in ejus apice signato. Membrana levissime obscurata, venis albido-testaceis, vena cubitali summo apice venaque connectente ab apice cubiti ad suturam membranæ usque rubris. Femora postica valde elongata, apicem versus interdum rufescenti-ferruginea, subtiliter subseriatim nigro-punctata, subtus interdum linea tenui media sanguinea. Tibiæ cum tarsis testaceæ, illæ pallido spinulosæ, tarsorum articulus ultimus summo apice niger. — Long. ♀ 7 3/4-7 4/5 mill.

Habitat in Græcia, D. Dr Krüper (Museum Berolinense).

25. PH. PUNCTUM, nov. sp.

50 (49). Pallide aurantiaco-flavus, subtiliter flavescenti-pubescens, pilis nigris omnino destitutus. Antennæ flavæ, articulo primo tenui. Caput macula ad oculos utrinque aurantiaca. Pronotum annulo collari maculis duabus discoque postico maculis quatuor aurantiacis. Hemelytra atomis aurantiaco-rufis hinc inde sub-angulariter conjunctis adspersa, cuneo plerumque albicante, sutura membranæ vitta rubra. Membrana nigricanti-nebulosa, areolis apice nigricantibus. Pedes pallidi, femoribus apice aurantiaco-punctato, tibiis apicem versus flavis. Prostethium maculis lateralibus aurantiacis. — Long. 6 2/3 mill.

Syn. *Phytocoris meridionalis* H. Sch., Nomencl., p. 48 (veri-

[redacted]

similiter) (1). —*Phytocoris Signoreti* Perris, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1857, p. 163. — Fieb., Eur. Hem., 258, 2. (Pl. 2, fig. 7.)

Habitat in frondibus *Quercuum*: Gallia meridionalis, DD. Perris et Puton; Italia borealis, D. Dr Ferrari; Græcia, D. Dr Krüper.

26. Ph. Signoreti Perr.

31 (30). Hemelytra fasciis tribus transversis albido-hyalinis. Fulvus, locis fulvis flavo- et nigro-pilosus, locis albis argenteo-pilosus pilis nigris parce intermixtis. Antennæ articulo primo fulvo-consperso, reliquis testaceis, articulis secundo et tertio basi anguste annuloque medio lato albidis. Pronotum margine postico maculis 4-6 dense nigro-pilosis. Scutellum basi albidum. Hemelytra corio basi fasciaque media ad apicem clavi usque ducta late hyalino-albis, cuneo dimidio basali albo, apice fusco; apice clavi, angulo apicali corii punctisque duobus suturæ membranæ nigris. Membrana albido-hyalina, atomis fuscis præsertim extus densius collocatis conspersa, venis fulvis. Femora sat brevia, rufo-testacea, rubro-marmorata, apice flavo-conspersa. Tibiæ spinis albis e punctis dilute fuscis nascentibus, annulis duobus albidis mediis magis minusve distinctis. — Long. 6 1/3 mill.

Syn. *Phytocoris albofasciatus* Fieb., Eur. Hem., 259, 3. (Pl. 2, fig. 8.)

Habitat in *Pinetis* Helvetiæ, DD. Meyer-Dür et Frey-Gessner.

27. Ph. albo-fasciatus Fieb.

(1) « *Flavescens, ferrugineo-adspersus, vittis 4 obsoletis, membrana extus fusco-[illegible]. Hispania.* » H. Sch., loc. cit.

SUPPLEMENTUM.

Species mihi ignotæ:

28. Phytocoris hirsutulus Flor.

Rh. Livl., II, 597, 4.

Oblongo-ovatus, lateribus sub-parallelis, opacus, supra pallide grisescenti-flavescens, nigro-signatus, nigro-pilosus pilisque albis intricatis dense pubescens. Caput fortiter nutans, maculis fuscescentibus obsoletis notatum, sub basi antennarum utrinque striis duabus brevibus parallelis fuscis; clypeo a fronte impressione parum distincta discreto; vertice oculo latitudine æquali (♀). Antennæ corpore longiores, nigricantes, articulo primo pallide flavo, dense fusco-consperso et pilis longis pallidis sat dense instructo, articulis secundo et tertio basi anguste albis, primo pronoto paullo longiore, secundo primo paullo magis quam duplo longiore, tertio secundo 2/5 breviore, ultimo tértio parum breviore, tertio et quarto conjunctim secundo paullulum longioribus. Pronotum basi longitudine 3/5 latius, lateribus rectis, dimidio postico nigro, ipso margine tamen anguste pallido. Scutellum vittis duabus convergentibus maculaque utrinque anguli basalis nigris. Hemelytra maculis griseis et nigris præsertim angulum corii interiorem versus collocatis; cuneo basi pallido, fere albido, posterius fuscescenti-flavescente, fusco-conspurcato, ad apicem nigro, ipso apice tamen pallido. Membrana hyalina, griseo-conspersa, areolis ad maximam partem nigris, venis nigricantibus, vena cubitali reliquis nec crassiore nec obscuriore. Pedes ut in *Ph. longipenne*, femoribus apicem versus minus dense fusco-conspersis. Prostethium lateribus nigro-fuscum. Mesosternum lateraque abdominis fusco-maculata. — Long. vix magis quam 5 mill. (Secundum D. Prof. Flor loco supra citato.)

Species *Ph. dimidiato* Kirschb. proxima videtur, differt autem articulo antennarum secundo primo magis quam duplo longiore venisque mem-

branæ omnibus nigricantibus, vena cubitali reliquis nec crassiore nec obscuriore.

Habitat in *Quercetis* Livoniæ, D. Prof Flor (tantum femina unica lecta).

29. Phytocoris minor Kirschb.

Rh. Wiesb., 125, 4.

Oblongus, lævis, opacus, dilute flavo-ferrugineus, vix nisi antennarum articulo primo obscurius adsperso, nigro-pilosus, distinctius albido-pubescens, pilis albis intricatis. Caput valde declive, lineis transversalibus rufescenti-testaceis, supra linea longitudinali obsolete impressa; clypeo a fronte haud distincte discreto, vertice oculo (♂) vix latiore. Oculi nigri, in lateribus capitis verticaliter positi. Antennæ corporis longitudine, articulo primo pronoto longitudine æquali, dilute flavescente, ferrugineo-consperso, pilis albis singulis instructo, articulo secundo primo duplo et dimidio longiore, dilute flavo-fuscescente, basi et medio vix dilutiore, tertio et quarto griseo-fuscis, illo basi pallido, tertio secundo circiter duplo breviore, quarto tertio longitudine æquali. Pronotum quam in *Ph. pini* brevius, fortiter declive, marginibus lateralibus sinuatis, annulo apicali deplanato, dilute rufescenti flavo-fuscescens, margine postico pallido. Scutellum dilute flavescens, basi obscurius signatum. Hemelytra dilute flavescenti fusca, basi, corii apice præsertim intus apiceque cunei obscurius flavo-fuscis, pubescentia intricata quam in *Ph. pini* distinctiore. Membrana hyalina, subtiliter conspersa, venis rufescenti-flavis, vena cubitali fere incolorata et igitur ægre distinguenda. Pedes longi, femoribus rufescentibus punctis subtilibus flavescentibus, tibiis pallidis, anticis apice nonnihil rufescentibus, annulis obscurioribus vix distinguendis, spinulis pallidis, articulo tarsorum ultimo apice obscuro.—Long. 2 1/2''', lat. 2/3'''. (Secundum D. Prof. Kirschbaum, loc. cit.)

Ph. intricato Flor pronoti lateribus sinuatis, structura antennarum coloreque etc. affinis, sed statura minore et venis membranæ rufescenti-flavis distinctus videtur.

Habitat in *Pinu abieti* circa Wiesbaden, D. Prof. Kirschbaum. (Tantum unicus mas.)

Explicatio figurarum tabulæ II.

Fig. 1. *Phytocoris distinctus* Dougl. et Scott.
2. — *tiliæ* Fabr., var. *marmoratus* Dougl. et Scott.
3. — *femoralis* Fieb.
4. — *juniperi* Frey-Gessner.
5. — *Novickyi* Fieb.
6. — *incanus* Fieb., ♂.
7. — *Signoreti* Perr.
8. — *albo-fasciatus* Fieb.

Figuræ omnes a Doctore Fieber delineatæ et coloratæ; a Domino Doctore A. Puton mihi benevolissime communicatæ.

[redacted]

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

7e PARTIE (1).

IX.

Genre SOMOMYIA (Rondani) Lucilia (Rob.-Desv.) Calliphora, Phormia, Chrysomyia (id.)

Par J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 10 Mars 1875.)

Mon docte maître, le professeur C. Rondani, déclare (*Dipter. Italic. Prodromus*, t. I, p. 90, 1856) que, n'ayant pu, malgré tous ses efforts, distinguer aucune particularité organique suffisamment appréciable, pour caractériser nettement les genres *Lucilia, Calliphora* et *Pollenia*, établis par Robineau-Desvoidy (*Myodaires*), il a cru devoir les réunir, tous les trois, sous un vocable unique (*Mya*, depuis changé en *Somomya*, loc. cit., t. IV, p. 9, 1861). Pourtant il a rétabli, un peu plus tard (loc. cit., t. V, p. 155, 1862), le genre *Pollenia*, mais toujours sans adopter les genres *Phormia* et *Chrysomyia* (Rob.-Desv.).

Avant lui, Macquart, Meigen, Walker, Schiner et quelques autres, avaient conservé tantôt le plus grand nombre, tantôt seulement quelques-

(1) Voir pour la 1re partie : no I, Annales 1874, p. 107 ; no II, p. 116 ; 2e partie, no III, p. 235 ; 3e partie, no IV, p. 454 ; 4e partie, no V, Annales 1875, p. 237, et 5e partie, no VI, p. 469, et no VII, p. 483 ; 6e partie, no VIII, Annales 1876, p. [illegible].

unes des subdivisions de Robineau ; or, il semble qu'en ceci ils ont simplement suivi la tradition, car rien encore ne procure un moyen sûr pour les caractériser ou les reconnaître aisément.

On ne saurait nier, il est vrai, que la taille, les couleurs, quelques autres particularités secondaires, ne soient fort diversifiées chez ces Muscides ; mais ce sont là des caractères purement *spécifiques*. Comment exprimer clairement de telles différences ? Comment rendre, comment marquer, les dégradations presque insensibles de nuances aussi fugitives ?

Je n'ai pas, pour ma part, hésité un instant à partager l'opinion de M. Rondani. Toutefois, il me paraît superflu d'augmenter la synonymie, comme il l'a fait, d'une dénomination nouvelle ; n'eût-il pas été plus simple de conserver, pour le petit groupe dont il s'agit, soit l'un, soit l'autre des noms anciennement adaptés à chacun de ses démembrements, par exemple, celui des *Calliphores* ou bien celui de *Lucilies ?* Je laisse à plus habile le soin de résoudre le problème, et je me borne prudemment ici à décrire certains types de ma collection qui me *semblent* nouveaux.

Je dis *qui me semblent,* car c'est une tâche ardue de chercher à se reconnaître au milieu d'un nombre immense de descriptions, incomplètes ou imparfaites, publiées par les auteurs anciens et modernes. Aussi n'aurai-je pas l'outrecuidance de me considérer comme à l'abri d'erreurs analogues. J'espère cependant que mes descriptions contribueront à faciliter le travail de quelque monographe à venir, quand arriveront ces temps fortunés, hélas ! encore trop lointains, où l'on verra florir enfin la Diptérologie !

1. SOMOMYIA TÆNIATA, ♀. — Long. 8 mill.

Viridis, nigro cincta. Anten., segment. 3°, circiter 2° quadruplo longiore. Facie, duobus tantum macrochætis armatâ. Abdomine, segment. 2°, macrochætis destituto. Alis, vena quarta circiter usque ad apicem primæ spinosa. Cicatrice subhumerali albida. Antennis fuscis ; palpis testaceis ; fronte nigra ; facie grisea ; undique viridi metallico, cinereo parum pruinoso, thoracis sutura transversali, scutello basi, abdominis incisuris, late nigris ; calyptris albis ; alis, hyalinis, basi et costa fuscescentibus ; pedibus fusco nigro.

D'un vert métallique, avec quelques reflets grisâtres. Antennes, 3° article

[redacted]

environ quadruple du 2e. Face avec deux macrochètes seulement sur l'épistome. Front large. Abdomen, 2e segment dépourvu de macrochètes. Ailes, 4e nervure longitudinale épineuse jusqu'au niveau du bout de la première. Cicatrice sous-humérale blanche. Antennes brunâtres ; palpes testacés ; front d'un noir un peu luisant, bande frontale noirâtre ; face grise ; suture transversale du thorax, base de l'écusson et toutes les incisions abdominales, largement, d'un noir assez opaque ; cuillerons blancs ; ailes d'un grisâtre pâle, un peu brunâtres vers la base et le long du bord externe : pieds d'un noir brun.

Sénégal.

2. S. BOERSIANA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

Cæruleo viridique variegata. Anten., segment. 3°, circiter quadruplo 2° longiore. Facie usque ad apicem antennarum macrochætis munita. Abdomine, segment. 2°, macrochætis destituto. Alis, vena 4ª, usque ad apicem primæ spinosa. Cicatrice subhumerali nigra. Fronte ♂, angusta, nigra, ♀, lata, occipite, utrinque, violaceo ; antennis palpisque fuscis ; facie nigra ; thorace scutelloque viridi cæruleo, ♂, violaceo, ♀ ; abdomine viridi cæruleo ; calyptris fulvis ; alis hyalinis ; pedibus fuscis, femoribus, extrinsecus, æneis.

D'un vert métallique, avec reflets brillants, bleus et violets. Antennes, 3e article à peu près quadruple du 2e. Face pourvue de macrochètes jusqu'au niveau de l'extrémité des antennes. Abdomen, 2e segment sans macrochètes. Ailes, 4e nervure longitudinale épineuse jusqu'au niveau de l'extrémité de la 1re. Cicatrice sous-humérale noire. Front (♂) étroit, (♀) large ; occiput bleu violet de chaque côté, bande noire ; antennes et palpes brunâtres ; face d'un noir mat ; thorax, écusson, d'un vert bleuâtre (♂), d'un bleu violacé (♀) ; abdomen d'un vert bleuâtre ; cuillerons fauves ; ailes hyalines ; pieds d'un brun foncé ; cuisses, extérieurement, d'un brun métallique obscur.

Natal.

3. S. CAFFRA, ♀. — Long. 8 mill.

Cæruleo violaceo. Anten., segment. 3°, quadruplo 2° longiore. Ore, tantum, macrochætis munito. Abdomine, segment. 2° macrochætis destituto.

Alis, vena 4ª usque ad apicem primæ spinosa. Cicatrice subhumerali nigra. Fronte nigra, utrinque cærulescente; facie nigro griseo; antennis palpisque nigris; calyptris albis; alis hyalinis; pedibus nigris.

D'un bleu violet brillant. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ. Front large. Abdomen, 2ᵉ segment sans macrochètes; ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse jusque vers le niveau de l'extrémité de la 1ʳᵉ. Cicatrice sous-humérale noire. Antennes et palpes noirâtres; front noir; occiput violacé de chaque côté; face d'un noir grisâtre; un petit nombre de macrochètes insérés sur le bord supérieur de l'ouverture buccale; cuillerons blancs; ailes hyalines; pieds noirs.

Un des individus, ♀, possède un front conique, saillant.

Natal.

4. S. ESMERALDA, ♀. — Long. 8 mill.

Thorace viridi, abdomine cæruleo. Antennis? (segmento 3ᵒ?). Facie nuda? (detrita), nigro griseo. Oculis contiguis. Abdomine, segment. 2ᵒ, macrochætis destitutō. Alis, vena 4ª, basi tantum spinosa. Cicatrice subhumerali nigra. Antennis, basi, fulvis. Palpis? Thorace viridi; scutello et abdomine cæruleis, segment. 1ᵒ nigro; calyptris pallide testaceis; alis hyalinis; pedibus nigris, femoribus anticis, externe, æneis. (Le 3ᵉ article des antennes, les palpes et le tiers inférieur de la tête, manquent.)

Thorax vert, abdomen bleu. Antennes, 2ᵉ *article* fauve. Face *paraissant* d'un gris noirâtre (dénudée). Yeux contigus. Abdomen, 2ᵉ segment sans macrochètes. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse seulement à la base. Cicatrice sous-humérale noire; 1ᵉʳ segment abdominal noir; cuillerons d'un blanc testacé; ailes hyalines; pieds noirs, cuisses antérieures entièrement d'un bleu foncé.

Khartoum.

5. S. NUBIANA, ♂. — Long. 8 mill.

Viridi aureo. Anten., segment. 3ᵒ, circiter quadruplo 2ᵒ longiore. Abdomine, segment. 2ᵒ, macrochætis destituto. Alis, vena 4ª, usque contra apicem primæ spinosa. Facie nuda, ore tantum macrochætis munito. Cicatrice subhumerali albida. Antennis fuscis, segment. 2ᵒ, apice, fulvo; palpis

[redacted]

testaceis; fronte nigra; facie albido sericeo; thorace lineis quatuor cupreis; abdomine, basi, incisurisque nigris, segment. 2°, viridi, deinde aurato; calyptris albis; alis hyalinis; pedibus nigris.

D'un vert doré. Antennes, 3° article environ quadruple du 2°. Abdomen, 2° segment sans macrochètes. Ailes, 4° nervure longitudinale épineuse jusqu'au niveau du bout de la 1re. Cicatrice sous-humérale blanche. Face nue, quelques rares macrochètes au bord de l'ouverture buccale. Antennes brunâtres, extrémité du 2° article fauve; palpes testacés; front étroit, noir en haut, en bas d'un blanc soyeux, ainsi que la face; thorax orné de quatre bandes étroites d'un rouge cuivreux; abdomen, 1er segment et incisions noirs, 2° d'un bleu verdâtre, les autres d'un cuivreux brillant; cuillerons blancs; ailes hyalines; pieds noirs.

Khartoum.

6. S. barbata, ♂. — Long. 8 mill.

Violaceo viridi. Ant., segment. 3°, quadruplo circiter 2° longiore. Facie ventreque albido pilosulis. Abdomine, segment. 2°, macrochetis destituto. Alis, vena 4° circiter usque ad apicem primæ spinosa. Cicatrice subhumerali albida. Antennis palpisque testaceis; fronte angusta, nigra; facie, in medio fulva, genisque, griseis; thorace viridi, cupreo et cæruleo vittato; scutello violaceo; abdomine cæruleo, segmentis nigro-violaceo marginatis, vitta dorsali obscura, apice, cupreo aurato; calyptris albis, subtus sordide testaceis; alis griseis, basi et costa obscurioribus; pedibus fusco nigro.

D'un vert cuivreux nuancé de violet brillant. 3° article des antennes quadruple du 2°. Face sans macrochètes, couverte, ainsi que le ventre, de poils courts, serrés, blanchâtres; cicatrice sous-humérale blanche. Abdomen, 2° segment sans macrochètes. Ailes, 4° nervure longitudinale épineuse jusque vers l'extrémité de la 1re. Antennes et palpes testacés; front étroit, noir; face et joues d'un gris obscur, la face fauve au milieu et à l'épistome; menton couvert de poils blanchâtres; thorax d'un vert cuivreux, bleuâtre sur les côtés, avec quelques fines bandes rougeâtres; écusson violacé; abdomen d'un bleu foncé, extremité d'un vert doré, bande dorsale et incisions d'un noir violet, ventre violet à reflets et duvet blanchâtres; cuillerons blanchâtres, valve inférieure un peu teintée de

testacé brunâtre; ailes un peu grisâtres, légèrement teintées d'un brunâtre pâle, à la base et au bord externe; pieds bruns, cuisses plus foncées.

India.

7. S. PAGODINA, ♂. — Long. 8 mill.

Viridi cæruleo. Ant., segment. 3°, quadruplo 2° longiore. Abdomine, segment. 2°, macrochætis destituto. Ore tantum macrochætis munito. Alis, vena 4ª spinosa usque ad apicem primæ. Cicatrice subhumerali nigra. Antennis fulvis, basi et chæto fuscis; palpis fulvis; fronte nigra; facie albida; thorace viridi cærulescente, albido pruinoso; scutello cæruleo; abdomine cæruleo, apice cupreo; calyptris albidis; pedibus fuscis, femoribus anticis, extrinsecus æneis; alis subhyalinis.

D'un vert bleuâtre très-brillant. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ. Abdomen, 2ᵉ segment sans macrochètes. Quelques macrochètes au bord de l'ouverture buccale. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse jusque vers l'extrémité de la 1ʳᵉ. Cicatrice sous-humérale noire. Antennes fauves, base et chète brunâtres; palpes fauves; front noir, étroit; face blanche; thorax d'un vert brillant, en avant, à reflets bleus, ainsi que sur les côtés et en arrière; écusson bleu; abdomen d'un bleu brillant, extrémité d'un cuivreux doré; cuillerons blancs; ailes presque hyalines; pieds bruns, cuisses antérieures extérieurement bronzées.

Pondichéry.

8. S. FUSCOCINCTA. — Long. (sans la tête) 9 mill.

Cupreo viridi, segmentis nigro limbatis. (Caput?) Abdomine, segment. 2°, macrochætis destituto. Alis, vena 4ª haud spinosa? Cicatrice subhumerali fusca. Thorace scutelloque, viridi cæruleo; abdomine, ejusdem coloris et aurato; ventre nigro obscuro; calyptris fulvis; alis, cinereis, basi fuscescentibus; pedibus obscure fulvis, femoribus anticis æneis; (ceteris?). (Manquent, la tête, ainsi que les pieds intermédiaires et postérieurs.)

D'un vert cuivreux, à reflets bleus. Abdomen, 2ᵉ segment sans macrochètes. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale paraissant glabre. Cicatrice sous-humérale brunâtre. Abdomen un peu doré, incisions noires, ventre d'un

noir mat, sauf à la base ; cuillerons fauves ; ailes grisâtres, base un peu brunâtre ; pieds *antérieurs* d'un fauve obscur, avec les cuisses bronzées.

Assam.

9. S. RUBIGINOSA, ♀. — Long. 14 mill.

Cuprina. Antenn.; segmento 3°, triplo circiter 2° longiore. Abdomine, segment. 2°, macrochætis destituto. Alis, vena 4ª, spinosa circiter usque ad apicem primæ. Cicatrice subhumerali fulva et fulvo pilosa. Antennis palpisque testaceis; fronte nigra et flavido pruinosa, vitta fusca; facie testacea, albido pruinosa; thorace scutelloque æneis; abdomine cupreo, vitta longitudinali angusta et incisuris, obscuris, limbis posticis hyacinthinis; calyptris fulvis; alis testaceo fulvo, apice late fuscis; pedibus fulvis, femoribus æneis.

D'un cuivreux mélangé de verdâtre et de violet, avec reflets grisâtres. Antennes, 3ᵉ article environ triple du 2ᵉ. Abdomen, 2ᵉ segment dépourvu de macrochètes. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse jusqu'au bout de la 1ʳᵉ. Cicatrice sous-humérale fauve et bordée de longs poils fauves. Antennes, chète et palpes testacés ; face munie de macrochètes atteignant l'extrémité des antennes ; front noir, couvert d'une pulvérulence jaunâtre, bande brune, bifide ; face testacée, avec reflets blanchâtres ; thorax, écusson, d'un cuivreux verdâtre, assez foncé ; abdomen d'un cuivreux rougeâtre, bords des segments violacés, marges et ligne dorsale, noirâtres ; cuillerons fauves ; ailes d'un fauve pâle, avec l'extrémité brune, un peu plus claires vers les bords internes et postérieurs ; pieds fauves, cuisses verdâtres.

Birmania.

10. S. BIRMANENSIS, ♀. — Long. 11 mill.

Viridis, alis hyalinis. Ant., segmento 3° duplo circiter longiore precedente. Cicatrice subhumerale nigra. Abdomine, segmento 2°, macrochætis destituto. Alis, vena 4ª longit., spinosa usque, circiter, ad apicem primæ. Antennis, chæto, palpisque, fulvis; fronte grisea, vitta nigra; facie nigra, griseo pruinosa, ore fulvo; toto corpore viridi cæruleo nitente; calyptris testaceis; pedibus obscure fulvis, femoribus fuscis.

D'un vert cuivreux brillant, à reflets bleuâtres. Antennes, 3e article triple du 2e. Cicatrice sous-humérale noire. Abdomen, 2e segment dépourvu de macrochètes. Ailes, 4e nervure longitudinale épineuse jusque vers l'extrémité de la 1re. Antennes, style et palpes, fauves; front grisâtre, bande noirâtre; face noirâtre, à reflets gris; ouverture buccale fauve, avec quelques rares macrochètes; cuillerons testacés; ailes d'un testacé très-pâle, plus foncé à la base et le long du bord externe; pieds d'un fauve obscur, cuisses noires.

Birmanie.

11. S. INFUMATA. — Long. (sans la tête) 10 mill.

Viridi cupreo, alis cinereis. (Caput ?) Abdomine, segmento 2°, macrochætis destituto. Alis, vena 4°, usque contra apicem primæ spinosa. Cicatrice subhumerali fusca? Calyptris albis; pedibus fuscis, femoribus nigris; alis, basi, parum fuscescentibus. (La tête manque.)

Entièrement d'un vert cuivreux brillant. Abdomen, 2e segment sans macrochètes. Ailes, 4e nervure longitudinale épineuse jusqu'au niveau du bout de la 1re. Cicatrice sous-humérale *paraissant* brunâtre? Cuillerons blancs; pieds bruns, cuisses noires; ailes grises, un peu brunâtres à la base et au bord externe. (*Exemplaire détérioré.*)

Birmanie.

12. S. VERSICOLOR, ♀. — Long. 10 mill.

Cupreo viridique picta. Ant. segmento 3° triplo 2° longiore. Facie, utrinque, usque circiter ad apicem antennarum setosa. Abdominis segmento 2° macrochætis destituto. Alarum vena 4° setosa usque ad apicem primæ. Antennis palpisque fulvis; fronte grisea, vitta duplici, lata, fusca; facie albida, genis pallidissime testaceis; cicatrice subhumerali testacea; thorace viridi et cupreo obscure lineato, scutello viridi; abdomine cuprino, segmentis viridi marginatis; calyptris albis; alis hyalinis, basi sordide testaceis; pedibus castaneis, femoribus æneis. Corpore undique griseo pruinoso.

D'un vert brillant mêlé d'un cuivreux rougeâtre, avec reflets gris.

[redacted]

Antennes, 3ᵉ article triple du 2ᵉ. Macrochètes atteignant de chaque côté de la face, l'extrémité des antennes. Abdomen, 2ᵉ segment dépourvu de macrochètes. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse jusque vers l'extrémité de la 1ʳᵉ. Cicatrice sous-humérale testacée. Antennes et palpes testacés, chète noir; front gris, ponctué de noir, bande brune, bifide à ses deux extrémités; face blanche, joues d'un testacé très-pâle; thorax vert, avec quelques bandes cuivreuses; abdomen d'un cuivreux rougeâtre, ligne dorsale et incisions d'un vert brillant; cuillerons blancs; ailes presque hyalines, un peu testacées à la base; pieds brunâtres, cuisses d'un cuivreux foncé.

Ceylan.

13. S. OBESA, ♀. — Long. 9 mill.

Violaceo nitido. Anten., segmento 3ᵒ quadruplo longiore precedente. Cicatrice subhumerali obscure testacea. Abdomine, segmento 2ᵒ, macrochætis destituto. Alis, vena 4ᵃ, basi tantum spinosa. Antennis, chæto palpisque, obscure testaceis; occipite utrinque cæruleo; fronte et facie, nigris, albido pruinosis, fovea faciali, utrinque, fulva; vitta frontali nigra; calyptris pallide testaceis; alis subhyalinis, basi, pallidissime testaceis; pedibus castaneis, femoribus nigris.

Entièrement d'un beau violet brillant. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ. Cicatrice sous-humérale d'un testacé obscur. Abdomen, 2ᵉ segment dépourvu de macrochètes. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse seulement vers sa base. Antennes, chète et palpes, d'un testacé brunâtre, 2ᵉ article un peu fauve à son extrémité; occiput d'un vert brillant de chaque côté; front et face noirs, à reflets blanchâtres, bande noire, fossette faciale, de chaque côté, et bords de la bouche, fauves; cuillerons d'un testacé pâle; ailes presque hyalines, légèrement testacées à la base; pieds d'un fauve obscur, cuisses noires; face munie de quelques rares macrochètes aux bords de l'ouverture buccale.

Ceylan.

14. S. CÆRULEOCINCTA, ♀. — Long. 10 mill.

Viridi metallico. Antenn., segmento 3ᵒ secundo circiter triplo longiore.

Abdomine, segmento 2° macrochætis destituto. Alis, vena 4°, basi tantum spinosa, macrochætis fascialibus usque ad apicem antennarum ascendentibus. Cicatrice subhumerali testacea. Antennis palpisque testacis, chæto fuscescente; fronte grisea, vitta pallide castanea; facie sordide albida, genis pallide testaceis; scutello cærulescente; abdomine, incisuris late cæruleo violaceo marginatis, ventre cæruleo, albido pruinoso; calyptris pallide flavis; alis hyalinis; pedibus fulvis, femoribus fuscis, anticis, extrinsecus, ænescentibus.

D'un vert brillant. 3° article des antennes environ triple du 2°. Cicatrice sous-humérale testacée. Abdomen, 2° segment dépourvu de macrochètes. Ailes, 4° nervure longitudinale épineuse, mais seulement à sa base. Macrochètes faciaux atteignant l'extrémité des antennes. Antennes et palpes testacés, chète brunâtre; front gris, bande d'un fauve brunâtre; face d'un blanc sale, joues d'un testacé très-pâle; thorax orné de quelques lignes étroites, cuivreuses; abdomen, incisions d'un beau bleu violet, ventre d'un bleu violacé, à reflets argentés; cuillerons d'un testacé blanchâtre; ailes presque hyalines; pieds fauves, cuisses brunes, les antérieures extérieurement d'un bleu métallique.

Poulo-Pinang.

15. S. TAGALIANA, ♂. — Long. 8 mill.

Cupreo viridi, alis pallide testaceis. Ant., segmento 3° secundo quadruplo longiore. Ore tantum macrochætis munito. Abdomine, segmento 2° macrochætis destituto. Alis, vena 4° spinosa usque ad apicem primæ. Cicatrice subhumerali fusca. Antennis pallide fuscis; palpis testaceis; fronte nigra; facie grisea; abdomine, incisuris anguste cæruleis; calyptris pallide flavis; pedibus nigro-fuscis.

D'un cuivreux verdâtre, ailes d'un testacé pâle. Antennes, 3° article quadruple du 2°. Face nue, quelques courts macrochètes au-dessus de l'ouverture buccale. Abdomen, 2° segment sans macrochètes. Ailes, 4° nervure longitudinale épineuse jusque vers l'extrémité de la 1re. Cicatrice sous-humérale brunâtre (*peu distincte*). Antennes d'un brun pâle, palpes testacés; front étroit, noir; face grise; segments abdominaux bordés d'un bleu foncé; cuillerons d'un blanc jaunâtre; pieds d'un brun noirâtre. (*Exemplaire unique, détérioré.*)

Philippinæ Insulæ.



16. S. PICTIFACIES, ♂, ♀. — Long. 11 mill.

Viridi-æneo cærulescente. Ant., segmento 3° circiter 2° triplo longiore. Facie, macrochætis usque ad antennarum apicem ascendentibus. Abdomine, segmento 2° macrochætis destituto. Alis, vena 4ª, basi tantum, spinosa. Fronte ♂, angusta, nigra, ♀, grisea, vitta fusca. Cicatrice subhumerali obscure fusca. Antennis palpisque fulvis; facie ♂, pallide grisea, in medio fulva ♀, obscura ♂, linea, utrinque, obliqua, fulva; thorace viridi, utrinque et lineis violaceis; scutello cærulescente; abdomine ♂ viridi, ♀ cærulescente, suturis et apice violaceis, ventre albido pruinoso; calyptris albis, subtus pallide testaceis; pedibus castaneis, femoribus obscure æneis; alis subhyalinis.

D'un vert foncé à reflets violets. Antennes, 3ᵉ article au moins quadruple du 2ᵉ. Face pourvue de macrochètes jusque vers l'extrémité des antennes. Abdomen, 2ᵉ segment sans macrochètes. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse, à sa base seulement. Front (♂) étroit, noir, (♀) d'un gris foncé à bande brune. Cicatrice sous-humérale d'un brun noirâtre. Antennes et palpes fauves; face (♂) d'un blanc grisâtre, au milieu, fauve, (♀) d'un gris noirâtre, (♂ et ♀) avec une ligne oblique, transversale, de chaque côté, allant de l'œil à l'ouverture buccale, fauve; cette dernière de même nuance; thorax d'un vert foncé (♂), avec les côtés et quelques lignes violets (♀); écusson bleu; abdomen (♂) vert foncé, incisions noirâtres, (♀) avec reflets violacés et les incisions violettes, (♂ et ♀) extrémité violette, ventre à reflets blancs; cuillerons d'un blanc sale, valve inférieure d'un testacé pâle; pieds d'un brun rougeâtre, cuisses d'un violet obscur; ailes un peu grisâtres, surtout à la base.

Java.

17. S. SYLPHIDA ♀ (nov. sp. ?).

Viridi metallico. (Abdomen ?) Antenn., segmento 3° secundo quadruplo longiore. Alis; vena 4ª usque ad apicem primæ spinosa. Cicatrice subhumerali nigra. Facie, basi tantum, duobus macrochætis munita. Antennis palpisque pallide testaceis. Fronte grisea, occipite utrinque, obscure

æneścente, vitta nigra apice fulva; facie albida, genis pallidissime testaceis; calyptris albis; alis hyalinis, basi, pallidissime testaceis; pedibus, fusco nigro, femoribus, extrinsecus, parum æneis. (L'abdomen manquant, est-ce bien une espèce nouvelle ?)

D'un vert gai, brillant. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse jusqu'au niveau de l'extrémité de la 1ʳᵉ. Épistome muni seulement de deux longs macrochètes. Cicatrice sous-humérale noire. Antennes et palpes d'un testacé pâle; front large, gris, occiput un peu bronzé de chaque côté, bande noirâtre, fauve en bas; face blanche, joues d'un blanc un peu jaunâtre; cuillerons blancs; ailes hyalines, très-légèrement testacées à la base; pieds d'un noir brunâtre, cuisses extérieurement un peu bronzées.

New-Orléans.

18. S. SEMIVIOLACEA, ♀. — Long. 8 mill.

Viridi cæruleo, abdomine violaceo. Ant., segmento 3° secundo quadruplo longiore. Abdomine, segmento 2° macrochætis destituto. Ore, tantum, macrochætis munito. Alis, vena 4ᵃ, basi tantum, spinosa. Cicatrice subhumerali obscura. Antennis palpisque testaceis; fronte, lata, grisea, vitta fulva; facie carneo albido; calyptris albis; alis subhyalinis; pedibus fusco-rubro.

D'un vert bleuâtre brillant, abdomen d'un beau violet. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ. Abdomen, 2ᵉ segment sans macrochètes. Quelques macrochètes seulement au bord supérieur de l'ouverture buccale. Ailes, 4ᵉ nervure longitudinale épineuse seulement à la base. Cicatrice sous-humérale d'un brunâtre obscur. Antennes et palpes testacés; front gris, bande fauve; face d'un blanc un peu carné; cuillerons blancs; ailes presque hyalines; pieds d'un brun rougeâtre.

Porto-Rico.

19. S. MONTEVIDENSIS, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

Ænea. Anten., segmento 3° secundo quadruplo longiore. Ore tantum



macrochætis munito. Abdomine segmento 2° macrochætis destituto. Alis, vena 4° basi tantum spinosa. Cicatrice subhumerali albida. Antennis fulvis ♂, pallide fuscis ♀ et basi fulvis ; palpis testaceis ; fronte grisea, vitta fulva ; facie sordide albida, in medio fulva, genis testaceis ; thorace viridi, albido pruinoso, vittis quatuor, latis, nigris ; abdomine ejusdem coloris, segmento 1° nigro, linea intermedia obscura, incisuris obscure cæruleis ; calyptris albis ; alis pallide cinereis, basi, pallide testaceis ; pedibus castaneis, femoribus anticis extrinsecus parum ænescentibus.

D'un vert bronzé. Antennes, 3° article quadruple du 2°. Quelques macrochètes seulement au bord de l'ouverture buccale. Abdomen, 2° segment sans macrochètes. Ailes, 4° nervure longitudinale épineuse seulement à la base. Cicatrice sous-humérale blanchâtre. Antennes (♂) fauves, (♀) brunâtres, à base fauve. Palpes testacés ; front gris, bande fauve, joues testacées ; thorax d'un vert bronzé, à reflets blancs en avant, et quatre bandes longitudinales noirâtres ; abdomen de même couleur, 1ᵉʳ segment et bande médiane, étroite, noirâtre, incisions d'un noir bleuâtre ; cuillerons blancs ; ailes un peu grisâtres et légèrement testacées à la base ainsi qu'au bord externe ; pieds d'un brun rougeâtre, cuisses antérieures un peu verdâtres extérieurement.

Monte-Video.

20. S. Soulouquina, ♀. — Long. 6 mill.

Viridi cæruleo, abdomine cæruleo. Antenn., segmento 3° quadruplo 2° longiore. Abdomine, segmento 2° macrochætis destituto. Ore, tantum, macrochætis munito. Alis, vena 4° basi, tantum, spinosa. Cicatrice subhumerali testaceo pallido. Antennis palpisque fulvis ; fronte grisea, occipite, utrinque, obscure æneo, vitta nigra ; facie sordide albida. Calyptris albidis ; alis, pallide griseis ; pedibus pallide fuscis, femoribus anticis, parum, extrinsecus ænescentibus.

D'un vert bleuâtre brillant ; abdomen d'un bleu brillant. Antennes, 3° article quadruple du 2°. Abdomen, 2° segment sans macrochètes. Quelques macrochètes seulement au bord de l'ouverture buccale. Ailes, 4° nervure longitudinale épineuse seulement à sa base. Cicatrice sous-humérale d'un testacé pâle. Antennes et palpes fauves, occiput légèrement bronzé sur les côtés, front gris, bande noire ; face d'un blanc sale, bords

de l'ouverture buccale fauves ; cuillerons blancs ; ailes un peu grisâtres ; pieds d'un brun fauve, cuisses antérieures un peu bronzées extérieurement.

Haïti.

21. S. ANCHORATA, ♀. — Long. 9 mill.

Ænea, nigro picta, et, retrorsum, purpurascens. Antennis, segmento 3° vix quadruplo 2° longiore. Ore macrochætis duobus tantum munito. Cicatrice subhumerali albida. Abdomine, segmento 2° macrochætis destituto. Alis, vena 4° haud spinosa. Antennis palpisque nigris; fronte et facie nigris, occipite, utrinque, nigro nitido, genis griseo tomentosis ; thorace æneo, macula lata anchoræforma, ante suturam, grisea ; abdomine segmento 1° nigro, 2° viridi, 3° et 4° purpurascentibus ; calyptris sordide albidis ; alis subhyalinis, basi parum fuscis; pedibus fusco rubro, femoribus anticis nigris.

D'un vert bronzé, varié de noir et de gris; extrémité de l'abdomen d'un pourpre brillant. Antennes, 3e article à peine quadruple du 2e. Face nue, deux macrochètes seulement, au bord de l'ouverture buccale. Cicatrice sous-humérale blanche. Abdomen, 2e segment sans macrochètes. Ailes, 4e nervure longitudinale paraissant inerme ? Antennes et palpes noirs ; occiput noir, luisant sur les côtés ; bande, face et joues, noires : ces dernières à duvet gris ; thorax d'un cuivreux bleuâtre avec quelques reflets gris en arrière, et une grande tache grise devant la suture en forme d'ancre, la tige dirigée en avant et les *pattes* très-courbées en avant ; écusson d'un vert doré ; abdomen, 1er segment noir, ainsi que les incisions parfois un peu bleuâtres, 2e d'un vert brillant, 3e et dernier d'un cuivreux pourpré très-brillant; cuillerons blanchâtres ; valve inférieure légèrement testacée ; ailes presque hyalines, base un peu brunâtre ; pieds d'un brun rougeâtre, cuisses antérieures noirâtres.

Natal.



UN MOT

SUR LA

Nidification de la DYSDERA ERYTHRINA,

Aranéide tétrapneumone de la famille des Drassiformes;

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 13 Octobre 1875.)

En explorant, en août 1875, les environs de Granville, de Saint-Pair et de Donville, où j'ai passé une partie de mes vacances, j'ai rencontré sous une pierre assez grande, peu profondément enfoncée dans le sol, une toile d'un blanc argent mat, assez convexe et à double enveloppe. En examinant attentivement cette construction soyeuse, affectant une forme ovalaire, tenue avec soin, à tissu très-serré de manière à empêcher aux yeux indiscrets de voir ce qui se passait dans son intérieur, je remarquai que la surface ondulait sensiblement par moment lorsqu'on la touchait, et je pensai que ces mouvements ondulatoires ne pouvaient être produits que par la présence d'une ou plusieurs Aranéides. Désirant me rendre compte de ces mouvements, je fis une entaille à cette double toile, mesurant en longueur 4 centimètres sur 12 millimètres de large environ, et qui ne présentait sur les parties latérales, très-adhérentes à la pierre, aucune issue, ni aucun fil à trame plus ou moins serrée pouvant faire supposer l'existence de la moindre ou de la plus petite ouverture. En pressant

légèrement cette habitation, je fis sortir l'abdomen d'une Aranéide que je reconnus, à sa teinte blanc de lait, pour être celui de la *Dysdera erythrina*. En effet, à l'aide de mes pinces, je finis, après bien des difficultés, désirant ménager cette retraite soyeuse, par m'emparer de cette Aranéide, malgré la résistance très-grande qu'elle opposait. Ne m'expliquant pas les efforts qu'elle faisait pour ne pas sortir de son habitation, ce qui n'a pas lieu ordinairement, car cette Aranéide abandonne immédiatement sa retraite, ordinairement tubiforme, lorsqu'elle se sent poursuivie ou que l'on cherche à s'en emparer. J'explorai donc sa demeure qu'elle quittait avec tant de regret : voici ce que j'y rencontrai et qui me fournit en même temps l'explication de la résistance vive et opiniâtre de cette Aranéide. Dans le fond de cette demeure duveteuse, à l'extrémité opposée à l'ouverture que je venais de pratiquer, je rencontrai agglomérées vingt-deux jeunes *Dysdera erythrina*, longues déjà de 2 millimètres 3/4 et qui, exposées à l'air libre, se mirent à fuir dans toutes les directions ; je me mis à la poursuite de ces jeunes Aranéides, défendues par leur mère avec la plus grande opiniâtreté, et je finis par capturer une douzaine d'individus.

En étudiant cette espèce à l'état jeune, je remarquai qu'elle est d'un blanc de lait, couleur qui se manifeste non-seulement sur le céphalothorax, les organes de la locomotion, mais qui se présente aussi sur la région sternale, les mandibules ou antennes-pinces, les palpes ou pattes-mâchoires ; quant à l'abdomen, il est d'un blanc très-légèrement flavescent, ainsi que les filières, qui sont très-courtes et peu apparentes. J'ai étudié aussi les organes de la vue : ils sont très-constatables, entièrement blancs et très-finement entourés de noir foncé.

D'après cette description, il est à supposer que le rouge du céphalothorax, des pattes, des organes de la manducation et du plastron, qui est la couleur normale de cette espèce arrivée à l'âge adulte, ne se manifeste qu'après plusieurs mues effectuées et surtout après que l'Araignée a subi pendant un certain laps de temps l'influence de l'air et principalement l'action de la lumière.

En passant en revue ces jeunes Aranéides afin de voir à quel sexe j'avais affaire, après un examen préalable aussi consciencieux que possible, je crus n'avoir sous les yeux que des individus appartenant au sexe femelle. J'ai examiné et étudié avec beaucoup de soin l'extrémité et sur

[redacted]

toutes ses faces le dernier article des palpes ou pattes-mâchoires et je n'ai remarqué aucun renflement, ni aucune saillie qui permît de faire supposer la présence future d'un bulbe. Il est à supposer que ces Aranéides sont encore beaucoup trop jeunes et qu'elles avaient probablement une ou plusieurs mues à subir avant l'apparition ou le développement de l'organe copulateur.

En prenant connaissance de l'habitation soyeuse de cette Aranéide, qui présente dans son intérieur une très-grande propreté et un certain confortable, j'ai remarqué que sous la même pierre où cette retraite avait été construite existait une fourmilière très-nombreuse de *Formica rufa*, et dont quelques femelles possédaient encore leurs ailes. J'ai observé aussi dans les environs de la demeure de cette Aranéide un grand nombre de débris à l'état de dessiccation de cet Hyménoptère, et on sait que la *Dysdera erythrina* a pour habitude d'établir son domicile dans les fourmilières ou non loin de ces républiques conservatrices et qu'elle détruit une quantité considérable de ces insectes sociaux par excellence dont elle est [illegible] et dont elle fait en partie sa nourriture. Du reste ces Fourmis [illegible] ne faire aucune attention à la présence de cette habitation ; [illegible], avant de détruire cette demeure construite avec un certain art et [illegible] tout particulier, j'ai observé que ces Hyménoptères passaient [illegible] construction soyeuse sans se donner même la peine de la con[illegible] et que cette construction n'arrêtait ni les allées, ni les venues de [illegible] insectes sans cesse en mouvement et toujours travaillant, [illegible] se trouvât cependant sur leur passage.

Les auteurs qui ont étudié et décrit cette Aranéide n'ont pas fait con[illegible] l'habitation extrêmement curieuse de cette espèce lorsqu'elle possède les petits, ni la couleur présentée par ceux-ci à l'état jeune ; ils [illegible] pas non plus signalé, que je sache du moins, les espèces de *For[illegible]* dont cette Aranéide fait sa nourriture.

La femelle que j'ai surprise dans son nid veillant avec un soin extrême [illegible] particulier sur sa progéniture, était encore pleine d'existence ; il [illegible] qu'elle vit assez longtemps pour protéger et venir en aide à sa [illegible] famille et pourvoir pendant un temps plus ou moins prolongé [illegible] besoins. Il est à supposer aussi que quand les jeunes *Dysdera* [illegible] l'habitation qui les a vues naître et dans laquelle elles ont passé les phases les plus difficiles de leur existence, c'est-à-dire la sortie

de l'œuf et les premières mues, elles ont déjà acquis un certain âge; elles se sentent alors assez robustes pour aller à la recherche de leur nourriture et se passer des soins de leur mère qui, après avoir rempli les fonctions qui lui ont été dévolues par la nature, ne tarde pas à succomber.

Je ne pense pas que les quelques faits dont je viens d'avoir l'honneur d'entretenir la Société, et qui sont relatifs à l'habitation construite par cette Aranéide lorsqu'elle est mère, à la couleur des jeunes peu de temps après la sortie de l'œuf, et aux espèces de *Formica* dont se nourrit cette espèce, aient été jusqu'à présent signalés par les auteurs, et c'est ce qui m'a engagé, après des recherches préalablement faites, à les consigner dans le recueil de nos Annales.



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

5e Mémoire (1).

IX.

ARACHNIDES recueillis aux îles Philippines

par MM. G.-A Baer et Laglaise

ET DÉCRITS

Par M. Eugène SIMON.

(Séance du 8 Mars 1876.)

1er Ordre : Araneæ.

1. Hasarius Paykulli Aud. in Sav., Egypt. Ar., pl. 7, fig. 22, 1827. (Sub : *Attus.*)

Salticus Vaillanti H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 136, pl. 5, fig. 2.
Salticus culicivorus Doleschall, Verh. Ned. Ind., p. 14, pl. IX, fig. 5.

(1) Voir, pour le 1er mémoire, n° I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57.

Cette espèce, qui est répandue dans presque toute l'Afrique, le midi de l'Europe et l'Inde, se trouve également à Java et aux îles Philippines, où elle a été prise, aux environs de Manille, par M. Baer; je l'ai reçue aussi de Subigue, sur la côte occidentale de Luçon.

2. PLEXIPPUS GULOSUS, sp. nov. (1).

♂. Céhpaloth. : long. 5 mill., larg. 4 mill. — Pattes : 1re p. 17,5 mill., 2e p. 11,5 mill., 3e p. 11,5 mill., 4e p. 12,2 mill.

Céphalothorax très-élevé, noir brillant, presque lisse; partie céphalique légèrement convexe et inclinée, un peu concave entre les yeux dorsaux; saillies sourcilières fortes; partie thoracique marquée d'une large dépression médiane mal définie, coupée de faibles stries rayonnantes; sur la partie thoracique une très-large bande de pubescence jaune vif, formant un demi-cercle interrompu sur la ligne médiane. — Yeux antérieurs très-inégaux, peu séparés, formant une ligne peu courbée par leurs sommets, entourés de cercles étroits de cils blancs. Bandeau étroit, pourvu d'une

[redacted]

première paire très-longue et rembrunie. Métatarse I de même longueur que le tibia; patella et tibia III de même longueur que patella et tibia IV. — Patte-mâchoire grêle et longue, brun-rouge, avec les derniers articles garnis de crins blancs; patella au moins deux fois plus longue que large, déprimée en dessus, surtout à la base; tibia beaucoup plus long et plus grêle, pourvu d'une apophyse supéro-externe peu longue, assez grêle, simple, aiguë, presque droite; tarse plus court que le tibia, un peu plus large et tronqué; bulbe simple, discoïde, prolongé en avant par un stylum noir, droit.

La longueur des chelicères est très-variable.

Cette espèce ressemble beaucoup, par le faciès et la coloration, à un *Attidæ* américain figuré par Ch. Koch sous le nom de *Hyllus strenuus*.

Manille (Baer).

3. PLEXIPPUS CURTUS, sp. nov.

♂. Céphaloth. : long. 3,5 mill., larg. 2,7 mill. — Pattes : 1re p. 7,5 mill., 2e p. 6 mill.; 3e p. 7 mill.; 4e p. 6,1 mill.

Céphalothorax très-élevé, noir, avec le carré céphalique éclairci et rougeâtre; pubescence rouge vif en arrière et sur les côtés, blanche au niveau des yeux dorsaux; partie céphalique en carré presque régulier, inclinée en avant avec de très-fortes saillies sourcilières; partie thoracique à peine plus longue, inclinée en pente rapide presque verticale. — Yeux antérieurs très-inégaux, presque connivents, formant une ligne droite par leurs sommets, entourés de cils rouges; yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux, très-convexes, non débordés en dessus. — Chelicères à peine plus longues que la face, verticales, noires et grenues, armées en avant, vers le tiers terminal, d'une très-longue pointe verticale aiguë un peu infléchie en dessous, présentant à sa base, du côté externe, une petite dilatation. — Abdomen petit, assez étroit, noir sur les côtés, marqué d'une large bande longitudinale testacée couverte de poils blancs, finement bordée de rouge. — Plastron et hanches brunâtres. — Pattes fauve testacé, avec le tibia, la patella et le métatarse de la première paire très-rembrunis et garnis de pubescence rouge peu serrée; métatarse I plus

court que le tibia; patella et tibia III plus longs que patella et tibia IV. — Patte-mâchoire grêle, fauve, avec les derniers articles rembrunis; patella plus longue que large, parallèle; tibia plus long et plus grêle, également parallèle, pourvu d'une petite apophyse supéro-externe grêle, aiguë, dirigée en avant; tarse à peine plus long que le tibia, un peu plus large, atténué et tronqué; bulbe simple, discoïde, n'occupant que la moitié inférieure du tarse, prolongé en avant par un stylum assez court, droit, très-fin, partant de son bord supéro-interne.

Malamoy, île Bassilan (1) (Laglaise) (M. N.) (2).

La forme remarquable du céphalothorax, dont la partie céphalique est presque aussi longue que la partie thoracique, les chelicères courtes, les pattes de la troisième paire nettement plus longues, semblent rapprocher cette espèce du genre *Amycus* de Ch. Koch.

4. EUOPHRYS LATEFASCIATA, sp. nov.

♂. Céphaloth. : long. 3,5 mill., larg. 2,6 mill. — Pattes : 1re p. 7,9 mill., 2e p. 5,8 mill.; 3e p. 6,5 mill., 4e p. 6,7 mill.

Céphalothorax peu élevé, large et court; partie céphalique noire à reflets irisés, presque plane, un peu plus large que longue, droite sur les côtés; partie thoracique fauve-rouge, à peine plus longue, légèrement rebordée et échancrée en arrière. — Yeux antérieurs très-inégaux, presque connivents, au moins les médians, formant, par leurs sommets, une ligne un peu courbée; cils fauves, un peu serrés. Bandeau étroit, renfoncé,

(1) *Malamoy*, pointe de l'archipel des Philippines sur la côte orientale de l'île Luçon; province de Nueva-Ecija par 18°13 de lat. N. et 122°5 de long. E. — *Bassilan*, l'un des quatre groupes d'îles qui composent l'archipel de Holo ou de Soulou, entre Borneo et Mindanao, dont il n'est éloigné que de 16 kilom.

Les Araignées provenant de ces deux localités ayant été mêlées dans le dernier envoi reçu de M. Laglaise par le Muséum, nous les citerons toujours ensemble, même pour les espèces qui ne sont représentées que par des uniques.

(2) *M. N.* Muséum national.

[redacted]

dépourvu de barbes (?). — Yeux dorsaux un peu plus petits que les latéraux et un peu (à peine) plus resserrés. — Chelicères noir-bleu, courtes, presque cubiques, convexes au bord externe, fortement et irrégulièrement striées. — Abdomen en dessus noir à reflets irisés ; au bord antérieur une bordure testacée assez étroite, très-arquée ; vers le milieu une bande transverse semblable ; une tache ronde enveloppant les filières ; celles-ci testacées. Ventre testacé, avec une bande noire médiane partant de l'épigastre. — Plastron et pattes jaune testacé, avec l'extrémité des patellas, la plus grande partie des tibias, un large anneau subbasilaire noir-bleu aux paires I et II, et deux lignes brunes latérales interrompues aux patellas et aux tibias des paires III et IV. — Pattes I et II très-robustes ; épines inférieures des tibias et métatarses très-fortes et longues ; métatarse beaucoup plus court que le tibia, un peu plus long que le tarse ; patella III plus longue et plus robuste que patella IV ; tibia, au contraire, plus court ; épines tibiales des deux paires postérieures courtes et faibles ; métatarse IV ne présentant que quelques épines terminales. — (Pattes-mâchoires non développées.)

Un jeune mâle.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette espèce deviendra sans doute le type d'un genre qu'il est actuellement impossible de caractériser en l'absence d'exemplaires adultes ; nous la laissons provisoirement dans le genre *Euophrys*, à cause de la proportion des articles aux pattes postérieures et du manque d'épines aux patellas.

5. Euophrys semiargentea, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 3 mill., larg. 2,3 mill.

Céphalothorax assez élevé, garni de pubescence longue, blanche dans le milieu, rouge vif sur les côtés et sur le bord frontal, mêlée en avant de très-longs crins dressés. Cils blanc jaunâtre entre les yeux médians et dans leur intervalle, rouges au-dessus et autour des yeux latéraux. — Yeux de la face très-rapprochés, formant une ligne droite. Bandeau étroit, presque glabre, ne présentant sur le bord qu'une seule ligne de barbes

blanches courtes. Yeux dorsaux gros, convexes, non débordés. — Chelicères courtes, brun olivâtre, lisses. — Abdomen court, tronqué en avant, testacé et revêtu de pubescence épaisse d'un blanc d'argent teintée de jaune en arrière, divisé en deux moitiés égales par une large bande transverse noire, présentant de plus une bordure noire antérieure; ventre testacé, garni de pubescence blanche. — Filières assez longues, noires, les supérieures testacées à la pointe; une touffe de longs poils blancs au-dessus des filières supérieures. — Pattes fauve olivâtre très-obscur, garnies de poils noirs et de pubescence blanche peu serrée; tibia I présentant en dessous 3-3 épines longues; tibia II présentant également 3-3 épines, mais les internes très-courtes; patella et tibia III un peu plus courts et un peu plus robustes que patella et tibia IV; métatarse IV plus court que patella et tibia. — Patte-mâchoire testacée, avec la base du fémur un peu rembrunie.

Malamoy, île Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette espèce, remarquable par sa coloration, appartient au groupe de l'*E. erratica*.

Genre EVENUS, nov. gen. (1).

Céphalothorax assez allongé; partie thoracique à peine plus longue, sensiblement dilatée et arrondie; partie céphalique plane, élevée en arrière, inclinée en avant, plus longue que large; saillies sourcilières prononcées. — Yeux médians antérieurs très-gros, presque connivents, occupant toute la largeur de la face; les latéraux beaucoup plus petits, séparés, plus reculés, formant une seconde ligne. Yeux dorsaux aussi gros que les latéraux, un peu plus resserrés, de sorte que les côtés convergent en arrière. — Bandeau presque aussi large que le rayon des yeux médians antérieurs. — Chelicères courtes, verticales, non carénées. — Plastron à peine plus large que les hanches intermédiaires. — Pièce labiale deux fois plus longue que large, arrondie au sommet. — Hanches I séparées au moins de la largeur de la pièce labiale, de même longueur que les suivantes. — Pattes : 3, 1, 2-4, longues, les trois premières paires d'égale

(1) Nom propre.

[redacted]

épaisseur, la quatrième plus grêle; patella et tibia I plus longs que le céphalothorax, tibia beaucoup plus long que la patella; patella et tibia IV beaucoup plus courts que patella et tibia III et plus grêles; métatarse et tarse IV au moins aussi longs que patella et tibia; aux deux premières paires deux rangées inférieures d'épines tibiales et métatarsales très-longues; tibias et métatarses des deux paires postérieures garnis d'épines grêles dans toute leur longueur. — Griffes tarsales longues, régulièrement arquées; l'externe pourvue d'une série de cinq dents larges, courtes, coniques; l'interne d'une dizaine de dents plus longues, plus grêles, égales, serrées.

Ce genre fait le passage des Attides ordinaires aux *Lyssomanes* de Hentz.

6. Evenus tener, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 12.)

♀. Céphaloth. : long. 3,6 mill., larg. 2,6 mill. — Abd. : long. 4,5 mill., larg. 1,5 mill. — Pattes : 1re p. 9 mill., 2e p. 8,4 mill., 3e p. 10 mill., 4e p. 8,4 mill.

Blanc-testacé, avec le tour des yeux noir. Bandeau garni de barbes très-blanches, serrées. — Carré céphalique garni en dessus de pubescence squameuse d'un jaune brillant un peu doré, et sur les côtes de pubescence rouge. — Abdomen rouge vif en dessus, avec deux fines lignes latérales jaunes. — Pattes et pattes-mâchoires glabres ?

Malamoy, île Bassilan (Laglaise) (M. N.).

7. Menemerus vittatus, sp. nov.

♂. Céphaloth. : long. 3,5 mill., larg. 2,5 mill. — Pattes : 1re p. 7,8 mill., 2e p. 6,3 mill., 3e p. 6 mill., 4e p. 8 mill.

Céphalothorax peu élevé : partie céphalique noire, un peu creusée

entre les yeux dorsaux ; partie thoracique brun-rouge foncé ; pubescence gris-blanc dans le milieu, rougeâtre obscur sur les côtés ; de plus, une ligne marginale très-blanche assez étroite. — Yeux de la face resserrés, en ligne droite, entourés de cils rouges ; barbes blanches, longues, formant une bande transverse très-nette. — Chelicères noir à reflets verts, robustes, déprimées dans le milieu, très-fortement striées en travers, leur base carénée du côté interne et pourvue d'une ligne serrée de crins blancs. — Abdomen revêtu de pubescence fauve blanchâtre ; en dessus une bande médiane noire continue garnie de pubescence rouge sombre. — Pattes fauve-rouge, garnies de crins très-longs et serrés principalement aux tibias antérieurs ; paires I et II rembrunies, très-robustes, à fémurs dilatés et comprimés ; paires III et IV marquées d'anneaux bruns à la base et à l'extrémité des tibias et des métatarses. Tibia I visiblement plus long que la patella ; métatarse I beaucoup plus court que le tibia ; métatarse et tarse IV plus courts que patella et tibia ; métatarse IV présentant un cercle d'épines terminales et une seule petite épine médiane en dessous, vers le milieu. — Patte-mâchoire brun-rouge ; le dessus du fémur et de la patella, le côté interne du tibia et de la base du tarse couverts de poils lanugineux très-blancs ; fémur au moins deux fois plus long que large et atténué à l'extrémité, très-convexe en dessus, un peu concave en dessous ; patella un peu plus longue que large ; tibia un peu plus large, très-court, son apophyse externe, tout à fait inférieure, courte, peu robuste, obtuse, perpendiculaire ; tarse ovale peu large ; bulbe allongé, assez convexe et arrondi dans le bas, atténué et tronqué dans le haut, avec l'angle supéro-interne prolongé en pointe aiguë, un peu arquée ; un pli longitudinal courbe.

Manille (Baer).

Genre BAVIA, nov. gen. (1).

Céphalothorax peu allongé ; partie thoracique un peu plus longue, non dilatée, arrondie ; partie céphalique plane, peu élevée, presque en carré régulier ; saillies sourcilières fortes. — Yeux de la face très-inégaux, presque connivents, en ligne droite. Yeux dorsaux aussi gros que les

(1) Nom propre.

[redacted]

latéraux, non plus écartés, de sorte que les côtés sont droits ; yeux dorsaux plus écartés l'un de l'autre que des bords latéraux. Bandeau n'ayant guère que le tiers des yeux médians. — Chelicères robustes, assez courtes, un peu projetées, non carénées. — Plastron à peine plus large que les hanches intermédiaires. — Pièce labiale deux fois plus longue que large. — Hanches I separées de la largeur de la pièce labiale, beaucoup plus longues et plus robustes que les autres. — Pattes (♂) 4, 1, 2, 3, celles de la première paire beaucoup plus robustes ; patella et tibia I aussi longs que le céphalothorax, tibia beaucoup plus long que la patella ; patella et tibia IV beaucoup plus longs que patella et tibia III, beaucoup plus grêles ; tarse et métatarse IV un peu plus courts que patella et tibia ; patella et tibia III égaux ; tibia IV beaucoup plus long que la patella ; trochanters IV longs et divergents. A la paire I deux rangées inférieures d'épines tibiales et métatarsales courtes et robustes ; à la paire II une seule rangée de deux épines tibiales internes rapprochées du sommet ; à la paire III deux rangées d'épines latérales : l'antérieure d'une seule, la postérieure de deux ; toutes les patellas, les métatarses III et IV et le tibia IV complètement inermes.

Ce genre est voisin des *Mævia* et des *Icius* ; il s'en distingue par la forme du céphalothorax, dont la partie céphalique est relativement beaucoup plus longue, et par les pattes postérieures, qui manquent d'épines aux tibias et aux métatarses.

8. Bavia æriceps, sp. nov.

♂. Céphaloth. : long. 4 mill., larg. 3 mill. — Pattes : 1re p. 9 mill., 2e p. 7 mill., 3e p. 6,5 mill., 4e p. 8,6 mill.

Partie céphalique vert brillant, fortement chagrinée ; partie thoracique noire, teintée de rouge en avant, garnie de pubescence blanche squameuse. Cils rouges, peu serrés ; point de barbes. — Chelicères brun-rouge, striées. — Plastron noir, à pubescence blanche. — Abdomen étroit, très-allongé, noir verdâtre, avec deux bandes latérales et une bande médiane testacées, couvertes de pubescence très-blanche. — Hanches I et II brun foncé ; III et IV jaune clair. — Pattes brun-rouge clair, éclaircies

aux extrémités; celles de la première paire beaucoup plus robustes et plus foncées, sauf les tarses, présentant un anneau de poils très-blancs à la base de la patella et à l'extrémité du tibia. — Patte-mâchoire brun-rouge, garnie en dessus de poils blancs; fémur assez grêle, presque droit; patella plus longue que large, parallèle; tibia beaucoup plus court, son apophyse externe courte, très-épaisse, dilatée et obtusément tronquée, avec la troncature un peu déprimée et finement rebordée; tarse plus court que les deux articles précédents, peu large; bulbe simple, allongé, arrondi dans le haut, prolongé en pointe conique en arrière sous le tibia; bord interne du tarse suivi d'un stylum fin, noir, détaché.

Manille (Baer).

9. OXYOPES CONCOLOR, sp. nov.

♂. Céphaloth. : long. 3,2 mill., larg. 2,6 mill. — Pattes : 1re p. 12 mill., 2e p. 11,4 mill., 3e p. 9 mill., 4e p. 9,3 mill.

Céphalothorax fauve-rouge, revêtu de pubescence rouge vif et jaune formant des dessins irréguliers; espace oculaire noirâtre, présentant en avant des poils blancs peu serrés ainsi que le bandeau. — Yeux de la seconde et de la troisième ligne équidistants, ceux de la troisième un peu plus petits, leur intervalle à ceux de la seconde à peu près égal à leur diamètre. — Chelicères fauve-rouge, à peine aussi longues que la face. — Plastron fauve-testacé, à pubescence blanche. — Abdomen étroit, atténué en arrière, en dessus fauve testacé, avec la région des filières noire; pubescence squameuse fauve-rouge dans le milieu, blanche sur les côtés. Ventre noir, avec deux lignes blanches latérales convergeant un peu en arrière. — Pattes brun olivâtre, avec les hanches et la base des femurs un peu éclaircies, garnies de pubescence blanche, disposée en lignes longitudinales sur les fémurs. — Patte-mâchoire courte, noire, à pubescence blanche; patella un peu plus longue que large, parallèle, inerme; tibia plus court, plus large, présentant en dessous une carène noire oblique et au bord supéro-externe, une apophyse noire triangulaire, déprimée, accolée au tarse; tarse ovale, très-large, convexe, terminé en pointe grêle beaucoup plus courte que le bulbe.

Malamoy, île Bassilan (Laglaise) (M. N.).

[redacted]

10. Dolomedes annulatus, sp. nov.

♀ Jeune. — Céphalothorax ovale large, très-convexe et incliné en pente rapide en arrière, très-rétréci en avant depuis les hanches de la première paire; strie profonde, longue; brun olivâtre foncé, revêtu de pubescence rouge sombre, courte et serrée ; une fine ligne médiane blanche n'atteignant pas tout à fait les yeux en avant. — Yeux antérieurs resserrés, formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians d'un tiers plus gros que les latéraux et un peu plus séparés, leur intervalle néanmoins à peine égal à leur rayon. Yeux médians supérieurs d'un tiers plus gros que les antérieurs, à peine plus écartés, plus rapprochés l'un de l'autre que des antérieurs; yeux latéraux supérieurs un peu plus petits que les médians, placés sur le revers d'un large tubercule noir, bas, leur intervalle aux médians plus large que leur diamètre. — Plastron fauve olivâtre. — Chelicères brun-rouge; bord inférieur de la rainure armé d'une série de quatre fortes denticulations aiguës, égales. — Abdomen brun olivâtre, revêtu de pubescence rouge et orné de mouchetures blanches (?). (Cette partie du corps est en très-mauvais état.) — Pattes robustes, brun olivâtre, graduellement foncées de la base à l'extrémité ; fémurs présentant trois anneaux clairs, plus distincts en dessous, assez étroits; tibias et métatarses ornés d'un large anneau médian, dorsal, formé de pubescence très-blanche ; pubescence des parties brunes rougeâtre comme celle du corps; tibia IV plus long que le céphalothorax; tibia et métatarse IV de même longueur.

Manille (Baer).

Je décris cette espèce sans être absolument certain qu'elle soit nouvelle; les descriptions des *Dolomedes* de l'Asie tropicale et de la Malaisie sont tellement insuffisantes qu'il est presque impossible de les reconnaître.

11. Heteropoda regia Fabr.

Aranea regia Fabr., Ent. Syst., II, p. 408, n° 4.

Thomisus leucosius Walck., Tabl. Aran., p. 36, n° 28, pl. 4, fig. 33.
Olios leucosius Walck., Apt., t. I, p. 566.
Thomisus venatorius Latr., Gen. Crust. et Ins., t. I, p. 114.
Heteropoda venatoria Latr., Nouv. Dict., XXIV, p. 135.
Ocypete draco C. Koch, Arach., XII, p. 44, fig. 983.
Olios regius Gerstäcker, Deck. Reis. Ostaf., III, t. II, Abthl.; p. 482.
Sarotes regius L. Koch., Arach. Aust., fasc. 14, p. 675 (1).

Espèce très-commune dans tout l'archipel des Philippines. L'*Heteropoda regia* est répandue dans toute la zone intertropicale, en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique.

12. HETEROPODA GEMELLA, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 5,6 mill., larg. 5,3 mill. — Abd. : long. 7,5 mill., larg. 5 mill. — Pattes : 1re p. 23,2 mill., 2e p. 24,6 mill., 3e p. 20 mill., 4e p. 23 mill.

Céphalothorax fauve-rouge avec le milieu du bandeau et le bord postérieur éclaircis, jaunâtre mat ; pubescence blanc jaunâtre ; strie longue, dilatée et ovalaire en avant. — Yeux antérieurs très-inégaux ; les médians de moitié plus petits, un peu plus séparés. Yeux médians supérieurs visiblement plus gros que les antérieurs ; intervalle des supérieurs aux anté-

(1) Le docteur L. Koch, qui a publié tout récemment une excellente division générique de la famille des *Sparassidæ*, donne le nom de *Sarotes* Sund. (1833) au genre ayant pour type l'*Ar. regia* Fabr. et réserve celui d'*Heteropoda* à un groupe qui paraît correspondre aux *Sparassus* Thorell et Simon. — Je crois devoir suivre encore la nomenclature de M. T. Thorell, que j'ai adoptée jusqu'ici, en restituant le nom d'*Heteropoda* au seul type de Latreille, son *Heteropoda venatoria* (= *Ar. regia*). Le genre *Sarotes*, étant simplement synonyme, doit disparaître.

Quant aux *Heteropoda* du docteur L. Koch, nous les appelons *Sparassus*. A ce genre appartiennent plusieurs espèces du midi de l'Europe. (Voyez E. Simon, Études Arachn., n° 5.)

[redacted]

rieurs plus large que leur diamètre. — Bandeau aussi large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen testacé, ponctué de brun en dessus, surtout en arrière ; pubescence jaune blanchâtre sur les côtés, jaune assez vif en dessus. Ventre concolore ou avec une petite tache brune en forme de V près des filières. — Pattes fauve rougeâtre, légèrement ponctuées; une scopula à tous les métatarses et tarses n'atteignant pas la base aux paires III et IV ; pas d'épines en dessus aux tibias III et IV; tibia IV plus court que le céphalothorax (du tiers de la patella). — Épigyne en plaque brune ponctuée, plus large que longue, arrondie sur les côtés, présentant, dans la seconde moitié, une pièce médiane rouge, lisse, presque carrée.

Une femelle, trouvée à Manille par M. Baer.

Cette espèce diffère surtout d'*H. regia* par une taille beaucoup plus petite, par les yeux médians antérieurs visiblement plus petits que les supérieurs, et par la conformation de l'épigyne.

13. Thomisus Laglaisei, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 4,2 mill., larg. 4 mill. — Abd. : long. 5,5 mill., larg. 6 mill. — Pattes : 1re p. 11,3 mill., 2e p. 11,8 mill., 3e p. 7 mill., 4e p. 8,2 mill.

Céphalothorax fauve testacé, parsemé de petites granulations surmontées de crins blancs courts ; espace oculaire blanc mat traversé d'une ligne brune au niveau des tubercules ; tubercules très-développés, coniques, subaigus, leur sommet dépassant de beaucoup les yeux latéraux. — Yeux médians petits, égaux, formant un trapèze beaucoup plus large que long ; les supérieurs beaucoup plus écartés ; yeux médians antérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et au moins d'un tiers plus petits ; yeux de la seconde ligne égaux, les médians beaucoup plus écartés. — Bandeau un peu incliné, moins large que le groupe oculaire. — Abdomen blanc jaunâtre concolore, parsemé de crins blancs, courts ; obtusément tronqué en avant, très-fortement élargi en arrière et tronqué, avec les angles latéraux en forme de gros tubercules arrondis. — Chélicères, plastron, pattes et pattes-mâchoires fauve-testacé clair ; à la

première paire une rangée antérieure de quatre épines fémorales et une épine dorsale ; à la seconde paire une épine fémorale dorsale ; à la première et à la seconde paire trois épines tibiales, 2-1 dans la seconde moitié de l'article ; aux métatarses deux rangées continues de 4-5 épines ; ces épines assez courtes, très-robustes, brun-rouge ; pattes de la troisième et de la quatrième paire complétement dépourvues d'épines ; crins blancs assez courts, peu serrés. — Espace de l'épigyne brun-rouge, un peu plissé, présentant en avant deux petites fossettes punctiformes assez écartées transversalement, et en arrière un pli transverse.

Laguna (Laglaise) (M. N.).

Cette espèce appartient au genre *Thomisus* (*sensu stricto*) par le placement des yeux, la forme du front et de l'abdomen ; elle s'éloigne cependant des espèces connues jusqu'ici par les yeux du premier rang visiblement inégaux et par le bandeau un peu plus étroit que le groupe oculaire.

Genre GASTERACANTHA Latr.

Espèces des îles Philippines.

1. Pas d'épines au bord postérieur de l'abdomen (*Atelacantha*)........................	2.
— — au bord postérieur de l'abdomen deux épines..................................	3.
2. Pattes noires. — Épines latérales de l'abdomen noires et presque droites. — Ocelles médians grands, formant un quadrilatère plus large que long........................	*falcifera* C. Koch.
— — jaunes et annelées. — Épines latérales de l'abdomen noires et presque droites dans leurs deux tiers inférieurs, jaunes et fortement coudées en arrière dans leur tiers terminal. — Ocelles médians petits, formant un quadrilatère au moins aussi long que large..................................	*recurva* E. S.

3. Abdomen aussi large que long, obtusément pentagonal, à troncature antérieure relativement peu large; épines latérales antérieures et épines postérieures peu longues, aiguës; épines latérales postérieures très-longues, relevées, un peu élargies de la base à l'extrémité et obtuses (*Tatacantha*). 4.

— — transversal ou presque carré; ses épines peu inégales, jamais très-longues......... 5.

4. Sternum testacé. — Ventre ochracé, maculé de noir. — Épines latérales sans anneau blanc.................................. *nigrisparsa* Butler (1).

— — noir, avec six taches jaunes latérales. — Ventre noir, maculé de jaune. — Épines ornées d'un anneau blanc à la base de la dilatation terminale.................... *scoparia* E. S.

5. Abdomen deux fois plus large que long, ses côtés obliques entre les épines latérales; épines latérales postérieures plus fortes et plus longues que les épines postérieures (*Gasteracantha*)........................ *panisicca* Butler (2).

— — à peine d'un tiers plus large que long, ses côtés droits entre les épines latérales; épines laterales postérieures et épines postérieures semblables ou celles-ci plus fortes.. 6.

6. Bord antérieur de l'abdomen presque droit; épines aiguës, rétrécies dès la base (*Actinacantha*)............................ *annulipes* C. Koch.

— — très-fortement arqué en avant; épines

(1) *Gasteracantha nigrisparsa* Butler, Trans. of Ent. Soc. of Lond., 1873, p. 154, pl. IV, fig. 11.

(2) *G. panisicca* Butler, loc. cit., p. 162, pl. IV, fig. 14.

épaisses, brusquement rétrécies seulement
à la pointe (*Stanneoclavis*)............... *mammeata* Th. (1).

De ces sept espèces, M. Baer en a trouvé trois aux environs de Manille : les *Gasteracantha falcifera, recurva* et *annulipes*; M. Laglaise n'en a envoyé que deux de Laguna : les *G. falcifera* et *scoparia*; la *G. mammeata* est indiquée de Manille même par M. T. Thorell; les autres espèces viennent des îles Philippines sans autre indication de localité.

14. GASTERACANTHA SCOPARIA, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 1 et 1 *a*.)

♀. Abdom. long. 7,4 mill., larg. 8,2 mill.; épines latér. : long. 13,5 mill.

Céphalothorax noir-bleu brillant presque lisse, parsemé de poils blancs, avec une ligne testacée sur le bandeau ; pas de saillie médiane. — Pattes brun rougeâtre, avec la base des fémurs un peu éclaircie en dessous. — Plaston noir granuleux, orné de chaque côté de trois taches jaunes marginales et d'une tache à la pointe postérieure. — Scutum abdominal jaune vif, finement bordé de noir en avant ; ocelles noirs, les latéraux du bord antérieur réunis deux à deux sur de grandes taches noires. Épines d'un noir-bleu, les latérales postérieures présentant à la base de la dilatation terminale un anneau de poils blancs. — Ventre noir, granuleux, parsemé de taches jaunes irrégulières. — Scutum abdominal un peu plus large que long, de forme normale pour le groupe *Tatacantha;* six épines : les latérales antérieures assez petites, droites et aigues, dirigées obliquement en avant, garnies en dessus et en dessous de fortes granulations tuberculeuses ; les latérales postérieures plus longues que le corps, neuf fois plus longues que les antérieures, presque verticales et un

(1) *G. mammeata* Thorell, Œfvers. Vetensk. Akad. Förhandl., XVI, p. 302, n° 9. — M. Butler émet l'opinion que cette espèce est synonyme de *G. brevispina* Doleschall, Natuurk tijd. Ned. Ind., XIII, p. 423. Dans ce cas le nom de *brevispina* aurait la priorité.

[redacted]

peu arquées en dedans, cylindriques, très-rétrécies de la base jusqu'au tiers terminal, ensuite élargies en ovale allongé, terminées en pointe aciculée, granulations tuberculeuses, fortes à la base, s'affaiblissant ensuite graduellement, dilatation terminale couverte de crins épais et assez longs, blancs à la base, noirs ensuite ; épines postérieures semblables aux latérales antérieures, mais un peu plus longues ; dix ocelles pour le bord antérieur : les quatre médians égaux, en ligne droite, les deux du milieu à peine plus séparés, les trois latéraux plus grands, presque égaux, le premier séparé des autres et rapproché du bord antérieur ; huit ocelles pour le bord postérieur : les quatre médians petits, formant une ligne un peu arquée en avant, les deux du milieu très-largement séparés ; ocelles médians égaux, formant un trapèze à peine plus large que long, les antérieurs presque également éloignés des ocelles du premier rang et de la seconde paire d'ocelles médians.

Laguna (Laglaise) (M. N.).

Elle appartient au groupe formé récemment par M. Butler sous le nom de *Tatacantha*.

Elle paraît différer de *G. nigrisparsa* Butler, espèce des Philippines, qui ne m'est connue que par la description de l'auteur. La coloration de la face ventrale est tout à fait différente ; chez la *nigrisparsa*, en effet, le ventre est fauve et maculé de noir, et le plastron est testacé. M. Butler ne parle pas de l'anneau blanc à la base de la dilatation des épines qui est si caractéristique chez la *G. scoparia*.

15. Gasteracantha annulipes C. Koch, Arach., XI, p. 52, fig. 876.

C'est avec doute que je rapporte à la *G. annulipes* de Ch. Koch une espèce envoyée de Manille par M. Baer, de Malamoy et Bassilan, par M. Laglaise. La forme de l'abdomen, la proportion et la disposition des épines, les annulations caractéristiques des pattes, sont bien conformes à la figure de Ch. Koch, mais la coloration du scutum est toute différente. Il faut supposer que l'exemplaire type était complétement décoloré, ce qu arrive souvent aux Gastéracanthes sèches et piquées. — Le fond est d'un jaune vif ; les ocelles latéraux, principalement ceux des angles, sont réunis deux à deux sur de grandes taches noires ; quelquefois les taches noires,

plus étendues, rappellent complétement celles des *G. flavo-maculata* Keys. et *minax* Th.; les épines sont d'un noir-bleu brillant, elles sont couvertes, presque jusqu'à la pointe, de petits tubercules coniques et garnies de crins blancs peu serrés; toutes sont épaisses à la base et très-aiguës au sommet; les postérieures sont ordinairement plus longues que les latérales.

Cette espèce tient le milieu entre les groupes *Actinacantha* et *Isacantha*; son abdomen, plus large que long, avec les épines latérales plus rapprochées que les postérieures, rappelle aussi le groupe *Gasteracantha sensu stricto*.

16. GASTERACANTHA FALCIFERA C. Koch., Arach., t. XI, p. 62, fig. 883.

C'est la *Gasteracantha* la plus commune à Manille, M. Baer en a envoyé une dizaine d'exemplaires; M. Laglaise l'a aussi trouvée à Laguna. — L'individu figuré par Ch. Koch était sans doute très-décoloré. Chez tous les miens le scutum abdominal est d'un jaune-rouge vif, avec deux larges bandes noires transverses très-nettes correspondant aux deux séries d'ocelles; les épines latérales sont presque glabres en dessus et en dessous et très-pubescentes sur les côtés; elles deviennent rugueuses seulement à l'extrémité; le plastron est marqué d'une grande tache médiane carrée d'un jaune vif; les pattes, qui manquaient en partie au type de Ch. Koch, sont entièrement noires.

Cette espèce appartient au sous-genre *Atelacantha* et non au sous-genre *Gasteracantha*, dans lequel la place M. Butler.

17. GASTERACANTHA RECURVA, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 2.)

♀. Abdom.: long. 5 mill., larg. 8,5 mill.; épines latérales: long. 4,2 mill.

Céphalothorax noir un peu bronzé, assez fortement et irrégulièrement

[redacted]

strié en travers, assez convexe au niveau du bord abdominal et incliné en arrière, un peu déprimé derrière les yeux; tubercules des yeux latéraux forts, coniques, tronqués et verticaux en arrière. — Chelicères noir brillant, très-lisses. — Plastron jaune mat, avec une bordure latérale étroite et la pointe postérieure noires. — Hanches des pattes noires; fémurs noirs, teintés de rougeâtre en dessus; patellas brunâtres; tibias, métatarses et tarses jaune clair, avec un large anneau noir terminal. — Patte-mâchoire jaune, annelée. — Scutum abdominal beaucoup plus large que long, légèrement concave; troncature antérieure obtuse, de la largeur du céphalothorax; côtés antérieurs graduellement inclinés jusqu'à la base de l'épine principale; bord postérieur droit dans le milieu, très-légèrement arqué sur les côtés, suivi d'un fort pli, mais dépourvu d'épines; deux paires d'épines latérales assez rapprochées: les antérieures très-petites, aiguës, noires; les postérieures près de cinq fois plus longues, très-robustes, cylindriques, noires et presque droites dans leurs deux tiers basilaires; jaunes et coudées en arrière dans leur tiers terminal, brusquement terminées en pointe aiguë; lisses en dessus et en arrière, pourvues en avant, au point coudé, d'une dizaine de tubercules coniques aigus, inégaux, disposés irrégulièrement. Scutum fauve-rouge avec les ocelles noirs: série antérieure formée de neuf ocelles, dont les quatre médians allongés, droits, presque égaux, équidistants, les trois latéraux beaucoup plus grands, irrégulièrement ovalaires; série postérieure presque droite, formée de huit ocelles, dont les quatre médians très-petits et punctiformes, les deux latéraux beaucoup plus grands, en ovales transverses très-allongés, surtout les externes; quatre ocelles médians presque égaux formant un quadrilatère au moins aussi long que large: les deux antérieurs en ovale court, les deux postérieurs en ovale allongé transverse, plus séparés. — Ventre noir, avec de larges bandes sinueuses d'un fauve-rouge correspondant aux plis.

Une femelle, trouvée à Manille par M. Baer.

18. Cyclosa dives, sp. nov.

♂. Céphaloth.: long. 2,3 mill. — Abd.: long.: 3,2 mill.

Céphalothorax noir chagriné, à fossette médiane grande et arrondie;

partie céphalique sensiblement convexe, très-étroite en avant. — Yeux médians supérieurs plus gros que les latéraux et connivents ; yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs et plus écartés, très-avancés au-dessus du bandeau ; celui-ci obliquement renfoncé ; yeux latéraux légèrement soulevés et connivents. — Hanches noires, les postérieures éclaircies ; moitié basilaire des fémurs blanc-testacé, moitié terminale noire ; les autres articles testacés, avec les tibias des quatre paires et le métatarse de la quatrième marqués d'un anneau médian noir assez étroit et d'un anneau terminal brun-rouge ; patellas rougeâtres. Hanches inermes, celles de la première paire présentant un angle supéro-externe saillant. Fémurs présentant, seulement à l'extrémité, quatre épines latérales faibles. Tibia de la seconde paire un peu plus épais que celui de la première, pourvu de trois rangées d'épines noires très-robustes. — Patte-mâchoire courte, volumineuse, de forme normale pour le genre *Cyclosa*. — Abdomen court, simplement conique en arrière comme chez *C. conica*, noir, avec deux séries longitudinales de taches argentées, dont les quatre premières plus grandes, très-irrégulières et découpées.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

19. CYCLOSA MELANURA, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 9.)

♀. Céphaloth. : long. 2,4 mill. — Abd. : long. 4,6 mill., larg. 1,9 mill.

Céphalothorax fauve ; une grande tache triangulaire médiane et deux traits latéraux bruns sur la partie céphalique ; une bordure et une bande médiane sur la partie thoracique. — Les trois groupes oculaires séparés ; intervalle des latéraux antérieurs aux médians presque aussi large que la paire médiane. — Abdomen ovale allongé, assez étroit et élevé en avant, grossissant un peu jusqu'au tiers postérieur ; tiers terminal formé par un tubercule horizontal, très-large et parallèle dans la première moitié, brusquement rétréci et terminé en pointe cylindrique assez grêle dans la seconde, les angles de la partie large un peu saillants et obtus ; face dorsale brun-rouge, avec de grands espaces bordés de blanc dans la

[redacted]

seconde moitié et le tubercule terminal noir; une bande longitudinale assez large et continue, fauve clair, bordée de lignes blanches étroites. — Milieu du ventre, filières et dessous du tubercule noirâtres. — Plastron brunâtre, avec les saillies latérales éclaircies. — Pattes testacées, avec des anneaux brun-rouge clair, à peine sensibles; fémur de la première paire pourvu d'une épine supéro-interne, les autres inermes; tibia de la première paire présentant deux rangées inférieures de 3-3 épines; tibias des autres paires ne présentant que quelques très-petites épines terminales; tous les métatarses inermes. — Épigyne à crochet très-robuste, rougeâtre, assez court, presque vertical, arqué en arrière seulement à l'extrémité et obtus; scape semi-circulaire, ses pièces latérales très-larges et convexes, la médiane petite.

Malamoy, Bassilan (Laglaise).

Ces deux *Cyclosa*, que nous avions prises au premier abord pour les deux sexes d'une même espèce, sont certainement distinctes : la première touche de près à la *C. conica*, la seconde se rapproche de la *trituberculata*.

20. Cyrtophora cephalotes, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 8.)

♂ (jeune). Long. 2,5 mill.

Céphalothorax noir lisse; partie céphalique large, non rétrécie, très-convexe, arrondie au sommet, brusquement inclinée en arrière, un peu comme chez les *Gasteracantha*. — Yeux médians égaux, formant un quadrilatère plus long que large, les antérieurs plus resserrés; yeux latéraux connivents, un peu soulevés, largement séparés. Bandeau plus étroit que le groupe oculaire, très-incliné en arrière. — Abdomen beaucoup plus long que large, plan en dessus, arrondi en avant, très-légèrement et graduellement rétréci en arrière: bord postérieur divisé par une échancrure obtuse en deux larges lobes coniques; face dorsale noire, brillante, légèrement ponctuée, marquée en avant d'une ligne courbe de gros points enfoncés; une bande longitudinale jaune, élargie dans le milieu en forme

de grande tache trifide. — Dessous du corps noir. — Pattes courtes, inermes, d'un fauve olivâtre.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Par son aspect général, cette petite Araignée ressemble au mâle de *Cyrtophora opuntiæ* ; elle s'en distingue cependant par sa partie céphalique très-bombée et son bandeau moins large que l'aire oculaire.

21. ARGIOPE LUZONA Walck., Apt., t. II, p. 109, n° 106 (sub : *Epeira*).

♀. Céphaloth. : long. 5,5 mill., larg. 5 mill. — Abd. : long. 9 mill., larg. 7 mill. — Pattes : 1re p. 30 mill., 2e p. 29,5 mill., 3e p. 27,5 mill., 4e p. 29 mill.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, garni de pubescence épaisse blanc nacré, disposée en linéoles irrégulières séparées par des espaces glabres. — Abdomen tronqué en avant, avec les angles élevés et coniques ; légèrement et graduellement élargi jusqu'au tiers postérieur, puis brusquement rétréci et terminé en pointe obtuse inclinée ; côtés légèrement sinueux ; aux angles postérieurs, de chaque côté, deux lobes arrondis presque égaux ; face dorsale brunâtre, garnie de pubescence courte, argentée, mêlée de crins rudes, courts ; trois très-larges bandes blanches horizontales : la première sur le bord antérieur, la seconde médiane, la troisième au niveau des lobes latéraux ; espaces bruns marqués de gros points blancs arrondis. Face ventrale noire ; deux bandes blanches latérales assez étroites, partant de l'épigyne et divergeant en arrière, marquées chacune de deux dilatations anguleuses ; espace noir médian marqué d'une ligne longitudinale diffuse et en avant de quatre points blancs rapprochés. — Plastron jaune vif. — Filières rougeâtres. — Pattes brun rougeâtre, avec les fémurs ponctués de brun plus foncé ; dépourvues d'anneaux de poils blancs ; garnies de poils noirs, plus longs et plus serrés à l'extrémité des tibias. — Épigyne ovale, très-convexe, présentant deux profondes fossettes semi-circulaires, séparées par un carène lisse, parallèle, arquée et très-élevée.

Walckenaer a décrit cette espèce en quelques mots qui, joints à l'indi-



cation de localité « Ile Luçon, » suffisent pour faire reconnaître l'espèce : « Abdomen traversé alternativement par des bandes argentées blanches et noires » : il ajoute, d'après Pétiver : « Le cocon est grand, aplati et a six pointes à son opercule, la soie en est blanche et il renferme environ 200 œufs. »

Cette espèce ressemble par le faciès et la coloration aux *A.* (*Epeira*) *trifasciata* et *Reinwardti* de Doleschall (Verh. d. Natuurk. Vereen. in Nederl. Indie. V. 1858-59) et à l'*A. regalis* L. Koch (Arach. Aust., p. 36, pl. III, fig. 4); mais chez ces trois espèces les angles postérieurs de l'abdomen sont *simples*; l'*A. regalis* présente de plus des anneaux de poils blancs aux tibias.

Une femelle envoyée de Manille par M. Baer.

22. Argiope intricata, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 6 mill., larg. 5,7 mill. — Abd. : long. 8 mill., larg. 6.7 mill. — Pattes : 1re p. 33.5 mill., 2e p. 32,5 mill., 3e p. 19,5 mill., 4e p. 31,5 mill.

Céphalothorax brun, garni de pubescence blanche, très-épaisse, mêlée de crins et disposée en linéoles irrégulières, séparées par des espaces glabres. — Abdomen beaucoup plus long que large, tronqué en avant, avec les angles saillants et coniques; légèrement élargi jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci et arrondi; les côtés très-légèrement sinueux; les angles un peu saillants et obtus; face dorsale jaunâtre, très-rembrunie en arrière, couverte de petites lignes brunes sinueuses formant un réseau irrégulier; garnie de crins noirs assez forts, inégaux, espacés. Face ventrale noire, avec deux bandes blanchâtres longitudinales, écartées, très-fortement et irrégulièrement denticulées, leur intervalle présentant deux lignes longitudinales de trois points blancs transverses, rapprochées des bandes latérales. — Plastron et bord des pièces buccales jaune clair. — Filières noires. — Pattes longues, épaisses, brun noirâtre, garnies de crins noirs longs et serrés, surtout au tibia de la quatrième paire ; fémurs présentant deux anneaux de poils blancs assez étroits : tibias et métatarses présentant chacun un anneau sub-basilaire plus large. — Épigyne très-

élevée, sa face antérieure triangulaire, obtuse, très-rugueuse et rebordée, sa face postérieure présentant deux grandes fossettes arrondies séparées par une dépression lisse.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette *Argiope* paraît voisine de l'*A. chrysorrhæa* L. Koch; elle en diffère néanmoins par les anneaux blancs des pattes et par les angles antérieurs de l'abdomen. Elle ressemble aussi à l'*A. crenulata* Doleschall, mais son abdomen est beaucoup plus long et plus étroit.

23. EPEIRA STRIATIPES, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 2,8 mill. — Abd. : long. 5 mill., larg. 3,6 mill. — Pattes : 1re p. 12,5 mill., 2e p. 10,7 mill., 3e p. 6 mill., 4e p. 10,5 mill.

Céphalothorax fauve testacé; deux bandes latérales brunâtres ne dépassant pas en arrière le tiers postérieur; partie céphalique longue, assez étroite et obtuse. — Yeux médians formant un trapèze au moins aussi long que large, les antérieurs un peu plus gros et plus écartés; distance des médians antérieurs aux latéraux moins large que la paire médiane. — Abdomen ovale, un peu plus large en avant, noirâtre; une bordure blanche continue un peu séparée du bord en avant, légèrement sinueuse en arrière; une ligne médiane entière, un peu atténuée en arrière, finement bordée de noir et renfermant une ligne grise; espaces foncés latéraux présentant encore chacun une petite ligne blanche caténulée et bordée de noir; côtés du ventre fauves; milieu noir, avec deux grandes taches blanches, ovales et obliques avant les filières. — Pattes fauve-testacé; hanches, métatarses et tarses concolores; fémurs, patellas et tibias marqués de lignes noires longitudinales très-nettes. — Crochet de l'épigyne droit, environ deux fois plus long que large, graduellement atténué et sub-aigu, finement rebordé.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette jolie espèce, remarquable par la coloration des pattes, est voisine d'*E. adianta* Walck.

24. Epeira nox, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 2,3 mill. — Abd. : long. 3,9 mill., larg. 3,8 mill. — Pattes : 1re p. 6,2 mill., 2e p. 5,6 mill., 3e p. 4 mill., 4e p. 5,5 mill.

Céphalothorax et abdomen noirs. — Pattes brun foncé, avec les métatarses un peu éclaircis ; à la quatrième paire seulement un anneau rougeâtre à la base du tibia et du métatarse. — Céphalothorax presque lisse, finement ponctué, garni de pubescence longue, grisâtre ; partie céphalique assez large, parallèle, assez fortement convexe. — Yeux médians formant un trapèze au moins aussi long que large, les antérieurs un peu plus petits et plus resserrés ; distance des yeux médians antérieurs aux latéraux plus large que la paire médiane. — Abdomen aussi large que long, tout à fait circulaire, plan en dessus ; tégument de la face dorsale épaissi, subcoriacé, fortement et régulièrement ponctué, garni de pubescence blanchâtre dans le milieu, fauve vif sur les côtés. — Dessous du corps noir. — Pattes assez courtes. — Crochet de l'épigyne noir, presque aussi long que large à la base, rétréci et obtus, sa pointe terminale présentant un rebord rouge, relevé à l'extrémité en forme de petit tubercule.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette espèce doit se placer dans le groupe de l'*Epeira cucurbitina*. Elle se distinguera facilement par la coloration et le tégument de l'abdomen, qui est coriacé et ponctué.

25. Epeira Laglaisei, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 3,7 mill. — Abd. : long. 7,5 mill., larg. 7 mill. — Pattes : 1re p. 16 mill., 2e p. 13,5 mill., 3e p. 8 mill., 4e p. 12 mill.

Céphalothorax fauve-testacé, rembruni et rougeâtre en avant, à pubescence blanche longue, rude ; partie céphalique assez longue, presque parallèle, peu convexe, son bord antérieur arqué. — Yeux médians for-

mant un quadrilatère un peu plus long que large, les antérieurs un peu plus gros, à peine plus resserrés; yeux latéraux beaucoup plus petits que les médians; intervalle des latéraux aux médians antérieurs un peu plus large que la paire médiane.—Abdomen plan en dessus et peu élevé, bord antérieur arrondi, côtés fortement élargis jusqu'au tiers antérieur, puis fortement et graduellement rétrécis; non incliné en arrière, tronqué obliquement, avec le sommet un peu prolongé et obtus; face dorsale fauve-rouge assez vif; dans les deux tiers postérieurs une large bordure brune à bords sinueux, limitée par une très-fine ligne fauve interne et coupée de plusieurs traits obliques de même couleur; une tache noire verticale, allongée, bordée de blanc sous le tubercule postérieur; face ventrale noire; vers le milieu deux taches blanches ovales obliques.—Plastron brun-rouge ou noir. — Pattes assez longues, robustes, à pubescence longue très-rude; épines blanches, au moins à l'extrémité; fémurs rougeâtres à la base, très-rembrunis à l'extrémité; patellas et tibias brun-rouge clair, avec un anneau médian fauve plus marqué à la quatrième paire; métatarses et tarses des deux premières paires brun-rouge plus foncé que les tibias, les postérieurs fauve testacé, avec un anneau brun terminal.—Crochet de l'épigyne un peu plus long que large, convexe à la base, graduellement rétréci, fortement canaliculé et rebordé dans la seconde moitié, le rebord relevé à l'extrémité en forme de petit tubercule.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette espèce doit se rapprocher de l'*E. mucronata* L. Koch.

26. Epeira porcula, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 7 et 7 *a*.)

♀. Céphaloth. : long. 2,8 mill.—Abd. : long. 5,5 mill., larg. 4,6 mill.—Pattes : 1re p. 13,2 mill., 2e p. 11 mill., 3e p. 6,3 mill., 4e p. 9,8 mill.

Céphalothorax jaune testacé, à pubescence blanche lanugineuse mêlée de crins rudes. — Partie céphalique comme chez *E. Laglaisei.* — Yeux médians égaux, formant un carré presque régulier; milieu de ce carré convexe et hérissé de crins; yeux latéraux très-petits; intervalle des laté-

[redacted]

yeux aux médians antérieurs plus large que la paire médiane. — Abdomen en dessus fauve testacé, à pubescence blanche, épaisse, très-longue, de même forme que chez *E. Laglaisei*, seulement l'angle postérieur prolongé par un long tubercule assez grêle, cylindrique, hérissé de crins, recourbé en bas parallèlement au bord postérieur vertical de l'abdomen ; milieu du ventre noirâtre, avec deux grandes taches blanches. — Plastron noir. — Pattes dans les mêmes proportions que chez l'espèce précédente, jaune testacé un peu rougeâtre, couvertes de pubescence blanche lanugineuse mêlée de crins et d'épines également blancs. — Crochet de l'épigyne comme chez *E. Laglaisei*.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Voisine de la précédente, très-remarquable par sa pubescence blanche d'un aspect particulier, ressemblant à de la neige, et par le prolongement caudiforme de l'abdomen.

NOTA. M. H. Lucas a décrit sous le nom d'*Epeira Decaisnei*, Ann. Soc. ent Fr., 1863, p. 410, une Araignée des îles Philippines qu'il est difficile de classer avec certitude ; ses mâchoires arrondies et convexes, presque aussi longues que larges, non inclinées, et ses trois groupes oculaires bien séparés, prouvent qu'elle appartient à la famille des Épeirides ; mais la lèvre *plus longue que large* indique qu'elle ne peut rentrer dans le genre *Epeira*.

27. META FASTIGATA, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 10.)

♀. Céphaloth. : long. 3,5 mill. — Abd. : long. 7 mill., larg. 3,3 mill. — Pattes : 1re p. 10,5 mill., 2e p. 10 mill., 3e p. 7,2 mill., 4e p. 10,4 mill.

Céphalothorax fauve testacé, peu élevé ; partie céphalique très-large, parallèle, tronquée carrément. — Yeux médians formant un groupe presque aussi large que long, les antérieurs un peu plus gros, à peine plus resserrés ; yeux latéraux plus écartés des médians que chez aucune autre *Meta*, assez petits et connivents. — Chelicères très-robustes, convexes et

lisses. — Abdomen assez court, parallèle, élevé en avant, au-dessus du céphalothorax, en tubercule très-épais, conique, à peine rétréci et obtus, aussi long que l'abdomen lui-même; celui-ci tronqué en arrière, avec le sommet un peu prolongé. — Face dorsale d'une belle teinte d'argent avec quelques reflets dorés; une ligne médiane noire partant du sommet du tubercule, terminée en arrière par une tache carrée, et envoyant sur les côtés des ramifications épaisses et sinueuses. Face ventrale noire; en avant deux grandes taches jaunes arrondies, en arrière deux plus petites avant les filières. — Plastron noir, bordé de fauve. — Pattes assez grêles; hanches et fémurs fauve clair, avec un anneau brun terminal; tibias brunâtres, avec un anneau médian et un terminal fauves; métatarses et tarses fauve obscur, rembrunis à l'extrémité, avec un anneau basilaire fauve clair; tibia de la quatrième paire présentant seul, dans sa seconde moitié, une brosse de longs crins noirs.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette remarquable espèce semble tenir le milieu entre les *Nephila* et les *Meta;* le céphalothorax est bas comme chez ces dernières et la pièce labiale est au moins aussi large que longue, mais la partie céphalique est plus large et les groupes oculaires plus séparés que chez les *Meta* ordinaires; les fascicules de crins aux tibias postérieurs rapprochent aussi la *M. fastigata* des *Nephila.* La forme singulière de son abdomen rappelle celle des *Cyphonethis.*

28. META TREDECIM-GUTTATA, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 2 mill. — Abd. : long. 4,3 mill., larg. 2,6 mill. — Pattes : 1re p. 9,5 mill., 2e p. 8,3 mill., 3e p. 4,5 mill., 4e p. 7,2 mill.

Céphalothorax testacé, avec la partie céphalique très-légèrement rembrunie; une bande médiane et une bordure peu distinctes sur la partie thoracique; partie céphalique assez rétrécie, obtuse. — Yeux médians formant un groupe un peu plus long que large, les antérieurs un peu plus gros, à peine plus resserrés; yeux latéraux connivents, très-rapprochés des médians, un peu plus élevés que les antérieurs. — Chelicères brunes, lisses, assez convexes. — Plastron noir. — Abdomen ovale allongé, arrondi



et assez élevé en avant, abaissé en arrière, présentant en avant quatre tubercules obtus : les deux premiers très-gros aux angles, les deux autres un peu plus petits et plus resserrés. Face dorsale noire; bord antérieur argenté, avec une tache noire sur le devant des tubercules; en dessus, de chaque côté, une série longitudinale de cinq taches argentées, diminuant un peu d'avant en arrière, et une série médiane de trois taches plus petites et plus allongées, divisées par une fine ligne noire médiane; sur les parties latérales une bordure oblique cachée en dessus. Face ventrale noire, avec quatre taches blanches rondes disposées en carré et deux petits points jaunes près des filières. — Pattes peu robustes, médiocrement longues, fauve testacé, avec les tibias, les métatarses et les tarses graduellement rembrunis.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Par la forme de son abdomen, pourvu de quatre tubercules antérieurs, cette espece se rapproche des *M. granulata* Walck. et *prodiga* L. Koch, mais elle est beaucoup plus petite et sa coloration est toute différente.

29. Nephila chrysogaster Walck., Apt., t. II, p. 92 (sub : *Epeira*).

Epeira chrysogaster Doleschall, Verh. d. Natuur. Vereen. Nederl. Ind., p. 27, pl. XI, fig. 2.

— *Hasseltii* Doleschall, loc. cit., p. 27, pl. XIII, fig. 5.

Nephila chrysogaster O.-P. Cambr., Proceed. of Zool. Soc. of Lond., 1871, p. 620, pl. XLIX, fig. 3-4 (♂, ♀).

Cette espèce, qui est répandue dans toute l'Asie tropicale et l'archipel Malais, est aussi très-commune aux Philippines; M. Baer en a envoyé de nombreuses séries d'exemplaires.

Dans la variété dominante les pattes sont entièrement noires, et les lunules jaunes des côtés de l'abdomen sont nombreuses; les deux séries de cinq ou six grandes taches latérales du ventre sont bien nettes, de même que les points du milieu qui sont disposés trois par trois ou deux par deux.

Souvent les tibias de la première paire présentent dans leur moitié basilaire un large anneau brunâtre.

Une variété plus rare a les côtés et le dessous de l'abdomen tout à fait concolores; en dessus la bande longitudinale et la bande transverse antérieure se maintiennent; les pattes, surtout les tibias, sont teintés de rouge. Cette variété a été figurée par Doleschall sous le nom d'*Epeira Hasseltii*.

30. NEPHILA PECUNIOSA L. Koch, Ar. Aust., p. 157, pl. XIII, fig. 2 (1872).

M. Laglaise a trouvé cette espèce à Laguna (Luçon) et en a envoyé plusieurs exemplaires au Muséum d'histoire naturelle. — La *N. pecuniosa* n'est peut-être qu'une variété de la *chrysogaster* plus petite que le type et avec la bande dorsale divisée en une série de grandes taches. — Chez les jeunes individus la moitié terminale de tous les tibias et les métatarses de la première paire sont garnis de crins longs et serrés qui disparaissent chez l'adulte.

31. NEPHILA BAERI, sp. nov.

♀. Céphaloth. : long. 11,5 mill., larg. 9,7 mill. — Abd. : long. 25 mill., larg. 13 mill. — Pattes : 1re p. 67 mill., 2e p. 54,8 mill., 3e p. 29,5 mill., 4e p. 46,5 mill.

Céphalothorax noir, à pubescence blanc verdâtre brillant ; deux forts tubercules coniques obtus et rapprochés en arrière de la partie céphalique. — Plastron noir; en avant un tubercule conique aigu, plus élevé que les latéraux ; dans la seconde moitié deux taches rouges latérales correspondant à de faibles saillies et une postérieure. — Pattes noires, avec une tache rouge aux hanches II, III et IV ; à crins courts, égaux, non fasciculés ; tibia IV plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire noire. — Abdomen brun-fauve; en dessus de grandes taches d'un jaune vif : en avant trois taches transverses rapprochées formant une bande horizontale, les latérales très-dilatées extérieurement ; ensuite une série de cinq paires

[redacted]

de taches rondes rapprochées de la ligne médiane ; de chaque côté une série de quatre taches ovales obliques très-inégales ; dans les intervalles, des taches plus petites, irrégulières. Face ventrale presque concolore, cependant vers le milieu quelques points jaunes formant une ligne transverse courbe et sur les côtés plusieurs linéoles irrégulières ; espace des stigmates, de l'épigyne et des filières noirâtre.

Deux femelles adultes trouvées à Manille par M. Baer.

32. Nephilengys Schmeltzii L. Koch, Arach. Aust., p. 144, fig. 7.

Plusieurs individus trouvés à Laguna ont été envoyés au Muséum par M. Laglaise ; les types décrits par M. le docteur L. Koch venaient de Polillo, l'une des Philippines.

33. Tetragnatha minatoria, sp. nov.

♂. Céphaloth. : long. 4 mill., larg. 2,2 mill. — Abd. : long. 7 mill., larg. 1,5 mill. — Pattes : 1re p. 41 mill., 2e p. 23,5 mill., 3e p. 11 mill., 4e p. 24,8 mill.

Céphalothorax fauve-rouge testacé concolore. — Les deux lignes oculaires de même largeur ; yeux latéraux un peu plus rappochés que les médians ; yeux médians antérieurs un peu plus gros et plus resserrés que les supérieurs. — Abdomen etroit, très-allongé et parallèle, fauve doré concolore, sans bande ventrale. — Pattes fauve-rouge, très-longues, garnies d'épines noires très-espacées, normales. — Chelicères très-longues ; crochet un peu sinueux, sans denticulation en dessus à la base ; tige pourvue à l'extrémité en dessus d'une dent, bien séparée de la base du crochet, très-longue, un peu comprimée, terminée en pointe simple, aiguë, verticale et un peu arquée ; première dent du rang supérieur presque aussi longue que la dorsale, plus large à la base, conique aiguë tout à fait terminale ; rang supérieur formé ensuite de dix dents coniques presque semblables, les cinq premières plus espacées, presque équidistantes ; rang

inférieur formé de douze dents, les quatre premières assez fortes, presque égales, bien séparées, les suivantes diminuant rapidement et très-serrées. — Patte-mâchoire normale.

Manille (Baer).

Cette espèce ne figure pas dans le grand ouvrage du docteur L. Koch sur les Arachnides d'Australie ; d'après le tableau des *Tetragnatha* donné par cet auteur, elle se placerait à côté de *T. gemmata*; elle en diffère par plusieurs caractères, principalement par les denticulations des chelicères qui sont beaucoup plus nombreuses, la *T. gemmata* n'en ayant que quatre pour le rang supérieur.

34. ULOBORUS ZOZIS Walck., Apt., t. II, p. 231, pl. 20, fig. 2 (sub : *Zozis caraïbe*).

Uloborus Zozis L. Koch, Arach. Austr., p. 221, pl. XIX, fig. 3.

Je possède une femelle trouvée à Subigue, sur la côte occidentale de Luçon.

Cette espèce a un habitat très-étendu : elle se trouve à la fois dans l'Amérique du Sud, au Brésil et à la Nouvelle-Grenade, en Australie (L. Koch), dans les îles de la Polynésie et aux Philippines.

35. EURYOPIS ÆNEOCINCTA, sp. nov.

♀. Long. 4 mill.

Céphalothorax noir brillant, lisse, présentant en avant quelques forts crins blancs dressés; partie céphaliqu large, très-convexe.— Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée, presque équidistants, très-largement séparés ; les latéraux un peu soulevés. Yeux antérieurs formant une ligne à peine arquée en avant ; les médians au moins d'un tiers plus gros que les latéraux et plus séparés ; intervalle des latéraux néanmoins beaucoup plus large que leur diamètre ; yeux médians antérieurs beau-

[redacted]

coup plus gros et plus resserrés que les supérieurs. — Abdomen peu élevé, plus long que large, arrondi en avant, graduellement atténué en arrière et terminé en pointe, garni de crins blanchâtres assez serrés, très-forts, inégaux; parties latérales fauve-verdâtre brillant, avec quelques petites lignes noires longitudinales interrompues; en dessus une bande noire large en avant, très-effilée en arrière; ventre noir, avec une grande tache médiane transverse verdâtre. — Pattes noires, garnies de forts crins blancs, avec la base des fémurs un peu éclaircie en dessus. — Épigyne en fossette arrondie, rebordée.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette *Euryopis* a le faciès de l'*E. acuminata*; elle en diffère par la coloration et surtout par les yeux supérieurs qui forment une ligne presque droite comme chez *E. tristis* H.

36. Theridium camurum, sp. nov.

♂. Long. 3,5 mill.

Céphalothorax brun-rouge clair, très-finement réticulé de brun plus foncé. — Yeux supérieurs gros, égaux; intervalle des médians un peu plus étroit que leur diamètre. Yeux médians antérieurs très-rapprochés des latéraux et presque deux fois plus gros, plus gros et un peu plus séparés que les médians supérieurs. — Chelicères fauve-rouge, lisses, assez longues. — Abdomen assez petit, convexe, garni de longs crins fauves espacés: fauve rougeâtre testacé, avec quelques points noirs; partie épigastrique légèrement convexe et indurée. Face ventrale présentant d'abord deux fines carènes convergeant en arrière et formant une sorte de fossette triangulaire, ensuite, près des filières, un espace longitudinal un peu élevé, plan et finement rebordé. — Pattes fauve-rouge vif, avec un mince anneau noir à l'extrémité du tibia de la quatrième paire. — Patte-mâchoire courte; fémur grêle; patella petite, aussi large que longue; tibia à peu près de même longueur, plus dilaté transversalement; tarse large, tronqué carrément à l'extrémité; bulbe entièrement entouré d'un stylum fin et transparent, formant le cercle complet, détaché et vertical à

l'extrémité, cette extrémité présentant de plus une tige un peu plus épaisse, un peu courbe et verticale.

♀. Jeune. — Céphalothorax presque noir. — Abdomen de même forme que chez *T. formosum,* testacé, criblé de gros points noirs sur la pente antérieure, présentant au sommet une ligne blanche arquée, très-fine, et sur la pente postérieure une ligne noire plus fortement arquée et quelques points plus petits et beaucoup moins serrés que ceux de la pente antérieure. — Pattes testacées, avec l'extrémité des principaux articles rembrunie.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Cette espèce se rapproche des *T. formosum* et *tepidoriarum;* mais elle est beaucoup plus petite et la structure du bulbe chez le mâle est différente.

37. Argyrodes tripunctatus, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 15.)

♂. Long. 3 mill.

Céphalothorax noir brillant, glabre, étroit et très-long, sa plus grande largeur au niveau des hanches de la seconde paire, sa partie postérieure très-longue, presque parallèle en arrière; partie céphalique relativement assez large, très-légèrement élevée. — Yeux supérieurs petits, égaux, formant une ligne presque droite; les médians très-largement séparés, mais rapprochés des latéraux. Yeux antérieurs plus resserrés, en ligne un peu arquée en avant; les médians beaucoup plus gros et plus séparés; au-dessous des médians un tubercule conique, court, dirigé en avant. Bandeau convexe et arrondi, séparé du groupe oculaire par une faible dépression. — Abdomen petit, tronqué et un peu échancré en avant, entourant la base du céphalothorax, élevé et arrondi en arrière comme chez *Cyclosa conica;* noir, présentant de chaque côté trois points argentés. — Pattes fines, celles de la première paire très-longues, les fémurs légèrement élargis à l'extrémité, surtout aux premières paires, fauve olivâtre obscur, avec un anneau blanc à la base des métatarses et des tarses. —

[redacted]

Patte-mâchoire courte; patella plus longue que large, convexe; tibia presque moitié plus court, dilaté à l'extrémité, resserré à l'articulation; tarse et bulbe ovales, sans apophyses remarquables.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

38. Pholcus borbonicus Vinson, Arach. des îles de la Réunion, Maurice, etc., p. 132, pl. III, fig. 4 (1864).

Pholcus borbonicus L. Koch, Ægypt. und Abyss. Arach., p. 25, pl. III, fig. 1.

Cette espèce a été découverte par le docteur Vinson à l'île de la Réunion; elle a été signalée depuis en Égypte et en Abyssinie par le docteur L. Koch et par moi; le Musée de Gênes en possède de Perse; enfin j'en ai reçu dernièrement plusieurs individus provenant de Subigue, sur la côte occidentale de Luçon.

Genre MEGÆRA, nov. gen. (1).

Cephalothorax plus long que large, arrondi sur les côtés, convexe, à strie médiane assez courte, large et profonde. — Yeux, huit, assez resserrés, disposés sur deux lignes : première ligne courbée en arrière, ses yeux très-rapprochés, les médians au moins trois fois plus gros que les latéraux : seconde ligne un peu courbée en arrière, ses yeux presque égaux, presque équidistants, leurs intervalles non supérieurs à leur diamètre. — Bandeau plus étroit que les yeux médians antérieurs. — Chélicères robustes, convexes. — Lames-maxillaires convexes, sans impressions, un peu échancrées au niveau de la pièce labiale, obtusément tronquées à l'extrémité interne, un peu dilatées et arrondies à l'extrémité externe. — Pièce labiale presque carrée, seulement un peu plus longue

(1) Nom propre.

que large, très-faiblement rétrécie et tronquée en ligne droite, atteignant le milieu de la longueur des lames-maxillaires. — Filières, six, les quatre latérales égales en longueur, rapprochées, les inférieures conniventes. — Pattes assez robustes, dans l'ordre 4, 3, 1, 2, pourvues d'épines tibiales, fémorales et métatarsales et d'une épine patellaire interne aux paires III et IV; tibias I et II un peu dilatés, déprimés, et pourvus en dessous de deux séries de très-longues et fortes épines un peu soulevées; une scopula dans la région des griffes. — Deux griffes longues, droites, fortement recourbées seulement dans leur tiers terminal et obtuses, pourvues, dans leur portion droite, d'une série continue d'une dizaine de petites dents coniques, contiguës, presque égales. — Patte-mâchoire de la femelle pourvue d'une très-petite griffe.

Ce nouveau genre, qui appartient à la famille des *Drassidæ,* vient se placer à côté du genre *Agræca;* les pièces buccales et la disposition des épines des pattes sont semblables; il s'en distingue facilement par la grosseur énorme des yeux du premier rang. Il paraît aussi se rapprocher du genre *Rhomalea* L. Koch (Arach. Austr., p. 435); il en diffère néanmoins par la position des yeux qui sont plus resserrés et en deux lignes courbes.

39. MEGÆRA FRENATA, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 11 et 11 *a*.)

Céphaloth.: long. 4,2 mill., larg. 3,5 mill. — Abd.: long. 5,5 mill., larg. 3,5 mill. — Pattes: 1re p. 13,5 mill., 2e p. 12 mill.; 3e p. 13,6 mill., 4e p. 17,5 mill.

Céphalothorax lisse, glabre, brun rougeâtre très-foncé en avant, un peu veiné de noir en arrière. — Plastron, pièce labiale et lames-maxillaires fauve-testacé, celles-ci traversées d'une ligne noire au niveau de l'insertion du trochanter. — Abdomen presque glabre; en dessus noir, avec une petite tache testacée au-dessus des filières; en dessous, épigastre et côtés du ventre blanc-testacé, surtout en avant; dans le milieu une large bande noire longitudinale. — Filières testacées. — Pattes jaune clair, presque glabres; fémurs I et II graduellement rembrunis au sommet;

[redacted]

tibias I et II marqués de deux lignes brunes latérales. Tibia I un peu élargi et déprimé, pourvu en dessous de deux séries de 8-9 très-longues épines couchées. Tibia II semblable, avec 5-6 épines. Métatarses I et II avec 2-2 très-longues épines. Épines des deux paires postérieures courtes et faibles. — Patte-mâchoire jaune clair, tarse très-allongé, légèrement fusiforme. — Épigyne en pièce étroite, longitudinale, très-allongée et parallèle, limitée par deux petites stries rougeâtres et légèrement bifide en avant.

Manille (Baer).

Genre STASINA, nov. gen. (1).

Céphalothorax plus long que large, peu élevé, arrondi sur les côtés, à strie très-reculée, peu sensible. — Yeux disposés en deux lignes parallèles rapprochées; la première légèrement courbée en arrière, les médians plus gros, ses yeux presque équidistants, leurs intervalles un peu moins larges que leur diamètre; seconde ligne un peu courbée en arrière, ses yeux petits, égaux, presque équidistants, très-largement séparés, leurs intervalles au moins trois fois plus larges que leur diamètre; yeux latéraux des deux lignes légèrement soulevés, bien séparés. — Bandeau plus étroit que les yeux médians antérieurs. — Chelicères verticales, nullement convexes. — Lames-maxillaires convexes, sans impressions, droites, à bords presque parallèles, l'extrémité externe arrondie, l'interne légèrement tronquée. — Pièce labiale courte, atteignant à peine le premier tiers des lames-maxillaires, deux fois plus large que longue, un peu rétrécie en avant, son bord antérieur droit. — Filière, six, les quatre latérales égales, rapprochées. — Pattes robustes, dans l'ordre 4, 1, 2, 3, pourvues d'épines fémorales à la première paire seulement, d'épines tibiales et métatarsales aux quatre paires, très-robustes et sériales aux deux premières; pas d'épines patellaires; une scopula peu serrée aux tarses et aux métatarses des deux premières paires; aux quatre paires, tarse aussi large que le métatarse et convexe en dessus, surtout à la base. — Griffes tarsales longues et grêles, très-fortement courbées dans le tiers terminal,

(1) Nom propre.

présentant une série de six dents coniques, la première assez forte et longue, les autres de moitié plus petites et presque égales.

Ce nouveau genre est voisin des genres *Agræca* et surtout *Liocranum*; il diffère essentiellement de ce dernier par la ligne supérieure des yeux légèrement courbée en arrière et la forme de la pièce labiale beaucoup plus large et plus courte ; il diffère du premier par sa pièce labiale, son front large, ses lignes oculaires beaucoup moins courbées ; enfin il s'éloigne de tous les Drassides connus par la curieuse structure de ses tarses qui sont convexes en dessus.

40. STASINA VITTATA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 16.)

♀. Céphaloth. : long. 2,2 mill., larg. 1,8 mill. — Abd. : long. 2,5 mill., larg. 1,5 mill. — Pattes : 1[re] p. 5,7 mill., 2[e] p. 5,6 mill., 3[e] p. 4,8 mill., 4[e] p. 5,9 mill.

Céphalothorax lisse, garni en avant de crins fauves peu serrés ; fauve-rouge ; deux larges bandes dorsales et une ligne marginale brun rougeâtre. — Plastron et pièces buccales fauve-testacé. — Abdomen ovale étroit, noir violacé, garni de poils blancs soyeux, longs et peu serrés ; une bande longitudinale testacée, peu distincte en avant, renfermant dans la seconde moitié une série de petits triangles foncés. — Pattes jaune vif, avec les patellas et les tibias des deux premières paires brun foncé ; au fémur I une ligne antérieure de trois épines égales, verticales ; aux tibias I et II deux séries de 4-4 épines très-robustes et très-longues, couchées et soulevées à la base ; aux métatarses I et II deux épines semblables à la base, couchées et atteignant l'extrémité de l'article ; épines tibiales et métatarsales des deux paires postérieures très-grêles. (Épigyne non développée.)

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

41. Ischnocolus Baeri, sp. nov.

♀ Céphaloth. : long. 5,5 mill., larg. 4,4 mill. — Abd. : long. 9,5 mill., larg. 5,4 mill. — Pattes : 1re p. 13,5 mill., 2e p. 11,5 mill., 3e p. 10,5 mill., 4e p. 15,5 mill.

Entièrement brun-rouge; pubescence fauve-rouge vif, mêlée, surtout sur les pattes, de crins fauve plus clair. — Yeux antérieurs assez gros, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière par leur bord antérieur, presque égaux ; les médians arrondis, un peu plus séparés, les latéraux ovales et obliques. Yeux supérieurs plus petites, égaux; les médians allongés, un peu anguleux, presque droits, touchant presque en avant le bord externe des médians antérieurs; les latéraux ovales, obliques, bien séparés des latéraux de la première ligne. — Filières supérieures très-longues, les deux articles basilaires égaux, le terminal un peu plus long, un peu fusiforme. — Pattes médiocrement épaisses ; tibias complètement inermes; métatarses pourvus de trois épines terminales, très-courtes aux deux premières paires, assez longues aux deux postérieures.

Manille (Baer).

42. Ischnocolus insularis, sp. nov.

♀ Céphaloth. : long. 7,2 mill., larg. 5,8 mill. — Abd. : long. 8 mill., larg. 5 mill. — Pattes : 1re p. 18,9 mill., 2e p. 16,2 mill., 3e p. 14,4 mill., 4e p. 19,5 mill.

Entièrement brun-rouge; pubescence fauve-rouge, mêlée de crins rudes blanchâtres. — Yeux antérieurs tres-gros, formant une ligne legèrement courbée en arrière par leur bord antérieur, presque égaux ; les médians arrondis, à peine plus séparés; les latéraux ovales et obliques. Yeux supérieurs beaucoup plus petits, égaux ; les médians assez larges, tronqués en

avant, distinctement séparés des médians antérieurs ; les latéraux ovales, obliques, bien séparés des latéraux de la première ligne. — Filières supérieures très-longues, les deux articles basilaires égaux, le terminal un peu plus long, un peu atténué, nullement fusiforme. — Pattes assez épaisses ; tibias complétement inermes ; métatarses présentant trois épines terminales en dessous.

Malamoy, Bassilan (Laglaise) (M. N.).

Ces deux espèces, qui se font remarquer par l'absénce d'épines sous les tibias, sont très-voisines l'une de l'autre ; elles se distinguent par la forme du dernier article des filières et la proportion des yeux.

2e ORDRE : **Pedipalpi.**

43. THELYPHONUS MANILLANUS C. Koch, Ar., t. X, p. 28, fig. 772.

Deux exemplaires trouvés à Manille par M. Baer (1).

44. PHRYNUS GRAYI P. Gervais, Journal de l'Institut, 1842, p. 72, et Apt., t. III, p. 4.

Espèce très-commune à Manille. Les nombreux exemplaires envoyés par M. Baer correspondent parfaitement à la description de M. le professeur P. Gervais.

(1) M. Butler a décrit récemment une autre espèce des îles Philippines sous le nom de *Thelyphonus pugnator* Cf., Ann. And Mag. of Nat. Hist., 1872, p. 204.

[redacted]

3e Ordre : Scorpiones.

45. Ischnurus pistaceus, sp. nov.

Long. port. large 17 mill., port. caudif. 10 mill.

Brun rougeâtre : céphalothorax et abdomen irrégulièrement variés de fauve obscur ; carènes granulifères et doigts des pattes-mâchoires noirs ; pattes et vésicule jaunes. — Céphalothorax lisse, grossièrement ponctué ; strie médiane profonde, élargie dans le tiers postérieur ; intervalle des yeux médians plus étroit que leur diamètre ; yeux latéraux postérieurs plus petits que les antérieurs et un peu plus élevés. — Portion caudiforme de la longueur des six premiers segments de la portion large, étroite et très-comprimée, tous ses anneaux plus longs que larges ; en dessus lisses, sans trace de carène, le troisième anneau seulement un peu élevé et bidenté à l'extrémité : en dessous les anneaux I et II pourvus de deux séries très-rapprochées de tubercules gros, coniques ; anneaux III et IV inermes et sans carènes ; anneau V pourvu, dans la première moitié seulement, de deux séries de tubercules très-écartés, grossissant de la base. — Vésicule ovale, allongée, lisse. — Patte-mâchoire assez fortement et régulièrement granuleuse en dessus, presque lisse en dessous ; fémur, tibia et tarse plans en dessus, bordés de deux séries de tubercules serrés, arrondis, formant des carènes anguleuses ; apophyse tibiale médiocrement développée, obtuse, sans tubercules spéciaux. — Six ou sept dents aux peignes.

Manille (Baer).

M. P. Gervais a décrit sous le nom de *Scorpio Cummingii* (Ap., t. III, p. 69) un *Ischnurus* des îles Philippines, qui, d'après la description, paraît tout à fait différent du *pistaceus* : M. P. Gervais dit, en effet : « Queue étroite, assez courte ; point de crénelures distinctes à la face supérieure qui présente une *rainure médiane ; point de crénelures inférieures*, une rainure inféro-médiane. » Chez le *pistaceus* les anneaux I, II et V de la queue sont très-distinctement crénelés en dessous.

49. GAGRELLA ELEGANS, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 14.)

Long. 6,5 mill.

Corps ovale allongé, assez convexe, finement chagriné, noir ; céphalothorax présentant, avant le mamelon oculifère, une grande tache carrée blanc mat ; scutum marqué d'une grande tache médiane blanche, irrégulièrement arrondie, et d'une bordure assez étroite, d'un blanc d'argent ; arceaux inférieurs de l'abdomen brunâtres, séparés par des lignes blanches. — Épine assez courte, aiguë, noire, rugueuse. — Mamelon oculifère relativement assez bas, vertical, plus large que long, présentant en dessus deux séries de très-petits tubercules aigus. — Hanches fortement granuleuses, simplement carénées sur les bords, sauf le bord antérieur des hanches III et IV qui présente une série régulière de forts tubercules dilatés à l'extrémité et trifides. — Pattes brun rougeâtre très-foncé, avec les tarses éclaircis. — Patte-mâchoire : fémur, patella et base du tibia brunâtres ; extrémité du tibia et tarse testacés ; fémur garni en dessous de granulations aiguës, serrées ; tibia assez court, parallèle ; tarse beaucoup plus long, plus grêle, surtout à la base, un peu rembruni à l'extrémité, à la base de la griffe.

Manille (Baer).

50. GAGRELLA OBSCURA, sp. nov.

Long. 6,5 mill.

Corps ovale allongé, assez convexe, régulièrement chagriné. — Noir varié de fauve très-obscur, principalement sur les côtés du scutum abdominal. — Épine assez courte, aiguë, noire, presque lisse. — Mamelon oculifère presque arrondi, à peine déprimé en dessus, présentant deux lignes peu régulières de très-petits tubercules. — Hanches fortement granuleuses, leurs bords marqués de carènes un peu denticulées semblables aux quatre paires. — (Pattes et pattes-mâchoires manquant.)

Manille (Baer).

[redacted]

DESCRIPTIONS

DE

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES

Par M. Aug. CHEVROLAT, Membre honoraire.

I.

Essai monographique du genre PIAZORHINUS

(Séance du 14 Avril 1875.)

Schönherr, dans son grand ouvrage intitulé : *Genera et Species Curculionides*, t. III, 472, et VII, 2, 352, n'a connu que deux espèces de ce genre, le *Piazorhinus scutellaris* Say et le *P. myops* du Brésil, type de ma collection.

Lacordaire (Genera des Coléoptères, t. VI, p. 601) en a formé le 2e groupe de ses *Prionomérides*, et dit avoir vu trois nouvelles espèces rentrant dans ce genre.

Ma collection renferme douze espèces américaines, dont onze inédites.

Ces insectes ont quelques rapports avec certains Baridiides du Brésil par leur trompe courte et leurs grands yeux ronds plus ou moins saillants, rapprochés en dessus.

1. Piazorhinus senilis. — *Major, elongatus, sat validus, niger; elytris parallelis, conjunctim rotundatis, apice emarginatis, anguste striatis, remote et vix conspicue punctatis, parce albo setulosis, interstitiis late convexis; tarsis flavis; rostro brevi, nitido recto; antennis piceo-ferrugineis, clava ovata alba; prothorace transversim subquadrato, lateribus anticis obliquo, grosse scabroso transversim rugoso, linea longitudinali glabra; femoribus cylindricis, tibiis multo brevioribus.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 3, 3 1/4 mill.

Brasilia, Rio-Janeiro, december. Mus. J. Sahlberg, Chevrolat.

2. P. MYOPS Sch. — *Sub-ovatus, ater, parce tenuiter albido-pubescens; vertice sub-lævi, thorace profunde punctato; elytris punctato-sulcatis, interstitiis subrugosis; antennis tarsisque piceo-nigris.* — Long. 2 1/2, 3 mill.; lat. 1 1/2, 2 mill.

P. myops Fhs. in Schr., Gen. et Sp. Curcul., t. VII, 2, p. 352.

Typus in museo nostro. Brasilia, Campos; Petropolis, in mense martio. Mus. D. J. Sahlberg.

3. P. LEUCASPIS. — *Fuscus, subsericeus, scutello rotundato niveo; elytris maculis quatuor brunneis, geminato-striatis, striis æqualiter punctatis, interstitiis alternis ultra medium elevatioribus; rostro plano, antice conico, antennis tarsisque rufis; oculis rotundatis brunneis; prothorace elongato, coriaceo, antice paululum attenuato, lineis tribus nigris, lateralibus elevatis; prothorace infra atque pectore albicantibus, pedibus rufescentibus.* — Long. 2 1/3 mill.; lat. 2 mill.

Brasilia mer., Petropolis, in mense martio. Mus. J. Sahlberg, Chevrolat.

4. P. RUBIDUS. — *Passim sericeo-leucophæo variegatus; rostro tenui subcylindrico, lateribus basalibus paululum constricto, apice nitido, antennis (clava rubida) pedibusque ferrugineis; oculis rotundatis nigris; prothorace scabroso, elongato, supra gibbo, vitta laterali alba; scutello oblongo, plano, rufo; elytris rubidis, paululun longioribus latitudine, striato-punctatis, maculis circiter duodecim rufis opacis; pectore albo.* — Long. 1 3/4 mill.; lat. 1 1/3 mill.

Brasilia mer., Boa-Jorta. Mus. D. J. Sahlberg.

5. P. SAHLBERGI. — *Subelongatus, parallelus, capite (albo) in vertice et prothorace (transversim granuloso) sericeo virentibus; elytris olivaceis. striato-punctatis; antennis pedibusque læte ferrugineis; rostro tenui, recurvo, apice rubro nitido; oculis rotundatis parvis nigris; prothorace subconico, impressionibus duabus basalibus; scutello punctiformi albo; elytris profunde sulcatis, striis angustis, distincte punctatis, interstitiis æqualibus elevatis.* — Long. 2 mill.; lat. 1 mill.

Brasilia mer., Petropolis, in martio captus. Mus. Sahlberg, Chevrolat.

6. P. ERYTHROPUS. — *Fusco-rubidus, subnitidus, antennis pedibusque ferrugineis; rostro brevi, curvato-rufo, apice plano nitido; oculis rotundatis, brunneis; prothorace subconico, fere gibbo, tenue albo villoso, medio anguste sulcato; scutello albido; elytris oblongo subquadratis, convexis,*

[redacted]

conjunctim rotundatis, rubidis, nitidis, punctato-striatis, stria suturali profunda, interstitio intra humerali elevato; in pectore linea laterali albida. — Long. 2 1/3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Brasilia, Santo-Paulo. Mus. auctoris.

7. P. RUFIROSTRIS. — *Rubido nigroque varius; rostro brevissimo, crassiusculo, subcylindrico, attenuato rufo; antennis tarsisque pallide flavis; oculis rotundatis nigris; capite et prothorace sericeo-griseis; hoc supra convexo, lineis tribus fuscis antice biurcuatim conjunctis; scutello angusto, albo, macula postica suturali nigra; elytris ovalibus convexis rubris, fasciis tribus undulatis nigro fuscis, punctato-striatis, interstitiis æqualibus, latiusculis; corpore infra rugoso-obscuro, pedibus fuscis.* — Long. 2 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Brasilia, Boa-Jorta, november. Mus. D. J. Sahlberg; Chevrolat, 2 exemp.

8. P. EPHIPPIATUS. — P. rubido *vicinus, dense breviter griseo setulosus; rostro brevi, recto, fere turbinato, cinereo, foveola minuta frontali; antennis pedibusque (setulosis, dense punctatis) ferrugineis; oculis globosis, nigris, subcontiguis; prothorace subconico, longitudine convexo, et strigoso, pilis prostratis dense tecto, lineola basali fusca, vitta marginali albidula; scutello punctiformi niveo; elytris oblongo subquadratis, conjunctim rotundatis, convexis, striato-punctatis, medio nitidis, dense setosis, griseis, fascia basali, maculaque magna centrali (lineolis griseis quatuor efficiente), fuscis.* — Long. 2 mill.; lat. 1 mill.

Brasilia, Petropolis, in mense martio captus. Mus. D. J. Sahlberg et Chevrolat.

9. P. PLEUROLEUCUS. — *Rostro, capite, prothorace (supra gibbo), pedibus et abdomine nigris, albido vestitis; scutello, plagaque magna pectorale albis; elytris nigerrimis, recte striatis, striis æqualiter punctatis; antennis nigris; oculis magnis, rotundatis nigris; prothorace in margine antico profunde constricto canaliculato et transversim albo.* — Long. 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Nova-Grenata. Mus. auctoris.

10. P. CORPULENTUS. — *Niger; antennis fuscis, clava acuta; rostro brevissimo, plano, sat crasso; oculis amplis fere contiguis; prothorace subconico, gibbo, pube prostrata alba signato, vage punctato; scutello rotundato, plano nigro; elytris quadratis, supra convexis, apice paululum emargi-*

[redacted]

natis, punctato-striatis, interstitiis æqualibus latiusculis, callo humerali obtuse rectangulo; corpore infra crebre punctato nigro, in pectore linea laterali alba; pedibus nigro-fuscis. — Long. 2 1/3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Nova-Grenata. Ex-mus. auctoris.

11. P. FLAVITARSIS. — P. myopso *vere similis, compactus, brevis, niger subnitidus, rostro, antennis, tibiis in apice, atque tarsis ferrugineis; rostro brevi, plano, linea longitudinali postica elevata, apice modice emarginato; oculis globosis, rotundatis, nigro-opacis; prothorace subconico, convexo, lateribus anticis transversim et anguste sulcato, granulato, vage atque fortiter punctato, tenue piloso; scutello suboblongo nigro; elytris quadratim ovalibus, singulatim rotundatis, punctato-striatis, stria suturali profunda, interstitiis latis, tribus humeralibus elevatis; corpore infra et femoribus nigris; tibiis nigro-fuscis.* — Long. 2 mill.; lat. 1 mill.

Nova-Grenata. Mus. auctoris.

12. P. ALTICOLLIS. — *Niger; rostro antice triangulariter extenso, plano, capite; prothorace (alte gibbo, lineis tribus fuscis) atque scutello albosetosis; elytris striato-punctatis, rubris, denudatis, macula magna, laterali angulata brunnea; corpore infra pedibusque rubidis, femoribus anticis obscurioribus, albido sub-annulatis, crassis, intus obtuse angulatis; tibiis rectis, tarsis pallidis.* — Long. 2 1/3, 2 1/2, mill.; lat. 1 1/3, 1 1/2 mill.

Nova-Grenata. Typus auctoris.

13. P. SCUTELLARIS Say. — *Niger, subnitidus, parce inæqualiter albido squamosus; antennis tarsisque pallide testaceis; thorace confertim punctato; elytris punctato-sulcatis, interstitiis transversim rugulosis.* — Long. *Orchesti rufi* æqualis.

Momonus scutellaris Say, Journ. Ac. Nat. Sc. Philad. — Gyll. in Schr., t. III, p. 472, et VII, 2, 352.

Cette espèce m'est inconnue.

NOTA. Les *Piazorhinus rufus, rufirostris, leucaspis* et *erythropus* ont les yeux petits, arrondis et saillants, et les deux derniers ont la trompe en spatule tronquée au sommet.

[redacted]

II.

DESCRIPTION

DE

Trois nouvelles espèces du genre LOBODERES Schr.

(Séance du 14 Avril 1875.)

Guérin-Méneville a créé en 1831 le genre *Loboderus* pour désigner un Élatéride du Brésil, que Perty a fait connaître depuis sous le nom de *E. appendiculatus.*

Ce nom ayant même racine que *Loboderes* employé par Schönherr en 1836 pour un genre de Curculionides, je m'étonne que Lacordaire, dans son Genera des Coléoptères, n'ait pas signalé ce double emploi et n'ait pas substitué un nouveau nom à ce dernier genre.

Je propose de donner à ces Curculionides de la sous-tribu des Baridiides vrais, le nom de *Epilobaspis* (ἐπί, sur, λοβός, lobe, ἀσπίς, écusson).

Cinq espèces rentreront dans ce genre :

1. Epilobaspis citriventris Schr. — *Oblongus, niger, supra glaber, nitidus, subtus squamulis citrinis tectus; rostro crasso, multistriato; thorace subconico, punctulato; elytris subtilissime punctato-striatis.*— Long. 4 1/2, 5 1/2 mill.; lat. 2 1/3, 3 mill.

Loboderes citriventris ♂, ♀, Bohn. in Schr., t. III, p. 797, 1.

Brasilia, Para. Mus. auctoris.

2. E. flavicornis. — *Suboblongus, niger, supra glaber, nitidus, subtus*

squamositate densa pallida tectus; antennis totis testaceis; rostro crasso, multistriato; thorace subconico, confertim profundius punctato; elytris subremote punctato-striatis. — Long. 7 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Loboderes flavicornis Gyl. in Schr., t. III, p. 898, 2.

Brasilia. Mus. auctoris.

3. E. CATOLEUCUS. — *Oblongus, supra niger, nitidus; prothorace subconico, convexo, minute æqualiterque punctato, ad basin anguste albo-setuloso; elytris anguste striatis; corpore infra, rostro, lateribus prothoracis, atque pedibus albo-squamosis; rostro (in basi uni-sulcato) pedibusque crassis.* — Long. 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Brasilia mer., Santa-Rita, in mense augusto captus. Mus. J. Sahlberg, Chevrolat.

4. E. MACULIVENTRIS. — E. citriventri *affinis, supra niger nitidus; prothorace minute nec profunde punctulatus, foveis duabus basalibus; elytris tenue punctulato-striatis, interstitiis punctulatis; corpore infra partim nigro, sed prothorace medio basique; pectore in margine antico, inter pedes medios, anguste marginato, macula magna ante et infra humerum, vitta lata laterali et in abdomine maculis quatuor (tribus posticis latis) lateralibus sulphureis; femoribus anticis intus flavescentibus.* — Long. 8 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Guyana (Maroni). Mus. auctoris.

5. E. DUPLEX (Dej.). — E. citriventri *vere similis, sed minor, supra niger, nitidus; prothorace dense minuteque punctatus; elytris tenue punctulato-striatis, stria suturali infra scutellum sulcata et reflexa; corpore infra pedibusque sulfureo tomentosis; rostro modice arcuato, longitudine anguste strigoso, nigro; antennis oculisque nigris; capite nitido.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 3 mill.

Guyana. Mus. auctoris, ex-museo Banon captus.

[redacted]

III.

DESCRIPTION

D'UN

Nouveau genre de Curculionide (THRICHONOTUS) (1)

(Séance du 23 Juin 1875.)

Ce genre est établi aux dépens des *Camptorhinus* de Schönherr; deux espèces déjà décrites s'y rapportent et deux sont nouvelles.

Caractères généraux par rapport aux *Camptorhinus* :

Tête très-convexe. *Trompe* plus longue, plus amincie à l'extrémité. *Yeux*, souvent recouverts par le lobe, plus petits. *Antennes* à premier article du funicule allongé, plus court que le deuxième. *Prothorax* ordinairement en carré transverse en arrière, rétréci coniquement en avant, arrondi, tronqué ou échancré au bord antérieur, fortement sillonné en avant sur chaque côté, déprimé en dessous. *Élytres* couvertes sur la région dorsale postérieure de soies redressées plus ou moins nombreuses. *Abdomen* de cinq segments assez grands, décroissant de grandeur; deuxième arqué et aigu en dessous sur le côté. *Pattes* fortes; cuisses munies d'une dent obtuse, courte.

1. THRICHONOTUS SETIFERUS Sch. — *Linearis elongatus, niger, griseo squamosus; rostro cum antennis rufo-ferrugineis, rostro subtenui, modice arcuato, confertim punctulato; thorace cylindrico, infra apicem leviter constricto, dorso longitudinaliter obsolete impresso; elytris minus profunde punctato-striatis, interstitiis alternis parum elevatis, parce in dorso postico densius fusco-setosis; femoribus obtuse dentatis.* — Long. 6 2/3 mill.; lat 1 1/2 mill.

Camptorhinus setiferus Boh. in Schr., Gen. Curcul., t. VIII, 1, p. 354, 6.

Africa occid. Mus. Olivier a D. Chevrolat communicatus.

(1) θρίξ, poil; νῶτος, dos.

2. T. SETARIUS Thoms. — *Subelongatus, grisea-albidoque tomentosus, rostro castaneo glabro; capite convexo; prothorace antice emarginato, setuloso, lateribus compresso, postice quadrato, plano foveis tribus dorsalibus, carina longitudinali; elytris punctato-striatis, in dorso postico setulosis, singulatim bicostatis; corpore infra cinereo.* — Long. 6 mill.; lat. 2 2/3 mill.

Cryptorhynchus setarius J. Thoms., Arch. ent., II, p. 136.

Gabon, Senegal.

3. T. ERECTISETIS. — *Elongatus, sub-oblongus, griseo dense squamosus, rostro longo, recto, in dimidia parte antica castaneo glabro; capite convexo; oculis sublobo tectis; prothorace postice transversim quadrato, antice conice emarginato, lateribus anticis fortiter constricto, longitudine carinato, carinis duabus dorsalibus arcuatis fuscis; elytris punctato-striatis, dense setosis, carinam internam fuscam emittentibus, notulisque duabus suturalibus fuscis ultra medium sitis; pedibus corporeque cinereis.* — Long. 9 mill.; lat. 3 mil.

Senegal. Ex-mus. auctoris.

4. T. SUCCINCTUS. — *Elongatus, sat latus, leucophæo-sordidus; rostro glabro, leviter carinato, piceo, minute punctato; capite convexo, fusco, longitudine sulcato, maculis duabus flavidis, prima ad basin rostri in sulco transverse posita, secunda medio transversa; oculis vix apertis nigris; prothorace transversim quadrato plano, antice conico truncato fusco, biapicalo, setuloso, linea lata longitudinali fusca; elytris anguste striato, punctulatis fuscis, carinis basalibus duabus, maculis duabus infra, arcuatis, duabus transversis ante apicem fasciaque arcuata, media fuscis; corpore medio, femoribusque infra leucophæis, corpore pedibusque luridis, nigro-punctatis, macula pectorali nigra inter pedes medios, puncto nigro in primo segmento abdominali, lineisque duabus longitudinalibus fuscis in ultimis.* — Long. 8 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Guinea. Ex-Mus. D. Lacordaire typus auctoris.

Une cinquième espèce faisait partie de la collection de feu M. Paris; j'ignore ce qu'elle est devenue.

[redacted]

MONOGRAPHIE

DU

Genre ENHYDRUS Casteln. (groupe des EPINECTES Eschsch.)

ET DU

Genre PORRHORHYNCHUS Castelnau

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

(Séance du 13 Décembre 1876.)

Eschscholtz, d'après Aubé, est le premier qui ait séparé les *Enhydrus* des *Gyrinus* en leur donnant le nom d'*Epinectus*, ou mieux *Epinectes*, qui est resté inédit. Plus tard, de Castelnau (Études entomologiques), reconnaissant la même coupe générique, créa le genre *Enhydrus*, qui fut depuis adopté. Le vrai caractère de ce genre est d'avoir le troisième article des palpes labiaux à peine plus long que le second, tandis que dans les *Gyrinus* proprement dits, il est au moins aussi long que les deux autres réunis ; de plus la forme est bien plus déprimée.

Les trois espèces américaines de ce groupe ont un faciès assez différent des autres especes connues, qui sont d'Australie.

Je serais d'avis de conserver le nom d'*Epinectes* Eschscholtz, établi sur le *Gyrinus sulcatus* Wiedeman, au groupe formé de trois espèces que je vais décrire et de réserver aux espèces australiennes le nom d'*Enhydrus* Castelnau, créé postérieurement. C'est un moyen de séparer deux groupes différents jusqu'ici, d'abord par leur faciès, ensuite par leur distribution géographique. Dès lors :

1° Les *Epinectes* ont le corps largement ovale, un peu plus étroit en

arrière qu'en avant, le bord postérieur du prothorax droit, un peu sinueux, les élytres à peine sinuées et bien arrondies à l'extrémité, sans dents ni trace de troncature ;

2° Les *Enhydrus*, au contraire, ont le corps allongé, obovale, c'est-à-dire un peu plus étroit en avant qu'en arrière, la tête relativement plus forte, le bord postérieur du prothorax non sinueux ou à peine sinueux et plus ou moins concave, mais jamais absolument rectiligne, les élytres sensiblement échancrées, puis plus ou moins tronquées à l'extrémité, munies souvent aux angles d'épines peu saillantes.

Genre **Enhydrus** Castelnau.

Sous-genre **Epinectes** Eschscholtz.

1. ENHYDRUS SULCATUS Wiedeman

(Pl. 6, fig. 1, ♂.)

Ovalis, depressus, nitidus; supra cæruleo-azureus cum prothoracis elytrorumque lateribus paulo obscurioribus et leviter æneo-glaucis; capite æneo-cæruleo; clypeo, labro et scutello cupreis; infra niger, nitidissimus, elytrorum epipleuris cæruleo-micantibus; pedibus anterioribus nigris, intermediis et posterioribus piceis cum tarsis ferrugineis. Elytris maximam latitudinem paulo post humerum præbentibus, paulo ante apicem subtilissime emarginatis ac postea oblique rotundatis, lævibus, ita utrinque deplanatis ut sutura leviter sit carinata, atque octo sat profundis cupreisque striis canaliculatis, inter quas intervalla præcipue externa evidenter elevata sunt.

Mas : *Pedibus anterioribus magis robustis, tibiis ad basin leviter emarginatis.*

Longit. 16 à 20 mill.; latit. 8 1/2 à 10 1/2 mill.

Ovale, déprimé, brillant; côtés du corselet et des élytres étroitement aplatis et relevés; la plus grande largeur du corps au premier quart des

[redacted]

élytres. Dessus du corps brillant, d'un beau bleu azuré, avec les côtés des élytres et surtout du corselet offrant une très-large bande presque marginale, un peu obscure, fondue et d'une teinte glauque légèrement bronzée. Tête d'un bleu d'acier bronzé, avec le tour des yeux, le chaperon et le labre cuivreux, ainsi que l'écusson. Élytres déprimées de chaque côté, de telle façon que la suture est légèrement saillante, en forme de toit; elles présentent, un peu avant le sommet, une échancrure ou plutôt une sinuosité formée par la terminaison assez brusque de l'épipleure, puis s'arrondissent obliquement jusqu'à l'angle sutural, qui est obtus et un peu émoussé; elles sont marquées de huit stries assez profondes, dont le fond est étroitement bronzé, et qui sont d'autant plus rapprochées qu'elles sont plus externes; chez quelques individus on observe, surtout dans le dernier tiers de l'élytre, la trace d'une strie juxta-suturale; les intervalles, très-lisses, sont sensiblement convexes, l'interne beaucoup plus large. Dessous du corps d'un noir très-brillant, presque métallique, avec les épipleures des élytres d'un bleu d'acier fort luisant. Pattes antérieures noires, les intermédiaires et les postérieures d'un ferrugineux obscur avec les tarses plus clairs.

Chez le mâle les tibias antérieurs présentent dans le premier tiers une échancrure allongée et peu profonde qui n'est que fort peu indiquée chez la femelle; en outre, aux mêmes pattes le tarse est très-largement aplati en demi-ovale dont le bord interne est droit.

2. Enhydrus tibialis Régimbart.

(Pl. 6, fig. 2, ♂.)

Ovalis, depressus, nitidus; supra æneo-virescens cum capite atque prothoracis elytrorumque lateribus latissime sericeo-obscurioribus; clypeo, labro et scutello cupreo-micantibus; infra niger, nitidissimus, elytrorum epipleuris cyaneo-viridibus; pedibus anterioribus omnino nigris, intermediis et posterioribus fusco-ferrugineis cum tarsis testaceis. Elytris paulo ante apicem subtilissime emarginatis et postea oblique rotundatis, lævibus, convexiusculis, ad latera et apicem magis depressis, atque novem tenuissi-

mis cupreis striis notatis, quarum suturalis obsoleta et vix distincta; intervallis suturaque omnino deplanatis.

Mas : *Pedibus anterioribus magis robustis, tibiis ad basin longe profundeque emarginatis, femorumque interno margine tenuissime serrato.*

Longit. 16 à 20 mill.; latit. 9 à 11 mill.

Très-voisin de l'*E. sulcatus,* dont il a la taille. Ovale, très-légèrement convexe avec la suture totalement aplanie; côtés du corselet et des élytres plus largement déprimés et relevés. Couleur en dessus brillante, d'un bleu verdâtre bronzé, avec les côtés des élytres et surtout du corselet offrant une très-large bande presque marginale obscure, glauque et d'aspect soyeux; tête de cette même couleur, mais assez brillante; le tour des yeux, le chaperon et le labre cuivreux et brillants, ainsi que l'écusson et la suture. Élytres présentant, un peu avant le sommet, une échancrure à peine sensible, après laquelle elles sont obliquement arrondies jusqu'à l'angle sutural, qui est obtus et à peine émoussé; elles sont marquées de neuf stries très-fines, cuivreuses, d'autant plus accusées qu'elles sont plus externes, l'interne, très-rapprochée de la suture, étant même presque invisible chez certains individus; les intervalles sont totalement aplatis, l'interne beaucoup plus large que les autres. Dessous du corps d'un beau noir brillant, avec le dernier segment abdominal étroitement bordé de ferrugineux; épipleures des élytres d'un bleu d'acier. Pattes antérieures noires, brillantes; les intermédiaires et les postérieures d'un brun ferrugineux, avec les tarses testacés.

Chez le mâle les tibias antérieurs présentent dans leur première moitié une longue et profonde échancrure qui se moule sur une crête tranchante et finement dentée en scie dont est pourvu le bord antérieur du fémur; chez la femelle cette échancrure est à peine indiquée.

Bien distinct de l'*E. sulcatus* par sa forme un peu plus élargie, par les stries des élytres très-fines, par la suture et les intervalles complétement plans, par la couleur qui est moins bleue et plus glauque, et surtout par la profonde échancrure qui existe aux tibias du mâle, tandis que dans l'espèce précédente cette échancrure, beaucoup moins profonde, n'en occupe que le premier tiers.

Cette espèce est originaire du Brésil.

[redacted]

3. Enhydrus atratus Régimbart.

Ovalis, convexior, paulo minus postice attenuatus, nitidissimus ; supra niger cum clypeo et labro æneo-micantibus ; infra piceo-niger, abdomine ad apicem nigro-ferrugineo, elytrorum epipleuris nigro-metallicis, nitidissimis ; pedibus anticis nigricantibus, intermediis et posticis obscure ferrugineis ; elytris paulo ante apicem evidenter emarginatis præcipue apud fæminam, postea oblique rotundatis, lævibus, convexioribus, ad margines et apicem depressiusculis, atque novem tenuissimis striis notatis, cum suturali bene impressa et magis a sutura remota ; intervallis omnino complanatis.

Mas : *Pedibus anterioribus minime emarginatis.*

Longit. 12 à 14 mill.; latit. 6 3/4 à 7 1/2 mill.

Un peu plus convexe que les précédents, moins atténué en arrière; il est entièrement d'un beau noir brillant en dessus, avec le chaperon, le labre et un peu le tour des yeux bronzés; en dessous il est d'un noir de poix luisant, avec l'abdomen un peu ferrugineux à l'extrémité; épipleures d'un noir métallique fort luisant; pattes antérieures noirâtres, les intermédiaires et les postérieures d'un ferrugineux foncé. Les élytres sont plus visiblement échancrées avant l'extrémité, surtout chez la femelle; les neuf stries sont toutes bien visibles, quoique extrêmement fines, même la suturale, qui n'est nullement obsolète et qui est bien plus écartée de la suture que chez les espèces précédentes; les intervalles et la suture sont totalement aplanis.

Chez le mâle les tibias antérieurs sont entiers sans aucune trace d'échancrure.

Cette espèce se distingue nettement des deux autres par cette absence d'échancrure aux tibias antérieurs du mâle, par sa taille plus petite et sa couleur noire, par l'échancrure des élytres qui est plus accusée, et par la strie suturale qui est assez écartée de la suture, ce qui fait que l'intervalle interne n'est pas beaucoup plus large que le suivant.

Je possède un couple de cette espèce qui vient de Panama.

— - —

Genre **Porrhorhynchus** Castelnau.

1. PORRHORHYNCHUS MARGINATUS Laporte (Études entomologiques).

(Pl. 6, fig. 3, ♂.)

Elongato-ovalis, paulo magis antice quam postice attenuatus, quasi rhomboideus, in medio valde convexus, ad latera et apicem depressus; capite magno, æneo-virenti, post antennas flavo-marginato; clypeo quadrato, levissime emarginato; labro triangulari, longe producto, ad apicem rotundato, ciliis flavis limbato et nitidissime cupreo-micanti; prothorace conico, ter latiore quam longiore, antice late emarginato, cum angulis anticis acute procidentibus, postice leviter concavo, cum angulis posticis acute et vix procidentibus, cæruleo-virescenti, nitidulo, latissime utrinque obscuriore cum vitta transversali nitidissima, et flavo marginato. Elytris in medio maxime convexis, ad margines et apicem depressis, ovatis, ad medium valde dilatatis, tenuissime punctulatis, post medium 14-20 *spinulis quarum ultima multo major serratis, postea emarginatis, denique ad apicem concavo-truncatis, cum interno angulo acuto et externo longa acutaque spina armato, cæruleo-virescentibus, ad suturam et apicem cupreo-micantibus, ad latera latissime sericeo-obscurioribus, atque vitta flava marginatis: hæc vitta tenuissime nigro-marginata et post humerum cærulea macula interrupta, paulo ante ultimam spinulam sistit. Subtus omnino testaceus, in medio convexiusculus; pedibus anticis cum tarsis, genibus internoque femorum et tibiarum margine nigris; elytrorum epipleuris nigro-marginatis.*

Mas: *Pedum anticorum tibiis bi-incurvatis; toto labri et interno femorum tibiarumque margine ciliis multo rigidioribus longioribusque limbato, tarsis parum dilatatis.*

Femina: *Paulo convexior; pedum anticorum tibiis rectis; elytrorum spinis vix majoribus et suturali angulo magis producto.*

Longit. 17 à 20 mill.; latit. 9 à 10 1/2 mill.

Ovale allongé, rhomboïdal, presque anguleusement dilaté au milieu et

[redacted]

fortement atténué en avant, très-convexe et presque caréné sur la ligne médiane, un peu déprimé sur les côtés et au sommet. Tête grande, brillante, d'un vert doré, étroitement bordée de jaune en arrière des antennes; chaperon carré, à angles arrondis, à bord antérieur très-légèrement concave; labre triangulaire, allongé, à sommet arrondi, d'un beau vert doré très-luisant, bordé de cils jaunes. Corselet conique, à bords latéraux rectilignes, fortement échancré en avant pour recevoir la tête, très-légèrement concave au bord postérieur, à angles antérieurs aigus et très-saillants, tandis que les postérieurs le sont à peine, d'un vert bleuâtre à reflets bronzés, brillant sur la ligne médiane, très-largement obscurci et comme soyeux de chaque côté, avec une bande transversale très-luisante et une bordure latérale jaune. Élytres ovales, très-dilatées, très-convexes, déprimées sur le bord et à l'extrémité, munies, après le milieu, de 14 à 20 denticules, dont la dernière, très-grande, limite en dehors une échancrure bien sensible, et enfin tronquées au sommet, avec l'angle interne ou sutural saillant et aigu et l'angle externe en forme de longue épine; elles sont en outre bordées d'une bande jaune qui est interrompue au tiers antérieur par une tache bleue de dimension variable : cette bande jaune, bordée elle-même d'un fin liséré noir, se termine un peu avant l'échancrure. Le dessous du corps, un peu caréné, est entièrement d'un testacé très-pâle, avec les bords des épipleures très-étroitement noirâtres; aux pattes antérieures le tarse, le genou et le bord interne de la cuisse et de la jambe sont noirs.

Chez le mâle le labre et le bord interne du fémur et du tibia antérieurs sont bordés de cils plus nombreux, plus longs et plus rigides que chez la femelle; de plus les tarses sont un peu dilatés, l'angle sutural des élytres est moins saillant et les épines un peu moins longues; enfin la forme du corps est sensiblement plus large et un peu moins convexe en dessus.

Cette espèce habite les îles de la Sonde et Bornéo.

2. Porrhorhynchus tenuirostris Régimbart.

(Pl. 6, fig. 4, ♂.)

P. marginato Laporte *affinis, sed paulo magis elongatus, in medio valde*

convexus, fere carinatus, ad margines et apicem depressiusculus. Capite æneo-virenti, post antennas flavo-marginato; labro longiore, magis acuminato, ad apicem stricte rotundato, cilisque flavis limbato. Prothorace viridi-cæruleo, in medio micanti, ad latera latissime obscuriore cum vitta transversali nitidissima, ac flavo-marginato. Elytris in medio valde carinato-convexis, tenuissime punctulatis, ovatis, ad medium dilatatis, post medium 5-7 spinulis acutis, quarum ultima multo longior serratis, postea emarginatis, denique ad apicem concavo-truncatis, cum angulo interno valde acuto et externo longa acutaque spina armato; virescenti-cæruleis, ad suturam cupreo-micantibus, ad latera latissime sericeo-obscurioribus, atque vitta flava marginatis : hæc vitta, post humerum interrupta ac postea late cæruleo-marginata, paulo ante ultimam spinulam sistit. Subtus omnino testaceus; pedibus anticis cum genibus internoque margine femoris et tibiæ nigris; elytrorum epipleuris nigro-marginatis.

Mas : *Pedum anticorum tibiis bi-incurvatis, femorum tibiarumque interno margine cilis multo longioribus rigidioribusque limbato, tarsis sat late dilatatis.*

Femina : *Paulo convexior; pedum anticorum tibiis rectis; elytrorum spinis paulo majoribus et suturali angulo magis producto.*

Longit. 16 1/2 à 19 1/2 mill.; latit. 8 1/2 à 10 mill.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, s'en distingue par la forme un peu plus allongée, surtout en avant, par le labre qui est plus étroit, plus acuminé, par la bande jaune des élytres qui est plus largement bordée de bleu noirâtre; de plus, le bord latéral de l'élytre, qui, après le milieu, est, chez le *marginatus*, armé d'une série de 14 à 20 dents, n'en possède ici que 5, 6 ou 7, qui sont par conséquent plus espacées et plus marquées; les épines de l'extrémité sont aussi un peu plus aiguës; enfin le tarse antérieur est ici brun testacé et un peu plus largement dilaté chez le mâle que dans l'espèce précédente, où il est noir.

Le Muséum possède plusieurs exemplaires de cette magnifique espèce; ils ont été envoyés de Cochinchine (Phu-Quoc) par M. le docteur Harmand, qui les a pris dans les torrents des forêts.

[redacted]

3. Porrhorhynchus brevirostris Régimbart.

(Pl. 6, fig. 5, ♂.)

Elongato-ovalis, in medio convexus, ad margines et apicem depressiusculus, antice magis quam postice attenuatus, vix rhomboideus. Capite magno, obscure æneo-virenti, cum clypeo levissime emarginato; labro triangulari, parum elongato, ad apicem rotundato, ciliisque albis limbato; prothorace ter latiore quam longiore, antice late valdeque emarginato, cum angulis anticis acute procidentibus, postice leviter concavo cum angulis posticis fere rectis et vix procidentibus, atro-viridi, nitidulo, late utrinque obscuriore, vitta flava stricta et fere marginali notato. Elytris ovalis, ad apicem primo tenuissime emarginatis, ac postea ita truncatis ut externus angulus rectus interno leviter acuto sit magis procidens, parce punctulatis, atro-viridibus, nitidulis, late utrinque infuscato-obscurioribus, atque vitta flava stricta et fere marginali ornatis : hæc vitta, paulo post humerum interrupta ac postea tenuissima, vix post elytrorum dimidium sistit. Subtus omnino testaceus; pedibus anticis cum tarsis et genibus nigricantibus; epipleuris nigro-marginalis.

Mas : *Pedum anticorum tibiis bi-incurvatis, femorum interno margine ciliis multo longioribus rigidioribusque limbato, tarsis sat late dilatatis; elytrorum angulis paulo minus acutis.*

Longit. 16 à 18 mill.; latit. 8 1/2 à 9 1/2 mill.

Ovale, assez allongé, plus atténué en avant qu'en arrière, peu dilaté au milieu des élytres et à peine rhomboïdal, tandis que chez les deux précédents la dilatation médiane et presque angulaire donne à l'insecte une forme losangique : corps assez convexe, étroitement déprimé sur les bords, plus largement vers l'extrémité. Tête grande, lisse, assez peu brillante, d'un vert très-foncé un peu métallique sur les côtés, avec le chaperon légèrement échancré ; labre de même couleur, triangulaire, peu allongé, étroitement arrondi, garni d'une bordure de cils argentés. Corselet trois fois aussi large que long, largement échancré en avant, avec les angles antérieurs très-saillants et aigus ; bord postérieur très-légèrement concave, mais s'avançant un peu en son milieu vers la suture ; bords latéraux



rectilignes, ornés d'une étroite bordure jaune presque marginale ; la couleur est d'un vert foncé assez brillant, obscurcie largement et comme glauque sur les côtés. Élytres de même couleur que le corselet, mais encore plus glauques et même brunâtres sur les côtés, ovales et deux fois tronquées à l'extrémité; la troncature externe, peu marquée, qui remplace l'échancrure des espèces précédentes, est rectiligne et oblique en dedans et en arrière ; la troncature interne, au contraire, est concave et oblique en dedans et en avant, de sorte que l'angle qui résulte de ces deux troncatures est plus saillant, quoique droit, que l'angle sutural qui est un peu aigu ; ces élytres présentent une bordure jaune très-étroite presque marginale, bien apparente à la base, bientôt interrompue par une tache, puis à peine visible et se terminant insensiblement un peu après le milieu. Le dessous du corps et les pattes sont d'un jaune testacé ; les pattes antérieures ont les genoux et les tarses noirâtres ; les épipleures des élytres sont d'un jaune clair et étroitement bordés de noir.

Cette espèce se fait remarquer par l'absence complète d'épines aux élytres et par le labre beaucoup plus court.

Je ne connais que quatre individus de cette remarquable espèce : deux sont de Ceylan (coll. Fairmaire et Ém. Deyrolle); les deux autres sont de Java (coll. Jekel et Régimbart).

EXPLICATION DES FIGURES 1 à 5 DE LA PLANCHE 6°.

Fig. 1. *Enhydrus sulcatus* Wiedeman, ♂. Patte antérieure.
2. — *tibialis* Régimbart, ♂. — 2 *a*. Patte antérieure.
3. *Porrhorhynchus marginatus* Laporte, ♂. Élytre.
4. — *tenuirostris* Régimbart, ♂. Élytre.
5. — *brevirostris* Régimbart, ♂.

[redacted]

DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux ou peu connus

DE LA

Famille des EUMOLPIDES

Par M. Édouard LEFÈVRE.

(Séance du 24 Mai 1876.)

1re PARTIE.

Groupe des Iphimélites.

Genus SPINTHEROPHYTA.

Éd. Lefèvre, Rev. et Mag. de Zool., 1875, p. 104.

Spintherophyta cephalotes. — *Breviter ovata-rotundata, convexa, subtus viridi-ænea, supra metallico-viridis, aureo-micans; palpis, pedibus, antennisque læte rufo-fulvis, harum articulis quatuor ultimis interdum nigro-infuscatis.* — Long. 3-3 1/4 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

♂. *Capite maximo, mandibulis validis, forcipatis, basi superne sat fortiter canaliculatis, epistomate recte truncato; tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato, fere quadrato.*

♀. *Capite minore, mandibulis multo magisb revioribus, epistomate subarcuatim emarginato, primo tarsorum quatuor anticorum articulo triangulari.*

Cordova (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput remote punctulatum, vertice valde convexo, ad latera utrinque nonnihil ruguloso, oculis mandibulisque apice summo nigris, labro tumido, viridi-aurato, antice emarginato. Antennæ ultra prothoracis basin pertingentes. Prothorax valde transversus, plus duplo latior quam longior, superne convexus, crebre undique subaciculato-punctulatus. Scutellum læve. Elytra convexiuscula, humeris latis, subcallosis, lævibus, minus dense subseriatim punctata, striâque impressâ juxta marginem lateralem utrinque longitudinaliter instructa.

Genus CHRYSODINA.

Baly. Journ. of Ent., II, 1864, p. 221.

1. CHRYSODINA FUSCITARSIS. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, supra omnino aurato-purpurea, nitidissima, subtus cum pedibus viridis, tibiis apice tarsisque fuscis.* — Long. 3 1/2-4 mill.; lat. 2-2 1/3 mill.

Vera-Cruz (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput antice grosse, postice minus fortiter punctatum, vertice longitudinaliter impresso, labro piceo, antennis nigris, articulis quinque basalibus fulvis. Prothorax vage disperse punctatus, utrinque ad latera lævis, lateribus concinne emarginatus, basi lineâ punctorum regulariter instructus. Elytra humeris rotundatis, prominulis, lævibus, sat dense seriatim subgeminato-punctata, punctis apice minoribus et seriebus simplicibus; epipleuris latis, limbo inflexo cyaneo.

2. CHRYSODINA IGNITA. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, supra omnino aurato-purpurea, fulgida, subtus cum pedibus viridi-cyanea.* — Long. 4-4 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Juquila (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput sat fortiter undique punctatum, inter oculos transversim impressum, in mediâ fronte parum profunde foveolatum; labro viridi-æneo, lateribus utrinque rufescente; antennis nigris, articulis quatuor basalibus fulvis, primo maculâ viridi superne notato. Prothorax sat dense undique punctatus, lateribus utrinque concinne marginatus, basi linea punctorum

[redacted]

regulariter instructus. Elytra laxe sat regulariter lineatim punctata, punctis ad latera et infra humeros majoribus, versus apicem autem et prope suturam minoribus, striâ impressâ juxta marginem lateralem utrinque instructa, humeris rotundatis, prominulis, lævibus; epipleuris latis, limbo inflexo viridi-cyaneo.

3. Chrysodina festiva. — Chr. ignitâ *vicina, sed multo minor. Subrotundata, valde convexa, supra omnino aurato-purpurea, fulgida, subtus cum pedibus saturate cyanea.* — Long. 3 mill.; lat. 2-2 1/3 mill.

Oaxaca (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput antice grosse et creberrime, postice minus fortiter et laxius punctatum, supra antennarum insertionem maculâ viridi utrinque notatum, vertice obsolete longitudinaliter sulcato; epistomate antice viridi-marginato; labro piceo; antennis nigris, articulis sex basalibus fulvis. Prothorax sat dense undique punctulatus, lateribus utrinque concinne marginatus, basi lineâ punctorum regulariter instructus. Elytra laxe et inordinatim punctata, punctis ad latera et disco interiori majoribus, versus apicem autem subtilioribus ibique sublineatim magis regulariter digestis, humeris rotundatis, prominulis, lævibus, striâ utrinque juxta marginem lateralem vix impressâ; epipleuris latis, limbo inflexo cyaneo.

4. Chrysodina frontalis. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, supra omnino aurato-purpurea, fulgida, subtus cum pedibus nigro-cyanea, capite densissime granoso.* — Long. 3 mill.; lat. 2 mill.

Rio-Janeiro (Brésil). — Ma collection.

Caput densissime undique granosum, inter oculos longitudinaliter sat profunde impressum; labro viridi; antennis nigris, articulis quatuor basalibus fulvis, primo maculâ viridi cæruleâ superne notato. Prothorax dense undique punctatus, interstitiis punctorum, præsertim ad latera, subtilissime alutaceis, lateribus utrinque concinne marginatus, basi lineâ punctorum regulariter instructus. Elytra sat fortiter sublineatim punctata, juxta suturam versus apicem unistriata, humeris rotundatis, prominulis lævibus, striâ utrinque juxta marginem lateralem impressâ; epipleuris latis, limbo inflexo nigro-cyaneo.

5. Chrysodina corrusca. — *Rotundato-ovata, subtus cum pedibus*

obscure viridi-cyanea, supra nitidissima, cyanea, interdum violaceo-reflexo-micans, capite, prothorace, scutello elytrorumque maculâ magnâ apicali, cupreo-purpureo-igneis. — Long. 4-4 1/2 mill.; lat. 3 mill.

Vera-Cruz (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput punctulatum, inter oculos transversim impressum; labro piceo; antennis nigris, articulis 3 basalibus fulvis. Prothorax parum dense irregulariter punctatus, lateribus concinne marginatus. Scutellum læve. Elytra humeris rotundatis, prominulis, lævibus, parum dense seriatim punctata, punctis ad latera majoribus, striâ juxta marginem lateralem utrinque impressâ, interstitio modice elevato. Pedes graciles, tarsis piceis.

6. CHRYSODINA CUPRICEPS. — *Rotundato-ovata, subtus atra, supra saturate cyanea, nitida, capite æneo-cupreo-igneo, pedibus nigris, obscure æneis.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 3 mill.

Honduras. — Mus. Sallé.

Caput subtilissime granulosum, postice sparsim, antice crebrius punctatum; labro piceo; oculis, mandibulis antennisque nigris, harum articulis quatuor basalibus piceis. Prothorax subtiliter disperse punctulatus, lateribus concinne marginatus, angulis anticis subacutis. Scutellum læve. Elytra sat dense parum profunde subseriatim punctata, juxta marginem lateralem spatio lævi longitudinaliter instructo, humeris prominulis, lævibus.

7. CHRYSODINA OPULENTA. — *Rotundato-ovata, subtus cum pedibus cyanea aut viridi-cyanea, capite postice prothoraceque cupreo-aureo-igneis, illo antice sicut et scutello viridi; elytris cyaneis, nitidis, limbo postice gradatim dilatato cupreo-aureo-igneo.* — Long. 3-3 1/2 mill.; lat. 2-2 1/4 mill.

Uruguay (Entre-Rios). — Ma collection.

Caput postice sparsim et subtiliter, antice crebrius et fortius punctatum, inter oculos sat fortiter foveolatim impressum, vertice longitudinaliter modice sulcato; labro, oculis mandibulisque nigris; antennis nigro-cyaneis, articulis 2 basalibus subtus obscure fulvis. Prothorax subtilissime granulatus, disperse undique minute punctulatus. Scutellum læve. Elytra

[redacted]

humeris rotundatis, prominulis, lævibus, sat fortiter subseriatim punctata, juxta suturam apicem versus evidenter unistriata.

Genus LAMPROSPHÆRUS.

Baly, Ann. Natur. Hist., 1859, p. 124.

LAMPROSPHÆRUS CÆRULEATUS. — *E. minoribus, breviter ovata, subrotundata, convexa, subtus nigra, supra viridi-cærulea, nitida, labro, palpis, antennis, pedibusque fulvis, genubus infuscatis.* — Long. 2 1/4-2 1/2 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Ad Amazonium flumen (ma collection). — Peru (mus. Kirsch).

Caput antice fortiter, postice subtilius punctatum, vertice longitudinaliter sulcato, antennis dimidio corpore fere longioribus. Prothorax parum dense punctato, lateribus concinne marginatus ibique utrinque sublævis; scutellum læve. Elytra humeris rotundatis, parum elevatis, lævibus, subseriatim punctata, punctis infra humeros et ad latera majoribus, versus apicem autem subtilioribus, juxta marginem lateralem utrinque striâ impressâ longitudinaliter instructa, interstitio satis elevato.

Genus PHÆDRA.

Chapuis, Gen. Col., X, p. 235.

PHÆDRA DIVES. — *Rotundato-ovata, subtus obscure viridi-cyanea, supra læte viridi-aurata, nitidissima, labro, palpis, antennis omnino pedibusque rufo-fulvis.* — Long. 4 mill.; lat. 3 mill.

Vera-Cruz (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput subtilissime granosum, dense sat fortiter punctatum, inter oculos evidenter depressum, labro antice emarginato ibique ciliato. Prothorax plus triplo latior quam longior, sat dense undique aciculato-punctatus,

interstitiis minutissime punctulatis, angulis anticis subtiliter granosis; lateribus concinne marginatis. Scutellum minute disperse punctulatum. Elytra prothorace vix latiora, punctis minutis subseriatim parum dense adspersa, juxta marginem lateralem spatio lævi lato utrinque instructa, humeris prominulis, lævibus. Ultimum abdominis segmentum piceum.

Genus AGRIANES.

Chapuis, Gen. Col., X, p. 238.

1. AGRIANES VALIDICORNIS (Chapuis, Gen. Coleopt., X [1874], p. 239, note 1). — *Oblongo-elongatus, flavo-ferrugineus, capite undique crebre punctato, spatio lævi inter antennas utrinque instructo ; prothorace dorso disperse, lateribus utrinque crebrius et fortius punctulato ; mandibulis, oculis, palporum ultimo articulo, antennis (basi exceptâ), scutello, tibiis partim, tarsis sicut et genubus, nigris ; elytris crebre punctatis, versus apicem sat fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, lævibus ; pectore abdomineque nigro-virescentibus, pilisque albidis sat dense obtectis.* — Long. 5-5 1/2 mill. ; lat. 2 1/2-3 mill.

Brasilia. — Ma collection.

♂. Antennis validissimis ; primo tarsorum anticorum articulo fortiter dilatato, superne depresso.

♀. Paulo latior, antennis minus validis ; elytris disco exteriori infra humeros utrinque costulis duabus elevatis longitudinaliter instructis, interstitiis crebrius et confluenter punctatis ; primo tarsorum anticorum articulo triangulari.

2. AGRIANES VIRIDIÆNEUS. — *Oblongo-elongatus, saturate viridi-æneus, labro, palpis, antennis (his apice nigro-infuscatis), pedibusque rufo-brunneis ; capite prothoraceque crebre undique punctatis ; scutello triangulari, apice subacuto ; elytris crebre punctatis, disco exteriori infra humeros transversim rugulosis, versus apicem sat profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, lævibus ; abdomine pilis albidis parce obtecto ; femoribus*

[redacted]

in medio magis minusve æneo-tinctis. — Long. 5-5 1/2 mill.; lat 2 1/2-3 mill.

Entre-Rios. — Ma collection.

♂. Antennis validissimis; primo tarsorum anticorum articulo fortiter dilatato.

♀. Paulo latior; antennis multo minus validis; elytris disco exteriori infra humeros magis fortiter transversim rugosis et prope marginem lateralem costulâ elevatâ utrinque longitudinaliter instructis; primo tarsorum anticorum articulo triangulari.

Genus IPHIMEIS.

Baly, Entom. monthl. Mag., I, 1864, p. 133.

1. Iphimeis erythropus. — *Subelongato-ovata, postice nonnihil acuminata, convexa, subtus obscure brunnea, supra ænea, nitidissima, labro, palpis, antennis pedibusque rufo-fulvis.* — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 4-4 1/2 mill.

Brasilia. — Ma collection.

Caput sat dense punctatum, inter oculos foveolatum, vertice longitudinaliter parum profunde sulcato. Prothorax grosse disperse punctatus, punctis hic illic parum dense aggregatis, lateribus rotundatus, reflexo-marginatus, angulis posticis acutis. Elytra infra basin et intra callum humeralem utrinque sat fortiter impressa, subtiliter lineatim punctata, punctis infra humeros et in impressione basali majoribus, versus apicem autem minoribus atque apice summo fere evanescentibus; humeris valde prominulis, lævibus, angulo apicali subcalloso.

2. Iphimeis cribrata. — *Ovalis, subtus cyaneo-virescens, labro, antennis, scutello pedibusque saturate cyaneis, prothorace elytrisque viridibus, anguste cyaneo-marginatis.* — Long. 8 1/2-9 mill.; lat. 5-5 1/4 mill

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

Caput crebre fortiter punctatum, inter oculos vage depressum, vertice late longitudinaliter sulcato. Prothorax transversus, brevis, cyaneo-viridis, marginibus anguste cyaneis, superne modice convexus, utrinque ad latera vage oblique impressus, punctis oblongis hic illic confluentibus grosse adspersus. Scutellum latum, apice rotundatum, fere læve, lucidum. Elytra viridia, margine laterali utrinque reflexo-marginata ibique anguste cyanea, grosse confertim punctata, humeris prominulis, aureo-micantibus.

Cet insecte diffère notablement, par son faciès, de toutes les autres espèces du genre. Il ressemble plutôt à un petit *Eumolpus* et devrait certainement être placé dans cette dernière coupe générique si les crochets des tarses étaient bifides au lieu d'être simplement appendiculés.

Genus LEPRONOTA.

Chapuis, Gen. Col., X, p. 241.

1. LEPRONOTA TUBERCULATA. — *Breviter ovata, sudcupreo-ænea, corpore subtus cum pedibus magis nitido, antennis incrassatis omnino rufo-testaceis, labro piceo; capite sat dense, prothorace densius et strigosim punctatis, hujus disco obscure viridi-cyaneo-tincto; elytris crebre sat fortiter punctatis et inæqualiter elevato-tuberculatis, tuberculis cyaneo-viridibus, rotundatis, nonnullis tamen præsertim versus suturam oblongis; pedibus validis, femoribus subcupreo-æneis, nitidis, tibiis apice tarsisque saturate cyaneis, unguiculis rufescentibus.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brasilia. — Ma collection.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo valde dilatato.

2. LEPRONOTA PUBESCENS. — *Breviter oblongo-ovalis, subtus brunnea, æneo-reflexo-micans, supra æneo-virescens, pube subtili griseâ densissime undique obtecta, labro, palpis antennisque rufo-fulvis; capite longitudinaliter inter oculos profunde sulcato; prothorace densissime subtiliter*

[redacted]

subtrigonum punctato; elytris disperse inordinatim punctatis, interstitiis subcallosis, juxta suturam et apicem versus evidenter sulcatis; pedibus brunneis, æneo-micantibus, tarsis suturate cyaneo-violaceis, unguiculis rufescentibus. — Long. 4-4 1/2 mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo valde dilatato.

Genus CHORIS.

(Nov. gen. — Etymologie nulle.)

Caput exsertum, epistomate fronte continuato, antice subarcuatim emarginato, oculis parvis, rotundatis, valde convexis, integris. Antennæ dimidio corpore vix longiores, articulis 3-6 brevibus, inter se æqualibus, quinque ultimis paulo latioribus. Prothorax transversus, plus duplo latior quam longior, convexus, antice recte truncatus, utrinque post oculos subsinuatus, angulis anticis deflexis, valde obtusis, lateribus subrotundatus, reflexo-marginatus, basi medio late lobatus ibique elytrorum latitudinem æquans, angulis posticis acutis, extus productis. Prosternum elongatum, valde angustatum, planum, subrhomboidale, apice arcuatim emarginatum. Episternum prothoracis margine antico concavo, angulo externo brevissimo, ad thoracis angulum non producto. Pedes subelongati, graciles, femoribus in medio incrassatis, subtus muticis, primo tarsorum posticorum articulo duobus sequentibus simul sumptis fere æquali; unguiculis appendiculatis, divaricatis.

♂. Capite magno, lato, convexo, mandibulis porrectis.

♀. Capite minore, multo minus lato; mandibulis brevibus; prothorace antice utrinque angustato.

Ce nouveau genre, qui appartient au groupe des Iphiméites de M. Chapuis, est fortement caractérisé par ses yeux entiers, la forme toute particulière du prothorax et la structure du prosternum, qui présente à peu

près la forme d'un losange allongé. Les espèces qu'il renferme sont originaires de la Colombie.

1. CHORIS NUCEA. — *Oblonga, convexiuscula, omnino fulvo-brunnea, oculis mandibulisque nigris, capite crebre, prothorace subtiliter disperse punctulatis, scutello lævi, apice subrotundato, elytris infra basin obsolete transversim impressis, sat dense undique sublineatim punctatis, apice summo autem evidenter sulcatis, punctis ad latera majoribus.* — Long. 4-4 1/2 mill; lat. 2-2 1/4 mill.

Columbia. — Ma collection.

2. CHORIS FLAVIDA. — *Multo minor, convexiuscula, omnino magis minusve saturate flava, oculis mandibulisque nigris, capite prothoraceque creberrime punctulatis, scutello parvo, lævi, apice subrotundato, elytris infra basin obsolete impressis, minus dense sat fortiter undique sublineatim punctatis, apice summo et prope saturam sat profunde punctato-striatis.* — Long. 2 1/2-3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Columbia. — Ma collection.

3. CHORIS LATERALIS. — *Oblongo-ovata, conxexiuscula, brunnea, magis minusve ænescens, nitida, antennis, palpis, pedibusque brunneo-testaceis, oculis sicut et mandibulis nigris, capite sat dense punctato, prothorace disco vix visibiter, ad latera subtiliter disperse punctulato, margine laterali utrinque late reflexo-marginato, scutello lævi, apice subrotundato, elytris infra basin obsolete impressis, disco subtiliter sublineatim, lateribus utrinque fortius subrugose punctatis, ibique longitudinaliter bicostulatis, apice summo punctato-striatis.* — Long. 4 mill.; lat. 2-2 1/4 mill.

Columbia. — Ma collection.

[redacted]

Groupe des Colaspites.

Genus METAXYONYCHA.

Marshall, Ann. Natur. Hist. XIII, 1864, p. 382.

1. Metaxyonycha (1) costata. — *Oblonga, fulvo-testacea, prothorace, palpis, antennisque testaceo-brunneis, harum articulis 6-8 nigris; capite disperse punctato, inter oculos foveolato; prothorace grosse irregulariter punctato, utrinque ad latera sat fortiter oblique impresso, lateribus tridenticulatis, dente medio subacuto; elytris seriatim subgeminato-punctatis, interstitiis elevatis, lævibus, costas octo (quarum secunda cum octavâ, tertia cum quintâ et septimâ connexis), regulariter formantibus, humeris valde prominulis, lævibus; tibiis intermediis extrorsum ante apicem sat fortiter emarginatis.* — Long. 8-9 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Brasilia. — Ma collection.

2. Metaxyonycha porcata (Germar, Ins. spec. nov. p. 569, n° 784, sub *Colaspis*).

Brasilia.

3. Metaxyonycha auripennis (Germar, Ins. spec. nov. p. 570, n° 786, sub *Colaspis*).

Brasilia.

(1). Dans le travail monographique de M. Marshall, sur le genre *Metaxyonycha*, il y a évidemment une erreur en ce qui concerne l'habitat donné aux *M. chlorospilota* et *M. crucifera*. Cette dernière espèce n'a jamais été, du moins à ma connaissance, rencontrée dans l'Amérique du Nord; tous les exemplaires que j'ai vus proviennent du Brésil. Le *M. chlorospilota* seul habite le Mexique et on doit y rapporter le *M. Chevrolati* du Cat. Dejean, ainsi que le prouve l'exemplaire typique que j'ai entre les mains et qui convient parfaitement à la description que donne M. Marshall de son *M. chlorospilota*.

4. METAXYONYCHA VIRIDILIMBATA. — *Oblonga, rufo-testacea, tibiis apice, tarsis sicut et antennis nigris, harum articulis 2 basalibus fulvis; capite lævi, inter oculos foveolato ibique punctis nonnullis disperse instructo; prothorace transverso, in medio disci et antice sparsim, ad latera crebrius sat fortiter punctato ibique utrinque foveolatim impresso, lateribus concinne reflexo-marginatis, in medio angulatis; elytris limbo viridi-æneo latissimo longitudinaliter notatis, confertim, prope suturam subseriatim punctatis, apice costatis, costis elevatis, lævibus; tibiis intermediis extrorsum ante apicem leviter emarginatis.* — Long. 7-7 1/2 mill.; lat. 3-3 1/4 mill.

Brasilia. — Mus. Chapuis.

Genus PROMECOSOMA.

Chevrolat in Dej., Cat., éd. 3e, p. 433, indescr.

Cacoscelis Sturm., Cat. (inéd.).

Caput usque ad oculos in thoracem insertum; epistomate vix perspicue a fronte separato, cretâ sæpius elevatâ lateribus utrinque limitato, antice subarcuatim emarginato; ultimo palporum maxillorum articulo oblongo, apice subacuminato. Antennæ incrassatæ, medio corpore vix longiores, articulo secundo parvo, globoso, sequentibus paulo longioribus, inter se æqualibus. Prothorax lateribus integer ibique sæpius satis late reflexo-marginatus. Prosternum valde contractum, antice deflexum, inter coxas elevatum, dein fortiter deflexum, dilatatum, basi recte truncatum. Mesosternum paululum latior, apice late rotundatum. Episternum prothoracis margine antico fere recto, angulo externo brevissimo. Pedes elongati; tibiis intermediis et interdum posticis extus ante apicem late satisque profunde emarginatis; primo tarsorum articulo duobus sequentibus simul sumptis æquali; unguiculis longe appendiculatis.

Ce genre, créé par M. Chevrolat dans le Catalogue du comte Dejean, est évidemment voisin du genre *Metaxyonycha*, auquel M. Chapuis (Gen. Col., X, p. 247) l'a réuni et dont il possède, il est vrai, la plupart des caractères. Mais la structure des antennes, le faciès et le système de colo-



ration présentent des différences tellement notables que je crois devoir le rétablir. Il se compose jusqu'à présent de quatorze espèces parfaitement homogènes et qui proviennent toutes du Mexique.

1. Promecosoma abdominale Dej., Cat., loc. cit. — *Oblongo-ovatum, postice nonnihil acuminatum, parum convexum, subtus nigro-piceum, abdomine læte fulvo, pedibus antennisque nigris vel nigro-piceis, harum articulis duobus primis obscure brunneis; capite prothoraceque nigro-subæneis; elytris varicoloribus, viridi-æneis vel æneo-cupreis, interdum viridi-cyaneis.* — Long. 7-8 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Var. β. *Corpore subtus omnino nigro-piceo.*

Mexique. — Répandu dans les collections.

Caput crebre punctatum, in mediâ fronte late impressum; epistomate antice brunneo ibique subarcuatim emarginato; labro læte fulvo. Prothorax antice quam basi angustior, superne depressus, subrugose undique parum profunde punctatus, lateribus utrinque reflexo-marginatus, angulis posticis rotundatis. Scutellum parvum, subquadratum, apice rotundatum, punctatum. Elytra subparallela, postice nonnihil acuminata, densissime confluenter fortius rugoso-punctata, singulo costulis quatuor obsoletis longitudinaliter instructa, suturâ totâ elevatâ. Pedes nigri vel nigro-picei; tibiis quatuor posticis extus ante apicem late satisque profunde emarginatis.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo valde dilatato.

♀. Elytrorum costulis evidentioribus, duobus exterioribus multo magis elevatis, costæformibus; primo tarsorum quatuor anticorum articulo triangulari.

2. Promecosoma dispar. — *Oblongo-ovatum, postice nonnihil acuminatum, parum convexum, corpore subtus, pedibus, capite prothoraceque rufo-fulvis, hoc lateribus nigro-æneo-marginato; elytris metallico-viridibus, vel viridi-æneis, apice summo anguste rufo-fulvis.* — Long. 7-8 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Var. β. *Tibiis tarsisque nigro-piceis.*

Mexique. — Assez répandu dans les collections.

Caput punctatum, omnino rufo-fulvum vel interdum inter oculos maculis duabus nigris notatum, epistomate subarcuatim emarginato, labro sicut et palpis læte fulvis, oculis antennisque nigris, harum articulis tribus primis rufo-fulvis. Prothorax antice quam basi angustior, superne depressus, subrugose modice punctatus, rufo-fulvus, lateribus utrinque reflexo-marginatus ibique nigro-subæneus. Scutellum parvum, subquadratum, apice rotundatum, punctatum. Elytra subparallela, postice nonnihil acuminata, densissime confluenter minus fortiter subrugose-punctata, singulo costulis quatuor obsoletis longitudinaliter instructa, suturâ totâ elevatâ. Pedes omnino rufo-fulvi, tibiis quatuor posticis extus ante apicem sat profunde emarginatis.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato.

3. PROMECOSOMA SCUTELLARE. — *Subelongato-oblongum, parallelum, convexum, subtus cum pedibus, capite, prothorace scutelloque fulvum, elytris viridi- vel cæruleo-æneis, violaceo-micantibus.*—Long. 8-10 mill.; lat. 3 1/2-4 1/4 mill.

Playa-Vicente (Oaxaca) au Mexique. — Mus. Sallé.

Caput punctulatum, in mediâ fronte late satisque profunde transversim impressum, vertice convexo, in medio valde longitudinaliter sulcato, epistomate antice subarcuatim emarginato, oculis, mandibulis apice, antennisque nigris, harum articulis quinque basalibus fulvis. Prothorax transversus, convexus, subremote punctatus, interstitiis vix perspicue minutissime punctulatis, lateribus utrinque rotundatus ibique late reflexo-marginatus. Scutellum duplo latior quam longior, apice subrotundatum, in medio sat fortiter impressum, punctis nonnullis hic illic instructum. Elytra oblonga, parallela, apice subacuminata, infra humeros transversim evidenter impressa, punctato-sulcata, punctis grossis geminatis et disco exteriori transversim confluenter rugosis, interstitiis juxta suturam et versus apicem magis elevatis. Pedes fulvi, tarsis interdum piceo-infuscatis, tibiis intermediis extus ante apicem valde emarginatis, posticis rectis.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato.

4. PROMECOSOMA NOBILITATUM. — *Suboblongo-ovatum, subtus cum*

capite, prothorace scutelloque rufo-fulvum, nitidum, elytris metallico-viridibus vel viridi-cyaneis, apice summo late rufis, pedibus rufo-fulvis, tarsis nigris. — Long. 9-10 mill.; lat. 4 1/2-5 mill.

Var. β. *Tibiis totis fere omnino nigris.*

Oaxaca (Mexique), Mus. Sallé. — Guatemala, Mus. Chapuis.

Caput punctulatum, in mediâ fronte impressum, vertice longitudinaliter profunde sulcato, epistomate subarcuatim emarginato, mandibulis apice, oculis antennisque nigris, harum articulis quatuor basalibus omnino rufo-fulvis. Prothorax convexus, crebre sat fortiter undique punctatus, lateribus utrinque subrotundatus, integer ibique anguste marginatus. Scutellum parvum, fere quadratum, apice rotundatum, læve. Elytra suboblongo-ovata, lateribus utrinque modice dilatata, superne convexiuscula, creberrime fortiter rugoso-punctata, versus apicem punctato-sulcata, interstitiis elevatis, lateribus utrinque infra callum humeralem costulâ obsoletâ instructa. Pedes validi, tibiis quatuor posticis extus ante apicem late satisque profunde emarginatis.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato.

♀. Elytris versus apicem magis fortiter et regulariter punctato-sulcatis, costisque tribus elevatis longitudinaliter utrinque ad latera instructis; primo tarsorum quatuor anticorum articulo triangulari.

5. Promecosoma cinctipenne. — *Oblongum, subdepressum, flavum, elytris cæruleis, nitidis, margine ipso et apice flavis, mandibulis, oculis antennisque nigris, harum articulis 3 basalibus flavis, tarsorum articulo tertio fusco.* — Long. 7-7 1/2 mill.; lat. 3 3/4-4 mill.

Cœcoscelis cinctipennis Sturm., Catal. (ex specimine typico a cl. Sallé communicato).

Mexique. — Mus. Sallé.

Caput punctulatum, inter oculos modice impressum, epistomate subarcuatim emarginato. Prothorax transversus, convexiusculus, satis grosse disperse punctatus, interstitiis minutissime punctulatis, lateribus utrinque rotundatus, integer, anguste reflexo-marginatus. Scutellum triangulare, apice rotundatum, læve. Elytra oblonga, ad latera modice medio dilatata,

superne depressa, ante apicem subito abrupte valde declivia, utrinque infra callum humeralem evidenter transversim impressa, juxta suturam et apicem versus profunde punctato-sulcata, lateribus autem dense confluenter et rugose punctata. Pedes flavi, tibiis intermediis extus ante apicem fortiter emarginatis, posticis rectis.

6. PROMECOSOMA ELEGANTULUM. — *Subovato-oblongum, subdepressum, corpore subtus cum pedibus nigro-piceo, capite prothoraceque fulvo-testaceis, oculis, mandibulis apice, antennisque nigris, harum articulis 3 basalibus fulvis, elytris viridi-cæruleis, apice summo concinne et indistincte fulvis.* — Long. 6-6 1/4 mill.; lat. 3 mill.

Guanajuato (Mexique). — Mus. Sallé.

♀. Caput læve, inter oculos nonnihil impressum ibique vage punctulatum, epistomate subarcuatim emarginato. Prothorax transversus, superne convexus, disperse inordinatim sat fortiter punctatus, lateribus utrinque rotundatus, integer, anguste reflexo-marginatus. Scutellum apice rotundatum, læve. Elytra subovato-oblonga, subparallela, superne depressa, infra humeros utrinque transversim evidenter impressa, ante apicem subito abrupte declivia, apice summo arcuatim truncata, juxtà suturam apicem versus fortiter punctato-striata, ad latera utrinque rugose punctata ibique costulis duabus elevatis longitudinaliter instructa. Pedes nigro-picei, tibiis intermediis extus ante apicem modice emarginatis, posticis rectis.

7. PROMECOSOMA SALLEI. — *Oblongum, subtus viridi-æneum, metathoracis epipleuris abdomineque apice, rufo-brunneis, supra æneo-viride, nitidum, labro, antennarum basi, suturâ totâ elytrorumque margine laterali utrinque late, rufo-sanguineis.* — Long. 6 3/4-8 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Plaines au pied de la Cuesta del Zapatero (État de Michoacan). — A cl. Dugès collectum. — Mus. Sallé.

Caput creberrime sat fortiter undique punctatum, inter oculos obsolete depressum, epistomate subarcuatim emarginato, oculis antennisque nigris, harum articulis quatuor basalibus rufis, primo maculâ magnâ nigro-fuscâ superne notato. Prothorax transversus, convexiusculus, elytrorum basi latitudinem æquans, dense fortiter subrugose punctatus, lateribus utrin-

[redacted]

que rotundatus, integer, ibique late reflexo-marginatus. Scutellum triangulare, apice rotundatum, sublæve. Elytra oblonga, lateribus medio modice dilatata, superne convexa, apice regulariter declivia ibique subacuminata, densissime undique inordinatim et confluenter rugose punctata, ad latera utrinque infra humeros longitudinaliter bicostata, apice summo præsertim juxta suturam satis profunde sulcata. Pedes fuscis, femoribus interdum viridi-æneis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem late fortiter emarginatis, hisque apice rufescentibus, tarsis nigris.

8. Promecosoma sanguinolentum. — *Præcedenti* (P. Sallei) *vicinum, sed corpore subtus, capite pro parte, prothorace pedibusque omnino, rufo-sanguineis, optime distinctum ; elytris etiam magis profunde rugose punctatis.* — Long. 7 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Cacoscelis sanguinolenta Sturm, Catal. (ex specimine typico a cl. Sallé communicato).

Mexique. — Mus. Sallé.

9. Promecosoma Dugesi. — *Oblongum, subtus rufo-fulvum, supra æneo- vel cæruleo-viride, nitidum, labro fulvo, elytris apice summo rufis, pedibus nigris, genubus totis tibiisque quatuor posticis apice rufescentibus.* — Long. 6 3/4-7 mill.; lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Léon, État de Guanajuato (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput creberrime undique confluenter punctatum, in medio obsolete depressum, oculis albidis, mandibulis antennisque nigris, harum articulis 3 basalibus inferne fulvis. Prothorax transversus, convexus, densissime undique rugoso-punctatus, interstitiis hic illic subcallosis, lateribus utrinque rotundatus, integer, ibique anguste reflexo-marginatus. Scutellum apice rotundatum, sublæve. Elytra oblonga, lateribus utrinque medio modice dilatata, superne convexa, apice regulariter declivia ibique subacuminata, densissime undique confluenter rugoso-punctata, costis quatuor obsoletis longitudinaliter instructa, costâ laterali evidentiore. Pedes nigri, genubus totis tibiisque quatuor posticis apice rufescentibus, his extus ante apicem fortiter emarginatis.

10. Promecosoma jucundum.—*Oblongo-ovatum, parallelum, convexum,*

subtus cum capite, prothorace scutelloque rufo-fulvum, elytris saturate violaceis, subnitidis, apice summo conjunctim rotundatis ibique angustissime rufo-fulvis; pedibus rufo-fulvis, tarsis piceis. — Long. 7 mill.; lat. 3 1/4 mill.

Mexique. — Ma collection.

Caput grosse confluenter punctatum, inter oculos impressum, oculis, mandibulis apice, antennisque nigris, harum articulis tribus primis rufo-fulvis. Prothorax transversus, parum convexus, in medio transversim evidenter impressus, grosse undique punctatus, interstitiis subcallosis et vix perspicue minutissime punctatis, lateribus utrinque integer, rotundatus ibique reflexo-marginatus. Scutellum subquadratum, apice late rotundatum, fortiter punctatum. Elytra oblongo-ovata, parallela, apice conjunctim rotundata, convexa, densissime confluenter rugoso-punctata, juxta suturam et versus apicem sulcata. Pedes rufo-fulvi, tarsis piceis, tibiis intermediis extus ante apicem sat fortiter emarginatis, posticis rectis.

11. PROMECOSOMA INFLATUM. — *Suboblongo-ovatum, curtum, subtus nigrum vel piceum, capite prothoraceque rufo-fulvis, hoc basi magis minusve nigro-infuscato, elytris nitidis, æneo vel cæruleo-viridibus, pedibus rufo-fulvis, tibiis apice tarsisque nigris.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 3-4 mill.

Var. *β. Pedibus piceis vel omnino nigris.*

Cuernavaca (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput læve, in mediâ fronte late sed parum profunde impressum ibique sat dense punctulatum, oculis, mandibulis apice summo antennisque nigris, harum articulis 3 vel 4 basalibus rufo-fulvis. Prothorax transversus, convexiusculus, disperse punctatus, punctis hic illic inordinatim aggregatis, lateribus utrinque rotundatus, integer, ibique vix anguste reflexo-marginatus. Scutellum parvum, apice rotundatum, læve. Elytra subovata, ad latera medio utrinque fortiter dilatata, superne depressa, ante apicem subito abrupte declivia, apice summo valde subarcuatim truncata, infra callum humeralem utrinque late evidenter transversim impressa, punctato-sulcata; disco autem et ad latera densissime subconfluenter punctata. Tibiæ intermediæ extus ante apicem late emarginatæ, posticæ rectæ.

[redacted]

♀. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo triangulari; elytris lateribus minus dilatatis, juxta suturam et versus apicem magis fortiter punctato-sulcatis, ad latera infra humeros utrinque costulâ elevatâ longitudinaliter instructis.

12. Promecosoma dilatatum. — *Suboblongo-ovatum, subtus cum pedibus nigrum, supra viridi-æneum, nitidum, labro fulvo.* — Long. 6 1/2-6 3/4 mill.; lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Var. β. *Minor, corpore subtus omnino fulvo, prothorace obscure viridi, lateribus utrinque late fulvo, pedibus læte fulvis.*

Var. γ. *Minor, corpore, prothorace pedibusque omnino læte fulvis.*

Guanajuato (Mexique). — Mus. Sallé.

Colaspis dilatata Sturm., Cat. (ex specimine typico a cl. Sallé communicato).

Caput disperse minute punctulatum, in mediâ fronte fossulatum, oculis antennisque nigris, harum articulis 3 basalibus obscure fulvis. Prothorax transversus, convexiusculus, remote punctatus; interstitiis in medio disci subcallosis et minutissime punctulatis, lateribus utrinque rotundatus, integer, ibique vix anguste reflexo-marginatus. Scutellum parvum, apice rotundatum, læve. Elytra subovata, ad latera utrinque sat fortiter dilatata, superne depressa, ante apicem subito abrupte declivia, juxta suturam et apicem versus satis profunde punctato-sulcata, disco exteriori autem dense subconfluenter punctata. Pedes nigri, tibiis intermediis extus ante apicem late emarginatis, posticis rectis.

13. Promecosoma chrysis. — *Suboblongo-ovatum, subtus cum pedibus nigro-piceum, capite prothoraceque rufo-fulvis, magis minusve nigro-infuscatis, oculis, mandibulis apice antennisque nigris, harum articulis* 3 *vel* 4 *rufo-brunneis, elytris viridi-æneis, nitidissimis.* — Long. 8 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Mexique. — Ma collection.

Caput grosse punctatum, in mediâ fronte foveolatum. Prothorax trans-

versus, grosse undique punctatus, latéribus utrinque rotundatus, integer, ibique late reflexo-marginatus. Scutellum parvum, apice rotundatum. Elytra subovata, ad latera utrinque fortiter dilatata, superne depressa, ante apicem subito abrupte declivia, creberrime undique punctata, juxtà suturam ad apicem versus fortiter punctato-striata, impressione basali fere nullâ. Pedes nigro-picei, tibiis intermediis extus ante apicem sat profunde emarginatis, posticis rectis.

14. PROMECOSOMA FERVIDUM. — *Oblongo-subelongatum, superne depressum, subtus nigrum, capite prothoraceque flavo-testaceis, oculis, mandibulis apice antennisque nigris, harum articulis 3 basalibus fulvis, elytris viridi-cæruleis vel æneo-viridibus, nitidis, pedibus flavo-testaceis, tarsis fuscis.* — Long. 6-6 1/4 mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Var. *β. Corpore subtus pedibusque omnino nigro-piceis.*

Guanajuato (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput punctulatum, in mediâ fronte fossulatum, epistomate arcuatim emarginato. Prothorax transversus, superne convexus, disperse punctatus, punctis hic illic inordinatim aggregatis, interstitiis subcallosis, lævibus, lateribus utrinque rotundatus, integer, ibique anguste reflexo-marginatus. Scutellum apice rotundatum, læve. Elytra parallela, superne depressa, ante apicem abrupte declivia, apice summo subacuminata, creberrime undique sublineatim punctata, juxtà suturam et apicem versus fortiter punctato-striata, impressione basali fere nullâ. Pedes flavo-testacei, tibiis intermediis extus ante apicem sat profonde emarginatis, tarsis piceis.

♀. Elytris dorso magis fortiter depressis, versus apicem profundius punctato-striatis, singulo in medio disci costâ elevatâ, a basi usque ad apicem extensâ longitudinaliter instructis.

15. PROMECOSOMA LEPIDUM. — *Oblongo-ovatum, parallelum, convexiusculum, subtus cum capite, prothorace scutelloque fulvum, elytris læte æneo-viridibus, apice summo anguste fulvis; pedibus concoloribus, tarsis quatuor posticis piceis.* — Long. 5 1/2-7 mill.; lat. 3-3 3/4 mill.

Panistlahuaca, Oaxaca (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput disperse punctatum, inter oculos sat fortiter impressum, oculis,

[redacted]

mandibulis apice antennisque nigris, harum articulis quatuor basalibus fulvis. Prothorax transversus, parum convexus, dense subconfluenter punctatus, lateribus utrinque rotundatus, integer, ibique late reflexo-marginatus. Scutellum subquadratum, apice late rotundatum, læve. Elytra oblongo-ovata, parallela, apice conjunctim rotundata, convexiuscula, densissime confluenter punctata, juxtà suturam et versus apicem sulcata. Pedes fulvi, tarsis quatuor posticis piceis; tibiis intermediis extus ante apicem fortiter emarginatis, posticis rectis.

16. Promecosoma lugens. — *Oblongo-ovatum, parallelum, convexiusculum, sublus cum capite, prothorace, scutello pedibusque nigrum, abdomine rufo-fulvo; elytris saturate viridi-cyaneis, labro fulvo.* — Long. 7 mill.; lat. 3 mill.

Oaxaca (Mexique). — Mus. Sallé.

Caput dense punctatum, inter oculos modice impressum, antennis nigris, articulis duobus primis rufo-brunneis. Prothorax convexus, antice quam basi angustior, dense undique fortiter punctatus, lateribus utrinque reflexo-marginatus. Scutellum subquadratum, apice late rotundatum, in medio profunde impressum. Elytra oblongo-ovata, parallela, apice abrupte declivia, densissime subconfluenter punctata, juxtà suturam et apicem versus sulcata. Pedes nigri, tibiis intermediis extus ante apicem valde emarginatis, posticis rectis.

Genus ADOREA.

Corpus oblongo-elongatum. Caput valde exsertum, oculis magnis, convexis, intus sinuatis; epistomate sulcis duobus obliquis retrorsum convergentibus a fronte separato, antice abrupte declivi, ibique subarcuatim emarginato. Antennæ filiformes, dimidio corpore longiores, articulo primo incrassato, secundo subgloboso, minimo, tertio et sequentibus subæqualibus, longissimis. Prothorax transversus, antice recte truncatus, basi medio sublobatus, lateribus subrotundatus ibique tridenticulatus, angulis anticis sicut et posticis extus productis. Scutellum parvum, apice subrotundatum. Elytra prothorace basi latiora, superne depressa, humeris valde prominentibus. Prosternum latissimum, inter coxas modice contractum, postice

dilatatum, antice convexiusculum dein concavo-emarginatum, basi arcuatim truncatum. Episternum prothoracis margine antico subconcavo, angulo externo ad thoracis angulum fere producto. Pedes elongati, femoribus subfusiformibus, tibiis rectis, primo tarsorum posticorum articulo duobus sequentibus simul sumptis æquali; unguiculis appendiculatis.

Ce nouveau genre est établi sur un très-bel insecte rapporté des environs de Quito par Murray et qui se trouve dans la collection de M. Chapuis. Il appartient au groupe des Colaspites et doit se placer près des *Colaspis*, dont il diffère amplement par la forme du prosternum et la structure des antennes.

ADOREA SPECIOSA. — *Oblongo-elongata, subtus obscure violaceo-purpurea, viridi-tincta, subopaca, supra viridi-metallica, nitidissima, capite antice, prothoracis margine utrinque laterali, elytrorumque limbo latissimo, purpureo-cupreis.* — Long. 12-13 mill.; lat. 5-5 1/2 mill.

Quito. — Mus. Chapuis.

Caput grosse subconfluenter punctatum, supra antennarum insertionem spatio lævi calloso utrinque oblique instructum, vertice minus fortiter et laxius punctato, in medio longitudinaliter parum profunde impresso; antennis obscure purpureo-violaceis, articulis 3 basalibus fulvis; labro fulvo; mandibulis oculisque nigris. Prothorax grosse inæqualiter, hic illic confluenter, foveolatim punctatus, interstitiis elevatis, minute parum dense punctulatis, lateribus utrinque reflexo-marginatus ibique tridenticulatus. Scutellum læve, nitidum. Elytra superne depressa, grosse undique foveolatim punctata, prope suturam et apicem versus profunde striata, ad latera autem transversim cicatricoso-impressa, interstitiis elevatis, lævibus. Pedes elongati, femoribus obscure violaceo-purpureis, tibiis basi viridi-æneis, apice autem cum tarsis brunneo-rufis, horum articulo tertio viridi-metallico.

Genus COLASPIS.

Fabric., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 411.

1. COLASPIS EUMOLPOIDES. — *Maxima, oblongo-ovata, convexa, subtus*

[redacted]

viridi-cærulea, supra cyanea, prothorace lateribus fortiter tridentato, elytris densissime inordinatim punctatis. — Long. 14 mill.; lat. 7 mill.

Peru. — Mus. Kirsch.

Caput grosse confluenter punctatum, inter oculos longitudinaliter sulcatum, supra antennarum basin spatio lævi subcalloso utrinque instructum; epistomate antice lævi, apice subarcuatim parum profunde emarginato; labro mandibulisque nigris; palpis cyaneis, articulis 2 basalibus fulvis; oculis magnis, luteis. Antennæ dimidio corpore longiores, cyaneæ, apice cyaneo-nigræ, articulis 2-3 basalibus brunneis. Prothorax transversus, modice convexus, dorso minus crebre, ad latera densissime grosse punctatus, interstitiis punctis minutissimis intermixtis, lateribus utrinque reflexo-marginatus, fortiter obtuse tridentatus, angulis anticis extus productis. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra oblonga, convexa, apice subacuminata, densissime sat fortiter inordinatim punctata, humeris prominulis. Pedes cyanei, tibiis apice tarsisque pilis aurulentis obsitis, his cæruleo-viridibus.

2. COLASPIS HEROS. — *Oblongo-elongata, subcuneiformis, convexiuscula, læte viridis, labro, palpis, pedibus antennarumque articulis quinque basalibus, læte luteo-fulvis; capite prothorace sicut et elytris creberrime confluenter scrobiculato-punctatis, interstitiis elevatis, subcallosis; illo lateribus utrinque fortiter tridentato, antennis apice nigris.* — Long. 9-9 1/2 mill.; lat. hum. 4 mill.

Équateur. — Ma collection.

3. COLASPIS FULVICOLLIS. — *Ovalis, fulvo-testacea, antennis pro parte, tibiis apice tarsisque nigris; capite punctulato, inter oculos vage depresso; prothorace transverso, in medio disci parce, ad latera crebrius, sat fortiter punctato, interstitiis minutissime punctulatis, margine utrinque laterali reflexo-marginato, in medio angulato; elytris viridibus, infra callum humeralem utrinque transversim evidenter impressis, sat regulariter seriatim subgeminato-punctatis, punctis apice minoribus et seriebus simplicibus, interstitiis alternis subelevatis, lævibus, apice summo autem costæformibus et coeuntibus.* — Long. 10-10 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Brasilia. — Ma collection.

4. COLASPIS CRUENTATA. — *Ovalis, capite cupreo-aureo, fortiter punctato, inter oculos transversim depresso, vertice longitudinaliter subsulcato; palpis piceis; antennis nigris, articulo primo basali virescente, apice obscure brunneo; prothorace saturate viridi, subtilissime et densissime granuloso, opaco, punctis grossis hic illic irregulariter aggregatis profunde adsperso, interstitiis minute punctulatis, lateribus reflexo-marginato ibique tridenticulato; elytris saturate viridibus, subtilissime et densissime granulosis, opacis, late sanguineo-rufo (basi exceptâ) circumdatis, tenuiter subgeminatim punctato-striatis, interstitiis dorso convexiusculis, versus apicem et ad latera autem costas satis elevatas formantibus; abdomine toto rufo-sanguineo; pectore femoribusque cyaneis; tibiis tarsisque obscure viridi-æneis, illis apice paululum rufescentibus.* — Long. 7-8 mill.; lat. 3 1/4-3 1/2 mill.

Venezuela, Yucatan. — Ma collection.

5. COLASPIS VIRIDISSIMA. — *Ovalis, convexa, viridis, labro fulvo, antennis cyaneo-nigris, articulis 4 basalibus læte fulvis; capite crebre punctato, supra antennarum insertionem spatio lævi subcalloso instructo; prothorace grosse confluenter punctato, in medio disci spatiis elevatis lucidis instructo, utrinque ad latera late evidenter impresso, margine laterali obsolete tridenticulato, dente medio sæpe majori; elytris densissime undique sat fortiter acervatim cribratis, singulo lineis duabus lævibus (unâ submediâ postice abbreviatâ, alterâ laterali magis elevatâ) longitudinaliter instructis; humeris prominulis, lævibus; pedibus elongatis, pallide flavis.* — Long. 7-9 mill.; lat. 4-4 1/2 mill.

Brasilia. — Commun dans les collections.

6. COLASPIS LACORDAIREI. — *Ovalis, subtus cyaneo-virescens, supra saturate cyanea, violaceo-micans, labro, palpis, pedibus, antennisque magis minusve pallide fulvis, harum articulis 5-9 nigro-infuscatis; capite inter oculos depresso ibique ruguloso, vertice longitudinaliter sulcato; prothorace disperse sat grosse et profunde punctato, interstitiis, præsertim ad latera, minutissime punctulatis, margine utrinque laterali reflexo-marginato et in medio tenuiter bidenticulato, angulis anticis extus curvato-productis; elytris convexis, sat regulariter seriatim punc-*

[redacted]

tatis, infra callum humeralem utrinque obsolete transversim impressis, humeris prominulis, lævibus. — Long. 6-7 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

Brasilia. — Assez commun dans les collections.

7. Colaspis impressa. — *Ovalis, subtus cyaneo-nigra, supra cyanea, nitida; antennis rufo-fulvis, apice summo paululum infuscatis; capite sat fortiter punctato, vertice longitudinaliter sulcato; prothorace convexo, subcrebre undique fortiter punctato, punctis oblongis, aciculatis, margine laterali utrinque concinne reflexo-marginato, in medio obsoletissime angulato: elytris convexis, subseriatim aciculato-punctatis, infra basin utrinque transversim excavatis, apice summo subcallosis; pedibus nigris, unguiculis obscure brunneis.* — Long. 6-7 mill.; lat. 3 mill.

Guatemala. — Mus. Chapuis.

Var. β. *Paulo minor; pedibus rufo-fulvis, tarsis nigro-infuscatis.*

Rio-Janeiro. — Ma collection.

8. Colaspis abdominalis. — *Ovalis, saturate violacea, nitida, abdomine toto, labro, palpis, pedibus, antennisque rufo-fulvis, harum articulis 5-8 nigris: capite punctato, inter oculos impresso ibique ruguloso; prothorace disperse punctato, interstitiis lævibus, margine laterali utrinque in medio tenuiter bidenticulato, angulis anticis extus curvato-productis; elytris convexis, infra callum humeralem utrinque obsolete transversim impressis, sat regulariter seriatim geminato-punctulatis, punctis versus apicem evanescentibus, interstitiis lævissimis, costulas longitudinales obsolete formantibus, costulâ penultimâ autem magis elevatâ, angulo apicali subcalloso.* — Long. 7 mill.; lat. 3 1/2 mill.

La Plata. — Ma collection.

9. Colaspis sulphuripes. — *Ovalis, saturate violacea, nitida, pedibus pallide flavis, tarsis paululum infuscatis; labro palpisque piceis; antennis crassioribus, nigris, articulis 3 basalibus obscure brunneis; capite grosse confluenter undique punctato, vertice longitudinaliter sulcato; prothorace transverso, disperse punctulato, ad latera utrinque sat fortiter impresso, lateribus reflexo-marginatis, in medio bidenticulatis, angulis anticis*

extrorsum minus productis; elytris infra basin obsolete transversim impressis, sat crebre undique subseriatim punctulatis, versus apicem juxtà suturam unistriatis, angulo apicali subcalloso; abdomine fere lævi, et pilis fulvis erectis modice obtecto. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Montevideo. — Mus. Chapuis.

10. COLASPIS PALLIPES. — *Ovalis, viridi-cyanea, nitida, labro, palpis, pedibus, antennarumque articulis quatuor basalibus pallide flavis, his apice cyaneo-nigris; capite dense punctato, vertice longitudinaliter sulcato; prothorace transverso, punctis nonnullis grossis tantum hic illic disperse instructo, interstitiis interdum creberrime minutissime punctulatis, lateribus reflexo-marginatis, in medio subbidenticulatis, interdum etiam tantum bisinuatis, angulis anticis extrorsum curvato-productis; elytris infra basin transversim evidenter impressis, regulariter seriatim geminato-punctatis, punctis autem juxtà suturam et apicem versus minoribus et seriebus simplicibus.* — Long. 5-6 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Brasilia. — Assez commun dans les collections.

11. COLASPIS VIRIDIPES. — *Ovata, viridi-metallica, nitida, labro, palpis, antennarumque articulis 3 basalibus fulvis, his apice nigro-cyaneis; oculis nigris; capite sat crebre punctato, inter oculos transversim sulcato, epistomate antice subrecte truncato; prothorace transverso, convexo, lævissimo, punctis nonnullis grossis hic illic disperse inordinatim adsperso, lateribus utrinque reflexo-marginato, ibique in medio sat fortiter angulato, angulis anticis extrorsum curvato-productis; scutello lævi, apice rotundato; elytris infra basin late evidenter transversim impressis, sat regulariter seriatim subgeminato-punctatis, punctis infra humeros et ad latera majoribus, apice autem minoribus et seriebus simplicibus, angulo apicali subcalloso; pedibus metallico-viridibus, tibiis apice tarsisque nigro-piceis.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 3-3 1/4 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

12. COLASPIS CUPREO-VITTATA. — *Suboblongo-ovata, viridi-metallica, aureo-micans, antennis nigris, articulis quatuor basalibus rufo-fulvis;*

prothorace subquadrato, convexo, sat dense inæqualiter punctato, lateribus utrinque fere recto ibique late reflexo-marginato et pone medium sat fortiter denticulato, angulis anticis extrorsum curvato-productis; elytris infra basin late transversim evidenter impressis, disco interiori minute subseriatim punctulatis, ad latera autem punctato-rugosis, interstitiis duobus ultimis longitudinaliter subcostatis, singulo vittâ laterali latâ, purpureo-cupreâ splendidâ, callum humeralem amplectente et usque ad apicem extensâ, longitudinaliter ornatis; pedibus metallico-viridibus, tibiis apice summo tarsisque piceo-nigris; abdomine subtilissime reticulato-plicato. — Long. 6-6 1/2 mill.; lat. 3-3 1/4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

13. Colaspis procerula. — *Suboblongo-ovata, subvirescenti-ænea, nitida; labro, palpis, pedibus, antennisque pallide flavis, harum articulis 5-8 piceo-nigris; capite punctato, inter oculos impresso, vertice longitudinaliter sulcato; prothorace transverso, convexiusculo, sat crebre fortiter aciculato-punctato, utrinque ad latera foveolatim impresso, lateribus concinne marginatis, in medio bidenticulatis, angulis anticis extrorsum curvato-productis; scutello parvo, lævi, apice rotundato; elytris infra basin late sed obsolete impressis, sat dense undique aciculato-punctatis, punctis disco interiori præsertim versus suturam sat regulariter lineatim, ad latera autem et apice summo paulo majoribus et inordinatim, digestis; abdomine fere impunctato, apice summo rufescente.*—Long. 7-7 1/2 mill.; lat. 3 1/4-3 1/2 mill.

Peru (Pozuzu). — Mus. Kirsch.

14. Colaspis interstitialis. — *Suboblongo-ovata, fulvo-brunnea, æneo-micans, nitidissima, labro, palpis, antennis pedibusque pallide testaceis, genubus infuscatis; capite prothoraceque dense irregulariter sat grosse punctatis, punctis indistincte magis minusve æneo-viridibus, hoc lateribus utrinque medio unidentato; elytris dense seriatim et geminatim regulariter punctatis, interstitiis subconvexis, lævibus, nitidissimis, apice confluentibus.*

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato; tibiis duobus

posticis intus medio ampliatis, versus apicem iterum attenuatis. — Long. 5-6 1/2 mill.; lat. 2 1/4-3 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

15. COLASPIS DUPLICATA. —*Suboblongo-ovalis, viridi-cyanea, interdum violaceo-reflexo-micans, nitida; labro, palpis et antennarum basi piceis, his apice nigris; capite fortiter punctato, inter oculos impresso; prothorace transverso, satis grosse disperse punctato, ad latera utrinque subfoveolato, lateribus concinne marginatis, in medio bidenticulatis, angulis anticis extrorsum curvato-productis; elytris infra basin evidenter transversim impressis, seriatim regulariter geminato-punctulatis, interstitiis latis, obsolete convexis, lævissimis, versus apicem subcallosis; abdomine reticulato; pedibus subelongatis, tibiis virescentibus, apice sicut et tarsis piceis.* — Long. 6-6 1/2 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

16. COLASPIS COSTIPENNIS. — *Ovalis, viridi-cyanea vel æneo-viridis, nitida, labro, palpis, pedibus, antennarumque articulis quatuor basalibus, rufo-fulvis, his apice nigris; capite sat fortiter disperse punctato, punctis antice minoribus et densioribus; prothorace crebre undique punctato, margine laterali utrinque reflexo-marginato et in medio subacute angulato; elytris subconvexiusculis, sat regulariter seriatim subgeminato-punctulatis, apice summo subcallosis, infra basin late transversim impressis, callo humerali utrinque prominulo, lævi, et in costam elevatam ultra medium attingentem longitudinaliter producto.* — Long. 6-7 mill.; lat. 3-3 1/4 mill.

Argentina. — Ma collection.

17. COLASPIS VIOLACEA. — *Ovata, convexiuscula, omnino saturate cyaneo-violacea, nitida, labro piceo, antennis nigro-cyaneis, articulis 3 basalibus subtus obscure fulvis; capite crebre punctato, in medio longitudinaliter sulcato; prothorace transverso, dense et inæqualiter subrugose punctato, ad latera utrinque foveolatim impresso, lateribus reflexo-marginatis, in medio bidenticulatis; scutello lævi, apice rotundato; elytris densissime undique sublineatim punctatis, infra humeros et versus latera*

[redacted]

utrinque transversim subrugosis, prope suturam et apice summo sat fortiter punctato-sulcatis. — Long. 5-5 1/2 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Brasilia. — Commun dans les collections.

18. Colaspis cupripennis. — *Ovata, convexiuscula, subtus cum pedibus et antennis nigro-cyanea, supra purpureo-cupreo-micans, capite prothoraceque interdum magis minusve violaceo-tinctis, subopacis; capite dense punctato, in medio longitudinaliter sulcato, labro nigro-piceo; prothorace transverso, disperse fortiter punctato, punctis hic illic aggregatis, interstitiis lævibus, ad latera utrinque fortius foveolatim impresso, lateribus reflexo-marginatis, in medio bidenticulatis; scutello cupreo, lævi, apice rotundato; elytris infra basin utrinque obsolete transversim impressis, minus crebre et magis regulariter lineatim punctatis, juxtà suturam et apice summo subsulcatis.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Brasilia. — Commun dans les collections.

19. Colaspis elegantula Baly, Transact. of the Entom. Soc. of London, 1865, p. 341. — *Oblongo-elongata, rufo-fulva, nitida; antennis nigris, basi fulvis; thorace transverso, minute sparsim punctato, lateribus in medio angulatis; elytris regulariter rugoso-, prope suturam substriatim-punctatis, infra basin transversim depressis, læte metallico-viridibus, utrinque limbo laterali satis lato, maculâ magnâ orbiculatâ basali, vittâque latissimâ vix ante medium fere ad apicem extensâ, nec suturam attingente, cupreis.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Ad Amazonium flumen. — Mus. Baly et Chapuis.

Var. β. *Saturate rufa, elytris omnino cyaneis, viridi-tinctis, suturâ totâ viridi-metallicâ.*

Peru (Pozuzu). — Mus. Kirsch.

20. Colaspis pulchella. — *Minor, oblongo-subelongata, omnino viridi-metallica, nitida; antennis nigris, basi brunneis; labro, palpis, pedibusque rufo-fulvis, tibiis apice summo tarsisque piceis; prothorace transverso, sat grosse sparsim punctato, plagâ magnâ subcupreo-æneâ, nec basin nec apicem attingente, utrinque notato, lateribus utrinque in medio*

acute angulato; elytris lateraliter rugoso-, prope suturam parce substriatim-punctatis, infra basin transversim excavatis, utrinque limbo laterali lato, maculâ magnâ orbiculatâ basali, vittâque latissimâ, vix ante medium fere ad apicem extensâ, nec suturam attingente, subcupreo-æneis. — Long. 3-3 3/4 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Peru (Pozuzu); Mus. Kirsch. — Para; Mus. Chapuis.

21. COLASPIS COMPTA. — *Suboblongo-ovata, subtus cum pedibus pallide flava, capite prothoraceque saturate fulvis, magis minusve cæruleo-reflexo-tinctis, antennis fuscis, oculis nigris; prothorace transverso, dense undique punctato, infra apicem late transversim evidenter impresso, lateribus utrinque reflexo-marginato ibique in medio fortiter angulato, angulis anticis obtusis; elytris infra basin transversim excavatis, lateraliter rugoso-, prope suturam minute et subgeminatim-punctatis, versus apicem sat fortiter punctato-sulcatis, costulâque laterali elevatâ utrinque instructis, saturate fulvis, cæruleo-reflexo-micantibus et in singulo plagâ magnâ orbiculatâ basali, vittâque latissimâ ante medium usque ad apicem extensâ nec suturam attingente, dilute metallico-æneis.* — Long. 5-5 1/2, mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Columbia. — Ma collection.

22. COLASPIS SULCATA. — *Breviter ovata, saturate rufo-picea, supra obscure subænea, hic illic cupreo-æneo-micans; labro testaceo; antennis pallide flavis, articulis 6-7 et 10-11 nigro-fuscis; capite prothoraceque dense et fortiter confluenter punctato-rugosis, hujus lateribus in medio bidenticulatis; elytris infra basin evidenter impressis, costis octo valde integris (quarum primâ abbreviatâ) longitudinaliter instructis, interstitiis foveolatim rugose-punctatis et transversim elevato-sulcatis; pedibus saturate rufo-piceis.* — Long. 5-5 1/2 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brasilia. — Ma collection.

23. COLASPIS 14-COSTATA. — *Oblongo-ovata, viridi-cyanea, nitida, elytris viridibus vel cyaneis, interdum violaceis; capite crebre fortiter punctato, vertice longitudinaliter sulcato, antennis nigro-cyaneis, articulis 3 basalibus magis minusve fulvis, labro piceo; prothorace trans-*

verso, utrinque evidenter impresso, confertim et profunde hic illic confluenter punctato, lateribus marginato ibique tridenticulato (dente medio multo majori), angulis anticis extus productis ; scutello lævi, apice subrotundato : elytris oblongis, singulo 7-costatis, costis ad latera et versus apicem magis elevatis, inter costas fortiter bifariam seriatim, ad latera subrugose, punctatis, humeris prominulis, lævibus ; pedibus elongatis, saturate cyaneis, interdum violaceo-micantibus. — Long. 7 1/2-8 1/2 mill. ; lat. 4-4 1/3 mill.

Brasilia. — Ma collection.

24. Colaspis insidiosa. — *Oblongo-ovata, fusco-ænea, nitida, corpore subtus parce pubescens, prothoracis elytrorumque marginibus obscure viridibus, labro, antennis pedibusque rufo-brunneis ; capite crebre punctulato, inter oculos longitudinaliter impresso, oculis magnis, nigris ; prothorace convexo, disperse inæqualiter punctato (interstitiis minutissime vix visibiliter punctulatis), lateribus reflexo-marginatis, rotundato-ampliatis et in medio obsolete bidenticulatis ; scutello lævi, apice rotundato : elytris infra basin transversim sat fortiter impressis, humeris prominulis, lævibus.*

♂. *Minor ; elytris versus suturam sat regulariter seriatim subgeminato-punctulatis, ad latera autem magis fortiter et minus regulariter subrugoso-punctatis ; primo tarsorum anticorum articulo valde dilatato.* — Long. 7 1/2-8 mill. ; lat. 3 1/2 mill.

♀. *Major et latior ; elytris disco interiori regulariter seriatim subgeminato-punctulatis, apicem versus et juxta suturam sat profunde punctato-sulcatis, interstitiis convexis, lævibus, ad latera autem valde costatis, interstitiis transversim rugatis ; primo tarsorum anticorum articulo triangulari.* — Long. 8 1/2-9 mill. ; lat. 4-4 1/4 mill.

Antilles. — Ma collection.

25. Colaspis ustulata. — *Oblongo-ovata, subtus viridi-metallica, nitida, supra viridi-ænea, saturate violaceo-micans, labro palpisque fulvis ; antennis fuscis, filiformibus, dimidio corporis longioribus, articulis quatuor basalibus fulvis ; oculis magnis, albidis ; capite grosse punctato, inter oculos depresso, vertice longitudinaliter sulcato ; prothorace trans-*

verso, grosse profunde et inæqualiter punctato, punctis hic illic confluentibus, interstitiis callosis, lævissimis, lateribus utrinque subrotundato ibique tridenticulato, dente medio majori, angulis anticis extrorsum curvato-productis; scutello lævi, apice rotundato; elytris grosse et profunde punctato-sulcatis, interstitiis elevatis, lævissimis, impressione basali obsoletâ; pedibus elongatis, femoribus ferrugineis, viridi-reflexo-micantibus, tibiis brunneo-violaceis, tarsis suturate cyaneis; primo tarsorum posticorum articulo elongato, duobus sequentibus simul sumptis longiori; abdomine pilis griseis erectis sat dense obsito. — Long. 6 1/2-8 mill.; lat. 3-4 mill.

♂. *Gracilior, primo tarsorum quatuor anticorum articulo inflato.*

Brasilia (ad Amazonium flumen). — Ma collection.

26. COLASPIS DEROSA. — *Oblongo-ovata, parum convexa, subcupreo-ænea, nitida; capite creberrime confluenter et fortiter undique punctato, labro piceo, oculis albidis, antennis nigris, articulis quinque basalibus fuscis; prothorace transverso, profunde inæqualiter deroso, interstitiis elevatis, crebre et minute punctulatis, lateribus utrinque reflexo-marginato et in medio fortiter angulato, angulis anticis extrorsum curvato-productis; scutello lato, lævi, apice subacuto; elytris profunde et inæqualiter cicatricoso-impressis, cicatricibus intus viridi-punctatis, interstitiis callosis, lævibus, impressione basali nullâ; pedibus nigris, validis, tibiis quatuor anticis a basi ad apicem sat fortiter sensim dilatatis, explanatis canaliculatisque, unguiculis rufescentibus; abdomine punctulato, pilis griseis subtiliter adsperso.* — Long. 8 1/2-9 mill.; lat. 4-4 1/2 mill.

Brasilia. — Ma collection.

27. COLASPIS FULVIMANA. — *Suboblongo-ovata, convexa, subtus viridi-ænea, supra viridis, labro, palpis, antennis omnino pedibusque rufo-fulvis; capite punctato, inter oculos late sed parum profunde impresso, epistomate fere lævi, oculis fuscis; prothorace vix duplo latiori quam longiori, in medio disci sparsim, ad latera autem crebrius fortiter et inæqualiter punctato, lateribus utrinque subrotundato ibique concinne reflexo-marginato et in medio obtuse bidenticulato, angulis anticis extrorsum curvato-productis; scutello parvo, lævi, apice rotundato; elytris*



infra basin vix visibiliter transversim impressis, grosse fortiter sublineatim punctatis, ad latera transversim strigatis, juxtà suturam et apicem versus modice punctato-striatis, angulo apicali subcalloso; abdomine subtilissime alutaceo; prothoracis episternis crebre fortiter punctatis. — Long. 7-7 1/2 mill.; lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

28. Colaspis notaticornis. — *Oblongo-ovata, rufo-brunnea, nitida, prothorace elytrisque magis minusve viridi-æneo-reflexo-micantibus, antennarum articulis septimo sicut et ultimo nigris, oculis fuscis, capite crebr punctato, inter oculos depresso, vertice longitudinaliter sulcato; prothorace transverso, fortiter et inæqualiter punctato, punctis hic illic (præsertim ad latera) subconfluentibus, lateribus utrinque 3-denticulato, dente medio majori, angulis anticis modice extrorsum curvato-productis; scutello lævissimo, apice rotundato; elytris infra basin obsolete transversim impressis, juxtà suturam et apicem versus sat fortiter punctato-striatis, ad latera autem crebre inordinatim et subconfluenter punctatis; pectore abdomineque lævibus; prothoracis episternis punctis nonnullis disperse sat fortiter adspersis.* — Long. 7 1/2-8 mill; lat. 3-3 1/2 mill.

Venezuela (Caracas). — Ma collection.

29. Colaspis nigrimana. — *Subelongato-ovata, rufo-brunnea, oculis, antennis (basi exceptâ), genubus, tibiis tarsisque nigris; prothorace convexo, crebre undique subconfluenter punctato, lateribus rotundato ibique in medio denticulato, angulis anticis obtusis; elytris grosse confluenter subrugose punctatis, juxtà suturam et apicem versus sat profunde punctato-sulcatis, interstitiis elevatis.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Brasilia. — Mus. Chapuis.

30. Colaspis auricollis. — *Suboblongo-ovata, subtus nigro-picea, labro, palpis antennarumque articulis 4 vel 5 basalibus fulvis, his apice nigris; capite prothoraceque cupreo-auratis, fulgidis, hoc disperse subtiliter remote punctulato, lateribus reflexo-marginato ibique paulo ante medium fortiter angulato, angulis anticis extrorsum curvato-productis*

elytris viridi-cyaneis, interdum violaceo-reflexo-micantibus, infra basin et intra callum humeralem evidenter impressis, crebre sat fortiter sublineatim punctatis, juxta suturam et apicem versus punctato-substriatis; pedibus rufo-testaceis, tibiis apice tarsisque nigro-piceis. — Long. 3 3/4-4 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

Variat pedibus omnino piceo-nigris.

Columbia (Cumana). — Ma collection.

Genus PODOXENUS.

(*ποῦς, ποδός, pes; ξένος, insolitus.*)

Caput exsertum, inter oculos supra antennarum insertionem spatio lævi subcalloso utrinque instructum; epistomate sulcis duobus obliquis et retrorsum angulatim convergentibus a fronte separato, antice subarcuatim emarginato; oculis magnis, valde convexis, intus sinuatis. Antennæ elongatæ filiformes, fere corporis longitudinem æquantes, articulis tertio et quarto brevibus, inter se æqualibus, articulo quinto tribus præcedentibus simul sumptis fere longiori. Prothorax lateribus utrinque in medio angulatum, dein fortiter deflexum, dilatatatum, basi recte truncatum. Mesosternum latum, inter coxas elevatum, apice late rotundatum. Episternum prothoracis margine antico subconcavo, angulo externo brevi, ad thoracis angulum non producto. Pedes elongati; femoribus incrassatis, posticis subtus muticis vel post medium dente minuto armatis; tibiis explanatis, quatuor anticis curvatis, a basi usque ad apicem sensim fortiter dilatatis, ultra tarsorum insertionem apice productis, duobus posticis fere rectis, ante apicem evidenter sinuatis; primo tarsorum posticorum articulo triangulari, valde elongato, duobus sequentibus simul sumptis fere triplo longiori; unguiculis appendiculatis.

La grosseur des yeux, la structure des antennes à la base, la forme des pattes et la longueur du premier article des tarses postérieurs, permettent de distinguer facilement ce nouveau genre qui appartient au groupe des Colaspites de M. Chapuis.

Il se compose exclusivement d'espèces brésiliennes.

[redacted]

A. *Femoribus posticis subtus ante apicem dente minuto acuto armatus.*

1. Podoxenus Chapuisi. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, parum convexus, læte viridi-æneus, labro, antennis pedibusque rufo-fulvis, genubus sicut et tarsis infuscatis, femoribus posticis subtus ante apicem dente minuto acuto armatis.* — Long. 7-7 1/2 mill.; lat 2 3/4-3 mill.

Var. A. *Omnino rufo-fulvus, magis minusve viridi-æneo-reflexo-tinctus, antennis pedibusque dilutioribus.*

Brasilia (Bahia). — Mus. Chapuis.

Caput sat crebre undique punctatum, inter oculos depressum ibique obsolete foveolatum, mandibulis oculisque nigris. Prothorax subquadratus, paulo latior quam longior, superne modice convexus, crebre fortiter punctatus, punctis hic illic confluentibus, lateribus utrinque subrectis, anguste marginatis et in medio obtuse angulatis. Scutellum læve. Elytra elongata, prothorace basi latiora, infra basin utrinque late transversim impressa, humeris prominulis, lævibus; superne modice convexa, disco exteriori crebre inordinatim punctata, juxta suturam et versus apicem satis profunde punctato-striata, interstitiis elevatis costæformibus; pedes elongati, rufo-fulvi, tibiis apice tarsis sicut et prosterno pilis fulvis sat dense obtectis.

B. *Femoribus posticis muticis.*

2. Podoxenus limbatus. — *Suboblongo-ovatus, rufo-brunneus, magis minusve viridi-æneo-tinctus, antennis fulvis, articulis 7° et 10-11° nigris, prothorace elytrisque concinne viridi-metallico-limbatis, pedibus rufo-brunneis, femoribus posticis muticis.* — Long. 5-7 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

Caput sat dense punctatum, inter oculos foveolatim impressum, mandibulis oculisque nigris. Prothorax transversus, minus dense inæqualiter punctulatus, lateribus utrinque reflexo-marginatus, in medio ampliatus ibique subacute angulatus, angulis anticis extrorsum modice curvato-

productis. Elytra prothorace basi latiora, convexa, infra basin transversim impressa, parum dense punctata, punctis ad latera et in impressione basali majoribus, prope suturam autem subtilioribus ibique seriatim subgeminato-digestis, apice summo punctato-sulcata, interstitiis convexiusculis, lævibus, margine laterali concinne et limbo inflexo metallico-viridibus.

3. PODOXENUS CÆRULEATUS. — *Ovato-oblongus, convexus, subtus cæruleo-viridis, supra saturate cyaneus, prothorace marginibus cyaneo-viridibus, labro antennisque rufo-fulvis, harum articulis 5-7 nigro-infuscatis, pedibus nigris, femoribus interdum æneo-micantibus, posticis muticis.* — Long. 7-7 1/4 mill.; lat. 3 1/4-3 1/2 mill.

Brasilia (Bahia). — Mus. Chapuis.

Caput crebre undique punctatum, in mediâ fronte foveolatum, mandibulis nigris, oculis fusco-albidis. Prothorax transversus, convexus, disperse undique sat fortiter punctatus, lateribus reflexo-marginatus, in medio ampliatus ibique acute angulatus. Scutellum apice rotundatum, punctis nonnullis parvis instructum. Elytra prothorace basi latiora, superne convexa, infra basin late transversim impressa, disco exteriori autem magis fortiter et inordinatim punctata, prope suturam et versus apicem punctato-striata, interstitiis elevatis, lævibus.

4. PODOXENUS TROGLODYTES. — *Oblongo-ovatus, convexus, subtus æneo-viridis, supra subbrunneo-æneus, labro antennisque fulvis, harum articulis septimo et ultimo nigris, pleuris, abdominis apice summo pedibusque saturate rufo-brunneis, femoribus posticis muticis.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brasilia (Bahia). — Mus. Chapuis.

Caput creberrime confluenter punctatum, mandibulis nigris, oculis usco-albidis. Prothorax transversus, densissime confluenter et subrugose punctatus, lateribus utrinque anguste reflexo-marginatus, in medio ampliatus ibique obtuse angulatus. Scutellum apice subacutum, læve. Elytra prothorace basi latiora, superne convexa, infra basin transversim sat fortiter impressa, creberrime subrugose punctata, costis longitudinalibus

[redacted]

subelevatis intermittis, prope suturam autem et apicem versus profunde sulcata, interstitiis convexis, lævibus.

5. Podoxenus rufimanus. — *Breviter oblongo-ovatus, convexus, subtus rufo-brunneus, interdum violaceo-reflexo-micans, supra brunneo-viridi-aeneus, labro, palpis antennisque fulvis, pedibus rufo-brunneis, femoribus posticis muticis.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

Caput dense punctatum, mandibulis oculisque nigris. Prothorax transversus, sat fortiter disperse punctatus, punctis hic illic (præsertim ad latera) subconfluentibus, lateribus utrinque anguste reflexo-marginatus, in medio denticulatus, angulis anticis extrorsum modice curvato-productis. Elytra prothorace basi latiora, superne convexa, infra basin utrinque transversim impressa, ad latera dense sat fortiter inordinatim punctata, prope suturam et apicem versus punctato-sulcata, interstitiis subelevatis, lævibus.

6. Podoxenus cicatricosus. — *Oblongo-elongatus, subtus nigro-piceus, supra niger, prothorace sicut et elytris profunde et inæqualiter cicatricosis, femoribus posticis muticis.* — Long. 7 3/4-8 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

Caput crebre undique subconfluenter punctatum, inter oculos longitudinaliter impressum, utrinque supra antennarum insertionem spatio lævi calloso instructum, oculis antennisque nigris, harum articulis quinque basalibus piceis, apice dilutioribus. Prothorax subquadratus, paulo latior quam longior, profunde inæqualiter derosus, interstitiis elevatis, crebre et minute punctulatis, lateribus utrinque anguste reflexo-marginatus, in medio ampliatus ibique subacute angulatus. Scutellum læve, apice subrotundatum. Elytra profunde et inæqualiter cicatricoso-impressa, cicatricibus intus grosse punctatis, interstitiis callosis, lævissimis, impressione basali nullâ. Pedes nigri, unguiculis rufescentibus.

7. Podoxenus luridus. — *Subelongato-oblongus, convexiusculus, saturate fulvus, viridi-æneo-reflexo-micans, pedibus antennisque pallide flavis,*

harum articulis duobus ultimis nigris, femoribus posticis muticis. — Long. 6 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

Caput undique punctatum, in mediâ fronte longitudinaliter impressum, labro palpisque flavis, mandibulis oculisque nigris. Prothorax paulo latior quam longior, densissime sat fortiter et subconfluenter punctatus, lateribus utrinque subrotundatus, anguste reflexo-marginatus, ibique in medio bidenticulatus, angulis anticis modice extrorsum curvato-productis. Scutellum læve, lucidum, apice subacutum. Elytra prothorace basi latiora, parum convexa, infra basin et intra callum humeralem utrinque evidenter impressa, crebre punctata, juxta suturam et apicem versus sat fortiter punctato-sulcata, interstitiis subelevatis, lævibus.

8. PODOXENUS COXALIS. — *Subelongato-oblongus, parum convexus, rufus, pectore corporeque supra magis minusve viridi-reflexo-micantibus, antennis pedibusque rufo-fulvis, coxis anterioribus spinâ validâ apice subacutâ extrorsum armatis, femoribus posticis muticis.* — Long. 5-5 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Brasilia (Bahia). — Ma collection.

Caput parum dense punctatum, inter oculos depressum, labro sicut et palpis pallide rufo-fulvis, mandibulis oculisque nigris. Prothorax paulo latior quam longior, densissime undique punctatus, lateribus subrotundatus, concinne reflexo-marginatus, et in medio obtuse angulatus. Scutellum læve, apice subacutum. Elytra prothorace basi latiora, infra basin et intra callum humeralem utrinque obsolete impressa, creberrime subconfluenter punctata, juxta suturam autem et apicem versus punctato-sulcata, interstitiis subelevatis, lævibus.

Genus STENOLAMPRA.

Baly, Ann. Nat. Hist., IV, 1859, p. 127.

STENOLAMPRA KIRSCHI. — *Oblongo-elongata, convexa, saturate viridis,*

[redacted]

nitidiuscula, pleuris pedibusque nigro-brunneis, labro antennisque rufo-fulvis. — Long. 7 1/2-8 mill.; lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Peru (Pozuzo). — Mus. Kirsch.

Caput sat fortiter disperse punctatum, inter oculos transversim depressum, vertice longitudinaliter parum profunde sulcato. Prothorax convexus, paulo latior quam longior, punctis nonnullis sat grossis hic illic adspersus, ad latera utrinque oblique evidenter impressus, lateribus fere rectis, anguste reflexo-marginatis, in medio sinuatis, angulis anticis antrorsum productis, acutis. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra elongata, prothorace basi latiora, apice paululum angustata, infra basin utrinque obsolete transversim impressa, regulariter valde punctato-striata, interstitiis ad latera et versus apicem magis elevatis, convexis. Pedes elongati, femoribus duobus anticis subtus in medio incrassatis, illisque dente cretæformi armatis.

Genus HYPODERES.

(ὑποδερίς, *torques.*)

Corpus ovatum, convexum, pilis crassis squamæformibus griseis dense undique vestitum.

Caput usque ad oculos in thoracem insertum; epistomate sulcis duobus obliquis et retrorsum subangulatim convergentibus a fronte separato, antice subrecte truncato; oculis valde convexis, subglobosis, intus leviter sinuatis.

Antennæ filiformes, medio corpore longiores, articulis quinque ultimis paululum incrassatis.

Prothorax fere duplo latior quam longior, superne convexus, margine antico antrorsum evidenter producto, lateribus utrinque in medio bispinosis, angulis anticis et posticis acutis.

Scutellum subquadratum, apice late rotundatum.

Elytra ovata, valde convexa, prothorace basi multo latiora, epipleuris late rotundatis.

Prosternum latum, subquadratum, postice recte truncatum, pilis mollibus dense vestitum.

Episternum prothoracis margine antico subconcavo, angulo externo brevi, ad thoracis angulum non producto.

Pedes subelongati; femoribus fusiformibus; tibiis rectis, apice subdilatatis; primo tarsorum posticorum articulo triangulari, duobus sequentibus simul sumptis æquali; unguiculis appendiculatis.

Nouveau genre du groupe des Colaspites, créé sur un insecte originaire de l'Australie et bien reconnaissable à la pubescence squamiforme qui recouvre tout le corps.

HYPODERES DENTICOLLIS. — *Ovalis, curtus, convexus, brunneo-subviridi-æneus, pilis crassis squamæformibus griseis dense undique vestitus, labro pedibusque rufo-testaceis; antennis pallide fulvis, articulo ultimo nigricante.* — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Australia (Moreton-Bay). — Ma collection.

Capul densissime punctulatum, vertice sulco lævi longitudinaliter instructo, oculis mandibulisque nigris. Prothorax alutaceus, punctis majoribus sat dense adspersus, utrinque ad latera evidenter impressus, lateribus in medio bispinosis. Elytra alutacea, disco exteriori disperse, prope suturam et versus apicem substriato-punctata, infra callum humeralem utrinque transversim impressa, humeris valde prominentibus.

GROUPE DES **Chalcophanites.**

Genus OTILEA.

(ὠτειλὴ, *cicatrix.*)

Corpus ovatum vel oblongum, glabrum.

Caput parvum, exsertum; epistomate sulcis duobus obliquis retrorsum

[redacted]

convergentibus sat profunde a fronte separato, antice subarcuatim emarginato; oculis magnis, convexis, intus sinuatis. Antennæ filiformes, dimidio corpore longiores.

Prothorax transversus, superne modice convexus, marginatus, antice quam basi angustior, in medio baseos sublobatus, lateribus in medio ampliatus ibique denticulatus, margine antico utrinque post oculos leviter sinuato, angulis anticis sicut et posticis extus productis.

Scutellum oblongum, apice rotundatum.

Elytra prothorace basi latiora, convexa, humeris prominulis.

Prosternum oblongum, inter coxas magis minusve contractum, longitudinaliter concavum, postice subdilatatum, apice profunde bilobatum.

Episternum prothoracis margine antico concavo, angulo externo brevi, ad thoracis angulum non producto; epimeris posticis late transversim excavatis.

Pedes elongati, graciles, femoribus subfusiformibus; tibiis a basi ad apicem sensim dilatatis, unguiculis appendiculatis.

Genre très-remarquable, en ce qu'il tient à la fois des *Colaspites* par le prothorax denté sur les côtés et des *Chalcophanites* par la structure du prosternum.

1. Otilea cariosa Oliv., Ent., VI, p. 880, tab. i, fig. 4, sub *Colaspis*. — *Ovalis, convexa, subtus cum capite magis minusve saturate fusco-ferruginea, nitida, supra ænea; prothorace sicut et elytris profunde et inæqualiter cicatricoso-impressis, cicatricibus intus punctatis et vage viridi-micantibus, interstitiis callosis, lævissimis; pedibus magis minusve saturate fusco-ferrugineis, tibiis apice summo tarsisque nigro-cyaneis.* — Long. 7-9 mill.; lat. 4-4 1/2 mill.

Cayennæ. — Commun dans les collections.

Caput parvum, punctis nonnullis disperse adspersum, inter antennas fortiter foveolatum, fronte sulco profundo longitudinaliter instructâ; labro, palpisque pallide flavis; oculis, mandibulisque nigris; antennis fuscis, articulis 2 basalibus et 8° omnino flavis. Prothorax transversus, modice convexus, marginatus, lateribus utrinque in medio ampliatus ibique evidenter bidenticulatus, angulis anticis productis, obtusis. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra prothorace basi latiora, convexa, humeris pro-

minentibus, lævibus, posticeque abrupte truncatis, impressione basali nullâ.

2. OTILEA CRENATA Fabr., Mant., I, p. 73, sub *Galeruca*. — *Colaspis crenata* Fabr., Syst. Eleuth., I, p. 411, n° 2. — Oliv., Ent., VI, p. 880, pl. I, fig. 3. — *Subelongato-ovalis, convexa, subtus viridi-cuprea, nitidissima, supra ænea, vel viridi-ænea, nitida; prothorace grosse fortiter et inæqualiter punctato, punctis ad latera subconfluentibus, interstitiis subcallosis, lævibus; elytris disco interiori grosse seriatim subgeminato-punctatis, ad latera autem, prope suturam et versus apicem, sat profunde punctato-sulcatis, interstitiis elevatis, costæformibus; pedibus rufo-brunneis, femoribus interdum magis minusve viridi-reflexo-micantibus.* — Long. 7-9 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Cayennæ. — Commun dans les collections.

Caput parvum, crebre undique punctatum, inter oculos foveolatum, mediâ fronte longitudinaliter sulcatum; labro, palpis antennisque pallide fulvis, harum articulis septimo et ultimo fuscis, oculis mandibulisque nigris. Prothorax transversus, modice convexus, marginatus, lateribus utrinque tridenticulatus, dente medio majori, angulis anticis extrorsum curvato-productis. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra prothorace basi latiora, convexa, infra basin late transversim sat fortiter impressa, humeris prominentibus, postice abrupte truncatis, lævibus.

Genus CORYSTHEA.

Baly, Transact. of the Entom. Soc. of London, IIIe série, vol. II (1865), p. 336.

Corycia Baly, Journ. of Entom., II, p. 221 (*olim*).

CORYSTHEA NIGRIPENNIS. — *Oblongo-elongata, parallela, convexa, rufo-fulva, nitida, antennis omnino pallide fulvis; prothorace elytris latitudine æquali, disperse tenuiter subremote punctato, lateribus rotundato*

[redacted]

ibique marginato et obsolete angulato; elytris piceo-nigris, infra basin transversim sat fortiter impressis, subcrebre tenuiter lineatim punctatis; pedibus rufo-fulvis, genubus tibiisque basi nigris, femoribus muticis. — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

♂. *Primo tarsorum anticorum articulo valde dilatato.*

Ad Amazonium flumen. — Ma collection.

Genus ERIPHYLE.

Baly, Journ. of Entom., II, p. 222. — Marshall, Journ. of Entom., II, p. 350.

1. Eriphyle nigritarsis. — *Oblonga, convexiuscula, postice nonnihil angustata, rufo-fulva, nitida, antennarum clavâ nigro-violaceâ, oculis tarsisque nigris.* — Long. 5-5 1/2 mill.; lat. 3-3 1/4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

2. Eriphyle Balyi. — *Oblonga, convexa, postice vix angustata, rufo-fulva, nitida, oculis, antennarum clavâ, elytrorum maculis duabus oblongis juxtà humeros oblique positis, singuloque fasciâ arcuatâ pone medium, nigris.* — Long. 6-6 1/2 mill.; lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Cayennæ. — Ma collection.

Groupe des Nodostomites.

Genus NODOSTOMA.

Motschulsky, Shrenck Reis., II, 1860, p. 176. — Baly, Phytoph. Malayan. in Transact. of the Entom. Soc. of London, IIIe série, vol. IV (1867), p. 212.

1. Nodostoma Davidi. — *Subovatum, convexum, capite, prothorace,*

scutello, pedibusque totis, saturate fulvis; antennis subfiliformibus, piceis, articulis quatuor basalibus pallide fulvis; prothorace convexo, vix visibiliter disperse minutissime punctulato, lurido, basi lineâ punctorum impressâ foveolâque minimâ lateraliter utrinque instructo, lateribus paulo rotundatis, a basi ad apicem convergentibus, angulis anticis extus productis; elytris piceo-nigris, infra basin transversim excavatis, tenuiter striatim punctatis, striis suturalibus apicem attingentibus, cæteris pone impressionem basalem evanescentibus; femoribus paulo incrassatis, subtus dente minuto armatis. — Long. 3-3 1/4 mill.; lat. 2-2 1/4 mill.

Kiang-si (China). — A cl. Rev. P. David collectum et a cl. René Oberthür liberaliter mihi datum.

2. NODOSTOMA CHINENSE. — *Subovatum, convexum, viridi-æneum, nitidum, labro fulvo, antennis subfiliformibus, dimidio corpore paulo longioribus, piceis, articulis quinque basalibus pallide fulvis; capite prothoraceque densissime undique sat fortiter et subconfluenter punctatis, hoc transverso, lateribus utrinque ante basin abrupte angulatis, hinc ad apicem oblique convergentibus; elytris convexis, infra basin obsoletissime transversim impressis, substriato-punctatis, punctis ante medium paulo majoribus et minus regulariter digestis; pedibus pallide fulvis, femoribus incrassatis, muticis; tarsis piceis.* — Long. 3-3 1/4 mill.; lat. 2 mill.

Kiang-si (China). — A cl. Rev. P. David collectum et a cl. René Oberthür liberaliter mihi datum.

3. NODOSTOMA OBERTHÜRI. — *Suboblongo-ovatum, convexum, subtus nigrum, supra cyaneum, nitidum, antennis subfiliformibus, dimidio corpore longioribus, piceis, articulis quatuor basalibus pallide fulvis; prothorace transverso, lateribus utrinque ante basin abrupte angulatis, hinc ad apicem oblique convergentibus, dorso creberrime undique fortiter punctato, punctis aciculatis; elytris convexis, cyaneis, luridis, thorace basi latioribus, infra basin et intrà callum humeralem excavatis, regulariter lineatim punctatis, punctis ante medium majoribus; pedibus nigro-piceis, femoribus incrassatis, muticis.* — Long. 4 mill.; 2 1/4 mill.

Kiang-si (China). — A cl. Rev. P. David collectum et a cl. René Oberthür liberaliter mihi datum.

[redacted]

Groupe des Scélodontites.

Genus SCELODONTA.

Westwood, Proced. Zool. Soc., V, 1837, p. 129. — Baly, Trans. Entom. Soc. of London, 1867, p. 155. — Chapuis, Gen. Coleopt. X, 1874. p. 266.

Heteraspis (Leconte, Coleopt. of Kansas and New Mex., 1859, p. 23, nec Blanchard).

Odontionopa (Motsch., Bull. Moscou, 1866, II, p. 408, nec Chevrolat, nec Erichson).

Sect. I. — *Scutello pentagono; tibiis quatuor posticis extus ante apicem emarginatis.*

* Species Asiaticæ.

1. Scelodonta vittata. — Oliv., Ent., VI, p. 907 tab. 1, fig. 18, sub *Eumolpus*. — Lefèvre, Rev. et Mag. de Zool., 1875, p. 127.

Heteraspis vittata. — Gemm. et Har., Cat., p. 3379.

Bengale, Saïgon, Inde.

2. Scelodonta curculionoides. — Westw., loc. cit., p. 129. — Baly, Trans. Ent. Soc. of London, p. 155, tab. 5, fig. 8.

Var α. *Pedibus aureis.*

Var β. *Pedibus viridi æneo-micantibus, genubus tibiisque apice nigro-cyaneis, tarsis nigris.*

Scelodonta insignis. — Ed. Lefèvre, Rev. et Mag. de Zool., 1875, p. 125.

Manilla, Celebes.

3. SCELODONTA PURPUREOMACULATA. — Baly, loc. cit., p. 156.

Celebes.

4. SCELODONTA PULCHELLA. — Baly, loc. cit., p. 157.

Celebes.

5. SCELODONTA NITIDULA. — Baly, loc. cit., p. 157.

Borneo, Singapore, Java, Siam, Saïgon.

6. SCELODONTA GRANULOSA. — Baly, loc. cit., p. 158.

Borneo (Sarawak), Celebes.

** SPECIES AFRICANÆ.

7. SCELODONTA RAFFRAYI. — *Breviter oblonga, postice attenuata, parum convexa, supra læte viridi-metallica, infra viridi-aurea ibique tenuiter albido-setulosa, pleuris densissime albo-villosis; antennis cyaneo-nigris, articulis 4 vel 5 basalibus, pedibusque totis purpureo-cupreo-micantibus, splendidis.* — Long. 5 mill.; lat. hum. 3 mill.

Abyssinia (environs d'Adouah, sur les *Mimosa*), a cl. Raffray collecta. — Mus. Montchicourt.

Caput grosse undique punctatum, oculis mandibulisque nigris, antennis dimidio corpore fere longioribus. Prothorax lateribus rotundatus, superne convexus, crebre transversim strigatus, interstitiis parum elevatis. Scutellum transversum, pentagonum, punctis nonnullis grosse instructum. Elytra thorace basi multo latiora, postice attenuata, ibique subtilissime albido-setulosa, creberrime sat fortiter punctata et transversim irregulariter strigata, apicem versus præsertim prope suturam subcostata, humeris prominulis. Pedes elongati, femoribus grosse et profunde punctatis, subtus dente acuto armatis.

[redacted]

8. Scelodonta egregia. — *Subelongato-oblonga, convexiuscula, viridis, parum nitida, abdomine, palpis, antennis pedibusque omnino æneo-cupreis, prothoracis elytrorumque maculis nigro-cyaneis.* — Long. 7-7 1/2 mill.; lat. 3 1/4-3 1/2 mill.

Old Calabar. — Ma collection.

Caput rugoso-punctatum, utrinque supra oculos sulco profundo oblique instructum, vertice longitudinaliter impresso, oculis fuscis valde prominentibus, mandibulis nigris; epistomate antice emarginato, utrinque bidenticulato. Prothorax subcylindricus, vix latior quam longior, lateribus utrinque rotundatus, in medio disci sat fortiter transversim strigatus, ad latera autem creberrime confluenter rugoso-punctatus, viridis, duobus vittis nigro-cyaneis in medio disci utrinque longitudinaliter instructus. Scutellum pentagonum, rugosum. Elytra thorace basi latiora, pube tenui subtilissime adspersa, crebre confluenter punctato-striata, interstitiis subelevatis, minute punctatis, apicem versus costæformibus; viridia, hic illic æneo-cupreo micantia, singulo vittà submedià nigro-cyaneà late transversim ornata. Pedes subelongati, validi, femoribus totis grosse punctatis, subtus dense acuto armatis.

9. Scelodonta Murrayi. — Baly, Trans. Ent. Soc. of London, 1865, p. 427.

Old Calabar.

10. Scelodonta viridula. — Ed. Lefèvre, Rev. et Mag. de Zool., 1875, p. 127. — *Odontionopa viridula* Motsch., Bull. de Moscou, 1866, II, p. 408, *indescript.*

Old Calabar.

11. Scelodonta cyanea. — *Breviter oblonga, parum convexa, saturate cyanea, violaceo-reflexo-micans, tenuiter albo-pubescens, antennis cyaneo-nigris, pedibus viridi-cæruleis, femoribus muticis, tarsis nigris.* — Long. 4 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Promont. Bonæ Spei. — Mus. Kirsch.

Caput confertim sat grosse punctatum, in mediâ fronte foveolatum, utrinque supra oculos sulco profundo oblique impressum, oculis valde prominentibus, epistomate subtriangulariter emarginato. Prothorax subcylindricus, vix longior quam latior, lateribus utrinque valde rotundatus, undique confertim sat fortiter transversim strigatus. Scutellum subpentagonum, punctatum. Elytra thorace basi latiora, pube subtili albidâ tenuiter adspersa, crebre confluenter striato-punctata, interstitiis apice costæformibus; pedes subelongati, femoribus muticis.

12. SCELODONTA ZANZIBARICA. — Gerstäck., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 81; Decken's Reise, III, 2, 1873, p. 272.

Insula Zanzibar.

13. SCELODONTA IMPRESSIPENNIS. — *Breviter oblonga, cyaneo-ænea, nitidula, subtus sat dense albo-pubescens; prothorace disco modice, ad latera autem fortius, transversim strigato; elytris sublineatim reticulato-punctatis, hic illic undique subfoveolatim oblongo-impressis, interstitiis callosis, minus nitidis.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

Abyssinia (Tembiène), a cl. Raffray collecta. — Mus. Montchicourt.

Caput confertim punctulatum, in mediâ fronte impressum, utrinque supra oculos sulco profundo oblique instructum, oculis nigris, valde prominentibus, epistomate subarcuatim emarginato. Prothorax subcylindricus, paulo longior quam latior, lateribus utrinque rotundatus. Scutellum pentagonum, punctis nonnullis in medio grosse instructum. Elytra thorace latiora, pilis albidis minutis lineatim dispositis sat dense adspersa. Pedes validi, femoribus totis subtus dente parvo armatis; pleuræ pube griseâ sat dense obtectæ.

14. SCELODONTA STRIGATA. — *Breviter oblonga, ænea, obscure cupreo-micans, parum nitida, parcissime albo-pubescens, antennis apice nigris, prothorace elytrisque confertim et fortiter transversim elevato-strigatis, his disco exteriori subcostatis, juxtà suturam et apicem versus valde longitudinaliter sulcatis, interstitiis elevatis.* — Long. 3 1/2-4 mill.; lat. 2-2 1/3 mill.

Zanzibar, a cl. Raffray collecta. — Mus. Montchicourt.



Caput confertim subrugoso-punctatum, utrinque supra oculos sulco profunde oblique impressum, oculis nigris valde prominentibus, epistomate subarcuatim emarginato. Prothorax subcylindricus, latior quam longior, lateribus utrinque valde rotundatus. Scutellum pentagonum, punctis nonnullis in medio grosse instructum. Elytra thorace basi latiora, pilis albidis minutis vix visibiliter lineatim adspersa. Pedes validi, femoribus totis subtus dente minuto armatis. Pleuræ pilis nonnullis albidis disperse instructæ.

*** Species Japanæ.

15. Scelodonta Lewisii. — Baly, Trans. ent. Soc. of London, 1874, p. 165.

Japan (Nagasaki).

Sect. II. — *Scutello triangulari; tibiis tantum intermediis extus ante apicem emarginatis.*

Heteraspis. — Leconte, Coleopt. of Kansas and New Mex., 1859, p. 23.— Crotch, Proceed. of Acad. of Philadelphie, 1873, p. 33. — (Nec Blanchard, nec Chapuis.)

16. Scelodonta pubescens. — Melsheim, Proceed. Acad. Philad., III, p. 169.

America boreali.

17. Scelodonta curtipennis. — Melsheim, loc. cit., p. 169.

America boreali.

18. Scelodonta marcassita. — Crotch, Proceed. Acad. Philad., 1873, p. 35.

America boreali.

19. SCELODONTA NEBULOSA. — Leconte, Coleopt. of Kansas, 1859, p. 23.

Kansas, Iowa, Wisconsin.

20. SCELODONTA SMARAGDULA. — Leconte, loc. cit., 1859, p. 24.

Kansas.

21. SCELODONTA BICOLOR. — *Minor, breviter oblonga, corpore subtus cum capite, antennarum basi, pedibusque omnino, subcupreo-ænea, nitida, prothorace elytrisque cyaneis.* — Long. 3-3 1/2 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Illinois. — Ma collection.

Caput subtilissime alutaceum, disperse punctulatum, utrinque supra oculos sulco profundo oblique instructum, in mediâ fronte foveolatim impressum, epistomate antice triangulariter emarginato, mandibulis oculisque nigris. Prothorax paulo latior quam longior, lateribus utrinque rotundatus, sat crebre undique punctulatus, subtilissime transversim strigatus. Scutellum triangulare, apice subrotundatum, in medio punctis nonnullis instructum. Elytra prothorace basi latiora, pube subtili adspersa, tenuiter sublineatim sat dense punctata. Abdomen crebre undique punctatum, subtiliter albido-sericeum. Pedes subelongati, femoribus totis subtus muticis.

GROUPE DES **Léprotites.**

Genus FIDIA.

Baly, Journ. of Ent., II, 1863, p. 153.

1. FIDIA PEDESTRIS. — *Subcylindrico-elongata, rufo-brunnea, pube albidâ sat dense undique vestita, oculis mandibulisque nigris, antennis sicut et palpis piceis; capite prothoraceque subcrebre parum profunde*

[redacted]

punctatis: elytris oblongo-ovatis, infra basin late sat fortiter transversim impressis, basi et ad latera substriato-, ultra medium disperse punctatis, punctis versus apicem multo minoribus, fere evanescentibus; scutello et pleuris densissime albido-pubescentibus; pedibus elongatis, gracilibus, cyaneo-nigris. — Long. 4-4 1/2 mill.; lat. hum. 2 mill.

Oaxaca (Mexique). — Mus. Sallé.

2. Fidia spuria. — *Subcylindrico-elongata, fulvo-brunnea, pilis griseis subappressis undique obtecta, oculis mandibulisque nigris; capite prothoraceque subcrebre sat fortiter punctatis; elytris oblongo-ovatis, infra basin et intrà callum humeralem utrinque evidenter impressis, regulariter lineatim parum profunde punctatis, interstitiis subtilius sat dense punctulatis; scutello sicut et pleuris densius griseo-pubescentibus; pedibus elongatis, gracilibus, concoloribus.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Oaxaca (Mexique). — Mus. Sallé.

3. Fidia humeralis. — *Subcylindrica, obscure viridi-ænea, pube griseâ dense undique obtecta; antennis nigris, basi fulvis; capite prothoraceque crebre sat fortiter punctatis, elytris oblongo-ovatis, densissime subtiliter punctatis, striolis nonnullis obsolete antice intermixtis; nigro-subæneis, singulo plagâ quadratâ humerali magnâ brunneo-rufâ ornatis, apiceque summo rufescentibus; pedibus elongatis, concoloribus.* — Long. 4 1/2 mill.; lat 2 1/3 mill.

Cuernavaca (Mexique). — Mus. Sallé.

4. Fidia plagiata. — *Subcylindrica, minus elongata, saturate viridi-ænea, pube albidâ dense undique vestita; antennis cyaneo-nigris, basi fulvis; capite prothoraceque grosse et crebre punctatis; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, interstitiis densissime sat fortiter punctulatis, saturate violaceo-nigris, singulo plagâ humerali magnâ brunneo-rufâ et alterâ parvâ concolori subrotundatâ apice oblique positâ ornatis; pedibus elongatis, femoribus viridi-æneis, tibiis tarsisque piceis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. hum. 1 1/2 mill.

Var. β. *Paulo minor, saturate viridi-cyanea, elytris brunneo-rufis, sin-*

gulo suturâ late, margine laterali concinne, nigro-cyaneis, tibiis tarsisque rufo-fulvis.

Oaxaca (Mexique). — Mus. Sallé.

5. Fidia albovittata. — *Subcylindrico-elongata, nigro-cærulea, subtus sat dense albo-pubescens, pleuris scutelloque densissime albo-villosis; antennis palpisque fulvis, apice nigris; capite sat fortiter punctato, pilis albis prostratis undique adsperso; prothorace cylindrico, grosse disperse punctato, lateribus et in medio disci pilis albis dense longitudinaliter instructo; elytris oblongo-ovatis, prothorace basi latioribus, infra basin utrinque transversim evidenter impressis, prope suturam subtiliter, ad latera autem fortius punctato-striatis, pilis nigris erectis sat dense adspersis, suturâ totâ et in singulo quatuor vittis longitudinalibus, albo-villosis; pedibus elongatis, femoribus totis muticis, abdomine creberrime undique punctulato.* — Long. 4 1/2-6 mill.; lat. 2-2 1/2 mill.

Mexico. — Mus. Sallé.

6. Fidia Sallei. — *Subcylindrico-elongata, nigra, subtus sat dense albo-pubescens, pleuris scutelloque densissime albo-villosis; antennis nigris, articulis 3 basalibus obscure fulvis; capite prothoraceque crebre subrugose punctatis, pilis albis prostratis dense adspersis, hoc vittâ densissime albo-villosâ longitudinaliter instructo; elytris prothorace basi latioribus, longitudinaliter et regulariter albo-vittatis; interstitiis alternis convexiusculis, glabris, subrugose punctatis, impressione basali nullâ; pedibus subelongatis, femoribus totis muticis, abdomine creberrime undique punctulato.* — Long. 5-5 1/2 mill.; lat. 2-2 1/3 mill.

Guanajuato (Mexique). — Mus. Sallé.

[redacted]

DESCRIPTIONS

DE

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

Par M. Aug. CHEVROLAT, Membre honoraire.

I.

DESCRIPTION

D'UN

Sous-genre nouveau de Coléoptères Hétéromères

DE LA FAMILLE DES **Anthicides**

ET

INDICATION DES ESPÈCES QUI S'Y RAPPORTENT.

(Séance du 12 Mai 1875.)

J'ai publié en 1860, dans la Revue et Magasin de Zoologie de Guérin-Méneville, la description d'un petit Coléoptère d'Algérie des plus intéressants par la forme de ses jambes postérieures, qui sont fortement arquées, planes, et rappelant en petit la disposition du genre *Horia* qui est composé d'espèces américaines et indiennes. Cette espèce, jointe à trois autres également algériennes (1), constitue pour moi un sous-genre par-

(1) A l'époque où je communiquai cette notice à la Société, je désignai ces quatre espèces sous les noms de : *Microhoria Œdipus, emarginata, rara* et *succincta* ; mais depuis (15 mai 1875), M. L. Fairmaire a donné, dans les Petites Nouvelles de M. Deyrolle, la description de la seconde et de la troisieme sous les noms de : *Anthicus scaurus* et *valgus*.

ticulier auquel j'assigne la dénomination de MICROHORIA (μῑκρος, petit, *Horia*, genre de Coléoptère Hétéromère), et dont les caractères distinctifs sont les suivants :

Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier subconique, terminé en pointe; *tête* large, convexe, arrondie; *antennes* assez longues, minces à la base, moniliformes à partir du septième article, dépassant la base des élytres. *Prothorax* ordinairement plus long que large, relevé en arrière, subanguleux ou arrondi antérieurement, excavé latéralement. *Écusson* petit, rond. *Élytres* en carré long, convexes. *Jambes postérieures* assez longues, plus ou moins renflées, fortement cambrées, plus allongées chez les mâles que chez les femelles, plus ou moins planes, souvent élargies à leur sommet.

a. Espèces ayant le corps noir; les jambes antérieures et médianes testacées, et les postérieures recourbées, aplaties, d'un jaune de miel.

1. MICHROHORIA ŒDIPUS Chevr. — *Minute punctulata, nigra, nitida; prothorace elongato, lateribus anticis rotunde ampliato; elytris pube tenui cinerea vestitis; tibiis posticis mellinis, cameratis, planis; tarsis fuscis.* — Long. 3 mill.; lat. 1 1/3 mill. — (Pl. 4, fig. 1 *a*, *b*, *c*, *d*.)

Anthicus Œdipus Chevr., Rev. et Mag. Zool., 1860, p. 310.

Algiria : Alger. A D. Poupillier.

Cette espèce est très-voisine de la suivante; elle s'en distingue par sa couleur d'un noir grisâtre terne, par son prothorax plus court, par ses étuis arrondis à l'extrémité; les jambes postérieures sont plus courtes, plus élargies et plus tronquées à l'extrémité.

2. M. SCAURA Fairm. — M. Œdipodo *vere similis, sed elytris ad apicem late emarginatis; olivacea, nitida, confertim minuteque punctulata, tenuiter pubescens; tibiis posticis cameratis, mellinis, planis, infra ad basin, attenuatis, quatuor anticis pallidis.* — Long. 3 1/3 mill.; lat. 1 1/3 mill.

M. emarginata Chevr. olim.

Anthicus scaurus Fairm., Petites Nouvelles, 1875, p. 495.

Algiria : Batna. A D. Lethierry capta et missa.

[redacted]

b. Espèces ayant le corps et les pattes noirs ; jambes postérieures beaucoup plus minces.

3. M. VALGA Fairm. — *Nigra, elytris tenue griseo pubescentibus, minute punctulatis, coriaceis ; prothorace brevi, lateribus anticis subangulatis ; tibiis posticis in mare longioribus, dente obtuso infra munitis.* ♂, ♀. — Long. 3 mill. ; lat. 1 1/3 mill.

M. *vara* Chevr. olim.

Anthicus valgus Fairm., loco citato.

Algiria meridionalis : Ezough. A D. Lethierry delecta atque offerta.

4. M. SUCCINCTA, nov. sp. — *Nigro-plumbea, nitida, minute atque confertim coriacea ; prothorace brevi, antice rotundo angulato ; elytris opacis in apice obtuse productis, plaga scutellari elevata glabra, fascia lata media grisea ; tibiis gracilioribus, posticis basi filiformibus, in longitudine subclavatis et modice arcuatis.* — Long. 3 mill. ; lat. 1 1/2 mill.

Algiria : Constantine. Ex museis Saintpierre et Chevrolat.

Tête grosse, arrondie, convexe, noire, brillante, finement et densément pointillée, déprimée entre les yeux : *antennes* allongées. *Prothorax* un peu plus long que large au sommet, atténué en arrière avec une dépression latérale postérieure. *Élytres* subparallèles, convexes, présentant au-dessous de l'écusson une surface carrée, glabre et luisante, et ornées d'une large bande traversale médiane d'un blanc cendré. *Jambes postérieures* assez longues, arquées, plus grêles que dans les autres espèces, légèrement comprimées, peu renflées sur la longueur et amincies au-dessous vers le milieu.

II.

Descriptions de Curculionides nouveaux

(Séance du 11 Avril 1877.)

1. Cyphus nigropunctatus, nov. sp. — *Viridi-herbaceus, squam adamantinis micans; prothorace punctis quatuor, quadratim dispo scutello et in elytris punctis duodecim nigris; femoribus (tibiis ap quatuor posticis, nigro-bimaculatis.* — Long. 19-25 mill.; lat. 8 mill. (Pl. 4, fig. 2.)

Habitat Venezuela, Caracas.

D'un beau vert végétal, à écailles diamantées; *trompe* courte, éch crée anguleusement au sommet; *tête* sillonnée; *massue* antennaire *yeux* noirs. *Prothorax* marqué de quatre points noirs. *Écusson* petit, n *Élytres* avec douze points noirs, deux à la base, deux au-dessous, un dessous de chaque épaule et quatre au delà du milieu. *Cuisses* marqu au côté extérieur par deux points noirs. *Abdomen* ayant chez le mâle ligne médiane de points noirs, et chez la femelle trois séries de poi également noirs.

2. Cyphus hilaris Perty. — *Cærulescenti-cæsius; thorace punctis q que; elytris punctis duodecim nigris; pedibus viridulis, femoribus sub nigro-punctatis.* ♂. — *Prothorax tantum punctis quinque nigris un medio margine antico quatuorque quadratim digestis.* ♀. — Long. 18 m lat. 8 mill. — (Pl. 4, fig. 3, variété.)

Cyphus hilaris Perty, Delectus. Anim., p. 74, tabl. xv, fig. 6.

Cyphus sexdecimpunctatus Blanchard, Voy. d'Orbigny, Amér. mér Entomologie, p. 201, n° 638, pl. 16, fig. 4, où il porte par erreur le r de *Cyphus decempunctatus.*

[redacted]

C'est à tort que cet insecte a été mis en synonymie avec le *sexdecim-punctatus* Linné par M. Blanchard, loco citato, et par MM. Gemminger et Harold dans leur Catalogue des Coléoptères.

Habitat prope Contendas in deserto Provinciæ Minarum, in Brasilia.

3. Exophthalmus Olivieri, nov. sp. — E. 19-punctato Ol. *vicinus, albus; antennis, oculis, linea longitudinali elevata in rostro, lateribus anticis rostri, scutello, in prothorace maculis sex (quatuor transversim dispositis in medio, duabus basalibus ad internas junctæ, in elytris tredecim maculis, una commune, ante apicem suturæ), fasciaque dentata, ultra medium, aut nigris vel azureis : macula magna, nigra, rotundata, in abdomine.* — Long. 17 mill.; lat. 7 mill. — (Pl. 4, fig. 4.)

Santo-Domingo. (Ex museo Olivieri.)

Brevirostre blanc : *trompe* un peu atténuée au sommet, légèrement arrondie en dessus, marquée d'une ligne noire très-étroite, les côtés antérieurs bleuâtres ; *antennes* d'un bleu tendre ; *massue* noire, acuminée. *Prothorax* inégal, offrant quatre grandes taches transversalement disposées au milieu, liées aux deux basales internes placées au-dessous ; ces taches sont d'un beau noir brillant. *Écusson* arrondi, d'un bleu céleste ; un demi-cercle noir l'entoure. *Élytres* brièvement bidentées et échancrées, à stries ponctuées, marquées de treize taches, dont une commune sur la suture, au delà du milieu, de plus une bande anguleuse sur la suture et en dessous au milieu de l'étui, toutes d'un noir brillant. Il est à remarquer que la bande qui se prolonge au-dessus de l'extrémité de la marge et jusque sur la suture et les trois dernières taches, dont l'antéapicale se prolonge sur l'extrémité, sont d'un bleu éclatant. *Pattes* bleues ; cuisses renflées, largement annelées de blanc. *Abdomen* blanc ; une grande tache arrondie et deux bandes étroites noires sur les pénultièmes segments.

4. Elytrocallus Chevrolati Montr., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 875, tab. 7, fig. 10. — *Niger, squamulis griseis supra, in lateribus inferioribus roseis tectus ; rostro æquali, longitudine carinato sed in vertice sulcato : clava antennali fusca ; prothorace elongato, lateribus anticis oblique attenuato et transversim sulcato ; scutello parvo, rotundato ; ely-*

tris parallelis, longe callosis, in apice conicis, minute punctato-striatis, dente humerali extus recurva. — Long. 27 mill.; lat. 11 mill.

Nova-Caledonia.

Lacord., Gen. Atl., pl. 66, fig. 1.

J'ai acquis à la vente de la collection de feu Doüé l'unique et rare espèce trouvée à Balade et décrite par le Père Montrouzier, qui le premier a fait connaître la faune si riche et si intéressante de la Nouvelle-Calédonie.

5. ELYTROCALLUS MONTROUZIERI, nov. sp. — *Albus, linea elevata in medio rostri, oculis tarsisque nigris, in prothorace lineola, antice foveata, lineisque duabus ultra medium elytrorum continuatis, in sutura ante apicem, unilineatim junctis, nigricantibus; elytris obtuse productis, longe callosis, punctato-striatis (punctis minutis æqualiter distantibus).* — Long. ♂ 15 mill., lat. 6 mill.; long. ♀ 20 mill., lat. 8 mill. — (Pl. 4, fig. 5.)

Nova-Caledonia.

Blanc. *Trompe* de moyenne largeur, offrant trois côtes longitudinales, dont la centrale est étroite et élevée et les latérales courtes, en avant des yeux. *Antennes* noirâtres. *Yeux* noirs. *Prothorax* marqué d'une élévation longitudinale grêle et de deux lignes noirâtres qui se continuent sur chaque étui et se réunissent sur la suture, au delà du milieu, en un petit trait noir. *Élytres* prolongées à l'extrémité en une petite pointe obtuse; calus long; stries ponctuées, fines; la marge, en dessus, vers l'extrémité, est élevée.

J'ai acquis cette jolie espèce à la vente de feu M. Doüé. Je la dédie au Révérend Père Montrouzier.

6. ELYTROCALLUS HUMERIDENS, nov. sp. — *Albidus. Rostro fusco, linea longitudinali elevata, clava antennali oculisque nigris; prothorace lineola longitudinali angusta lineisque duabus dorsalibus rugosis brunneis; elytris postice subobtuse productis, longe callosis, punctato striatis, macula magna basali fusca ultra medium producta in sutura attenuata, spina in angulo humerali signato; pedibus cyaneis, tibiis anticis curvatis.* — Long. 16 mill.; lat. 6 1/2 mill.

Nova-Caledonia.

[redacted]

Blanchâtre. *Trompe* assez longue. *Tête* d'un gris pâle, marquée d'une ligne élevée, mince, noire et brillante. *Antennes* grêles, à massue allongée, noire. *Yeux* noirs. *Prothorax* aplani sur le disque, orné d'une ligne mince peu marquée, crevassée en avant et offrant deux lignes noirâtres rugueuses. *Écusson* arrondi, fauve. *Élytres* terminées en deux pointes courtes, rapprochées, à points en séries assez profonds, moyens et égaux ; une large tache basale, grise, s'étend en s'amincissant au delà du milieu sur la suture. *Pattes* d'un gris clair, brièvement poilues ; jambes antérieures arquées.

7. EUPHOLUS QUINQUEFASCIATUS, nov. sp. — E. Chevrolati Guér. *affinis, viridi aureus, rostro longo, parallelo, linea longitudinali nigra intus sulcata, ad fasciam occipitalem juncta ; clava antennali, fasciis quinque elytrorum angustis, rectis, inter se fere æqualiter distributis ; geniculisque nigris, ad apicem femororum macula azurea.* — Long., rostro excep., 20 mill., rostri 5 1/2 mill.; lat. 11 mill. — (Pl. 4, fig. 6.)

Goram, Moluques.

D'un beau vert doré. *Trompe* marquée d'une ligne noire, sillonnée au centre, réunie sur l'occiput à un bandeau de même couleur; *massue* de l'antenne et *yeux* noirs. *Prothorax* étroitement sillonné sur sa longueur, couvert de fines écailles diamantées et d'un pointillé très-fin. *Écusson* conique, vert. *Élytres* à stries ponctuées, assez profondément sillonnées, ornées de cinq bandes noires, étroites, la deuxième un peu plus rapprochée de la basale et la dernière arquée sur la marge. Genoux noirs, l'extrémité est précédée d'une grande tache d'un bleu d'azur.

J'ai acquis cette charmante espèce à la vente de feu Doüé.

III.

DESCRIPTIONS

DE

Nouvelles espèces du genre OTIDOCEPHALUS

(Séance du 11 Avril 1877.)

En 1832 j'ai publié une monographie de ce genre dans le Ier volume des Annales de la Société entomologique de France, pages 98 à 108, avec figures, planche 3, figures 1 à 6.

A cette époque, étant en relations suivies avec Schönherr, qui se livrait spécialement à l'étude des Curculionides, j'adoptai sa manière de décrire et je négligeai d'indiquer l'échelle de grandeur des espèces.

Aujourd'hui je vais réparer cette lacune pour les espèces qui me concernent et que je possède, et donner la description des nouvelles espèces qui font partie de ma collection.

Au Catalogue des Coléoptères publié par MM. Gemminger et Harold, tome VIII, 2e partie, 1871, pages 2491-92, le chiffre des espèces décrites s'élève à 23; les 9 suivantes porteront à 32 le nombre de celles aujourd'hui connues.

1. Otidocephalus grandis, nov. sp. — *Niger, nitidus, rostro modice arcuato, antice punctulato, postice multi-sulcato; prothorace oblongo, glabro, in margine postico sulcato; elytris antice truncatis, postice pyriformibus, glabris, singulo, versus medium, striis tribus abbreviatis signatis, setis erectis albis, præcipue versus apicem tectis, femoribus infra dente valido armatis.* — Long., rost. exc., 14 mill., rostri 3 mill.; lat. 6 mill. — (Pl. 4, fig. 7.)

Mexico : Tecalco. A. D. Sallé generose offertus.

[redacted]

Trompe cylindrique, arquée, lisse, ponctuée en avant, profondément sillonnée en arrière à partir de l'insertion des antennes. *Tête* avec une petite fossette entre les yeux. *Yeux* livides. *Prothorax* oblong, glabre, sillonné sur la base. *Écusson* ponctiforme. *Élytres* coupées en avant, à épaules saillantes, pyriformes, glabres, offrant, à un fort grossissement, au centre de chaque étui, trois courtes stries ponctuées, couvertes, surtout vers l'extrémité, de petites soies blanches rigides. *Cuisses* renflées, munies, principalement les antérieures, d'un fort éperon à leur sommet interne.

2. OTIDOCEPHALUS CUPREUS, nov. sp. — *Elongatus cupreus, crebre punctatus, setulis brevibus griseis præsertim postice tectus; rostro capitis duplo longiori, multi sulcato; capite globoso crebre rugoseque punctato, carinula inter oculos, antennis et oculis distantibus nigris; prothorace elongato, parallelo, crebre punctato, griseo setuloso, lateribus nitido, remote punctulato, carina longitudinali: scutello rotundato, nitido: elytris elongatis, pyriformibus, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, plaga callosa magna glabra; corpore infra cupreo, villosulo; femoribus clavatis, intus minute calcaratis.* — Long. 10 1/2 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Mexico : Oaxaca.

3. OTIDOCEPHALUS PELLITUS, nov. sp. — *Elongatus, nigro-æneus, crebre punctatus, pilis brevibus, prostratus cinereis vestitus: antennis ferrugineis: rostro cylindrico, arcuato, nigro, punctulato, anguste sulcato, capite plus duplo longiore; capite convexo, punctato; oculis sejunctis subæneis; prothorace elongato, subcylindrico, basi truncato, crebre et ruge punctato, dense cinereo villoso, lateribus inferioribus glabro; scutello punctiformi; elytris pyriformibus, in disco punctato-striatis, interstitiis creberrime punctatis, plaga callola, lateribusque glabris; corpore infra pedibusque pilosis; femoribus intus spina breve, acuta armatis.* — Long. 8 mill.; lat. 3 mill.

Mexico : Cordova. A D. Salle oblatus.

4. OTIDOCEPHALUS TERGOPILOSUS, nov. sp. — O. gibbo Schönherr *affinis. Elongatus, niger nitidus, pilis canis, longis, præsertim in apice vestitus; rostro capitis duplo longiori, valido, paululum arcuato et striolato; antennis nigris, clava fusca; capite modice convexo, fovea frontali; oculis rotun-*

datis, subapproximatis; prothorace antice valde convexo, glabro, remote punctato, postice arcte constricto, margine postico dense albo villoso, in lateribus pilis aliquot albis sed in disco pilis erectis nigris antice directis; scutello oblongo rotundato; elytris ovalibus, subpyriformibus, basi rectis, in humero obtuse rotundatis, punctato-striatis, pilis erectis albis, antice vagis, sed in apice dense longe digestis; corpore infra glabro, limbo laterali pectoris dense albo; pedibus longis, punctatis, pilosis, femoribus clavatis, acute dentatis, tibiis gracilibus, anticis basi arcuatis. — Long., rost. excl., 4 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Brasilia merid. A D. J. Sahlberg missus.

5. OTIDOCEPHALUS CANUS, nov. sp. — *Niger, nitidus, pilis erectis ad apicem elytrorum æqualiter dispositis; rostro capite duplo longiore, sat crasso, arcuato, supra glabro, punctato, ad basin lateribus striolato; oculis subapproximatis, pallidis; capite parvo, fovea frontali; prothorace antice globoso, postice fortiter constricto, remote punctato, pilis erectis albidis, cinereis et nigris antice inclinatis; scutello albo; elytris ovalibus, convexis, vix conspicue striatis (striis linearibus vix distincte punctulatis); corpore infra tenue albo villosulo, margine laterali alba; pedibus elongatis, villosis, femoribus clavatis dente valido armatis.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Mexico. A D. Sallé missus.

6. OTIDOCEPHALUS SENEX, nov. sp. — *Elongatus, niger, nitidus; rostro capitis duplo longiori, cylindrico, paululum arcuato, punctato; capite convexo, minute punctato; antennis nigris; oculis lividis, subapproximatis, foveola inter illos; prothorace antice globoso, glabro, postice late compresso, recto, margine laterali infra, albo piloso; scutello punctiformi albo; elytris subpyriformibus globosis, lævibus, vage albo breviterque setosis (setis rigidis), lineis tenuibus vix distinctis; limbo elytrorum infra albo; femoribus clavatis, calcari valido infra armatis.* — Long. 4 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Mexico : Cordova. A D. Sallé missus.

7. OTIDOCEPHALUS LINEIPENNIS, nov. sp. — *Elongatus, niger, nitidus, dense albo-villosus; rostro capitis duplo longiori, albo villoso, linea longitudinali nigra; capite convexo, glabro, fovea inter oculos; oculis maxi-*

[redacted]

mis, rotundatis nigris, sejunctis; prothorace elongato, antice convexo, postice paululum constricto, glabro, pilis longis albis, in basi et in margine laterali lineatim digestis; scutello parvo albo; elytris elongatis, pyriformibus, nigris, lineis decem albo-pilosis, interstitiis punctato-striatis; corpore infra pedibusque elongatis, albo vilosis; tibiis anticis basi arcuatis, femoribus clavatis, calcari valido armatis. — Long., rost. excl., 7 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Mexico : Tuxtla. A. D. Sallé offertus.

8. Otidocephalus albomarginatus, nov. sp. — O. Boopsi *vicinus, parvus, niger, nitidus: margine pectoris et abominis anguste breviterque, albo-pilosis: rostro capite vix longiori, valido, cylindrico, arcuato, in dimidia parte postica, costato atque lateribus striolato, interstitiis serie punctatis; capite convexo, remote punctato; antennis fuscis; oculis rotundatis, subapproximatis: prothorace glabro, antice obliquo, valde convexo, postice recto, late constricto, pilis raris, erectis, griseis, præsertim lateribus tecto, supra vage punctulato: elytris globosis, tenue punctato-striatis, lateribus tenue nigro- sed in apice dense albo-pilosis: corpore infra pedibusque elongatis nigris, femoribus clavatis, mucrone valido armatis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Mexico : Oaxaca.

9. Otidocephalus elongatus, nov. sp. — *Attenuatus, elongato-ovalis, niger, nitidus, pilis erectis raris, albis et nigris tectus: rostro capite duplo longiori, cylindrico, tenui, mediocre arcuato, in dorso punctato, lateribus striolato; antennis nigris, clava fusca: capite convexo, punctato; oculis globosis, subcontiguis, fuscis: prothorace antice globoso, laevi nitido, basi late constricto, crebre punctato (punctis rimosis): scutello triangulari: elytris basi truncatis, ad humeros obtusis, elongatis, ultra medium paululum ampliatis, in dorso convexis, conjunctim obtuse rotundatis, singulatim striato-punctatis (striis septem): pedibus albo-pilosis, punctatis, femoribus validis, modice crassis, intus dente acuto munitis, tibiis rectis.* — Long. 2 3/4 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Brasilia : Saint-Paul.

Cette espèce est l'une des plus allongées.

Échelle de grandeur des *Otidocephalus* anciennement décrits par les auteurs ci-après cités et qui font partie de la collection Chevrolat :

1. *O. apioniformis* Rld., in Gen. Curcul. Sch., VII, 2, p. 195 .... Mexico.

Syn. *mexicanus* Ghl., loc. cit., I, p. 314.

Long. (rost. excl.) 9 mill.; lat. 3 mill.

2. *O. mexicanus* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1832, 1, p. 202, tab. 3, fig. 1, *a*, *b*............. Id.

— Rld., loc. cit., VII, 2, p. 197.

Long. (rost. excl.) 7 mill.; lat. 2 3/4 mill.

3. *O. pubescens* Rld., loc. cit., p. 198............. Id.

Long. (rost. excl.) 8 mill.; lat. 2 2/3 mill.

4. *O. albopilosus* Rld., loc. cit., p. 199............ Id.

Long. (rost. excl.) 6 1/2 mill.; lat. 2 3/4 mill.

5. *O. setosus* Rld., loc. cit., p. 200............... Brasilia.

Long. (rost. excl.) 3 2/3 mill.; lat. 1 1/4 mill.

6. *O. pilosus* Chevr., loc. cit., p. 104, tab. 3, fig. 2, *a*, *b*.................................. Id.

— ? Gyl., loc. cit., 3, p. 365.

— Rld., loc. cit., VII, 2, p. 202.

Long. (rost. excl.) 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

7. *O. myrmex* Herbst, Käf., VIII, p. 56, tab. 99, fig. 9.................................. Amer. sept.

Syn. *americanus* Chevr., loc. cit., p. 115, tab. 3, fig. 3.

— Dej., Cat., 3e éd., p. 303.

[redacted]

Syn. *americanus* Ghl., loc. cit., 3, p. 356.
— Rld., loc. cit., p. 305.

Long. (rost. excl.) 4 mill.; lat. 2 mill.

8. O. *scrobicollis* Bhm., loc., p. 205 .... Carolina.

Long. (rost. excl.) 5 mill.; lat. 1 3/4 mill.

9. O. *bicolor* Rld., loc. cit., p. 216 .... Brasilia.

Long. (rost. excl.) 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

10. O. *pulicarius* Bhm., loc. cit., p. 215........... Porto-Rico, Cuba.

Long. (rost. excl.) 2 mill.; lat. 0 3/4 mill.

11. O. *flavipennis* Chevr., loc. cit., p. 206, tab. 3, fig. 4 .... Mexico.

Long. (rost. excl.) 3 mill.; lat. 1 mill.

12. O. *formicarius* Ol., Ent., V, 83, p. 236, tab. 33, fig. 14.................................. Santo-Domingo.
— Chevr., loc. cit., p. 107, tab. 8, fig. 6, *a*, *b*.

Long. (rost. excl.) 2 1/2 mill.; lat. 1 mill.

13. O. *Poeyi* Chevr., loc. cit., p. 107, tab. 8, fig. 1, *a*, *b*.................................. Cuba.
— Sch., Gen. Curcul., 3, p. 307.
— J. Duval, Hist. Cuba, p. 198, tab. 2, fig. 28.
— Suffr., Wieg. Arch., I, p. 149.

Syn. *dimidiatus* Dej., Cat., 3e éd., p. 303.

Long. (rost. excl.) 3 mill.; lat. 1 mill.

IV.

DESCRIPTION

D'UN

Nouveau genre de Coléoptères Curculionides

CRÉÉ AUX DÉPENS DU GENRE **Cryptorhynchus** SCHÖNHERR.

(Séance du 26 Mai 1875.)

Diplogrammus (1), nov. gen.

CARACTÈRES : *Trompe* arquée, subcylindrique, reçue dans une rainure pectorale, limitée entre les pattes médianes.

Antennes insérées au delà du milieu de la trompe ; *scape* atteignant le

[redacted]

1. Diplogrammus quadrivittatus. — *Longirostris, femoribus dentatis, thorace rubro maculis quinque (centrali geminata) nigris, elytris nigris vittis duabus flavis.* — Long. 12 mill.; lat. 6 mill.

America merid. : Buenos-Ayres.

Rhynchænus 4-vittatus Ol., Ent., V, 23, p. 203, 189, tab. 17, fig. 215.

Cryptorhynchus 4-vittatus Sch., VIII, 1, gen. 511, p. 324, 71.

2. Diplogrammus maculipes, nov. sp. — *Modice elongatus, niger, capite inter oculos flavo, foveola nigra notato, prothorace rubro, maculis quatuor nigris supra ornato dorsalibus intense conjunctis, duabus infra ex adverso oculorum; elytris nigris, singulatim bicostatis, geminato striatis, striis punctatis, lineis duabus flavis, basi et apice conjunctis; femoribus (nigro bimaculatis) tibiisque (apice nigris) rubris, tarsis nigris; abdomine flavo, seriebus tribus macularum nigrarum.* — Long. 9 mill.; lat. 4 mill.

Brasilia : Bahia.

3. Diplogrammus amænus. — *Oblongo-ovatus, niger; capite crebre rugoso-punctato; fronte orbitusque flavido-squamosis; rostro modice arcuato; thorace creberrime punctulato, flavidis lineis quinque signato; elytris geminato-striatis (striis punctatis), singulatim bicostatis, lineis duabus pallidis, basi apiceque conjunctis; femoribus obsolete dentatis.* — Long. 9-9 1/2 mill.; lat. 4 1/2-5 mill.

Brasilia interior. A Domine Chevrolat ad describendum benevole communicatus.

Cryptorhynchus amænus Chevr., Rosenchold in Schr., t. IV, p. 98, 55.

Celosternus vittatus Dej., Cat., 3ᵉ éd., p. 318.

Schönherr a réuni à tort cette espèce comme synonyme au *C. 4-vittatus* d'Olivier; elle en est distincte par sa forme étroite et par les cinq lignes du prothorax réunies entre elles aux bords antérieur et postérieur.

4. Diplogrammus sexlineatus. — *Oblongo-ovatus, niger; capite confertim rugoso-punctato; orbito oculorum fronteque albo-squamosis; rostro modice arcuato; thorace sat crebre punctulato, silaceo 4-lineato; elytris minus profunde striatis-punctatis (striis geminis); interstitiis alternis planis, alternis tricostatis; singulo elytro lineis tribus e squamulis silaceis, decorato; femoribus vix clavatis, dente parvo, armatis.* — Long. 8 3/4-9 mill.; lat. 4 3/4 mill.

Brasilia.

Cryptorhynchus sexlineatus Bhn. in Schr., 4, 1, p. 97, 54.

5. Diplogrammus imperfectus, nov. sp.—*Oblongus, niger; capite flavo-squamoso; prothorace crebre punctulato, lineis quinque flavis, duabus externis antice conjunctis; elytris singulatim tricostatis, trifariam geminato et punctato-striatis lineis duabus apice conjunctis lineaque suturali tantum in medio longitudinis delineata, flavis; pedibus nigris, femoribus ante apicem infra emarginatis, annulo fusco notatis; abdomine nigro, lineis duabus albidis, nigro-maculatis.* — Long. 10 mill.; lat. 4 mill. — (Pl. 4, fig. 8 *a*, *b*, *c*.)

Brasilia: Pernambuco. A Dom. Lartigue captus et a Dom. Lethierry missus.

6. Diplogrammus novemlineatus, nov. sp.—*Oblongo-ovatus, silaceus, rostro, oculis capiteque supra nigris, inter supraque oculos silaceo; prothorace maculis octo nigris, sex transversim dispositis duabus dorsalibus conjunctis, unaque laterali infra oculorum; elytris nigro lineatis, lineis tribus externis ante apicem simul abbreviatis, in utroque margine punctato-striatis, linea suturali lata ad lineam vicinam ante apicem juncta; abdomine seriebus tribus punctorum nigrorum; femoribus (breviter dentatis) tibiisque apice nigro-signatis.* — Long. 8-10 mill.; lat. 4-5 mill.

Amazona.

[redacted]

OBSERVATIONS LÉPIDOPTÉROLOGIQUES.

Par M. le Dr Charles BERG, de Buenos-Ayres.

I.

REMARQUES

SUR UNE

Nouvelle Chenille aquatique

(Séance du 11 Août 1875.)

La même année que M. Bar communiquait sa découverte en Guyane d'une chenille aquatique qu'il rapportait à la tribu des Bombycides, dans un travail intitulé : *Sur un genre de Lépidoptères de la tribu des Bombycides dont la chenille est aquatique; note pour servir à l'histoire des Lépidoptères de la Guyane française, suivie d'observations sur le genre* PALUSTRA, *par* M. le docteur Alexandre Laboulbène (1), j'eus l'occasion d'observer, sans connaître sa découverte, une chenille analogue, dans la Bande orientale de l'Uruguay.

Bien que jusqu'à présent je n'aie pu élever le papillon et terminer complétement mes études sur cet insecte, je ne veux pas tarder davantage à

(1) Annales de la Société entomologique de France, 1873, pages 297-302 et 303-306, avec planche.

publier mes observations, par rapport aux doutes et aux controverses (1) soulevés par la description de M. Bar.

Dans la seconde quinzaine du mois de septembre de l'année 1873, me trouvant, pour les études de la faune et de la flore, dans la Bande orientale de l'Uruguay, j'observai, dans la rivière Corralito, près de la Estancia-Germania de M. Windmüller, des larves très-velues, de sept à huit centimètres de longueur; quelques-unes nageaient près de la surface de l'eau, d'autres se trouvaient sur des plantes entièrement submergées. A première vue ces larves me parurent être des chenilles, opinion qui fut confirmée lorsque j'en sortis quelques-unes de l'eau; ces chenilles semblaient appartenir aux Bombycides.

Devant quitter le pays peu de jours après pour revenir à Buenos-Ayres, je me hâtai d'observer ces chenilles spéciales et j'en emportai huit exemplaires ainsi qu'une certaine quantité de plantes du genre *Syena* pour leur servir de nourriture.

Quoique pendant le voyage ces chenilles fussent assez tourmentées et fatiguées, elles ne tardèrent pas à reprendre leur état normal après quelques jours de repos, mangeant dans l'eau les plantes que je renouvelais chaque jour; deux d'entre elles changèrent de peau. Mais les plantes me manquèrent trop tôt, et à Buenos-Ayres je ne pus en trouver nulle part de la même espèce pour nourrir les chenilles qui, dès lors, parurent souffrantes; quelques-unes mangèrent avec répugnance, seulement de temps en temps, un peu de *Polygonum acre* Knth. Elles essayèrent de sortir du plat où elles étaient retenues et cheminèrent de tous les côtés sans chercher cependant à se métamorphoser. Tous mes efforts pour soutenir la vie de ces chenilles furent sans succès; celles qui mangèrent du *Polygonum acre* et que je forçais à rester dans l'eau moururent de diarrhée, les autres de faim.

Dans les derniers jours du mois d'avril 1874 j'eus une occasion qui me

(1) 1° M. GUENÉE, Note au sujet de la *Palustra Laboulbeni*, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 542-544, séances du 27 décembre 1873 et du 28 janvier 1874.

2° M. TH. GOOSSENS, Communications sur des chenilles aquatiques, Bullet. de la Soc. ent. Fr., 1873, p. XII et XIII.

3° M. MAC LACHLAN, Proceed. (Transact.) of the Entom. Soc. of London, 1874, p. VI.

[redacted]

permit de visiter une seconde fois les mêmes parages de la Bande orientale de l'Uruguay et de chercher de nouveau ces chenilles aquatiques. L'eau de la rivière Corralito était très-haute et les plantes se trouvaient par conséquent a une telle profondeur que, malgré tous mes efforts, il me fut alors impossible d'en trouver plus de deux exemplaires; ils avaient de 5 à 5,5 centimètres de longueur.

Par suite des grandes pluies, les ruisseaux qui communiquent avec le Corralito étaient aussi beaucoup plus profonds qu'en été. Cependant je me mis à chercher dans ces ruisseaux, remuant avec un bâton les plantes qui se trouvaient au fond, et j'eus le plaisir de recueillir en quelques instants plusieurs chenilles, bien qu'il n'y eût aucun individu de la *Syena*. Ces chenilles se trouvaient sur le *Potamogeton pusillus*. Dans mes recherches faites sur cette plante, je voyais quelquefois les chenilles se séparer du végétal et venir à la surface de l'eau, se roulant en forme d'anneau. Pour les prendre, il fallait profiter du moment où elles étaient dans cette position, sans quoi elles disparaissaient rapidement. En trois jours je pus réunir 40 exemplaires, tous à peu près de la même grandeur que les précédents, et je les apportai à Buenos-Ayres afin de les y élever, ce qui ne pouvait être facile, les chenilles devant encore croître beaucoup et ayant a passer l'hiver avant de se transformer. Prenant une boîte en zinc, dans laquelle furent mis de la terre, des pierres, du gazon, des plantes pour nourrir les chenilles et au milieu un plat avec de l'eau où j'avais mis encore des mêmes plantes, les chenilles se trouvaient ainsi en liberté : elles pouvaient entrer dans le plat et en sortir à volonté ; en outre, quelques tablettes furent placées au-dessus de l'eau, dans le cas où elles auraient eu l'envie de rester au sec. Par ce procédé je les conservai parfaitement bien pendant deux mois et demi, durant lesquels elles mangèrent avec avidité la plante apportée de la Bande orientale, le *Potamogeton pusillus*, et, a défaut de celui-ci, le *Potamogeton crispus*, l'*Hydrocotyle natans* et même le *Myryophyllum proserpinoides*. Presque tous les exemplaires changèrent de peau, quelques-uns deux fois, une vers la fin de mai et l'autre vers le milieu de juillet. Mais depuis cette dernière époque les chenilles perdirent de jour en jour l'appetit, devinrent très-inquiètes, sortirent plusieurs fois de l'eau cherchant les rayons du soleil. Pendant une nuit plusieurs se noyèrent ainsi que les nuits suivantes, de sorte qu'au commencement du mois d'août je n'en avais plus de vivantes, malgré tous les soins que je leur avais donnés.

Mes deux tentatives d'éducation restèrent donc sans résultats; mais

pour l'été prochain, allant dans une époque plus convenable à l'endroit de ma découverte, j'ai l'espoir de plus de succès. Actuellement je ne puis donner que la description de la chenille et mes remarques sur sa manière de vivre.

Le corps de ces chenilles est assez aplati et présente des plis nombreux; sa couleur est noire, avec çà et là des reflets verdâtres, surtout au premier et au dernier anneau. Le dos, finement strié, d'un noir obscur semblable au velours, a des brosses fines, relevées, un peu inclinées en arrière, avec de longues touffes sur les flancs. Les coupures des segments sont très-plissées et leur couleur à peine variable de celle de la principale.

Tête noire, jaunâtre aux côtés, couverte par des poils en forme de pinceaux et quelques-uns disséminés, de 2 à 3 millimètres de longueur; la couleur des poils est noire ou grise; les voûtes, aux côtés de la fourche dorsale, sont élevées. Au triangle, sur la lèvre supérieure qui est d'un blanc bleuâtre et qui possède quelques points fins, noirs, il y a deux pinceaux de poils. Les antennes, les mandibules et les palpes sont de couleur noire, garnis de blanc à la base. Les yeux sont bruns ou noirs, de différentes grosseurs, formant un anneau irrégulier et à demi fermé; une tache claire est en dessus et en arrière des yeux.

Les pattes thoraciques sont noires et de couleur blanche à leurs articulations; les poils disséminés sont noirs ou gris; les crochets ont une dent obtuse près de la base. Les pattes abdominales sont aussi d'un noir verdâtre près de la base, plus obscur aux côtés extérieurs, où elles sont chagrinées, luisantes et velues; leurs extrémités sont vertes, les agrafes noires et fortes. Les *pedes spurii* ont une coloration semblable à un mélange de noir et de vert.

Les anneaux ont à chaque côté quatre mamelons noirs munis de poils longs et raides, et présentent à leur partie dorsale de grosses touffes de poils de 3 à 4,5 millimètres de longueur, taillées en brosses et dirigées un peu en arrière, d'un jaune brunâtre ou d'un jaune d'ocre. Le premier anneau a une ligne jaunâtre sur la partie dorsale, ses poils sont d'une couleur plus obscure que celle des autres poils, sans brosses jaunes. Les deuxième, troisième et les deux pénultièmes anneaux ont deux brosses, tandis que les autres situés entre ceux-ci en offrent quatre. La couleur jaune dans les deux dernières brosses de poils passe au gris. Les poils raides des mamelons, venant se reunir sur le dos, dirigés en même temps en

[redacted]

arrière, et couvrant entièrement dans l'eau les brosses jaunes de la chenille, forment aux côtés des pinceaux libres, comme lustrés de graisse, de couleur gris brunâtre ou d'un brun jaunâtre, et ont de 10 à 15 millimètres de longueur. Les stigmates sont proportionnellement petits, assez profonds entre les deux mamelons supérieurs, et sont complétement couverts, jusqu'à une certaine hauteur, par les poils courts qui bordent les mamelons. Le péritrème est peu visible et de même couleur que les parties environnantes.

Après le changement de peau, la chenille ne montre aucune différence essentielle ; sa longueur, après la quatrième mue, est de 70 à 80 millim., la largeur du premier anneau, 8 à 9 millim., celle du septième, 12 à 14 millim.

Les chenilles vivent dans l'eau et en société. C'est spécialement leur demeure, comme le prouvent les circonstances que je vais énumérer : 1° Jamais je ne les ai rencontrées hors de l'eau, pas même sur les bords des rivières ou des ruisseaux où elles se trouvent : 2° Pendant leur éducation dans le plat rempli chaque jour d'eau, jamais elles ne cherchaient à en sortir, si elles y trouvaient assez à manger ; 3° Des chenilles ayant été placées sur les mêmes plantes dans un endroit sec, elles n'en mangeaient pas et marchaient presque sans cesse, paraissant inquiètes, ne trouvant nulle part un lieu convenable pour se reposer ; mais, remises de nouveau dans le plat, elles commençaient aussitôt à nager vivement, puis à manger ; 4° Ces chenilles changeaient de peau sans sortir de l'eau.

Diverses plantes aquatiques servent à la nutrition de la chenille, principalement les espèces de *Syena* et de *Potamogeton*.

La respiration a lieu par trachées comme dans les chenilles aériennes ; les stigmates ne montrent aucune différence, seulement ils sont proportionnellement petits et leurs péritrèmes très-peu distinctement marqués. L'air nécessaire à la chenille pour sa respiration est placé sur la partie dorsale, entre les brosses, formant des bulles qui s'amassent sous les poils longs des flancs qui s'étendent sur le dos. De temps en temps la chenille vient à la surface de l'eau pour renouveler l'air, et, en cette occasion, elle étend au dehors la partie inférieure de son corps pour effectuer le renouvellement d'air. Lorsqu'il y a un endroit où l'eau est basse et où les plantes sont près du niveau, elles le préfèrent à tout autre et prennent position de manière à laisser les deux ou trois derniers anneaux du corps à la surface ; dans ce cas, la communication avec l'air

vient sans interruptions. Mais cette manière de recevoir l'air ne doit pas leur être absolument nécessaire, puisque pendant l'éducation que j'ai tentée, leur ayant donné le moyen de venir à l'air libre, elles n'y venaient que rarement et restaient au contraire souvent au fond du plat. Le renouvellement de l'air avait lieu très-irrégulièrement : les unes apparaissaient à la surface de l'eau assez fréquemment, d'autres seulement toutes les trois à quatre heures, et même j'en ai remarqué qui, dans l'espace de six à huit heures, n'avaient pas fait cette manœuvre. Il paraît qu'elles peuvent vivre sous l'eau pendant plusieurs jours au moyen de l'air qu'elles réservent sur leur dos ; en effet, lorsque la rivière Corralito était haute, je n'en ai pas aperçu une seule ni au milieu, ni sur ses bords. En hiver, l'élevation des eaux ayant lieu plusieurs fois, les chenilles doivent rester entre les plantes et paraître à la surface de l'eau seulement dans les jours beaux et relativement chauds.

Le changement de peau se fait de la manière ordinaire : les chenilles s'accrochent à la plante dans l'eau pendant la mue, et, une fois terminée, la peau surnage. L'opération paraît cependant moins délicate que dans les chenilles aériennes.

Ces chenilles nagent avec facilité ; elles se meuvent d'une manière anguiliforme et assez rapidement en général ; elles ne se tiennent pas bien loin de la surface de l'eau ; leur partie postérieure est toujours plus élevée que l'antérieure. On voit assez bien, de très-près, dans les anneaux, les bulles d'air qui paraissent comme des perles d'argent.

Hors de l'eau, une chenille vécut trois jours sans manger, au mois d'octobre (été), et quelques-unes de celles que j'avais au mois de juillet (hiver) vécurent jusqu'à huit jours.

II.

DESCRIPTIONS

DE

Deux nouveaux Lépidoptères de la famille des Arctiadæ

(Palustra azollæ et Palustra tenuis)

(Séance du 25 Octobre 1876.)

Il y a plus d'une année que j'ai envoyé à la Société entomologique de France le résumé de mes études sur une nouvelle chenille aquatique, découverte dans la République de l'Uruguay, à la Bande orientale. Je m'occuperai actuellement d'une autre chenille aquatique et je donnerai la description des insectes parfaits de deux espèces de Lépidoptères appartenant à la faune de la République Argentine.

La chenille décrite antérieurement appelle l'attention des naturalistes par sa vie aquatique et par son manque de branchies, car elle respire au moyen de stigmates et de trachées comme les chenilles terrestres. Celle de la *Palustra azollæ*, dont je m'occupe, se distingue des chenilles ordinaires par sa résidence sur l'eau et par quelques particularités se rapprochant en partie des unes et des autres, ce qui permet de la considérer comme une forme transitoire entre les chenilles exclusivement aquatiques et les chenilles terrestres.

Je rencontrai la première de ces chenilles le 21 décembre 1875, dans le Tigre, rivière située au nord de Buenos-Ayres, sur la petite et jolie plante aquatique l'*Azolla filiculoides* Lam. Elle se développa dans ma chambre, en un espace d'un mois, vivant dans un vase avec la plante nourricière. L'individu produit fut un mâle.

Je reçus ensuite, pendant le mois de février 1876, de M. Reid, quinze exemplaires de la même chenille qu'il avait collectionnés sur la même plante dans un ruisseau au sud de Buenos-Ayres. J'en recueillis égale-

ment d'autres, au mois d'avril, dans un des canaux du Riachuelo, près de son embouchure, au Rio de la Plata.

Tous les exemplaires se développèrent par l'éducation en domesticité, donnant des individus des deux sexes et de différentes nuances.

La chenille est dans un certain degré aquatique, se rencontrant toujours sur des plantes aquatiques, par exemple sur l'*Azolla filiculoides* Lam. et sur les espèces de *Lemna* (1).

Ces plantes étant flottantes, la chenille mange seulement leurs parties dépassant le niveau de l'eau, et jamais celles qui se trouvent en contact direct avec cet élément ; on ne la voit pas non plus se nourrir des parties submergées, quand la chenille descend dans l'intérieur de l'eau. Ce dernier acte s'observe principalement vers midi, pendant les temps chauds et quand les chenilles sont exposées aux rayons solaires.

Pénétrant dans le liquide, elle ne s'éloigne jamais des plantes, qui lui servent généralement pour s'accrocher; mais elle reste longtemps dans l'eau, surtout durant la forte chaleur du jour ; elle se tient constamment la tête au dehors, mangeant les parties sèches des plantes indiquées. Lorsqu'elle est plongée dans l'eau, elle se trouve entourée de bulles d'air formant tout autour d'elle une espèce d'ampoule, comme cela a lieu chez l'Araignée aquatique, l'*Argyroneta aquatica* Lin.; et, quand elle n'adhère à aucune plante, elle nage à la superficie de l'eau.

Cette chenille semble avoir une tendance à laisser constamment son extrémité antérieure hors de l'eau, tandis que son extrémité postérieure est submergée.

La transformation des chenilles a lieu sur les plantes et quelquefois aussi au bord des rivières où elles habitent. Celles que j'ai élevées firent en général leurs cocons sur le tulle servant à couvrir le vase dans lequel elles étaient placées.

D'après ce que l'on peut déduire de la description succincte de la chenille aquatique étudiée par M. Bar (2), les espèces argentines que je vais faire connaître appartiennent au même genre *Palustra*. Elles montrent les mêmes caractères par rapport aux ailes et aux ramifications de leurs nervures, par le système de coloration et des dessins, par les formes des antennes, du thorax et de l'abdomen, etc.

(1) En captivité elle mangeait aussi d'autres plantes aquatiques et palustres, telles que les espèces de *Polygonum*, *Hydrocotyle* et *Commeline*.

(2) Annales de la Société entomologique de France, 1873, p. 297-302.

[redacted]

Mais M. Bar ne dit rien des petites branches pectinées des antennes, qui, dans nos espèces, ont à leur extrémité un petit poil raide, et il n'indique pas le nombre des épines pressées qui se trouvent par doubles paires dans le tibia des pattes postérieures, tandis qu'il n'y en a qu'une paire seulement dans nos deux espèces argentines.

Bien qu'il nous soit impossible de vérifier l'identité générique complète des caractères propres à l'espèce de la Guyane et aux deux de Buenos-Ayres, je ne doute cependant pas qu'elles n'appartiennent au genre *Palustra*, qui doit être compris dans la famille des *Arctiadæ* et non dans celles des *Notodondina* et des *Bombycoidea,* comme le pensaient MM. Guenée et Bar.

1° Palustra azollæ, nov. sp., ♂ et ♀. — *Alis anticis obscure fuscis aut cervinis, fasciis duabus obscurioribus interruptis perparum expressis, maculis nigricantibus.*

♂. *Alis posticis flavescentibus, fascia fusca valde intercepta, apud angulum anteriorem guttis duabus ; ciliis fusco-notatis ; abdomine supra fulvo basi apiceque fusco, subtus obscure fusco aut cervino.* — Exp. al. ant. 27-30 mill.

♀. *Alis posticis fuscis, striga transversa vix conspicua ; abdomine supra fulvo nigricante-cinctato, subtus fusco, apice pallido-fulvo dense lanuginoso.* — Exp. al. ant. 36-40 mill.

Tout le corps d'un brun obscur, excepté la partie supérieure de l'abdomen ; les fémurs, quelques parties près des yeux, des antennes et du prothorax tachetés de brun et de jaune. Le vêtement assez velu.

Les antennes du mâle sont bipectinées et ont des branches fortes ; celles de la femelle les ont plus courtes. Aux extrémités des branches on remarque un petit poil raide dirigé en avant.

Les palpes sont un peu inclinés et revêtus d'écailles et de poils serrés. Les deux premiers articles sont très-velus ; le troisième, de longueur égale aux deux premiers réunis, se trouve libre et proéminent.

La trompe est d'un jaune clair, courte, enroulée et peu visible.

La tête porte beaucoup de poils qui s'inclinent en avant, tombant en partie sur les palpes. Le prothorax est un peu séparé, garni de poils de couleur ocre ou entremêlés avec d'autres poils fauves.

Le thorax est velu ; sa coloration obscure s'étend sur les premiers segments de l'abdomen chez le mâle ; chez la femelle elle ne dépasse pas la partie thoracique.

Les ailes antérieures sont, dans les deux sexes, de la même couleur que le thorax et ont deux lignes transversales, interrompues, de teinte pâle et à peine visibles dans les exemplaires moins écailleux; rarement bien déterminées. L'une se trouve à la fin du premier tiers de l'aile, l'autre au commencement du troisième quart. La tache médiane, située au-dessus de la côte transversale, est bien visible. Dans quelques exemplaires il s'en trouve une autre petite de plus, à la cellule médiane, produite par l'abondance d'écailles obscures.

Les ailes postérieures du mâle sont d'un jaune clair ou testacé, mais d'une couleur fauve à leur base. Une bande transversale se voit près du bord extérieur, très-peu marquée et interrompue par espace, en général plus visible à l'angle abdominal, où elle forme deux petites taches plus grandes que les autres.

Au bord costal, une tache, jusqu'à la moitié de la côte transversale, et la partie basilaire des franges sont d'une couleur obscure. Le bord intérieur a des poils longs de couleur orange.

Les ailes postérieures de la femelle sont seulement un peu moins claires que les antérieures, sans ou avec dessins à peine marqués; les franges sont d'une seule couleur.

La forme des ailes est comme chez la *Palustra Laboulbeni* Bar; la ramification des nervures est comme dans le dessin de cette espèce et comme dans le plus grand nombre des *Arctiadæ*. La face inférieure des ailes est d'une coloration moins prononcée, mais présente plusieurs dessins assez bien marqués. Les écailles sont plus âpres.

L'abdomen du mâle est très-velu et d'un ocre vif; la base, l'extrémité et la partie inférieure ont des poils obscurs. Celui de la femelle est moins jaunâtre et a des bandes transversales obscures aux segments.

La partie inférieure est brune; les deux derniers segments sont couverts de poils d'un jaune clair ou testacé.

Les pattes sont très-velues chez les deux sexes; les tibias postérieurs ont seulement une paire d'éperons courts; l'éperon intérieur est un peu plus long que l'extérieur.

La chenille de la *Palustra azollæ* est de couleur noire, avec des poils longs, bruns ou noirâtres, aux côtés, et des brosses jaunes, fauves, rougeâtres ou noires sur le dos. Dans les segments de la partie subdorsale on y voit des petites taches blanches.

La tête est noire, courte et assez convexe. De la même couleur sont l'appareil de la bouche et les antennes, celles-ci ayant l'article basilaire d'un blanc de lait. Les poils de la tête sont libres.

Le premier segment thoracique est complétement noir, ses verrues supérieures sont petites, luisantes; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments ont les brosses de la partie dorsale fauves ou rougeâtres, avec des points blanchâtres, rarement d'une seule de ces couleurs; en général, celles qui sont placées depuis le cinquième sont noires.

Les brosses du deuxième segment thoracique sont petites, se trouvant au milieu du dos et formant une série sans interruption; le troisième segment en présente dans la même partie dorsale, où elles sont un peu plus grandes et séparées par un intervalle.

Les quatrième à dixième segments ont chacun deux paires de brosses dans la même partie et encore une autre paire plus compliquée, divisée longitudinalement ou transversalement, est située à la marge dorsale de la verrue supérieure.

Le onzième segment possède des petites brosses seulement, à la marge de la verrue.

Sur la partie antérieure et postérieure du dos des deuxième et troisième segments, il y a, outre les brosses, des petits pinceaux.

Les verrues sont noires; leurs poils longs et raides, formant de petits pinceaux, sont de couleur brune ou noirâtre, en général plus clairs aux cinq premiers segments.

Les petites taches blanches des parties subdorsales sont généralement bien visibles sur les cinq premiers segments, rarement sur tous. Elles sont situées sur les marges antérieure et postérieure du segment; cette dernière tache, la plus grande, apparaît, par les plis du corps, comme une excroissance.

Les stigmates sont noirs et situés entre les deux verrues supérieures.

Les pattes thoraciques sont noires, les abdominales verdâtres, et les spurii vert noirâtre.

La partie abdominale est d'un noir de velours.

2° Palustra tenuis, nov. sp., ♂ et ♀. — *Alis anticis parce squamatis cervinis, strigis duabus fuscescentibus vix conspicuis, macula discali parva : alis posticis leviter pallidioribus, lineis nullis ; abdomine ocrescenti vel fulvescenti.* — Exp. al. ant. maris : 36 mill.; feminæ : 45-50 mill.

Très-semblable à l'espèce précédente, mais se distinguant principalement par les écailles moins entassées, les dessins beaucoup moins visibles,

la couleur obscure des ailes postérieures dans les deux sexes, qui n'on caractère distinctif, pour la coloration, que dans la petite tache médi

Les branches des antennes du mâle sont un peu plus longues que c de la *Palustra azollæ*; celles de la femelle sont égales dans les d espèces.

Les palpes ont des écailles relevées et semblables à celles de l'es précédente.

La même intensité de la couleur jaunâtre se trouve aussi chez c espèce dans certaines parties près des yeux et de la base des anten mais le thorax en est dépourvu et il n'est pas non plus séparé par un transversal; ses poils sont longs et espacés.

La couleur de la partie antérieure du corps et des ailes est d'un l tirant au jaunâtre.

Aux ailes antérieures on voit difficilement les bandes transversales, ont la même position et la même direction que chez la *Palustra azo* Une seule petite tache obscure est visible au-dessus de la côte trans sale.

Les ailes postérieures du mâle ont une teinte brun jaunâtre, surto la moitié basilaire. Celles de la femelle sont à peine plus claires qu antérieures, mais beaucoup moins écailleuses. Dans celles des deux s il n'y a d'autres dessins que l'étroite tache médiane.

L'abdomen des deux sexes a une couleur d'ocre sale dans la partie s rieure. Celui du mâle n'est pas plus obscur à la base. L'extrémité quelques poils jaunâtres.

Les femelles ont les poils plus obscurs que les mâles aux segm médians, généralement couverts par d'autres plus longs sortant de l marges. Aux derniers anneaux se trouvent des poils plus clairs et neux.

Les parties inférieures du corps et les pattes sont comme dans l'es précédente.

Les trois exemplaires typiques, un mâle et deux femelles, d'après quels j'ai fait cette description, ont été trouvés à la Boca de Riach près de Buenos-Ayres; ils sont conservés dans notre Musée public.

[redacted]

Notice biographique sur M. Henri de PEYERIMHOFF

Par M. UMHANG,

Directeur du Collège libre de la Chapelle-sous-Rougemont

(Circonscription de Belfort).

(Séance du 11 Juillet 1877.)

Messieurs et chers Collègues,

Dans la séance du 25 avril dernier, vous avez bien voulu me charger de m'entendre avec M. l'abbé Umhang afin de préparer pour les Annales une notice nécrologique sur M. Henri de Peyerimhoff.

Au lieu des notes sommaires sur lesquelles je comptais seulement, M. Umhang, vieil ami de notre regretté collègue, vient de m'envoyer un travail si vrai, si complet, si éloquent, que je craindrais de lui enlever toute sa valeur en en modifiant un seul terme.

Permettez-moi seulement, avant de céder la parole à l'auteur, de vous adresser ici quelques mots pour mon propre compte.

Pendant mon séjour à Colmar, j'ai été assez heureux pour connaître Henri de Peyerimhoff et apprecier tout son mérite. Aussi, quand je viens à songer a cet excellent et savant collègue, dont la Société déplorera longtemps la perte, ma pensée se reporte sur un autre membre de la Société que beaucoup d'entre nous ont connu et que tous ceux qui l'ont connu ont aimé. Vous avez déjà nommé Alexandre Pierret.

Même ardeur pour l'histoire naturelle et surtout pour l'étude des Lepidopteres, même nature intelligente et poétique, même caractere

sympathique et doux, même fin douloureuse et prématurée par suite cette affection, le plus souvent insidieuse à ses débuts, quelquefois le dans ses progrès, mais toujours inexorable et fatale dans ses résult qui n'abandonne jamais que morts ceux qu'elle a une fois saisis d ses redoutables étreintes.

Et pour compléter encore cette ressemblance touchante, Henri Peyerimhoff a voulu, comme l'avait fait Pierret, léguer à la Société en mologique cette collection de Microlépidoptères, fruit de ses longues intelligentes recherches. Seulement, tout en donnant à la Société la p priété de cette collection, il a voulu qu'elle fût confiée d'une mani toute spéciale à un savant collègue, animé des mêmes goûts que lui p ces charmantes miniatures, capable par conséquent de la conserver bon état, et qui pût, en mettant en ordre ses manuscrits laissés forcém incomplets, élever à sa mémoire un monument digne de lui.

Henri de Peyerimhoff faisait partie de la Société entomologique dep le 8 août 1866 et y avait été admis sur la présentation de M. Berce.

En dehors de son dernier travail sur l'organisation des Tordeuses, i décrit dans nos Annales un certain nombre d'espèces nouvelles et fait à Société quelques communications intéressantes, rendues malheureusem



NOTICE PAR M. UMHANG.

Le plus souvent, dans les biographies des savants, on s'étend beaucoup sur leurs œuvres, très-peu sur les auteurs de ces œuvres. Pour moi, j'aime à être initié à la vie intime de l'homme ; j'aime à connaître l'élément dans lequel se mouvait son âme, ses aspirations, ses convictions, les principes qui ont été la règle de sa vie ; j'admire d'autant plus un ouvrage que j'estime et que j'aime davantage celui qui l'a produit. C'est dans cet esprit que j'ai écrit cette notice biographique.

Marie-Antoine-Hercule-Henri de Peyerimhoff est né à Colmar, le 31 juillet 1838, d'une de ces vieilles familles nobles dans lesquelles le culte de Dieu et le sentiment de l'honneur étaient vertus traditionnelles. De son père, homme franc et sympathique, il apprit la droiture et la loyauté : mais c'est sa mère, dont il était le portrait vivant, qui exerça la plus puissante et la plus heureuse influence sur sa vie. Nature d'élite, d'une délicatesse exquise, âme croyante et pieuse, Mme de Peyerimhoff initia de bonne heure la jeune et précoce intelligence de son enfant à la connaissance de ce Dieu bon et aimant qui, par amour, créa l'homme et lui donna pour palais l'univers avec ses splendeurs, et qui, par amour, se fit homme à son tour pour descendre jusqu'à l'homme et l'élever jusqu'à lui. Par une pente naturelle de son cœur, Henri suivit sa mère dans ce monde surnaturel qui répond si bien à toutes les aspirations de notre être, et son âme s'épanouit à cette lumière céleste comme une fleur gracieuse qui déroule aux rayons d'un soleil printanier sa riche corolle et la pare de ses ravissantes couleurs. J'insiste sur les premières impressions de son enfance, parce que mon but est d'étudier dans l'ami que nous pleurons, non pas tant le magistrat ni le savant, que l'homme, et la plus haute expression de l'homme est le chrétien. C'est ce que sentit tout d'abord Henri de Peyerimhoff : aussi dans ce siècle mobile, qui ne brille ni par la force des convictions, ni par l'énergie des caractères vigoureusement trempés, il nous présente le noble spectacle d'un homme de foi, aimant sincèrement sa religion et la pratiquant avec autant de courage que de simplicité. La note dominante, dans sa vie entière, c'est un profond sentiment religieux qui pénètre tout son être, qui inspire tous ses actes, qui dirige tous ses pas, qui a été sa joie des jeunes années, sa force

dans les luttes de l'adolescence, sa consolation dans les épreuves de l'âge mûr et la source de sa généreuse résignation à l'approche de la grande séparation : ce sentiment est aujourd'hui sa gloire dans l'éternité.

Henri fit ses études au Collége communal de Colmar avec distinction. Il eut le rare bonheur de traverser les années de la jeunesse sans rien perdre du parfum de son enfance, sans subir aucune de ces impressions funestes qui faussent la voie de tant de jeunes gens, et dont l'écho retentit trop souvent jusqu'aux dernières limites de l'existence. La Providence semblait veiller d'une manière spéciale sur lui. Enfant, son âme avait été touchée d'une étincelle de ce feu sacré qui allume en certaines âmes un désir irrésistible de se plonger dans l'étude de la nature. Dans les promenades qu'il faisait avec son père, il en reçût les premières notions de la botanique, science si utile ou plutôt si nécessaire à l'entomologiste. Mais ce furent les papillons, ces charmants êtres ailés, qui sont comme les fleurs des airs, et que le Créateur a si splendidement vêtus, qui captivaient spécialement son attention, et bientôt il se livra avec amour à ces chères études qui ont fait les délices de sa vie. Ses premières épargnes furent consacrées à l'acquisition d'un ouvrage sur les Lépidoptères. Grâce à son remarquable talent d'observation et à son activité infatigable, que ne purent même ralentir les atteintes de la maladie qui le conduisit au tombeau, il fit des progrès rapides et conquit une place distinguée parmi les maîtres de la science.

Heureux le jeune homme qui sent en son âme ce puissant attrait pour la nature, ce saint enthousiasme pour les œuvres du Créateur. Il y trouvera la sauvegarde de sa candeur et de son innocence. Tandis que ses compagnons, à l'ombre des murs noirs qui semblent écraser leur intelligence, se laissant aller à des joies faciles, mais malsaines, qui les éloignent de Dieu, brisent leurs ailes et les attachent à la terre, le jeune naturaliste parcourt les vallées et les montagnes, ravi de déchiffrer quelques lignes du grand livre de la création. Sur les sommets élevés des Vosges ou des Alpes, ses poumons s'emplissent de cet air pur et vivifiant, qui éthérise en quelque sorte ce qu'il y a de terrestre dans l'homme. Son regard enchanté se promène de la voûte azurée du ciel aux collines boisées et à la plaine couverte de moissons, qui se déroule à ses pieds comme un riche tapis aux mille couleurs. L'âme suit le regard, et, en contemplant tant de merveilles semées autour de lui par la main libérale du Tout-Puissant, elle adore et bénit le Créateur, en s'extasiant devant la variété, la beauté et l'organisation si simple et si compliquée des créatures. Heu-

reux jeune homme ! il a oublié la terre, les passions qui agitent les cœurs, les plaisirs qui énervent, les joies qui tuent, et de sa poitrine émue s'échappe un cri d'admiration, avec des actions de grâces pour l'auteur de son bonheur. Sa puissance et sa bonté éclatent jusque dans les plus petits êtres ! « *Deus maximus in minimis.* » Aux esprits dédaigneux dans leur ignorance qui posent parfois cette question irréfléchie : à quoi bon perdre son temps à l'étude d'une plante ou d'un papillon ? je dirai : demandez d'abord à l'architecte de l'univers pourquoi il les a appelés à l'existence (1).

C'est dans cet élément de vie, à l'ombre des bois, aux rayons du soleil, dans la brise des vallons, au milieu de toutes les harmonies de la nature, que grandit notre jeune ami. Je me souviens encore du jour de notre première rencontre, il y a plus de vingt ans. C'était dans la clairière d'une forêt près de Colmar. Il était là, seul, son filet à la main, fouillant du regard les arbustes qui l'environnaient. Je m'approchai de lui : je fus frappé de la limpidité de son regard si pur et de l'intelligence qui se reflétait sur tous ses traits. Après quelques moments de conversation, je le quittai, enchanté de ses manières douces et délicates, de sa parfaite amabilité et de la distinction de son esprit. J'étais devenu son ami.

En 1856, il quitta Colmar pour aller faire son droit à Strasbourg, où il resta jusqu'en 1859. On commençait à comprendre à quels graves dangers on expose cette jeunesse, brusquement enlevée à la discipline du collége, abandonnée à elle-même, sans guide et sans frein, au milieu des séductions d'une grande ville, pendant les années de droit, de médecine ou de pharmacie. M. l'abbé Spitz, archiprêtre de la cathédrale, songea à rendre les agréments de la vie, mais aussi la surveillance de la famille aux étudiants de Strasbourg, où une entière liberté ne compromettait que trop souvent leurs études et leur avenir. Henri fut un des premiers à solliciter son admission, et, par sa douce influence, entraîna plus d'un de ses condisciples qu'effrayait la pensée d'un règlement. Si un nouveau venu s'ennuyait, dit un de ses amis intimes d'alors (2), Henri était sa providence.

(1) J'ai connu plus d'un jeune homme qui s'est passionné pour une branche de l'histoire naturelle, et je n'en ai vu aucun s'écarter du chemin de la vertu et de l'honneur. Aussi ai-je toujours regretté qu'on ne fît pas une part plus large dans l'enseignement aux études de la nature.

(2) M. de Malval, conseiller à la cour de Poitiers, qui a envoyé à la famille de Peyerimhoff une délicieuse relation sur notre jeune ami. J'en ai extrait presque textuellement les détails qui concernent le séjour de Henri à Strasbourg et ses débuts dans la magistrature.

On pouvait ne pas être de son avis, mais il était difficile de ne pas l'aimer, car il avait toujours sur les lèvres un mot aimable qui ouvrait le cœur, une répartie vive qui égayait, sans blesser. Son dévouement n'avait d'égal que son désintéressement. Tous ceux qui ont été en relation avec lui se souviennent de cette douceur, de cette aménité, de cette bonté charmante qui était le fond de son caractère. Faire plaisir était son bonheur. Il poussait jusqu'à l'excès le désir d'être agréable à ses connaissances. Je n'en citerai qu'un trait. Le soin de sa santé le conduisit à Hyères. Dans les environs se trouve une grotte connue des entomologistes, qui vont y chercher l'*Anophthalmus Raymondi*. Henri voulut procurer ce curieux insecte à un de ses amis qui s'occupe de l'étude des Coléoptères. Malgré sa maladie, il part avec tout l'attirail nécessaire pour cette chasse. La fraîcheur de l'air de la grotte et la crainte d'un refroidissement le forcèrent bientôt à interrompre ses recherches, mais il avait été assez heureux pour capturer un de ces insectes tant désirés, qui est aujourd'hui le souvenir le plus précieux dans la collection de son ami. Quoique très-assidu à ses études de droit, il trouvait du temps pour faire le bien autour de lui. Membre de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, il se plaisait à porter aux pauvres des secours avec des consolations, et leur faisait bénir le riche, trop souvent maudit par les malheureux, à cause de son égoïsme et de son indifférence. On venait de fonder à Strasbourg une école gratuite pour les soldats, où de jeunes étudiants consacraient leurs loisirs à leur rappeler leurs devoirs de chrétiens, en leur enseignant les premiers éléments de lecture, d'écriture, d'histoire et d'arithmétique. Henri demanda comme une faveur la charge d'apprendre l'alphabet aux plus ignorants. Il ne faut point s'en étonner : il avait une réserve, une modestie sans pareille ; il cherchait partout à s'effacer autant que d'autres mettent de soins à paraître, et il semblait n'avoir qu'une préoccupation : c'était de laisser ignorer le bien qu'il répandait sous ses pas.

Le 14 décembre 1863, il accepta les fonctions de juge suppléant près le tribunal civil de Strasbourg. Aux assises de 1864, il présenta divers réquisitoires avec une telle élévation de langage et de sentiments, un tel tact et une telle mesure, qu'il fut nommé substitut à Saverne le 5 novembre 1865.

A ce moment, il passa par une des plus dures épreuves de sa vie. Son frère venait d'entrer dans la Compagnie de Jésus. Un doute sur sa propre vocation se présenta à son esprit ; il se demandait si Dieu ne l'appelait pas, lui aussi, à la vie religieuse. Pendant plus d'une année, il fut en proie aux plus cruelles perplexités. C'est au milieu de ces craintes et de ces luttes qu'il ressentit, à la suite d'un rhume négligé, les premiers

symptômes de cette maladie inexorable, qui semble choisir ses victimes parmi les natures d'élite. On eût dit que Dieu voulait alors déjà le distraire de cette terre qu'il devait quitter si jeune encore. « Je n'ai que Dieu pour refuge, écrivait-il à un de ses amis, car, dans l'orage, tous les anciens goûts qui auraient pu me distraire ont sombré : nature, poésie, papillons, histoire naturelle, tout cela m'a tiré sa révérence. — Plus je vais, et plus je me persuade que le monde ne peut être qu'une épreuve passagère (car la vie est parfois bien dure) et que le ciel doit être bien beau pour la compenser..... Si encore je faisais, pour y arriver, des efforts sérieux ! » Enfin il sortit victorieux de ce combat douloureux ; Dieu ne demandait pas ce nouveau sacrifice à ses chers parents.

Le 13 juin 1868 il fut nommé substitut dans sa ville natale, et put ainsi jouir de nouveau du bonheur de vivre en famille. Mais si le calme était rentré dans son âme, son mal de gorge ne fit qu'empirer. Bientôt réduit à prendre des soins incompatibles avec ses fonctions, trop généreux pour laisser à ses collègues le fardeau de son propre travail, il donna sa démission une année après, emportant dans sa retraite la promesse de ses chefs d'obtenir la première place de juge vacante à Colmar.

Libre de son temps, il songea à profiter de ses loisirs pour rétablir sa santé si gravement compromise. Il alla passer l'hiver à Hyères. Là il se retrouva dans son élément ; il reprit ses chères études entomologiques et vécut, comme dans son enfance, au sein de la nature, au milieu des fleurs et des papillons. Les distractions, jointes au doux climat du Midi, lui rendirent une apparence de santé, et, à son retour à Colmar, il put réaliser le rêve qu'il caressait depuis deux ans. Fiancé depuis 1868 avec Mlle M. G., il contracta cette union qui semblait lui promettre des jours tissés d'or. Je ne puis m'empêcher de payer ici mon tribut d'admiration à sa noble compagne qui, malgré les craintes de ses amis, n'hésita pas pas à unir sa destinée à celle de ce jeune homme, au cœur si pur et si affectueux, mais malade, dont elle devint l'ange gardien, pour répandre quelques rayons de soleil sur les dernières années de cette belle existence. Héroïque dévouement dont la femme seule a l'auguste privilége.

La guerre de 1870 venait d'éclater. Les désastres se succédaient comme des coups de foudre. Les angoisses patriotiques d'Henri furent inexprimables. Tantôt, malgré sa faiblesse, il voulait voler au secours de son pays ; tantôt il rêvait d'aller en Allemagne pour se mettre au service de nos infortunés captifs, agonisant dans les hôpitaux ou dans les camps où ils étaient parqués par milliers ; et il enviait ses amis plus robustes, qui

avaient pu réaliser son projet. Son inaction forcée le désespérait. Enfin la France, envahie par les flots toujours montants d'une invasion telle qu'on n'en avait plus vu depuis le moyen âge, succomba sous le nombre, malgré des prodiges de valeur, et dut céder, pour prix de sa rançon, deux de ses plus belles et plus fidèles provinces. L'espoir d'obtenir une place de juge à Colmar s'était évanoui avec l'annexion. Il est vrai, le vainqueur offrait des positions brillantes, surtout immédiatement après la conquête. Quelques-uns seulement se laissèrent prendre à ces appâts. L'Alsace-Lorraine fut admirable d'abnégation, de patriotisme, de grandeur d'âme. Cent mille hommes de tout âge et de toute condition, plutôt que de renoncer à leur nationalité, quittèrent le sol qui les avait vus naître. Quand on songe que nous vivons à une époque sans principes et sans caractère, où l'intérêt du moment est la règle suprême; quand on tient compte de l'attachement de ces vaillantes populations à leurs foyers, à leurs montagnes, à leurs plaines si fertiles, on est stupéfait de cet héroïsme, que la France, dans ses tristesses et ses bouleversements, et l'Europe dans ses préoccupations anxieuses, n'ont pas su apprécier à sa juste valeur. Henri de Peyerimhoff fut un de ces hommes de cœur. Malgré l'incertitude de l'avenir, malgré le triste état de sa santé, il n'hésita pas un instant. Il resta fidèle à la patrie malheureuse qu'il avait aimée prospère et glorieuse ; il se donna à elle corps et âme. « Je suis sûr d'être dans l'honneur, écrivait-il à un ami, en demandant à la France une position inférieure..... Quand ma robe noire sera usée, quand mes enfants seront nés en France, je reviendrai mourir dans ma chère Alsace. » Pendant près de trois ans, il dut attendre cette position, comme il le dit lui-même, « dans le plus triste des provisoires, assis sur ses malles fermées, pour qu'on ne doutât point de ses sentiments envers la France » qui semblait l'avoir oublié.

Enfin le décret du 25 septembre 1873 le nomma juge à Moulins. Cette longue attente l'avait épuisé. Pendant les trois ans qu'il resta à Moulins, sa maladie fit des progrès effrayants; ses amis étaient consternés, et lui-même ne se faisait plus illusion. On songea à demander au climat moins rude du Midi, non plus la santé, mais quelques jours de vie. Une permutation avec un juge de Perpignan fut signée le 27 juillet 1876. Son court séjour dans cette ville ne fut qu'une lente agonie. Il conserva jusqu'au bout sa résignation, sa douceur, sa patience angélique. Au milieu de ses souffrances, sa foi avait grandi, s'était épurée et avait opéré entre Dieu et son âme cette union intime qui nous établit dans une paix inaltérable. Jamais un murmure, pas une plainte, et pourtant il était bien dur de quitter une compagne accomplie, qui répandait tant de charmes dans son existence,

[redacted]

deux petits anges dont Dieu avait béni leur union, ses bons parents dont il était la consolation, ses nombreux amis avec lesquels il entretenait des relations si cordiales, ces études bien-aimées, qu'il n'avait pas même interrompues à ce moment suprême, quitter tout, à l'âge de 38 ans, quand un bel avenir s'ouvrait devant lui et semblait lui promettre un paradis sur la terre ! Son courage ne faillit pas un instant ; il était près de Dieu, que sa piété si suave voyait partout, et à qui, depuis longtemps, il s'était abandonné avec une confiance sans bornes. Consumé par une fièvre qui le minait peu à peu, il disait parfois quand il en sentait la douloureuse approche : « O fièvre, ma croix ! je veux m'étendre sur toi comme le divin Maître s'est étendu sur la sienne ! » Puis il priait Dieu de bénir ses parents, sa jeune femme, ses enfants.

Son frère Alexandre, averti de la gravité de la maladie, accourut de Boulogne-sur-Mer et acheva de préparer cette belle âme pour le séjour des bienheureux. Le calme dont il jouissait étonnait tous ceux qui l'approchaient, il n'avait plus qu'un désir : celui de voir et de posséder Dieu. Il prenait de temps à autre les mains de sa femme et de sa mère, venue de Colmar pour les derniers adieux : il les appelait ses chers anges gardiens et leur donnait rendez-vous dans un monde meilleur, où il n'y aura plus ni douleur, ni séparation.

Un de ses derniers actes officiels, comme nous l'apprend M. le président du tribunal de Perpignan, fut de faire déposer ses humbles hommages aux pieds de son évêque. Il mourut le 9 avril 1877.

Il avait demandé à reposer dans sa chère Alsace. Le 13 avril, ses restes mortels arrivèrent à Colmar. Son retour dans sa ville natale fut un triomphe. Jamais, de mémoire d'homme, pareil cortége ne s'était empressé à la suite d'un cercueil. Le père de notre ami, qui, pendant vingt-quatre ans, avait été maire de Colmar, venait d'être révoqué par l'autorité prussienne. La population tout entière assista aux funérailles du fils pour donner ainsi un témoignage public de son estime et de son affection au magistrat et au fils. Il méritait, après sa mort, cet honneur exceptionnel, lui qui, pendant sa vie, avait fui toute distinction avec une si touchante modestie ; il méritait de voir le souvenir de la patrie, qu'il avait tant aimée, mêlé aux larmes que l'amitié répandait sur son tombeau.

Le brillant poète de Colmar (1), qui, dans un style si élevé et avec une

(1) M. Alexandre Moll, avocat.

puissance de pensée peu commune, a dédié un chant funèbre à la mémoire de Henri de Peyerimhoff, a tout dit dans ce beau vers :

« *Cet homme a fait honneur à l'homme.* »

Je demande avec lui qu'il soit gravé comme épitaphe sur la pierre sépulcrale.

TRAVAUX PRINCIPAUX DE M. HENRI DE PEYERIMHOFF.

De 1861 à 1874, il a fait paraître dans le *Bulletin d'Histoire naturelle de Colmar* des notes modestement intitulées *Catalogues*, mais dans lesquelles, au lieu de se borner à une sèche et aride nomenclature, il a donné des descriptions d'espèces, discuté la valeur d'un grand nombre, indiqué avec une rare exactitude les localités ou les époques d'apparition, et fait connaître de la manière la plus complète la richesse en Lépidoptères de l'Alsace et des Vosges.

1861. *Diurnes, Sphinx, Bombyx, Noctuelles* et *Géomètres.*

1862. *Eupithecia, Pyrales* (moins les Crambides) et *Tordeuses.*

1867-1868. *Supplément aux parties parues.*

1871-1872. *Crambius, Teignes ; Microptérygines, Pterophorus, Alucites*, et *Révision générale du Catalogue.*

1872-1874. *Dernier Supplément.*

Dans le même *Bulletin*, 1863, sous le titre : *Excursion entomologique dans les Hautes-Vosges*, il a publié un travail des plus intéressants sur le massif du Hohneck, ses contreforts et les vallées qui y prennent leur origine. C'est, au point de vue de l'histoire naturelle, un guide précieux pour les explorateurs de cette riche contrée, dont une partie, malheureusement, n'appartient plus à notre pays.

LEPRIEUR.



[redacted]

CUCUJIDES nouveaux ou peu connus

2e MÉMOIRE (1).

Par M. ANTOINE GROUVELLE.

(Séance du 12 Avril 1876.)

25. PLATAMUS DEYROLLEI.

(Pl. 5, fig. 1.)

Elongatus, parallelus, subconvexus, nitidulus, pubescens, ater; antennis elongatis, medium corporis attingentibus, art. 2-5 *rufis,* 4-5 *plus aut minus infuscatis; capite punctato, angulis posticis prominulis; prothorace transverso, basin versus angustato, dense rugoseque punctato, lateribus dentatis; elytris striato-punctatis, punctis ad apicem obsoletis; pedibus nigris; coxis, tibiarum basi, tarsisque rufis.* — Long. 4-4 1/2 mill.

Platamus Deyrollei A. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. XXXII.

Noir, allongé, parallèle, légèrement convexe, peu brillant, pubescent. Antennes allongées, dépassant le milieu du corps, légèrement épaissies vers le sommet, noires, avec les articles 2-5 roux, plus ou moins enfumés

(1) Voir 1er mémoire : Annales 1876, p. 487.

à leur sommet. Tête et prothorax densément et fortement ponctués; angles postérieurs de la tête saillants. Prothorax transversal, rétréci vers la base; bords lateraux obtusément dentés. Élytres allongées, un peu atténuées vers le sommet, ponctuées-striées; strie suturale bien marquée vers le sommet; ponctuation dans cette partie très-obsolète. Pattes noires, hanches, base des tibias et tarses roux. Dessous du corps noir, bord des segments abdominaux roux.

Brésil. Collections Grouvelle et Sahlberg.

26. PLATAMUS SCHAUMI.

(Pl. 5, fig. 2.)

Præcedenti affinis, antennis crassioribus, rufis, ultimis articulis infuscatis, medium corporis haud attingentibus; elytris ferrugineis, circa scutellum infuscatis, sutura nigra; pedibus rufis. — Long. 3 1/2 mill.

Platamus Schaumi A. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. XXXII.

Forme générale du précédent; antennes un peu plus courtes, plus épaisses, rousses, très-légèrement enfumées au sommet. Élytres d'un testacé ferrugineux, avec la suture, la base et le rebord marginal rembrunis; pattes d'un roux testacé; dessous noir; segments abdominaux finement bordés de roux.

Colombie. Collection Reitter.

27. TELEPHANUS AMERICANUS Oliv.

(Pl. 5, fig. 3.)

Fuscus, capite prothoraceque dense subtiliterque punctatis, hoc quadrato

[redacted]

basin versus angustato ; elytris tenuissime punctato-striatis ; antennis nigris, articulis 2-5 et 10-11 pallidis. — Long. 3 1/2 mill.

Cucujus americanus Oliv., t. IV, 1795, 74 bis, p. 7, pl. 1, fig. 7.

Assez déprimé, brun de poix clair; élytres, pattes et articles 2-5 des antennes d'un jaune testacé clair. Tête et prothorax à ponctuation très-fine, très-serrée. Prothorax carré ; bords latéraux subentiers, droits dans les deux tiers antérieurs, rétrécis dans le dernier. Élytres près de deux fois plus larges que le corselet, atténuées vers le sommet, tronquées ; bords latéraux dentés vers l'épaule ; sept stries ponctuées sur le disque. Ponctuation assez fine, atténuée vers le sommet ; interstries deux fois plus larges que les points.

Cayenne. Collections Chevrolat et Grouvelle.

Cette nouvelle description du *Telephanus americanus* Oliv. a été faite d'après le type que possède M. Chevrolat.

J'ai cru utile de donner une description détaillée de cette espèce qui s'est trouvée omise dans le Catalogue de MM. Gemminger et Harold.

28. Telephanus apicalis.

(Pl. 5, fig. 4.)

Nigro-piceus, capite prothoraceque, parce subtiliter punctatis, hoc subtransverso, basin versus angustato ; elytris pallidis, basi, sutura, fascia transversa ultra medium nigris ; fortiter striato-punctis, striis apicem versus minus profunde impressis ; antennis nigris, art. 10-11 *pallidis.* — Long. 4 mill.

Noir de poix ; élytres d'un testacé pâle, avec la base, la suture et une tache transversale au delà du milieu rembrunies ; antennes noires, avec les deux derniers articles testacés ; pattes également d'un testacé clair. Tête et prothorax à ponctuation fine et serrée ; prothorax subtransversal, rétréci à partir des deux tiers postérieurs ; bords latéraux subentiers.

Élytres atténuées vers le sommet, tronquées; bords latéraux subdentés vers l'épaule; pli latéral assez marqué; six stries ponctuées discoïdales, s'atténuant vers le sommet; interstries pas plus larges que les points.

Cuba. Collection Chevrolat.

29. TELEPHANUS CRUX.

(Pl. 5, fig. 5.)

Niger; capite prothoraceque profunde densque punctatis; hoc elongato, basin versus angustato; elytris rufo-ferrugineis, basi, sutura fascia ultra medium nigris, fortiter striato-punctatis, antennis pedibusque rufis. — Long. 4 mill.

Noir; élytres d'un roux ferrugineux, avec la base, la suture et une tache un peu au delà du milieu noires; antennes et pattes rousses. Tête et prothorax à ponctuation serrée, profonde et allongée. Prothorax plus long que large, rétréci à partir des deux tiers postérieurs; bords latéraux subentiers. Élytres atténuées vers le sommet, tronquées; bords latéraux dentés vers l'épaule, pli latéral très-médiocrement marqué; six stries ponctuées discoïdales, interstries pas plus larges que les points.

Mexique. Collection Chevrolat.

30. LÆMOPHLŒUS ELEGANS.

(Pl. 5, fig. 6.)

Convexus, nitidus, antennis rufo-testaceis, apicem corporis attingentibus; capite prothoraceque rufo-testaceis, parce punctatis; fronte convexiuscula, antice producta, depressa, medio in longitudine striata, margine antico trisinuato; prothorace transverso, basin versus fortiter angustato, utrinque unistriato; elytris ovatis, testaceis, fascia intermedia

[redacted]

nigra, stria suturali impressa, striis dorsalibus obsoletissimis ; pedibus testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

Convexe, brillant ; antennes d'un roux testacé, atteignant la longueur du corps ; derniers articles nettement plus larges. Tête et prothorax roux testacé, à ponctuation fine et éparse ; épistome très-saillant, déprimé, trisinué en avant ; front convexe, avec une strie longitudinale sur le disque. Prothorax transversal, très-rétréci à la base ; bords latéraux régulièrement arrondis dans les trois quarts antérieurs, se redressant vers la base pour former des angles droits ; angles antérieurs un peu saillants. Écusson demi-circulaire. Élytres convexes, plus larges à la base que le prothorax, ovales, d'un testacé un peu pâle, avec une tache intermédiaire noire ; strie suturale nettement marquée, les autres très-obsolètes. Pattes testacées.

Brésil. Collection Sahlberg.

Cette espèce vient se placer à côté des *L. salpingoides* et *productus*. Elle forme avec ces espèces une division assez nettement indiquée dans le genre *Læmophlœus*. L'épistome saillant de ces insectes les rapproche en effet de certains *Airaphilus*.

31. Læmophlœus curtus.

(Pl. 5, fig. 7.)

Latus, curtus, ovatus, depressus, nitidus, glaber ; capite thoraceque rufo-testaceis, dense subtiliterque punctatis ; antennis elongatis ; fronte convexiuscula in longitudine striata, margine antico trisinuato, stria occipitali levissima ; prothorace transverso, antice angustiore, lateribus rotundatis, angulis anticis prominulis, posticis subrectis, utrinque unistriato ; elytris testaceis, ovatis, quinque-striatis, lateribus carinatis ; antennis pedibusque rufo-testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

Læmophlœus curtus A. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. xxxii.

Déprimé, large, court, ovalaire, brillant, glabre; antennes d'un roux testacé, allongées. Tête et prothorax roux testacé, couverts d'une ponctuation fine et assez dense. Marge antérieure de la tête trisinuée; front longitudinalement sillonné; strie occipitale très-fine. Prothorax tranversal, rétréci en avant; angles antérieurs saillants, postérieurs presque droits; stries latérales carénées. Écusson triangulaire. Élytres courtes, ovales, testacées, carénées latéralement, avec cinq stries discoïdales. Pattes d'un roux testacé.

Brésil. Collections Grouvelle et Sahlberg.

32. LÆMOPHLŒUS REITTERI.

(Pl. 5, fig. 8.)

Latus, parallelus, depressus, glaber; antennis elongatis; capite prothoraceque rufo-testaceis, parce et subtilissime punctatis; fronte convexiuscula, stria occipitali levissima, margine antico trisinuato; prothorace transverso, utrinque unistriato, basin versus angustato; scutello triangulari; elytris testaceis, vix infuscatis, quinque-striatis, lateribus carinatis, apice separatim rotundatis; antennis pedibusque rufo-testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

Læmophlæus Reitteri A. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. XXXIII.

Déprimé, parallèle, brillant, glabre; antennes d'un roux testacé, atteignant presque la longueur du corps, à massue distincte. Tête et prothorax d'un roux testacé, à ponctuation très-fine et très-éparse. Tête légèrement convexe, légèrement striée sur le disque; marge antérieure trisinuée; strie occipitale très-fine. Prothorax très-transversal, rétréci à la base, avec une strie longitudinale de chaque côté. Écusson triangulaire; élytres testacées, légèrement enfumées dans les parties voisines

[redacted]

de l'écusson; ovales, arrondies séparément au sommet, carénées latéralement, avec cinq stries discoïdales. Pattes d'un roux testacé.

Brésil. Collections Grouvelle et Sahlberg.

Cette espèce se rapproche comme forme générale des *L. megacephalus* et *castaneipennis*. Ces diverses espèces forment, parmi les *Læmophlœus* à épistome trisinué, un groupe nettement défini par la forme très-déprimée du corps, par l'absence de strie interantennaire, et enfin par la strie occipitale très-faiblement marquée.

33. Læmophlœus Lacerdæ.

(Pl. 5, fig. 9.)

Satis elongatus, convexus, nitidus, subtilissime pubescens, nigro-piceus; antennis moniliformibus, rufis, ultimis articulis infuscatis; fronte convexa, in longitudine striata, basin versus rufescente, margine antico trisinuato; prothorace punctato, transverso, basin versus angustato, angulis posticis emarginatis, utrinque unistriato; elytris elongato-ovalis, quinque-striatis; pedibus rufo-piceis. — Long. 2 1/4 mill.

Assez allongé, convexe, brillant, très-finement pubescent, d'un noir de poix. Antennes moniliformes, à massue distincte, roussâtres, avec les derniers articles enfumés. Tête et prothorax à ponctuation moyenne assez écartée. Front convexe, légèrement relevé à la base des antennes, avec une strie longitudinale sur le disque; marge antérieure trisinuée. Prothorax transversal, moins de deux fois plus large que long, rétréci à la base, avec les angles postérieurs échancrés; une strie longitudinale de chaque côté du disque. Écusson demi-circulaire. Élytre en ovale allongé; épaules bien marquées, presque dentées; carène latérale faible; disque avec cinq stries. Pattes d'un roux de poix.

Brésil. Collections Grouvelle et J. Sahlberg.

34. LÆMOPHLŒUS IMPRESSUS.

(Pl. 5, fig. 10.)

Elongatus, convexus, nitidus, glaber, ferrugineo-testaceus; antennis elongatis; fronte convexa, margine antico sinuato, prothorace convexo, vix transverso, lateribus regulariter rotundatis, ante basin transversim impresso, utrinque unistriato; scutello triangulari; elytris ovatis, prothorace latioribus, quinque-striatis; pedibus ferrugineo-testaceis. — Long. 1 3/4 mill.

Læmophlœus impressus A. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. XXXIII.

Allongé, assez convexe, glabre, brillant; antennes allongées, un peu épaisses, testacées. Tête et prothorax roux testacé, à ponctuation fine éparse; marge antérieure de la tête sinuée. Prothorax presque transversal, rétréci à la base; bords latéraux arrondis; disque convexe, subitement déprimé vers la base et présentant par suite l'apparence d'une large impression transversale; stries latérales du prothorax bien marquées. Écusson triangulaire. Élytres d'un testacé un peu obscur, convexes, plus larges aux épaules que le prothorax, avec une carène latérale vers les épaules, arrondies séparément au sommet et présentant cinq stries sur le disque. Pattes testacées.

Brésil. Collections Grouvelle et J. Sahlberg.

Peut-être y aurait-il lieu de classer ce *Læmophlœus* parmi les espèces à prothorax trisinué. Je signale ce point de doute pour éviter toute erreur aux entomologistes désireux de classer leurs Cucujides.

35. LÆMOPHLŒUS TURCICUS.

(Pl. 5, fig. 11.)

Elongatus, depressus, ferrugineus, nitidulus, omnino subtilissime pubes-

[redacted]

cens; antennis elongatis, clava distincta; prothorace pone transverso, basin versus subangustato, utrinque unistriato; elytris 3-striatis, lateribus carinatis. Mandibulæ maris extus haud dentatæ. — Long. 2 1/4 mill.

Læmophlœus turcicus A. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. XXXIII.

Testacé ferrugineux, déprimé, allongé, parallèle, assez brillant, couvert d'une fine pubescence. Antennes allongées, dépassant notablement la base du prothorax. Tête et prothorax couverts d'une ponctuation dense assez forte; épistome tronqué. Prothorax à peine transversal, très-peu rétréci à la base, légèrement relevé devant l'écusson; angles antérieurs obtus, les postérieurs droits; une seule strie latérale de chaque côté. Écusson transversal. Élytres parallèles, carénées latéralement, avec trois stries discoïdales. Intervalles ponctués en lignes qui forment presque des intervalles alternativement plus larges et plus étroits. Mandibules du mâle non dentées.

Trouvé dans des pruneaux cuits provenant de la Turquie.

Europe. Collections Javet et Grouvelle.

Cette espèce se rapproche du *L. brevicornis* Thom. La longueur des antennes ne permet pas de la confondre avec l'espèce suédoise.

36. Læmophlœus convexiusculus.

(Pl. 5, fig. 12.)

Testaceo-ferrugineus, elongatus, parallelus, convexiusculus, subnitidus, subtilissime pubescens; capite prothoraceque dense punctatis; fronte convexiuscula, margine antico truncato; prothorace subquadrato, basin versus angustato, utrinque unistriato; scutello transverso; elytris parallelis, lateribus subplicatis. Mandibulæ maris extus dentatis. — Long. 2 mill.

D'un testacé ferrugineux, allongé, parallèle, assez convexe, assez bril-

lant, très-finement pubescent. Antennes moniliformes, dépassant légèrement la base du prothorax. Tête et prothorax densément et assez fortement ponctués ; front convexe ; marge antérieure tronquée. Prothorax carré chez la femelle, subtransversal chez le mâle, rétréci à la base dans les deux sexes, avec une seule strie latérale de chaque côté. Écusson transversal. Élytres parallèles, moins de deux fois et demie ou à peine deux fois et demie plus longues que le corselet, assez convexes, avec un très-faible repli latéral, présentant cinq fines stries sur le disque, les intervalles alternes plus étroits, à peine saillants. Mandibules du mâle dentées extérieurement. Tête très-large.

Japon. Collection Reitter.

Cette espèce se rapproche du *L. hypobori* Perris, mais elle se distingue facilement par la longueur relativement courte des élytres.

[redacted]

NOTE

SUR DES

Perforations observées dans deux morceaux de bois fossile

Par M. Charles BRONGNIART.

(Séance du 12 Avril 1876.)

Préparant un travail d'ensemble sur les perforations produites autrefois par des insectes dans les bois que l'on trouve à l'état fossile dans les différents terrains, je demanderai à la Société la permission de lui soumettre quelques faits nouveaux, que je crois intéressants à raison de l'ancienneté des échantillons que j'ai pu observer; les uns remontent en effet à l'époque du dépôt de la houille, les autres proviennent d'une des couches les plus importantes du terrain crétacé, le gault.

Jusqu'à présent nous ne connaissons que peu de choses relatives à ce sujet. Parmi tant de savants naturalistes qui se sont occupés de l'étude des insectes fossiles, il y en a très-peu qui aient parlé des bois perforés par les insectes ; ils se sont contentés de citer le fait en passant, sans y attacher d'importance ; Geinitz, en effet, indique dans les grès verts supérieurs et inférieurs de Saxe des débris de bois perforés par des Cérambycites, mais il se borne à signaler ce fait. Cette étude offre cependant beaucoup d'intérêt ; elle nous montre que, si les insectes que l'on trouve à l'état fossile sont un peu différents de ceux qui vivent actuellement, ils avaient du moins les mêmes habitudes et qu'ils étaient aussi nuisibles aux forêts qu'ils le sont de nos jours.

J'ai d'abord essayé de déterminer le genre d'insectes qui ont pratiqué

des perforations dans un morceau de bois fossile trouvé à l'état silicifié dans les terrains carbonifères d'Autun. Ce bois appartient à la famille des Conifères (1).

Des coupes très-minces de ce bois ne m'ont présenté, après un examen au microscope, aucune partie des insectes qui ont perforé le bois. Cependant, au bord des trous, et souvent même dans ces trous, on peut remarquer de petits corps ronds, qui sont sans aucun doute les excréments des insectes qui ont pratiqué les perforations, mais dont la présence ne peut nous être que d'un faible secours pour leur détermination spécifique.

J'ai consulté les ouvrages (2) qui traitent de la nature des trous que présentent les bois perforés par les insectes de l'époque actuelle. J'ai comparé les trous des morceaux de bois silicifié à ceux des bois vivants, et j'ai pu constater que ceux dont ils se rapprochent le plus sont des trous faits par des Coléoptères.

Il y a un grand nombre de Coléoptères dont les larves vivent dans les bois de Conifères. Ce sont d'abord des Xylophages, parmi lesquels on peut citer les Hylésines et les Scolytes, certains Longicornes, des *Anobium* et des Chrysomélides. Je mettrai tout de suite de côté les *Scolytes*, car ces petits Coléoptères se tiennent entre l'écorce et le bois; ils forment des sillons très-fins qui se réunissent tous à un sillon principal; les trous des *Anobium* et des Chrysomélides sont d'abord beaucoup plus forts, puis plus directs; enfin, chez les Longicornes, les parois sont striées. Les trous que font les larves d'*Hylesinus* ou les *Hylesinus* eux-mêmes sont tout à fait semblables à ceux que présente le morceau de bois fossile que j'étudie. Aussi suis-je très-porté à croire que les Coléoptères qui ont fait les trous dans ce bois, à une époque si ancienne, appartiennent au genre *Hylesinus*, ou à un genre très-voisin, détruit aujourd'hui.

Peut-on, d'après la forme de ces perforations, connaître les mœurs des insectes qui les ont produites? Ces perforations ressemblent tellement à

(1) Malgré le mauvais état de conservation des tissus, M. Renault a pu y remarquer des cellules fusiformes ponctuées, dont la présence prouve que le bois appartient à la famille des Conifères.

(2) Principalement J.-T. Christian Ratzeburg : Die Forstinsectem oder abbildung und beschreibung in den Wäldern Preussens ünd der nachbarstaaten als schädlich oder nützlich bekannt gevordenen Insecten. — Berlin, 1837.

[redacted]

celles des *Hylesinus* que l'on peut supposer une étroite analogie entre les habitudes de ces insectes et celles de ceux qui vivaient dans les tissus du bois à l'époque carbonifère.

Les *Hylesinus* sont de petits Coléoptères de 3 ou 4 millimètres de long, de couleur brun foncé, et dont les élytres et le corselet sont comme chagrinés. Au printemps ils sortent du bois des pins où leurs larves ont vécu, et se tiennnent sous l'écorce. La femelle sort d'abord, puis elle cherche un arbre qui lui convienne ; elle s'enfonce perpendiculairement dans l'écorce jusqu'à ce qu'elle n'ait plus que son abdomen apparent au dehors ; elle attend alors le mâle dans cette position. Elle continue ensuite son trajet à travers l'écorce. Arrivée dans le liber elle remonte vers la cime de l'arbre en creusant une galerie, sur les côtés de laquelle elle dépose ses œufs. Les larves éclosent en très-peu de temps, rongent le liber qu'elles sillonnent de galeries et se nourrissent de la substance qu'elles en retirent. Arrivées à tous leur accroissement les larves quittent le liber et reviennent dans l'écorce où elles creusent une petite loge pour se transformer en chrysalides. Tel est le travail meurtrier que font les *Hylesinus* de nos jours et qu'ils ont fait à l'époque houillère dans un arbre (de conifère) dont je possède un des morceaux.

L'autre échantillon de bois fossile (également de conifère) présentant de même des perforations, a été trouvé dans un terrain relativement beaucoup plus récent. C'est notre collègue M. Lartigue qui l'a rapporté de Lottinghem, dans le Pas-de-Calais. L'empreinte du Mollusque, à côté duquel il a été recueilli, caractérise le terrain : c'est l'*Ammonites interruptus*, appartenant au gault (terrain crétacé).

Je crois pouvoir attribuer avec certitude ces perforations à des insectes.

On trouve, il est vrai, un grand nombre de bois perforés par des Tarets aux diverses époques géologiques. C'est dans les bois passés à l'état de lignites, ou dans ceux complétement pourris, renfermant des tubes enchevêtrés et formant des paquets, qu'on trouve ces fossiles. On les rencontre également dans les bois pétrifiés, entièrement siliceux. Les parties qu'on y observe sont le plus souvent les tubes, rarement les palettes, et, plus rarement encore, les coquilles.

D'autres Mollusques, les Pholades, sont aussi, pour la plupart, des coquillages térébrants. Elles percent les pierres, les bois, ou s'enfoncent dans le sable ; elles vivent souvent stationnaires dans les trous ou les conduits qu'elles se sont pratiqués. Leur coquille est en général mince, fragile, blanche, à côtes aux stries dentées, rudes au tact. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces fossiles.

Mais ce qui me porte à croire que ce sont bien des insectes qui ont pratiqué ces perforations dans ce bois fossile, c'est qu'on peut remarquer que généralement les Mollusques dont je viens de parler laissent sur les parois de leurs trous une matière brillante et blanche (carbonate de chaux) qui n'est autre chose que leur coquille, et qu'on ne retrouve pas ici.

J'ai donc dû comparer cet échantillon aux bois vivants travaillés par les insectes.

Dans l'ouvrage de Ratzeburg (1) on voit un morceau de bois perforé par le *Bostrichus chalcographus*, dont les trous ressemblent beaucoup à ceux que l'on peut observer dans ce bois fossile et qui me feraient supposer que ce sont des Coléoptères qui les ont pratiqués.

Pour ce qui regarde les mœurs des *Bostrichus*, elles sont à peu près les mêmes que celles des Hylésines ; je ne reviendrai donc pas sur ce point.

On pourra donc conclure de ces observations :

1° Qu'il existait des insectes Xylophages à l'époque houillère et dans les terrains crétacés ;

2° Que les mœurs et les habitudes de ces insectes étaient à peu près les mêmes que de nos jours.

(1) Op. cit., pl. XV, fig. 1.

[redacted]

Si j'ai insisté sur la détermination des perforations observées dans ces bois fossiles, c'est afin de montrer le rôle important qu'ont joué les insectes aux différentes périodes géologiques et encore à notre époque.

Les insectes ne sont regardés par le vulgaire que comme de petits êtres remarquables par leurs formes et leurs couleurs, mais inutiles et même nuisibles.

Ils sont en effet nuisibles aux végétaux, mais ils sont loin d'être inutiles.

C'est dans les couches carbonifères que nous pouvons pour la première fois constater leur présence. Ils servaient de nourriture aux grands Reptiles qui, par ce moyen, les empêchaient de se multiplier trop rapidement ; et, de leur côté, les insectes mettaient un obstacle sérieux à l'envahissement de la végétation. Les uns, à l'aide de leurs mandibules puissantes, rongeaient les écorces, y déposaient leurs œufs ; et les larves, après l'éclosion, perçaient le bois et faisaient ainsi périr un grand nombre de végétaux. D'autres, carnassiers, après la mort des grands animaux, se nourrissaient de leurs cadavres afin d'empêcher qu'ils ne servissent d'engrais aux végétaux.

Si les insectes n'avaient pas existé, tout aurait contribué à l'envahissement des végétaux. En effet, les plantes et les arbres, sans la présence des myriades de petits êtres qui leurs sont si nuisibles, auraient poussé avec vigueur. D'un autre côté, les grands animaux auraient péri faute de nourriture, et leurs cadavres, en se putréfiant, auraient servi d'engrais aux plantes.

L'étude que j'ai entreprise est donc fort intéressante, puisque, d'après la nature des perforations, on peut arriver à connaître assez exactement les insectes qui les ont pratiquées et, qui, en nuisant à l'accroissement des végétaux, ont joué un rôle si important dans l'économie de la nature.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7e, No II.

Fig. 1. Morceau de bois fossile (Conifère), provenant des terrains carbonifères d'Autun, perforé par des *Hylesinus*.

2. Coupe très-mince d'une portion de ce morceau de bois silicifié, faite pour montrer la forme des perforations.

3. Portion d'une coupe de ce bois fossile montrant une perforation dans laquelle se trouvent de petits excréments ; vue au microscope, grossie six fois. — *a*. Excréments.

4. Portion de la figure précédente, grossie environ 12 fois. — *a*. Excréments. — *b* et *b'*. Bords de la perforation.

5. Morceau de bois fossile (Conifère), provenant de Lottinghem (Pas-de-Calais), perforé par des *Bostrichus*.

6. Bois de frêne actuel, présentant des perforations de Bostriches.

[redacted]

NOTE

SUR UNE

Aranéide fossile des terrains tertiaires d'Aix (Provence)

Par M. CHARLES BRONGNIART

(Séance du 28 Mars 1877.)

Les terrains tertiaires d'Aix sont riches en débris d'animaux articulés. On y rencontre un grand nombre d'insectes : ce sont des Coléoptères, des Diptères, des Hyménoptères, des Névroptères, quelques Orthoptères et plusieurs Lépidoptères ; les autres Articulés sont bien moins abondants. Marcel de Serres (1), dans une note sur des Insectes fossiles d'Aix, indique quatre Arachnides, mais ce géologue n'en donne aucune description ; il les rapporte cependant aux genres *Aranea, Tegenaria, Phrynus* et *Phalangium*.

Les Araignées ont une existence plus ancienne encore que les terrains tertiaires. M. Rœmer donne en effet la description d'une Aranéide des terrains carbonifères, qu'il nomme *Protolycosa*, bien qu'elle n'ait aucun rapport avec les *Lycosa* de l'époque actuelle.

On trouve dans le succin des terrains tertiaires de Prusse de nombreux débris d'Arachnides qui diffèrent peu des Araignées vivantes. Ils ont été l'objet d'une étude spéciale de Walckenaer.

(1) Annales des Sciences naturelles, 1re série, 1828, t. XV, p. 98.

Mais nous n'avons aucune description d'Arachnides des marnes tertiaires.

Le Muséum possède dans ses collections paléontologiques une Aranéide des marnes grises d'Aix (éocène supérieur), que M. Gaudry a bien voulu me communiquer.

Il me semble donc bon de donner la description de cette Aranéide fossile.

Malheureusement il manque un des caractères importants, car l'Aranéide étant vue en dessous, on ne peut pas apercevoir les yeux.

J'ai montré mon dessin à notre savant collègue M. E. Simon, qui a eu l'obligeance de me donner des renseignements précis qui m'ont permis d'étudier ce fossile ; je lui adresse mes sincères remerciements.

ATTOIDES ERESIFORMIS Ch. Brong.

Cette Aranéide est de petite taille : la longueur du corps ne dépasse pas 3 millim. 1/2. L'abdomen est pédonculé, globuleux, et le céphalothorax est trapu. Les pattes sont courtes et fortes, elles ne sont pas repliées et sont au contraire étalées autour du céphalothorax.

Les palpes sont vus en dessous. Ils ressemblent beaucoup à ceux des *Attidæ*, c'est-à-dire qu'ils sont courts, assez grêles, et que leur dernier article est très-élargi ; ils paraissent composés de quatre articles, à la base de chacun desquels naissent de longs poils fauves.

Le céphalothorax, qui est aussi long que l'abdomen, semble avoir été recouvert d'une peau dure qui présente de nombreuses et fines granulations. Il est plus large près de l'abdomen qu'à la partie antérieure.

On remarque sur chacun de ses côtés deux échancrures aiguës que l'on ne retrouve pas chez les espèces vivantes, ce qui tendrait à prouver que le derme coriace de cette Aranéide rappelle un peu celui des Scorpions.

On peut distinguer à son extrémité une ligne intérieure parallèle au bord frontal, échancrée dans le milieu et ressemblant au contour de

lames maxillaires; de cette ligne sortent de petits poils raides. Toute la surface du céphalothorax est parsemée de poils courts.

L'abdomen est attaché au céphalothorax par un pédoncule court et large. Il s'élargit immédiatement presque à angles droits et va en diminuant de largeur vers son extrémité. A cette extrémité on voit trois petits mamelons couverts de poils courts et raides, qui ne sont pas, je crois, les filières, mais les restes d'une plaque dorsale que l'on voit chez quelques Araignées.

On observe à la surface de l'abdomen des rangées de poils horizontales et parallèles entre elles.

Les pattes, courtes et robustes, sont disposées presque circulairement à l'entour du céphalothorax. La deuxième paire est plus courte que les autres; les première et troisième paires sont de même longueur et légèrement plus longues que la quatrième paire. Elles sont toutes composées de 7 articles : d'une hanche d'un seul article court, d'une cuisse et d'une jambe formées chacune de deux articles, et d'un tarse divisé aussi en deux articles.

Les pattes de notre Araignée fossile présentent un caractère remarquable, c'est d'avoir aux quatre paires de pattes un article ungulifère très-développé relativement à la taille de l'animal.

Les seules Aranéides vivantes possédant un article ungulifère sont les *Enyoidæ*, les *Hersilidæ*, les *Scytodidæ*, les *Pholcidæ* et quelquefois les *Therididæ*; à part celui des *Hersilidæ*, qui est très-grand, cet article est toujours très-petit et visible seulement à la loupe; mais les *Hersilidæ* ont des filières énormes, et du reste leur forme générale est très-différente de celle de l'Araignée fossile. Les *Scytodidæ* et les *Pholcidæ* ont un palpe tout à fait différent de celui de l'espèce fossile; en outre, les *Pholcidæ* ont des pattes tres-fines et très-longues. Ce sont les *Enyoidæ* qui se rapprochent le plus de l'Aranéide fossile, d'abord par les palpes, puis par les pattes qui sont courtes, mais, ce qui les distingue, c'est qu'elles sont fines, et qu'elles ont le front très-retréci en avant; les pattes de la troisième paire sont toujours beaucoup plus courtes que celles de la quatrième, et leurs filières, très-robustes, sont conniventes; si les petits tubercules que l'on peut remarquer à l'extrémité de l'abdomen des fossiles sont les filières, elles différeraient beaucoup de celles des *Enyoidæ*.

Sous d'autres rapports les *Attidæ* se rapprochent beaucoup de notre

Aranéide, sauf l'article ungulifère; les palpes des *Attidæ* ressemblent beaucoup à ceux du fossile. Le plus grand développement des pattes de la troisième paire est un caractère particulier à cette famille. De plus, le front, comme chez le fossile, est large.

Pour la forme générale du corps, le fossile se rapproche beaucoup des *Erisidæ*.

On peut considérer cette Aranéide comme faisant partie du groupe des *Attidæ*, pouvant se distinguer cependant des genres qui composent ce groupe par l'article ungulifère, qui est un véritable caractère générique.

Les caractères des *Attidæ* se rapportant bien à ceux de l'Aranéide fossile, sauf l'article ungulifère, qui, je le répète, peut être considéré comme un caractère générique, je désignerai cet Arachnide des marnes tertiaires d'Aix sous le nom d'*Attoïdes eresiformis*. Nous verrons si les découvertes à venir justifieront mon espèce et s'il sera nécessaire de changer le nom que je lui donne.

[redacted]

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

6e Mémoire (1).

X.

Arachnides nouveaux ou peu connus

Par M. Eugène SIMON.

(Séance du 8 Mars 1876.)

1er Ordre : Tetracera.

1. Rhax rostrum-psittaci, sp. nov.

Céphaloth. : long. 11,5 mill., larg. 10 mill. — Abd. : long. 19 mill., larg. 9 mill. — Chelicères : long. 14,5 mill. — Patte-mâchoire : long. 28 mill. — Pattes : 1re p. 22 mill., 2e p. 15 mill., 3e p. 17 mill., 4e p. 20 mill.

Céphalothorax, chelicères et membres fauve rouge vif ; crochets et dents

(1) Voir, pour le 1er mémoire, n° I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57 ; 6e mémoire, n° IX, Annales 1877, p. 53.

des chelicères noir brillant; abdomen fauve testacé obscur en dessus et en dessous, noirâtre sur les côtés ; en dessus des lignes noires entre les segments; crins rougeâtres brillants, fins, très-longs, surtout à l'abdomen. — Partie céphalique beaucoup plus large que longue, presque plane en dessus, divisée par une très-fine strie longitudinale ; mamelon oculifère assez bas, noirâtre ; yeux gros et arrondis, leur intervalle au moins d'un tiers plus étroit que leur diamètre. — Chelicères aussi larges à sa base que le front, aussi larges (réunies) que longues (sans le crochet); crochet supérieur au moins de moitié plus court que la tige, très-aigu, un peu comprimé et plissé à la base; bord supérieur, au delà du crochet, présentant une ligne granuleuse et trois fortes dents obtuses : la première rapprochée du crochet, la seconde très-reculée, plus large, inégalement bilobée, la troisième plus petite, rapprochée de la seconde; crochet inférieur pourvu de quatre dents très-inégales : la première assez forte, conique, les deux suivantes plus petites, écartées presque égales, la troisième très-grande, longue, comprimée, divisée en deux lobes dont le postérieur beaucoup plus élevé et aigu ; stylum de même longueur que le crochet fixe, très-fin, rouge brillant, droit, cependant effilé et un peu sinueux dans la seconde moitié. — Membres relativement courts, les trochanters et les femurs très-épais surtout à la troisième paire ; tarse de la patte-mâchoire plus long que le tibia, ne présentant que des crins simples, isolés; patte-mâchoire, pattes I et IV complétement inermes; pattes II et III armées d'une série de quatre très-fortes épines comprimées, obtuses, l'une à l'extrémité du tibia, les trois autres sur le métatarse ; crochets simples, non pubescents; lamelles épaisses, blanchâtres, en triangle obtus plus large que long, à pédoncules courts.

Iles Moluques : Gilolo.



2e Ordre : Araneæ.

Genus GASTERACANTHA.

Espèces de Gilolo (Moluques) :

1. Scutum abdominis inæqualiter hexagonale, longitudine parum latius, sex spinas divaricantes gerens (sub-genus *Actinacantha*)................ *Doleschalli* E. S.
— Scutum abdominis transversum, subovale, multo latius quam longius, sex spinas gerens ; laterales 4, posteriores 2 (sub-genus *Gasteracantha*).. 2.

2. Latera scuti recta inter spinas laterales. — Spinæ posteriores et secundæ laterales equales........ *circumnotata*.
— Latera scuti obliqua inter spinas laterales. — Spinæ posteriores et primæ laterales breves et equales ; spinæ secundæ laterales multo longiores et crassiores.. *pseudoflava*.

2. Gasteracantha Doleschalli E. Simon.

Gasteracantha prætextata Doleschall, Acta Soc. Scient. Indo Nederl., 5, pl. 8, fig. 4 ; pl. 11, fig. 6 (1859) (Non Walckenaer).

Cette espèce paraît commune à Gilolo ; ses variétés sont nombreuses ; chez la plus fréquente, le scutum abdominal est noir avec une figure d'un jaune vif en forme de trèfle ; quelquefois la partie noire est réduite à une simple bordure.

La *Gasteracantha prætextata* de Walckenaer est sans doute toute différente et doit rentrer dans le groupe des *Isacantha*, comme il résulte de la phrase suivante : « Six épines presque égales. » Chez la *G. Doleschalli*, les antérieures sont beaucoup plus courtes que les suivantes.

La *Gasterantha helva* Bl. paraît très-voisine, mais les dessins du dos sont différents et surtout la coloration des pattes qui varie peu chez les *Gasteracantha* : « Les pattes sont courtes, fines, d'un jaune rougeâtre, avec des taches brunes et un anneau à la base des métatarses. » Chez *G. Doleschalli* les pattes sont relativement longues et d'un jaune-rouge, avec les tarses et métatarses rembrunis. (Cf. Ann. and Mag. of Nat. hist., 1864.)

La *Gasteracantha hepatica* L. Koch est encore du même groupe, mais ses ocelles ont une disposition différente : ceux du rang postérieur au nombre de 6 sont presque égaux et les médians antérieurs sont très-rapprochés ; chez *G. Doleschalli*, il y a 8 ocelles au bord postérieur dont les quatre médians très-petits et en ligne droite, et les ocelles médians antérieurs sont largement séparés. (Cf. Arach. Aust., pl. 1, fig. 5.)

M. Butler (Cf. Proced. of the Zool. Soc. Lond., 1873) place encore en synonymie de la *G. helva* Bl. la *G. Lepeletieri* Walck. (Apt., t. II, p. 156), mais ce ne peut être que par erreur puisque Walckenaer donne à son espèce un « abdomen transverse beaucoup plus large que long » ce qui ne peut convenir qu'à une espèce du groupe *Gasteracantha* (*sensu stricto*).

3. Gasteracantha pseudoflava, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 4.)

♀. Scutum abdominal : long. 5,3 mill., larg. 10 mill.; épines latérales : 3 mill.

Céphalothorax, pattes, pattes-mâchoires et chelicères entièrement noirs ; scutum abdominal jaune vif en dessus avec les ocelles et les épines très-noirs ; pli postérieur également jaune avec une tache noire à la base de

[redacted]

chaque épine; ventre jaune avec quelques lignes noires correspondant aux plis et une large bande noire transverse, irrégulière, très-dilatée au niveau des filières, présentant à ce point quatre taches jaunes en trapèze très-large. — Scutum abdominal large, de forme normale pour le groupe *Gasteracantha*; à six épines; épines latérales antérieures petites, obliques, dirigées en avant, lisses, coniques, graduellement rétrécies de la base à l'extrémité; les latérales postérieures au moins deux fois plus longues, très-épaisses et cylindriques, leur bord postérieur droit, l'antérieur droit dans les deux tiers inférieurs, ensuite un peu convexe, puis incliné obliquement en arrière, tiers terminal seul garni de tubercules aigus et de crins; épines postérieures à peu près semblables aux latérales antérieures comme taille et comme forme, presque lisses. — 10 ocelles pour le bord antérieur, quatre petits médians en ligne presque droite, dont les internes un peu plus petits et plus séparés que les externes et de chaque côté trois grands ocelles latéraux, augmentant de largeur du dedans au dehors, dont l'intermédiaire un peu plus rapproché de l'externe; 9 ocelles pour le bord postérieur, trois très-petits médians isolés, et trois ocelles latéraux de chaque côté, dont l'interne moitié plus petit et plus séparé, les deux autres égaux, l'externe en ovale transverse; les quatre ocelles médians en trapèze un peu plus long que large, les antérieurs plus petits, beaucoup plus rapprochés des ocelles du bord antérieur que de la seconde paire d'ocelles médians.

Cette espèce, qui appartient au groupe *Gasteracantha*, se distingue facilement par la forme de ses épines latérales et par la disposition des ocelles principalement des petits ocelles médians du bord antérieur; elle se rapproche de *G. panisicca* décrite récemment par M. Butler, et surtout de *Gasteracantha Sturii* Doleschall.

4. Gasteracantha circumnotata, sp. nov.

♀. Scutum abdominal : long. 8 mill., larg. 14 mill.; épines latérales et épines postérieures, 3 mill.

Scutum abdominal jaune-vif; épines et ocelles noirs, ceux-ci placés sur des taches noires arrondies; ceux du bord antérieur sur une large

bande noire transversale interrompue sur la ligne médiane ; pli postérieur brun-rouge, plus foncé à la base des épines ; ventre noir, très-granuleux, sur les côtés quelques taches jaunes et dans le milieu une grande tache jaune irrégulière, très-découpée suivant les plis, ayant au centre le tubercule ventral. — Scutum assez large, peu atténué, droit sur les côtés entre les épines latérales ; toutes les épines assez grêles, graduellement rétrécies de la base et aiguës ; les latérales presque lisses en dessous et en dessus, granuleuses et pubescentes sur les bords ; les postérieures lisses en dessous, granuleuses en dessus et sur les bords ; épines latérales antérieures assez courtes, droites, horizontales ; épines latérales postérieures au moins deux fois plus longues, droites, un peu dirigées en arrière ; épines postérieures de même longueur que les latérales, mais un peu plus grêles, légèrement relevées. — 10 ocelles pour le bord antérieur, les quatre médians en ligne droite, les deux internes un peu plus séparés, petits, allongés et droits, les autres presque équidistants, diminuant graduellement de largeur du dedans au dehors ; 9 ocelles pour le bord postérieur, les cinq médians petits, presque égaux, en ligne droite, les trois internes plus resserrés et isolés ; deux grands latéraux égaux et rapprochés ; quatre ocelles médians, en trapèze aussi long que large, les deux premiers plus petits, plus rapprochés des ocelles du premier rang que de la seconde paire d'ocelles médians.

(Céphalothorax et pattes manquant.)

Cette belle espèce appartient aussi au groupe *Gasteracantha*, mais elle touche de près au groupe *Actinacantha*. Aucune des espèces de Java et d'Australie décrites par M. le docteur L. Koch ne présente une forme analogue.

Espèces de Sarawak (*Bornéo*) :

1. Sous-genre *Macrocantha* E. S. .... *arcuata* Fabr. (1).

(1) *Aranea arcuata* Fabr., Ent. syst., III, p. 425, n° 65. — *Gasteracantha arcuata* C. Koch., Ar., IV, f. 270. — M. Butler (Trans. Ent. Soc. 1873, p. 153) donne comme une espèce différente la *G. curvicauda* de Vauthier.

Se trouve également à Java.

[redacted]

— Sous-genre *Gasteracantha* .... 2.

2. Scutum fortement atténué sur les côtés ; épines latérales rapprochées à la base ; les latérales postérieures beaucoup plus épaisses que les antérieures .... 3.

— Scutum peu atténué sur les côtés ; épines latérales largement séparées ; les latérales postérieures plus longues mais aussi grêles que les antérieures. — Abdomen jaune avec trois larges bandes noires .... *Doriæ* E. S.

3. Scutum en dessus brun-rouge concolore. — Les trois ocelles externes du premier rang grands, presque égaux ; ocelles médians formant un trapèze un peu plus large que long, les postérieurs au moins deux fois plus grands que les antérieurs. — Ventre noirâtre, souvent très-irrégulièrement et peu distinctement maculé de fauve obscur sur les côtés .... *fornicata* Fabr. (1).

— Scutum jaune en dessus avec deux bandes brunes transverses. — Le premier des trois ocelles externes beaucoup plus petit que les deux autres ; ocelles médians petits, égaux, formant un trapèze plus long que large. — Ventre noir avec de nombreuses taches jaunes tres-nettes .... *vittata* Thorell (2).

(1) *Aranea fornicata* Fabr., Syst. Ent., II, p. 417. — C. Koch., Arachn., IV, fig. 261, = *G. transversa* C. Koch., Arachn., IV, f. 259, et *G. Diardi* Lucas, Dict. pitt. d'Hist. Nat., III, p. 70, pl. 149, fig. 4.
Se trouve également à Java.

(2) *Gasteracantha vittata* T. Thorell, Eug. Resa., Zool. Arach., I, p. 13. — L. Koch., Arach. Aust., I, p. 2, pl. 1, fig. 1.
Se trouve également à Java.

5. GASTERACANTHA DORIÆ, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 3.)

♀. Scutum abdominal : long. 7 mill., larg. 14,5 mill.; épines latérales : long. 3 mill.

Céphalothorax, pattes, pattes-mâchoires et chelicères entièrement noirs; scutum abdominal noir, avec trois lignes horizontales d'un jaune vif assez étroites : la première sur le bord antérieur, la seconde entre les épines latérales postérieures passant au-dessous des ocelles médians antérieurs; la troisième un peu sinueuse, passant au-dessous des ocelles médians postérieurs, de plus une tache jaune au bord postérieur; épines noires; ventre noir, parsemé de petites taches jaunes très-nettes; plastron noir. — Scutum assez large, peu atténué, droit sur les côtés; six épines peu robustes, toutes garnies de granulations tuberculeuses, surtout les postérieures; les latérales antérieures peu longues, presque horizontales, peu épaisses, rétrécies de la base à l'extrémité et aiguës; les latérales postérieures presque deux fois plus longues, plus grêles dès la base, droites et très-aiguës; épines postérieures à peine plus longues que les latérales antérieures, un peu plus épaisses à la base, également terminées en pointe aiguë. 10 ocelles pour le rang antérieur; les quatre médians en ligne droite, les deux internes à peine plus petits et à peine plus séparés, les trois latéraux équidistants, l'interne un peu plus petit; neuf ocelles pour le bord postérieur, les cinq médians presque égaux et en ligne droite, les deux externes rapprochés; ocelles médians en trapèze un peu plus large que long, les antérieurs plus petits et plus resserrés, presque également éloignés des ocelles du bord antérieur et de la seconde paire d'ocelles médians.

Je dédie cette espèce à M. le marquis J. Doria, de Gênes, auquel je suis redevable de sa communication; elle provient du voyage de Beccari.

[redacted]

Espèces de la Nouvelle-Calédonie :

1. Scutum aussi large que long, hexagonal (groupe *Actinacantha*). — Céphalothorax présentant en dessus un fort tubercule obtus............. *sylvestris.*

— Scutum transversal (groupe *Gasteracantha*). — Céphalothorax sans tubercule en dessus...... 2.

2. Scutum abdominal plus de deux fois plus large que long. — Épines lisses au moins les latérales postérieures, rétrécies de la base et très-aiguës .... 3.

— Scutum abdominal jamais deux fois plus large que long. — Toutes les épines tuberculeuses; les latérales postérieures très-épaisses, rétrécies seulement dans leur tiers terminal.......... 4.

3. Les deux ocelles externes du bord antérieur médiocrement grands, presque égaux.......... *mollusca* L. K. (1).

— Ocelle externe au moins deux fois plus grand que le précédent, occupant au moins la moitié de la largeur du scutum au bord externe....... *læta* Fauvel (2).

4. Pattes entièrement noires. — Épines latérales légèrement relevées. — Ocelles médians formant un trapèze plus long que large.............. *Gambeyi.*

(1) Cf. L. Koch, Arach. Aust., fasc. I, pl. 1, fig. 4.

(2) Cf. Fauvel, *Descript. et fig. d'une Aran. inédite de la Nouvelle-Calédonie*, Caen 1864, avec fig. Une espèce tout à fait voisine décrite par Keyserling sous le nom de *G. Westringii* paraît se distinguer de la *læta* par ses épines latérales antérieures plus longues et plus détachées; l'origine du type était inconnue. M. L. Koch lui a rapporté une espèce de l'Australie. (Cf. Arach. Aust., fasc. 1., pl. 1, fig. 2.)

— Pattes noires avec des anneaux fauves. — Épines latérales horizontales. — Ocelles médians formant un trapèze au moins aussi large que long .... *relegata.*

6. Gasteracantha sylvestris, sp. nov.

(Pl. 3. fig. 6.)

♀. Céphalothorax noir; pattes et pattes-mâchoires fauve-rouge obscur; scutum abdominal noir, orné de taches jaunes : deux grandes taches transverses et obliques sur le bord antérieur, deux très-grandes médianes arrondies, suivies de deux plus petites allongées et obliques divergeant en arrière; une tache médiane au bord postérieur et quelques-unes latérales plus petites; ventre noir très-granuleux, irrégulièrement maculé de fauve. — Céphalothorax présentant au sommet un très-fort tubercule médian arrondi. — Scutum abdominal aussi large que long, très-inégalement hexagonal comme dans le groupe *Actinacantha,* presque lisse en dessus, granuleux sur les côtés et en arrière; à six épines toutes fortement granuleuses et pubescentes; les deux latérales rapprochées à la base, un peu divergentes : l'antérieure assez courte, conique aiguë, la postérieure au moins deux fois plus longue, droite, graduellement rétrécie et aiguë; épines postérieures de même forme que les latérales antérieures, mais un peu plus longues. Huit ocelles pour le bord antérieur, formant une ligne très-courbée : les deux médians assez grands, ovales et rapprochés, les trois latéraux équidistants, l'interne plus petit que les deux ocelles médians, les externes un peu plus larges; un ocelle dans l'intervalle des épines latérales; neuf ocelles assez petits, presque égaux et presque équidistants au bord postérieur, les cinq médians formant une ligne courbée en avant; ocelles médians assez petits, très-écartés, formant un grand trapèze plus large que long, les antérieurs plus rapprochés des ocelles du premier rang que de la seconde paire d'ocelles médians.

Nouvelle-Calédonie, intérieur de l'île, dans les forêts.

[redacted]

Cette *Gasteracantha* appartient au groupe *Actinacantha*; elle se distingue de toutes les espèces décrites par un ensemble de caractères remarquables; son faciès et sa coloration la rapprochent un peu de la *G. flavomaculata* Keyserling, mais la disposition de ses épines force de la placer dans un autre groupe.

7. Gasteracantha relegata, sp. nov.

♀. Scutum abdominal : long. 5,6 mill, larg. 10,4 mill. — Epines latérales : long. 1,9. mill.

Céphalothorax noir; pattes noires avec un anneau fauve-rouge à la base du tibia et du métatarse; scutum abdominal jaune avec les ocelles noirs et bordés de noir; les épines noires, teintées de rouge en dessus; plastron noir avec une petite tache jaune carrée antérieure; ventre noir avec des taches jaunes irrégulières et quatre taches plus constantes formant un trapèze autour du tubercule ventral. — Scutum abdominal de même forme que chez *G. pseudoflava*; à six épines; les latérales antérieures assez courtes, obliques, coniques, graduellement rétrécies de la base à l'extrémité, garnies de fortes granulations aiguës; épines latérales postérieures au moins d'un tiers plus longues, beaucoup plus épaisses, droites et presque horizontales, rétrécies seulement dans leur tiers terminal et brusquement terminées en pointe aiguë, presque lisses en dessous et en dessus à la base, très-granuleuses à l'extrémité et sur les côtés jusqu'à la base; épines postérieures semblables aux latérales antérieures, mais un peu plus longues, également granuleuses. — 10 ocelles pour le bord antérieur, les quatre médians plus avancés formant une ligne très-légèrement courbée en arrière, les deux internes un peu plus petits et à peine plus écartés, trois ocelles latéraux plus grands, presque égaux, presque équidistants; 8 ocelles pour le bord postérieur, les quatre médians plus reculés, très-petits, en ligne droite, les deux latéraux grands, égaux, l'externe un peu transverse; quatre ocelles médians en trapèze aussi large que long, les antérieurs de moitié plus petits, plus rapprochés, leur intervalle néanmoins double de leur diamètre, presque également éloignés des ocelles du bord antérieur et de la seconde paire d'ocelles médians.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *G. pseudoflava*; mais elle en diffère d'une manière certaine par ses épines beaucoup plus granuleuses, les latérales postérieures plus courtes, et par la disposition des ocelles médians.

8. GASTERACANTHA GAMBEYI, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 5.)

♀. Scutum abdominal : long. 8,5 mill., larg. 15,5 mill.;
épines latérales 2 mill.

Céphalothorax et pattes entièrement noirs ; scutum abdominal brun-rouge clair et vif; les épines et les ocelles noirs ; une bande noire transverse antérieure enveloppant les ocelles du premier rang, interrompue sur la ligne médiane ; en arrière une ligne noire correspondant au pli transverse ; ventre brun-rouge, avec de grands espaces noirs granuleux ; plastron noir, avec un petit point jaune au bord antérieur. — Scutum abdominal de forme normale pour le groupe *Gasteracantha*, plan, régulièrement ponctué en dessus, fortement granuleux sur les bords, relativement assez long et peu atténué latéralement, presque droit sur les côtés entre les épines latérales ; à six épines relativement petites, paraissant très-espacées, toutes couvertes de fortes granulations tuberculeuses, un peu plus fines aux latérales postérieures ; les latérales antérieures très-courtes, coniques-aiguës, horizontales ; les latérales postérieures un peu plus longues, plus épaisses, légèrement relevées, coniques subaiguës ; les postérieures de même longueur que les latérales antérieures, mais moins épaisses. — 10 ocelles au bord antérieur, les quatre médians en ligne droite, les deux internes un peu plus petits et un peu plus séparés, les trois latéraux grands, rapprochés, grossissant un peu du dedans au dehors ; 9 ocelles au bord postérieur, les quatre médians petits en ligne droite, les trois du milieu plus resserrés et isolés, les deux latéraux grands, rapprochés, égaux ; quatre ocelles médians en trapèze presque aussi large que long, les postérieurs grands, ovale-transverse, les antérieurs plus resserrés, leur intervalle néanmoins plus que double de leur

[redacted]

diamètre, beaucoup plus rapprochés des ocelles du bord antérieur que de la seconde paire d'ocelles médians.

Je me fais un plaisir de dédier cette belle espèce à mon ami M. Gambey, auquel je suis redevable d'un grand nombre d'Arachnides des colonies françaises.

3e Ordre : Scorpiones.

9. Ischnurus neo-caledonicus, sp. nov.

Long. : portion large 31 mill.; portion caudiforme 17,5 mill.

Brun foncé un peu rougeâtre, avec le dessous du corps, les pattes et la vésicule un peu plus clairs. Céphalothorax uniformément et régulièrement rugueux ; échancrure antérieure large et peu profonde ; une fine strie longitudinale atteignant le bord antérieur et divisant le mamelon oculaire, non prolongée au delà ; en arrière, une assez grande dépression obtusément triangulaire, renfermant deux faibles saillies lisses presque arrondies ; intervalle des yeux médians un peu plus étroit que leur diamètre ; yeux latéraux presque égaux, presque connivents. — Arceaux dorsaux de l'abdomen finement rugueux, avec une strie transverse un peu sinueuse près le bord antérieur. — Portion caudiforme à peine plus longue que les quatre derniers arceaux abdominaux, étroite, très-comprimée ; anneaux augmentant graduellement de longueur depuis la base, tous plus longs que larges ; les trois premiers canaliculés en dessus, à bords élevés, arrondis, granuleux, sans carène définie, se terminant en arrière par quelques granulations plus fortes ; quatrième et cinquième anneau presque plans en dessus, le quatrième un peu granuleux ; en dessous, premier et second anneau présentant quelques gros tubercules espacés formant deux lignes très-rapprochées peu régulières ; le troisième et le quatrième présentant en dessous des traces de carènes obtuses peu sensibles, le cinquième

presque plan ; vésicule entièrement lisse. — Patte-mâchoire fortement et régulièrement granuleuse en dessus, beaucoup plus finement en dessous ; face supérieure du fémur et du tibia bordée de lignes de grosses granulations obtuses peu régulières ; apophyse tibiale assez développée, terminée en pointe obtuse, marquée de quelques gros tubercules irréguliers ; 9 dents aux peignes.

Commun à la Nouvelle-Calédonie.

Genre CHÆRILUS, nov. gen. (1).

Céphalothorax granuleux, inégal ; bord antérieur tronqué presque en ligne droite, avec les angles très-obliques. — Yeux médians situés avant le milieu sur un tubercule bas, non strié ; leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Deux yeux latéraux (2), presque connivents, en ligne droite transverse, séparés du bord par une marge sensible, l'interne plus petit que l'externe. — Portion large de l'abdomen granuleuse, avec deux tubercules obtus sur le bord postérieur de chaque segment. Portion caudiforme à peine plus longue que la portion large, peu robuste et parallèle ; premier anneau plus large que long, les trois suivants presque carrés, le cinquième beaucoup plus long que large, tous pourvus en dessus de deux carènes granulifères, en dessous de quatre carènes granulifères sur les quatre premiers anneaux, de trois sur le cinquième. — Vésicule ovale allongé, presque lisse, plane en dessus ; aiguillon beaucoup moins long que la vésicule. — Doigt mobile des chelicères présentant au bord supérieur trois denticules : le premier obtus, le second aigu, le troisième beaucoup plus petit ; au bord inférieur une série de quatre petites dents obtuses, serrées. — Patte-mâchoire à fémur et tibia anguleux et pourvus de fortes carènes ; saillie interne du tibia à peine sensible ; main épaisse, à côtes obtuses ; doigts plus courts que la main. — Pièce sternale beaucoup plus longue que large, à peine atténuée en avant, de

(1) nom propre.

(2) En arrière des yeux il y a un tubercule oblique, fauve, qu'on pourrait prendre pour un troisième œil latéral.

[redacted]

même largeur à la base que les apophyses maxillaires des hanches II. — Peignes épais, très-courts; rang dorsal formé seulement de deux pièces, dont la seconde très-petite et terminale, pas de pièces médianes; quatre pièces basilaires égales, presque cubiques; seulement quatre lamelles, grandes et obtuses; les trois premières presque semblables, la dernière beaucoup plus épaisse (1).

D'après le système des Scorpionides, publié récemment par M. T. Thorell, ce genre appartient à la tribu des *Jurini* et vient se placer à côté du genre *Uroctonus*. Il s'en distingue facilement par la forme de la pièce sternale qui chez l'*Uroctonus* est beaucoup plus large que longue, et par la structure des peignes qui chez l'*Uroctonus* présentent dix lamelles et deux rangées de pièces.

10. Chærilus variegatus, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 13.)

Long. totale 28,5 mill. — Corps : long. 16 mill.; portion caudiforme : long. 12,5 mill.

Noir, assez irrégulièrement varié de fauve très-obscur, avec les articulations des pattes, les tarses et le dessus de la vésicule fauve-rouge. — Céphalothorax fortement granuleux; une dépression longitudinale, faible en avant, très-forte au delà du mamelon oculaire; de chaque côté une côte granuleuse plus forte, convergeant en arrière, et dans la seconde moitié une impression oblique. — Abdomen granuleux, non caréné; deux tubercules sur le bord postérieur de chaque segment, plus forts sur les trois derniers. — Quatre premiers anneaux de la portion caudiforme creusés en dessus, relevés sur les bords; carènes supérieures formées pour

(1) Pour les différentes pièces composant le *peigne* nous avons adopté les noms suivants : *pièces dorsales* celles qui forment le rang supérieur; *pièces médianes* celles qui forment le second rang; *pièces basilaires des lamelles* les petites pièces qui sont à la base des appendices; *lamelles* les appendices. — Dans le genre *Chærilus* les pièces médianes manquent.

chaque anneau de sept à dix tubercules aigus ; cinquième déprimé seulement à la base, sans carènes marginales ; carènes inférieures formées de tubercules presque tous obtus, peu sensibles sur le premier anneau. — Patte-mâchoire robuste ; fémur présentant en dessus une côte très-élevée irrégulièrement tuberculeuse ; côtes de la main très-obtuses, à granulations à peine plus fortes que celles des intervalles.

Java. Un exemplaire envoyé par le docteur Ploem.

Genre BROTEAS C. Koch, 1837 (ad partem).

Deux espèces voisines sont confondues dans presque tous les musées sous le nom de *Scorpio maurus*. Il sera facile de les distinguer aux caractères suivants :

11. BROTEAS HERBSTII Thorell, 1876.

Chactas maurus P. Gervais.

Broteas maurus C. Koch, Arach.

Broteas Herbstii T. Thorell, Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1876, p. 14.

Céphalothorax garni, sur les côtés, de fortes granulations arrondies, presque nulles en dessus avant le mamelon oculifère et en arrière au delà des dépressions transverses, ces parties du tégument simplement chagrinées-ponctuées. — Arceaux dorsaux de l'abdomen lisses ponctués, les 2e, 3e, 4e et 5e présentant, sur le bord postérieur, une zone étroite de granulations, au cinquième les granulations dépassant le milieu de la pièce. — Arceaux ventraux lisses dans le milieu, finement ponctués sur les bords ; les quatrième et cinquième présentant sur les bords quelques granulations irrégulières. — En dessus les premiers anneaux de la portion caudiforme lisses et ponctués entre les carènes, celles-ci presque nulles au premier. — Patte-mâchoire : dessus du fémur garni de granulations beaucoup plus faibles que celles des carènes latérales,

[redacted]

celles-ci assez régulières et serrées.—Pattes brun-rouge clair, très-lisses ; bord des principaux articles tranchant et finement denticulé. — Vésicule brun-rouge, en dessus lisse, brillante, très-finement ponctuée.

Amérique du Sud, principalement sud du Brésil, La Plata.

12. Broteas granulatus, sp. nov.

Long. totale 66 mill. — Corps : long. 35,5 mill.; portion caudiforme : long. 31,5 mill.

Céphalothorax entièrement garni de fortes granulations arrondies, s'étendant en arrière jusqu'au bord postérieur, un peu plus faibles sur les pentes latérales. — Arceaux dorsaux de l'abdomen entièrement et uniformément granuleux. Arceaux ventraux presque lisses, ponctués, le cinquième garni de granulations, plus fortes sur les bords. — En dessous les anneaux de la portion caudiforme granuleux dans les intervalles des carènes. — Patte-mâchoire : dessus du fémur couvert de granulations presque semblables à celles des carènes latérales ; celles-ci très-irrégulières et peu serrées. — Face antérieure des pattes entièrement granuleuses, surtout aux paires postérieures. — Vésicule noire, presque lisse en dessus, mais très-fortement et grossièrement ponctuée.

Guyane : Cayenne, Maroni.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 3.

Fig. 1. *Gasteracantha scoparia* E. Simon.

1 *a.* Id. Céphalothorax et abdomen vus de face.

2. *Gasteracantha recurva* E. Simon.

3. *Gasteracantha Doriæ* E. Simon.

4. *Gasteracantha pseudoflava* E. Simon.

5. *Gasteracantha Gambeyi* E. Simon.

6. *Gasteracantha sylvestris* E. Simon.

7. *Epeira porcula* E. Simon. Céphalothorax et abdomen en dessus.

7 *a.* Id. Céphalothorax et abdomen de profil.

8. *Cyrtophora cephalotes* E. Simon. Céphalothorax et abdomen en dessus.

9. *Cyclosa melanura* E. Simon. Céphalothorax et abdomen en dessus.

10. *Meta fastigata* E. Simon.

11. *Megæra frenata* E. Simon. Front et yeux vus en dessus.

11 *a.* Id. Face et yeux vus en avant.

12. *Evenus tener* E. Simon. Céphalothorax en dessus.

13. *Chærilus variegatus* E. Simon. Peignes sternaux.

14. *Gagrella elegans.* E. Simon. Corps de profil.

15. *Argyrodes tripunctatus* E. Simon. Corps de profil.

16. *Stasina vittata* E. Simon. Extrémité d'une patte.

[redacted]

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

8e PARTIE (1).

X.

Genre SOMOMYA (Rondani)

Calliphora, Melinda, Mufetia, Lucilia, Chrysomyia

(alias MICROCHRYSA Rond.) Robineau-Desvoidy.

(Suite.)

Par J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 14 Avril 1875.)

Bien que le savant professeur Rondani ait, successivement, récusé, puis adopté, les genres *Chrysomyia* (ses *Microcrhysa*) et *Pollenia* (Robineau-Desvoidy), je n'entrevois pas de raisons pour modifier présentement les observations inscrites en tête de mon travail précédent sur le genre *Somomya* (*Mya, olim,* (Rondani). Toutefois, à cause du nombre considé-

(1) Voir pour la 1re partie : n° I, Annales 1874, p. 107 ; n° II, p. 116 ; 2e partie, n° III, p. 235 ; 3e partie, n° IV, p. 454 ; 4e partie, n° V, Annales 1875, p. 237, et 5e partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483 ; 6e partie, n° VIII, Annales 1876, p. 300 ; 7e partie, n° IX, Annales 1877, p. 35.

rable d'espèces, européennes ou exotiques, qu'il renferme, je crois qu'il serait utile d'y introduire plusieurs subdivisions *anonymes*, répondant, autant que possible, aux genres *Calliphora, Melinda, Mufetia, Lucilia* et *Chrysomyia* (Rob.-Desv.). En conséquence, pour faciliter des déterminations toujours fort laborieuses, je proposerai le tableau synoptique que voici :

1. Face et tibias postérieurs assez densément et longuement pileux ou ciligères ; épistome assez saillant ; abdomen notablement pileux et sétigère	2.
— Id., id. nus ou médiocrement pileux ou ciligères ; épistome peu ou point saillant ; abdomen nu ou brièvement villeux.........................	3.
2. Ailes, 5ᵉ nervure longitudinale concave après le coude....................................	Section *Calliphora*.
— Id. droite après le coude......................	Sect. *Melinda*.
3. Chète antennal très-brièvement villeux ; face nue.	Sect. *Mufetia*.
— Id. plumeux ; face nue, ou brièvement ciligère..	4.
4. Face brièvement ciligère ; épistome un peu saillant..	Sect. *Lucilia*.
— Id. non ciligère ; épistome non saillant.........	Sect. *Chrysomyia*. (Alias *Microchrysa* Rond.)

Espèces nouvelles.

22. SOMOMYA NITENS, ♂ (*Calliphora ?* Rob.-Desv.). — Long. 9 mill.

Thorace-cæruleo obscurè, griseo quadrivittato, abdomine viridi metal-

[redacted]

tica. Ant. segmento tertio secundo quadrilongiore, chæto apice nudo; facie ciligerâ, epistomate parum proeminente; fronte angustâ; cicatrice subhumerali nigrâ; tibiis parce spinosis; alarum venis, 5ª angulatim, acute, flexâ, postea valde concavâ et deinde rectâ, 2ª transversali, bis flexâ; antennis palpisque nigris, vertice nigro, fronte et facie albido flavo pallido, genis fuscis; calyptris albis subtus fuscis et albo limbatis; alis, basi et extrinsecus, pallide fuscis. Pedibus fuscanis.

Thorax d'un bleu obscur, quatre bandes grisâtres; abdomen d'un vert brillant, à reflets bleus. Antennes, 3ᵉ article environ quadruple du 2ᵉ. Chète nu à l'extrémité; front étroit, face assez concave, ciligère; épistome assez saillant; cicatrice (1) sous-humérale noire; corps, abdomen, surtout vers son extrémité, couverts de poils et de courts macrochètes; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite concave, enfin à peu près droite, 2ᵉ transversale courbée en S; tibias postérieurs avec quelques macrochètes rares et courts. Antennes et palpes noirs; cuillerons, valve supérieure blanchâtre, inférieure noirâtre, à bords blancs; ailes presque hyalines, avec la base et le bord externe d'un testacé pâle; pieds d'un brun noirâtre foncé.

Colombia.

23. S. CASTANIPES, ♀ (G. *Calliphora* Rob.-Desv.). — Long. 10 mill.

C. nigribasis *Macquarti simillima. Viridi cærulescente. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; facie satis dense setigerâ; epistomate proeminente; corpore toto piloso vel setigero; cicatrice subhumerali nigrâ, chæto apice nudo; alarum venis, 5ª, post cubito acuto, valde concavâ, 2ª transversali, valde biflexâ; antennis palpis frontque nigris, vittâ frontali fuscâ; facie nigrâ, parum albido micante, genis nigris; thorace cæruleo, obscure griseo quadrivittato; abdomine viridi; calyptris fuscis, albo limbatis; alis cinereis, basi obscurioribus; pedibus fulvo obscuro, tibiis posticis valde spinosis et pilosis.*

(1) Par *cicatrice*, on entend le grand stigmate prothoracique.

D'un bleu brillant, munie de soies et de poils noirs disséminés. Antennes, 3e article quadruple du 2e; face concave, assez longuement et densément ciligère; épistome assez saillant; cicatrice sous-humérale noire; chète nu à l'extrémité; ailes, 5e nervure longitudinale formant un coude proéminent, aigu, ensuite très-concave, 2e transversale fortement courbée en S. Antennes et palpes noirs; front noir, bande d'un brun foncé teinté de fauve, joues et face noires, cette dernière avec quelques reflets blanchâtres sur les côtés; thorax d'un bleu foncé, avec quatre bandes de reflets blancs, peu distincts, en avant; abdomen d'un brun verdâtre, à reflets d'un bleu violacé; cuillerons noirâtres, valve intérieure bordée de blanc; ailes un peu grisâtres, à base brunâtre; pieds entièrement d'un brun rougeâtre, tibias postérieurs munis de nombreux macrochètes inégaux.

Quito.

24. S. CALOGASTER, ♀ (G. *Calliphora* Rob.-Desv.). — Long. 12 mill.

Thorace obscure cæruleo, griseo quadrivittato, obdomine cæruleo. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; facie setigerâ, epistomate proeminente; chæto apice nudo; cicatrice subhumerali griseâ; corpore toto parce piloso et setigero; alarum venis, 5a acute cubitatà, deinde concavâ, 2a transversali bis valde flexâ; antennis palpisque nigris; fronte, facie genisque cinereis; calyptris fuscis, subtus albo limbatis; alis pallide cinereis; pedibus nigris; tibiis posticis valde spinosis et pilosis.

Thorax d'un bleu noirâtre, avec quatre bandes grises; abdomen d'un bleu violacé. Corps généralement muni de poils et de macrochètes disséminés; antennes, 3e article quadruple du 2e, chète nu à l'extrémité; face concave, ciligère; épistome assez saillant; cicatrice sous-humérale d'un gris obscur; ailes, 5e nervure longitudinale coudée à angle aigu fortement prononcé, ensuite concave, et puis, à peu près droite, 2e transversale fortement courbée en S; tibias postérieurs munis de macrochètes mêlés de poils courts; antennes et palpes noirs, toute la tête, le front, la face, d'un gris sale; cuillerons noirâtres, valve inférieure bordée de blanc; ailes un peu grisâtres, surtout à la base; pieds entièrement d'un noir opaque.

La Plata.

[redacted]

25. S. nigrina, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 7 mill.

Nigro cæruleo. Ant., segmento tertio secundo circiter trilongiore ; facie breviter ciligerâ ; cicatrice subhumerali obscure testaceâ ; alarum venis, 5ª longitudin. recte cubitatâ, deinde concavâ, 2ª transversali biflexâ ; ant. fulvis, segmento 3° supernè fusco marginato ; palpis fulvis ; vertice nigro nitido, fronte latâ, nigrâ ; facie totâ nigrâ ; calyptris subalbis ; alis pallide cinereis ; pedibus nigris.

D'un bleu foncé, luisant. Antennes, 3ᵉ article environ triple du 2ᵉ ; face brièvement ciligère ; cicatrice sous-humérale d'un testacé grisâtre ; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite notablement concave, 2ᵉ transversale fortement courbée en S ; antennes fauves, 3ᵉ article largement bordé de brun en dessus ; palpes fauves ; vertex d'un noir un peu luisant, front large, entièrement d'un noir opaque ; face et joues noires, quelques légers reflets grisâtres sur les côtés ; cuillerons blanchâtres ; ailes d'un gris très-pâles ; pieds noirs.

Illinois.

26. S. pallidibasis, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 8 mill.

Violaceo metallico, abdomine basi pallido. Ant., segmento tertio secundo circiter quintuplo ; facie breviter ciligerâ ; cicatrice subhumerali fuscâ ; alarum venis, 5ª longitudinali, recte cubitatâ, deinde subrectâ, 2ª transversali leniter biflexâ ; ant. fuscis, basi fulvis ; palpis fulvis ; vertice obscure cærulescente, fronte griseâ, vittâ, latâ, castaneâ ; facie obscure testaceâ, genis parum infuscatis ; dorso thoracis parum nitente ; abdomine basi testaceo pallido parum pellucido ; calyptris fuscis ; alis fere hyalinis, basi parum infuscatis ; pedibus castaneis.

D'un violet brillant, base de l'abdomen d'un testacé pâle, un peu translucide. Antennes, 3ᵉ article environ quintuple du 2ᵉ ; face assez brièvement ciligère ; cicatrice sous-humérale noirâtre ; ailes, 5ᵉ nervure longitu-

dinale coudée à angle droit, ensuite presque droite, 2ᵉ transversale légèrement courbée en S; antennes brunes, à base fauve; palpes fauves; vertex d'un bleuâtre obscur, front gris, bande, large, roussâtre; face d'un testacé obscur, joues brunâtres; thorax beaucoup moins brillant que l'abdomen, ce dernier, à sa base, principalement en dessous, d'un testacé pâle; cuillerons brunâtres; ailes grisâtres, à base un peu brunâtre; pieds d'un fauve noirâtre; cuisses plus foncées.

Mexicus.

27. S. MUTABILIS, ♂, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 5 ou 7 mill.

Viridi metallico, plus minusve cærulescente. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; facie breviter ciligerâ; cicatrice subhumerali nigrâ; alarum venis, 5ᵃ longitud. recte cubitatâ, deinde subrectâ, 2ᵃ transvers. biflexâ; ant. fuscis, basi obscure fulvis; palpis testaceis, vertice nigro cæruleo, ♂; utrinque cærulescente et vittâ castaneâ, ♀; facie sordide albidâ, inferne testaceâ, genis fuscis; abdominis segmento primo nigro; calyptris pallide testaceis, ♂, albis, ♀; alis subhyalinis, femoribus fuscis, tibiis castaneis.

D'un vert cuivreux, plus ou moins bleuâtre, surtout au thorax. Antennes, 3ᵉ article au moins quadruple du 2ᵉ; face brièvement ciligère; cicatrice sous-humérale noire; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit assez ouvert, ensuite légèrement concave, 2ᵉ transversale légèrement ondulée; antennes brunes, avec la base un peu fauve; palpes testacés; vertex (♂) d'un noir bleuâtre obscur, (♀), de chaque côté, d'un bleu foncé et bande frontale brune; face blanchâtre, testacée vers le bas, joues brunâtres; cuillerons d'un blanc testacé (♂), presque blancs (♀); abdomen, 1ᵉʳ segment noir; ailes presque hyalines; cuisses noirâtres, tibias brunâtres.

Mexicus.

[redacted]

28. S. flavicena, ♀ (G. *Lucilia ?* Rob.-Desv.). — Long. 8 mill.

Caeruleo obscuro. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore ; facie breviter et parce setigerâ ; cicatrice subhumerali pallide testaceâ ; alarum venis, 5ª longitudinali recte cubitatâ, deinde concavâ, 2ª transvers. biflexâ ; antennis castaneis, basi fulvis ; palpis testaceis ; vertice nigro parum nitido ; vittâ frontali fulvo obscuro ; fronte et facie pallide testaceis, subtus genisque fulvis ; calyptris pallide testaceis ; alis subhyalinis ; femoribus fuscis, tibiis obscure fulvis.

D'un bleu métallique obscur. Antennes, 3ᵉ article à peu près quadruple du 2ᵉ ; face brièvement ciligère, les cils assez rares ; cicatrice sous-humérale blanchâtre ; épistome non saillant ; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite notablement concave, 2ᵉ transversale assez fortement courbée en S ; antennes brunes, 2ᵉ et 3ᵉ articles fauves ; palpes testacés ; vertex noir un peu luisant, bande frontale d'un brun rougeâtre ; front, haut de la face, d'un testacé pâle, le bas et les joues fauves ; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre ; ailes presque hyalines, avec la base un peu brunâtre ; pieds d'un fauve obscur, cuisses brunes.

Mexicus.

29. S. callipes, ♂ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 10 mill.

Nigro aeneo, pedibus nigro fulvoque pictis. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore ; facie breviter ciligerâ ; cicatrice subhumerali fere albidâ ; alarum venis, 5ª longitudinali, recte cubitatâ, deinde concavâ, 2ª transversali biflexâ ; ant. fuscis, basi parum fulvis ; palpis testaceis ; vertice nigro, fronte fuscâ, facie pallide flavâ ; thorace scutelloque aeneo nigro ; abdomine aeneo caeruleo obscuro ; calyptris fuscis albido marginatis ; alis subhyalinis, basi castaneis ; pedibus fulvis, femoribus, basi et apice, tarsis fuscis, femoribus anterioribus late fuscis.

D'un cuivreux noirâtre, pieds fauves et bruns. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ ; face brièvement ciligère ; cicatrice sous-humérale presque blanche ; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite concave, 2ᵉ transversale courbée en S ; antennes brunes, extrémité du 2ᵉ article et base du 3ᵉ fauves ; palpes testacés ; vertex noir, front noir, face d'un fauve pâle ; thorax noirâtre, avec des bandes obscures peu distinctes ; écusson d'un bronzé foncé ; abdomen bronzé, à reflets bleus, incisions et ligne dorsale noirâtres ; cuillerons bruns, à bords blancs ; ailes presque hyalines, à base brunâtre ; pieds fauves, cuisses antérieures, sauf en dessous à l'extrémité, brunes, les autres brunes à la base, ainsi que les genoux et les tarses.

Mexicus.

30. S. PUEBLENSIS, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 8 mill.

Æneo viridi. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore ; facie breviter ciligerâ ; cicatrice subhumerali fuscâ ; alarum venis, 5ᵃ longitud. recte angulatim cubitatâ, deinde vix concavâ, 2ᵃ transversali subrecta ; antennis palpisque fulvis ; vertice æneo, fronte cinereâ, vittâ nigrâ, facie pallide testaceâ, genis fuscis ; abdominis incisuris fuscis ; calyptris pallide fulvis ; alis pallide testaceis ; pedibus nigris, tibiis castaneis.

D'un vert cuivreux, incisions brunâtres. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ ; face brièvement ciligère ; cicatrice sous-humérale brune ; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite très-peu concave, 2ᵉ transversale presque droite ; antennes et palpes fauves ; vertex bronzé, front, haut de la face, d'un blanc jaunâtre, bande frontale noire, bas de la face d'un testacé fauve, joues brunâtres ; cuillerons d'un blanc testacé ; ailes un peu jaunâtres, surtout à la base ; pieds noirâtres, tibias d'un fauve obscur.

Mexicus.

[redacted]

• 31. S. FULVINOTA, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 10 mill.

Cæruleo metallico. Ant., segmento tertio secundo vix quadrilongiore; facie breviter ciligerâ; cicatrice subhumerali nigrâ; alarum venis, 5ª longitudinali angulatim recte cubitatâ, deinde concavâ, 2ª transversali biflexâ; ant. fulvis, segmento 3° extrinsecus fusco marginato; palpis testaceis; vertice nigro æneo obscuro, fronte pallide cinereâ, vittâ nigrâ, sublus apice fulvâ; facie pallide cinereâ, medianis, epistomate genisque pallide fulvis; abdominis incisuris hyacinthinis; calyptris fuscis; alis cinereis, basi obscurè fulvis; pedibus nigris.

D'un bleu foncé métallique, incisions abdominales d'un violet noirâtre. Antennes, 3° article à peine quadruple du 2°; face brièvement ciligère; cicatrice sous-humérale noire; 5° nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite concave, 2° transversale assez fortement courbée en S; antennes fauves, bord supérieur du 3° article brun; palpes testacés; vertex d'un bronzé obscur, front, haut de la face, d'un gris pâle, bande frontale noire, rougeâtre près des antennes, base de la face et joues d'un fauve pâle; cuillerons bruns; ailes un peu grisâtres, base d'un brun pâle; pieds noirs.

Mexicus.

32. S. ARGENTIFERA, ♂? (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 7 mill.

Ænescens, fronte genisque ejusdem coloris. Ant., segmento tertio secundo circiter trilongiore; facie breviter setigerâ; fronte satis latâ; cicatrice subhumerali nigrâ; alarum venis, longitudinali 5° obtuse angulatim flexâ, deinde rectâ, transversali 2ª parum biflexâ; antennis palpisque nigris, vittâ frontali angustâ, nigrâ; facie nigrâ, utrinque argenteâ; calyptris fulvis; alis subhyalinis; pedibus nigris.

D'un vert bronzé brillant. Antennes, 3° article environ triple du 2°;

face brièvement sétigère, front un peu élargi, d'un cuivreux brillant, ainsi que les joues, face noire, avec une large macule argentée de chaque côté; cicatrice sous-humérale noire; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale fléchie à angle droit, un peu obtus au sommet, ensuite droite, 2ᵉ transversale légèrement fléchie en S; antennes et palpes noirs; cuillerons fauves; ailes presque hyalines, légèrement testacées à la base; pieds noirs.

Mexicus.

33. S. AZTEQUINA, ♂, ♀ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.).—Long. 7 mill.

Ænescens obscurè hyacinthina. Ant., segmento tertio secundo trilongiore; facie haud ciligerâ; cicatrice subhumerali testaceâ; alarum venis, 5ª longitudinali recte cubitatâ, deinde valde concavâ, 2ª transversali valde biflexâ; palpis antennisque fulvis, segmento tertio, extrinsecus, fusco marginato; vertice nigro parum nitido, fronte griseâ, vittâ obscure fulvâ; facie testaceâ, genis fulvis; thorace obscure nigro vittato, abdominis incisuris cærulescentibus; calyptris testaceis, basi et margine fulvis; alis subhyalinis, basi parum infuscatis; pedibus nigris, femoribus, apice, tibiis tarsisque obscure fulvis.

D'un brun verdâtre à reflets violacés. Antennes, 3ᵉ article triple du 2ᵉ; face non ciligère; cicatrice sous-humérale testacée; 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite fortement concave, 2ᵉ transversale fortement courbée en S; palpes testacés; antennes fauves, 3ᵉ article bordé de brunâtre en dessus; vertex noir, un peu luisant, bande frontale d'un brun rougeâtre; front d'un gris jaunâtre; face testacée, joues fauves; thorax assez obscur, avec quelques bandes noirâtres, peu distinctes; incisions abdominales d'un bleu violacé; cuillerons blanchâtres, avec la base et les bords fauves; ailes presque hyalines, à base un peu brunâtre; cuisses noirâtres, le reste d'un brun rougeâtre.

Je considère comme un mâle de cette espèce un individu qui n'en diffère que par les cuillerons plus pâles et la nuance générale moins brillante.

Mexicus.

[redacted]

34. S. ORENOQUINA, ♂, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 7 mill.

Æneo cærulescente. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; cicatrice subhumerali nigrâ; facie breviter ciligerâ; alarum venis, 5ª recte cubitatâ, deinde rectâ, 2ª transversali obliquâ, subrectâ; antennis fulvo obscuro, basi pallidè fulvis; palpis fulvis; vertice nigro; fronte griseâ, vittâ castaneâ, subtus, apice, fulvâ; facie genisque testaceis; abdominis segmento primo nigro; calyptris albis; alis pallide cinereis; pedibus fuscis.

D'un bleu métallique. Antennes, 3ᵉ article au moins quadruple du 2ᵉ; face brièvement ciligère; cicatrice sous-humérale noire; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, ensuite oblique et presque droite, 2ᵉ transversale à peu près droite; antennes, 3ᵉ article d'un fauve brunâtre, à base fauve; palpes fauves; vertex noir, front grisâtre (♀), bande frontale brune, un peu de fauve au-dessus de la base des antennes; face fauve, joues (♂) avec de très-légers reflets brunâtres; abdomen, 1ᵉʳ segment noir; cuillerons blancs; ailes d'un gris très-pâle; pieds bruns.

Brazil.

35. S. GRATIOSA, ♂ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 6 mill.

S. mutabili, *nobis, simillima, sed differt: colore magis cærulescente; antennis pallidioribus, calyptris magis testaceis, alarum venâ 5ª, cubito, apice, parum obtuso, post cubitum, parum concavâ; nec non identica,* ♂ S. argentina? *nobis.*

Semblable à ma *S. mutabilis,* si ce n'est: coloration bleu métallique plus foncé, antennes un peu moins brunâtres, cuillerons un peu plus fauves, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit, légèrement obtus au sommet, ensuite un peu plus concave.

Peut-être n'est-ce qu'une simple variété due à la différence de patrie? Peut-être encore n'est-ce que le sexe mâle de ma *S. argentina?*

Buenos-Ayres.

36. S. ARGENTINA, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 7 mill.

Cæruleo nitido. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; facie breviter ciligerâ; cicatrice subhumerali nigrâ; alarum venis, 5ª recte angulatim cubitatâ, deinde satis concavâ, 2ª transversali, parum bis flexâ; antennis fulvis, segmento 3° castaneo extrinsecus marginato; palpis fulvis; vertice æneescente; fronte griseâ, vittâ castaneâ, apice subtus fulvâ; facie albidâ, epistomate fulvo, genis testaceis et parum infuscatis; abdominis segmento 1° nigro cæruleo; calyptris albidis; alis pallide cinereis; pedibus fuscis.

Entièrement d'un beau bleu métallique. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ; face brièvement ciligère; cicatrice sous-humérale noire; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit très-légèrement obtus au sommet, ensuite un peu concave, 2ᵉ transversale légèrement courbée en S; antennes fauves, 3ᵉ article bordé de brun en dessus; palpes fauves; vertex bronzé, front blanchâtre, bande brune, avec un peu de fauve au-dessus des antennes; face testacée, à reflets blancs, épistome et joues fauvès, ces dernières à reflets brunâtres; 1ᵉʳ segment abdominal d'un noir bleuâtre; cuillerons blancs; ailes presque hyalines; pieds d'un brun foncé.

Peut-être la femelle de ma *S. gratiosa?*

Buenos-Ayres.

37. S. JAPONICA, ♀ (G. *Lucilia* Rob.-Desv.). — Long. 10 mill.

L. Cæsari *simillima; differt, colore magis cærulescente; fronte magis griseâ; alarum venis longitudinalibus, 4ª et 5ª ad apicem magis flexuosis, 5ª, post cubitum, magis concavâ, inde cubitum magis acutum videtur; calyptris albido testaceo.*

Semblable à la *Lucilia Cæsari* vulgaire, mais la face presque nue

[redacted]

comme une *Chrysomyia ?* D'un bleu foncé; front et bande frontale grisâtres; ailes, la 4e nervure longitudinale plus concave en dehors, vers son extrémité, la 5e plus concave après le coude, par conséquent, ce dernier est plus saillant et plus aigu; cuillerons d'un blanc testacé.

Japon.

38. S. Jeddensis, ♀ (G. *Lucilia ?* Rob.-Desv.). — Long. 12 mill.

Luciliæ Cæsari *simillima, sed major; facie griseo nigro, epistomate fulvo, calyptris sordide albis; alis parum basi et ad costam flavescentibus.*

Semblable à la *L. Cæsar* vulgaire, mais de taille notablement plus grande, la face d'un noir grisâtre, épistome fauve; ailes un peu jaunâtres, surtout à la base et le long du bord externe.

Japon.

—

Plusieurs spécimens mâles et femelles de la *S. marginalis* (*Musca* id. Wiedm., genre *Chrysomyia* Rob.-Desv., *Lucilia* id. Macq.), du Sénégal, présentent *une taille si réduite* que, malgré leur complète ressemblance avec des spécimens provenant de la même localité, je serais assez porté à les considérer comme une espèce plutôt que comme une simple variété.

39. S. amazona, ♂ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.). — Long. 6 mill.

Cupreo cærulescente, apice violacea. Ant., segmento tertio secundo vix quadrilongiore; cicatrice subhumerali nigrâ; alarum venis, 5a acute cubitatâ, deinde leniter concavâ, 2a transversali fere rectâ; facie haud ciligerâ; ant. testaceis, segmento 3o supernè fusco limbato; palpis testa-

ceis ; fronte nigrâ ; facie albido testaceo, genis fuscis ; abdomine apice hyacinthino ; calyptris pallide testaceis ; alis fere hyalinis basi parum infuscatis ; pedibus ?

D'un cuivreux bleuâtre passant au violet. Antennes, 3e article presque quadruple du 2e ; face non sétigère ; cicatrice sous-humérale noire ; ailes, 5e nervure longitudinale coudée à angle aigu, ensuite un peu concave, 2e transversale presque droite ; antennes et palpes testacés, 3e article des premières bordé de brun au bord supérieur ; front noir ; face d'un blanc testacé, joues noirâtres ; abdomen bleuâtre, avec l'extrémité violacée ; cuillerons d'un blanc légèrement testacé ; ailes presque hyalines, à base brunâtre, ainsi que la première nervure transversale et l'extrémité des premières et deuxièmes longitudinales ; pieds ? *manquent.*

Brazil.

40. S. PUNCTIFERA, ♀ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.). — Long. 7 mill.

Cæruleo violaceo nitido. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore ; facie haud ciligerâ ; cicatrice subhumerali testaceâ ; alarum venis, 5a longitudinali subacute cubitatâ, deinde valde concavâ, 2a transversali parum sinuatâ ; antennis palpisque obscure fuscis ; fronte nigrâ, vertice, utrinque, cæruleo ; facie cinereâ ; calyptris albis ; alis fere hyalinis, basi maculâ diffusâ, puncto apicali venæ primæ, fuscis ; pedibus castaneis.

D'un bleu violet brillant, incisions de l'abdomen plus foncées. Antennes, 3e article quadruple du 2e ; cicatrice sous-humérale testacée ; face non ciligère ; épistome à peu près plan ; ailes, 5e nervure longitudinale coudée suivant un angle assez aigu, ensuite fortement concave, 2e transversale peu sinueuse ; antennes et palpes bruns ; bande frontale noire, vertex d'un bleu foncé de chaque côté, face noirâtre, à duvet gris ; cuillerons blancs ; pieds d'un brun pâle ; ailes presque hyalines, avec un peu de brunâtre vers la base et un point, de même couleur, à l'extrémité de la première nervure longitudinale.

Natal.

[redacted]

41. S. Pfefferi, ♀ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.). — Long. 9 mill.

Hyacinthino obscuro. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; facie haud ciligerâ, epistomate vix prominente ; cicatrice subhumerali fuscâ ; alarum venis, 5ᵃ longitudinali acute cubitatâ, deinde valde concavâ, 2ᵃ transversali parum biflexâ; antennis palpisque testaceis ; fronte fusco nigro ; facie testaceâ ; calyptris pallide testaceis ; alis subhyalinis ; pedibus nigris.

D'un bleu violet obscur. Antennes, 3ᵉ article quadruple du 2ᵉ ; face non sétigère, épistome à peine saillant ; cicatrice sous-humérale brunâtre ; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle aigu, ensuite fortement concave, 2ᵉ transversale un peu courbée en S. Antennes et palpes testacés, troisième article des premières un peu brunâtre ; front d'un noir brunâtre ; face testacée ; cuillerons un peu jaunâtres ; ailes presque hyalines ; pieds noirâtres.

Rapporté de l'Ile-de-France par la célèbre Mᵐᵉ Ida Pfeffer.

42. S. saffranea, ♂, ♀ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.). — Long. 9 mill.

Æneo obscuro, facie fulvâ. Ant., segmento tertio secundo circiter quintuplo ; facie haud ciligerâ ; cicatrice subhumerali testaceâ ; alarum venis, 5ᵃ longitudinali recte cubitatâ, deinde concavâ, 2ᵃ transversali parum biflexâ ; antennis palpisque fulvis ; fronte nigrâ, ♂, ♀ ; facie fulvâ ; calyptris sordide testaceis ; alis subhyalinis, basi parum infuscatis ; pedibus nigris ; abdominis incisuris obscure cæruleis.

D'un bronzé bleuâtre, incisions abdominales d'un bleu noirâtre. Antennes, 3ᵉ article environ quintuple du 2ᵉ face non ciligère ; cicatrice sous-humérale testacée ; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle droit un peu arrondi au sommet, ensuite concave, enfin, droite, 2ᵉ transversale légèrement *biflexueuse*. Antennes et palpes d'un fauve rougeâtre ;

front noir; bande frontale d'un noir opaque, parfois un peu de rougeâtre au-dessus des antennes; face d'un fauve rougeâtre, à duvet doré; suture thoracique très-marquée; quelques reflets grisâtres en avant; cuillerons d'un testacé obscur, principalement la valve supérieure; ailes un peu grisâtres, brunâtres à la base; pieds noirs.

Australie.

43. S. PALLIFRONS, ♂, ♀ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.). — Long. 8 mill.

Cupreo aurato. Ant., segmento tertio secundo vix quadrilongiore; facie haud ciligerâ; cicatrice subhumerali testaceâ; alarum venis, 5ª longitudinali acute cubitatâ, deinde valde concavâ, 2ª transversali valde biflexâ; antennis fuscis, basi testaceis; fronte cinereâ, vittâ fuscâ; facie cinereâ; abdominis incisuris nigris; calyptris sordide albidis; alis fere hyalinis; pedibus nigris.

D'un cuivreux doré à reflets rougeâtres. Antennes, 3ᵉ article à peine quadruple du 2ᵉ; face non ciligère; cicatrice sous-humérale testacée; ailes, 5ᵉ nervure longitudinale coudée à angle subaigu, ensuite fortement concave, 2ᵉ transversale fortement courbée en S; antennes brunâtres, à base testacée; palpes testacés; face et front gris, bande frontale noirâtre; incisions de l'abdomen noirâtres; cuillerons d'un blanc sale; ailes presque hyalines, un peu grises à la base; pieds noirs.

Australia.

44. S. MELANIFERA, ♀ (G. *Chrysomyia* Rob.-Desv.). — Long. 9 mill.

Luciliæ Tasmanensis *Macquarti vicina. Cupreo viridi. Ant., segmento tertio secundo quadrilongiore; facie haud ciligerâ; cicatrice subhumerali testaceâ. Alarum venis,* 5ª *fere acute cubitatâ, deinde valde concavâ,* 2ª *transversali valde biflexâ; ant. nigro fusco, basi obscure fulvis; palpis testaceis; vertice nigro nitente, fronte cinereo nigro, vittâ obscure castaneâ,*

[redacted]

vel nigrâ; facie testaceo fulvo, superne nigrâ, cinereo tessellatâ; abdominis incisuris cæruleo obscuro; calyptris albidis; alis fere hyalinis; pedibus nigris.

Voisine de la *Lucilia Tasmanensis* (Macq.). D'un cuivreux verdâtre, à reflets rougeâtres. Antennes, 3e article environ quadruple du 2e; face non ciligère; cicatrice sous-humérale testacée; ailes, 5e nervure longitudinale coudée sous un angle assez aigu, ensuite fortement concave, 2e transversale notablement onduleuse. Antennes brunes, 2e article rougeâtre; palpes testacés; vertex d'un noir assez luisant, front d'un gris noirâtre, bande brunâtre ou noirâtre, un peu rougeâtre en bas; face d'un gris noirâtre, fauve en bas, partout couverte, ainsi que le front, d'un duvet grisâtre; incisions abdominales d'un bleu noirâtre; suture transversale du thorax très-marquée; cuillerons blancs; ailes presque hyalines; pieds noirs.

Australia.

Tous ces insectes font partie de ma collection. — J. B.

XI.

Notes et mélanges diptérologiques

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

Le genre *Ochromyia* (Macq., voyez *Suites à Buffon*) n'est point homogène, assurément ! Je crois donc opportun de lui enlever certaines espèces qui appartiennent au genre *Phumosia* (Rob.-Desv., *Myodaires*), et, parmi elles, voici du moins celles que j'ai pu étudier d'après les *types* de ma collection, nommés de la main de Macquart : *O. fasciata, senegalensis, lateralis.*

L'*O. incisuralis* me paraît appartenir au genre *Somomyia* Rond. (*Chrysomyia* Rob.-Desv.).

L'*O. nudistylum* n'appartient certainement pas au groupe des *Muscidæ*, ainsi que le démontrent : l'appendice distinct dont est pourvu le coude formé par la 5e nervure longitudinale, les longs et nombreux macrochètes dont sa face est munie, les macrochètes insérés sur les 3e, 4e et 5e segments abdominaux, l'épaississement notable et la *complète nudité* du chète antennal.

La *Bengalia depressa* (Walker) est encore une véritable *Phumosia*, comme aussi les, *Somomya subtranslucida* (Bertholoni), *Pollenia cristaloides* (Walker), enfin, ma *Somomya rubiginosa.*

La *Curtonevra analis* (Macq.) est une *Graphomyia* (V. Rob.-Desv., *Myodaires*);

[redacted]

La *Curtonevra cyanea* (Macq.) est une *Dasyphora* (V. Rob.-Desv., loc. cit.), ainsi que l'indiquent, les macrochètes dont sont armés les tibias intermédiaires, les yeux velus (♂ et ♀).

Mon genre *Sarconesia* doit certainement disparaître de la nomenclature et rentrer dans l'ancien genre *Cynomyia* (Rob.-Desv., *Myodaires*), dont il ne paraît pas différer.

Je dois avouer que je n'ai pu, jusqu'à présent, distinguer d'une façon suffisamment claire les différences organiques d'après lesquelles nombre d'auteurs ont maintenu les anciennes divisions : *Tachinaires, Dexiaires, Phasiennes, Ocyptères, Sarcophages* et *Muscides* : aussi ai-je essayé, à mon tour, de trouver un moyen pour arriver à les délimiter plus rigoureusement ? Je donne ici le tableau synoptique dont je me suis servi utilement et que je propose à mes confrères en diptérologie ; il est presque identique à celui de Rondani (*Prodrom.*, vol. I).

1. Chète antennal *plus* ou *moins* villeux, dans le *premier* cas, ou bien la 5ᵉ nervure longitudinale alaire est munie d'un appendice au coude, ou bien le 2ᵉ segment abdominal est pourvu de macrochètes dorsaux; face non carénée.......... *Syphones, Tachinaires, Phasiennes.*

2. Id. *plus* ou *moins* villeux, dans le *deuxième* cas, ou bien, le coude est muni d'un appendice, ou bien, le 2ᵉ segment abdominal est pourvu de macrochètes; face avec ou sans carène....................... 3.

3. Face carénée................................. *Dexies.*

— Id. non carénée.............................. 4.

4. Coude de la 5ᵉ nervure longitudinale pourvu d'un appendice distinct.............................. *Sarcophages.*

— Id. sans appendice.............................. *Muscies.*

La division établie par M. Rondani entre ses ***Muscinæ*** et ses ***Stomoxinæ*** ne me semble pas utilement introduite ? En outre, l'absence plus ou moins notable de villosités à la partie inférieure du chète antennal ne me paraît pas un caractère assez important ; la longueur et la consistance de la trompe ne donne pas non plus un criterium bien appréciable ni bien rationnel.

Le genre *Cynomyia* (Rob.-Desv., *Myodaires*), dont les représentants ont un chète antennal très-villeux, le coude de la 5[e] nervure longitudinale dénué d'appendice, la face non carénée, le 2[e] segment abdominal dépourvu de macrochètes, me paraît devoir rentrer dans la section des ***Muscies vraies***, malgré l'opinion du savant Rondani ; sa place provisoire serait tout auprès des *Calliphores*, dont les séparent à peine, la longueur relative du 3[e] article antennal et la conformation, souvent peu appréciable, des organes sexuels ♂.



[redacted]

RECHERCHES SUR LES ORGANES COPULATEURS

ET SUR LES

Fonctions génitales dans le genre DYTISCUS

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

(Séance du 14 Février 1877.)

Dans les Annales de 1875 (1) j'ai décrit la ponte des *Dytiscus*; aujourd'hui je vais exposer le résultat de nombreuses observations que j'ai faites depuis quelques années sur l'accouplement et la copulation chez ces insectes, fonctions extrêmement curieuses qui sont restées très-peu connues jusqu'ici. Mais il est nécessaire, avant d'entamer ce chapitre purement physiologique, de connaître les organes qui concourent à ce but dans les deux sexes, sans quoi il serait impossible de comprendre les rapports intimes qui existent entre eux pendant la copulation. Laissant à peu près complétement de côté les organes génitaux internes, c'est-à-dire les ovaires, les testicules, etc., je vais donc étudier successivement les organes copulateurs de la femelle et ceux du mâle, puis l'accouplement et la copulation chez les *Dytiscus*; enfin je terminerai par quelques remarques sur les *Cybister*.

Comme je l'ai dit dans le mémoire cité, il y a huit segments abdominaux bien visibles en dessus : le premier est dépourvu de portion ventrale, parce qu'il est recouvert complètement par les hanches postérieures. Les organes génitaux sont contenus entre les deux portions dorsale et ventrale du huitième segment; la portion dorsale ou *pygidium* est demi-circulaire et sert à l'introduction de l'air sous les élytres; la

(1) Voir la planche 4, 2e trimestre des *Annales de* 1875, et la description, même trimestre, page 201 : *Observations sur la ponte du Dytiscus marginalis.*

portion sternale, entièrement partagée en deux lobes mobiles par une scissure, est cachée par la portion ventrale et demi-circulaire du septième segment qui termine l'abdomen en dessous. (Fig. 6.)

FEMELLE. — J'ai déjà décrit et figuré l'armure génitale femelle (1); aussi vais-je seulement en rappeler ici les différentes pièces. Elle se compose de l'*oviducte*, de l'*oviscapte* ou *tarière* et des deux *tiges latérales*.

L'*oviducte* est un tube qui fait suite aux ovaires composés de deux faisceaux d'un grand nombre de tubes.

L'*oviscapte*, dont la forme varie fort peu suivant les diverses espèces de *Dytiscus*, est formé par la réunion des deux *lames* cornées très-dures, présentant deux courbures en sens inverse, dont la plus considérable, celle de la base, a sa concavité tournée en haut ; ces deux lames, larges à la base, se terminent en pointe et sont aplaties verticalement de manière à présenter une face interne et une face externe, un bord supérieur et un bord inférieur. La première courbure existe également sur les deux bords ; la seconde, au contraire, n'est bien sensible que sur le bord supérieur qui se rapproche du bord inférieur à peu près rectiligne dans les deux derniers tiers de sa longueur. Les bords supérieurs des deux lames sont soudés entre eux dans toute leur longueur, sauf à la pointe ; les deux bords inférieurs sont libres et peuvent s'écarter de 1 millimètre, de sorte que l'oviscapte représente une gouttière dont la gorge très-aiguë loge l'*oviducte*.

Celui-ci présente un aspect fort différent, soit qu'on le considère pendant le repos ou pendant l'activité. Dans l'activité il est cylindrique et peut faire saillie d'une quantité égale à la longueur de la tarière; pendant le repos il s'invagine en lui-même, comme un tentacule de Limaçon, et s'aplatit complétement entre les deux lames dont les bords inférieurs se juxtaposent pour former une arme tranchante. L'oviducte présente de chaque côté de la face inférieure une petite pièce cornée allongée, s'articulant avec la face interne des lames et servant à lui donner plus de rigidité.

Les *tiges latérales*, aplaties et étroites, s'articulent avec la face externe des lames de l'oviscapte, près de l'angle inférieur de la base, et présentent deux courbures analogues à celles de la tarière, mais en sens contraire ; elles se dirigent de bas en haut, se contournant sur elles-mêmes au milieu

(1) Voir la note de la page précédente.

[redacted]

de la seconde courbure et viennent se confondre en se soudant intimement au-dessus de l'anus, auquel elles forment ainsi une voûte aplatie et solide. Les bords postérieurs de ces tiges sont réunis par une membrane musculeuse qui préside aux mouvements de flexion de l'oviscapte, tandis que les mouvements d'extension sont déterminés par des fibres musculaires venus de divers points, surtout du bord antérieur des tiges, pour s'insérer sur l'angle inférieur de la base de la tarière. L'action combinée de ces deux muscles antagonistes, jointe à la contraction péristaltique des fibres circulaires de l'oviducte, détermine la progression de l'œuf dans ce canal pendant la ponte.

Pendant le repos, l'oviscapte se fléchit sur les deux tiges latérales entre lesquelles il vient se placer, son bord inférieur répondant à la scissure qui sépare les deux lobes ventraux du dernier segment. Pendant l'activité les deux tiges latérales, écartant les deux lobes, se redressent, décrivant un arc de cercle autour de l'extrémité superieure comme centre, tandis que l'oviscapte décrit un autre arc de cercle en sens inverse autour de son articulation avec les tiges; il en résulte une élongation de ces deux organes qui tendent à se mettre sur le prolongement l'un de l'autre, sans cependant cesser de former un angle, même dans la plus grande extension.

Male. — Les organes mâles ont été décrits, mais très-incomplétement, par Ormancey, qui donne à leur ensemble le nom d'*étui pénial*. Les *testicules* sont au nombre de deux : ce sont deux tubes en cœcum plusieurs fois enroulés sur eux-mêmes, d'une longueur de 3 à 4 centimètres, qui viennent se réunir pour former un *canal éjaculateur* unique, lequel, après un trajet de quelques millimètres, traverse l'étui pénial pour se terminer dans l'*armure*. Au niveau de leur réunion viennent également s'aboucher deux autres tubes d'environ 1 centimètre de long et d'un calibre deux fois moindre, qui, vu leur exiguïté, ne peuvent pas servir de réservoir au sperme sécrété, mais qui probablement sécrètent un liquide accessoire, comme fait, par exemple, la prostate chez les Mammifères.

Le *pédoncule* est constitué par trois tiges cornées; la plus importante est étroite, un peu contournée sur elle-même et courbée en forme de demi-ellipse dont la concavité regarde en arrière. Au milieu de la concavité s'articule horizontalement une lame également cornée, assez large,

spatuliforme et un peu creusée en gouttière. Il existe enfin une troisième lame fort étroite et longue qui se termine par une extrémité dilatée en spatule losangique au-dessus de la base des valves. Ces trois pièces, très-mobiles et reliées par des membranes, forment un tube irrégulier qui est traversé par le canal éjaculateur et qui reçoit pendant le repos la base des *valves* et de l'*armure*.

Les *valves* (fig. 7) sont deux tiges aplaties verticalement, arquées, surtout à la base, en quart de cercle, à concavité regardant en bas et en avant, un peu élargies à la base, émoussées et presque membraneuses à l'extrémité, garnies, dans la dernière moitié du bord concave, de longues soies assez raides et dressées. Ces deux valves, articulées entre elles à la base, divergent ensuite et sont réunies et limitées dans leur écartement par une épaisse membrane transversale et triangulaire dont le bord libre est profondément bilobé par une échancrure en forme d'angle rentrant; cette membrane musculeuse présente des fibres obliques d'arrière en avant et de dehors en dedans, fibres insérées en dehors à la face interne et au bord convexe des valves et en dedans sur un raphé médian. A la base, un grand nombre de fibres viennent s'insérer sur l'armure et contribuent ainsi à renforcer les parois du canal éjaculateur.

L'*armure* ou *dard*, située en avant de la membrane des valves, est comprimée verticalement, fortement courbée en crochet à la base, puis à peine arquée dans le reste de la longueur et dans le même sens que les valves. Sa base est articulée en avant avec les bases des valves qui viennent elles-mêmes s'articuler entre elles au même point. Cette armure est une gouttière formée de deux lames soudées par leur bord antérieur ou concave qui est muni, un peu avant l'extrémité, d'une double série de soies raides et assez courtes; les bords libres ou postérieurs sont presque membraneux, mais avant leur terminaison ils se rejoignent et deviennent très-durs; puis l'armure, se rétrécissant un peu, se termine par un très-petit renflement émoussé. Le *canal éjaculateur* se trouve fermé en avant par la gorge de la gouttière; en arrière il est fermé d'abord par les fibres basilaires de la membrane qui unit les valves, puis par un *appendice* fort long, très-grêle, corné légèrement dans sa seconde moitié, réuni par deux membranes latérales et triangulaires très-lâches aux bords de l'armure dont il peut s'écarter à angle droit; une petite tige longitudinale ou *aile*, à sommet saillant, légèrement cornée, située dans l'épaisseur des membranes latérales près de leur insertion à l'armure, les soutient et con-

[redacted]

tribue à limiter l'ouverture du canal éjaculateur. Cette ouverture, irrégulière, quadrangulaire et infundibuliforme, est donc limitée en avant par la courbure de l'armure, en arrière par l'appendice grêle que je viens de décrire et qu'Ormancey appelle la *sonde*, sur les côtés par les membranes latérales soutenues et tendues par leurs ailes. On verra plus loin que cette énorme ouverture est nécessaire pour permettre à la masse spermatique coagulée de remplir la *poche copulatrice* et de se réfléchir ensuite en manière de calotte sur la face ventrale du septième segment abdominal de la femelle.

La figure 8 montre le dard isolé vu de profil, avec la sonde et la membrane latérale dans une certaine extension ; la figure 9 montre les mêmes organes vus de face, en arrière bien entendu, et dans une extension forcée.

Pendant le repos, les valves se rapprochent et enferment presque complétement l'armure, dont l'extrémité seule dépasse ; puis ces trois pièces exécutent ensemble un mouvement de rotation sur leur axe, de façon à devenir presque horizontales et à se superposer, la valve droite se trouvant en dessous et les extrémités à gauche, et enfin le tout vient se renfermer dans cette position entre l'anus et la portion ventrale bilobée du dernier segment abdominal. Pendant l'activité, les trois pièces, se retournant de façon à présenter la pointe en bas, sortent entre les deux lobes du segment dont je viens de parler.

Accouplement et Copulation. — Bien que les Dytisques s'accouplent toute l'année, les saisons ne sont cependant pas tout à fait indifférentes. C'est principalement à partir du milieu de septembre, c'est-à-dire au moment de l'éclosion des nymphes, que le rapprochement des sexes a lieu ; et cela n'a rien que de très-naturel, puisque le premier soin des insectes à l'état parfait est de se rechercher. Le temps de l'accouplement se continue ainsi pendant tout l'automne et même pendant l'hiver, malgré les froids qui couvrent les mares de glace ; au printemps, les couples deviennent déjà rares, et dans les mois de juin et juillet c'est tout à fait exceptionnel ; et il est probable qu'à cette dernière époque les fécondations, que je n'ai remarquées qu'en captivité, restent nulles, puisque la ponte n'a lieu ordinairement qu'en hiver et au printemps, suivant ce que j'ai toujours observé.

Contrairement à la plupart des autres insectes, les Dytisques peuvent

s'accoupler et pondre plusieurs fois dans leur vie, ce qui est juste, puisqu'ils vivent deux et trois ans. J'ai même vu dans un intervalle de peu de jours le même mâle s'accoupler avec plusieurs femelles successivement, sans pour cela cesser d'être aussi bien portant et aussi agile. Cette puissance génésique est vraiment remarquable, surtout si l'on songe à la grande quantité de sperme éjaculée à chaque rapprochement.

Une fois ces diverses particurarités connues, nous pouvons aborder l'étude intéressante de la *copulation*. Lorsqu'un Dytisque mâle aperçoit un de ses semblables à une distance de quelques centimètres (car la vue assez obtuse chez ces insectes ne leur permet guère de se distinguer à plus de quinze à vingt centimètres), il se précipite sur lui et s'y cramponne fortement au moyen des ventouses de ses tarses antérieurs et intermédiaires. Si c'est un mâle, s'apercevant de sa méprise, il le lâche presque aussitôt. Si c'est une femelle, il s'y fixe solidement de la manière suivante : les deux tarses antérieurs s'appliquent de chaque côté de la face supérieure du corselet, de façon que les crochets saisissent les bords latéraux; quelquefois ces mêmes tarses s'appliquent sur les yeux ou même sur la face inférieure ou sternale du corselet, mais ces cas sont de beaucoup les plus rares. Quant aux tarses intermédiaires, ils s'appliquènt obliquement d'avant en arrière et de dedans en dehors sur les élytres de la femelle, de façon que les crochets viennent embrasser l'épipleure vers les deux tiers ou les trois quarts postérieurs. — La figure 10 est uniquement destinée à montrer la position des pattes du mâle sur le dos de la femelle. — La femelle se sentant ainsi saisie cherche à fuir; mais elle est bientôt réduite à l'immobilité par les violentes secousses latérales que lui donne le mâle au moyen des pattes postérieures qu'il fait mouvoir l'une après l'autre d'une façon saccadée, puis, faisant sortir les valves et le dard qu'il dirige en bas et en avant, il soulève la femelle avec ses pattes intermédiaires et écarte l'un de l'autre avec le dard les deux derniers segments abdominaux, en pénétrant dans la scissure interlobaire du dernier où se trouve l'oviscapte; les valves et leur membrane sont au contraire complétement maintenues en dehors et au-dessous du septième segment qu'elles embrassent. Le dard pénètre alors plusieurs fois de suite pour essayer d'écarter les deux lames de l'oviscapte entre lesquelles il doit arriver à se loger; mais ce but est fort difficile à atteindre, car les Dytisques n'y arrivent qu'au bout de plusieurs heures d'essais infructueux; j'en ai même vu n'y arriver qu'au bout d'un ou deux jours. Pendant ce temps le mâle caresse la tête de la femelle avec ses antennes et

[redacted]

ses palpes, tandis qu'il agite ses pattes nageoires de chaque côté des élytres en les frictionnant plus ou moins rudement avec les épines des tibias. Il conduit à son gré et entraîne la femelle qui reste toujours immobile, les pattes repliées sous le corps. Enfin, comme je l'ai dit, après beaucoup de tentatives le dard arrive à écarter les deux lames de la tarière et à se loger au fond de la gouttière formée par la suture des bords supérieurs; il pénètre jusqu'à la base et écarte ainsi l'extrémité de l'oviducte qu'il fait saillir hors de l'oviscapte. C'est à ce moment, où les organes intimement unis restent immobiles, que commence à se produire chez le mâle l'excitation éjaculatoire, et il est probable qu'en même temps l'oviducte éprouve une sorte d'érection qui le gonfle et le rend plus saillant; les valves du mâle restent toujours en dehors, appliquées sous le septième segment abdominal de la femelle.

Au bout de quelques minutes, à travers la membrane transparente qui relie le pédoncule aux valves, on voit un corps blanchâtre qui augmente peu à peu en progressant très-lentement : c'est la *masse spermatique* qui alors écarte la sonde, ses membranes et leurs ailes latérales, commence à se solidifier au contact de l'eau, en se boursouflant un peu, puis englobe l'extrémité de l'oviducte, emplit tout l'espace, véritable *poche copulatrice*, situé entre les deux segments inférieurs, et se réfléchit, grâce aux valves et à leur membrane, sur la surface ventrale de l'avant-dernier segment, auquel il forme une véritable *calotte* demi-circulaire d'un blanc laiteux qui jaunit au bout de quelques jours. La partie centrale de la masse spermatique, où est englobé l'oviducte, reste liquide, permettant ainsi la migration des spermatozoïdes à travers ce canal jusqu'aux ovules. — La figure 11 montre la calotte spermatique sur l'abdomen d'un *D. marginalis* ♀.

Après cette éjaculation et cette disposition de la masse spermatique qui ont demandé de quinze à vingt minutes, le mâle retire peu à peu le dard et le rentre avec les valves; mais son acte est loin d'être terminé. La poche copulatrice reste béante et littéralement remplie par le sperme. Le mâle sort alors de nouveau l'armure, et appliquant à la fois le dard et les valves sur la face ventrale de l'avant-dernier segment, en tenant la femelle fortement appuyée contre lui, il arrive peu à peu à rapprocher les deux segments et à fermer complétement la poche. Cette manœuvre ne dure jamais moins de deux ou trois heures et peut se prolonger une journée; alors le mâle, par quelques secousses données en divers sens, se

détache de la femelle. La durée totale de ces différentes manœuvres de l'accouplement ne demande jamais moins d'un jour et peut exiger deux jours et demi. Il ne faut pas croire que pendant ce temps la femelle reste sans respirer ; de temps en temps, le mâle se reposant, lui permet de prendre l'air : pour cela, à la surface de l'eau, il écarte fortement l'abdomen des élytres, ce qui lui donne une position verticale, et la femelle peut alors mettre aussi ses stigmates en rapport avec l'air.

M. L. Reiche est le premier qui ait pensé que cette plaque blanche que l'on trouvait à l'abdomen des femelles était du sperme coagulé ; cette remarque a été l'objet d'une note qui a paru dans le Bulletin de la Société, séance du 27 février 1867, p. VII. Depuis ce temps on n'en trouve plus le moindre mot dans aucun auteur, pas même dans les ouvrages de MM. Lacaze-Duthiers et Ormancey, qui ont traité des organes génitaux des deux sexes chez les insectes.

Voici maintenant comment je suis arrivé à voir le rapport qui existe entre les organes des deux sexes pendant la copulation. J'observais un jour depuis longtemps deux Dytisques accouplés, et lorsque le sperme commença à emplir la poche copulatrice je passai avec précaution une des lames d'une paire de ciseaux courbes entre les deux insectes, l'autre lame se trouvant au-dessus de l'abdomen du mâle, puis je sectionnai rapidement celui-ci. Bien que la dernière moitié de l'abdomen fût complétement séparée du tronc, il ne quitta pas la femelle qu'il entraîna aussitôt au fond de l'eau. Sans perdre de temps, je m'emparai de la femelle à qui je fis subir la même opération. Les organes n'avaient pas bougé le moins du monde, grâce à la résistance du sperme coagulé, et il me fut ensuite assez facile de disséquer sous l'eau les deux abdomens qui me permirent de faire l'examen que je viens d'exposer. C'est assurément le meilleur moyen à employer pour arriver à ce but, parce qu'à ce moment le mâle cherche moins à fuir, et il lui est plus difficile de rentrer ses organes qui sont dilatés au maximum.

J'ai dit que le même mâle pouvait s'accoupler successivement avec plusieurs femelles ; mais il peut arriver qu'un mâle cherche à s'accoupler avec une femelle récemment fécondée et munie de sa calotte spermatique ; il se passe alors quelque chose de fort curieux que j'ai observé un nombre considérable de fois dans mon aquarium. Le mâle, s'aidant de ses nageoires et surtout de son dard, arrive à détacher complétement par lambeaux la calotte et le sperme qui remplit la poche copulatrice, et

[redacted]

il finit alors par s'accoupler avec la femelle comme si elle n'avait jamais été fécondée. Ce fait, très-fréquent en captivité, dans un endroit où un grand nombre de Dytisques son réunis et où leurs habitudes sont évidemment changées, doit être tout à fait exceptionnel en liberté.

Lorsque l'accouplement a lieu depuis l'automne jusque vers le milieu de février, les choses se passent comme je viens de le dire; mais lorsqu'il a lieu plus tard, en mars, avril, par exemple, il y a une petite différence dans la copulation : il arrive presque toujours en effet que les valves du mâle se placent dans la poche copulatrice au lieu de s'appliquer sur la face ventrale du septième segment, et alors il n'y a plus de calotte spermatique. Quand même les valves et leur membrane se tiendraient encore en dehors, la calotte ne se produirait pas : tout le sperme, sécrété en quantité moins considérable, reste dans la poche. Ce sperme, en effet, n'a plus besoin d'être emmagasiné, puisque c'est le moment où la ponte va se faire, si elle n'a pas eu lieu déjà. C'est ce que M. Eug. Simon a pu constater plusieurs fois avec moi, non-seulement dans mon aquarium, mais aussi dans nos chasses : et non-seulement nous avons observé ce fait sur les *Dytiscus marginalis* et *circumflexus*, mais aussi sur des *D. latissimus* encore tout frais et même vivants qu'il a reçus a la fin du mois de février 1877 ; ayant extrait avec précaution de la poche copulatrice d'une femelle la masse spermatique qui datait à peine de quelques jours, nous avons trouvé toute la périphérie très-solide, presque élastique, tandis que le centre, encore mou, s'engageait assez profondément dans le canal de l'oviducte. Cette masse étant intacte, j'en ai profité pour la dessiner et la représenter par la figure 12 ; on y voit les deux ailes contenues de chaque côte de la poche copulatrice, tandis qu'au milieu est un sillon très-accusé formé par le tranchant de l'oviscapte ; de la partie antérieure de ce sillon se détache la portion qui pénétrait dans l'oviducte ; c'est à peine si la partie postérieure, un peu durcie, aplatie et racornie, faisait saillie au dehors.

Lorsque l'accouplement a eu lieu à l'époque voulue pour qu'il y ait formation de la calotte spermatique, combien de temps la femelle garde-t-elle cette calotte ? Il est impossible de rien préciser à ce sujet, attendu que, en aquarium, j'ai vu des femelles fécondées aux mois d'octobre, novembre ou décembre, la garder plus ou moins intacte jusqu'en avril, tandis que d'autres la gardaient à peine une quinzaine de jours. En liberté, je n'ai jamais trouvé une seule femelle ayant une calotte sperma-

tique après le milieu de mars, et il est certain que pour pondre elles s'en débarrassent avec les pattes postérieures qui en laissent quelquefois des traces.

Ce que je viens de dire sur l'accouplement s'applique aux *Dytiscus latissimus, marginalis, pisanus, circumflexus* et *dimidiatus.* Quant au *D. punctulatus,* les choses peuvent se passer de même, mais à aucune époque je n'ai vu de plaque spermatique chez la femelle ; du reste cette espèce, par son faciès, par certaines particularités (la femelle a aux élytres une strie de moins que les autres espèces) et par ses mœurs, se distingue assez sensiblement des autres *Dytiscus.*

Les organes copulateurs sont identiques à la description que j'ai donnée, chez les *Hydaticus* du groupe des *Graphoderes* Dejean (*H. cinereus, zonatus,* etc.); mais il n'y a jamais de calotte formée à l'abdomen par le sperme. Chez tous les autres *Hydrocanthares* ils sont plus ou moins différents, surtout les organes femelles. Je n'ai pas l'intention d'étudier les divers genres en particulier ; je dirai seulement quelques mots des *Cybister.*

Chez les *Cybister* les valves latérales de l'armure mâle sont grêles, terminées en pointe flexible et tout à fait libres dès la base, sans aucune membrane conjonctive. Le dard est très-gros, cylindrique, arqué en demi-cercle et formé de deux moitiés qui peuvent s'écarter sensiblement sans être soudées par le bord antérieur, comme chez les *Dytiscus.* Pendant la copulation les valves s'écartent au point de ne plus former d'angle et s'appliquent sur les bords de l'abdomen de la femelle. L'oviscapte est étroit, assez grêle, et présente moins de consistance. Je n'ai pu saisir le rapport des organes pendant l'accouplement, mais il est pour moi certain que ce rapport n'est pas le même. Comment admettre en effet que le dard si volumineux dans ce genre puisse se placer entre les lames si petites et si étroites de l'oviscapte ? Il est bien plus probable que le dard se place entre l'oviscapte et l'oviducte, ici très-saillant, et que le peu de jeu et de dilatabilité que donne à la poche copulatrice l'extrême dureté des téguments suffit pour maintenir le rapprochement des deux sexes. La masse spermatique a ici la forme d'un cylindre dont la surface se coagule, n'englobant que l'extrémité de l'oviducte sans remplir la poche. Aussitôt l'éjaculation terminée, le mâle rentre ses organes et quitte la femelle. L'introduction du dard ne se fait que grâce à une série de secousses infiniment plus violentes encore que chez les Dytisques et dans lesquelles les

[redacted]

deux insectes font plusieurs culbutes véritables dans tous les sens, mais surtout en arrière. Les tarses antérieurs s'appliquent sur les côtés du corselet ; mais les pattes intermédiaires, dépourvues de ventouses, ne sont adhérentes à la femelle que par les crochets des tarses qui embrassent les épipleures de l'élytre un peu avant la moitié de la longueur.

Lorsque la femelle du Dytisque est sur le point de pondre, elle se débarrasse du sperme qui emplit la poche en l'arrachant avec ses pattes postérieures et en sortant à plusieurs reprises sa tarière. Puis elle cherche une tige ou pétiole de feuille submergée et se met aussitôt en devoir d'y pratiquer des incisions pour y déposer ses œufs.

Comme je trouve tout à fait inutile de répéter ce que j'ai dit déjà, je renverrai le lecteur, pour tout ce qui concerne la ponte, au mémoire dont j'ai parlé et où la ponte est décrite dans tous ses détails. Cette première étude, jointe à celle-ci, forme l'histoire à peu près complète des *fonctions génitales* dans le genre *Dytiscus.*

Explication des figures de la planche 6°.

Fig. 1. Patte antérieure de l'*Enhydrus sulcatus* Wiedeman, ♂.

2. *Enhydrus tibialis* Régimbart, ♂. — 2 *a.* Sa patte antérieure.

3. Élytre du *Porrhorhynchus marginatus* Castelnau.

4. Élytre du *Porrhorhynchus tenuirostris* Régimbart.

5. *Porrhorhynchus brevirostris* Régimbart, ♂.

(Ces figures se rapportent au mémoire publié dans le 1er trimestre, p. 105.)

6. Abdomen d'un *Dytiscus* vu de profil. Les numéros indiquent les segments abdominaux.

Fig. 7. Organes copulateurs du *Dytiscus marginalis* ♂ ; — *v v*. Valves latérales réunies par leur membranes ; — *d*. Le dard ou armure proprement dite, montrant en arrière la sonde légèrement écartée.

8. Le dard, vu de profil, isolé et séparé des lames ; — *s*. La sonde fortement écartée et réunie aux bords postérieurs du dard par une membrane que soutient l'aile *a*.

9. Même figure vue de face et par derrière ; — *s*. Sonde fortement relevée, et *a a*, Ailes soutenant la membrane qui s'insère sur les bords postérieurs également très-écartés ; ces diverses parties limitent une ouverture *a s a o* livrant passage au sperme qui s'y coagule immédiatement.

10. Position des tarses antérieurs et intermédiaires du mâle sur le prothorax et les élytres de la femelle pendant l'accouplement.

11. Abdomen de la femelle vu en dessous pour montrer la calotte spermatique résultant d'un accouplement qui a eu lieu avant le mois de février.

12. Masse spermatique retirée de la poche copulatrice d'un *Dytiscus latissimus* ♀ peu de temps après la fécondation, qui avait eu lieu à la fin de février ; la partie centrale était engagée dans l'oviducte, tandis que la crête médiane, située en arrière, était engagée entre les deux lames de l'oviscapte.

[redacted] [redacted]

ÉBAUCHE

D'UNE

Monographie de la famille des SICULIDES

Par M. ACHILLE GUENÉE, Membre honoraire.

(Séance du 28 Mars 1877.)

En ajoutant au Xe volume du *Species* des Lépidoptères une planche entièrement consacrée aux Nocturnes de la famille des *Siculides*, j'ai presque contracté l'obligation de publier le texte correspondant. Les considérations qui ont fait de ce X^e volume le dernier de cet ouvrage ne m'ont pas, je le crois, dispensé de cet engagement tacite, et je viens essayer de combler cette lacune. Une véritable monographie de cette curieuse famille n'est guère possible sans doute dans l'état actuel de la science, mais il est bon de résumer le peu qu'on possède de connaissances, ne fût-ce que pour appeler l'attention des entomologistes, dont les recherches auront bien vite doublé ou triplé ces matériaux.

Notre famille est de découverte absolument récente, et Drury est le seul auteur qui ait figuré une espèce du genre *Striglina*. C'est dans cet état que j'ai trouvé la science quand, en 1857, j'ai créé la famille des Siculides. Depuis, M. Walker l'a comprise dans son supplément au Catalogue du Muséum britannique, tome XXXII, et MM. Felder et Rogenhofer en ont figuré un certain nombre d'espèces dans le Voyage de la frégate *Novarra*, dont les planches, malheureusement, ne sont point accompagnées de texte pour les Nocturnes. Enfin M. le docteur Boisduval a adopté le genre *Pachythyris*, qu'il a placé dans sa famille des Thyrides.

Mais il ne suffit pas que cette famille ait pris un corps, il faut savoir

où elle doit être placée dans la méthode. M. Walker l'a intercalée entre les Saturnides et les Drépanulides, place qui ne peut plus être conservée, car les *Platypteryx* sont eux-mêmes pour ainsi dire de vraies Saturnides. M. Felder paraît la scinder en trois parties, en figurant la *Pachythyris siculoides* auprès des Sésies, puis une seconde espèce du même genre et toutes les *Stryglina* parmi les Noctuelles, et enfin le gros de la famille en tête des Pyrales, ce qui nous laisse dans une indécision complète sur les vues de l'auteur. Reste donc la collocation de mon collaborateur, qui est, je crois, la bonne, ce dont je donnerai des preuves plus loin, en expliquant, d'une autre part, comment ce simple genre *Pachythyris* entraîne à sa suite toutes les Siculides.

Mais ceci ne fait que reculer la difficulté, car les *Thyris* elles-mêmes n'ont pas de place bien fixe dans le système. Elles n'ont de légers rapports qu'avec les Sésies, et l'on sait combien ces dernières sont éloignées des Sphingides qu'on les a fait suivre jusqu'ici. Or, les Siculides sont encore bien plus différentes de cette belle famille, et l'on peut même dire qu'entre ces deux groupes d'insectes il n'existe aucune parenté soutenable.

Comme on ne sortira de ces embarras que par la connaissance détaillée des premiers états, ou encore par la découverte de familles ou de genres intermédiaires, et que ces résultats ne sont pas près de se produire, il m'a semblé que le mieux était de bouleverser le moins possible, en attendant, l'ordre anciennement adopté. Cet ordre consiste, pour moi, à commencer les Nocturnes (Hétérocères) par les Castnides qui, quoi qu'on en ait dit, sont, de toute cette immense division, la famille la plus voisine des Hespérides qui terminent les Diurnes. Il y a même des entomologistes qui restent incertains si les *Syncmon* appartiennent aux Castnides ou aux Hespérides, ce dont je ne puis être juge, ne possédant point ce genre en nature. J'ajoute que les mœurs des Castnides récemment découvertes ne ont aucun obstacle à l'arrangement inauguré par Latreille, car les chenilles des Hespéries elles-mêmes vivent plus ou moins soustraites à l'air et à la lumière, et quelques-unes, qui passent leur vie dans les tiges des *Yucca*, arrivent ainsi à une décoloration presque complète. Ainsi, à ce point de vue, rien de plus naturel qu'un système qui place en tête des Nocturnes (Hétérocères) les différentes familles qui renferment des espèces endophytes ou étroitement renfermées.

Aux Castnides succèdent, selon moi, les *Cocytides*, représentées par

[redacted]

une seule et brillante espèce qui n'est pas elle-même sans quelques rapports éloignés avec les Hespérides. Puis viendraient les *Sésides*, qui, suivant l'habitude généralement adoptée, conduisent aux *Thyrides*, lesquelles se relient intimement avec notre famille. Après celle-ci viendront les *Hépialides*, que la belle *Leto Venus* Cr. (que je ne connais pas en nature) semble lier à nos Siculides, puis les *Zeuzérides*, les *Cossides*, les *Mycelobides*, les *Stygides*, etc., toutes familles qui n'ont en réalité aucune affinité avec les *Bombyx*, que l'état de la science aujourd'hui nous commande d'en éloigner tout à fait.

Quant aux *Sphingides*, grande famille qui n'a de liaison avec aucune autre et qui forme un tout complétement indépendant, cet arrangement les rejetterait un peu plus loin ; mais seraient-ils plus mal placés dans le voisinage des *Zygénides* que dans celui des *Sésies ?* Les Zygénides font sans doute partie, par leurs premiers états, de l'immense groupe des espèces à chenilles velues ou pubescentes (Syntomides, Procrides, Gynautocérides, Glaucopides, Nelphides, etc.), avec lesquelles les Sphingides n'ont que des ressemblances très-fugitives ; mais il faut désespérer d'en trouver davantage avec une famille quelconque, tant cette division des Sphingides est isolée.

Je reviens, en demandant pardon de cette longue digression, aux insectes qui sont le sujet du présent mémoire.

Les Siculides diffèrent de toutes leurs voisines par un aspect particulier. Au premier abord on pourrait les prendre pour des Pyrales, des Géomètres ou des Noctuelles ; mais il suffit d'étudier de près leurs caractères et seulement leur nervulation, pour reconnaître que le premier coup d'œil est une illusion. Elles sont absolument privées de frein. Leurs antennes sont tantôt grêles, tantôt un peu épaissies, mais dans aucun sexe il n'existe de ciliation. Leurs palpes varient excessivement. Leurs ailes sont plus ou moins oblongues, mais toujours aiguës à l'apex et souvent particulièrement falquées. Les dessins sont communs aux quatre ailes. On n'y rencontre ni les taches cellulaires des Noctuelles, ni les lignes ordinaires aux Géomètres ou aux Pyrales ; mais, outre des lignes éventuelles, elles sont presque constamment couvertes de stries ou filets qui composent pour ainsi dire un *dessin de dessous* en forme de treillis, de cellules ou d'anneaux contigus. Quant à leur nervulation, elle est fort simple : jamais d'aréole, rarement des nervules à pédicule commun, point de renflements, jamais de déviations. Ajoutons que les franges sont toujours courtes et bien rarement entrecoupées.

On voit que les signes de reconnaissance ne manquent pas pour cette famille.

Les Siculides sont répandues sur toutes les parties du globe, mais leur patrie d'élection est l'Amérique du Sud, où l'on en découvrira à coup sûr une foule de nouvelles.

Beaucoup de mes descriptions ont été faites sur les figures si exactes de M. Felder, et, en outre, pour donner à mes lecteurs un résumé aussi complet que possible, j'ai cru devoir, non point traduire, mais interpréter de mon mieux les descriptions de M. Walker, en négligeant celles qui me paraissent indûment portées dans les Siculides.

On ne connaît de leurs premiers états que ce que j'en dirai à la apge 279.

Famille SICULIDÆ Gn.

Antennes simples et sans ciliation marquée dans les deux sexes. — Palpes bien développés, droits ou ascendants. — Yeux saillants. — Corps squameux, souvent luisant, jamais velu : le thorax carré, l'abdomen soyeux et sans crêtes. — Point de frein. — Pattes longues, glabres : les tibias postérieurs armés de deux paires d'éperons très-développés. — Ailes lisses, soyeuses, concolores et à dessins communs, le plus souvent réticulées, à franges courtes : les supérieures aiguës et souvent falquées à l'apex, les inférieures plus petites et plus ou moins anguleuses ; nervures minces. Nervulation franchement quadrifide : l'indépendante toujours rattachée au groupe de la sous-médiane. — Point d'aréole.

Cette famille se divise en trois sections ou sous-familles, ainsi qu'il suit :

1re Sous-Famille : Pachythyridæ.

Corps très-robuste. Ailes anguleuses ou échancrées. Palpes et trompe robustes. Tarses épineux.

Genre PACHYTHYRIS Feld.

Antennes filiformes. — Palpes robustes, ascendants-obliques, hérissés et comme tondus ; le 3ᵉ article plus court que le 2ᵉ, aussi écailleux que lui. — Trompe et corps très-robustes : l'abdomen squammeux, caréné, brusquement aigu à l'extrémité. — Tibias squameux-velus : les postérieurs à éperons très-inégaux. — Ailes épaisses, réticulées, inégalement dentées ou échancrées.

Ce sont les espèces de ce genre qu'on a rapprochées des *Thyris*, rapprochement qui ne se justifie que pour les premiers états, car, pour l'insecte parfait, il en diffère notablement par la forme des palpes, l'abdomen qui n'a ni anneaux blancs, ni pointe anale, etc.

Outre les espèces que je décris ci-dessous, il en existe trois autres, habitant l'Amérique septentrionale, mais que je n'ai point vues en nature. Je ne connais les deux premières que par les descriptions que M. Walker en a données dans son supplément (t. XXXIII, p. 825) sous les noms de *Varnia æqualis* et *plena*. Quant aux autres espèces de ce genre *Varnia*, je ne sais si elles appartiennent aux Thyrides ou aux Siculides.

La troisième m'est connue par un dessin d'Abbot. Elle ne peut être décrite sur ce dessin assez imparfait, et elle n'a point, que je sache, reçu de nom des auteurs modernes ; mais ce qui la rend particulièrement intéressante, c'est que la figure de la chenille l'accompagne. Cette chenille est d'un jaune verdâtre, roussâtre aux extrémités, avec des séries de points noirs semblables à ceux de la *T. fenestrina* et vraisemblablement verruqueux, luisants et pilifères comme chez cette dernière. La plaque de la nuque est rayée de noir et toutes les pattes sont d'un fauve roussâtre comme le corps. Cette chenille est figurée sur une petite Ombellifère (?) mais elle mange aussi une espèce de vigne surnommée dans le pays *Sceau de Salomon*. Elle s'est chrysalidée dans un morceau de feuille le 11 juin et le papillon en est sorti le 14 juillet. Il est d'un jaune sombre, avec une tache vitrée sur chaque aile, subcarrée aux supérieures et lunulée aux inférieures. Le corps est entièrement du même jaune.

1. Pachythyris thyridina Feld. (1)

Frég. Novar., pl. 117, fig. 20.

30 mill. — D'un roux obscur. Ailes entièrement réticulées de brun qui laisse de très-petites taches arrondies de la couleur du fond. Les supérieures ont, à l'angle interne, deux petites échancrures, dont la deuxième bordée d'une frange blanche. Elles ont, à la côte, quatre éclaircies et, sur le milieu, une bande d'un gris-brun nettement coupée extérieurement. D'autres lignes et taches irrégulières du même brun se voient à la base et à l'extrémité. Les secondes ailes ont près de la base une bande semblable et, appuyée contre elle, une tache vitrée triangulaire suivie d'un point. Ces ailes ont aussi, près de l'angle anal, deux échancrures dans lesquelles l'extrémité de la frange est blanche, et, au bout de la deuxième, un coude précédé d'une frange à extrémité blanche. Le dessous des quatre ailes est d'un gris-incarnat découpé en taches arrondies par un treillis brun qui laisse une large place triangulaire au bout des supérieures. Le corps est de la même couleur que les ailes, avec une bande brune abdominale continuant celle des ailes inférieures.

Brésil. Une femelle. Collection Guenée.

2. Pachythyris ignita Wlk.

Cat. Brit. Mus., Suppl., p. 825.

Elle ressemble beaucoup à la *thyridina*, dont elle diffère par les caractères suivants :

(1) Il ne faut pas confondre ce nom avec celui de *Pachylepis* Feld., que M. Boisduval décrit dans le *Species* (p. 481) d'après la figure de M. Felder, et qui lui paraît, dit-il, appartenir à la tribu des Stygides. Si M. Boiduval avait vu cette espèce en nature il serait revenu de cette supposition. Ce joli Lépidoptère forme une petite famille à part, voisine des Agaristides. Il a pour voisin, dans un genre que j'ai appelé *Myrsile*, une espèce plus jolie encore peut-être et qui a été décrite par M. Westwood, dans son *Cabinet oriental*, sous le nom d'*Apatela radians*. Au premier abord on prendrait cette dernière pour un gigantesque Microlépidoptère, mais le dessin seul cause cette illusion, et, en réalité, elle appartient presque au même genre que la *P. limacodina*.

[redacted]

Elle est un peu plus petite, d'une couleur plus vive et plus rouge. Les ailes supérieures sont à peine échancrées à l'angle interne et les inférieures n'ont point les deux grandes échancrures de l'angle anal et sont presque entièrement arrondies. — Il n'y a, dans la cellule, qu'un très-petit point vitré. — Le dessous des quatre ailes est plus obscur, et les espaces clairs n'existent pas, ou à peine, aux inférieures. Les dessins du dessus des ailes supérieures sont aussi différents, notamment le grand espace rouge du bord terminal, qui ne remonte point jusqu'à la côte.

Bengale. Donné par M. Moore.

3. Pachythyris siculoides Feld.

Frég. Nov., pl. 75, fig. 1. — Bdv., Spec., p. 492.

Même taille et à peu près mêmes couleurs que la *thyridina*. Les ailes supérieures sont un peu plus claires, avec trois bandes et une ligne subterminale brunes ; les ailes inférieures sont plus fauves, avec une seule bande médiane brune suivie de petites lignes ondulées, sans taches transparentes. Toutes les ailes ont une échancrure au-dessous de l'apex, et, en outre, le reste du bord est denticulé. Le corps est concolore et l'abdomen marqué longitudinalement sur le dos de deux lignes brunes.

Java. Décrite sur la figure de M. Felder.

4. Pachythyris rajah Bdv.

Species, p. 492.

Je ne la connais que par la description de M. Boisduval. Les ailes sont d'un roux très-vif, traversées au milieu par une bande étroite plus foncée. Les supérieures ont un point subcostal d'un blanc transparent et les inférieures deux points semblables superposés. Le bord est sinué et entrecoupé de blanc.

De l'Inde.

5. Pachythyris speculifera Sepp.

Surin, Vlind., III, pl. 135.

Je ne la connais pas en nature.
Surinam.

2e Sous-Famille : Striglinidæ.

Corps proportionné aux ailes. Abdomen dépassant peu ou point les secondes. Ailes entières. Palpes dépassant peu la tête. Tarses mutiques.

Genre MATHORIS Gn.

Antennes courtes, à peine crénelées dans les mâles. — Palpes épais, droits, à 3e article très-court et en bouton. — Trompe robuste. — Corps très-squameux, à écailles larges ; le thorax arrondi, l'abdomen très-court, conique-obtus. — Ailes entières, arrondies, à franges courtes, entrecoupées ; les inférieures courtes, sans prolongement anal.

Genre composé de deux especes de très-petite taille.

1. Mathoris roseola Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 5.

♂. 16 mill. — D'un jaune orangé, réticulé de rouge. Premières ailes à base jaune, le reste d'un fauve vif mêlé de brun qui forme des bandes irrégulières. Sur le disque, trois petits points arrondis, d'un blanc transparent, cerclés de brun et disposés en triangle. Secondes ailes d'un jaune clair strié et bordé de rouge, sans taches transparentes. Dessous d'un ton plus terne, avec les bandes et stries d'un brun-brûlé. Franges

[redacted]

fauves entrecoupées de noir. Corps fauve, avec les côtés de l'abdomen et l'anus teintés de rouge.

♀. Un peu plus grande et plus foncée, à abdomen entièrement teinté de rouge.

Amazone, trois exemplaires. Collection Guenée.

2. Mathoris crepuscula Gn.

Très-voisine de la *roseola*, mais plus petite (12 mill.). Le fond est d'un fauve foncé très-obscurci par du brun qui, aux ailes inférieures, forme une bordure très-nette. Le troisième point transparent des ailes supérieures est beaucoup moins net que les deux autres, et, aux secondes ailes, il y a, à la base, un point semblable et même plus grand qui manque absolument chez *roseola*.

Un mâle, de l'Amazone. Collection Guenée.

Nota. *Acidalia quadrigata*, Felder, pl. 128, fig. 9, serait-elle une espèce du genre *Mathoris ?*

Genre STRIGLINA Gn.

Antennes légèrement crénelées dans les mâles. — Palpes droits, épais, écartés, à 3e article très-petit. — Thorax carré, plus velu que squameux. — Abdomen un peu déprimé. — Ailes entières, luisantes, finement striées, aiguës a l'apex, plus ou moins prolongées à l'angle anal; franges assez longues (pour cette famille); gouttière abdominale des inférieures pâle et velue.

Ce genre tend déjà vers les *Siculodes*. Il est composé d'espèces moyennes venant généralement du Bengale et de l'Australie. Elles sont très-voisines les unes des autres et veulent être étudiées de près.

1. Striglina lineola Gn.

25 mill. — D'un testacé-rougeâtre. Ailes couvertes de stries fines et écartées, d'un rouge obscur, avec une ligne de même couleur, bien marquée, commune, droite, traversant les ailes de l'apex des premières, où elle rejoint la côte en formant un petit coude, au bord de la gouttière abdominale des secondes, et après laquelle le fond devient un peu plus foncé. En dessous cette ligne disparaît en partie, mais devient d'un noir violet là où elle persiste. En outre on voit au bout de la cellule des ailes supérieures une tache annulaire de même couleur. Corps concolore. Palpes très-épais et très-squameux, à dernier article à peine visible.

Bengale, un mâle. Collection Guenée.

2. Striglina navigatorum Feld.

Frég. Novar., pl. 17, fig. 4.

Paraît extrêmement voisine de la précédente ; toutefois dans ce genre il faut se défier. Elle est plus grande (35 mill.), plus vive en couleur ; la ligne commune est un peu flexueuse et atteint tous les bords : il n'y a donc point de coude à l'apex. Ces légères différences sont appuyées par une patrie différente (les îles Viti). Les palpes doivent en présenter d'autres, mais je ne l'ai pas vue en nature.

C'est évidemment un mâle, quoique le texte signale une femelle.

3. Striglina australina Gn.

Taille de la *lineola,* dont elle ne diffère que par les caractères suivants :

Elle est notablement plus robuste. Ses palpes ne dépassent pas le front. Elle est d'un rouge de brique vif et luisant, uniforme partout, avec des stries ou plutôt des gaufrures plus serrées. La ligne commune est plus fine, noirâtre, et ne dépasse pas la cellule. Elle est remplacée en dessous

[redacted]

par une liture discoïdale noire qui, aux premières ailes, absorbe en partie la tache annulaire. En outre, la forme des ailes n'est pas la même : les supérieures ont un léger coude au milieu et l'apex un peu falqué ; les inférieures sont notablement plus prolongées à l'angle anal. Le prothorax est teinté de gris-brun.

Australie, un mâle. Collection Guenée.

4. STRIGLINA MYRTEA Dr.

Drury, t. II, p. 4, pl. 11, fig. 3.

35 mill. — Ailes d'un fauve vif, avec toute la dernière moitié d'un rouge briqueté, mais sans ligne séparative ; des stries fines. Inférieures courtes et légèrement sinuées, mais non prolongées à l'angle anal. Franges brunes. Dessous plus jaunâtre, avec une tache d'un brun foncé à l'angle apical des supérieures.

Madras. Décrite sur Drury.

5. STRIGLINA FENESTRATA.

Thermesia ? fenestrina Feld., Nov., pl. 117, fig. 2.

33 mill. — Coupe de la *myrtea.* D'un fauve rougeâtre avec des stries plus foncées, écartées, et la base plus jaune. Disque des supérieures portant une tache blanche, transparente, divisée en trois par les nervures.

Célèbes. Décrite sur la figure de M. Felder.

On ne peut laisser à cette espèce ce nom déjà occupé par notre *Thyris.*

6. STRIGLINA CLATHRULA Gn.

32 mill. — Ailes un peu plus allongées que la *lineola*, d'un fauve rougeâtre avec de petites stries noirâtres. Sur le disque des quatre ailes,

ces stries se condensent et forment, entre les nervures, de petites taches rondes, transparentes, dont celles du milieu plus visibles et entourées de noir. De plus, on voit, au bout de chaque cellule, une tache vague, noirâtre. Tout cela s'affaiblit en dessous aux secondes ailes, où l'on ne distingue les taches que par leur transparence. La tête et le prothorax sont lavés de noirâtre. Les palpes ont le troisième article très-long, aigu et en bec.

Une femelle, collection Guenée. Patrie inconnue.

7. STRIGLINA RUFITIBIA Feld.

Frég. Nov., pl. 117, fig. 1.

40 mill. — D'un brun testacé, avec de fines stries plus foncées. Une ligne allant de l'apex des supérieures au milieu de leur bord interne et tout l'espace derrière elle plus foncé. Rien aux inférieures.

Décrite sur la figure de Felder. Son nom dit, en outre, que les tibias sont rouges.

Amazone.

8. STRIGLINA SCALLULA Gn.

25 mill. — D'un gris de lin soyeux, finement strié de brun. Premières ailes ayant la frange noirâtre, la côte finement liserée de blanc-carné coupé de gris, et un groupe discoïdal de trois taches d'un blanc transparent, cerclées de brun : les deux d'en haut séparées de celle d'en bas par une tache jaunâtre. Secondes ailes sans taches, avec l'extrémité de la frange blanche. Dessous fortement réticulé de noirâtre, uniformément aux inférieures, par groupes aux supérieures, qui y sont teintées de jaunâtre. Palpes dépassant le front, minces, recourbés et à dernier article distinct.

Brésil, deux exemplaires. Collection Guenée.

[redacted]

9. Striglina cinereola Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 8.

Elle parait tout à fait semblable à la précédente, dont elle ne diffère que par la discoïdale des premières ailes, qui est très-grande, unique et marquée de deux points roux. Est-ce une erreur d'enluminure et serait-elle identique à la précédente ?

Du Venezuela. Décrite sur la figure de M. Felder.

3e Sous-Famille : Siculidæ propres.

Corps grêle. Abdomen plus ou moins long. Ailes oblongues, presque toujours aiguës, toujours striées. Palpes grêles, souvent étendus. Tarses glabres.

Genre RHODONEURA Gn.

Antennes finement ciliées. — Palpes minces, ascendants-arqués, à 3e article du tiers de la longueur du 2e et arqué comme lui. — Trompe robuste. — Corps épais : le thorax bombé, squameux, l'abdomen dépassant à peine les ailes inférieures. — Ailes entières, triangulaires, soyeuses, à dessins communs ; nervures des supérieures chargées en dessous d'écailles roses. — 1e 2e 3e et 4e partant toutes de la cellule.

Ce genre, basé sur une seule espèce de l'Inde, diffère des *Siculides* par son corps épais et ses antennes garnies de cils très-distincts quoique très-fins.

Groupe 1. — *Corps épais. Ailes tachées.*

1. Rhodoneura pudicula Gn.

Spec., pl. 1, fig. 8.

48 mill. — Ailes d'un blanc satiné à nervures rosées : supérieures chargées de taches noires anguleuses, inégales, dont les plus grosses sont situées entre les nervules inférieures qui les empêchent de former des bandes ; l'apex en est dépourvu ; inférieures n'en ayant que des petites, carrées, groupées au-dessus de l'angle anal. Dessous plus luisant, mais avec les taches à demi effacées et ayant passé au brun clair mordoré ; les cinq nervures intermédiaires chargées d'écailles d'un rose très-vif qui les épaissit. Côte des inférieures vermiculée de noir.

Java. Décrite autrefois sur la collection de la Compagnie des Indes.

Groupe 2. — *Corps grêle. Ailes striées.*

2. Rhodoneura minicula Gn.

22 mill. — Ailes d'un blanc luisant, avec des stries d'un brun-rosé clair qui, sur les inférieures, forment des lignes parallèles au bord. En dessous, ces lignes se réduisent à trois et sont complétement roses. Les ailes supérieures sont sans dessins en dessus, mais en dessous, le disque est marqué de quatre ondes vagues d'un brun-jaunâtre, dont la première plus large et ornée d'écailles redressées d'un métallique brillant et irisé, mêlées d'écailles noires. Le haut de la côte est brun aussi ; enfin les nervules sont roses dans leur dernière moitié.

Du nord de la Chine, un mâle. Collection Guenée.

[redacted]

Genre SICULODES Gn.

Antennes filiformes, sans ciliation. — Palpes grêles, écartés, nus. — Trompe visible, mais grêle. — Pattes longues. — Corps mince, l'abdomen dépassant beaucoup les ailes. — Celles-ci très-développées, oblongues, concolores et à dessins communs, réticulées ou striées : les supérieures souvent falquées et même parfois les inférieures. Nervulation : pas d'aréoles. Nervules supérieures simples et libres.

Genre extrêmement nombreux qui pourrait se diviser peut-être et qui l'a été par MM. Walker et Herrich-Schäffer, mais que je préfère partager en simples groupes pour ne pas engager l'avenir inutilement, les espèces étant très-différenciées quant aux caractères et les passages des unes aux autres très-nombreux.

Sa patrie principale est l'Amérique du Sud, mais on en trouve quelques espèces à Madagascar, en Chine et dans les îles du Pacifique.

GROUPE 1. — *Antennes très-longues, complétement cylindriques. Des écailles métalliques très-brillantes, mêlées d'écailles noires, sous la côte des ailes supérieures, en dessous. Ailes entières, non sinuées.*

1. SICULODES VIRGINULA Gn.

30 mill. — Ailes oblongues, d'un blanc soyeux, à disque opalin et un peu transparent, avec des stries transversales noires, qui s'accumulent dans certains endroits : les supérieures à côte coupée de brun pâle. Dessous semblable, mais plus jaune. On voit, sous la côte, des écailles métalliques brillantes mêlées d'écailles noires. Corps blanc : le prothorax teinté de gris, l'abdomen avec une barre à sa naissance et une tache à son extrémité, d'un gris-brun. Antennes mordorées. Palpes à 3e article long et spatulé.

Brésil, deux mâles. Collection Guenée.

2. Siculodes strigatula Feld.

Entom. Monats., t. VI, p. 40. — Frég. Nov., pl. 134, fig. 9.

30 mill. — Ailes blanches, fortement striées de gris qui s'obscurcit par places et forme, sur les inférieures, quatre lignes plus foncées. Côte des supérieures et prothorax d'un brun pâle. Il y a sous les ailes supérieures des écailles brillantes et des noires, comme chez les suivantes, mais placées sur de grosses taches d'un carné obscur, et les nervules sont rouges dans leur dernière moitié.

Ning-Po. Décrite sur M. Felder.

N'appartiendrait-elle pas au genre *Rhodoneura*?

3. Siculodes punctum Feld.

20 mill. — Ailes d'un blanc testacé, avec de très-rares stries noirâtres; inférieures ayant en outre un gros point discoïdal noir. Dessous muni aussi de quatre rangées d'écailles brillantes mêlées avec des noires.

Amazone. Décrite sur M. Felder.

4. Siculodes perlula Gn.

Species, pl. 1, fig. 6.

30 mill. — Ailes blanches, couvertes de petites stries fines, noirâtres, qui, aux inférieures, forment deux lignes subterminales suivies d'une série de points; supérieures marquées, en outre, de bandes ou taches irrégulières brunes, dont la plupart reposent sur le bord interne, et des taches costales de même couleur.

Cayenne. Muséum national.

[redacted]

5. SICULODES AMETHYSTRA Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 6.

30 mill. — Ailes d'un gris-violet clair, marquées de petites stries noires irrégulières ; les supérieures avec trois taches à la côte et un espace triangulaire à l'apex, blancs. Des écailles métalliques mélangées d'écailles noires sur la côte des supérieures, en dessous.

Amazone. Décrite d'après M. Felder.

6. SICULODES STERRA Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 13.

40 mill. — Ailes d'un gris de perle, devenant blanches aux bords terminaux, avec une multitude de stries noires, fines, enchevêtrées et tendant à former des lignes aux inférieures. De petits traits terminaux précèdent la frange, qui est blanche. Thorax d'un gris-jaunâtre. Abdomen gris, avec une tache noire dorsale sur chaque anneau.

Bogota. Décrite sur M. Felder.

NOTA. Cette espèce est-elle bien de ce groupe ?

GROUPE 2. — *Antennes très-fines. Palpes ascendants, à 3e article droit. Abdomen effilé. Ailes oblongues, à apex aigu.*

7. SICULODES EUPITHECULA Gn.

23 mill. — Ailes subdentées, très-luisantes, testacées, tigrées de petites taches inégales noires ; les supérieures à pointe apicale très-aiguë, portant, surtout en dessous, une petite tache blanche arrondie marquée d'un petit point central noir, et sous la côte deux longues traînées d'écailles argentées. Inférieures à bord un peu échancré, avec une pointe

uncinée à l'angle interne. Troisième article des palpes linéaire, droit, plus long que le deuxième.

Cayenne, deux mâles. Collection Guenée.

8. SICULODES UNITULA Gn.

25 mill. — Ailes testacées, nullement luisantes, à frange précédée d'un filet noir, uniformément réticulées de stries brunes qui forment des anneaux internervuraux dont le centre est marqué d'un trait brun. En dessous, l'extrémité de chaque cellule est marquée de deux points noirs. Les ailes sont aiguës, mais ni falquées, ni sinuées. A la base des supérieures se voit en dessous un petit bourrelet d'écailles claires. Les palpes sont ascendants-obliques, à 3e article linéaire, mais court.

Brésil, un mâle. Collection Guenée.

9. SICULODES TIGRIDULA Gn.

Species, pl. 1, fig. 7.

32 mill. — Ailes d'un brun rougeâtre, uniformément marquées de stries plus claires formant des anneaux allongés ; les supérieures à apex aigu et falqué, et ayant en outre un coude au milieu du bord terminal ; les inférieures triangulaires.

Cayenne. Muséum national.

10. SICULODES ANNULIGERA Walk.

Cat. Brit. Mus., Suppl., t. XXXII, p. 516.

20 lignes anglaises. — Ailes d'un cendré roussâtre, marquées de stries en forme d'anneaux noirâtres liserés de plus clair : les supérieures à côte ferrugineuse striée de blanchâtre, à apex falqué et coude au bord terminal ; les inférieures avec un point noir discoïdal.

Amazone. Décrite sur M. Walker.

11. Siculodes fulviceps Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 12.

30 mill. — Ailes d'un gris violet foncé avec de larges stries ou taches plus foncées affectant la forme de lignes ou bandes aux inférieures. Toutes ces ailes sans crochet ni sinus. Tête d'un jaune clair.

Amazone. Décrite sur la figure de M. Felder.

Est-elle bien de ce groupe ?

Groupe 3. — *Ailes entières, oblongues : les supérieures très-falquées, les inférieures courtes, entières. Palpes longs, non ascendants.*

12. Siculodes avicula Gn.

33 mill. — Ailes supérieures oblongues, très-aiguës et fortement falquées, avec un coude arrondi, d'un jaune brunâtre, avec quelques stries brunes, la côte claire et une traînée apicale brune ; le dessous mieux écrit, avec cette traînée maculaire, recourbée, allant de l'apex au bord interne ; un trait cellulaire et deux internes noirâtres. Secondes ailes courtes, triangulaires, non sinuées, d'un ferrugineux clair ; leur dessous treillissé de stries noirâtres. Palpes petits, grêles, droits, non ascendants.

Brésil, une femelle. Collection Guenée.

13. Siculodes macropterana Walk.

Cat. Brit. Mus., Suppl., p. 517.

20 lignes anglaises. — Ailes très-oblongues, d'un cendré luisant, criblées de points jaunes ; les supérieures très-falquées, marquées en dessous

de taches et points noirs; les inférieures ayant, en dessous, des points cerclés de noir.

Brésil. Décrite d'après Walker.

14. SICULODES SUBCHALYBÆA Walk.

Cat. Brit. Mus., Suppl., p. 517.

18 lignes anglaises. — Ailes très-longues, d'un jaune d'ocre teinté de gris, réticulées de brun : les supérieures aigues et falquées, avec trois lignes brunes; les inférieures assez obtuses au sommet. Palpes grêles, lisses, ne dépassant pas la tête. Abdomen dépassant peu les ailes.

Rio-Janeiro. Décrite d'après Walker.

15. SICULODES EURYMENANA Walk.

20 lignes anglaises. — Ailes couleur d'ocre, couvertes de stries plus foncées, plus nombreuses sur les inférieures, qui ont une bande médiane et une ligne basilaire d'un brun bronzé; supérieures avec deux bandes et une liture costale échancrée, du même brun. Bord interne teinté de rose.

Rio-Janeiro. Décrite sur Walker.

GROUPE 4. — *Premières ailes ayant un renflement considérable à la côte. Pas de trompe.* (*Risama* Walk.)

16. SICULODES AURORULA Gn.

Species, pl. 1, fig. 4. — Walk., p. 518. — Her. Sch., Exot., 402.

40 mill. — Ailes oblongues : supérieures aiguës, mais peu falquées, d'un jaune serin, avec le renflement costal et un long espace triangulaire

[redacted]

d'un rose aurore. Çà et là quelques taches brunes géminées, mais point de réticulations. Inférieures aurores, à base et bord abdominal jaunes, traversées par une large bande brune marquée de petites taches jaunes cerclées de brun et d'une grande tache transparente nacrée. Dessous semblable. Palpes grêles, droits et étendus en avant..

Brésil. Collections diverses.

17. Siculodes picta Walk.

Risama picta Walk., loc. cit., p. 519.

Les descriptions de cette espèce conviennent si bien à mon *aurorula*, que je suis convaincu que c'est elle-même que M. Walker a vue. Cependant, comme il cite, à un autre de ses genres, mon *aurorula*, dont il a dû voir la figure dans la planche du Species et dans l'ouvrage d'Herich-Schäffer, j'ai dû mentionner ici sa *picta*; mais je répète que je doute très-fort de son individualité.

Groupe 5. — *Ailes supérieures falquées; inférieures arrondies. Trompe très-courte.*

18. Siculodes mediula Gn.

38 mill. — Ailes d'un ferrugineux clair avec de petites taches rondes blanches, transparentes, groupées par endroits. Supérieures à pointe falquée très-prolongée et extrêmement aiguë, à côte un peu renflée à la base, ayant presque toutes les taches condensées au bord terminal, une seule, arrondie, au milieu du bord interne. Inférieures les présentant à la base et sur le disque. Dessous semblable. Palpes très-courts et très-grêles.

Brésil, une femelle. Collection Guenée.

19. Siculodes serpula Gn.

60 mill. — Ailes d'un fauve ferrugineux, avec de petits anneaux contigus groupés surtout dans une bande médiane qui, simple en partant de l'apex des supérieures, devient bifide vers le bord interne et se continue ainsi sur les inférieures jusqu'au bord abdominal. Un point d'un blanc vif dans la cellule de ces dernières. Dessous à dessins annulaires plus marqués. Palpes à 3e article très-long, très-fin, filiforme, étendu en avant. Pointe falquée des premières ailes longue et aiguë.

Brésil, une femelle. Collection Guenée.

20. Siculodes falcata Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 2.

Ne diffère de la précédente (dont elle n'est peut-être que le mâle) qu'en ce que la pointe falquée des ailes supérieures est plus courte et obtuse, et en ce que ces ailes ont, dans la cellule, deux grosses taches noires arrondies, écartées, placées comme chez les Noctuelles.

21. Siculodes transversa Walk.

Aziba transversa Walk., loc. cit., p. 520.

28 lignes anglaises. — D'un fauve ferrugineux pâle, avec une bande commune. Ailes supérieures à apex falqué, aigu et prolongé, précédé de trois taches noires et deux autres semblables à l'angle interne. Inférieures avec une grande tache vitrée cerclée de noir. Palpes très-grêles, longs, un peu incombants, à 3e article très-long.

Brésil. Décrite d'après M. Walker.

[redacted]

22. Siculodes lunula Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 1.

70 mill. — Ailes entières et seulement à apex légèrement évidé sous la pointe, d'un brun de bois clair, avec une foule de stries et plusieurs lignes irrégulières noires : les supérieures ayant une ligne double médiane transverse de la côte au bord interne, suivie d'un gros point; les inférieures avec une tache blanche transparente en forme de larme touchant une ligne aussi transversale, mais simple.

Brésil. Décrite sur la figure de M. Felder (1).

23. Siculodes reticula Gn.

Spec., pl. 1, fig. 5. — *Aziba reticula* Walk., loc. cit., p. 521.

65 mill. — Ailes entières d'un jaune paille clair, finement réticulées de noir, les supérieures falquées, puis arrondies, ayant la côte d'abord grise, puis noirâtre, avec des échancrures internes et deux bandes noirâtres transversales, la première étroite et marquée de deux points clairs superposés, la seconde large, fondue avec la côte et marquée de deux points clairs séparés par un sinus. Inférieures avec une ligne subterminale et une tache crochue au bord abdominal, noirâtres.

Brésil. Muséum national.

24. Siculodes subfasciata Walk.

Morova subfasciata Walk., Suppl., p. 523.

18 lignes anglaises. — Ailes couleur d'ocre, finement et irrégulière-

(1) *Herdonia ozacealis* Walk., 963, figurée par M. Felder, pl. 134, fig. 4, et rapportée par lui au genre *Siculodes*, ne me paraît point appartenir à ce genre, mais bien à la famille des Hydrocampides.

ment réticulées de brun ferrugineux, avec une bande brunâtre commune incomplète, brune. Supérieures falquées, avec une bande costale noirâtre renfermant deux lignés cendrées. Corps grêle. Palpes très-courts, ascendants-obliques, à 3e article très-petit.

Nouvelle-Zélande. Décrite d'après M. Walker.

Probablement encore le type d'un groupe ou même d'un genre. Sa patrie d'ailleurs le donne à supposer.

Groupe 6. (*Belonoptera* Her.-Sch.) — *Ailes denticulées : les inférieures aiguës et falquées au bord interne.*

25. Siculodes phyllula Gn.

Herr.-Shäff., Exot., 403.

55 mill. — Ailes d'un jaune d'ocre, finement réticulées de brun pâle, avec une fine ligne transverse commune, discoïdale, du même brun. Supérieures à apex très-aigu et falqué, puis denticulées, ayant deux ou trois autres lignes fines, tremblées, entre la cellule et l'apex. Inférieures à angle interne prolongé, très-aigu et falqué, puis arrondies, avec quelques lignes fines ondées, après la ligne commune. Corps jaune d'ocre foncé ; le thorax avec deux bandelettes, l'abdomen avec une, d'un brun noir, ce dernier dépassant beaucoup les ailes.

Brésil, une femelle.

26. Siculodes nervicula Gn.

Species, pl. 1, fig. 2. — Walk., Suppl., p. 516.

60 mill. — Ailes d'un jaune fauve finement et régulièrement réticulé de brun-rouge qui forme de petites cellules contenues dans de plus



grandes, avec la frange courte et une ligne commune, fine, tremblée, d'un brun rouge. Supérieures à apex très-aigu, falqué, puis sinuées et dentées, ayant deux autres lignes et deux taches au bord interne. Inférieures à angle interne très-prolongé et très-aigu, puis sinuées et dentées, ayant deux autres lignes divergentes : l'une partant de la côte, l'autre de l'angle anal. Une tache centrale blanche, ronde, adhérente à la ligne commune. Abdomen à ligne brune longitudinale. Palpes très-courts.

Femelle plus grande, à ailes plus larges, moins sinuées et à apex moins prolongé, d'un ocracé plus pâle, avec la tache cellulaire des secondes ailes réduite à un point.

Brésil, un mâle et une femelle. Collection Guenée.

Cette espèce et la précédente composent le genre *Belonoptera* Herr.-Schäff. Ce sont celles dont la coupe est la plus bizarre ; mais elles se relient au reste du genre par la *frondicula*.

27. SICULODES FRONDICULA Gn.

55 mill. — Ailes non dentées, d'un blanc paillé finement réticulé de brun qui découpe le fond en anneaux inégaux et contigus : supérieures falquées aiguës, puis arrondies, ayant la côte et deux bandelettes brunes transversales : l'une droite et oblique, de la côte au bord interne, un peu bifide à ses extrémités, l'autre apicale, courte, descendant de la côte où elle est renflée et finissant à la frange sur la deuxième. Une tache en Z, irrégulière, à l'angle anal. Ailes inférieures très-falquées à l'angle interne, ayant une bandelette extrabasilaire et une large tache irrégulière faisant suite à celles des premières ailes. Corps paillé, avec les ptérygodes, le collier et une bande dorso-abdominale bruns. Palpes étendus, à dernier article long et filiforme.

Brésil, une femelle. Collection Guenée.

Groupe 7. — *Toutes les ailes échancrées. Aspect géométriforme.*

28. Siculodes oleigutta Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 3.

50 mill. — Ailes larges, profondément échancrées, d'un rouge ferrugineux, avec des plages irrégulières couleur de paille finement striées transversalement de noir. Supérieures à trois échancrures et ayant seulement la base, l'apex et deux taches internes de la couleur du fond. Inférieures à une échancrure, n'ayant que deux larges taches costales claires. — Corps robuste, entièrement ferrugineux.

Amazone. Décrite sur Felder.

Encore le type d'un groupe. Elle a la coupe d'une Géomètre du genre *Clysia.*

Groupe 8. — *Ailes entières, non falquées, à franges entrecoupées. Espèces africaines ou asiatiques.*

29. Siculodes plagula Gn.

34 mill. — Ailes entières aiguës, mais non falquées, assez larges, à frange entrecoupée, d'un paillé testacé, striées et treillissées de ferrugineux : les supérieures ayant les deux tiers antérieurs pleins, d'un brun ferrugineux, avec une grande tache claire ovale, à centre réticulé, allant de la côte à la sous-médiane ; le reste de l'aile et toutes les inférieures divisés en grandes taches semblables mais inégales par des filets ferrugineux. Abdomen épais et dépassant les ailes. (La tête manque.)

Madagascar, une femelle. Collection Guenée.

[redacted]

30. Siculodes vittula Gn.

20 mill. — Ailes entières et nullement falquées, à franges entrecoupées, striées de brun clair : les supérieures d'un jaune paille foncé, marquées de lignes noirâtres ondulées, dont une au bord interne s'ouvrant en Y, une près de l'apex devenant aussi bifide à la côte ; ces lignes comblées de brun ainsi que la côte en dessous. Ailes inférieures d'un roux clair avec deux fines lignes transverses ondulées : la première bifide en dessous. Palpes arqués, dépassant un peu le front, à 3ᵉ article court. Antennes du mâle épaisses et veloutées. Abdomen dépassant les ailes.

Nord de la Chine, un mâle. Collection Guenée.

31. Siculodes striola Feld.

Frég. Nov., pl. 134, fig. 14.

20 mill. — Ailes entières, arrondies, nullement falquées, d'un jaune paille sale, légèrement striées, avec deux bandelettes transversales parallèles, testacées, la première plus foncée. Frange testacée. Abdomen dépassant peu les ailes.

Amboine. Décrite sur Felder.

Groupe 9. (*Iza* Walk.) — *Ailes et antennes épaisses.*

32. Siculodes nubecula Gn.

Species, pl. 1, fig. 3. — *Iza nubecula* Walk., Suppl., p. 521.

40 mill. — Ailes entières, non falquées, mais comme carrées, d'un brun très-clair, à frange concolore : supérieures avec la côte apicale, une bande basilaire géminée, une autre médiane et tout l'angle interne

d'un brun foncé, ce dernier marqué de quelques taches rondes. Inférieures d'un paillé sale réticulé de brun avec une bande transverse, le tiers apical et une bordure d'un brun foncé. Dessous semblable, mais avec la partie claire uniforme aux quatre ailes. Abdomen robuste et dépassant les ailes, brun en dessus, ferrugineux en dessous. Antennes épaisses et veloutées ; tibias postérieurs renflés.

Rio-Janeiro, un mâle. Collection Guenée.

Cette espèce deviendra par la suite le type d'un genre (*Iza* Walk.) que je n'ai pas cru devoir adopter dans l'état imparfait de la science.

33. SICULODES NULLULA Gn.

47 mill. — Ailes épaisses, d'un jaune paille finement strié de brun, à franges brunes : les supérieures aiguës et subfalquées, puis arrondies, ayant de larges bandes d'un brun-violâtre clair occupant la plus grande partie de l'aile et ne laissant que deux bandes et l'apex de la couleur du fond, en forme de taches internervurales rondes, contiguës ; les inférieures triangulaires, teintées à l'angle interne, au bord terminal, de brun violâtre fondu, avec les espaces des nervules inférieures, paillé et coupé de stries noires. Antennes courtes et épaisses. Palpes ascendants-droits. Pattes fortes et velues. Corps épais et robuste.

Rio-Janeiro, un mâle. Collection Guenée.

Espèce qui pourrait former le type d'un groupe.

34. SICULODES BOTYDANA Walk.

Iza botydana, loc. cit., p. 522.

16 lignes anglaises. — Ailes soyeuses, d'un jaunâtre pâle : les supérieures avec quatre bandes obliques géminées, dont les trois premières incomplètes, l'apex, des points et des taches noirâtres ; inférieures avec trois bandes, dont les extrêmes incomplètes et la troisième dilatée à

[redacted]

la côte, où elle est marquée d'une tache claire. Abdomen ocracé en dessous.

Para. Décrite d'après Walker.

Je ne sais jusqu'à quel point cette espèce peut rentrer dans le genre *Iza* de Walker, qui ne dit rien de la forme des antennes, ni des ailes. Quant à son *Iza terminalis*, p. 522, lui-même doute de son genre.

Genre HEPIALODES Gn.

Antennes simples. — Palpes minces, recourbés, avec le 3e article long, filiforme, étendu en avant. — Trompe presque nulle. — Pattes longues, mais grêles : les tibias postérieurs fortement velus, à ergots longs et minces ; tarses glabres. — Corps grêle, lisse : l'abdomen obtus, ne dépassant pas les ailes. — Ailes larges, épaisses, luisantes, gaufrées, non dentées, à frange courte ; les supérieures à apex aigu, mais fortement tronqué, avec la côte chiffonnée et velue, fortement sinuées au bord interne ; inférieures courtes, à côte d'abord convexe, puis fortement sinuée et ayant l'angle fortement spatulé. Nervulation des *Siculodes*.

Ce genre étrange n'est, après tout, que l'exagération de certaines *Siculodes*. Il en diffère par la troncature apicale des premières ailes et la forme du bord interne des secondes ; mais toutes ont un aspect particulier, gaufré et comme fripé que relèvent encore des écailles brillantes qui sont répandues çà et là. Le corps est plus velu que squameux, quoique les ailes aient si fortement ce dernier caractère. Enfin, à l'origine de la côte, en dessous, est un faisceau d'écailles velues comme celui qui recouvre d'ordinaire l'attache du frein des secondes ailes, quoique le genre *Hepialodes*, comme tous ceux de la famille, soit privé de ce frein. Je ne puis rien dire des antennes, qui manquent dans mon exemplaire, lequel d'ailleurs est une femelle ; mais il y a tout à parier qu'elles sont, même chez le mâle, privées de toute ciliation.

Hepialodes folicula Gn.

Species, pl. 1, fig. 1.

80 mill. — Ailes d'un testacé jaunâtre, nuancées de gris violâtre, à écailles brillantes (et dont la coupe et la nature sont décrites dans les caractères du genre). Supérieures avec une ligne médiane transverse, droite, d'un brun-noir, interrompue par un trait droit plus noir qui ferme la cellule ; quelques points noirâtres épars vers le bord terminal ; côte variée de traits qui donnent naissance à des commencements de lignes, dont l'une croise la ligne transverse, et une autre, en V, la précède. Ailes inférieures plus violâtres, plus couvertes de traits bruns qui suivent les gaufrures ; leur cellule fermée aussi par un trait noir, un peu arqué, qui renferme un très-petit filet terminé par une goutte d'un argent jauni très-brillant ; il est moins visible en dessous ; en revanche, celui des supérieures porte un filet métallique qui manque en dessus. Corps de la couleur des ailes.

Cayenne, une femelle. Collection Guenée.



Note sur l'URANIA RHIPHEUS Drury.

Par M. Achille GUENÉE, Membre honoraire.

(Séance du 9 Mai 1877.)

La découverte récente d'une espèce prétendue nouvelle du genre *Urania* (1) est venue réveiller les discussions sur ce beau genre de Lépidoptères, sur la place qu'il doit occuper dans la méthode, et sur la question de savoir s'il contient une ou plusieurs espèces. — Certes des sœurs à cette splendide Uranie seraient les bienvenues, n'eussent-elles que la moitié de ses attraits; mais je crains fort qu'elle ne reste longtemps fille unique. J'ai vu de mes yeux la Sultane de Zanzibar, et il m'en coûte d'autant moins d'avouer qu'elle est aussi belle que la Reine des Malgaches, que j'ai l'intime conviction que les deux sont identiques. Une taille un peu supérieure, des stries vertes plus nombreuses, la bande des secondes ailes s'élargissant à partir de la première et interrompue par des taches noires, la plage métallique plus large et à taches plus nombreuses, la place dorée du dessous plus découpée par le noir qui forme bordure, et portant 12 à 13 taches noires au lieu de 8 ou 9, — tout cela n'est pas de nature, on en conviendra, à motiver une espèce séparée. Du reste, même coupe et mêmes caractères essentiels.

Quant à la petite espèce de l'île Sainte-Marie, que M. Sganzin avait cru découvrir, elle n'a été revue par personne, et M. Boisduval en a fait justice dans sa Monographie des Agaristides (p. 9).

Enfin, en ce qui concerne l'espèce que ce savant veut établir, sans l'avoir vue, et qu'il nomme *Druryi*, je persiste plus que jamais à la croire identique à la *Rhipheus*. J'ai donné dans le *Species* (t. X, p. 11) les raisons qui me paraissent militer en faveur de cette opinion. Il est vrai que

(1) *Thaliura Crœsus* Von der Decken, *Reisen in Ost Africa*, pl. 16, fig. 4.

M. Boisduval ne les trouve pas toutes valables; mais si l'on veut comparer attentivement la *Rhipheus* de Madagascar avec la figure et surtout avec la description de Drury, on acquerra comme moi la conviction que cette prétendue *Druryi* (ou plutôt *Rhipheus* typique) n'est autre que l'espèce malgache mutilée. La note de M. Sganzin nous fournit elle-même une occasion de nous affermir dans cette opinion : « Elle est très-difficile à prendre intacte et on lui casse presque toujours les queues en la prenant au filet », dit-il (loc. cit., p. 6). Or, Drury a certainement eu devant les yeux un individu pris dans ces conditions. Quant à la bordure noire des secondes ailes (que je n'ai point supposée peinte par un habile artiste, mais dont j'ai attribué la présence à une variété locale), je dirai qu'un exemplaire de l'*Ur. Rhipheus,* qui m'a été donné par M. Grandidier, présente ce dessin *d'une manière bien continue.* Enfin on sait combien peu il faut attacher d'importance aux figures presque toujours grossières des anciens auteurs, et si l'on voulait faire des espèces sur les différences de dessin qu'elles présentent avec la nature, Cramer et Drury nous en fourniraient par centaines (1).

Il n'existe donc qu'une seule *Rhipheus,* et toutes les espèces qu'on a tenté de créer à ses dépens sont ou apocryphes ou de simples variétés. Il est d'ailleurs très-peu supposable que la Chine, que Drury donne pour origne à son type, et Chandernagor que Cramer lui assigne pour le sien, aient jamais été la patrie de ces beaux insectes qui n'habitent que la côte occidentale d'Afrique et les îles qui l'avoisinent.

Une seule chose m'étonne : c'est que ni Drury, ni Cramer, ni Fabricius ne parlent des poils orangés qui garnissent abondamment la poitrine et les pattes de notre *Urania.* Drury dit même positivement que la poitrine est cendrée (*the breast ash colour*), et Cramer la représente de cette couleur. Vraisemblablement ces organes étaient dénudés dans les modèles qui ont servi à ces deux auteurs, et c'est ce qui prouve le mauvais état dans lequel ils se trouvaient et justifierait au besoin l'inexactitude de leurs dessins.

Parlons maintenant des premiers états de ce beau Lépidoptère, question

(1) Je profite de cette petite note pour réparer une erreur que j'ai moi-même commise dans mon *Species.* Ma *Cydimon cacica,* p. 8, n° 3, doit être rayée de la liste des Uranides. J'ai reconnu depuis qu'elle n'est autre chose qu'une grande variété femelle de la *fulgens.*

en autrement importante et qui déciderait irrévocablement de sa place dans la méthode.

J'ai lu avec attention la note de M. Sganzin que M. Boisduval publie dans son entier (p. 4 et 5); mais j'avoue que j'ai quelque peine à construire, d'après ces renseignements, une chenille vraisemblable. Ce renflement des anneaux intermédiaires, — ces chenilles qui marchent comme des Arpenteuses, en bouclant leur corps, et qui, cependant, ont leurs seize pattes complètes, — ces tentacules en Y comme ceux des *Papilio*, — ces chrysalides sans coques, attachées par la queue et ceintes d'un fil par le milieu du corps comme les Diurnes, bouleversent toutes mes idées, surtout quand je les compare avec celles de la *Cydimon Boisduvalii*, dont l'histoire a été si fidèlement retracée et la figure si bien peinte par Mac-Leay ! M. Sganzin aurait-il introduit, avec les branches de manguier qu'il fournissait à ses chenilles sans les détacher de l'arbre, des larves de *Papilio*, et aurait-il mêlé les descriptions des unes et des autres ? Enfin n'y aurait-il point dans tout cela un peu de roman ?

Malheureusement M. Grandidier, qui vient d'explorer si consciencieusement la grande île africaine, n'a trouvé que quelques individus isolés de la *Rhipheus*, et les voyageurs anglais qui ont séjourné à Madagascar, même M. Crosley, qui y est retourné depuis peu, ne nous apportent aucune lumière sur la chenille de ce bel insecte.

Il faut donc renoncer à nous guider sur les premiers états pour le classer convenablement; néanmoins je suis toujours persuadé qu'on ne peut le séparer des *Cydimon* et des *Alcidis* sans rompre tous les rapports naturels, et que la connaissance plus exacte de sa chenille et de sa chrysalide viendra confirmer cette réunion. Je persiste donc dans les considérations que j'ai exposées dans mon *Species*. Seulement je conviens que l'affinité des Uranides avec les Agaristides me frappe davantage aujourd'hui. Mais cette affinité ne nous conduit pas à des conséquences bien précises, car s'il existe, dans les Lépidoptères nocturnes, une famille *incertæ sedis*, c'est certainement celle des Agaristides. Elles avoisinent à la fois les Castnides, les Uranides, les Coeytides, les Hypsides (Aganaïdes), les Lithosides, les Callimorphides, les Géomètres et surtout les Noctuelles, et ce n'est pas sans raison que M. Felder, dans le bel atlas du Voyage de la *Novarra*, les a placées entre les Lithosies et les Noctuelles. Seulement, malgré ces belles figures et l'intéressant travail de M. Boisduval que j'ai cité plus haut, cette curieuse famille est encore bien imparfaitement étu-

diée et les vides y sont encore bien nombreux. Il y a des genres et mêmes des familles entières à créer à ses dépens, et ma collection, si pauvre qu'elle soit, m'en fournirait bien des éléments ; mais elle me prouve que nous devons laisser les matériaux s'amasser avant de songer à une distribution définitive (1).

Terminons donc cette note en concluant : 1° qu'on ne connaît jusqu'ici qu'une seule espèce du genre *Urania*, et que celles qu'on a voulu créer à ses dépens ne reposent que sur des différences chimériques ou des figures imparfaites ; 2° que la famille doit rester unie et que les renseignements incomplets qu'on possède sur ses premiers états sont loin d'en justifier la séparation.

Et adressons un pressant appel aux explorateurs de la côte africaine pour nous faire enfin l'histoire bien authentique des premiers états du plus beau des Nocturnes connus.

—

En feuilletant dernièrement le Bulletin de la Société, je me suis aperçu que notre collègue M. H. Lucas avait déjà parlé de l'*Urania Crœsus*, qu'il considère, comme moi, comme une simple variété de la *Rhipheus*. Il me semble bon, en terminant cette note, de constater cette conformité d'opinion.

(1) Il ne faut pas croire que les entomologistes qui bornent leurs collections aux espèces européennes soient désintéressés dans la question, car notre *Euchelia Jacobeæ*, par exemple, est en réalité, une véritable Agaristide.

DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux ou peu connus

DE LA

Famille des EUMOLPIDES

Par M. Édouard LEFÈVRE.

(Séance du 24 Mai 1876.)

2e PARTIE (1).

Groupe des Hétéraspites.

Genus HETERASPIS.

Blanchard, Hist. Ins., II, 1845, p. 186.

Heteraspis annamita. — *Oblonga, convexa, suturate cyanea, violaceo-micans, nitida, supra pilis mollibus erectis nigris sat dense vestita, capite prothoraceque cupreo-aureo-igneis, illo antice cyaneo.* — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 4 1/2-5 mill.

Cochinchina (ma collection). — Hong-Kong (mus. C. de Mniszech).

(1) Voir pour la 1re partie : Annales 1877, p. 53.

Caput crebre fortiter punctatum, in mediâ fronte fossulatum; antennarum basi palpisque fulvis; labro piceo; epistomate subarcuatim leviter marginato. Prothorax subglobosus, disco laxe, lateribus crebrius fortiter punctatus. Scutellum pentagonum, crebre confluenter scrobiculatum. Elytra infra basin subtiliter transversim impressa, inordinatim punctulata, punctis versus apicem evanescentibus. Abdomen subrugosum, albido-pubescens, pedibus incrassatis, tibiis intermediis extus ante apicem late satisque profunde emarginatis; unguiculis bifidis.

Cette belle espèce ressemble extrêmement au *Chrysochus pulcher*, décrit par M. Baly in Transact. Entom. Soc. of London, 1867, p. 134, tab. 5, fig. 4; mais la forme du bord antérieur de l'épisternum prothoracique ainsi que l'échancrure du bord externe des tibias intermédiaires établissent entre les deux types une distinction facile.

Genus COLASPOSOMA.

Casteln., Silb. Rev., I, 1833, p. 22.

Acis Chevrol. — *Thysbe* Dej., Cat. — Thoms., Arch. Ent.



late rotundatum. Elytra seriatim substriato-punctata, ad latera et versus apicem costata, interstitiis multo magis fortiter geminatim et confluenter punctatis, humeris laevibus, subacute valde prominentibus. Corpus subtus griseo-pubescens, abdominis segmentis omnibus apice anguste sed reguleriter fulvo-marginatis.

J'ai trouvé cette magnifique espèce dans la collection de feu le général Pradier.

2. Colasposoma laticorne. — Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 209. Sub *Thysbe*.

Gabon. — Ma collection.

3. Colasposoma Fairmairei. — *Suboblongo-ovalum, convexum, viridi-æneum vel cyaneo-viride, interdum omnino cyaneum, nitidum; labro brunneo, antennis tarsisque cyaneo-nigris; prothorace grosse sed parum dense punctato, lateribus utrinque subrecto; elytris satis crebre punctatis, humeris prominentibus.* — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 4 3/4-5 mill.

Old Calabar (Mus. Fairmaire). — Benin (ma collection).

4. Colasposoma aurichalcicum. — Thoms., Arch. Ent., II, p. 209. Sub *Thysbe*.

Gabon. — Ma collection.

5. Colasposoma viridivittatum. Baly, Trans. Ent. Soc. of London, IIIe série, II, 1865, p. 430. — *Thysbe pulcherrima*, Buquet in Dej., Cat., 3e éd., p. 435.

Sénégal. — Ma collection.

6. Colasposoma Dejeani. — *Thysbe senegalensis*, Dej., Cat., 3e éd., p. 435. — *Late ovatum, convexum, viride aut viridi-cyaneum, vel omnino cyaneum; labro antennisque rufo-brunneis; capite prothoraceque densissime parum profunde punctatis; elytris magis fortiter subrugose punc-*

tatis, humeris lævibus vix prominentibus; abdomine nigro-brunneo, pilis albidis undique adsperso; pedibus brunneis, interdum æneo-reflexo-micantibus. — Long. 5-6 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Var. *β. Subcupreo-æneum, prothorace elytrisque (cum suturâ totâ) anguste viridi-limbatis; pedibus rufo-brunneis.*

Sénégal. — Assez répandu dans les collections.

7. COLASPOSOMA BONVOULOIRI. — *Oblongo-ovatum, convexiusculum, subtus pilis albidis dense obtectum, violaceo-reflexo-micans; labro, antennis pedibusque rufo-brunneis, tarsis nigricantibus; prothorace creberrime sed minutissime punctulato; elytris postice evidenter dilatatis, magis fortiter punctatis, infra humeros late impressis, ad latera utrinque longitudinaliter elevato-strigatis.* — Long. 6 1/2-7 mill.; lat. 4-4 1/2 mill.

Var. *β. Pedibus nigris.*

Var. *γ. Omnino cyaneo-nigrum, labro, pedibus antennisque nigris, harum articulis quatuor basalibus fulvis.*

Cap de Bonne-Espérance; Natal. — Assez répandu dans les collections.

8. COLASPOSOMA THORACICUM. — *Oblongo-ovatum, convexiusculum, subtus pilis albidis sat dense obtectum, viridi-æneum, violaceo-reflexo-micans; labro, antennis pedibusque rufo-brunneis, tarsis nigris; prothorace transverso, valde convexo, crebre minute punctulato, lateribus utrinque rotundato; elytris parallelis, magis fortiter punctatis, ad latera et infra humeros transversim rugulosis, impressione basali nullâ; pedibus anticis elongatis.* — Long. 5 3/4-6 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

Var. *β. Viridi-aurato-micans, pedibus nigro-piceis.*

Cap de Bonne-Espérance; Natal. — Ma collection.

9. COLASPOSOMA AMPLICOLLE. — *Late ovatum, convexum, læte viride, labro antennisque rufo-brunneis, prothorace ampliato, valde convexo, elytris multo latiori, lateribus utrinque rotundato, superne creberrime sed minute punctulato; elytris alutaceis, minutissime disperse punctulatis*

[redacted]

lineisque nonnullis impressis subtilissime longitudinaliter instructis; pedibus, præsertim anticis, elongatis, femoribus inflatis, viridi-æneis, tibiis brunneis, tarsis nigris. — Long. 4 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Natal. — Mus. Kirsch.

10. Colasposoma fulvipes. — *Suboblongum, convexum, subtus viridi-æneum, cupreo-micans, supra viridi-metallicum, labro, antennis pedibusque omnino læte fulvis; prothorace convexo, in medio disci minute, ad latera utrinque magis fortiter punctulato; elytris subseriatim punctatis, infra humeros transversim evidenter impressis ibique, præsertim in ♀, multo magis et substrigatim punctatis.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Cap de Bonne-Espérance; Natal. — Ma collection.

11. Colasposoma chloris. — *Suboblongo-ovatum, convexum, subtus viridi-auratum et pilis albidis modice obtectum, supra viride; labro, antennis pedibusque rufo-brunneis; capite, prothorace elytrisque dense sat fortiter et regulariter punctatis, his ad latera subtiliter transversim strigatis.* — Long. 5 3/4-6 mill; lat. 3-3 1/4 mill.

Caffraria. — Ma collection.

12. Colasposoma pubescens. — *Ovatum, convexum, æneum, pube albidâ subtus et supra undique vestitum; labro, antennis pedibusque obscure rufo-brunneis; capite, prothorace elytrisque sat dense subtiliter punctatis; femoribus æneo-micantibus.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Cap de Bonne-Espérance; Natal. — Ma collection.

13. Colasposoma fulgidum. — *Suboblongo-ovatum, convexum, subtus cyaneum, supra cupreo-roseum, fulgidum; labro sicut et antennis nigris, harum articulis 3 basalibus testaceis; prothorace dense sat fortiter et subconfluenter punctato; elytris crebre punctatis ad latera (præsertim infra humeros) transversim utrinque strigatis, limbo inflexo suturâque totâ*

anguste cyaneis; pedibus cyaneo-nigris. — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Natal. — Ma collection.

14. COLASPOSOMA FEMORALE. — *Suboblongo-ovatum, convexum, viridi-metallicum; labro brunneo, antennis nigris, articulis 3 basalibus testaceis; capite, prothorace elytrisque dense sat fortiter punctatis, his ad latera utrinque transversim rugatis; pedibus rufis, femoribus apice late viridi-metallicis.* — Long. 6-6 1/2 mill.; lat. 4 mill.

Sénégal. — Ma collection.

15. COLASPOSOMA SCUTELLARE. — *Suboblongo-ovatum, convexum, corpore subtus, epistomate apice, scutelloque aurato-cupreis, fulgidis, supra viride; labro antennisque nigris, harum articulisque 3 basalibus testaceis; prothorace densissime sed minute punctulato; elytris crebre punctatis, intra callum humeralem et infra humeros fortiter impressis, ad latera utrinque transversim strigatis; pedibus totis obscure cupreo-æneis.* — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Caffraria. — Ma collection.

16. COLASPOSOMA JUCUNDUM. — *Suboblongo-ovatum, viridi-æneum, subcupreo-reflexo-tinctum, subtus albo-sericeum; labro cupreo, antennis nigris, articulis 3 basalibus testaceis; prothorace dense sed minute punctulato; elytris magis fortiter punctatis, ad latera utrinque subtiliter transversim strigatis, impressione basali ferè nullâ.* — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Cap de Bonne-Espérance. — Ma collection.

17. COLASPOSOMA SEPARATUM. — *Suboblongo-ovatum, convexum, viridi-æneum, obscure subcupreo-reflexo-tinctum; labro, antennis pedibusque rufo-brunneis; capite prothoraceque subtiliter minus dense punctulatis; elytris fortius punctatis, ad latera utrinque transversim strigatis.* — Long. 5 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Cap de Bonne-Espérance. — Ma collection.



18. Colasposoma rutilans. — Klug, Ins. Madag., I. p. 123 (1833), sub *Eumolpus*. — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1869, p. 249.

Madagascar. — Ma collection.

19. Colasposoma senegalense. — Cast. de Lap. Silberm. Rév., I (1833), p. 22. — *Acis affinis* Dej., Cat., 3ᵉ éd., p. 435.

Sénégal. — Très-répandu dans les collections.

20. Colasposoma subcostatum. — Gerstäck., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 82. — Decken's Reis., III, 2, 1873, p. 276.

Zanzibar. — Ma collection, a cl. Raffray collectum.

21. Colasposoma abdominale. — *Suboblongo-ovatum, convexum, viridi-metallicum, abdomine rufo-brunneo, pube albidâ breviter obtecto; antennis pedibusque læte testaceis, genubus metallico-viridibus; capite prothoraceque crebre punctulatis; elytris dense punctatis, ad latera utrinque subtiliter transversim strigatis, punctis prope suturam et versus apicem lineatim sat regulariter digestis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Zanzibar. — Ma collection, a cl. Raffray collectum.

22. Colasposoma compactum. — Gerstäk., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 82. — Decken's Reis., III, 2, 1873, p. 277.

Zanzibar.

Groupe des **Typophorites.**

Genus TYPOPHORUS.

Erichson, Wiegm. Arch., 1847, I, p. 163. — Chapuis, Gen. Coleopt., X, 1874, p. 330.

1. Typophorus fasciatus. — Germar, Ins. spec. nov., 1824, p. 563

(sub *Eumolpus*). — *Oblongo-ovatus, æneo-niger, nitidus, elytris rufo-testaceis, singulo maculis duabus (unâ humerali, alterâ inter callum humeralem et scutellum positâ) fasciâque mediâ arcuatâ, nigris.* — Long. 6-7 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

♂. *Elytris infrà humeros vage transversim impressis, callo humerali subcalloso, simplici.*

♀. *Elytris infrà humeros fortiter evidenter transversim impressis, callo humerali usque ad marginem lateralem in cristam satis elevatam oblique producto.*

Var. α. *Elytrorum maculis basalibus deficientibus.*

Var. β. *Elytris omnino rufo-testaceis, immaculatis.*

Var. γ. *Pedibus rufo-fulvis.*

Var. δ. *Prothorace rufo-fulvo.*

Var. ε. *Prothorace pedibusque rufo-fulvis.*

Brasilia. — Très-répandu dans les collections.

2. Typophorus nobilis. — *Oblongo-ovatus, subtus cum capite, pro-*





nitidus, antennis nigris, articulis quinque basalibus fulvis; prothorace punctis nonnullis subtilissime disperse instructo; elytris subtiliter lineatim substriato-punctatis, punctis versus apicem evanescentibus. — Long. 5-6 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Var. *β. Subtus ater, supra obscure viridi-æneus, pedibus piceo-nigris.* (*Eumolpus nitidulus.* — Fabr., Syst. Eleut., I, p. 421.)

Var. *γ. Ater vel obscure viridi-æneus, pedibus rufo-brunneis, tarsis piceis.*

Cayennæ, Brasilia, Columbia. — Très-répandu dans les collections.

4. Typophorus chalceus. — *Oblongo-ovatus, viridi-æneus, nitidus, suprà subcupreo-metallicus; antennis nigris, articulis sex basalibus læte testaceis; prothorace disperse undique punctato; elytris regulariter usque ad apicem lineatim substriato-punctatis.* — Long. 5-6 1/2 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

♂. *Elytris infra humeros vage transversim impressis, callo humerali subcalloso, simplici.*

♀. *Elytris infra humeros magis fortiter transversim impressis, callo humerali usque ad marginem lateralem in cretam elevatam oblique producto.*

Var. *β. Pedibus obscure brunneis, viridi-æneo-reflexo-micantibus.*

Mexique, Géorgie. — Assez répandu dans les collections.

5. Typophorus Sturmi. — *Oblongo-ovatus, subtus niger, supra cum pedibus cyaneus vel cyaneo-viridis, nitidus; antennis testaceis, apice nigro-infuscatis; prothorace medio subtilissime disperse punctulato, lateribus utrinque lævi; elytris regulariter usque ad apicem lineatim substriato-punctatis.* — Long. 5 1/2-5 3/4 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Mexico, Orizaba. — Ma collection.

6. Typophorus versutus. — *Suboblongo-ovatus, læte viridi-æneus, vel cyaneo-viridis, interdum saturate cyaneus, violaceo-reflexo-micans, nitidissimus; antennis fuscis, articulis quinque basalibus fulvis; prothorace*

lævi vel punctis nonnullis hic illic disperse vix visibiliter instructo; elytris subtiliter lineatim punctatis, punctis ad latera et versus apicem evanescentibus. — Long. 4 1/2-6 mill.; lat. 2 1/2-3 1/2 mill.

Brasilia (Bahia, Pernambuco, etc.). — Assez répandu dans les collections.

7. TYPOPHORUS RUFIPES. — *Minor, suboblongo-ovatus, subtus niger, suprà saturate viridi-æneus, nitidus; antennis testaceis, apice nigro-infuscatis; prothorace subtiliter undique disperse punctulato; elytris lineatim punctatis, punctis versus apicem evanescentibus; pedibus brunneo-rufis.* — Long. 3-3 1/2 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

Brasilia. — Ma collection.

8. TYPOPHORUS PICIMANUS. — *Minor, oblongo-ovatus, subtus piceus, suprà brunneo-rufus; antennis fuscis, articulis quatuor basalibus fulvis; prothorace minutissime disperse punctulato, elytris lineatim substriato-punctatis, punctis versus apicem evanescentibus, limbo laterali utrinque anguste nigro; pedibus piceis, tibiis pro parte rufo-fulvis.* — Long. 3-3 1/2 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.



[redacted]

majoribus, suturâ totâ et in singulo maculis duabus (unâ humerali, alterâ mediâ magnâ) nigris. — Long. 3-3 1/2 mill.; lat. 2-2 1/4 mill.

Valencia (Columbia). — Ma collection.

11. Typophorus nigronotatus. — *Oblongo-ovatus, sanguineo-rufus, nitidus, antennis nigris, articulis quatuor basalibus fulvis; prothorace subtilissime vix visibiliter disperse punctulato; elytris sublineatim punctatis, juxtà suturam striâ impressâ sat profunde longitudinaliter instructis, singulo post medium maculâ magnâ nigro-æneâ, nec suturam nec latera attingente, ornatis; pedibus fulvis, femoribus in medio, tibiis apice tarsisque nigris.* — Long. 3-3 1/4 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

Bahia, Montevideo. — Ma collection.

12. Typophorus histrio. — *Suboblongo-ovatus, fulvus, antennis pedibusque dilutioribus, mandibulis oculisque nigris, labro piceo; prothorace lævi; elytris subtiliter lineatim substriato-punctatis, infra humeros utrinque transversim evidenter impressis, suturâ totâ, limbo laterali et in singulo maculis duabus magnis (unâ basali inter callum humeralem et scutellum, alterâ mediâ nec latera nec suturam attingente) nigris.* — Long. 2 3/4-3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Americâ boreali. — Ma collection.

13. Typophorus tibialis. — *Minor, suboblongo-ovatus, subtus niger, supra nigro-æneus, nitidus; prothorace satis dense undique punctato; elytris regulariter usque ad apicem lineatim substriato-punctatis; pedibus nigro-piceis, tibiis tarsisque fulvis.* — Long. 2-2 1/2 mill.; lat. 1 1/4-1 1/2 mill.

Brasilia. — Ma collection.

14. Typophorus nanus. — *Minor, suboblongo-ovatus, fulvo-brunneus, antennis, abdomine sicut et pedibus multo dilutioribus; prothorace minutissime disperse punctulato; elytris regulariter lineatim substriato-punctatis, punctis versus apicem evanescentibus, humeris prominulis.* — Long. 2-2 1/4 mill.; lat. 1-1 1/4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

Genus SYAGRUS.

Chapuis, Gen. Coleopt., X, 1874, p. 331.

1. SYAGRUS PUNCTICOLLIS. — *Oblongus, niger, nitidus, antennis piceis, capite scrobiculato, prothorace grosse sat dense punctato, elytris fortiter et profunde lineatim striato-punctatis, pedibus nigris, tarsis piceis.* — Long. 5 3/4-6 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Zanzibar, a cl. Raffray captus. — Ma collection.

2. SYAGRUS ARGOPOIDES. — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1869, p. 247, sub *Colasposoma* (ex specimine typico a cl. Fairmaire communicato).

Madagascar.

3. SYAGRUS JANTHINIPENNIS. — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1869, p. 249, sub *Colasposoma* (ex specimine typico a cl. Fairmaire communicato).

Madagascar.

4. SYAGRUS DILUTUS. — (*Metachroma diluta* Dej., Cat., 3ᵉ éd., p. 436.) — *Oblongus, brunneo-testaceus, nitidus, capite prothoraceque lævibus, elytris subfortiter lineatim substriato-punctatis, punctis versus apicem minoribus, fere evanescentibus.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Madagascar, Bourbon. — Ma collection.

5. SYAGRUS BIMACULATUS. — *Suboblongo-ovatus, brunneo-testaceus, nitidus, oculis antennisque nigris, harum articulis quinque basalibus fulvis, capite prothoraceque lævibus, elytris lineatim striato-punctatis, punctis versus apicem evanescentibus, singulo maculâ magnâ nigrâ subquadratâ,*

[redacted]

a basi usque ad medium extensâ, lateraliter ornatis. — Long. 4 3/4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Gabon. — Ma collection.

6. Stagrus striatipennis. — *Suboblongo-ovatus, subtus nigro-piceus, suprà brunneo-testaceus, capite prothoraceque lævibus, hoc in medio maculâ rotundatâ nigrâ instructo ; elytris profunde et regulariter punctato-striatis, limbo laterali utrinque, suturâ totâ et in singulo maculis oblongis parvulis, nigris ; pedibus testaceis, genubus, tibiis apice tarsisque nigris.* — Long. 3 3/4-4 mill.; lat. 2 mill.

Gabon. — Ma collection.

7. Stagrus nigrosignatus. — *Suboblongo-ovatus, nigro-piceus, antennis basi testaceis, apice nigris ; prothorace in medio vage disperse punctulato : elytris lineatim striato-punctatis (punctis versus apicem evanescentibus), brunneo-testaceis, limbo laterali utrinque, maculâ communi infra scutellum magnâ, et in singulo maculis duabus alteris (quarum unâ subquadratâ humerali, alterâ versus apicem oblongâ) nigris ; pedibus testaceis, genubus, tibiis apice tarsisque nigris.* — Long. 4 1/4-4 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Gabon. — Ma collection.

8. Stagrus geniculatus. — *Oblongo-ovatus, subtus nigro-piceus, suprà brunneo-testaceus, prothorace disperse undique punctato, elytris sat fortiter striato-punctatis, suturâ totâ nigro-æneâ ; pedibus testaceis, genubus nigris.* — Long. 3 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Madagascar. — Ma collection.

9. Stagrus quadrinotatus. — *Suboblongo-ovatus, rufo-testaceus, prothorace undique punctato, elytris lineatim sat profunde punctatis, limbo laterali utrinque, suturâ totâ et in singulo maculis duabus parvis rotundatis (unâ basali inter scutellum et callum humeralem, alterâ pone medium), viridi-æneis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Natal. — Ma collection.

10. SYAGRUS TIBIALIS. — *Suboblongo-ovatus, subtus niger, suprà rufo-testaceus, prothorace subtiliter undique disperse punctulato, elytris lineatim subprofunde punctatis, punctis versus apicem subtilioribus, femoribus totis nigris, tibiis tarsisque rufo-testaceis.* — Long. 3 3/4-4 mill.; lat. 2—2 1/4 mill.

Madagascar. — Ma collection.

11. SYAGRUS NATALENSIS. — *Suboblongo-ovatus, subtus nigro-piceus, suprà saturate brunneo-testaceus, viridi-æneo-reflexo-micans, prothorace satis grosse undique punctato, elytris lineatim substriato-punctatis, antennis pedibusque dilutius brunneo-testaceis.* — Long. 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Natal. — Ma collection.

12. SYAGRUS MNISZECHI. — *Oblongo-ovalis, rufo-brunneus, parum nitidus, mandibulis, antennis apice, genubus, tibiis tarsisque nigris; capite vix perspicue punctulato, inter oculos subfoveolato; prothorace convexo, parce remote punctulato, lateribus utrinque subrecto angusteque marginato; elytris superne nonnihil depressis, lateribus subdilatatis apiceque conjunctim rotundatis, margine utrinque anguste reflexo-marginatis, infra humeros transversim evidenter impressis, lineatim striato-punctatis, striâ juxta callum humeralem multo magis fortiter impressâ, punctis infra medium usque ad apicem subito fere evanescentibus.* — Long. 4 mill.; lat. hum. 2 1/3 mill.

Madagascar. — Mus. C. de Mniszech.

13. SYAGRUS GOUDOTI. — *Suboblongo-ovatus, brunneo-testaceus, vage viridi-æneo-reflexo-micans, prothorace in medio sat dense punctato, elytris subtiliter lineatim substriato-punctulatis, limbo laterali utrinque sicut et suturâ totâ obscure viridi-æneis; pedibus testaceis.* — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Madagascar. — Ma collection.

14. SYAGRUS MADAGASCARIENSIS. — *Minimus, ovatus, subtus piceus,*

[redacted]

supra brunneo-testaceus, vage æneo-reflexo-micans, prothorace disperse et subtiliter undique punctulato; elytris lineatim sat fortiter punctatis, punctis versus apicem evanescentibus, limbo laterali utrinque et suturâ totâ nigro-infuscatis, pedibus dilutius brunneo-testaceis. — Long. 2 mill.; lat. 1 mill.

Madagascar. — Ma collection.

15. Syagrus maculatus. — *Suboblongo-ovalis, rufo-fulvus, nitidus, mandibulis sicut et oculis nigris, antennis fulvis, apice leviter infuscatis, prothorace sat dense undique punctato, lateribus utrinque rotundato ibique anguste marginato; elytris grosse regulariter lineatim punctatis, virescenti-nigris, singulo maculis duabus magnis (unâ mediâ transversâ, postice magis minusve excisâ, nec latera nec suturam attingente, alterâ apicali) rufo-fulvis; pedibus omnino rufo-fulvis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 1/2-2 mill.

Natal. — Mus. C. de Mniszech.

16. Syagrus tantillus. — *Ovalis, minimus, omnino rufo-fulvus, mandibulis oculisque nigris, antennis fulvis; prothorace remote minute punctulato, lateribus utrinque rotundato, ibique anguste marginato; elytris sat fortiter lineatim punctatis, punctis versus apicem minoribus; pedibus pallidioribus.* — Long. 2 mill.; lat. 3/4 mill.

Madagascar. — Mus. C. de Mniszech.

17. Syagrus atomarius. — *Suboblongo-ovatus, convexus, fulvus, mandibulis oculisque nigris, antennis apice fuscis; prothorace punctis nonnullis disperse instructo, in medio maculis duabus elongatis nigris notato; elytris lineatim substriato-punctatis, punctis versus apicem evanescentibus, singulo maculis duabus (unâ basali elongatâ juxtà callum humeralem positâ, alterâ mediâ orbiculari, nec latera nec suturam attingente) nigro-piceis.* — Long. 2 mill.; lat. 3/4 mill.

Var. β. *Prothoracis maculis evanescentibus.*

Var. γ. *Omnino fulvus, immaculatus.*

Africâ meridionali. — Ma collection.

GROUPE DES **Corynodites.**

Genus CORYNODES.

Hope, Coleopt. Man., III, 1840, p. 162. — Marsh., Journ. Proc. Linn. Soc. Zool. of London, VIII, 1865, p. 40. — Chapuis, Gen. Coleopt. X, 1874, p. 337.

Platycorynus Chevr. in Dej., Cat., 3ᵉ édit., p. 437.

CORYNODES RAFFRAYI. — *Elongato-ovatus, totus saturate castaneus, antennis nigro-cyaneis, pedibus omnino æneo-viridibus, unguiculis bifidis.* Long. 12 mill.; lat. hum. 5 3/4 mill.

Insula Zanzibar. — Specimen unicum ab evangelii præconibus captum et a cl. Raffray liberaliter mihi datum.

Caput inter oculos abrupte transversim sulcatum, epistomate grosse punctato, antice subrecte truncato, vertice valde convexo, punctulato, sulcis utrinque latissimis, valde profundis, impunctatis; antennarum clava late 5-articulata. Prothorax longior quam latior, superne convexus, subtiliter disperse punctatus. Elytra prothorace basi multo latiora, infra humeros utrinque vix perspicuè lateraliter impressa, sat dense inordinatim punctata, versus apicem evidenter alutacea, humeris lævibus. Abdomen subtilissime fulvo-pubescens. Pedes æneo-virides, femoribus grosse punctatis, tibiis apice tarsisque pilis aureo-fulvis instructis.

Genus CHRYSOCHUS.

Redtenb., Faun. Austr., 1ʳᵉ éd., 1849, p. 558.

CHRYSOCHUS MNISZECHI. — *Oblongo-elongatus, cylindricus, viridi-*



metallicus, hic illic violaceo-reflexo-micans, labro palpis, mandibulis oculisque nigris; antennis validis, cyaneo-nigris, articulis quatuor basalibus obscure rufescentibus; capite creberrime punctato; prothorace convexo, anguste undique cyaneo-marginato, disperse fortiter punctato, punctis majoribus et minoribus intermixtis, lateribus utrinque basin versus subrectis, dein rotundato-ampliatis, angulis posticis rectis; scutello magno, lævi, nitido, subcyaneo, apice rotundato; elytris maxime elongatis, ad latera utrinque, præsertim infra humeros, sat fortiter impressis, confertim inordinatim punctulatis, interstitiis minutissime sed perspicue reticulatis, juxtà suturam sat profunde unistriatis, suturâ totâ limboque inflexo cyaneis; pedibus viridi-metallicis, femoribus grosse punctatis, tarsis virescenti-nigris. — Long. 11-12 mill.; lat. 5-5 1/2 mill.

Hab. ?

J'ai vu trois exemplaires de cette belle espèce : une dans la collection de M. le comte de Mniszech, et deux dans celle de M. Henri Deyrolle, qui a bien voulu m'en céder un pour ma collection. Je n'en connais pas la patrie, mais, selon toute probabilité, elle doit provenir de l'Amérique du Nord.

Groupe des Endocéphalites.

Genus COLASPOIDES.

Casteln. de Lap., Silb. Rev., I, 1833, p. 20.

Colaspoides ocellata. — *Breviter oblongo-ovata, saturate rufo-brunnea, nitida, antennis apice tarsisque nigris; capite crebre punctulato; prothorace fere lævi, punctis minutissimis sparsim adsperso; elytris subtilissime alutaceis, crebre undique punctatis, nigris, apice summo rufo-brunneis, singulo maculis quinque subrotundatis læte fulvis.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Brasilia. — Ma collection.

Genus DERMOXANTHUS.

Baly, Ann. Nat. Hist., 3e série, IV, 1859, p. 126.

Dermoxanthus spinipes. — *Elongatus, subcylindricus, piceo-brunneus, labro, palpis, tarsis antennisque fulvis, harum articulis duobus ultimis nigricantibus, femoribus quatuor posticis subtus ante apicem spinâ validâ acutâ armatis.* — Long. 6 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Insula Zanzibar, a cl. Raffray collectum.

Caput punctatum, vertice longitudinaliter obsolete sulcatum, oculis nigris. Prothorax grosse undique subcrebre punctatum. Elytra postice sensim leviter attenuata, infra basin nonnihil evidenter transversim impressa, longitudinaliter punctato-sulcata, interstitiis valde elevatis, in utroque costas decem formantibus, quarum primâ prope scutellum abbreviatâ, secundâ cum decimâ, tertiâ cum nonâ, quintâ cum septimâ, ante apicem connexis ; pedes piceo-brunnei.



SYNOPSIS

DES

Espèces australiennes du genre CURIS

DE LA FAMILLE DES BUPRESTIDES

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 25 Juillet 1877.)

Le genre *Curis*, bien que composé pour la plus grande partie d'insectes australiens, renferme aussi quelques espèces chiliennes, analogie intéressante au point de vue géographique et qui se reproduit dans le genre *Stigmodera*.

Je me borne aujourd'hui à réviser les espèces australiennes de ce genre, qui est appelé sans doute à s'enrichir bientôt de nouvelles découvertes, et auquel j'ajoute dès à présent cinq espèces restées indécrites.

A. *Caput antice non aut vix impressum. Labrum breve, integrum, indistinctum. Elytra abdomine non aut vix sensim breviora, utrinque regulariter tricostata.*

1. Curis Peroni Cast. Gory, Monog., II, 48, pl. 11, fig. 57. — Long. 15 1/2 mill. — Fusco-æneа, metallica, elytrorum costis et margine externo vage cupratis, subtus griseo-pubescens; capite sat dense ocellato-punctato, longitudinaliter impresso, prothorace lateribus arcuato, antice angustiore, sat fortiter dense punctato, disco minus et longitudinaliter impresso; scutello parvo lævi, impresso; elytris prothorace latioribus,

humeris obliquatis, apice acuminatis, tenuiter serratulis, apice obtuse rotundato, sutura et utrinque costis 3 elevatis, intervallis dense sat tenuiter rugosulis, intervallo marginali transversim dense plicatulo ; subtus sat dense parum profunde punctata, pectore medio fere lævi, abdomine sat laxe vix aspero-punctato, segmento ultimo apice attenuato, apice emarginato et acute bispinoso.

Kanguroo's-Island (coll. Mniszech).

Le faciès de cette espèce et celui de la suivante diffèrent assez notablement de celui des autres *Curis*; le corps est plus épais, plus rugueux, et les élytres ont des côtes bien marquées.

2. Curis despecta. — Long. 9 à 10 mill. — Oblongo-elongata, subparallela, apice attenuata, obscure ænea aut æneo-violascens, prothoracis elytrorumque lateribus auratis, intus cupratis aut cupreis, linea prothoracis media interdum aurea, subtus nitide viridi-aureo-metallica ; capite magno, prothorace vix angustiore, dense punctato, late parum profunde impresso ; prothorace lateribus leviter arcuato, antice vix angustiore, fortiter punctato, lateribus rugose, disco longitudinaliter sat late sulcato, utrinque minus punctato ; scutello minuto, subaureo, fere lævi ; elytris post medium attenuatis, tenuissime crenatulis, sutura et utrinque costis tribus sat elevatis, intervallis rugosis, punctatis, basi profunde impressis, margine externo crassiusculo ; subtus sat dense puctato-aspera, prosterno medio fere lævi, lato, abdominis segmento ultimo attenuato, emarginato et bispinoso ; femoribus anticis ♂ crassioribus.

Champion-Bay (coll. Mniszech).

Sculpture du *C. Peroni*, mais bien plus petit, plus parallèle, à corselet plus étroit, à tête bien plus grosse, plus largement et moins profondément excavée.

B. *Capite antice valde excavatum. Labrum exsertum bilobum. Elytra abdomine plus minusve breviora.*

a. *Elytra rugosa, vage costulata, abdomine vix valde breviora.*

3. Curis intercribrata. — Long. 12 mill. — Oblonga, æneo-fusca,

nitida, prothoracis lateribus elytrorumque vitta marginali angusta cupreis, subtus cum pedibus violacea, cinereo-pubescens; capite strigoso-punctato, medio antice profunde excavato, labro bifido, viridi; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice paulo magis quam postice angustato, sat grosse, dorso parum profunde, lateribus fortiter et rugose punctato, medio sat late longitudinaliter impresso, angulis posticis acutis; scutello brevi, truncato, violaceo; elytris post medium attenuatis, serratulis, apice obtuse rotundatis, sat regulariter foveolato-punctatis, intervallis alternatim magis elevatis, margine externo tenuiter transversim plicatulo; subtus dense parum profunde punctata, medio obsoletius, segmento ultimo asperulo-punctato, apice acute bispinoso.

Swan-River (coll. Mniszech).

Se rapproche des précédents par les élytres offrant des côtes, mais moins régulières, avec des intervalles fortement ponctués et rugueux en travers; le bord externe est nettement denticulé en arrière.

La sculpture et la coloration sont un peu variables : parfois le corselet est plus atténué en avant et faiblement impressionné au milieu; quelquefois les élytres ont un rebord basilaire et la suture cuivreux, et les légères côtes du disque sont effacées à la base.

b. *Elytra haud rugosa, punctata, abdomine sensim breviora, utrinque vitta purpurea ornata, postice lateribus haud marginata.*

4. Curis aurifera Cast. Gory, Monogr., II, 49. — *C. aurovittata* Boh., Freg. Eug. Res., 1858, 60. — Long. 14 à 15 mill. — Parum convexa, antice posticeque fere æqualiter attenuata, atro-violacea, modice nitida, capite, prothoracis lateribus late et vitta longitudinali media, elytris vitta angusta baseos, ad suturam in angulum obtusum dilatata, vitta suturali angusta, post medium oblonge latiuscula, ante apicem abbreviata, vitta marginali angustata, medio oblonge dilatata viridi-æneis, intus cupreo-violaceo anguste marginatis, subtus cum pedibus læte viridi-metallica; antennis atro-cyaneis.

Australia.

5. Curis formosa Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, 1876, 3. — Long.

10 à 13 mill. — Præcedenti simillima, elytrorum vitta purpurea aut auro-purpurea, sed non atro-purpurea, sæpe obsolescente vix distinguenda, sed statura angustiore, prothoracis angulis posterioribus forsan magis acutis, impressionibus lateralibus sensim minus impressis, elytris paulo brevioribus, apice magis dehiscentibus, minus rugosis, truncatura magis rotundata, sat distincta.

Melbourne, Queen'sland.

Extrêmement voisine de la précédente, mais plus étroite, les élytres plus courtes, plus unies, plus arrondies et plus déhiscentes à l'extrémité. La coloration est extrêmement variable pour l'intensité; la bande pourpre des élytres est plus ou moins foncée et manque parfois presque complétement.

6. Curis caloptera Boisd., Voy. Astrol., II, 93. — Cast. Gory, Monog., II, 48, pl. 11, fig. 58. — *C. dives* Hope, Buprest., 9. — Long. 13 mill. — Oblonga, parum convexa, antice posticeque æqualiter angustata, viridi-metallica, capite cupreo-tincta, prothorace cupreo-aureo, disco lato atro-cærulescente, vitta angusta baseos aurulenta, elytris utrinque vitta lata purpureo externa, margine externo medio breviter et angustissimo viridi; capite valde punctato, late et profunde excavato; prothorace dorso parum fortiter, lateribus dense ac rugose punctato, linea media postice latius impressa; scutello aureo; elytris latiusculis, extus apice distincte serratis, apice separatim rotundatis, punctatis, extus et basi validius et transversim rugulosis, lineis obsolete elevatis; subtus punctata; pygidio valde concavo.

Australia.

Remarquable par sa forme plus courte et par la large bande parallèle d'un pourpre cuivreux foncé, presque mat, qui couvre à peu près toute la moitié externe des élytres, sans se dilater en dedans à la base et à l'extrémité.

c. *Elytra haud rugosa, vitta purpurea haud ornata, postice lateribus haud marginata.*

7. Curis chlorianthia. — Long. 12 à 15 mill. — Viridis, capite, pro-

thorace elytrorumque sutura violaceis, nitida, aut violacea, elytrorum limbo virescenti, prothorace capiteque cyanescentibus, subtus cum pedibus violacea, nitida, tarsis virescentibus, antennis fusco-nigris ; capite dense sat fortiter punctato, antice profunde longitudinaliter excavato ; prothorace antice magis quam postice angustato, medio lateribus rotundato, angulis posticis acutis, leviter impressis, medio obsolete longitudinaliter impresso, basi media foveolata, dense sat fortiter sed parum profunde impresso ; scutello subcordato ; elytris punctato-lineatis, punctis extus et apice majoribus, intervallis transversim obsolete rugulosis, tenuissime laxe punctulatis, ad marginem externum leviter elevatis, apice tenuissime serrulatis et obtuse rotundatis ; subtus vix impresso-punctata, prothorace lateribus fortius.

King George's Sound (coll. Mniszech).

Ressemble au *viridi-cyanea*, mais en diffère essentiellement par l'absence de rebord à la partie postérieure des élytres, qui sont plus rétrécies en arrière, plus fortement ponctuées et présentent parfois deux lignes un peu élevées.

8. Curis Spencei Mann., Cent. Buprest., 68 (*Selagis*). — Long. 9 à 11 mill. — Viridi-aurea, nitida, capite rubro-violaceo thoraceque crebre punctatis, elytris striato-punctatis, sutura margineque postico acute serrato, cyaneis. Caput latiusculum, planum, crebre punctatum, rubro-violaceum, interdum medio obscure cyanescens, supra os emarginatum ; ore nonnihil producto, labro fisso, viridi-æneo ; oculi magni, oblongi, glauci ; antennæ capite parum longiores, tenues, extrorsum modice serratæ, viridi-æneæ. Thorax longitudine sesqui latior, antice parum angustior, subtruncatus, basi bisinuatus angulis subrectis, lateribus rectis, supra convexus, crebre punctatus, puncto minuto ante scutellum impresso, viridi-aureus nitidus. Scutellum rotundatum, viridi-aureum, leviter impressum. Elytra thorace vix latiora et plus quam triplo longiora, pone medium sensim angustata, ibique margine et præsertim apice acute serrata, supra subconvexa, striato-punctata, viridi-aurea, nitida, sutura margineque posterius obscure cyaneis. Corpus subtus cum pedibus viridi-aureum, punctatum, tarsis cærulescentibus.

Nova-Hollandia. (*Sp. inv.*)

Je crois devoir rapprocher cette espèce de la précédente, mais je ne

puis affirmer qu'elle soit la même ; la tête n'est pas impressionnée, le corselet n'est pas sillonné au milieu, et les élytres sont striées-ponctuées.

d. *Elytra rugosula, vitta purpurea deficiente, postice lateribus evidenter marginata.*

9. CURIS VIRIDI-CYANEA. — Long. 11 à 14 mill. — Oblonga, fere parallela, vix convexa, cyanea nitida, antice magis diluta et viridi leviter tincta, elytris extus fere violaceis, subtus nitidior, sat æqualiter cyanescens, leviter violaceo-micans; capite grosse punctato, medio late ac profunde excavato, intus violaceo; prothorace transverso, lateribus medio fere angulato, antice angustato, dense fortiter punctato, antice magis tenuiter, ad latera grosse, medio linea obsolete elevata, foveola basi terminata, ad latera postice fortiter impresso; elytris subseriatim grosse punctatis, punctis interdum confluentibus, intervallis rugulosis, basi et extus apice leviter elevatis, elytris apice obtuse rotundatis tenuissime serrulatis ; pectore grosse punctato, prosterni lateribus punctato-variolosis, abdomine sat tenuiter punctato, segmento ultimo fortius ac densius punctato, violaceo.

Rockhampton (coll. Mniszech et Godeffroy).

Variat colore viridi-aureo, vix cyanescente, aut toto aureo.

Cap York (mêmes collections).

e. *Elytra abdomine multo breviora, rugosula, haud serratula, segmentis ultimis 2 vel 3 liberis.*

10. CURIS SPLENDENS M. Leay, Trans. ent. N.-S. Wales, 1872, 244. — Long. 11 à 12 mill. — Subparallela, planiuscula, atro-violacea, nitida, prothoracis vitta media (lateribus interdum violaceis) elytrorumque sutura aureis, aut aureo-viridibus, corpore subtus violaceo-cyaneo, abdomine lateribus maculis albo-pubescentibus; capite dense punctato, medio late impresso; prothorace antice angustiore, postice fere parallelo, sat fortiter

[redacted]

sat dense punctato, medio longitudinaliter sat fortiter impresso, angulis posticis recto-subacutis; elytris abdomine valde brevioribus, apice intus oblique truncatis, extus haud denticulatis, grosse et parum regulariter lineato-punctatis, transversim plus minusve plicatulis, longitudinaliter obsolete costulatis; pygidio leviter concavo, densissime punctato; prosterni lateribus punctis grossis parum profunde dense impressis, pectore sat tenuiter punctato, abdomine laxe punctato, lateribus impressis, segmento ultimo oblongo, attenuato, emarginato et acute bispinoso.

Australia (coll. Mniszech).

11. Curis brachelytra. — Long. 10 1/2 mill. — Præcedenti simillima, statura minore, elytra paulo brevioribus magis costulatis, basi impressis, prothorace medio et lateribus aureo-cupreo, profundius et latius canaliculato, elytrorum sutura, basi, margine apicali et apice marginali cupreis, et præsertim abdominis segmentis tribus ultimis liberis attenuatis, cupreo-aureis, pygidio concavo, angustiore, corpore subtus viridi-metallico, segmentis extus minus spinosis, haud maculosis, distincta.

Australia (coll. Mniszech).

SYNOPSIS

DES

Espèces australiennes du genre NEOCURIS

DE LA FAMILLE DES BUPRESTIDES

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 25 Juillet 1877.)

Le genre *Neocuris* a été créé en 1868 par M. H. Deyrolle pour deux Buprestides décrits sous le nom générique d'*Anthaxia*, et qui se rapprochent extrêmement du genre *Curis*. Ils en diffèrent d'abord par une taille toujours beaucoup moindre, le labre indistinct, les antennes encore plus courtes et plus grêles, la tête plus largement et plus fortement excavée ; le repli épipleural des élytres est parfois mieux marqué à la base, et le premier article des tarses est plus court ; le corselet présente en outre des angles antérieurs bien moins aigus et très-déclives.

Le nombre des espèces connues jusqu'à présent ne s'élève qu'à quatre ; grâce à l'obligeance de nos collègues MM. le comte de Mniszech et Henri Deyrolle, j'en fais connaître en plus onze espèces nouvelles.

I. *Caput antice plus minusve impressum.*

A. *Elytra unicoloria.*

a. *Prothorax unicolor.*

1. Neocuris monochroma. — Long. 8 1/2 mill. — Convexiuscula,

[redacted]

tota cyanea, nitida, prothorace leviter violascente, subtus leviter virescens, nitidior; capite sat dense tenuiter punctato, medio longitudinaliter impresso; prothorace sat convexo, lateribus a medio antice attenuato, margine postico utrinque leviter sinuato, dense parum profunde punctato; elytris apice breviter dehiscentibus et separatim obtuse rotundatis, tenuiter dense punctato-asperulis, transversim plicatulis et longitudinaliter obsoletissime costulatis; subtus tenuiter punctato-rugulosa, abdominis lateribus extus angulatis.

Australie méridionale (coll. Mniszech).

2. Neocuris coerulans. — Long. 4 à 5 mill. — Brevior, parum convexa, tota obscure cyanea, nitida, pedibus violaceis, antennis obscure cœruleis; capite fortiter ac dense punctato, late et sat profunde impresso; prothorace a basi antice sat fortiter attenuato, angulis posticis acutis, productis, dense fortiter punctato, lateribus rugosulo, margine postice sæpius utrinque transversim impresso; scutello brevi, fere lævi; elytris sat dense punctato-asperatis, transversim rugosulis, apice separatim rotundatis, brevissime dehiscentibus, medio et post medium leviter, fere obsolete impressis, ad humeros magis impressis; subtus squamoso-aspera, pector medio punctato.

Sidney (coll. Mniszech).

3. Neocuris viridimicans. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — Parum convexa, tota læte viridi-metallica; capite minore, leviter ac longitudinaliter impresso, dense sat tenuiter punctato; prothorace fere a basi antice attenuato, angulis anticis acutiusculis, posticis acutis, sed vix productis, fortiter ac dense punctato; scutello brevi, lævi aut sulcatulo; elytris apice dehiscentibus et separatim rotundatis, tenuiter sat dense punctato-asperis, tenuiter transversim rugosulis, postice fortius asperis, ad humeros valde impressis; subtus paulo nitidior sat dense tenuiter asperula, medio obsoletius; pygidio concavo, atro-violaceo; tarsis obscuris.

King George's Sound (coll. Mniszech).

Cette espèce est remarquable par la petitesse de la tête.

4. Neocuris dichroa. — Long. 7 mill. — Parum convexa, viridimetallica, obsolete cyaneo-micans, elytris rubro- aut aureo-cupreis;

capite sat lato, dense sat fortiter punctato, medio obsolete longitudinaliter impresso, summo linea angustissime elevata notato; prothorace post medium antice tantum attenuato, angulis anticis acutiusculis, posticis retrorsum parum productis, dense punctato, scutello brevi, sulcatulo; elytris dense transversim plicatulis, tenuiter punctulatis, apice breviter dehiscentibus et separatim rotundatis; subtus dense aspero-punctata; antennis cupreis, tarsis obscuris.

Melbourne (coll. Mniszech).

Pourrait être prise au premier abord pour une variété de l'espèce précédente, mais la tête est proportionnellement plus large et moins fortement impressionnée; le corselet n'est pas conique, ses côtés sont, au contraire, légèrement arrondis, et les élytres sont plus régulièrement ruguleuses et non un peu lisses vers l'écusson.

b. *Prothorax cupreo aut cyaneo aut viridi-marginatus.*

5. NEOCURIS ANTHAXIOIDES. — Long. 4 à 6 mill. — Brevior, violaceo-atra, nitida, subtus cum pedibus antennisque cyanea, lateribus violaceo-micans, prothoracis lateribus et macula vaga subhumerali cyaneis; capite dense punctato, longitudinaliter impresso; prothorace brevi, ♀ amplo, a medio tantum antice attenuato, margine postico utrinque valde emarginato, angulis posticis retrorsum versis dense parum profunde punctato; elytris apice breviter dehiscentibus et separatim rotundatis, dense sat fortiter punctatis, transversim rugosulis; subtus fere reticulatim punctata.

Adélaïde (coll. Mniszech).

Voisine de la *cærulans,* mais la tête est plus excavée, le corselet est rétréci plus en avant, la ponctuation est plus forte, les élytres sont moins inégales, plus fortement ponctuées, et la coloration est bien plus foncée.

6. NEOCURIS CUPRILATERA. — Long. 6 mill. — Obscure cyanea nitida, capite viridi-metallica, prothorace late cupreo-marginato, subtus pectore medio viridi-cyanescente, nitidiore, metasterni abdominisque lateribus cupreis; capite dense punctato, sat late parum profunde excavato,

[redacted]

prothorace fere a basi antice attenuato, tenuiter punctulato, ad latera valde rugoso; elytris apice separatim rotundatis, tenuiter rugosulis, punctatis, ad humeros fortiter impressis et plicatis; subtus tenuiter punctata, lateribus rugosulis, pedibus violaceis.

King George's Sound (coll. Mniszech).

N. gracili M. Leay colore et sculptura sat affinis, sed multo major, capite valde impresso, prothorace basi haud foveolato distincta.

7. Neocuris pauperata. — Long. 4 à 5 mill. — Subparallela, obscure ænea, modice nitida, capite viridi-metallica, prothorace lateribus plus minusve evidenter cupreo viridique tinctis, corpore subtus cum pedibus æneo-viridi, nitido, vage cupreo interfuso; capite lato, densissime punctato, late parum impresso; prothorace antice tantum et leviter attenuato, grosse parum profunde dense punctato, lateribus magis fortiter, margine postico leviter utrinque sinuato, angulis rectis; elytris magis elongatis, fere a medio postice attenuatis, apice separatim rotundatis, transversim punctato-rugulosis; subtus tenuiter aspero-punctata.

Adélaïde (coll. Mniszech).

Se distingue des espèces voisines par sa forme plus allongée et sa tête assez large.

8. Neocuris soror. — Long. 4 à 5 mill. — Præcedenti simillima, statura multo minore, capite minus grosse punctato, paulo minus impresso, prothorace antice minus attenuato, lateribus viridi aut cupreo micante, elytris postice magis attenuatis et haud distincte denticulatis, minus rugosis, basi minus plicatis et abdomine cupreo haud marginato, nec mixto.

Sidney (coll. Mniszech et Godeffroy).

N. thoracicæ var. valde similis, sed capite longitudinaliter impresso, elytris sensim minus transversim rugosis facile distincta.

B. *Elytra cupreo- aureo- aut viridi maculosa.*

9. NEOCURIS FORTNUMI Hope, Trans. Ent. Soc. Lond., 1846, 216. — Saund., loc. cit., 1868, 19, pl. 4, fig. 10. — Long. 5 à 6 mill. — Atro-violacea, prothoracis lateribus anguste, vitta suturali a scutello incipiente, ante medium dilatata et abbreviata, macula externa ante medium abdominisque lateribus anguste cupreis, capite viridi, subtus cum pedibus cœrulescens, abdomine interdum violaceo ; capite dense punctato, medio obsolete impresso ; prothorace transverso, antice leviter attenuato, dense sat fortiter punctato, elytris apice separatim rotundatis, leviter dehiscentibus, sat fortiter transversim punctato-plicatulis, basi et ante apicem impressis ; subtus punctato-rugulosa.

Australia.

C. *Elytra flavo-maculosa, prothorax cupreo marginatus.*

10. NEOCURIS MASTERSII M. Leay, Trans. Soc. N.-S. Wales, 1872, 241. — Long. 5 1/2 mill. — Subelongata, nigra, subnitida, punctata ; capite profunde impresso, cœrulescenti ; prothorace subconvexo, basi medio rotundatim lobato ; scutello parvo, subtriangulari punctato ; elytris nigro-violaceis, striato-punctatis, intervallis elevatis, macula parva basali, altera ad marginem lateralem, et macula magna paulo post medium flavis ; pedibus, antennis corporeque subtus cyaneis.

Gayndah. (*Sp. inv.*)

11. NEOCURIS GUERINII Hope, Trans. Ent. Soc. Lond., 1845, 103 (*Anthaxia*). — Saund., loc. cit., 1868, pl. 4. fig. 11. — Long. 4 1/2 à 6 1/2 mill. — Cyanea, elytris obscurioribus, nitida, prothorace viridi aut cupreo marginato, elytris fascia lata flava, media, transversa ornatis, ad basin et scutellum anguste virescentibus, subtus cyanescenti aut virescenti-nitida ; capite densissime punctato, leviter impresso, prothorace antice attenuato, dense punctato, lateribus rugoso ; elytris apice dehiscentibus, separatim

[redacted]

rotundatis, transversim dense rugosulis, læviter lineato-punctatis; pygidio valde concavo; subtus dense rugulosa.

Australia.

12. Neocuris discoflava. — Long. 5 à 8 mill. — Parum convexa; capite viridi-metallico, prothorace fusco, metallico-micans, lateribus antice viridi, postice cupreo, elytris violaceis, plaga magna ochracea, oblonga, postice attenuata, basi callo humerali divisa; capite parum fortiter sat late impresso; prothorace fere a basi leviter attenuato, sat fortiter dense punctato, angulis posticis parum productis; elytris asperatis, tenuissime transversim rugulosis, apice separatim rotundatis et breviter dehiscentibus, lineis obscuro-punctatis sat obliquis vage impressis, sæpius obliteratis, et apice confusis; pygidio producto, concavo, cyaneo; subtus viridis, lateribus cupreo-micans, dense tenuiter punctato-asperula, pube albida vestita; pedibus violaceis.

Australia (coll. Mniszech).

II. *Caput antice haud impressum.*

13. Neocuris asperipennis. — Long. 4 1/2 mill. — Viridi-metallica, nitida, elytris pallide luteis, sutura margineque angustissime obscuratis; capite dense punctato, haud impresso; prothorace minus brevi, antice tantum leviter attenuato, margine postico utrinque valde emarginato, angulis posticis retrorsum acutis, dense sat fortiter punctato; scutello brevi, viridi; elytris postice attenuatis, apice separatim rotundatis, parum dense aspero-punctatis, punctis obscuris, callo humerali infuscato, lævigato; subtus tenuiter asperula.

Adélaïde (coll. Mniszech).

Pourrait, au premier abord, être prise pour une variété du *N. discoflava*, chez laquelle la couleur jaune des élytres aurait envahi tout le disque; la tête n'est nullement impressionnée, le corselet est plus long, moins grossement et moins fortement ponctué, le bord postérieur est profondément bisinué, les élytres sont plus allongées et leurs aspérités sont plus fines, un peu plus écartées.

14. NEOCURIS GRACILIS M. Leay, Trans. Ent. N.-S. Wales, 1872, 241. — Long. 3 mill. — Nigro-virescens, subnitida, punctata; capite antice viridi, haud impresso; prothorace postice paulo lobato, basi media foveola minuta impresso, lateribus nitide cupreis; scutello parvo, subgloboso, lævi; elytris transversim rugosis, apice separatim rotundatis et paulo dehiscentibus; pedibus viridi-æneis.

Gayndah. (*Sp. inv.*)

15. NEOCURIS THORACICA. — Long. 4 mill. — Oblonga, convexa, cyanea violacea metallica, capite prothoraceque splendide cupreis, lateribus subtus magis aureis, subtus cum pedibus violacea, antennis viridibus; capite dense punctato, haud impresso; prothorace antice a medio angustato, dense punctato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis retrorsum acutis, basi medio foveola minuta impresso; elytris apice separatim rotundatis et tenuiter marginatis, sat tenuiter dense asperatis, tenuiter transversim rugulosis; subtus sat tenuiter sat dense asperata.

King George's Sound (coll. Mniszech).

Var. *B*. Prothorace lateribus tantum cupreo, medio obscuro, elytris corporeque subtus æneis.

Adélaïde.



[redacted]

DIAGNOSES

DE

Nouvelles espèces de Curculionides du genre AMBATES

Par M. Aug. CHEVROLAT, Membre honoraire.

(Séance du 8 Août 1877.)

Le genre *Ambates* a été établi par Schönherr (*Genera Curculionidum*, t. III, 1826, p. 258), qui le place entre les *Pileophorus* et *Laccoproctus*, et qui en a décrit huit espèces. Lacordaire, dans son Genera des Coléoptères, t. VI, p. 512, en a fait la 28e tribu de ses Curculionides et le range avant les *Pteracanthides*. Le Catalogue de MM. Gemminger et Harold (*Curculionides*, t. VIII, p. 2452) en énumère quinze espèces. Dans le travail actuel, je donne les diagnoses de seize espèces nouvelles qui toutes appartiennent à ma collection.

1. AMBATES FASCIOLATUS. — Long. 11 mill.; lat. 4 mill. — Elongatus, fuscus, fasciola obliqua in medio elytrorum, notulisque parvis transversalibus flavis; rostro longo, arcuato, punctato, nitido; antennis oculisque nigris; prothorace subconico, squamulis piliformibus flavis tecto, infra vittis 2 rubris; scutello quadrato nigro nitido; elytris anguste striatis; corpore infra pedibusque nigris nitidis, flavo setosis; femoribus acute calcaratis.

Mexico. Typus auctoris.

2. A. BISIGNATUS. — Long. 5 mill.; lat. 1 3/4 mill. — Elongatus, fuscus, flavido setulosus; rostro valido, lateribus compresso, antennis (clava ovata acuminata) oculisque nigris; prothorace subconico, lineis 2 obliquis flavi-

dis, longitudine costato; scutello punctiformi albo; elytris obsolete striatis, versus medium, prope suturam nigro-holosericeo-bimaculatis; corpore infra femoribusque (acute calcaratis) griseo-pilosulis, tibiis tarsisque rufescentibus.

Mexico. Typus auctoris.

3. A. AMBITIOSUS. — Long. 10 mill.; lat. 4 1/2 mill. — Elongatus, supra albidus, marginatus, lateribus atro, apice infraque fusco et albido tectus; rostro et capite leucophæis, punctulatis, fovea frontali elongata, antennis (clava apice fusca) oculisque nigris; prothorace minute atque vage punctato, vitta laterali lata et maculis 2 basalibus atro-holosericeis, carina longitudinali antica; scutello rotundato, longitudine sulcato; elytris punctato-striatis, linea laterali ultra medium angulata, albo limbata, ante apicem transversim terminata; punctis 2 prothoracis ad basin renatis, nigro-holosericeis, margine atque apice late fusco-cervinis; corpore infra cervino, pectore albicanti, vage punctato; femoribus calcaratis; trocanteribus nigris.

Cayenna. Ex-mus. auctoris, 2 exempl. Typus auctoris.

4. A. SIMULANS. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill. — *A. picto* valde affinis, elongatus, pallide fuscus, prothorace lineis 5 (2 infra), elytris 2 dorsalibus ante apicem conjunctis, in apice atque corpore infra flavo ochraceis, femoribus acute calcaratis; rostro longo, valido, subcylindrico, crebre punctato, in dimidio apicali nitido, rubro, basi squamoso, supra carinato; femoribus acute dentatis, tarsis nigris. Abdomine longitudine obscuro. ♂.

Amérique méridionale. Typus auctoris.

5. A. TERGOSIGNATUS. — Long. 4 1/4 mill.; lat. 1 1/3 mill. — Minor, elongatus, ovalis, ater; rostro cylindrico, griseo, granuloso, apice atro glabro, antennis (clava ovata fusca) oculisque (flavo marginatis) nigris; prothorace convexo, lineis 2 obliquis albis, carinula longitudinali obsoleta; scutello rotundato griseo; elytris nigris, obsolete striatis, hinc inde albo-guttatis, macula magna subapicali alba signatis; corpore infra pedibusque nigris, griseo pruinosis, jugulo, lineisque 2 longitudinalibus in abdomine albis; femoribus calcaratis.

Cayenna. Typus auctoris.

[redacted]

6. A. PUTZEYSI. — Long. 7 à 8 mill.; lat. 2 2/3 à 3 mill.— Elongatus, supra fuscus, infra albus; rostro supra albo, apice nigro, granulato tricarinato, antennis nigris, clava ovata fusca; prothorace punctulato, conico, fusco, lineis 2 obliquis albis, carina longitudinali; scutello parvo, rotundato fusco; elytris angustis, elongatis, vitta laterali ad apicem acuminata, fasciaque media ante suturam abbreviata, albis; corpore infra pedibusque albis nigro-punctatis, tribus ultimis segmentibus abdominalibus nigris, albo guttatis; femoribus minute calcaratis, tarsis nigris.

Nova-Grenata. Typus auctoris. A D. Putzeys generose missus.

7. A. HEILIPOIDES. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill. — Elongato-oblongus, minute granulosus et setulosus, in dorso nigro-opacus lateribus infra fuscus; in prothorace vitta laterali, sat lata alba, in elytris continuata et ante apicem secundum suturam limitata; rostro nigro, nitido, longitudine prothoracis, supra carinato; antennis nigris, clava fusca; oculis nigris supra flavo-marginatis; prothorace subconico, e conspectu oculorum lobato, postice truncato; scutello lato semirotundato; elytris angustissime striatis, conjunctim rotundatis; pedibus elongatis, femoribus spina acuta minutis.

Teapa. Typus auctoris. A D. Pilate amice donatus.

8. A. JUSTINI. — Long. 5 3/4 mill.; lat. 2 1/3 mill. — Elongato-ovatus pallide fuscus, in prothorace lineis 3 longitudinalibus antice abbreviatis, in elytris vitta sinuata in medio basis incipiente, in medio margini adnexa, dein secundum suturam ducta apiceque late terminata, flavidis; rostro cylindrico arcuato, nigro nitido, basi luteo, longitudine carinato, antennis ferrugineis, clavo fusca, oculis nigris; prothorace longior quam latior, modice convexus, lateribus mediis, rotundato, setulis albidis tecto: scutello transversim rotundato, albo; elytris anguste striatis, interstitiis planis; corpore infra pedibus elongatis albis, femoribus breviter mucronatis, abdomine minute et confertim punctato vitta lata picea nitida.

Nova-Grenata, Honda, a D. Justin Goudot capta. Typus auctoris.

9. A. BICIRCINATUS.— Long. 3 3/4 mill.; lat. 1 1/4 mill. — *A. Putzeyo* similis, sed minor, convexus brevis, supra niger, in prothorace lineis 2 obli-

quis, in elytris lineis 2 lateralibus, fasciaque ante medium albis, corpore infra albo, litura laterali in pectore fasciisque 3 in abdomine, nigris; rostro arcuato, crebre minuteque punctato nigro nitido, antennis oculisque nigris; prothorace lateribus rotundato, convexo; scutello punctiformi; elytris anguste striatis, linea submarginali ante apicem suturæ ad lineam marginalem juncta fasciaque media albis; pedibus nigris albo squamosis, femoribus acute dentatis.

Nova-Grenata, Honda, a D. J. Goudot captus et missus. Typus auctoris.

10. A. THORACICUS. — Long. 3 mill.; lat. 1 1/4 mill. — Elongato-oblongus, niger, rostro valido, arcuato, apice nitido, lateribus compresso, squamositate farinosa flava tecto, antennis oculisque (rubro cinctis) nigris; prothorace lateribus rotundato, lineis 3 signato, lateralibus latis, longitudinali antice abbreviata; scutello rotundato nigro; elytris obsolete striatis, longitudine convexis, parallelis, conjunctim rotundatis, in apice litura transversali albo; corpore infra fusco-flavescenti albido variegato; pedibus nigris, femoribus acute dentatis.

Nova-Grenata, ad ripas fluminis Magdalenæ detecta. Typus auctoris.

11. A. VESTITUS. — Long. 3 mill.; lat. 2 1/3 mill. — Subtriangularis, nigro-fuscus, albo tenue pubescens, prothorace lineis 2 obliquis, angustis albis, elytris macula magna dorsali nigra holosericea, alba limbata, secundum suturam postice angulose producta, apice cinereis, in humero obtuse dilatatis, callo oblique elevato; corpore infra pedibusque albidis, femoribus acute dentatis; rostro valido compresso cano; antennis oculisque nigris; prothorace in medio breviter carinato; scutello rotundato griseo.

Nova-Grenata, ad ripas fluminis Magdalenæ detectus. Typus auctoris.

12. A. QUADRINOTATUS. — Long. 5 1/3 mill.; lat. 3 mill. — Elongatus, oblongus postice paululum attenuatus, griseo-leucophlæus; rostro arcuato, cylindrico, ferrugineo, nitido, antennis ferrugineis, clava fusca, oculis nigris, magnis, flavo marginatis, capite ochraceo, fovea inter oculos; prothorace granuloso, flavido, pube densa tecto, vittis 4 fuscis; scutello concavo nigro; elytris anguste striatis, apice paululum rotunde attenuatis, griseis, flavo sublineatim variegatis, maculis quatuor rotundatis nigris

[redacted]

2 ultra medium et 2 ante apicem; corpore infra femoribusque (calcaratis) albo setulosis, tibiis arcuatis rufis, tarsis fulvis.

Bolivia, Guarayos. Typus auctoris.

13. A. EPHIPPIUM. — Long. 6 mill.; lat. 2 1/2 mill. — Elongatus, tomentosus, fuscus, cano setulosus; rostro valido, arcuato, lateribus compresso, unisulcato, antennis ferrugineis, oculis nigris; prothorace vix longior latitudine, antice attenuatus et modice constrictus, lineis 8 angustis aureis infra niveo; scutello parvo, rotundato nigro; elytris dorso planis, parallelis, apice conjunctim obtuse attenuatis et griseis, anguste striatis, plaga communi magna atro-holosericea postice albo fimbriata et in sutura angulose producta, litura alba in margine antico; callo angulato nigro; recto rufo, abdomine nigro, confertim albo-setulosis; pedibus griseo-leucophæis, femoribus calcaratis, tibiis inæqualibus, brevibus, curvatis, unguiculis brevibus.

Brasilia. Typus auctoris.

Cette espèce paraît devoir se rapprocher de l'*A. clitellarius* Boheman.

14. A. CALLINOTUS. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill. — Subovatus, brevis niger, rostro valido, arcuato, lateribus compresso, unisulcato, lineis 2 supra oculos flavescentibus, antennis oculisque nigris; prothorace coriaceo, lato, brevi, lateribus rotundato lineis 4 flavis, lateralibus obsoletis; scutello declivi, rotundato nitido; elytris anguste striatis, in humero obtuse angulatis, macula magna communi in medio dorsi, atro-holosericea, in dimidio postico, canos duobus oppositos transversim dispositos in sutura, flavo limbatos efficientibus, callo elevato nigro; pedibus griseis, femoribus fusco maculatis, albo annulatis, calcaratis.

Brasilia. A D. A. Deyrolle olim donatus. Typus auctoris.

15. A. ELONGATUS. — Long. 6 mill.; lat. 2 2/3 mill. — *A. picto* Gyl. vicinus, elongatus, fusco-piceus, rostro subcylindrico, arcuato, punctulato, supra carinato, capitis et prothoracis longitudine, antennisque ferrugineis, oculis nigris; prothorace granulato, longitudine carinato, vittis 2 elytrorum percurrentibus et conjunctis apiceque ochraceis; scutello rotundato; elytris distincte punctulato-striatis, interstitiis planis, confertim

punctulatis ; corpore infra obscuro, breviter albo setuloso, tribus ultimis segmentibus abdominis extus albo-limbatis ; pedibus elongatis, punctulatis ferrugineis, femoribus dente acuto munitis.

Brasilia. Typus auctoris.

16. A. ? lITURA. — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill. — Minutus ovatus, pallide fuscus, rostro longitudine prothoracis, modice arcuato, nigro, supra strigoso, antennis ferrugineis, clava magna elongata fusca, oculis nigro-opacis ; prothorace subquadrato, lateribus anticis transversim sulcato, longitudine tenuiter costato ; scutello elongato, parvo, albo ; elytris ovalibus, singulatim rotundatis, tenuiter punctato-striatis, ultra medium, ante apicem, litura transversa, obliqua, nigra, albo-limbata, ante suturam abbreviata signatis ; pedibus brevibus, femora fortiter calcaratis.

Brasilia. A D. A. Deyrolle olim offertus. Typus auctoris.

Cet insecte, par sa forme courte, trapue, par la massue de l'antenne et ses cuisses armées d'un fort mucron, devra former un nouveau genre voisin de celui des *Ambates*.

D'après M. Aug. Sallé, les *Ambates* se rencontrent sur le tronc des arbres, vers les limites des forêts.



ÉNUMÉRATION

DES

DYTISCIDES et GYRINIDES

recueillis par Ch. Piochard de la Brûlerie

DANS SES VOYAGES EN ORIENT (1)

Par M. le Dr MAURICE RÉGIMBART.

(Séance du 25 Avril 1877.)

1. CYBISTER AFRICANUS Casteln. — Le Caire. — Cette espèce a été réunie par plusieurs entomologistes, notamment dans le Catalogue de Munich, au *C. tripunctatus* Oliv. Je ne partage point cette opinion, et je me range au contraire à celle d'Aubé, qui considère le *C. africanus* comme différent. Voici les caractères distinctifs qui m'ont paru constants, d'après l'examen d'un grand nombre d'individus des deux espèces et de toutes provenances : chez le *C. africanus*, la forme est beaucoup plus régulièrement elliptique, c'est-à-dire moins atténuée en avant et moins dilatée en arrière, et, de plus, les femelles ont les élytres absolument lisses, tandis que, chez l'autre espèce, elles présentent des strioles ponctiformes très-fines qui occupent ordinairement le tiers médian du disque ; elles peuvent s'étendre davantage ou n'occuper qu'une portion plus restreinte, mais je n'ai jamais observé leur absence complète. En outre, au point de vue de la distribution géographique, il y a encore une différence : le

(1) Les types de ces insectes appartiennent actuellement à M. Maurice Sédillot.

C. africanus n'a été trouvé qu'en Afrique (surtout dans l'Afrique septentrionale et occidentale) et quelquefois dans les contrées les plus méridionales de l'Europe, tandis que le *C. tripunctatus* habite toute l'Asie, l'Archipel Malais, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie (d'où il a été décrit sous le nom de *C. Novæ-Caledoniæ* Montrouzier), Madagascar, les îles Mascareignes et la partie orientale et méridionale de l'Afrique.

2. EUNECTES STICTICUS L. — Le Caire.

3. HYDATICUS LEANDER Rossi. — Le Caire; Mont-Carmel. — Individus un peu plus grands et un peu plus fauves que ceux d'Europe, constituant la variété *fusciventris* Reiche. — Je profite de cette occasion pour confirmer la réunion des *H. rufulus* Aubé et *H. Leander*. La variété *rufulus* se rencontre particulièrement en Asie et aux îles Philippines, tandis que le vrai *Leander* habite l'Europe et toute l'Afrique, et la variété *fusciventris* l'Egypte et la Syrie.

4. AGABUS BIPUSTULATUS L. — Mont-Carmel.

5. A. BIPUNCTATUS Fabr. — Chypre; Mont-Carmel.

6. A. CONSPERSUS Marsh. — Djebel-ech-Cheik.

7. A. BIGUTTATUS Oliv., var. *nitidus* Fabr. et var. *nigricollis* Zubk. — Je réunis les *A. biguttatus* et *nitidus*, qui ne diffèrent l'un de l'autre par aucun caractère constant. La forme du *biguttatus* est d'ordinaire bien ovale, très-large et très-convexe, tandis que celle du *nitidus* est étroite, oblongue, déprimée, avec un angle rentrant plus ou moins sensible à la jonction du corselet et des élytres; mais entre ces deux formes se trouvent tous les passages; la longueur et l'acuité de l'éperon dont est muni l'ongle interne des tarses antérieurs des mâles varient également. Je possède plusieurs individus venant d'un grand nombre de localités, d'Europe, de Syrie et d'Algérie, et qui offrent entre eux les formes les plus disparates. Dès lors, voici quelle doit être la synonymie de cette espèce :

A. biguttatus Oliv.

Var. *nitidus* Fabr. (*fontinalis* Steph.; *melas* Aubé; *silesiacus* Letzn.).

— *nigricollis* Zubk.

[redacted]

Ch. de la Brûlerie n'a pas pris la forme typique ; mais en revanche il a trouvé assez abondamment la variété *nitidus* à Chypre, à Jérusalem, au Djebel-ech-Cheick et au Mont-Carmel, et la variété *nigricollis* à Chypre, à Naplouse, au Djebel-ech-Cheick et au Mont-Carmel.

8. A. DILATATUS Brullé, var. *Goryi* Aubé. — Chypre, Djebel-ech-Cheick.

9. A. DIDYMUS Oliv. — Djebel-ech-Cheick.

10. LACCOPHILUS LURIDUS Schaum. — Le Caire.

11. L. HYALINUS De Géer. — Damas.

12. L. TESTACEUS Aubé. — Damas.

13. L. MINUTUS L. — Borak. — Les individus de cette espèce sont en assez grand nombre ; ils diffèrent sensiblement des nôtres par leur forme plus allongée et les taches des élytres complétement effacées.

14. HYDROCANTHUS NOTULA Er., *diophthalmus* Reiche. — Le Caire.

15. HYPHYDRUS OVATUS L. — Borak.

16. HYDROPORUS TURGIDUS Er., *hyphydroides* Perris, *ferrugineus* Lucas, *barbarus* Schaum. — Le Caire ; Ayoun-Mouça (Syrie). — Individus très-foncés.

17. H. MUSICUS Klug. — Le Caire.

18. H. SOLIERI Aubé. — Le Caire.

19. H. CONFLUENS Fabr. — Ayoun-Mouça.

20. H. SAGINATUS Schaum. — Djebel-ech-Cheik.

21. H. FENESTRATUS Aubé. — Ayoun-Mouça.

22. H. VARIEGATUS Aubé. — Smyrne. — Individus très-foncés.

23. H. LÆVIVENTRIS Reiche. — Chypre. — Commun.

24. H. HALENSIS Fabr. — Borak. — Un individu parfaitement conforme au type des environs de Paris.

Smyrne. — Variété très-commune, remarquable par sa constance. Forme plus ovale, plus atténuée en avant et en arrière; coloration du corselet d'un fauve roussâtre, des élytres d'un jaune très-pâle, avec les taches et les lignes bien noires, bien marquées et très-distinctes.

25. H. PIOCHARDI Régimb., nov. sp. — H. griseostriato De Géer *affinis, sed statura major. Elongato-ovalis, depressiusculus, vix nitidus, fere glaber, infra omnino niger. Capite testaceo-ferrugineo, latissime in vertice et inter oculos nigro; prothorace rufo-testaceo, antice sat late et postice anguste nigro-marginato, maculis duabus nigris obliquis a basi separatis notato, subtilissime punctulato, utrinque fovea incurvata haud profunda impresso; elytris subtilissime reticulato-punctulatis, pallido-testaceis, ad scutellum nigricantibus, sutura et lineis sex nigris utrinque ornatis, prima ad suturam tenuissima, quarta et quinta ad apicem confluentibus, sexta bis interrupta et post medium cum lineola externa confluente; antennis pedibusque omnino testaceis.* — Long. 5 à 5 1/4 mill.

Très-voisin de l'*H. griseostriatus* De Géer, mais plus grand, à peine plus convexe, encore moins pubescent, très-peu brillant en dessus, complétement noir en dessous; d'un testacé très-pâle sur les élytres, avec le corselet et la tête un peu ferrugineux; antennes et pattes entièrement testacées. Tête ayant le sommet et la partie située en dedans des yeux très-largement noirs; corselet très-finement ponctué, surtout au milieu, marqué de chaque côté d'une fossette presque demi-circulaire peu profonde, mais néanmoins bien sensible et plus fortement ponctuée; les deux taches noires sont ovales, obliques et très-éloignées du bord postérieur. Élytres noires sur la région de l'écusson et sur toute la suture, marquées en outre d'une petite tache presque apicale, d'une tache externe en forme de trait et de six lignes noires parallèles : l'interne, très-étroite, est quelquefois abrégée en avant et interrompue au milieu; la quatrième et la cinquième se réunissent à leur extrémité, et la sixième est réduite à trois taches situées l'une à l'épaule, la seconde au premier tiers et la troisième un peu après le milieu, cette dernière s'anastomosant largement avec le petit trait latéral; quelquefois, sur le prolongement de ce trait, il en existe un autre à peine visible, situé un peu au delà de la base.

Djebel-ech-Cheik.

[redacted]

26. H. Cerisyi Aubé. — Mer Morte. — Individus de grande taille.

27. H. Lucasi Reiche, *confusus* Lucas. — Djebel-ech-Cheik. — Individus assez variés de taille et de coloration ; élytres tantôt foncées, à taches bien nettes et bien apparentes, tantôt entièrement d'un brun roussâtre plus ou moins foncé avec la base et les côtés plus clairs.

28. H. multiguttatus Régimb., nov. sp. — H. Lucasi Reiche *forma staturaque similis. Ovalis, depressus, postice parum attenuatus, ad apicem rotundatus, vix pubescens, subtus nigro-ferrugineus ; capite nigricante, vertice clypeoque ferrugineis ; prothorace infuscato, fere nigro, utrinque late, antice anguste rufo marginato ; elytris fuscis, late ad basin et latera testaceis, maculis et lineolis testaceis pluribus confluentibus in disco et ad apicem ornatis : pedibus testaceo-ferrugineis ; antennis testaceis, articulis ultimis ad apicem paululum infuscatis.* — Long. 4 3/4 mill.

Même forme et même taille que l'*H. Lucasi* Reiche, c'est-à-dire ovale et très-peu atténué en arrière, mais un peu plus déprimé et encore plus finement ponctué-réticulé sur les élytres. Tête finement ponctuée d'un brun foncé ; corselet bordé de roux largement sur les côtés, étroitement en avant, couvert d'une ponctuation fine très-serrée et égale, marqué de chaque côté en avant de la base d'une fossette peu profonde mais sensible, rebordé latéralement un peu plus largement que chez le *Lucasi*. Élytres d'un brun plus ou moins foncé, largement testacées à la base, sur les bords et souvent le long de la suture, marquées sur le disque de plusieurs taches et linéaments testacés plus ou moins confluents, avec l'extrémité plus ou moins de cette même couleur ; elles sont couvertes d'une pubescence couchée très-rare, très-courte et très-facile à enlever ; épipleures d'un testacé pâle. Dessous du corps d'un brun noirâtre ; pattes rousses ; antennes testacées, avec l'extrémité des derniers articles légèrement rembrunie.

Borak.

29. H. lituratus Fabr., *xanthopus* Steph. — Djebel-ech-Cheik, Jérusalem, Borak, Mont-Carmel, Liban, Haramyeh (Syrie); Chypre. — Individus pris en grand nombre : les uns de coloration normale, d'autres à peine marqués de testacé aux épaules, d'autres au contraire presque entière-

ment jaunes, ne conservant de brun ou de noir que le disque des élytres presque toujours sans teinte ferrugineuse aux bords latéraux du corselet.

Var. *humilis* Klug. — Chypre ; Djebel-ech-Cheik. — Distinct du type par la coloration des élytres entièrement d'un brun marron, avec la base et les bords à peine plus clairs.

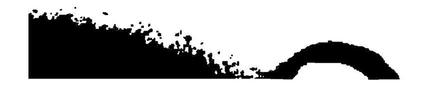
30. H. CYPRIUS Régimbart, nov. sp. — H. discreto Fairmaire *vicinus, sed minus convexus, multo magis elongatus, ovalis, haud parallelus, antice et postice magis attenuatus, in prothorace elytrisque plus minusve pubescens ; niger, vertice obscure ferrugineo ; elytrorum lateribus et basi sæpe vage fuscescentibus, epipleuris nigris ; infra valde profundeque, supra dense nec tam profunde punctatus ; pedibus totis rufo-ferrugineis ; antennis sat crassis, ad basin testaceis, postea fusco-nigricantibus ; prothorace ante basin sulco transverso obsoleto et utrinque fovea lata impresso.* — Long. 3 1/4 à 3 1/2 mill.

Cette espèce appartient au groupe nombreux et difficile des *Hydroporus* noirs. Il est voisin de l'*H. discretus* Fairmaire ; mais il est moins convexe, beaucoup plus allongé, régulièrement ovale, non parallèle et par suite bien plus atténué en avant et en arrière. Il est entièrement noir et plus ou moins pubescent sur le corselet et les élytres ; le sommet de la tête est marqué d'une tache transversale d'un ferrugineux sombre, les élytres ont souvent à la base et sur les côtés une teinte vaguement brunâtre ; toutes les pattes sont d'un roux ferrugineux, les antennes un peu épaisses, testacées à la base, noirâtres dans les deux derniers tiers. Tout le dessous du corps est couvert de gros points enfoncés très-marqués ; tout le dessus est ponctué assez finement et densément, surtout sur le corselet, qui est presque rugueux, et qui, en outre, présente en avant de la base un sillon en forme d'accolade, terminé de chaque côté par une fossette rugueuse et bien marquée ; les deux lignes de points enfoncés des élytres sont bien apparentes, tandis qu'elles sont à peine indiquées chez le *discretus*.

Chypre.

31. H. FLAVIPES Oliv. — Smyrne.

32. H. SEDILLOTI Régimb., nov. sp. — H. vario Aubé *sat vicinus, sed multo magis depressus et elongatus, haud dilatatus ; capite rufo, ad ver-*



[redacted]

icem et oculos infuscato ; prothorace rufo, antice, postice et in disco late infuscato, ad latera et basin punctulato, in medio fere lævi atque striga fere marginali utrinque impresso. Elytris sparsim punctulatis, depressis, elongato-ovatis, haud dilatatis nec attenuatis, nigro-fuscis, lateribus, vittis tribus longitudinalibus, macula sublaterali post medium et apice testaceis : vitta interiore brevissima, sæpe obsoleta, secunda plus minusve abbreviata et ad basin extus hamulata, tertia apicem attingente, et antice cum margine, ad medium cum macula sublaterali confluente ; epipleuris testaceis. Subtus niger, ano ferrugineo ; pedibus rufo-ferrugineis ; antennis ad basin testaceis, postea infuscatis. — Long. 2 1/3 mill.

Assez voisin de l'*H. varius* Aubé, beaucoup plus allongé, plus déprimé. Tête rousse, obscurcie sur le vertex et la partie interne des yeux ; corselet roussâtre, largement obscurci sur le disque ainsi que sur les bords antérieur et postérieur, finement ponctué surtout le long de la base et sur les côtés, presque lisse au milieu, marqué en outre d'une strie fine, mais profonde, assez voisine du bord latéral. Élytres d'un brun noirâtre, avec une bordure jaune qui s'élargit à l'extrémité en forme de tache ; elles présentent en outre trois lignes longitudinales et une tache sublatérale de même couleur : la ligne interne, très-courte et en forme de tache allongée, s'arrête au quart antérieur et manque souvent ; la suivante, parfois interrompue ou même réduite à un point basilaire, se termine après le milieu à côté de la tache sublatérale et présente ordinairement à la base un crochet en forme d'hameçon et dirigé en dehors ; l'externe enfin semble sortir de la bordure un peu après la base et se termine à la tache apicale en s'anastomosant souvent avec la tache sublatérale située un peu après le milieu et non constante. Dessous du corps fortement ponctué, noir, avec l'anus ferrugineux ; pattes testacées, les postérieures plus foncées ; antennes testacées, avec l'extrémité des sept derniers articles brun foncé.

Djebel-ech-Cheik, Borak.

J'ai dédié cette jolie espèce à M. Maurice Sédillot, qui a bien voulu me communiquer les insectes de Ch. de la Brûlerie.

23. H. GEMINUS Fabr. — Damas. — Un seul individu, distinct du type ordinaire par ses élytres jaunes, avec une grande tache discoïdale arrondie, un peu irrégulière, brune.

34. H. CONFUSUS Klug. — Le Caire ; Borak, Ayoun-Mouça. — Le Catalogue de Munich le réunit au *geminus* Fabr. comme variété ; je crois cependant que c'est une espèce distincte, car, outre la coloration du corselet et des élytres qui est différente, les bords latéraux du premier sont plus arrondis, l'angle thoraco-élytral est plus accentué, la ponctuation plus fine et la forme un peu plus allongée.

35. H. ANGULARIS Klug. — Le Caire.

36. H. MINUTISSIMUS Germ. — Smyrne.

37. H. SIGNATELLUS Klug. — Le Caire ; Jourdain.

38. H. PENTAGRAMMUS Schaum. — Le Caire. — Assez semblable au *confusus* Klug, mais plus allongé, testacé en dessous ; tête immaculée, élytres testacées, avec la suture et deux bandes longitudinales brunes, entières et réunies postérieurement.

39. CNEMIDOTUS CÆSUS Duft. — Damas.

40. HALIPLUS MACULIPENNIS Schaum. — Djebel-ech-Cheik.

41. H. VARIEGATUS Sturm. — Djebel-ech-Cheik. — Individus généralement très-petits.

42. H. LINEATOCOLLIS Marsh. — Djebel-ech-Cheik, Smyrne.

43. GYRINUS BICOLOR Payk. — Jaffa. — Un seul exemplaire.

44. G. DEJEANI Brullé, *æneus* Aubé, *nitens* Suffr. — Le Caire ; Chypre ; Tibériade, Jaffa.

45. G. STRIATUS Fabr., *strigosus* Aubé, *festivus* Klug. — Chypre. — Un seul exemplaire.

46. DINEUTES SUBSPINOSUS Klug, *dentipennis* Mac Leay. — Le Caire ; Chypre, Jaffa.



[redacted]

DESCRIPTIONS

DE

DYTISCIDES nouveaux de Manille

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

(Séance du 25 Avril 1877.)

1. Hydaticus Baeri Régimbart, Bulletin (1) 1877, p. lxxviii. — Ovale, assez court, peu convexe. Tête d'un testacé jaune avec le vertex et le tour des yeux noirs, marquée sur le front de deux petites taches noires obliques, souvent réunies postérieurement en forme d'accent circonflexe. Corselet de même couleur que la tête, bordé de noir antérieurement et postérieurement : la bordure antérieure assez étroite, la postérieure au contraire large au milieu et amincie à ses extrémités, qui touchent les angles postérieurs à peu près droits et émoussés. Écusson noir. Élytres d'un beau jaune testacé avec la suture et deux bandes ne touchant pas les côtés largement noirs : la suture, s'élargissant obliquement de chaque côté à l'extrémité, englobe une petite tache jaune ; la première bande noire, très-irrégulière, présente une moitié interne très-large qui envoie en avant deux petits prolongements linéaires atteignant la base et en dehors desquels se trouve un trait noir linéaire analogue, mais complétement libre, et une moitié externe située beaucoup plus bas, plus étroite, de forme à peu près carrée dont le bord interne envoie quelquefois un prolongement vers la seconde bande noire ; celle-ci a la forme d'une grande tache arrondie largement réunie à la suture. Dessous du corps entièrement noir avec les apophyses coxales postérieures et les derniers segments abdominaux légèrement ferrugineux ; pattes antérieures et inter-

(1) Les diagnoses latines de ces espèces ont paru dans le Bulletin des séances de la Société entomologique de France aux dates suivantes : 25 avril, 9 mai et 23 mai 1877.

médiaires testacées, les postérieures ferrugineuses avec les jambes et les tarses d'un brun noirâtre, munies de cils ferrugineux; antennes et palpes testacés. — Longueur 13 mill.

Découvert à Manille par M. G. Baer, à qui je l'ai dédié.

2. HYDATICUS PHILIPPENSIS Wehncke, Stett. Zeit., 1876, p. 197. — *H. Leveillei*, Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXVIII. — Ovale, allongé, peu convexe. Tête noire avec la partie antérieure et le labre testacés. Corselet noir très-largement bordé de testacé ferrugineux. Écusson noir. Élytres de même couleur avec deux bandes longitudinales et une transversale à la base d'un testacé ferrugineux : la bande longitudinale externe, très-large, est marginale et occupe toute la longueur de l'élytre; la seconde bande, située un peu en dedans, est un peu oblique et vient se jeter dans la précédente un peu avant l'extrémité; la bande transversale assez large, qui touche presque la base, part de la bande longitudinale interne et arrive presque au contact de la suture qu'elle n'atteint cependant jamais; en outre, chez les individus très-colorés, les deux bandes longitudinales très-larges se rejoignent par une petite arcade à la base, et il existe entre elles une série de petites taches ferrugineuses qui les réunissent par places. Dessous du corps noir; carène prosternale d'un testacé ferrugineux à la base; pattes antérieures et intermédiaires d'un testacé ferrugineux, les postérieures presque noires; antennes d'un ferrugineux clair. — Longueur 15 mill.

Manille (M. Baer); j'avais dédié cette espèce à notre collègue M. Albert Léveillé, qui a eu l'obligeance de me communiquer les Hydrocanthares recueillis par M. Baer, à Manille.

3. COPELATUS QUADRISIGNATUS Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXVIII. — Ovale-oblong, allongé, déprimé. Tête entièrement d'un testacé roussâtre. Corselet d'un testacé ferrugineux très-largement et très-confusément noirâtre dans le milieu, avec les angles postérieurs droits et émoussés. Écusson noirâtre. Élytres noires, ornées à la base d'une large bande jaune qui ne touche ni la suture ni les bords, et à l'extrémité d'une tache oblique allongée, d'un jaune plus foncé, également isolée; elles sont en outre marquées de six stries parfaitement entières et d'une septième presque marginale qui n'occupe que la seconde moitié de l'élytre en empiétant à peine sur la première moitié; épipleures ferrugineux. Dessous



du corps entièrement roussâtre avec l'extrémité de l'abdomen à peine rembrunie; toutes les pattes de cette même couleur, ainsi que les antennes et les palpes. — Longueur 6 mill.

Manille (M. Baer).

4. LACCOPHILUS BAERI Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXVIII. — Ovale, peu allongé, à peine atténué en arrière, très-luisant. Tête d'un testacé pâle, munie sur le vertex de deux arcades grises transversales très-peu apparentes, ordinairement interrompues en deux moitiés, l'arcade antérieure plus petite que la postérieure qui l'embrasse. Corselet très-finement réticulé, d'un beau jaune, marqué au bord antérieur d'une tache transversale noirâtre, au bord postérieur d'une bande étroite noirâtre un peu courbe qui n'en occupe que le milieu. Élytres très-finement réticulées, d'un brun noir avec les bords latéraux, deux très-larges bandes transversales et souvent une ligne juxta-suturale très-étroite, d'un beau jaune : la première bande, séparée de la base par un étroit liseré noirâtre et ne touchant pas la suture, présente sur son bord postérieur une saillie médiane et se réunit largement à la bordure; la seconde bande occupe tout le tiers postérieur de l'élytre, renferme une grosse tache noirâtre irrégulière et présente une saillie médiane sur son bord antérieur; la ligne juxta-suturale n'est bien visible que chez les individus très-colorés qui en outre présentent quelques petites taches jaunes plus ou moins confluentes le long du bord externe; épipleures jaunes. Dessous du corps noir ou d'un brun noir avec le milieu du sternum et les segments abdominaux plus ou moins ferrugineux; palpes, antennes, pattes antérieures et intermédiaires d'un testacé clair, les postérieures un peu plus foncées avec les tarses ferrugineux. — Long. 3 mill. 1/2.

Manille (M. Baer).

5. LACCOPHILUS TRANSVERSALIS Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXIX. — Très-voisin du précédent; un peu plus petit, ovale, un peu allongé, légèrement atténué en arrière, surtout chez le mâle. Tête d'un testacé pâle présentant les deux mêmes arcades grises; corselet identique, seulement la tache du bord antérieur est quelquefois à peine visible. Élytres noires ou d'un brun noir très-foncé avec deux bandes transversales, les épipleures et le sommet d'un beau jaune : la première bande assez étroite,

éloignée de la base et touchant presque la suture, est un peu onduleuse, denticulée sur sur ses bords et se réunit à l'épipleure; la seconde bande située vers le quart postérieur est étroite, irrégulière, souvent même assez mal limitée, largement réunie à la tache du sommet par une bordure marginale; chez certains individus très-colorés, la bande postérieure s'élargit sensiblement en empiétant surtout sur l'espace noir qui la sépare de la tache apicale, à laquelle elle se réunit alors par plusieurs prolongements ou taches plus ou moins confluentes, et de plus la bordure marginale, qui normalement n'existe qu'à la partie postérieure, peut s'élargir et se prolonger jusqu'à la bande basilaire; il y a même certains individus dont la partie noire des élytres est semée de petites taches jaunâtres, très-peu apparentes et quelquefois un peu confluentes. Dessous du corps noir avec une teinte plus ou moins ferrugineuse sur les segments abdominaux; antennes, palpes, pattes antérieures et intermédiaires d'un testacé pâle, les postérieures plus foncées avec les cuisses ferrugineuses. — Longueur 3 mill. 1/4 à 3 mill. 1/2.

Manille (M. Baer).

6. LACCOPHILUS PROTEUS Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXIX. — Ovale-allongé, atténué en arrière, surtout chez le mâle, qui est en général plus petit. Tête entièrement d'un testacé pâle. Corselet de même couleur, muni d'une petite bande noire transversale sur le milieu du bord postérieur, quelquefois très-étroitement assombri sur le milieu du bord antérieur. Élytres fort variables pour la coloration : le plus souvent elles sont d'un brun noirâtre plus ou moins foncé, avec les bords jaunâtres, et couvertes d'une multitude de petites lignes jaunes ondulées en zigzag, qui en devenant plus visibles et plus confluentes forment trois bandes peu sensibles à la base, au quart postérieur et à l'extrémité; chez les individus très-colorés, ces bandes sont bien visibles, mais elles ne sont jamais entières; au contraire, chez les individus moins colorés, elles disparaissent presque, surtout la basilaire, et alors les petites lignes onduleuses sont peu visibles et très-interrompues sur le milieu du disque. Dessous du corps noirâtre avec l'abdomen ferrugineux; antennes, palpes, pattes antérieures et intermédiaires d'un testacé pâle, les postérieures un peu plus foncées. — Longueur 2 mill. 3/4 à 3 mill. 1/2.

Manille (M. Baer).

[redacted]

Ces trois espèces ont beaucoup d'analogie et j'ai longtemps hésité à les séparer; cependant je m'y suis décidé, car sur plus de quarante individus que m'a communiqués M. Léveillé, je n'ai pu trouver aucun passage marqué. La dernière, en outre, se distingue constamment par sa forme plus étroite, plus atténuée en arrière et par sa taille ordinairement plus petite.

7. Laccophilus hydaticoides Régimbart, Bulletin 1877, p. lxxix. — Ovale, fort peu allongé, nullement atténué en arrière, assez convexe. Tête d'un testacé orangé. Corselet d'un beau jaune d'or avec les bords antérieur et postérieur très-largement bordés de noir. Élytres noires avec une étroite bordure marginale, une bande transversale à la base, deux taches discoïdales et une tache apicale d'un beau jaune d'or : la bande transversale, un peu éloignée de la base et ne touchant pas la suture, s'amincit extérieurement pour s'élargir ensuite et se jeter dans la bordure marginale; des deux taches discoïdales l'interne est allongée, voisine de la suture et située au milieu de la longueur de l'élytre; la seconde un peu plus postérieure et plus large, située en dehors, se réunit plus ou moins largement à la bordure; enfin la tache apicale, très-grande, est largement unie à la bordure et ne touche pas la suture; les épipleures sont noirâtres à la base. Dessous du corps noir, plus ou moins teinté de ferrugineux sur l'abdomen; antennes, palpes, pattes antérieures et intermédiaires testacées, les postérieures plus foncées avec les tarses noirâtres. — Longueur 3 mill.

Manille (M. Baer).

8. Hydrocanthus auritus Régimbart, Bulletin 1877, p. lxxix. — Ovale, assez allongé, un peu atténué et assez fortement acuminé en arrière. Entièrement d'un beau noir très-luisant; labre et chaperon d'un testacé jaunâtre; sur le corselet, en arrière et en dedans des yeux, existe une petite tache triangulaire d'un jaune ferrugineux qui occupe l'angle antérieur. Antennes, palpes, pattes antérieures et intermédiaires d'un testacé assez pâle, les postérieures ferrugineuses, avec la jambe et le tarse presque noirs. Élytres semées, dans le tiers postérieur, de quelques points assez gros dont un certain nombre remontent en formant deux séries à peine visibles. — Longueur 2 mill. 3/4 à 3 mill.

Manille (M. Baer).

9. OXYNOPTILUS (HYDROVATUS) FERRUGATUS Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXIX. — Ovale, très-court, presque arrondi, à peine atténué en arrière, mais fortement acuminé. Tête d'un testacé rougeâtre, finement ponctuée; chaperon étroitement rebordé et très-légèrement concave au bord antérieur; corselet d'un testacé rougeâtre, légèrement et très-étroitement assombri au milieu du bord postérieur, assez finement, mais fortement ponctué. Élytres couvertes d'une ponctuation un peu plus grosse et plus forte, d'un testacé ferrugineux, plus ou moins assombries à la base, le long de la suture et à l'extrémité, légèrement éclaircies au contraire sur les bords. Elles sont franchement acuminées, sans que la pointe soit le moins du monde émoussée; épipleures rougeâtres. Dessous du corps d'un testacé rougeâtre, ainsi que les antennes et les pattes. — Longueur 2 mill. 1/2 à 2 mill. 3/4.

Manille (M. Baer).

10. HYDROPORUS PSEUDO-GEMINUS Régimbart, Bulletin 1877, p. LXXIX. — Espèce très-voisine de l'*H. geminus* F. d'Europe, ce qui nécessite une description comparative. Forme beaucoup plus allongée et oblongue; tête jaunâtre, noirâtre sur le vertex et autour des yeux; corselet jaune bordé

[redacted]

11. Hydroporus atomus Régimbart, Bulletin 1877, p. lxxx. — Je ne connais aucune espèce d'*Hydroporus* qui soit aussi petite. Ovale, fort peu allongé, déprimé. Tête d'un testacé pâle avec le chaperon bien rebordé. Corselet de même couleur, très-étroitement noirâtre au bord antérieur, muni sur le bord postérieur de deux taches sombres peu apparentes et mal limitées, légèrement ponctué avec le disque presque lisse; strie courte, à peine oblique. Élytres régulièrement et assez fortement ponctuées, d'un gris jaunâtre clair, avec la région scutellaire et la suture noirâtres, présentant en outre, au milieu, une tache suturale carrée sombre et très-peu apparente, et une autre analogue en forme de bande transversale presque à l'extrémité; pas de strie suturale, strie basilaire assez courte, faisant à peu près suite à celle du corselet; épipleures jaune clair. Dessous du corps d'un testacé roussâtre, ainsi que les pattes; antennes plus claires. — Longueur 1 mill. 1/4.

Manille (M. Baer).

12. Hyphydrus xanthomelas Régimbart, Bulletin 1877, p. lxxx. — Forme ovale, fort peu allongée, assez fortement convexe en dessus et en dessous. Tête finement ponctuée, testacée, ayant souvent sur le vertex deux petites taches un peu obscures et peu apparentes; chaperon fort peu arrondi, bien rebordé, muni de chaque côté d'une profonde fossette arrondie. Corselet très-densément et fortement ponctué, à bord antérieur presque droit, à peine avancé sur la tête, à bord postérieur très-avancé anguleusement sur la suture des élytres, d'un beau noir brillant avec les bords latéraux plus ou moins vaguement bordés de testacé ferrugineux, cette couleur s'avançant souvent sur le bord antérieur. Élytres très-densément et fortement ponctuées, d'un testacé orangé, avec un fin liseré à la base, la région scutellaire, la suture, un point huméral, trois taches dans la première moitié et presque la dernière moitié d'un beau noir : la tache interne située près de la suture est allongée, dilatée en dehors et prolongée postérieurement; la tache médiane linéaire est située plus en dehors; l'externe également linéaire, presque marginale, est toujours libre; le point huméral, situé entre ces deux dernières taches, est souvent réuni à la médiane; le dernier tiers de l'élytre, noir, présente en dehors une ligne jaune souvent réunie en arrière à un prolongement jaune qui longe la suture, et sur sa partie antérieure un autre prolongement jaune.

Toutes ces taches noires sont très-variables comme intensité : tantôt elles sont presque libres, tantôt au contraire assez confluentes à la partie postérieure surtout. Épipleures jaunes avec un petit trait noir marginal.

Cette description se rapporte au mâle. La femelle est un peu plus petite et un peu moins brillante, beaucoup plus finement ponctuée; son corselet, plus largement bordé de testacé ferrugineux sur le bord antérieur, présente souvent sur le disque une tache de même couleur plus ou moins distincte et isolée; les taches des élytres sont semblables. Dessous du corps noir avec une teinte plus ou moins ferrugineuse; antennes et pattes testacées, les tarses noirâtres. — Longueur 4 mill. à 4 mill. 3/4.

Manille (M. Baer).

[redacted]

Diagnoses de LYCIDES nouveaux

1re PARTIE.

Par M. J. BOURGEOIS.

(Séance du 22 Août 1877.)

1. Lycus Leveillei Bourg.

♂. *Breviter ovatus, subplanatus, glaber, subopacus, rubro-ochraceus, thoracis vitta lata media, scutello, elytrorum basi latissime fasciaque marginali posteriorem dimidiam partem ambiente nigris, subtus nitidus, niger, abdomine, ultimo segmento excepto, ochraceo; prothorace subtrapeziformi, lateribus reflexo-marginatis, rugosis, angulis anticis rotundatis, posticis retusis; elytris basi thorace angustioribus, in triente anteriori vero valde ad marginem rotundato-ampliatis, dein apicem versus sensim attenuatis, apice subrecte truncatis (angulo marginali subrotundato, mutico, suturali in spinam producto), irregulariter reticulatis, intervallis reticuli fortiter punctatis, 3-costatis, tertia costa ad humerum cristata, crista postice excisa, mucronata; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *A mare differt elytris magis elongatis, ad marginem minus late ampliatis, apice integris, crista humerali rotundata, postice haud excisa, mutica, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, medio nigris, lateraliter ochraceis, penultimo integro, ultimo subtriangulari, apice leviter inciso, omnino nigro.*

Long. 18-23 mill.; lat. hum. 4-5 1/2 mill.; lat. max. 11-15 mill.

Var. α. *Nigredine basali in 3 maculas, unam scutellarem, duasque submarginales, rotundatas, evadente.*

Var. β. *Nigredine basali ad maculam unicam, scutellarem, sæpius obsoletam, recidente.*

Gabon, Vieux-Calabar. — Coll. des Musées de Dresde, de Berlin, de Mniszech, la mienne.

Voisin du *L. constrictus* Fåhr. (♂ *cuspidatus* Klug), mais très-distinct; en diffère surtout par la forme de la bande marginale des élytres, constamment moins large et non dilatée postérieurement en une tache apicale, par la coloration noire basilaire, dont le *L. constrictus* ne présente jamais de trace, et par l'abdomen d'un jaune ochracé chez le mâle, sauf le dernier segment et quelquefois le milieu de l'avant-dernier qui sont noirs.

2. LYCUS RAFFRAYI Bourg.

♂. *Obcordatus, subplanatus, supra brevissime sericeo-pubescens, parum nitidus, ochraceus, thoracis disco fere toto, macula scutellari elytrorumque triente apicali sinuatim nigris, subtus nitidus, niger, abdomine ochraceo, medio plus minusve (segmento ultimo omnino) infuscato; prothorace subtriangulari, basi longitudine fere duplo latiore, apice angulatim retuso, lateribus late reflexo-marginatis, rugosis, angulis posticis subacutis; elytris basi thorace angustioribus, pone humeros vero usque ultra medium arcuatim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, reticulatis, intervallis reticuli rugoso-punctatis, 4-costatis, costis duabus suturæ proximis elevatioribus, tertia antice abbreviata, quarta ad humerum rotundatim cristata; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice integro, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *Elytris fere parallelis, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, medio nigris, lateraliter ochraceis, ultimo subtrapeziformi.*

Long. 11-15 mill.; lat. hum. 3-4 mill.; lat. max. 7-9 mill.

Abyssinie (A. Raffray). — Coll. de Bonvouloir, la mienne.

Cette espèce rappelle par son faciès le *L. Bremei* Guér.; elle s'en éloigne toutefois à première vue par l'absence d'une gouttière marginale aux élytres et par la dilatation humérale affectant la forme d'une crête arrondie au lieu d'un renflement intercostal. Il serait plus aisé de la confondre avec le *L. zonatus* Fåhr.; mais la conformation de son corselet, dont les bords latéraux, non sinués, sont beaucoup plus largement relevés, l'absence constante d'une bande noire basilaire occupant toute la largeur des élytres et la dilatation de celles-ci chez le mâle l'en distinguent suffisamment.

Je crois utile de faire observer, à propos du *L. Bremei* Guér., que la description qu'en donne Fåhræus (Bohem., Ins. Caffr., I, 2, p. 427) ne



s'applique nullement à cette espèce et doit être rapportée au *L. dentipes* Dalm.

3. Lycus adumbratus Bourg.

♂. *Oblongus, glaber, subnitidus, luteus, thoracis plaga elongata media, vitta longitudinali prope scutellum utrinque sicut et elytrorum postica parte sinuatim nigris, subtus niger vel piceus, pectore, femoribus abdomineque plus minusve testaceo-maculatis; prothorace fere semilunato, basi longitudine latiore, dorso profunde sulcato, lateribus late marginatis, explanatis, antice leviter deflexis, sat parce ruguloso-punctatis; elytris elongato-ovatis, ad marginem paulum ampliatis, lateraliter devexis, fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, tertia costa abbreviata, callo humerali parum elevato; abdominis segmentis 8 conspicuis, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *A mare differt elytris subparallelis, ad marginem haud ampliatis, prothorace lateraliter minus arcuato, fere trapeziformi, lateribus reflexo-marginatis, antice haud deflexis, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo subtriangulari, ante apicem utrinque sinuato, corpore subtus sæpissime omnino nigro.*

Long. 15-18 mill.; lat. hum. 3-5 mill.; lat. max. 6-8 mill.

États-Unis de Colombie : Ocaña (Landolt), Ubáque, Muzo (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil, la mienne.

Voisin du *L. loripes* Chevrolat.

4. Dictyoptera eximia Bourg. — *Lygistopterus eximius* Dej. *in coll.*

Elongata, parum convexa, pilis sericeis, prostratis, densè vestita, nigra vel cæruleo-nigra, thoracis lateribus late elytrisque, macula apicali antice arcuatim dilatata excepta, sanguineis, subtus nitidior, pube rariore; prothorace subquadrato, latitudine breviore, antrorsum nonnihil angustato, angulis (præsertim anticis) rotundatis, dorso canaliculato; elytris apicem versus sensim dilatatis, sub pube fortiter punctatis, costis 4 levibus, tertia vix conspicua, instructis, ad humeros paulum inflatis.

♂. *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo in medio arcuatim emarginato, ultimo angustato, labello inferiori lanceolato, excavato.*

♀. *Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo [illegible]que sinuato, apice inciso, subtus longitudinaliter sulcato.*

Long. 13-17 mill.; lat. hum. 2 1/2-4 mill.; lat. max. 5-7 mill.

Colombie, Venezuela. — Coll. des Musées de Bruxelles, de Dresde, docteur Haag-Rutenberg, de Bonvouloir, Jekel, la mienne.

J'ai conservé à cette espèce et à la suivante les noms spécifiques sous lesquels je les ai vues désignées dans plusieurs collections.

5. Calopteron dilatatum Bourg. — *Charactus dilatatus* Reiche in coll.

Fere orbiculatum, parum convexum, pubescens, nitidum, fuscum, thoracis lateribus elytrorumque fascia transversa pone medium flavis, subtus piceum; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo longiore, antice et lateraliter rugoso-punctato, lateribus reflexo-marginatis, sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, subacutis; elytris amplissimis, pone humeros usque ultra medium valde orbiculatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, pellucidis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, quarta ad humerum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in areolis divisis, areolis concavatis, costula in [redacted]

[redacted]

Note sur le BOMBYX CANENSIS Millière

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

(Séance du 28 Novembre 1877.)

Je possède dans ma collection, depuis près d'une vingtaine d'années, le *Bombyx* que vient de décrire et de faire figurer M. Millière, sous le nom de *Canensis*, dans le volume de cette année-ci de nos Annales, p. 5, fig. 9 et 10 de la pl. 1re. L'individu en question est une femelle qui est éclose chez moi, à Paris, le 1er janvier 1860 et qui provenait de chenilles que j'avais récoltées en Sicile l'été précédent, aux environs de Palerme, dans le magnifique parc royal de *La Favorita* où, pendant toute une saison, je fis de nombreuses explorations entomologiques. J'ai signalé ce *Bombyx* dans le compte rendu de mes chasses en Sicile, publié dans nos Annales (année 1860) et je l'ai rapporté comme variété au *Bombyx populi*.

Quand je trouvai ce *Bombyx* éclos dans mes boites, je fus d'abord tenté à première vue de le décrire comme espèce nouvelle, ainsi que l'a fait M. Millière; mais un examen attentif et la comparaison de ce Lépidoptère avec des *Bombyx populi* de diverses provenances, me firent penser qu'il n'offrait pas de caractères spécifiques assez sérieux pour le séparer du *populi* qui se trouve répandu à peu près dans toute l'Europe du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, et qui comme le *Bombyx cratægi*, celui de ses congénères avec lequel il a le plus de rapports, doit également subir les modifications que les conditions géologiques et climatériques imposent à un si grand nombre de Lépidoptères, surtout chez les espèces dont les chenilles ne vivent pas exclusivement sur un seul végétal, la nourriture prise par la chenille ayant une influence assez grande, principalement sur le développement et la coloration de l'insecte qu'elle produira.

La chenille du *Bombyx populi* vit, ce qu'aucun lépidoptériste n'ignore, sur un assez grand nombre d'arbres d'essences fort différentes. On ne la trouve pas seulement, en effet, sur le *peuplier* comme semblerait l'indiquer le nom appliqué a l'espèce par Linné, et sur les autres arbres blancs,

tremble, bouleau etc.; mais elle vit également sur le *hêtre*, le *châtaignier*, l'*épine*, l'*érable*, le *chêne*, etc. Cette différence de nourriture ainsi que la différence de climat dans les localités habitées par le *Bombyx populi* doivent donc certainement modifier ce *Bombyx* comme elles modifient encore bien plus profondément le *Bombyx cratægi* qui lui aussi est une espèce cosmopolite.

Les chenilles qui m'ont donné mon *Bombyx sicilien* avaient été trouvées par moi appliquées sur les écorces du chêne (*Quercus ilex*). Le temps me manqua, il est vrai, pour entreprendre une description, mais d'après mes souvenirs elles différaient fort peu, si même elles différaient, de celles du *Bombyx populi* des environs de Paris auquel je les rapportai tout d'abord. On sait du reste combien la chenille du *Bombyx populi* est variable pour la taille, la couleur et le dessin.

Quant aux mœurs, quant au cocon et même quant à l'époque de l'éclosion de l'insecte parfait, il y avait tout à fait identité avec l'espèce de notre pays.

Je crois donc que le *Bombyx alpinus* Zeller, des Alpes suisses, n'est, ainsi que l'a pensé M. le professeur Frey, qu'une variété locale du *Bombyx populi* des auteurs, qu'il en est de même du *Bombyx Canensis* Millière, et qu'il en sera de même des autres modifications qu'on ne manquera certainement pas de découvrir plus tard chez une espèce répandue dans un aussi grand nombre de pays, et vivant également sur un aussi grand nombre de végétaux différents.

La meilleure manière, du reste, d'être fixé sur les variations que l'influence du climat et de la nourriture est susceptible de produire chez le *Bombyx populi*, serait peut-être de transporter des contrées méridionales dans celles du Nord, *et vice versa* du Nord dans le Midi, des œufs de ce *Bombyx*, et d'élever pendant plusieurs générations les chenilles qu'on obtiendrait, en les observant avec soin et en les soumettant à différents modes d'alimentation.

J'allais oublier de citer, à l'appui des modifications dont est susceptible le *Bombyx populi*, les deux variétés représentées par Herrich-Schäffer, pl. 17, fig. 87 et pl. 29, fig. 151. La première de ces variétés surtout, ne se rapproche-t-elle pas énormément de la variété *Canensis* ?



TABLEAU ANALYTIQUE

DES

CHENILLES DE MA COLLECTION

Par M. Th. GOOSSENS.

(Séance du 8 Mars 1876.)

NOTODONTIDÆ

Désirant étudier les chenilles, j'ai dû d'abord rechercher tous les moyens pour en connaître un grand nombre. Les iconographies indispensables m'ont beaucoup servi, mais il m'a fallu vérifier avec attention toutes les espèces afin d'en écarter celles mal figurées ou confondues avec d'autres.

J'avais contre moi l'isolement (l'échange des larves n'étant encore qu'accidentelle dans nos relations entomologiques); cependant j'ai pu réunir plus de 1,000 espèces, et j'ai pensé dès lors à un travail d'ensemble qui, employant la forme d'une analyse, rendrait facile à tout le monde la détermination et la connaissance de la première chenille rencontrée; mais j'ai dû bientôt reconnaître qu'un tel travail était, sinon impossible, du moins trop difficile pour le moment présent; le temps qu'il exigerait pour être assez étendu, me ferait remettre indéfiniment une publication que je crois utile, et qui, en m'attirant soit des critiques, soit des encouragements, servira toujours l'entomologie.

Je me suis donc borné à faire d'abord l'analyse de certains groupes bien tranchés, et que j'ai à peu près au complet dans ma collection.

Je présente aujourd'hui l'un d'eux à l'appréciation des entomologistes, et je suis persuadé que tous ceux qui voudront procéder avec méthode et en regardant de près, nommeront facilement une des espèces de la tribu des *Notodontides*.

Je ne saurais trop remercier ceux de nos collègues qui ont bien voulu m'aider en m'envoyant des chenilles, et j'espère qu'ils verront avec plaisir que je n'ai pas gardé pour moi tous les détails que j'ai pu réunir avec leur aide.

Je me sers des termes connus en entomologie et que tous les traités renferment. Je compte 11 segments dans le corps de la chenille : le premier à partir de la tête; le dernier ou segment anal sera le 11e (1). Tout le reste des termes employés dans l'énumération de ce groupe doit être familier déjà à tous les entomologistes et ne présente guère de difficultés.

Convaincu que la fixité d'un caractère a plus de valeur que son importance réelle, j'ai adopté comme règle de signaler spécialement le point distinctif de chaque chenille; si j'en avais fait la description complète, mon travail aurait été aussi long que peu compréhensible. Il arrivera bien souvent que l'appendice le plus visible sera celui que je n'aurai pas cité, c'est qu'alors il pourra se retrouver chez plusieurs espèces ou qu'il sera variable.

[redacted]

[redacted]

GENRES :

Harpyia = Dicranura,
Stauropus,
Uropus,
Hybocampa = Harpyia,
Notodonta,
Lophopteryx,
Pterostoma = Ptilodontis,
Drynobia,
Gluphisia,
Ptilophora,
Phalera = Pygæra.

Chenilles à 14 pattes.................................... 1°.
— à 14 pattes, les deux anales remplacées par des filets. 2°.
— à 14 pattes, les anales remplacées par deux queues contenant des filets rétractiles................. 3°.
— à 14 pattes et deux anales fort longues avec une partie terminale rétractile, puis une demi-couronne de crochets ; ces dernières pouvant servir à la préhension .... 4°.
— à 16 pattes ordinaires, glabres, avec éminences, de couleurs diverses.......................... 5°.
— à 16 pattes, glabres, sans éminences ; à fond vert de teintes diverses............................ 6°.
— à 16 pattes, faiblement velues, sans éminences...... 7°.
— à 16 pattes, pubescentes, avec éminences........... 8°.

1° Chenilles n'ayant pas de tache dorsale formant un manteau.

a. De forme bizarre ; bosse pyramidale fourchue sur le 4e segment, bosses aiguës sur les 5e, 6e, 7e, 8e et 11e........................ *Milhauseri.* — *terrifica.*

(Pl. 8, fig. 1. Œuf, fig. 20.)—Chêne.— 9 (1).

2° Chenilles n'ayant pas de tache dorsale formant un manteau ; les deux pattes anales remplacées par des filets.

a. De forme bizarre ; deux bosses dorsales triangulaires sur les 4e, 5e, 6e, 7e, 8e et 9e segments ; quatre pattes écailleuses très-longues.............................. *fagi.*

(Pl. 8, fig. 2.) — Hêtre, Chêne, Bouleau, etc. — 8-9.

[redacted]

II. Un mamelon sur le 3e segment; manteau en ellipse (ovale allongé).

a. Manteau descendant presque jusqu'aux stigmates; une tache ovale sur les flancs du 5e segment, une sur ceux du 10e........ *verbasci.*

Saule. — 6-7, 8-9.

III. Un mamelon sur le 3e segment; manteau à appendice.

a. Un manteau qui s'échappe de chaque côté du corps, par dessus le 5e stigmate, et allant jusqu'à la 2e paire des membraneuses; taches latérales du 1er segment peu visibles; pattes brunes sans taches......... *erminea.*

(Pl. 8, fig. 4, Œuf.) — Tremble. — 6-7.

IV. Un mamelon sur le 2e segment, deux bosses latérales sur le 1er.

a. Manteau interrompu, formant des marches, descendant en pointe sur le 7e; un point noir très-visible sur le 8e............... *bicuspis*

(Pl. 8, fig. 5.) — Hêtre. — 9.

V. Pas de mamelon; deux tubercules saillants, latéraux, sur le 1er segment.

a. Manteau interrompu, arrondi à chaque segment, descendant en ovale sur le 7e..... *bifida.*

Peuplier. — 6, 8-10.

2° Chenilles unies, de forme ordinaire, mais ayant les deux dernières pattes fort longues.

a. Tête échancrée; proéminence conique très-élevée sur le 4e segment, une moins forte sur le 11e............................ *ulmi.*

Orme. — 5-6.

5° Chenilles à 16 pattes, glabres, avec éminences; de couleurs diverses.

I. Chenilles luisantes; le 11° segment relevé en bosse; stigmatale très-indiquée en jaune.

a. De couleur verte........................ *dictæa.*

(Pl. 8, fig. 6, Œuf.). — Saule, Peuplier, Bouleau, etc. — 7-8-9.

b. De couleur brune........................ *dictæoide*

Aulne, Bouleau. — 6-10.

II. Le 11° segment relevé en bosse; de formes bizarres; très-variables pour la teinte.

a. Une faible bosse unique sur le 5° segment.. *torva.*

Bouleau. — 8-9.

b. Le 5° et le 6° segment ayant chacun une bosse aiguë renversée en arrière........ *zigzag.*

Saule, Peuplier, Bouleau. — 6-10.

c. Les 5°, 6° et 7° segments ayant chacun une bosse aiguë renversée en arrière........ *tritophus.*

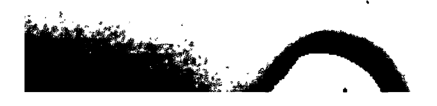
Peuplier, Tremble, Saule, Bouleau. — 6.

d. Les 4°, 5°, 6° et 7° segments ayant chacun une bosse conique de hauteur différente.. *dromedar*

(Pl. 8, fig. 7.) — Aulne, Bouleau, Noisetier. — 6, 10.

e. Le 4° segment avec un mamelon bifide et deux coniques sur les flancs. La bosse du 11° segment dessinant une sorte de palmette foncée entourée de clair. Tête avec un V blanc au-dessus de la bouche. Chenille couleur de bois vert.............. *argentina*

(Pl. 8, fig. 19.) — Chêne. — 8.





III. Chenilles avec pointes roses sur le 11[e] segment. Couleur variable.

a. Les 5[e], 6[e], 7[e], 8[e] et 9[e] segments un peu en bosse; une large bande sur les quatre premiers. Une pointe rose un peu bifide.... *cucullina.* — *cuculla.*

(Pl. 8, fig. 8, Œuf.) — Érable. — 8-9.

b. Deux pointes roses écartées; ligne dorsale égale dans toute sa longueur........... *camelina.*

(Pl. 8, fig. 9, Œuf.) — Tilleul, Chêne, Bouleau, Orme, Tremble, etc. — 6-11.

Chenilles à 16 pattes, glabres, sans éminences; à fond vert de teintes diverses.

I. Chenilles dont la ligne dorsale est indiquée par une bande.

a. Bande dorsale verte bordée par deux lignes blanches; cette bande coupée transversalement par trois traits blancs sur les derniers segments........................ *plumigera.* — *contiguaria.*

(Pl. 8, fig. 10.) — Érable. — 6-7.

b. Bande dorsale bordée de deux lignes jaunes, une tache rouge sur les 2[e], 3[e], 7[e], 8[e], 9[e], 10[e] et 11[e] segments; deux points noirs sur la tête (1). Variable de teinte........ *crenata.*

(Pl. 8, fig. 11 et 21.) — Peuplier. — 6-7, 9.

1) Quand cette chenille est jeune, les taches rouges ne sont pas quées; mais elle est toujours reconnaissable aux deux points noirs la tête. Les autres chenilles n'ont pas ces points, excepté *camelina*, , *jeune*, a sur la tête deux larges taches, qui disparaissent à la 3[e] mue, d'ailleurs, les pointes roses du 11[e] segment empêchent qu'il y ait fusion.

II. Chenilles à partie dorsale blanche, sans indication de ligne dorsale.

a. Limitée par deux sous-dorsales jaunes. Stigmatale orangée, éclairée de jaune. Crochets des écailleuses noirs. Tête foncée, avec la bouche jaune citron.................. chaonia. — roboris.

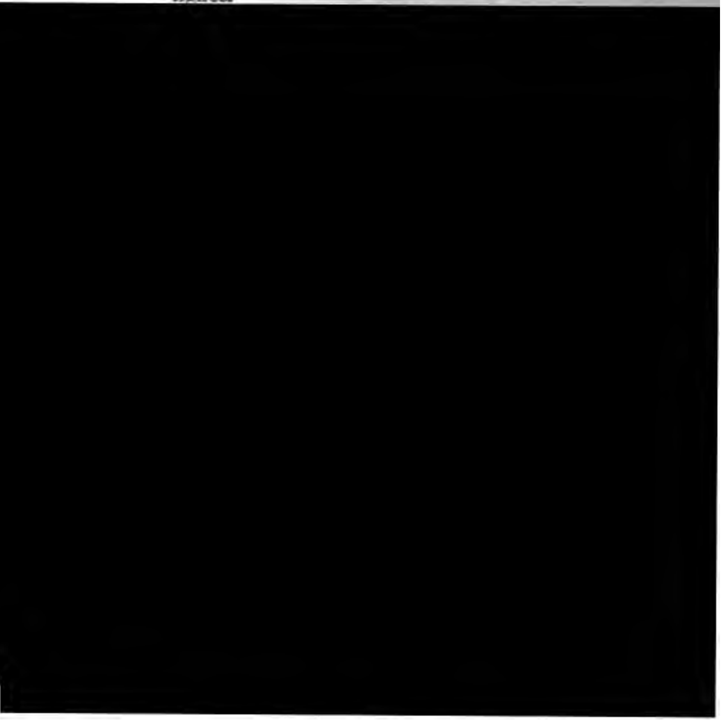
(Pl. 8, fig. 12, Œuf.) — Chêne. — 6.

III. Chenilles à partie dorsale blanche, avec la ligne dorsale indiquée en vert.

a. Stigmatale orangée, ombrée supérieurement en vert pur, lequel se fond de suite avec la teinte dorsale blanche. Stigmates accompagnés de points noir.................. carmelita. — capucina.

Chêne. — 7.

IV. Ligne dorsale indiquée en vert, bordées de lignes.



[redacted]

c. Bordée de lignes de points blancs ; stigmatale ayant des taches latérales en bourrelet sur les 1er et 2e segments. Chevrons obliques sur les 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e et 11e segments. Tête verte avec quatre traits clairs. *trepida.* — *tremula.*

(Pl. 8, fig. 15, Œuf.) — Bouleau. — 6.

V. Ligne dorsale indiquée en vert, non bordée.

a. Sous-dorsale double en deux lignes vert-foncé, une ligne blanche au milieu. Stigmatale blanche. Le 2e segment taché de rose plus ou moins étendu. Stigmates noirs, très-visibles. Toutes les pattes tachées de noir........................ *bicolora.* — *bicoloria.*

Bouleau. — 8.

VI. Ligne dorsale indiquée, mais non en vert.

a. Indiquée par deux lignes de points à peine visibles. Stigmatale blanche et jaune s'étendant jusqu'à la bouche ; cette ligne plus ou moins ombrée de rouge. Tête couverte par un réseau blanchâtre.............. *querna.* — *roboris.*

(Pl. 8, fig. 16.) — Chêne. — 9.

b. Indiquée par deux lignes de points blancs ; une ligne semblable pour la sous-dorsale. Stigmatale d'un rouge uni, bordée en dessous d'un filet blanc plus étroit........ *velitaris.*

(Pl, 8, fig. 22, Œuf.) — Chêne. — 8.

c. Indiquée par deux lignes blanches granuleuses ; un filet blanc pour la sous-dorsale. Stigmatale s'étendant jusqu'à la bouche ;

elle est pointillée en jaune et rosée au 1[er] segment, lequel est bordé d'un filet noir. Tête verte avec deux traits clairs... *palpina.*

(Pl. 8, fig. 17, Œuf.) — Saule, Peuplier, Tilleul. — 7, 10.

7° Chenilles faiblement velues, sans éminences.

I. Poils assez répandus, longs, blancs.

a. Bigarrée jaune et noir ; très-variable. Tête noire, avec les deux calottes cernées de jaune formant un Λ renversé. Ligne claire transverse au dernier segment.......... *bucephal*

(Pl. 8, fig. 18, Œuf.) — Chêne, Saule, Bouleau. — 8-10.

8° Chenilles pubescentes, avec éminences peu sensibles.

a. Bigarrée rouge noir. Tête noire avec le sommet taché de jaune ; bouche surmontée de deux taches jaunes horizontales. Le 11[e] segment relevé en bosse noire éclairée de deux taches claires.................. *bucephal*

Chêne. — 9-10.



RECTIFICATIONS ET ADDITIONS

à mes Promenades entomologiques

Par M. Édouard PERRIS, Membre honoraire.

(Séance du 12 Décembre 1877.)

Si la science est intéressée à connaître des faits nouveaux, elle est plus intéressée encore à être préservée de toute erreur, et je considère comme un devoir, pour celui qui a commis une méprise, de faire tout ce qui dépend de lui pour la réparer. C'est ce devoir que je viens remplir en rectifiant quelques indications erronées que contient le récit de mes *Nouvelles promenades entomologiques* insérées dans les Annales de la Société entomologique de France, 1876, p. 171.

J'ai donné, p. 211, la description sommaire d'une *Tephritis* obtenue des baies de l'Aubépine par M. Lafaury et dont il m'est né cette année un assez grand nombre provenant de fruits de même nature. Je n'ai pas osé affirmer que ce Diptère fût nouveau, mais j'ai proposé, dans ce dernier cas, de lui donner le nom de *Tephritis oxyacanthæ*. M. Bigot, à qui je l'ai envoyé, a levé mes incertitudes et m'a appris, ce que j'ai reconnu plus tard être vrai en consultant un ouvrage dont j'étais entièrement dépourvu, que cette espèce est la *Trypeta antica* Wied., *Gaidii* Meig. et Zett., *Anomæa antica* Schiner.

Page 242, j'ai décrit comme genre nouveau, sous le nom de *Sphecolyma*, et comme espèce nouvelle sous le nom de *flava*, un Diptère de la tribu des Anthomyzides, obtenu de larves trouvées dans un nid de *Vespa germanica*. C'est encore M. Bigot qui m'a fait remarquer que cet insecte est l'*Anthomyia inanis* Fall., Meig., Macq., Zett., Schin., et l'*Acanthiptera inanis* Rondani. Cette rectification me paraît exacte, et je supprime ma *Sphecolyma flava*, mais je n'admets pas que ce Diptère soit une véritable *Anthomyia* et j'admets sans réserve le genre *Acanthiptera* que M. Rondani a formé à son sujet.

Page 219, j'ai dit les raisons pour lesquelles je considérais le *Micromyrma pygmæa* de Léon Dufour, comme étant le même insecte que le *Plagiolepis* (*Formica*) *pygmæa* de Latreille, et la principale de ces rai-

sons était que je possédais, donnés par Léon Dufour lui-même, deu[x] [illegible] de *Micromyrma* qui n'étaient autres que le *Plagiolepis* e[t] [illegible] ent aux assertions de l'auteur, avaient une écaille au pétiole de l'abdomen et onze articles seulement aux antennes au lieu de douze.

M. Emery, de Naples, auteur de travaux très-estimables sur les Formicides, m'écrivait ce qui suit le 19 novembre 1876, après avoir lu ma relation :

« Une observation sur la *Micromyrma pygmæa* Duf. La question est « plus compliquée que vous ne paraissez le croire. Mayr avait eu jadis « en communication un exemplaire typique qu'il dit être un petit *Tapi-* « *noma erraticum*. Roger décrit [illegible]plaire authentique de notre « espèce qu'il dit être différente de l'*err[a]ticum* et maintient la validité « du genre *Micromyrma*. Il paraît donc bien que Léon Dufour a eu sous « les yeux un insecte différent de la *Formica pygmæa* de Latreille « (aujourd'hui *Plagiolepis*). Il faudrait chercher la *Micromyrma* parmi les « colonies de *Tapinoma*; elle doit ressembler à un petit *Tapinoma* « *erraticum*. »

Ces observations me donnaient à penser, et comme mon ami Alex. Laboulbène est possesseur de la collection Léon Dufour qui doit contenir encore des individus de l'espèce litigieuse, je nourrissais la pensée de m'adresser à lui pour arriver à résoudre la question, lorsqu'un heureux hasard est venu m'en donner la solution.

Le 20 août dernier, me trouvant chez un de mes amis à plusieurs lieues de Mont-de-Marsan, en pleine région pinicole et sablonneuse, et me promenant avec lui dans son jardin, je cédais de temps en temps à la tentation qui me pousse toujours à faire des recherches. M'étant approché d'un assez gros échalas de chêne, j'aperçus un très-petit insecte ayant tout l'air d'une Fourmi, d'une agilité extrême et qui disparut subitement dans une crevasse. Plus loin un piquet de bois de pin devint l'objet de mes investigations et un insecte semblable attira mon attention. Je m'empressai de le happer avec le bout de mon index humecté, et soit en frappant le piquet, soit en lui faisant de nombreuses visites, je parvins à capturer sept individus, après en avoir manqué deux ou trois autres. Le déclin du jour et l'heure du départ me forcèrent à discontinuer mes recherches.

Cette petite Fourmi à la fois si ingambe et lignicole et que, pour ces motifs, je ne pouvais rapporter à la *Plagiolepis* qui est bien moins alerte et terricole, m'intriguait singulièrement et j'étais très-impatient de faire

[redacted]

plus ample connaissance avec elle. Le lendemain matin, je la soumettais à une forte loupe, et quels furent mon étonnement et ma joie de voir la représentation exacte de la figure donnée par Léon Dufour de sa *Micromyrma* (Soc. ent. Fr. 1857, pl. 4.) Le pétiole était bien absolument dépourvu d'écaille, les antennes avaient bien douze articles, la taille atteignait à peine une demi-ligne.

Réparation d'honneur donc à la mémoire de mon ancien et illustre ami; mais on conviendra que si un instant je lui ai fait injure, j'ai quelque droit de plaider les circonstances atténuantes, puisqu'il m'a induit lui-même en erreur en me donnant par mégarde, comme étant son espèce, deux individus de la *Plagiolepis*, commune chez nous, et en exprimant presque la conviction que sa *Micromyrma* était le même insecte que la *Formica pymæa* de Latreille. Peut-être néanmoins aurait-il pu se méfier davantage de cette assimilation, à cause de la différence des mœurs. Il avait trouvé, en effet, une fourmilière de *Micromyrma* errant sur un tronc rugueux de vigne et occupée au transport de ses nymphes, tandis que Latreille avait observé celles de la *Formica pygmæa* sous des pierres, ce qui indiquait une habitation souterraine. On saura de plus en plus aujourd'hui que l'espèce qui cesse d'être litigieuse doit être cherchee sur les bois à partir du mois de mai, puisque celles de Léon Dufour avaient déjà des nymphes dans la première quinzaine de juin, et que peut-être à la fin d'août on n'en rencontre guère plus, puisque je n'en ai pris que sept et que l'ami à qui je m'empressai d'écrire pour qu'il leur fît la chasse, n'en a vu que deux de plus. On saura aussi que les conditions géologiques doivent lui être indifférentes, car Léon Dufour l'avait trouvée dans la partie montueuse et argileuse du département, tandis que je l'ai prise dans la partie non accidentée et sablonneuse. Peu lui importe aussi l'essence du bois où elle niche.

Et maintenant, la *Micromyrma pygmæa* est-elle, comme l'a cru M. Mayr, un petit *Tapinoma erraticum*, ou bien le genre de Léon Dufour est-il valable, comme le pense M. Roger? Une réponse assez péremptoire à faire à M. Mayr, c'est que la *Micromyrma* est lignicole, tandis que tous les *Tapinoma* connus font leurs nids en terre; mais d'un autre côté, je suis convaincu, comme M. Roger, que cette Formicide n'est pas un *Tapinoma*, car je ne lui vois pas, comme aux individus de ce dernier genre, le chaperon interrompu au milieu de son bord antérieur par une échancrure étroite, assez profonde, et le pédicule de l'abdomen ayant en dessus la forme d'un rectangle à angles arrondis et se terminant en avant par une arête transversale qui représente le bord supérieur d'une écaille.

Le genre *Micromyrma* restera donc à la science. En sera-t-il de même du nom spécifique ? Je n'y vois, pour ma part, nul inconvénient, mais comme il est des personnes qui n'admettent pas deux noms spécifiques identiques dans la même tribu, je propose, si cette idée vient à prévaloir, de donner à l'insecte dont il s'agit le nom de *Micromyrma Dufourii*.

Je crois devoir profiter de l'occasion pour ajouter les observations suivantes à celles que j'ai consignées dans mes *Promenades*.

En relisant le Bulletin des séances de la Société entomologique du 4e trimestre 1876, j'y ai vu, p. CLXXVIII, une communication de M. Reiche sur une note d'un anonyme portant que le *Crioceris asparagi* est vivipare. Le contraire est depuis très-longtemps à ma connaissance, et lorsque j'ai voulu porter dans mon répertoire, à l'article de l'insecte dont il s'agit, une annotation relative à la communication de M. L. Reiche, j'y ai trouvé la phase suivante dont j'ai bien des fois vérifié la vérité : « Les œufs sont presque cylindriques et bruns, ils sont fixés par files au dessous des branches et sur la tige des Asperges et collés par un des bouts. »

Le bois mort d'Aubépine nourrit plusieurs sortes de larves de Coléoptères. J'en avais déjà obtenu *Ptinus germanus*, *Œdemera simplex*, *Cho-*

comme s'attaquant au Chou, à la Capucine, à la Giroflée, au Pavot, mais il ne parle pas de la Fève. De plus, d'après ce savant auteur, la larve se transforme dans la feuille même. Chez moi, les feuilles n'ont conservé que les larves attaquées par des parasites; les autres se sont enfoncées en terre et ne m'ont donné des insectes parfaits que neuf ou dix mois après.

En juillet 1876, j'observai dans le canal médullaire des tiges de la *Spiræa ulmaria* une larve de Muscide qui finit par s'installer et se transformer au collet de la racine. J'arrachai bon nombre de ces tiges et j'en enfermai quelques-unes, laissant les autres en plein air jusqu'au mois de mars 1877. Dans le courant d'avril j'ai vu apparaître d'assez nombreux individus des deux sexes d'une *Anthomyia* assez voisine de l'*A. radicum*, mais différente pourtant et que je n'ai encore pu déterminer.

Mon ami M. Lafaury qui, comme moi, furète sans cesse dans les tiges et les fruits des plantes, m'avait signalé une larve de Diptère vivant dans les capsules de la *Gentiana pneumonanthe*. Au mois d'octobre 1876, je m'approvisionnai de ces capsules, puis je donnai mes soins aux larves qui en sortirent pour s'enfoncer dans la terre. Elles ont mis ma patience à une assez longue épreuve, car ce n'est qu'à la fin de septembre 1877 qu'elles m'ont donné des insectes parfaits des deux sexes. Ce sont des *Anthomyia* dont l'espèce m'est encore inconnue.

Voici une observation que je consigne ici à titre de consultation. Durant l'automne de 1876, je trouvai contre l'embrasure en pierre d'une fenêtre un nid construit avec de la terre et paraissant être de *Pelopæus*. L'ayant détaché, je vis qu'il était formé de cellules comme celles qu'établit cet Hyménoptère et contenant chacune une larve adulte ou un cocon de Chryside parasite. Les provisions étaient déjà consommées; cependant, en cherchant bien, je trouvai quelques débris d'Araignées et une petite Araignée entière, plus une petite chenille desséchée. J'enfermai ce nid dans une boîte, et en juillet 1877 il m'est né trois *Chrysis* probablement *ignita* et cinq *Pison ater*. J'ai inutilement cherché dans mes auteurs l'indication des mœurs de cet Hyménoptère, mais voici ce que je trouve dans mes notes : « Le 5 juillet 1858 j'ai vu la femelle du *Pison* creusant son nid dans une traverse de pin bien sec, sous le stillicide d'un toit. Elle avait peut-être profité d'un trou déjà pratiqué par quelque *Anobium*, car il y en avait de tels à côté; quoi qu'il en soit, elle creusait ou élargissait en détachant avec facilité de petits copeaux qu'elle rejetait avec ses pattes d'abord, puis avec sa tête après s'être retournée dans sa galerie. Après l'avoir regardée travailler quelque temps, je m'en emparai. »

Comment concilier cette observation avec la précédente ? Je ne puis me tirer d'embarras qu'en supposant que le *Pison* est assez intelligent pour varier ses manœuvres et que, pour s'épargner du travail, celui dont j'ai recueilli la progéniture s'était emparé, comme le font certaines Osmies, d'un nid abandonné de *Pelopæus* et y avait effectué sa ponte. Cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que si l'on examine la face extérieure du nid, on voit qu'elle a dû être percée de trous de sortie du premier habitant et que ces trous ont été bouchés avec de la terre, ce qui conduit à conclure que le *Pison*, comme le *Pelopæus*, sait gâcher du mortier. Il est possible aussi que la petite chenille que j'ai rencontrée dans une cellule était l'excédant de l'alimentation d'une larve de *Pison*, à moins que cette larve ne vive d'Araignées comme celle du *Pelopæus*.

Au mois d'avril 1877, ayant recueilli, en battant des Poiriers, d'assez nombreux *Anthonomus spilotus*, j'ai cherché à découvrir si sa manière de vivre est conforme à celle de l'*A. pomorum* dont la larve, comme on sait, se développe dans les fleurs non épanouies des Pommiers et des Poiriers, comme celles de l'*A. pyri*. L'*A. spilotus* procède autrement et voici les résultats auxquels je suis arrivé.

Si l'on observe les feuilles naissantes du Poirier, on remarque qu'elles sortent du bourgeon avec leurs bords enroulés en dedans, de manière à former, vues en dessus, comme deux tubes accolés. C'est un peu la forme

coque du fourreau, rassemble autour de lui des excréments qui ressemblent à de tout petits granules noirs, les agglutine à l'aide d'un mucilage et se forme ainsi une coque assez dure. L'emplacement qu'occupe cette coque devient de plus en plus appréciable à mesure que la feuille se dessèche. Les érosions de la larve ayant plus ou moins entamé les tissus qui l'ont nourrie, il arrive assez souvent que la feuille, que je n'appellerai plus qu'un fourreau, tombe à terre où elle trouvera une humidité plutôt favorable que contraire aux dernières évolutions; mais lorsque la larve a établi sa coque tout à fait à la base du fourreau, cette coque qui tient au pétiole par un reste de vitalité, persiste à l'extrémité de ce pétiole, même quand le reste du fourreau est tombé, comme une petite baie noirâtre et ellipsoïdale.

J'ai observé des larves durant tout le mois d'avril; au commencement de mai, on constate l'existence de quelques nymphes et quelques jours après naissent des insectes parfaits. Ceux-ci attendront le printemps suivant pour pondre, et ils sont soumis jusque-là à tant de vicissitudes, que ceux que l'on prend à cette époque sont la plupart défloré**s** et quelques-uns même dépourvus de tous les caractères qu'on peut tirer des couleurs.

A la fin de juin, passant sous des Pruniers de petite Mirabelle, chargés de fruits, je remarquai que le sol était presque jonché de prunes tombées plusieurs jours avant ou tout récemment, et dont le développement était presque complet. Je soupçonnai ces fruits véreux, et en effet, je découvris bientôt dans leur pulpe une larve de Curculionide à divers degrés de croissance. Je m'approvisionnai de prunes, je recueillis des larves à mesure qu'elles les quittaient pour s'enfoncer en terre, et à partir du 22 juillet j'ai obtenu plusieurs individus du *Rhynchites cupreus* dont les mœurs sont, je crois, inconnues. Des larves restent encore en terre pour ne livrer, sans doute, les insectes parfaits qu'au printemps, époque où on les trouve sur les Pruniers en fleur.

J'ai pris en juin, sur la surface de section de chênes abattus et tronçonnés, deux individus d'un assez singulier Diptère, le *Stegana hypoleuca*. Sa larve vit dans le bois, et dans ma pièce à éclosions j'ai obtenu plusieurs fois cet insecte, notamment du bois de Peuplier.

En juin et juillet, plusieurs éducations de larves de Diptères m'ont donné leurs résultats. J'ai obtenu : 1° des tiges du *Juncus obtusiflorus* et des sommités du petit *Roseau* et du *Leersia oryzoides*, des *Leptomyza*

gracilis; 2° des sommités non fleuries du *Calamagrostis arundinacea*, des *Chlorops limbata*; 3° des feuilles de Renoncule, des *Phytomyza notata* et *pallida*; 4° des feuilles d'*Erysimum præcox*, des *Phytomyza flavipes*; 5° des feuilles de *Dactylis glomerata*, des *Agromyza pallitarsis*; 6° du terreau, des *Hydrotæa ciliata*.

En juillet, des branches sèches de Pin m'ont fourni une trentaine de *Pogonocherus decoratus*, une centaine environ d'*Hypophlœus linearis*, parasite du *Bostrichus bidens* et un *Anobium Reyi*.

Un Champignon charnu, en voie de putréfaction, m'a procuré deux *Philonthus succicola*.

D'une petite bûche d'Aulne sont sortis une quarantaine de *Pogonocherus hispidus*, ainsi que plusieurs *Nemosoma elongatum* dont les larves avaient fait la chasse à celles du *Dryocætes bicolor* dont cette même bûche avait nourri une colonie.

Une plaque du Cryptogame appelé *Reticularia hortensis*, rencontrée sur une souche de Peuplier, s'est trouvée habitée par de nombreux *Sphindus dubius* et quelques *Aspidiphorus Lareyniei*.

J'ai capturé, en 1877, plusieurs Hémiptères intéressants, savoir : en [redacted]

[redacted]

Notice nécrologique sur Charles DELAMARCHE

Par M. Jules FALLOU.

(Séance du 24 Octobre 1877.)

Le 17 septembre dernier a vu s'éteindre, après quelques jours seulement de maladie, un de nos collègues les plus estimés, Charles Delamarche. L'amitié qui nous liait me fait un douloureux devoir de venir, en peu de mots, vous retracer la vie de celui dont nous déplorons la perte.

Charles-Louis-Léon Delamarche est né à Pontarlier (Doubs) en 1805. Tout jeune encore, après avoir fait de bonnes études, il vint à Paris et entra au Ministère des Cultes, où il sut, tant par son travail incessant que par sa conduite irréprochable, s'élever progressivement, de l'emploi de simple expéditionnnaire, au grade de chef de bureau.

En 1861, M. Rouland, alors ministre de l'Instruction publique et des Cultes, le nommait officier d'Académie, et, quelques années plus tard, en 1866, il recevait la croix de chevalier de la Légion d'honneur, récompense méritée par plus de quarante années de bons et loyaux services, pendant lesquelles il s'était acquis l'estime et l'amitié de tous ses collègues et de tous ses chefs.

Travailleur zélé, chercheur infatigable, classificateur émérite, Charles Delamarche faisait, depuis 1856, partie de la Société entomologique de France, dont il était, avant de quitter Paris, un des membres les plus assidus aux séances et toujours disposé à travailler aux intérêts de la Société. Il a eu l'honneur d'être choisi par ses collègues, dans la séance du 23 mai 1860, pour présider l'Excursion provinciale qui a eu lieu en Franche-Comté au mois de juin.

Nous perdons en lui un ami dévoué, un esprit fin et loyal, un collègue aimable autant que désintéressé.

Puisse cette courte notice graver à jamais dans les cœurs de ceux qui l'ont connu et aimé, — et, je ne crains pas de l'affirmer, tous, nous sommes de ce nombre, — le souvenir de cet homme de bien, enlevé trop tôt à ses nombreux amis et à la science entomologique, à laquelle il eût pu rendre encore bien des services.

Il est décédé le 17 septembre 1877, dans sa soixante-douzième année, à Beaumont-sur-Oise, retraite qu'il avait choisie en 1866 pour terminer dans le repos une carrière aussi honorable que bien remplie.

Un grand nombre des habitants de la ville, en assistant à ses obsèques, ont rendu hommage à l'homme juste et bon qui leur avait donné les preuves de son dévouement.

M. Gresset, cousin de notre collègue, a prononcé sur sa tombe un dernier adieu en quelques paroles qui ont ému tous les assistants.

Il a été publié dans le *Journal de Pontarlier* une notice nécrologique dans laquelle sont exprimés les regrets de ses compatriotes sur la perte qu'ils venaient de faire.

Delamarche laisse à sa veuve une belle collection de Lépidoptères

[redacted]

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR LE

Docteur J.-E. GIRAUD, Membre honoraire,

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 24 Octobre 1877.)

Messieurs,

Si la perte d'un collègue est toujours vivement ressentie dans notre Société, l'impression est encore bien plus douloureuse quand la mort frappe un de ses membres aussi distingué par l'étendue de ses connaissances que par la sûreté de son jugement, son talent d'observation et la modestie de son caractère. En appréciant ainsi celui qui nous a été enlevé le 29 mai dernier, je crois être le fidèle interprète, non-seulement des entomologistes de notre pays, mais aussi de tous les savants étrangers, notamment de ceux d'Autriche, où notre collègue avait conquis l'estime et l'amitié de tous ceux qui le connaissaient.

Le docteur Joseph-Étienne Giraud était né le 31 janvier 1808, au Sanet, hameau du Briançonnais, dans les Hautes-Alpes, pays qui a déjà donné à la France des savants et des naturalistes distingués. Comme l'a dit M. Albert dans son Étude biographique sur le botaniste Villar, compatriote du docteur Giraud : « Les pays montagneux à rude température, » aux horizons rétrécis, aux étroits vallons peu fertiles, sont en général » le berceau des savants, des hommes de pensée nette, claire, pratique ; » là, se trempent solidement, pour le dur combat de la vie qui y com-

« mence dès les premiers jours, de fortes intelligences portées à la médi-
« tation, à l'activité, de travail opiniâtre, de conception féconde. La bio-
« graphie des Hautes-Alpes, cette contrée d'aspect sévère, sillonnée dans
« ses vals profonds par des torrents aux larges déjections pierreuses,
« hérissée de rochers, surtout dans sa partie septentrionale, le Brian-
« çonnais, donne un dénombrement respectable d'hommes qui se sont
« distingués au premier rang dans les sciences, dans le barreau, dans
« l'industrie, le commerce. »

Le père de notre collègue, comme ses ancêtres, consacrait une partie de son temps aux modestes fonctions d'instituteur ; sa mère, femme très-supérieure à sa condition, appartenait à une famille distinguée, les Rossignol du Faujas. Entré au collége d'Embrun sous la direction de son oncle, il fut toujours compté parmi les premiers élèves. Ayant terminé ses études en 1827 et manquant de ressources pour suivre une carrière de son choix, il fut obligé de se livrer à l'enseignement.

En 1830, il fut chargé de l'éducation des fils de M. le marquis de Roussy, préfet des Hautes-Alpes, et deux ans après il chercha à entrer dans l'Administration des Eaux et Forêts ; mais, lassé d'attendre un avancement toujours promis et jamais réalisé, il quitta ce service et se rendit à Paris avec la plus énergique résolution de supporter les épreuves qui

[redacted]

Il y resta pendant de longues années, faisant de nombreux voyages dans toutes les provinces de l'Autriche, en Allemagne et en Italie. Il fit un séjour de huit mois en Podolie, en Ukraine, et visita la Bessarabie, exerçant partout sa profession avec succès et s'adonnant en même temps à l'entomologie. Il avait commencé par s'occuper des Coléoptères en même temps que des Hyménoptères, et c'est à l'occasion du premier de ces ordres que j'eus le plaisir d'entrer en correspondance avec lui; mais lorsqu'il revint en France il fit don de sa collection de Coléoptères au Musée de Vienne et se consacra entièrement à l'étude des Hyménoptères, dans laquelle il était devenu un des protagonistes de notre époque, et pour laquelle son esprit de patiente et judicieuse observation le prédisposait naturellement.

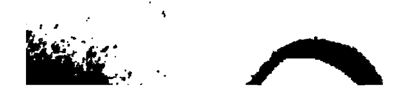
Il dirigea surtout ses investigations sur les galles qui croissent notamment sur les diverses espèces de chênes, sur les insectes qui en déterminent la formation et sur les nombreux parasites qui viennent compliquer encore les recherches relatives aux mœurs des Hyménoptères gallicoles. C'est à lui certainement qu'on doit le développement qu'a pris, particulièrement en Autriche, l'étude de ces galles si négligées depuis Malpighi et d'Anthoine jusqu'à Hartig. Les Tenthrédinées et les Ichneumonides ont été aussi l'objet de ses recherches, qui ont notablement agrandi nos connaissances sur les mœurs et les métamorphoses des insectes de ces deux familles.

En 1851, membre fondateur de la Société Zoologico-Botanique de Vienne, il prit part à ses travaux pendant de longues années par la publication d'assez nombreux mémoires. En 1852 il se fit recevoir dans notre Société. De retour à Paris, il fut nommé Vice-Président en 1869 et Président en 1870, et reçut en 1873 la plus haute distinction que puisse accorder notre Société, celle de membre honoraire. C'est dans nos Annales qu'il publia la suite de ses travaux entomologiques. Malgré le mauvais état de sa santé, il suivait nos séances aussi régulièrement que ses forces le lui permettaient; mais depuis quelque temps une grave affection de la moelle épinière le condamnait à des souffrances extrêmement vives et l'empêchait de sortir et de se livrer à la moindre recherche entomologique; il lui était même devenu à peu près impossible d'écrire. Pour une intelligence aussi entière, pour un esprit aussi actif et aussi chercheur, ce dut être une cruelle épreuve que d'être condamné à des crises violentes et incessantes qui le réduisaient à une inaction à peu près

complète. Les soins dévoués et empressés d'un de nos collègues, le docteur Laboulbène, ne purent que retarder une catastrophe devenue inévitable après d'aussi longues années de souffrance, pendant lesquelles notre collègue ne se faisait guère illusion ; après quelques jours d'un mieux apparent, il fut subitement repris de douleurs plus aiguës, auxquelles il succomba rapidement.

Quelques mois avant sa fin qu'il prévoyait prochaine, le docteur Giraud fit don de sa collection au Muséum d'Histoire naturelle. Elle est précieuse pour les nombreux types qu'elle contient ainsi que pour la sûreté des dénominations, et pourra rendre de grands services aux rares entomologistes qui s'occupent de l'étude des Hyménoptères et que la difficulté des déterminations met continuellement dans un grand embarras.

Pendant son séjour à Vienne, le docteur Giraud avait consacré beaucoup de temps et de soins à recueillir des matériaux pour une Monographie des Cynipides d'Europe, et il avait fait exécuter de très-beaux dessins de la plupart de leurs galles. Ce travail, qui eût été un véritable monument scientifique, n'a pu être publié à cause des longues souffrances qui minaient la santé de l'auteur, et, disons-le aussi, à cause de la modestie du docteur Giraud qui, toujours aussi sévère pour lui-même qu'il était bienveillant pour les autres, ne trouvait jamais ses recherches complètes et hésitait longtemps avant de les livrer à la publicité ; c'est ce qui explique pourquoi, malgré les matériaux si intéressants qu'il possédait, ses mémoires n'ont pas été plus nombreux. Espérons qu'un de nos recueils officiels voudra bien donner l'hospitalité à ce beau travail et à ces dessins qui ne pourraient malheureusement rentrer dans le cadre de nos Annales à raison de leur nombre et de leur grandeur.



[redacted]

TRAVAUX ENTOMOLOGIQUES DE M. LE Dr GIRAUD.

Verhandlungen des Zool. bot. Vereins in Wien :

1854. Notes sur quelques Hyménoptères, p. 601-608 : Pompilus viaticus. — Xyphydria dromedarius. — Aulacus exaratus. — Rhyssa curvipes. — Bracon obliteratus.

1856. Observations sur quelques espèces d'Hyménoptères rares ou peu connues, p. 179-188 : Pristocera depressa. — Epyris niger — Meria nitidula. — Myrmosa nigra. — Tiphia femorata. — Elasmus flabellatus, E. Westwoodi. — Onychia scutellata. — Collaspidia Fonscolombii. — Nematus abdominalis.

57. Description de quelques Hyménoptères nouveaux ou rares, p. 163-184 : Euceros crassicornis, E. albitarsus. — Metopius nasutus. — Mesostenus nubeculator. — Anomalon fasciatum. — Pezomachus tricolor. — Pachylomma buccata, P. Cremieri. — Ischiogonus longicaudis. — Aleiodes formosus, A. carbonarius, A. grandis. — Panurgus fasciatus. — Anthidium bidentatum. — Osmia cylindrica, O. spiniventris. — Allantus Frauenfeldi. — Tenthredo idriensis, T. coryli et intermedia. — Lyda aurantiaca. — Cephus luteomarginatus.

58. Note sur un Hyménoptère nouveau du genre Ampulex (A. europeus). — Myrmosa nigra. — Mutilla nigrita, p. 441.

59. Signalement de quelques Cynipides et de leurs galles (38 espèces nouvelles), p. 337-374.

1860. Énumération des Figitides de l'Autriche, p. 124-176.

1861. Description de deux Hyménoptères nouveaux du genre Lyda (L. pumilionis et laricis), p. 81-92.

1861. Fragments entomologiques, p. 447-494 : Melitturga præstans. — Systrophe curvicornis, S. planidens. — Panurginus montanus, P. labiatus, halictoides, hispanus. — Rhophitoides canus. — Colletes nasuta. — Megachile manicata. — Osmia rhinoceros, cylindrica, rufohirta, xanthomelæna, nigriventris. — Supplément à l'histoire des Diptères gallicoles : Cecidomyia cerris, circinans, salicina, saliciperda, rosaria, salicis. — Lasioptera eryngii. — Agromyza Schineri. — Lonchæa lasiophthalma. — Cacoxenus indigator. — Ortalis connexa. — Sibynes gallicolus.

1863. Hyménoptères de Suze et de Vallouise : Epeolus ambiguus, etc., p. 11-46.

Mémoire sur les Insectes du Roseau, p. 1251-1288.

Notice sur les déformations du Triticum repens, p. 1289-1295.

Selandria xylostei, p. 1297-1300.

Description et biologie de trois nouvelles Cecidomyia : C. corni, asclepiadis, acerina, p. 1301-1306.

Notes diverses, p. 1306-1312.

Annales de la Société entomologique de France :

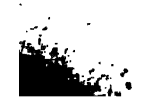
1866. Diverses galles du Chêne, p. 197-200.

Insectes de la Ronce, p. 443-500.

1867. Sur le Cynips fecundatrix, Bull., p. XIII.

Sur le Bostrichus Kaltenbachii, Bull., p. LVIII.

Sur les Aphidiens, Bull., p. LXXV.





[redacted]

1868. Notes sur plusieurs galles, Bull., p. LII.

— — — Cynips et Aulax, Bull., p. CIX.

1869. Note sur trois Hyménoptères parasites : Sympiesis sericeicornis, Pteromalus Sieboldi, Pimpla chelonia, p. 145.

Note biologique sur la Melittobia Audouinii, p. 151.

Découverte des mœurs du Janus femoratus, Bull., p. XXVI.

Hyménoptère nouveau : Ammoplanus, p. 469.

Description du Lyda parisiensis, p. 474.

Galles du Limoniastrum et parasites : Hormopterus Olivieri. — Microgaster gallicolus. — Callimome albipes. — Arthrolysis Guyoni. — Eupelmus Guenei, p. 476.

1870. Note sur le Janus femoratus, p. 27.

Sur l'appareil du docteur Schiner, Bull., p. V.

Sur le Janus femoratus, Bull., p. VII.

Sur la découverte des mœurs des Mantispa par M. Brauer. Bull., p. XXXI.

Sur la Dufourea Dejeanii, Bull., p. XLIII.

Remarques sur les parasites des galles du Limoniastrum Guyonianum, p. 367.

1871. Sur les mœurs des Sapyga, Bull., p. XXVII.

Notes sur quelques Eupelmus, Bull., p. XVIII.

Sur quelques Insectes du Dauphiné, Bull., p. XLIX.

Sur la maladie de la vigne, Bull., p. LI.

Sur les Elasmosoma berolinense et viennense, p. 299.

Miscellanea hymenopterologica : Sur le Ceramius lusitanicus, p. 375. — Sur les fausses chenilles épineuses du Chêne, p. 380. — Description d'Hyménoptères nouveaux et Remarques sur quelques espèces déjà connues : Heriades glutinosus. — Prosopis Giraudi.

— Ischnus tineidarum, I. nigrinus, I. truncator. — Plectiscus tenthredinarum. — Perilissus luteocephalus. — Mesoleius formosus. — Tryphon lateralis. — Trematopygus selandrivorus, T. aprilinus. — Erromenus fasciatus. — Polyblastus annulicornis. — Echthrus populneus. — Diplomorphus thoracicus. — Aglyphus nigripennis. — Phytodictus pilosellus. — Eupelmus cicadæ, E. splendens, E. bifasciatus, p. 389.

1872. Note sur les mœurs de l'Anthomyia spreta, p. 503.

— — les Pteromalus abieticola et multicolor, Bull., p. IX et X.

— — le Cœloides scolyticida, Bull., p. XI.

[redacted]

Liste des éclosions d'Insectes

OBSERVÉES

Par le Dr JOSEPH-ÉTIENNE GIRAUD, membre honoraire.

RECUEILLIE ET ANNOTÉE

Par M. le Dr ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 11 Avril 1877.)

A l'époque où Joseph Giraud, affaibli par la maladie, m'a permis d'offrir à la Société le travail suivant, renfermant la *Liste des éclosions* qu'il avait observées, j'espérais encore qu'il pourrait m'aider à en corriger les épreuves. La fin si regrettable de notre excellent et éminent collègue ne l'a point permis, et je dois aujourd'hui accomplir seul cette tâche délicate.

Giraud pouvait à peine écrire dans les derniers temps de sa vie, et cependant il mentionnait encore de précieux renseignements; j'ai cherché à les vérifier. Grâce au concours de MM. Perris, L. Fairmaire, Fallou, Goossens, Cartereau, Lichtenstein, j'ai pu m'assurer d'un contrôle exact. Des notes placées au bas des pages indiquent ce complément, tandis que le manuscrit est aussi fidèlement reproduit que possible.

Le Muséum d'histoire naturelle, auquel Joseph Giraud a généreusement donné sa collection, renferme tous les insectes dont l'éclosion a été obtenue. Notre Société, que Giraud aimait tant et qui l'avait nommé membre honoraire, sera fière, je n'en doute pas, de publier ce travail posthume, couronnement et résumé d'une carrière si laborieuse et si bien remplie.

A. LABOULBÈNE.

Ichneumonides.

Ichneumon...	balteatus Wesmael,...	Melitæa Cinxia.
—	cessator Gravenhorst, .	Acronycta sp. (1).
—	chalibeatus Grav......	Limenitis Camilla.
—	culpatorius Wsm.....	Setina ramosa (Fallou) (2).
—	dumeticola Grav......	Gnophria quadra (Bellier).
—	flavatorius Grav.......	Ocneria dispar.
—	iridipennis Grav.	Eupithecia Guinardaria.
—	leucocerus Grav......	Acronycta megacephala.
—	lineator Grav.........	Eurranthis plumistaria (Fall.) (3).
—	luctatorius Grav......	Vanessa urticæ.
—	obliteratus Wsm......	Argynnis Pales (Fallou) (4).
—	pallidatorius Grav.....	Gnophria rubicollis.
—	pisorius Grav.........	Agrotis pronuba; Pterostoma palpina ?
—	plusiæ Giraud, ...	Plusia divergens (Fallou) (5).

[redacted]



hneumon...	punctus Wsm........	Caradrina sp.
—	saturatorius Grav.....	Plusia sp.
—	valaisianus Giraud,...	Nemeophila plantaginis; Setina aurita (Fallou) (1).
plismenus..	luteus Grav..........	Vanessa sp.
—	orbitatus Grav........	Fidonia piniaria (E. Perris).
—	nigripes Giraud,......	Pieris napi.
—	perniciosus Grav......	Pararga Mæra.
—	pica Wsm............	Vanessa Atalanta.—H[te] Autriche.
—	terrificus Wsm.......	Argynnis Adippe (Fallou) (2); Vanessa Antiopa (Perris).
nblyteles...	amatorius Wsm......	Noctuelle sp.
—	castigator Grav.......	Vanessa Io.
—	hæreticus Grav., Wsm.	Vanessa urticæ.
—	melanocastanus Grav..	Tæniocampa cruda.
—	monitorius Grav......	Smerinthus populi.
—	montivagus Giraud, A. fossorius V. I. Grav.	Leucania lithargyrea.
—	notatorius Grav.......	Agrotis interjecta.
—	ornatorius Grav.......	Agrotis brunnea.
—	strigatorius Grav......	Heliothis dipsacea.
—	uniguttatus Grav......	Plusia urticæ, ou triplasia (Goos.)
—	vaginatorius Grav.....	Chenille indéterminée (Goossens)
ogus......	Bellieri Giraud,.......	Papilio Hospiton.—Corse. (Bell.).
—	exaltatorius Grav......	Sphinx ligustri.
—	lapidator Grav........	Papilio Machaon.
—	lutorius Grav. (3).....	Sphinx ligustri; Smerinthus tiliæ.
utomalus...	alboguttatus Grav.....	Dasychira pudibunda.

(1) L'*I. valaisianus* Giraud provient de chrysalides de *Nemeophila plan-ginis* et de *Setina aurita* récoltées en juillet dans plusieurs localités du alais suisse.

(2) Les chenilles de l'*Argynnis Adippe* attaquées par le parasite ont été ouvées en juin, dans la forêt de Fontainebleau, par M. J. Fallou.

(3) M. Édouard Perris a vu éclore, a Mont-de-Marsan, le *Trogus torius* des chrysalides du *Smerinthus ocellata.*

Probolus.....	alticola Grav.........	Plusia triplasia.
Eurylabus....	dirus Wsm..........	Bombyx cratægi.
—	larvatus Christ,.......	Harpyia vinula.
Platylabus. ..	pedatorius Grav.......	Eupithecia innotata ; E. sobrinata (Goossens).
Herpestomus.	brunnicornis Grav.....	Hyponomeuta cognatella.
Phæogenes...	ruficornis Giraud,.....	Psyche sp.
Ischnus..	nigrinus Giraud,......	Coleophora Giraudi, Ragonot.
—	tineidarum Giraud,....	Talæporia politella et pseudobombycella (Fallou) (1) ; Argyresthia nitidella, Panzerella (Goossens).
Crypturus....	argiolus Grav........	Polistes gallicus.
Cryptus......	analis Grav.	Saperda populnea.
—	bimaculatus Grav.....	Odynerus lævipes ; Osmia leucomelana.
—	confector Grav........	* Osmia tridentata, dans Rubus.
—	cyanator Grav........	Eumenes sp.
—	fumipennis Grav.	Zygæna læta (Rogenhofer).
—	gracilis Grav.........	Smerinthus populi (Fallou) (2).

[redacted]

[redacted]

ryptus...	quadrimaculatus Grav.	Crabro rubicola, dans Rubus.
—	seductorius Grav......	Pelopœus sp. — Montpellier (Lichtenstein).
—	signatorius Fab.......	Osmia tridentata.
—	viduatorius Grav......	Eupithecia oxycedrata (Goos.) (1)
—	zygænæ Giraud, ...	Zygæna onobrychis.
Phygadeuon..	dumetorum Grav.....	Stratiomys Cameleon.
—	nigrita Grav..........	Eristalis floreus (Künckel).
lesostenus...	gladiator Grv., Spinola,	Osmia Spinolæ.
—	ligator Grav..........	Acronycta rumicis.
—	obnoxius Grav........	Zygæna onobrychis.
—	.... sp........	Harpyia furcula.
miteles...	æstivalis ♂ Gr. (non ♀).	Hemerobius perla.
—	albipennis Ratzeburg,..	Cecidomyia, sur Salix.
—	aranearum Giraud,....	Nids d'Agelena brunnea, Araignée en boule terreuse (Laboulb.) (2)
—	areator Panzer,.......	Microgaster, sur Pieris brassicæ; Coleophora nigricella.
—	bicolorinus Grav......	Microgaster, sur Ocneria dispar; Bombyx neustria.
—	brevicornis Giraud.....	Rhodites spinosissimæ.
—	decoratus Vill........	Psyche graminella.
—	fulvipes Grav.........	Clostera anastomosis; Microgaster, sur Bombyx dispar.
—	liparæ Giraud,........	Lipara tomentosa, dans Arundo.
—	luteolator Grav. (3)...	Rhodites rosæ; Vanessa urticæ.

(1) L'*Eupithecia oxycedrata*, d'où provient comme parasite le *Cryptus viduatorius*, avait été reçue du département de l'Ardèche par M. Th. Goossens.

(2) L'*Agelena brunnea* Blackwall appartient aujourd'hui au genre *Agræca*, créé en 1861 par Westring. Du reste, le genre *Agræca* ne doit point être placé dans la famille des Agélénides, mais dans celle des Drassides; il est voisin du genre *Clubiona*, d'après mon ami M. Eugène Simon.
Les nids d'*Agelena* ou d'*Agræca* provenaient de Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne): il en a été question dans les Annales de 1873, Bulletin, pages LXXXIII et CXIV.

(3) L'*Hemiteles luteolator* Gravenhorst fait partie du genre *Orthopelma* de Taschenberg.

Hemiteles....	mandibulator L. Dufour,	Crabro rubicola ; Odynerus lævipes.
—	scutellaris Giraud,....	Psyche calvella (Fallou) (1) ; P. Constancella.
—	similis Grav..........	Grapholitha tripunctana ; Epeira diadema.
—	tenerrimus Grav......	Nids pédonculés d'Araignées (Goureau).
—	vicinus Grav.........	Pieris brassicæ ; Coleophora Giraudi, Ragonot (2).
Agriotypus...	armatus Walker,......	Aspatherium picicorne (Kollar). — Autriche.
Pezomachus..	bicolor Grav., ♂, ♀...	Galles de Cynips rhizomæ.
—	coleophoræ Giraud,...	Coleophora Giraudi.
—	corruptor Förster,....	Nid terreux d'Araignée, Agelena brunnea (Laboulbène) (3).
—	diastrophi Giraud, ...	Diastrophus scabiosæ.
—	fasciatus Gr. (♂ Hemit. palpator, var.)......	Nids terreux d'Agelena brunnea (Laboulbène).
—	gallarum Giraud (♂ Hemit. bicolor, var. 4),	Neuroterus lenticularis.
—	hortensis Grav........	Psyche Constancella (Perris).
—	inæqualis Förster,.....	Diastrophus scabiosæ.
—	palustris Giraud.......	Microgaster, sur plantes des marais.
—	potentillæ Giraud, ...	Aulax potentillæ.
—	proximus Förster,.....	Nids d'Agelena brunnea (Lab.).
—	rusticus Förster,......	Tortrix viridana.

(1) L'*Hemiteles scutellaris* Giraud sort des fourreaux de la *Psyche calvella*, qui se trouvent en grand nombre, au mois de mai, sur différents végétaux, principalement sur le tronc des arbres de la forêt de Sénart.

(2) Giraud avait trouvé, aux environs du Bourg-d'Oisans, une *Coleophora* qu'il avait nommée *C. callidomella*, à cause de la beauté de son fourreau. Cette espèce nouvelle a été dédiée à Giraud par M. Ragonot sous le nom de *C. Giraudi*, dans nos Annales de 1874, p. 596, pl. 11, fig. 6.

(3) Voyez la note de la page précédente, relative à l'*Agelena brunnea*.

[redacted]

Pezomachus..	Stevenii ? Grav.........	Coleophora pyrrhulipenella (Fallou).
—	zonatus Förster,......	Nids terreux d'Agelena brunnea (Laboulbène).
Perizon......	moderator Grav.......	Ceutorhynchus punctiger.
—	nutritor Grav.........	Balaninus villosus.
—	perlæ Giraud,........	Hemerobius perla.
—	saltator Grav.........	Tischeria angusticolella (Perris).
Cremastus....	bellicosus Grav.......	Chenille, sur Camomilla.
—	confluens Grav.......	Retinia Buoliana.
—	decoratus Grav.......	Grapholitha Servillana.
—	infirmus Grav........	Psyche calvella (Fallou).
—	interruptor Grav......	Nothris verbascella.
Trachynotus..	foliator Grav.........	Hymenorus Doublieri (Perris).
Campoplex...	albidus Grav.........	Tortrix viridana ; Rhynchium (Lichtenstein); Eupithecia rectangularia (Goos.).
—	alienatus Grav........	Melitæa trivia.
—	apostata Grav.........	Mamestra oleracea; Nematus Vallisnieri.
—	argentatus Grav.......	Cimbex variabilis ; Halias chlorana (Perris).
—	armillatus Grav.......	Hyponomeuta cognatella ; Depressaria sp.
—	canescens Grav.......	Ephestia elutella (Laboulb.) (1).
—	carinifrons Holmgren,.	Macaria æstimaria (Perris).
—	cerophagus Grav......	Eupithecia oxycedrata (Goos.)— Ardèche.
—	chrysostictus Grav.....	Argyrestia nitidella ; Talæporia pectinella (Fallou) (2).

(1) Les chenilles de l'*Ephestia elutella*, dont j'ai fait connaître les mœurs dans les Annales de 1864, p. 733, étaient attaquées par le *Campoplex canescens*, déterminé par Giraud, auquel j'avais remis les parasites.

(2) Le *Campoplex chrysostictus* est parasite des fourreaux de la *Talæporia pectinella*, récoltés en nombre dans plusieurs localités des environs de Paris, à Clamart et à Fontainebleau.

Campoplex...	coleophoræ Giraud, ...	Coleophora pyrrhulipenella (Fallou) (1).
—	curtus Giraud, ...	Grapholita scutulana.
—	decipiens Grav........	Zygæna filipendulæ ; Botys silacealis (Perris).
—	difformis Grav........	Cnetocampa processionea ; Grapholitha Servillana ; G. solandriana (Gooss.).
—	ensator Grav.	Thalpochares rosina.
—	helicinellæ Giraud,....	Epichnopteryx helicinella (Fallou) (2).
—	lugens Grav..........	Insectes dans Rubus.
—	majalis Grav..........	Eupithecia debilitata (Goossens); Emydia grammica (Fallou) (3); Alucita xylostella (Perris).
—	mœstus Grav.........	Noctuellæ sp. (Rogenhofer).
—	multicinctus Grav.....	Alucita, sur Eryngium campestre.
—	notatus Grav.	Cucullia verbasci ; Eriopus pteridis (Perris).
—	orbator Grav.........	Amphipyra effusa.

[redacted]

[redacted]

Campoplex...	tumidulus Grav.......	Coleophora laricella (Lœw); Olibrus bicolor (Heeger).
—	varipes Grav.........	Hyponomeuta padella.
—	virginalis Grav........	Coleophora Giraudi.
—	transfuga Giraud, ...	Saperda scalaris (Perris).
—	sp..................	Emydia grammica (Fallou) (1).
—	sp..................	Epimecia ustulata.
Anomalon....	amictum Grav. (2)....	Rhizolitha sp. (Perris).
—	brevicorne Grav......	Cucullia scrophulariæ (Perris). — Corse.
—	cerinops Grav........	Orthosia gracilis (Perris).
—	clandestinum Grav....	Eupithecia veratraria (Gooss.) — Bavière.
—	fibulator Grav........	Diloba cæruleocephala; Bombyx castrensis (Goossens).
—	flaveolatum Grav.....	Thyatira batis; Hyponomeuta cognatella.
—	perpicillator Grav.....	Ctenocampa pithyocampa (Perr.).
—	perspicuum Wesmael, .	Noctuella sp.
—	proteæ Giraud,.......	Dryobota protea (Bellier).
—	ruficorne Grav........	Callimorpha dominula.
—	tenuicorne Grav.......	Thais medesicaste; Doritis Apollinus; Euchelia jacobeæ (Fallou) (3).
—	villosum Grav........	Crateronyx dumeti.
—	xanthopus Grav.......	Cucullia lychnitis.
—	zygænæ Giraud,......	Zygæna occitanica (Fallou) (4).

(1) Même provenance locale pour ce *Campoplex* d'espèce indéterminée.

(2) C'est le *Schizoloma amictum* Wesmael.

(3) L'*Anomalon tenuicorne* est sorti de chenilles d'*Euchelia jacobeæ*, prises au bord de la mer, à Cancale, au mois d'août.

(4) Cette nouvelle espèce d'*Anomalon* attaque les chenilles de la *Zygæna occitanica*, prises en mai 1869, sur le *Dorycnium subfruticosum*, à Celles-les-Bains (Ardèche).

Ophion......	luteus Linné,........	Cucullia verbasci; C. chamomillæ; C. artemisiæ; Orthosia munda (Goossens).
—	merdarius Grav.......	Polia dysodea (Perris).
—	ramidulus Linn.......	Dianthœcia capsincola; Mamestra pisi; Panolis piniperda.
—	undulatus Grav.......	Bombyx everia, quercûs, trifolii et rubi (Perris).
—	ventricosus Grav......	Callimorpha dominula.
Paniscus.....	glaucopterus Linn. (1),	Cimbex variabilis; C. axillaris.
—	testaceus Grav........	Mesogona oxalina (Rogenhofer); Cucullia lychnitis (Goossens); Acronycta megacephala (Perris).
—	virgatus Geoffroy,.....	Catocala promissa; Hylophila prasinana.
Helwigia.....	elegans Grav.........	Thalpochares rosina (Rogenhof.).
Arotes.......	albicinctus Grav......	Clytus arcuatus (Perris).
Banchus.....	pictus Grav..........	Smerinthus populi; Trigono-

[redacted]

Mesochorus..	tachinarum Giraud,...	Tachina, sur Cnetocampa processionea; Calophasia linariæ.
—	testaceus Grav........	Tachina flavescens.
—	thoracicus Grav.......	Tachina, sur Zygæna onobrychis.
Sphinctus....	serotinus Grav........	Heterogena testudinana. — Hongrie.
Scolobates...	crassitarsus Grav. (1)..	Hylotoma rosarum.
Mesoleptus...	testaceus Grav........	Eupithecia absinthiata (Gooss.).
Euryproctus..	nigripes Grav., var. ?..	Clavellaria amerinæ.
Perilissus....	eques Hart...........	Lophyrus rufus et pini.
—	luteocephalus Giraud,.	Selandria micans.
—	macropygus Holmg....	Selandria macrocephala et lineolata.
—	lutescens Holmgren,..	Athalia spinarum.
Mesoleius....	armillatorius Grav....	Athalia spinarum; Selandria melanocephala et pubescens; Nematus salicis.
—	ciliatus Holmg........	Athalia spinarum.
—	formosus Holmg......	Selandria melanocephala, lineolata et pubescens.
—	leptogaster Holmg.....	Insectes, dans Rubus.
—	multicolor Grav.......	Lophyrus polytomus.
—	Rennenkamphi Ratzeb..	Lophyrus pini.
—	sanguinicollis Grav.....	Cemonus unicolor; Nematus salicis; Lipara lucens.
—	vepretorum ? Grav.....	Lophyrus polytomus.
—	vesparum Ratzeburg,..	Vespa germanica et vulgaris.
Tryphon.....	brachyacanthus Grav..	Athalia spinarum.
—	ephippium Holmg.....	Selandria melanocephala.
—	lateralis Giraud,......	Idem.
—	leucostomus Grav.....	Cladius sp.
Eumesius....	crassicornis Grav......	Thecla quercûs.

(1) C'est le *Scolobates auriculatus* Fabricius, que Bouché a vu sortir des chrysalides du *Smerinthus ocellata*.

Trematopygus	aprilinus Giraud, ...	Selandria melanocephala, lata.
—	selandrivorus Giraud, ..	Selandria melanocephala, cens.
Polyblastus...	palustris ? Holmg.....	Selandria pubescens.
Erromenus...	fasciatus Grav........	Dineura verna.
Exenterus....	marginatorius Grav....	Lophyrus pini.
Colpotrochia..	elongatula Schrank,...	Leucania turca.
Exochus.....	frenator Grav.	Psecadia pusiella.
—	mansuetor Grav.......	Stratiomys viridula.
—	mitratus Grav.........	Andricus lanificus.
Chorinæus...	tricarinatus Holmg....	Hyponomeuta padella.
Orthocentrus.	fulvipes Grav..........	Saperda scalaris et Leiopus
—	merula Grav..........	Sciara sp.
—	ridibundus Grav......	Sciara nigripennis.
Bassus.......	exsultans Grav........	Syrphus sp.
—	deplanatus Grav.	Syrphus sp.
—	insignis Grav..... ...	Syrphus balteatus.
—	lætatorius Grav........	Idem.
—	pipizæ Giraud,........	Pipiza noctiluca.
Metopius. ...	dentatus Fabr........	Bombyx quercûs.
—	necatorius Grav.......	Bryophila ravulana (Goos
Lissonota....	hortorum Grav.	Retinia resinana.
—	impressa Grav........	Bombyx quercûs.
—	pectoralis Grav.......	Chenille sp., sur chêne (
—	pugnator Giraud, ...	Cochylis hilarana (Gooss
Pimpla......	alternans Grav........	Saperda populnea ; Col Giraudi.
—	angens Grav..........	Nids d'Araignées.
—	arundinator Grav......	Lipara lucens ; L. tom dans Arundo.
—	brevicornis, var. 3, Gr.	Gymnetron campanulæ.
—	calobata Grav.	Grapholitha tripunctana (




Pimpla......	cheloniæ Giraud,......	Chelonia cervini (Fallou) (1).
—	examinator Grav......	Porthesia chrysorrhœa ; Retinia Buoliana ; Psyche graminella, P. calvella ; Hyponomeuta cognatella.
—	flavipes Grav.........	Bombyx neustria.
—	gallarum Giraud, stercorator var. Grav...	Cynips Kollari ; C. medusæ et cerricola ; Andricus glandium ; Nematus gallarum.
—	graminellæ Schrank,..	Grapholitha Servillana ; Olindia ulmana (Fallou) (2) ; Galles, sur Triticum repens.
—	instigator Grav........	Aporia cratægi ; Ocneria dispar ; Psyche graminella.
—	oculatoria Grav.......	Œufs d'Epeira diadema.
—	orgyiæ Giraud (3),....	Orgyia aurolimbata (Fallou).
—	palliata Giraud,.......	Mecinus collaris.

(1) Lorsque M. J. Fallou découvrit dans le haut Valais, Gornergrat, en 1864, la chenille et la chrysalide de la *Chelonia cervini*, il récolta, cette même année, plusieurs parasites Diptères et Hyménoptères ; ces derniers furent remis au docteur Sichel qui crut reconnaître en eux une variété de la *Pimpla examinator* Fabricius.

Deux années plus tard, en 1866, M. Fallou rapporta de la même localité des chrysalides de la *C. cervini*, d'où sortirent les mêmes *Pimpla*. En juillet 1870, il récolta encore 52 chrysalides de ce Lépidoptère. Sur ce nombre, il n'est éclos en août que 6 papillons, puis, au commencement de septembre de la même année, 44 *Pimpla*, dont quatre mâles ; jusqu'à cette époque M. Fallou n'avait obtenu que des femelles.

Le docteur Giraud, auquel M. J. Fallou fit part de ses observations et donna les insectes parasites, reconnut, après les avoir examinés, une espèce nouvelle et lui donna le nom de *Pimpla cheloniæ* (voyez Annales de 1869, p. 149).

(2) La *Pimpla graminellæ* est sortie de chenilles d'*Olindia ulmana* récoltées sur des frênes, en mai, à Hyères (Var).

(3) Cette *Pimpla* nouvelle provient d'éclosions, observées à Paris par M. Fallou ; les chenilles d'*Orgyia aurolimbata* avaient été prises dans les Pyrénées-Orientales, aux environs de Vernet, sur le *Genista purgans*, en juillet 1862.

Pimpla......	rufata Grav...........	Tortrix viridana; Ephyra sp. (Perris); Nid d'Araignée en boule verte.
—	ruficollis Grav........	Grapholitha tripunctana (Gooss.); Retinia Buoliana; Cynips terricola; Andricus sp.
—	scanica Grav.........	Tortrix viridana; Hyponomeuta cognatella, padella; Psyche calvella; Grapholitha tripunctana (Goossens); Nematus salicis.
—	stercorator, var. 1, Gr.	Grapholitha tripunctana (Goos.); Nematus salicis.
—	varicornis Grav.......	Pieris brassicæ; Aporia cratægi; Neptis Lucilla.
Ephialtes.....	divinator Grav........	Cemonus unicolor; Pemphredon lugubre.
—	tuberculatus Fourcroy,	Saperda populnea.
Glypta.......	vulnerator Grav.......	Cochylis hilarana (Perris).
—	var. sinuata Grav.....	Chenille indéterminée (Gooss.).
Rhyssa......	curvipes Grav. (1).....	Xiphydria dromaderius.

[redacted]

…lus.......	caudatus? Wsm.......	Callidium sanguineum (Perris); Pogonocherus hispidus (Perr.).
—	confusus Giraud,......	Pegomyia acetosa ; Agromyza abiens, sur Cynoglosse.
—	cynipsidum Giraud,...	Cynips macroptera.
—	irregularis Wsm......	Pegomyia acetosa.
—	rubriceps Ratzeburg,..	Pogonocherus hispidus (Perris).
—	ruficeps Wsm........	Agromyza abiens, sur Cynoglossum.
—	rufipes Wsm.........	Pegomyia acetosa.
…cerus....	brevipes Wsm........	Scolytus multistriatus.
—	chrysophthalmus Grav.	Botys forficalis ; Fidonia atomaria (Goossens).
—	deceptor Wsm........	Caradrina alsines.
—	formosus Wsm.......	Bolet de chêne.
—	ictericus Nees,.......	Gnophos asperaria (Fallou) (1).
—	obfuscatus Ratzb......	Orchestes micans, dans Boletus igniarius.
—	pallipes Nees,........	Arctia aulica ; Cheimatobia brumata (Perris).
—	similator Wsm.......	Œcocecis Guyonella.
—	tabidus Wsm.........	Saperda scalaris et Leiopus nebulosus (Perris).
—	versicolor Wsm.......	Agrotis pronuba.
…tolus...	falcatus Nees,........	Microgaster sp.
—	multiarticulatus Rtzb..	Psyche viciella.
…us......	exocentri Giraud,.....	Exocentrus punctipennis (Perris).
…dizon...	brevicaudis Giraud,...	Anobium longicorne (Perris).
…ylus......	obscurator Nees,......	Retinia Buoliana.
…pilus....	exilis Giraud,........	Bathyaspis aceris, sur Acer.
—	filator Nees,..........	Hallomenus humeralis (Perris).
—	oleraceus Haliday,.....	Ceutorhynchus rapæ.

(1) Le *Meteorus ictericus* est sorti de chenilles de *Gnophos asperaria* …oyées de Cannes par M. Millière.

Aspigonus...	abietis Ratzb.........	Anobium abietis, dans cônes d sapin.
—	diversicornis Giraud,..	Melandria caraboides (Perris).
Macrocentrus.	linearis Wsm.........	Microlépidoptère; nid d'Araigné
—	marginator Nees,.....	Galles de Cynips Kollari.
Proterops....	nigripennis Wsm......	Hylotoma atrata.
Sigalphus....	ambiguus Nees,......	Tiges de Chenopodium.
—	floricola Wsm........	Apion atritarse et loti (Perris)
—	obscurus Nees,.......	Têtes de pavot.
Ascogaster...	quadridentatus Wsm..	Grapholitha tripunctana (Goo
Rhytigaster...	irrorator Nees,.......	Acronycta tridens ?
Agathis......	umbellatorum Nees,...	Parasia lapella (1)..
Microdus....	calculator Nees,......	Bolet, avec Diaperis boleti et nea parasitella.
—	cingulipes Wsm.......	Eupithecia helvetica, sur Juniperus (Fallou) (2).
—	coleophoræ Giraud,....	Coleophora nigricella.
—	nigripennis Giraud,....	Coleophora nigricella ; Fume roboricolella (Goossens).
—	rufipes Nees,........	Coleophora sp.; Grapholitha tripunctana (Goossens).
Microgaster..	cratægi Ratzbg... ...	Aporia cratægi.
—	emydiæ Giraud,......	Emydia cribrum (Fallou) (3).
—	falciger Wsm....	Psilura monacha.
—	flavipes Haliday,......	Geometra sp.
—	fuliginosus Wsm......	Elachista Klerkella ? (Heeger).
—	gallicolus Giraud,....	Arthrolysis Guyoni, dans les galle d'Œcocecis Guyonella.

(1) L'*Agathis umbellatorum* est également parasite de la *Parasia carlinella*; je l'ai obtenu en grand nombre de ce Microlépidoptère (voye nos Annales de 1858, p. 275).

(2) L'*Eupithecia helvetica*, qui a pour parasite le *Microdus cingulipes* provenait de Fontainebleau.

(3) Les chenilles d'*Emydia cribrum*, variété *candida*, avaient été prise en mai à Auch (Gers).

[redacted]

licrogaster ..	glomeratus, L. Nees,..	Ocneria dispar ; Lasiocampa pini.
—	luctiferæ Giraud (1)....	Spilosoma luctifera (Fallou).
—	obscurus Nees,.......	Trypeta arnicæ.
—	ocellatæ Bouché,......	Smerinthus ocellata ; S. populi.
—	perspicuus Wsm., Nees,	Clostera anastomosis; Plusia chrysitis (Bellier) ; Eupithecia abbreviata (Perris).
—	reconditus Nees,......	Pieris brassicæ ; Zerene grossulariata.
—	solitarius Ratzbg.. ...	Très-jeunes chenilles de Ocneria dispar.
—	Spinolæ Nees;........	Plusia urticæ (Rogen.); Plusia gamma (Perris).
—	spurius Wsm.........	Vanessa urticæ ; Zygæna filipendulæ.
—	subcompletus Nees,....	Vanessa Atalanta ; Acronycta rumicis ; Tortrix viridana.
—	triangulator Wsm.....	Thecla W-album.
—	tristis Nees,........	Plusia consona ; Plusia illustris (Bellier); Dianthœcia capsincola (Fallou) (2).
—	tuberculifer Wsm......	Dichonia aprilina (Bellier); Agrotis fimbria ; Hadena basilinea.
—	varipes Ruthe,.......	Cucullia scopariæ ; Calophasia antirrhini.
acon.. ...	denigrator Fab...	Saperda populnea : Hesperophanes sp. (Lichtenstein).
—	dichromus ? Ws	Gymnetron asellus.
—	discoideus Wsm....	Balaninus pyrrhoceras.
—	flavator Fabr.......	Herina eluta (Perris).

(1) Ce *Microgaster* est sorti de chrysalides de *Spilosoma luctifera*, du lais, récoltées en août 1879. Ce Lépidoptère est plus fréquemment aqué par une *Tachinaire* que je n'ai point encore déterminée.

(2) Le *Microgaster tristis* Giraud a été obtenu de chenilles de la *Dianœcia capsincola* vivant dans l'intérieur des capsules du *Lychnis dioica*, ux environs de Paris.

Bracon......	gallarum Ratzb.......	Nematus cynereæ.
—	gymnetri Giraud,.....	Gymnetron cylindrirostris; Gym. asellus.
—	initiator Fabr.........	Pissodes notatus (Perris).
—	lævigatus Ratzbg......	Nematus Vallisnieri.
—	maculiger Wsm.......	Ceutorhynchus punctiger (Heeg.)
—	nigripedator Nees,....	Trypeta solstitialis.
—	palpebrator Rtzbg.....	Pissodes notatus (Perris).
—	precox Wsm.........	Bruchus nigripes (Perris).
—	rufator Giraud,.......	Bruchus biguttatus; Apion Perrisi (Perris).
—	urinator Fab.........	Lonchæa nigra (Perris).
—	variator Nees,........	Gymnetron campanulæ.
Cœloides.....	bostrichorum Giraud,..	Bostrichus typographus.
—	filiformis Rtzb........	Hylesinus fraxini (Cartereau).
—	melanotus Wsm......	Hylesinus fraxini (Cartereau).
—	scolyticida Wsm......	Scolytus destructor et multistriatus.
Rogas.......	alternator Nees,......	Agrotis fimbria (Perris).
—	dimidiatus Spinola, Nees,	Bombyx quercûs; Nemeophila russula.
—	testaceus Nees,.......	Cilix spinula (Perris); Harpyia bifida; Depressaria applanella.
Pelecystoma..	luteum Nees, Wsm...	Limacodes testudo.
—	tricolor Wsm.........	Idem.
Exothecus....	ruficeps? Wsm.......	Ortalis connexa, dans Asclepias.
—	lanceolator Nees,......	Scolytus sp.
—	rhyncoli Giraud,......	Rhyncolus strangulatus (Perris).
Doryctes.....	longicaudis Giraud,...	Prinobius Germari (Perris).
—	obliteratus Nees,......	Xiphydria dromaderius.
Dendrosoter..	Perrisi Giraud,.......	Bostrichus bidens (Perris) (1).
—	protuberans Nees,.....	Scolytus multistriatus; Hylesinus fraxini (Cartereau).

(1) Le *Dendrosoter Perrisi* de Giraud a les plus grands rapports avec le *Dendrosoter Hartigi* de Ratzeburg.





Hormiopterus.	Ollivieri Giraud,......	Œcocecis Guyonella, sur Limoniastrum (1).
Spathius.....	anobii Giraud,........	Anobium longicorne (Perris) (2).
—	clavatus Panzer,......	Ptilinus pectinicornis.
—	claviger.............	Blastophagus hederæ (Perris).
—	gallarum Giraud,.....	Galles de Cynips conglomerata.
—	rubidus Spinola,......	Xiphydria dromedarius.
Alysia.......	cephalotes Haliday,...	Anthomyia spreta, sur Sphæria typhina; Sarcophaga sp. (3).
—	manducator Latreille...	Lucilia Cæsar.
Dacnusa.....	agromyzæ Giraud,....	Agromyza Schineri.
—	tristis Nees,..........	Galles de Diptère, sur les racines d'Artemisia campestris.
Polemon.....	liparæ Giraud,.......	Lipara lucens; L. tomentosa.
—	melas Giraud,........	Lipara tomentosa.
Elasmosoma..	berolinense Ruthe,....	Formica rufa.
Praon.......	abjectus Haliday,.....	Aphis, sur Salix.
—	volucris Haliday,......	Aphis, sur Papaver somniferum.
Ephedrus. ...	parcicornis Nees (4)...	Cecidomyia rosaria.
Trioxys......	auctus Haliday,.......	Aphis, sur Papaver somniferum.

(1) Les galles de *Limoniastrum comosum* d'Algérie, sur lesquelles j'a appelé l'attention en 1857 (Annales, Bulletin, p. LXI), sont dues à un Lépidoptère décrit et figuré par M. Guenée (Annales de 1870, p. 5-16, pl. 7). Les divers parasites que Giraud a fait connaître sont très-remarquables (voyez les Annales de 1869, pages 478-487 et planche 12).

(2) M. Éd. Perris a obtenu également comme parasite de l'*Anobium longicorne*, à Mont-de-Marsan, le *Sigalphus striatulus*. Pour M. Perris, le *Spathius anobii* de Giraud est très-voisin et peut-être identique avec le *Spathius rubidus*.

(3) M. Perris a obtenu assez souvent, comme parasite d'une *Sarcophaga* des excréments humains, le *Figites scutellaris*, ainsi que l'*Alysia cephalotes*.

(4) L'*Ephedrus parcicornis* fait partie du genre *Elasmus* de Wesmael.

Aphidius.....	ambiguus Haliday,....	Galles de Cecidomyia salicis et C. rosaria.
—	centaureæ Giraud,.....	Aphis, sur Centaurea jacea.
—	dipsaci Schrank,......	Aphis, sur Dipsacus fullonum.
—	eglanteriæ Haliday,...	Aphis, sur Bédéguar du Rosier.
—	exiguus Haliday,.......	Aphis, sur Pyrethrum parthenium, sur Echinops bannaticus, sur Eryngium campestre, sur Engelmannia pinnatifida.
—	laricis Haliday,.......	Aphis, sur Pinus larix.
—	pelargonii Giraud,.....	Aphis, sur Pelargonium.
—	pini Haliday,.........	Aphis, sur Pinus larix.

Figitides.

Allotria......	castanea Hartig,......	Aphis, sur Papaver somniferum.
—	circumscripta Hartig,..	Aphis, sur Raphanus.
—	erythrothorax Hartig,..	Aphis, sur Prunus.
—	flavicornis Hartig,.....	Aphis, sur Carthamus tinctorius.
—	forticornis Giraud,....	Aphis, sur Pinus pumilio.
—	minuta Hartig,.......	Aphis, sur Eryngium campestre.
—	pusillima Giraud,......	Aphis, sur Conium maculatum.
—	victrix Westwood,.....	Aphis, sur Rosa canina.
Eucoila......	melanoptera Hartig,...	Agromyza abiens, sur Cynoglossum.
—	minuta Giraud,.......	Scolytus rugulosus (Perris).
Amblynotus..	opacus Hartig,........	Insectes du Pinus pumilio.
Figites......	consobrinus Giraud,...	Sarcophaga striata.
—	heteropterus Hartig,..	Idem.
—	scutellaris Latreille,...	Idem.
—	striolatus Hartig,......	Musca domestica.

[redacted]

llispidia (1)	ligurica Giraud, ...	Larve de Syrphus (Perris).
lia.	cultellator Latreille, ...	Sirex juvencus; S. magus.

Évaniales.

nus	affectator Linné, ...	Trypoxylon figulus.
—	jaculator Linné, ...	Osmia tridentata.
lacus (2)..	exaratus Rtzbg.	Xiphydria dromedarius et X. camelus.
—	Latreilleanus Nees, ...	Xiphydria annulata.
chylomma..	buccata Brébisson, ...	Formica sp.
—	Cremieri Bréb.	Formica fuliginosa.

Chrysides.

alus......	auratus Dahlbom, ...	Cemonus unicolor (3).
rysis......	auripes Wsm.	Odynerus spinipes; Osmia Spinolæ.
—	cærulans Fab., Lepelet.	Insectes, dans Rubus.
—	cærulipes Fabr.	Osmia bicolor.

1) La *Callispidia ligurica* fait partie du genre *Onychia* de Haliday ; st le même insecte que le *Figites notata* de Boyer de Fonscolombe.

2) M. Édouard Perris a trouvé l'*Aulacus striatus* Jurine parasite du *rpuricenus Kæhleri.*

3) Le *Cemonus unicolor* est attaqué par l'*Omalus auratus,* tant dans tiges de la Ronce que dans le haut des Rosiers églantiers servant de ets pour la greffe (Annales de 1875, p. 303).

Chrysis...... cyanea Linné, Fab. (1).		**Trypoxylon figulus; Nitela Spinolæ.**
—	**ignita Linné,.........**	**Odynerus spinipes; Anthophora crinipes; Osmia emarginata; Chelostoma maxillosum.**
—	**indigotea L. Dufour,...**	**Odynerus rubicola.**
—	**integrella Dhlb.......**	**Odynerus lævipes.**
—	**segusiana Giraud,.....**	**Odynerus spiricornis.**
—	**simplex Dhlb.........**	**Osmia Spinolæ.**
—	**splendidula Dhlb......**	**Odynerus lævipes.**
—	**violacea Panzer,......**	**Odynerus rubicola.**
—	**inæqualis Dhlb........**	**Odynerus sp. (Lichtenstein).**

Chalcidiens.

Leucospis....	**gigas Fabr...........**	**Chalicodoma muraria.**
—	**intermedia Illiger,.....**	**Osmia emarginata.**
Smicra (2)...	clavipes Fabr.........	Stratiomys cameleon.
—	sispes Fabr...........	Stratiomys longicornis.
Chalcis......	flavipes Panzer,.......	Sarcophaga striata.
—	intermedia Nees,......	Zygæna filipendulæ; Z. transylvanica (Goossens). — Toulon.
—	minuta Nees,.........	Myrmeleon formicarius.
—	parvula Laporte,......	Cassida filaginis (Perris) et Chenille inconnue.

(1) J'ai trouvé abondamment cette espèce dans les tiges sèches de la Ronce, à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne).

(2) Giraud a écrit *Smicra* et non *Smiera*, comme plusieurs auteurs, entre autres L. Kircher, dans son Catalogue des Hyménoptères d'Europe, genre 506. Sichel me paraît avoir résolu la question orthographique (voyez Annales de 1865, p. 348, note 1).

[redacted]

Conura......	Girardi Giraud,.......	Attacus bauhiniæ (1). — Sénégal.
Halticella....	rufipes Olivier,.......	Ptilinus pectinicornis (Perris).
—	myrmeleonis Fairm. (2) tarsalis ? Förster,...	Myrmeleon formicarius.
—	unicolor Walk........	Epichnopteryx helix.
Coccophagus.	scutellaris Nees,......	Kermes, sur Alnus et sur Festuca.
—	circumscriptus Ratzbg.	Kermes, sur Pinus picea.
—	pantherinus Giraud,...	Kermes, sur Festuca.
Agonioneurus	daucicola Förster.....	Aphis, sur Conium maculatum et sur Silaus aurifolius.
—	flavicrus Giraud,......	Aphis, sur Echinops bannaticus et sur Papaver sommiferum.
—	locustarum Giraud,....	Œufs de Locusta, dans Arundo phragmites.
Clithria......	pallens Reinhard,.....	Coccus, sur Abies sp. (Reinh.).
Eusandulum..	inerme Rtzbg........	Lyctus canaliculatus; Exocentrus adspersus; Anobium longicorne, A. consimilis (Perris).
Halidaya.....	pinicola Giraud,......	Prinobius Germari (Perris). — Corse.
Eupelmus (3)	algirus Giraud,.......	Œcocecis Guyonella, sur Limoniastrum.

(1) L'*Attacus bauhiniæ* Guérin-Méneville, dont la chenille vit au Sénégal des feuilles du *Bauhinia*, arbre de la famille des Légumineuses, a pour parasite ce *Conura*, remis à Giraud par M. Maurice Girard.

(2) Cette espèce d'*Halticella*, que M. L. Fairmaire a décrite dans nos Annales de 1875, Bull., p. CCIV, est peut-être identique avec l'*Hylothorax Graffii* Ratzeburg (voyez Annales de 1877, Bull., p. CXVIII-CXIX).

(3) Les espèces de ce genre sont souvent parasites d'autres parasites, tels que les *Callimome* et les *Ormyrus*.

Eupelmus....	annulatus Nees,......	Cynips de presque toutes les galles des feuilles du chêne : Andricus curvator, nervosus ; Spathegaster baccarum ; Bathyaspis aceris ; Coleophora Giraudi ; Epichnopteryx helix.
—	annulicornis Giraud,...	Diastrophus rubi.
—	bedeguaris Rtzbg. (1)..	Rhodites rosæ ; Cynips agama, cornifera ; Cecidomyia cerris ; C. corni, fagi.
—	bifasciatus Giraud,....	Œufs de Liparis dispar (Perris).
—	brachypterus Giraud,..	Aulax glechomæ.
—	cicadæ Giraud,.......	Œufs de Cicada plebeja ? (Lich.).
—	De Geeri Dalman,.....	Diastrophus scabiosæ ; Aulax scorzoneræ ; Rhodites rosæ ; Lasioptera eryngii ; L. rubi ; Coleophora Giraudi ; Nanophyes lythri (Perris).
—	Guenéei Giraud,......	Œcocecis Guyonella (2).
—	maculipes Walker,....	Aulax scorzoneræ.
—	splendens Giraud,.....	Bathyaspis aceris.
Chiloneurus..	elegans Westwood,....	Kermes, sur Laurus cerasus.
—	ornatus Westwd.......	Kermes, sur plusieurs espèces de Salix.
Comys.......	obscurus Dalman,.....	Kermes, sur Salix.
—	scutellaris Dalman,....	Coccus (Lecanium), sur Æsculus hippocastanum, sur Carpinus betulus, sur Acer pseudoplatanus.
—	Swederi Dalman,.....	Coccus, sur Salix.
Cerapterocerus	corniger Haliday,.....	Kermes, sur Quercus sessiliflora.
—	mirabilis Westw......	Kermes, sur Festuca.

(1) Cet *Eupelmus* paraît identique avec l'*Eupelmus urozonus* de Dalman.

(2) Voyez la note de la page 415 sur les parasites de l'*Œcocecis Guyonella*.



[redacted]

Ericydnus....	paludatus Halid.......	Kermes, sur Pinus picea.
Rhopus......	debilis Förster,.......	Kermes, sur Triticum repens.
Leptomastix..	rostratus Giraud,.....	Coccus (Lecanium), sur Quercus cerris.
Habrolepis...	Dalmani Westwood,...	Coccus (Aspidiotus) quercicola ? (Bouché).
Encyrtus.....	æruginosus Dalman,...	Galles de Cecidomyia salicis.
—	agromyzæ Giraud,.....	Galles de Agromyza Schineri.
—	apicalis Dalman,......	Kermes, sur Acer eriocarpus, sur Ostrya vulgaris, sur Pinus picea.
—	aralius Walker,.......	Kermes, sur Festuca.
—	atheas Walker,.......	Aphis, sur Carthamus, sur Echinops, sur Eryngium, sur Silaus, sur Papaver, sur Scorzonera.
—	atricollis ? Dalman,....	Larves mineuses des feuilles du Peuplier.
—	atomus Giraud,.......	Galles de Lasioptera rubi.
—	chalconotus Dalman,...	Coccus, sur Pinus picea.
—	cyanellus Dalman,.....	Coccus, sur Acer campestris.
—	cyaneus Dalman,......	Kermes, sur Festuca.
—	duplicatus Nees, ...	Coccus racemosus Ratzbg., sur Pinus picea.
—	Erichsoni Westw......	Kermes, sur Ostrya vulgaris, sur Acer eriocarpus, sur Festuca.
—	ferrugineus Nees,.....	Coccus, sur Quercus.
—	festucæ Giraud,........	Kermes, sur Festuca.
—	fulvipectus Giraud,....	Coccus, sur Quercus cerris.
—	gravis Nees, Dalman,..	Œufs inconnus, sur Quercus.
—	hemiptericidus Giraud,	Œufs d'Hémiptère.
—	longicornis Dalman,...	Chenille de Tortrix, sur Laserpitium (1).
—	pascuorum Förster,...	Kermes, sur Festuca.
—	populi Giraud,........	Aspidiotus, sur Populus (Sign.).

(1) Les chenilles sont peut-être celles d'une *Depressaria* (Goossens).

Encyrtus	pratorum Giraud,.....	Kermes, sur Festuca.
—	punctipes Dalman,....	Kermes, sur Cratægus, Carpinus Æsculus, Alnus, Quercus, Ulmus.
—	ruborum Giraud,......	Diastrophus rubi; Lasioptera rubi.
—	scaurus? Walker,.....	Mamestra serena.
—	sericeus Dalman,......	Coccus, sur Acer, Æsculus, Betula, Carpinus, Cratægus, Ostrya, Quercûs, Ulmus.
—	strobili Linné,........	Galles de Cecidomyia rosaria et C. salicis.
—	sylvius Dalman,.......	Coccus, sur Acer, Carpinus, Prunus.
—	syrphi Ratzbg........	Pupe de Syrphus balteatus.
—	tardus Ratzbg........	Œufs de Bombyx neustria.
—	tenuis Walker,.......	Galles de Nematus medullarius.
—	testaceipes Ratzbg. ...	Lithocolletis alniella (Reinhard).
—	tritici Giraud,........	Galle de Diptère, sur Triticum repens.
—	truncatellus Dalman.,.	Plusia moneta; chenille de Tortrix, sur Laserpitium (1).
Spalangia....	fuscipes Nees,........	Lasioptera eryngii (Perris); insectes du Bolet.
—	nigra Latreille,.......	Coleophora Giraudi; Musca domestica.
Cerocephala..	cornigera Westwood,..	Apides diverses; Odynerus; Hylesinus fraxini; Scolytus de l'Orme (Perris).
Perilampus...	lævifrons Dalman,.....	Insectes dans Rubus.
—	salicetum Giraud,.....	Insectes dans Salix.
—	splendidus Dalman,...	Athalia spinarum.
Ormyrus.....	brevicauda Ratzbg....	Grand nombre de Galles, sur Quercus.

(1) L'*Encyrtus truncatellus* Dalman, est éclos des chrysalides de la *Plusia gamma* (Éd. Perris).

[redacted]

Ormyrus....	papaveris Perris,......	Aulax papaveris.
—	rufimanus Giraud,.....	Lasioptera rubi.
—	scabiosæ Giraud,......	Aulax scabiosæ.
—	tubulosus Fonscolombe,	Grand nombre de Galles, sur Quercus.
—	variegatus Förster,....	Audricus petioli.
Palmon.....	pachymerus Dalman,..	Œufs de Mantis religiosa.
Monodontomerus	dentipes Dalman,...	Porthesia chrysorrhœa; Tortrix viridana; Tachina, sur Cnethocampa processionea.
—	obscurus Westwood,..	Stratiomys viridula.
—	obsoletus Fabr........	Chalicodoma muraria; Osmia adunca, emarginata; Psyche atra; Lophyrus pini; Cryptus migrator; Pimpla varicornis; Tachina, sur Cnethocampa processionea.
—	robustus Giraud,......	Zygæna onobrychis.
Diomorus....	calcaratus Nees,......	Stigmus pendulus.
—	Kollari Förster (1),....	Crabro rubicola.
Oligostenus...	stigma Fabr..........	Rhodites rosæ; R. eglanteriæ; R. spinosissimæ.
Megastigmus..	dorsalis Fabr.........	Cynips globuli; C. macroptera; Andricus petioli.
—	stigmatizans Latreille...	Cynips calicis; C. Kollari; C. Medusæ; Synophrus nolitus.
—	synophri Giraud,......	Synophrus politus.
—	transversus Walker,..	Rhodites spinosissimæ.
Syntomaspis..	chrysis Nees,.........	Trigonaspis megaptera.
—	dubius Nees,.........	Andricus curvator; Synophrus politus.

(1) J'ai trouvé en nombre ce bel insecte, parasite du *Crabro rubicola*, dans les tiges sèches de la Ronce, à Saint-Denis-d'Anjou. Kollar l'avait vu éclore d'un insecte des tiges du Panais (voyez Annales de 1869, p. 489).

Syntomaspis..	eurynotus Förster,....	Cynips agama.
—	lazulinus Förster,.....	Cynips divisa ; C. folii ; C. longiventris ; Diastrophus scabiosæ.
Lochites.....	papaveris Förster,.....	Aulax rhœadis.
Callimome...	admirabilis Förster,...	Andricus terminalis.
—	æneus Nees,.........	Cecidomyia fagi.
—	albipes Giraud,.......	Œcocecis Guyonella.
—	angustus Giraud,......	Galles du Cotoneaster vulgaris.
—	artemisiæ Giraud,.....	Cecidomyia tubifer, sur Artemisia.
—	auratus Olivier,......	Andricus curvator ; A. inflator ; A. ramuli ; A. terminalis ; Spathegaster baccarum ; Agromyza Schineri.
—	bedeguaris Linné,.....	Rhodites rosæ.
—	carduorum Förster, ...	Trypeta cardui.
—	caudatus Nees,........	Cecidomyia poæ ; Lasioptera eryngii.
—	cingulatus Nees,......	Aulax glechomæ.
—	chloromerus Walker,..	Cynips conglomerata ; C. disticha.
—	coccorum Giraud,.....	Aspidiotus quercicola.
—	congener Förster,.....	Rhodites eglanteriæ.
—	corticis Giraud,.......	Cynips corticis, rhizomæ.
—	cultriventris Ratzbg...	Cecidomyia corni, fagi, millefolii.
—	cynipidis Walker,.....	Cynips radicis.
—	cynipsidum Ratzbg....	Cynips agama, cerricola, conglomerata, cornifex, polycera ; Biorhiza synaspis ; Andricus terminalis.
—	difficilis Nees,........	Rhodites eglanteriæ, spinosissimæ ; Meligethes viridescens (Perris).
—	euchloris Bohem......	Aulax hieracii.
—	fagi Giraud,..........	Cecidomyia fagi.
—	fuscicrus Giraud,......	Neuroterus numismalis ; N. lenticularis ; Biorhiza renum.



[redacted]

Callimome...	galii Giraud,..........	Cecidomyia galii.
—	glechomæ Förster,....	Aulax glechomæ.
—	inconstans Walker,....	Cynips folii, scutellaris, etc., etc.
—	inulæ Giraud,........	Trypeta inulæ.
—	lapsanæ Giraud,......	Aulax lapsanæ, sur Lapsana communis.
—	lasiopteræ Giraud,....	Lasioptera arundinis; Cecidomyia inclusa.
—	papaveris Giraud,.....	Aulax rhœadis.
—	parallelinus Bohem....	Apion apricans (Reinhard).
—	purpurascens Bohem...	Rhodites eglanteriæ.
—	radicis Giraud,.......	Cynips radicis.
—	rosarum Giraud,......	Rhodites rosæ; Aulax glechomæ.
—	rubi Schrk., Förster,..	Lasioptera rubi; Diastrophus rubi; Aulax hieracii.
—	salicicola Förster,.....	Cecidomyia rosaria, salicis.
—	scorzoneræ Giraud,....	Aulax scorzoneræ.
—	subterraneus Curtis,...	Cynips radicis, rhizomæ, corticis.
—	ventralis Giraud,......	Spathegaster nervosus; Synophrus politus.
Decatoma....	bifasciata Giraud,.....	Cynips globuli.
—	hieracii Giraud,.......	Aulax hieracii.
—	Neesi Förster,........	Andricus curvator, inflator, petioli, ramuli; Aulax scorzoneræ.
—	pulchra Giraud,......	Andricus grossulariæ.
—	quercicola Förster,....	Grand nombre de Galles de Chêne; Diastrophus rubi; D. scabiosæ.
Eurytoma (1)	abrotani Nees,........	Aulax potentillæ.
—	aceris Giraud,........	Bathyaspis aceris.
—	apionum Giraud,......	Apion sulcifrons.
—	diastrophi Giraud,.....	Diastrophus rubi; Lasioptera rubi.
—	flaveolaria Ratzbg.....	Hylesinus fraxini (Cartereau).

(1) Ce genre difficile attend encore un bon travail monographique.

Eurytoma....	gallarum Giraud,......	Plusieurs Galles du Chêne (1).
—	histrionica Förster,....	Mordellistena episternalis (Perr.).
—	microgasteri Giraud,..	Microgaster, sur Ocneria dispar.
—	rosæ Nees,..........	Rhodites rosæ.
—	rubicola Giraud (2)....	Osmia leucomelana; Cemonus unicolor; Trypoxylon figulus; Crabro rubicola; Cryptus bimaculatus.
—	salicicola Förster,.....	Cecidomyia salicis; Agromyza Schineri.
—	salviæ Giraud,........	Fruits de Salvia officinalis.
—	semirufa Giraud,......	Andricus ramuli.
—	serratulæ Latr., Fabr..	Trypeta cardui, solstitialis, terebrans; Diastrophus scabiosæ.
—	tachinarum Giraud,....	Tachina, sur Cnethocampa processionea.
—	vagabunda Giraud,...	Presque toutes les Galles de Cynipides.
—	verbasci Giraud,......	Fruits du Verbascum nigrum.
Systole......	albipennis Walker,...	Galles, sur Triticum repens.
—	castaniventris Giraud,..	Galles, sur Hieracium murorum.
Isosoma.....	angustatum Giraud,...	Lipara rufitarsis, sur Arundo phragmites.
—	graminicola Giraud,...	Galles de Diptère, sur Triticum repens.
—	lineare Walker,......	Idem.
—	sociabile Giraud,......	Graminée indéterminée, Festuca?
Heydenia....	formosa Giraud,......	Longicorne du Châtaignier (Per.).
Arthrolysis...	Guyoni Giraud,.......	Œcocecis Guyonella.
Lamprotatus..	chrysochlorus Walker,	Anthomyia spreta; Lipara tomentosa; Agromyza abiens.

(1) M. Édouard Perris a obtenu ce parasite, à Mont-de-Marsan, du *Magdalinus Memnonius*.

(2) L'*Eurytoma rubicola* Giraud m'est éclos des tiges sèches de la Ronce, récoltées en Anjou. Les mâles sont plus rares que les femelles.

[redacted]

Lamprotatus..	microgasterum Giraud,	Microgaster, sur Ocneria dispar.
—	sp..................	Agromyza abiens.
Pachyneuron.	aphidiphagus Ratzbg..	Aphis, sur Papaver, sur Dipsacus.
—	formosum Walker,....	Syrphus balteatus.
—	kermiphagus Giraud,..	Kermes, sur Festuca, sur Carpinus, sur Cratægus.
Isocratus....	æneus Nees,..........	Aphis, sur Papaver somniferum.
—	vulgaris Walker, ...	Aphis, sur Papaver somniferum, sur Gypsophilus, sur Pinus.
Sphegigaster..	pallicornis sp. Nees,...	Agromyza Schineri.
Pachylarthrus	sarothamni Giraud,...	Cecidomyia sarothamni.
—	Sieboldi Ratzbg.......	Lucilia dispar (Cartereau) (1).
Systasis......	encyrtoides Walker, ..	Gymnetron campanulæ.
Eunotus.....	cretaceus Walker, ...	Kermes, sur Festuca ; Ramphus flavicornis (Perris).
—	obscurus Giraud,......	Kermes, sur Carpinus, Cratægus, Ostrya ; Lecanium vitis (Perris).
Tridymus....	leucopus Giraud.......	Cecidomyia circinans.
—	rosularum Ratzbg.....	Cecidomyia rosaria, salicis ; Agromyza Schineri.
—	salicis Nees,..........	Cecidomyia salicina.
Cheiropachus.	quadrum Walker,.....	Scolytus multistriatus, ulmi.
Roptrocerus..	xylophagarum Ratzbg..	Bostrichus typographus, bidens.
Acrocormus..	multicolor Ratzbg.. ..	Bostrichus typographus.
Rhopalicus...	maculifer Förster......	Blastophagus piniperda (Perris).
Anogmus....	abietis Giraud,.......	Anobium abietis ; Grapholitha strobilana.
Raphitelus...	Ladenbergi Ratzbg. (2).	Hylesinus fraxini (Cartereau).
—	maculatus Walker,....	Scolytus pruni (Reinh.) ; Phlœophtorus spartii (Aubé).

(1) Voyez les Annales de 1869, p. 147-148.

(2) Le *Raphitelus* (*Stylocerus*) *Ladenbergi* Ratzeburg, paraît être le *R. maculatus* Walker, et M. le docteur Cartereau l'a trouvé à Bar-sur-Seine. Giraud les a indiqués séparément dans son manuscrit.

Amblymerus..	callidomellus Giraud,..	Coleophora Giraudi (1).
	bieticola Ratzbg......	Bostrichus typographus.
	lbitarsus ? Walker,...	Apion ononidis (Perris).
—	uronitens Förster,....	Gymnetron campanulæ.
—	imaculatus Spinola,...	Hylesinus fraxini (Cartereau).
	isignatus Giraud,.....	Neuroterus ostreus.
	oucheanus Ratzbg....	Ocneria dispar ; Porthesia chrysorrhœa ; Tortrix viridana ; Argyresthia nitidella ; Microgaster, sur Cnethocampa processionea ; Leucoma salicis.
	cecidomyiæ Ratzbg....	Cecidomyia pini (Perris).
	clavatus Ratzbg.......	C domyia salicis.
	conopscidus Giraud,...	Conops, sur Bombus.
	cupreus Nees,........	Tortrix viridana.
	disectus Walker,......	Andricus amenti, curvator, inflator ; Neuroterus lenticularis (Perris).
	discoideus Nees,......	Neuroterus lenticularis.
	elevatus Walker, ...	Trypeta cardui ; Larinus carlinæ (Perris).
—	eminens Förster,......	Rhodites rosarum ; Chrysalide sp.
—	Erichsoni Ratzbg......	Andricus curvator, cydoniæ, inflator ; Spathegaster aprilinus ; Apion ononidis (Perris).
—	esuriens Förster,......	Dans Verbascum nigrum.
—	eucerus Ratzbg.......	Microgaster perpicuus, sur Pygæra anastomosis.
—	excrescentium Ratzbg..	Nematus gallarum (2).
—	fasciatus Förster,.....	Apion sp.
—	fasciiventris Westwood,	Nombreuses Galles de Cynips.

(1) Voyez la note de la page 402 sur la *Coleophora callidomella* ou *C. Giraudi* Ragonot.

(2) M. Edouard Perris a trouvé le *Pteromalus excrescentium* de Ratzeburg, parasite de la *Psylliodes dulcamaræ*.

[redacted]

Pteromalus..	festivus Förster,......	Selandria loniceræ ; Rhodites eglanteriæ.
—	fuscipalpis Förster,....	Rhodites rosæ ; Microgaster, sur Pygæra anastomosis.
—	geniculatus Nees,.....	Trypeta inulæ.
—	glechomæ Förster,....	Aulax glechomæ.
—	guttatus Ratzbg......	Bostrichus bidens (Perris).
—	hieracii Giraud,.......	Aulax hieracii.
—	hohenheimensis Ratzbg.	Coccus, sur Pinus picea.
—	immaculatus Westw...	Andricus grossulariæ, petioli ; Spathegaster baccarum.
—	inflexus Förster,......	Rhodites eglanteriæ, rosarum, spinosissimæ ; plusieurs galles du Chêne.
—	jucundus Walker,.....	Andricus curvator ; Bathyaspis aceris.
—	lapsanæ Giraud,......	Aulax lapsanæ, sur Lapsana communis.
—	leguminum Ratzbg....	Apion trifolii (Perris).
—	leucopezus Ratzbg....	Andricus terminalis ; Bruchus nigripes (Perris); Cecidomyia sarothamni.
—	leucopygus Giraud,....	Herina eluta (Perris).
—	liparæ Giraud,........	Lipara lucens, dans Arundo phragmitis.
—	lithosiæ Giraud,......	Gnophria quadra.
—	maculicornis Giraud,..	Cecidomyia circinans, corni.
—	magdalis Ratzbg......	Magdalinus Memnonius (Perris).
—	muscarum Hartig,.....	Tachina, sur Cnethocampa pityocampa ; Apion vernale (Perris).
—	neglectus Förster,.....	Microgaster sp., sur Populus tremula.
—	nidulans Förster, in litt.	Porthesia chysorrhœa ; Microlépidoptère, sur Sarothamnus.
—	omnivorus Walker,....	Saturnia spini ; Arctia caja ; Cecidomyia sarothamni.
—	orchestis Ratzbg......	Orchestes alni.
—	papaveris Förster,.....	Anthomyia radicum ; Tephritis marginata, sur Senecio (Perris).

Pteromalus ..	pilosus Ratzbg.........	Rhodites rosæ.
—	placidus Förster,.......	Bathyaspis aceris.
—	puparum Swed........	Pieris brassicæ, rapæ; ' urticæ.
—	quercinus Giraud,......	Andricus noduli; Cynips
—	racemosi Giraud,.......	Coccus (Lecanium) racem
—	Ratzeburgi Giraud,.....	Andricus amenti, cydonis sulariæ, ramuli.
—	regius Förster,........	Apion sp.
—	revelatus Förster,......	Mecinus collaris.
—	salicinus Giraud,.......	Cecidomyia salicis.
—	Saxesenii Ratzbg......	Cecidomya fagi; Bathyaspi
—	stelivorus Giraud,......	Stelis nasuta, dans les Chalicodoma muraria.
—	strobilinus Giraud,.....	Cecidomyia rosaria.
—	tibialis Westwood,.....	Neuroterus lenticularis; gaster flosculi.
—	vaginulæ Ratzbg........	Nanophyes lythri.
—	variabilis Ratzbg.......	Coleophora Giraudi; Ep pteryx helix.
—	Westwoodi Ratzbg.....	Andricus burgundus et g riæ; Spathegaster gland nervosus.
Elasmus.....	flabellatus Westwood, Fonscolombe,.......	Psyche graminella; Epi ryx helix.
—	nudus Nees,..........	Cecidomyia rosaria.
Elachestus ..	acerinus Giraud,.......	Bathyaspis aceris.
—	cardui Giraud,.........	Trypeta, sur Carduus nut
—	cirsii Giraud,..........	Têtes de Cirsium lanceol
—	coleophoræ Giraud,....	Coleophora Giraudi.
—	dispar Giraud,.........	Argyresthia nitidella.
—	fagi Giraud,...........	Cecidomyia fagi.
—	gallicolus Giraud,......	Andricus æstivalis, multip
Aulogymnus..	aceris Förster,........	Bathyaspis aceris.
Olinx.........	acerinus Giraud,......	Bathyaspis aceris.
—	compressus Giraud,...	Andricus glandiformis.
—	debilis Giraud,.......	Andricus amenti et ramu






Olinx	elongatus Giraud,.....	Andricus glandiformis.
—	gallarum Linn., Nees,..	Grand nombre de Galles du Chêne.
—	heros Giraud,........	Cynips medusæ, lucida.
—	melanarius Giraud,....	Cynips sp.
Cirrospilus...	arcuatus Ratzbg......	Aulax rhœadis.
—	pictus Nees,..........	Coleophora, sur Salix.
Eulophus....	atrocæruleus Nees,....	Apion brevirostre (Perris).
—	larvarum Nees,.......	Lophopteryx camelina; Emmelina decolorata (Perris).
—	nubeculatus Giraud,...	Galles, sur Quercus sessiliflora (Cartereau).
—	obscurus Ratzbg......	Solenobia triquetrella.
—	pennicornis Ratzbg....	Mamestra dentina.
—	socialis Giraud,.......	Nymphes noires, sur les feuilles des Chênes.
—	subcutaneus Ratzbg....	Lithocolletis sp. (Reinhard).
Sympiesis....	sericeicornis Nees,.....	Microgaster subcompressus, des jeunes chenilles de Tortrix viridana.
Melittobia....	Audouini Westwood,..	Odynerus lævipes ; Trypoxylon figulus ; Osmia leucomelana ; Chalicodoma muraria ; Stelis nasuta; Leucospis intermedia ; Monodontomerus obsoletus (1).
Rhopalotus...	foliorum Olivier (2),...	Nymphes rousses, agglomérées en tas circulaire sur les feuilles du Chêne, semblables à celles de l'Eulophus larvarum.
Astichus.....	arithmeticus Förster,..	Cis glabratus ; Ennearthron affine (Perris).

(1) On trouve ici un exemple des plus remarquables de parasitisme au troisième degré. Il est vrai que les larves de *Melittobia* avaient été transportées par Giraud sur leurs nouvelles victimes, mais elles y ont très-bien prospéré (voyez les Annales de 1869, p. 152).

(2) Le *Rhopalotus foliorum* est synonyme des *Elachestus cothurnatus* ♀ Nees, et *E. gradualis* ♂ Nees.

Secodes......	coactus Ratzbg. (1)....	Cecidomyia fagi.
Pleurotropis..	erucarum Giraud,.....	Petite chrysalide inconnue.
—	facialis Giraud,.......	Lipara tomentosa ; Cecidomyia rosaria.
—	metallicus (2) Nees,...	Andricus curvator ; Agromyza, sur Leontodon (Perris).
—	orchestis Giraud,.......	Orchestes scutellaris.
—	viridanæ Giraud,......	Tortrix viridana.
Entedon.....	curculionum Giraud,..	Gymnetron cylindrirostre, asel-lus; Apion violaceum (Perris).
—	Heyeri Ratzbg........	Cecidomyia salicis, rosaria; Agro-myza Schineri.
—	longiventris Ratzbg....	Apion consimile.
—	nitens Giraud,........	Apion sulcifrons, sur Artemisia campestris.
—	tibialis Nees,.........	Tiges sèches de la Ronce (La-boulbène).
Asecodes.....	politus Ratzbg........	Lithocolletes alniella (Reinhard).
Chrysocharis..	albipes Giraud,.......	Emphytus melanopygus; larve mi-neuse, sur Alnus.
Omphale.....	asclepiadis Giraud,....	Cecidomyia asclepiadis, ou Ortalis connexa.
Timorus.....	centaureæ Förster,....	Têtes de Carduus nutans.
Oxymorpha. .	elongata Förster (3),..	Cecidomyia fagi.
—	lutea Ratzbg..........	Idem.
Tetrastichus..	amethistinus Ratzbg...	Cecidomyia ononidis.
—	aphidum Giraud, ...	Aphis, sur Quercus.
—	arundinis Giraud,.....	Cecidomyia inclusa ; Lasioptera arundinis.
—	ater Nees,...........	Cecidomyia salicis et sarothamni.

(1) C'est probablement le *Secodes fagi* de Förster.

(2) Cette espèce est l'*Eulophus metallicus* ♀ Nees et l'*Elachestus petiolatus* ♂ Nees.

(3) Ce parasite fait partie du genre *Hyperteles* Förster.

[redacted]

trastichus..	atrocæruleus Nees,.....	Aulax scorzoneræ ; Spathegaster baccarum ; Lipara lucens ; Coleophora sp.
—	aurantiacus Ratzbg....	Rhodites spinosissimæ.
—	bicolor Giraud,.......	Cecidomyia circinans, cerris.
—	cecidomyiarum Bouché,	Cecidomyia artemisiæ.
—	cerriphilus Giraud,....	Cecidomyia cerris.
—	cerris Giraud,........	Idem.
—	chlorinus Giraud,.....	Têtes de Centaurea scabiosa.
—	cynipsidum Ratzbg....	Sur Salix triandra.
—	encyrti Giraud,.......	Encyrtus, sur Tortrix sp.
—	erythrophthalmus Rtzb.	Cecidomyia salicis.
—	evonymellæ Bouché,...	Hyponomeuta cognatella, padella.
—	flavovarius Nees,......	Cecidomyia sarothamni.
—	frontalis Nees,........	Orchestes scutellaris ; Coleophora sp.
—	glechomæ Giraud,.....	Aulax glechomæ.
—	gratus Giraud,........	Cecidomyia inclusa.
—	histrionichus Giraud,..	Têtes de Centaurea.
—	hylotomarum Bouché,..	Hylotoma berberidis.
—	legionarius Giraud,....	Agromyza Schineri ; Lipara lucens.
—	leptoneurus Ratzbg....	Coccus du Chêne (Fallou). — Ardèche.
—	leucostomus Giraud,...	Tête de Centaurea ; Carduus nutans.
—	longicaudatus Ratzbg..	Rhodites eglanteriæ.
—	luteus Ratzbg.........	Microgaster, sur Tortrix viridana ; têtes de Verbascum nigrum.
—	melanopus Förster,....	Cynips conglomerata ; Andricus burgundus ; Coccus racemosus.
—	microgasteri Giraud,...	Microgaster, sur Xylina rhizolitha.
—	nematicidus Giraud,...	Nematus cinereæ, sur Salix cinerea.
—	nidulans Giraud,......	Nids de Polistes gallica.
—	nigroviolaceus Nees,...	Neuroterus saltans.
—	obtusatus Giraud,.....	Rhodites eglanteriæ et rosarum.

Tetrastichus..	ononidis Giraud,......	Cecidomyia ononidis (Perris).
—	orchestis Förster,.....	Orchestes alni ; O. scutellaris.
—	ovulorum Giraud,.....	Œufs de Leucoma salicis.
—	pachyneurus Ratzbg...	Coccus, sur Quercus.
—	quercûs Walker,......	Cynips radicis ; Synophrus politus ; Aulax hieracii.
—	rapæ Walker,........	Microgaster, sur Pieris brassicæ.
—	rosarum Förster,.....	Rhodites spinosissimæ, eglanteriæ ; Cecidomyia circinans, rosarum, salicis ; Lasioptera rubi ; Apion brevirostre (Perris).
Poropœa.....	salicina Giraud,.......	Galles de Cecidomyia salicis.

Proctotrupiens.

Megaspilus...	aphidum Giraud,......	Aphis, sur Raphanus, Crepis, Dipsacus.
—	fuscipes Nees, ...	Aphis, sur Pinus maritima (Per-

[redacted]

Platygaster...	rubi Giraud,.........	Lasioptera rubi.
—	rubicola Giraud,......	Idem.
Inostemma...	acerota Förster,.......	Cecidomyia des thyrses du Saule.
—	ventralis Westwood,...	Cecidomyia asclepiadis.
Cephalonomyia	formiciformis Westw..	Cis laminatus; Dorcatoma setosella; Synoxylon sexdentatum (Perris).
Diapria......	conica Nees, Latreille,.	Eristalis sp.
—	elegans Jurine, Nees,..	Bostrichus laricis.
—	nigra Nees,...........	Scolytus rugulosus (Perris).
—	stratiomydum Giraud, .	Stratiomys strigata, longicornis.

Sapygides.

Sapyga......	cylindrica Schenck,...	Odynerus lævipes, dans Sambucus.
—	prisma Klug,.........	Anthophora crinipes.
—	punctata Van der Lind.	Osmia cærulescens et Spinolæ.
Polochrum...	repandum Spinola,....	Xylocopa violacea.

Mutillides.

Mutilla......	differens Lepeletier....	Ammophila Heydenii.

Apides.

Stelis........	minuta Lepeletier,....	Osmia leucomelana.
—	nasuta Lepeletier,.....	Chalicodoma muraria.
—	phæoptera Schrank,...	Osmia emarginata.
—	pygmæa Schenck,....	Osmia Spinolæ.
Dioxys.......	pyrenaica Lepeletier...	Chalicodoma muraria; Osmia Spinolæ.
Cœlioxys....	rufescens Lepeletier,..	Anthophora crinipes, parietina.

Melecta......	**armata Panzer,.......**	**Anthophora pilipes.**
—	**minor Giraud,.........**	**Anthophora crinipes.**
—	**aterrima Lepeletier (1),**	**Anthophora parietina (Cartereau).**

Coléoptères.

Zonitis......	**mutica Fabricius (2),..**	**Osmia tridentata.**

En résumé, le docteur J. Giraud a observé ou constaté l'éclosion de 789 espèces d'insectes parasites. Ces insectes se répartissent de la manière suivante :

Ichneumonides, 254 ; *Braconides*, 119 ; *Figitides*, 17 ; *Évaniales*, 6 ; *Chrysides*, 13 ; *Chalcidiens*, 344 ; *Proctotrupiens*, 21 ; *Sapygides*, 4 ; *Mutillides*, 1 ; *Apides*, 9 ; *Coléoptères*, 1.

A. L.

(1) La *Melecta aterrima* a été trouvée parasite de l'*Anthophora parietina*, à Châtellerault, par M. le docteur Cartereau (voyez Annales de 1872, p. 207 et planche 11).

(2) Giraud a donné quelques renseignements intéressants sur le parasitisme de la *Zonitis mutica*, dans son mémoire sur les Insectes qui habitent les tiges sèches de la Ronce (voyez Annales de 1866, p. 494-496).



[redacted]

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Année 1877

MEMBRES DU BUREAU

Président . . . . MM.	Louis REICHE.
Vice-Président	Paul GERVAIS.
Secrétaire	Eugène DESMAREST.
Secrétaire adjoint	Hippolyte LUCAS.
Trésorier	Lucien BUQUET.
Trésorier adjoint	Émile RAGONOT.
Archiviste-Bibliothécaire	Louis BEDEL.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint .	Jules GROUVELLE.



BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Séance du 10 Janvier 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

33 *membres présents.*

M. Paul Mabille, Président de l'année dernière, avant de céder le fauteuil à M. Louis Reiche, Président actuel, prononce les paroles qui suivent :

Messieurs,

En quittant cette place pour la transmettre à un savant bien connu de vous et aimé de tous, vous me permettrez de dire quelques paroles sur l'année qui vient de s'ajouter à celles que compte déjà notre Société.

Je constaterai tout d'abord que l'accord qui règne entre nous ne s'est point démenti un seul instant ; c'est lui qui nous poussera à augmenter de toutes nos forces la prospérité de notre association et à lui donner pour l'avenir les garanties dont elle manque encore. C'est lui aussi, Messieurs, qui m'a rendu facile la charge que vous avez bien voulu me confier. Nos séances, animées de cet esprit de concorde, deviennent d'agréables causeries qui rapprochent les occasions de se voir et de resserrer de précieuses relations.

naintenant je jette les yeux sur les actes et les travaux de l'année, rien [illegible] vous dire qui ne soit satisfaisant. Le Prix Dollfus a été decerné à un ouvrage d'un grand mérite, et le règlement que vous avez voté a été [illegible]liqué rigoureusement. Vos finances sont dans un bon état, et [illegible] aux instances réitérées de votre Trésorier la subvention a [illegible]

Le 3e cahier des Annales a paru et de cette façon la publication est régulière, l'année ne partant, comme vous savez, pour la Société, que de la fin du mois de février. Il y aurait peut-être lieu par la suite à revenir à l'année commune, et ce changement peut présenter quelque utilité.

Le 4e cahier trimestriel paraîtra au mois de mars, et je dois dire qu'il devra beaucoup à la générosité de l'un de nos collègues, M. Victor Signoret.

Les travaux p[illegible] ne le cèdent point à ceux des années précéden[illegible] considérables et font connaître de nombreuses [illegible] Bulletin rend de grands services, et, à voir la manière [illegible]é, nous devons nous applaudir de la mesure qui l'a créé. Il est r[illegible] de faits, de renseignements, de descriptions, qui, paraissant au m[illegible]pportun, excitent les recherches et entretiennent des études que l'[illegible]ment et la solitude arrêtent trop souvent.

Il est juste de dire que nos planches ne sont pas nombreuses; mais leur belle exécution les met toujours au premier rang.

Je suis donc amené, Messieurs, en terminant, à ne relever que des éléments de prospérité, et je suis heureux, en les constatant devant vous, d'affirmer que cette année est digne de celles qui ont précédé, et d'exprimer le vœu que celle qui s'ouvre, comme celles qui vous attendent, dépassera de beaucoup vos espérances.

M. Louis Reiche, avant de faire suivre l'ordre du jour, prend la parole et s'exprime en ces termes :

Messieurs,

Au moment de prendre possession du fauteuil auquel vos suffrages m'ont appelé, je sens le besoin de remercier mes confrères de cette nouvelle marque de leur affection, suivant de si près le vote par lequel ils m'ont accordé la plus haute distinction qu'il soit donné à la Société ento-

[redacted]

mologique de décerner. Ces marques si flatteuses de la sympathie de mes chers confrères m'ont profondément touché ; je leur en suis extrêmement reconnaissant et je continuerai à faire tout mon possible pour ne pas les démériter.

Nous entrons, Messieurs, dans la 46e année de la fondation de la Société entomologique de France ; les 45 volumes de nos Annales témoignent du zèle et du talent déployés par les membres qui se sont succédés dans l'étude de notre chère science et dont nous pouvons être fiers.

En effet, aucune Société scientifique libre, comme la nôtre, et bien peu de Sociétés reconnues et subventionnées ne peuvent présenter une publication suivie aussi considérable et aussi importante au point de vue de la science.

Il n'est pas douteux que cette importance s'accroîtrait encore si nous étions patronnés et subventionnés par l'État comme Société d'utilité publique reconnue. Nos droits à cette reconnaissance sont des plus nombreux et des plus patents. Son obtention nous permettrait de posséder légalement et d'accepter des dons manuels et des legs. Par ces considérations, ne croyez-vous pas qu'il serait utile que nous nous missions en mesure d'obtenir cette distinction ?

En terminant, permettez-moi, chers confrères, de réclamer votre concours pour remplir convenablement les fonctions que vous m'avez confiées ; je m'efforcerai, pour ma part, de présider vos séances, sinon avec autant de dignité et de capacité que mon savant prédécesseur, au moins avec autant de zèle. Je vous propose de voter des remerciments à l'honorable M. Paul Mabille et aux membres du Bureau, dont le zèle ne s'est jamais ralenti.

La Société applaudit les allocutions de MM. P. Mabille et L. Reiche, et en décide l'impression dans le Bulletin.

Proposition administrative. M. J. Grouvelle, en son nom et en ceux de dix-sept de ses collègues, donne lecture de la proposition suivante :

Les soussignés ont l'honneur de proposer à la Société de charger M. le Président et les membres du Bureau de vouloir bien entreprendre les démarches nécessaires à la reconnaissance de la Société entomologique de France comme établissement d'utilité publique.

Cette proposition, appuyée par tous les membres présents à la séance, est renvoyée, aux termes de l'article 24 du Règlement, à l'examen de la Commission administrative, qui présentera un rapport à la prochaine réunion de la Société.

Rapport. M. Lucien Buquet, trésorier, conformément aux dispositions réglementaires (articles 18 et 19), lit un rapport détaillé, avec pièces à l'appui, sur les recettes et les dépenses de l'exercice 1876.

M. le Président charge une Commission spéciale, composée de MM. J. Grouvelle, Leprieur et V. Signoret, de présenter à la prochaine séance un rapport sur les comptes que M. le Trésorier vient de déposer sur le bureau.

Lecture. M. le docteur Régimbart communique des descriptions de nouvelles espèces de Gyrinides du genre *Porrhorhynchus.*

Communications. M. L. Bedel, archiviste-bibliothécaire, fait savoir que, pendant l'année 1876, le nombre des livres prêtés aux membres de la Société s'est élevé au chiffre de 251 volumes. Ce nombre n'était que de 136 en 1874 et de 146 en 1875.

— M. J. Künckel demande la parole et s'exprime en ces termes :

Notre excellent collègue le docteur Giraud, que la maladie retient éloigné de nous depuis plusieurs années, m'a prié de vous faire une communication qui vous intéressera vivement, j'en suis certain.

Vous savez quelle est la valeur scientifique de la collection d'Hyménoptères de notre collègue ; vous savez qu'elle renferme une accumulation énorme de matériaux (plus de 4,000 espèces), fruit d'une vie tout entière de recherches et d'observations, des matériaux d'autant plus précieux qu'ils retracent l'histoire de ces milliers d'Hyménoptères parasites minuscules que M. Giraud a étudiés avec tant de science et tant de perfection. Voulant que sa collection demeure française et soit, avant tout, à la disposition des entomologistes français, notre collègue vient d'en faire don au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, où l'on peut, dès maintenant, venir la consulter.

Je crois, Messieurs, être l'interprète de chacun de vous en demandant à la Société de féliciter notre collègue le docteur Giraud de sa libéralité toute patriotique.



[redacted]

— M. Aug. Sallé lit une note sur le genre *Dromochorus* :

Dernièrement, quand j'étais à Philadelphie, le docteur John L. Leconte me montra une *Cicindela* dont il avait publié la description dans les Transactions of the American Entomological Society, vol. V, 1875, p. 161, sous le nom de *C. maga* Lec. De suite je crus reconnaître le *Dromochorus Pilatei* Guérin-Méneville (Magasin de Zoologie, 1845, pl. 162).

Je fis une visite à M. F.-G. Schaupp, qui eut la bonté de m'offrir cette nouvelle espèce qu'il avait donnée au docteur Leconte. Malheureusement je ne pris que des mâles, croyant prendre les deux sexes.

Je savais que le type du *Dromochorus* avait passé de la collection Pilate dans celle de M. J. Thomson et que M. Janson en avait fait l'acquisition et vendu la moitié à M. Edwin Brown. Or, dans la collection Thomson il y avait deux exemplaires de cet insecte, l'un celui de Pilate, et l'autre qu'il avait acheté en 1861 à M. Henri Deyrolle, lequel le tenait de M. Perroud, qui l'avait reçu de Dallas (Texas). En passant à Londres, j'eus la bonne fortune de retrouver le *type* chez M. Janson, de pouvoir le comparer à ce que j'avais reçu sous le nom de *C. maga*, et de m'assurer que je ne m'étais pas trompé. Par contre, l'espèce répandue dans les collections sous le nom de *Dromochorus Pilatei* serait nouvelle. Comme c'est Belfrage qui en a récolté le plus grand nombre et qui a vulgarisé ce genre si rare avant lui, je proposerai de lui donner son nom et de l'appeler *Dromochorus Belfragei*.

Je ne sais pas pourquoi le docteur Leconte n'admet pas le genre *Dromochorus*, si bien caractérisé par Guérin et tout aussi tranché que n'importe lequel de la famille des Cicindélides. Dans une note publiée en 1861 dans sa Classification of the Coleoptera of North America, p. 4, il considère ce genre, dont il n'avait eu que tardivement une femelle en communication, comme constituant simplement un groupe aberrant de *Cicindela* ; ce qui a attiré le plus son attention, c'est qu'il est aptère et, comme les ailes manquent aussi à d'autres espèces, il l'exclut comme genre, sans tenir compte de sa forme générale, de l'organisation de sa bouche et surtout de la forme de son labre étroit, ne recouvrant pas entièrement la base des mandibules, saillant ou plutôt bombé au milieu, armé de trois fortes dents ; ce labre, pâle dans le mâle, est noir dans la femelle, comme dans le genre *Dromica*, dont il est le représentant dans le Nouveau-Monde ; aussi est-ce près de ce genre qu'on doit le placer et non pas auprès des *Omus*, comme le dit Lacordaire, qui a vu cet insecte

sans l'étudier. Du reste, c'était presque l'opinion de Guérin-Méneville, qui n'avait pas à sa disposition l'*Amblycheila*, ni les *Omus*, alors très-rares dans les collections.

J'ajouterai aux descriptions de Guérin et de Leconte ce qui suit :

1° DROMOCHORUS PILATEI Guérin (= *C. maga* Lec.). — Long. 12 à 15 mill.; larg. 3 à 4 mill. — D'un noir gris vert velouté, avec des points bleu verdâtre, dont une ligne droite près de la suture; toutes les parties de la bouche jaune de miel, le dernier article des palpes et l'extrémité des mandibules noirs; la tête et le corselet avec une teinte bronzée, l'épistome, le tour des yeux et les quatre premiers articles des antennes bleu verdâtre brillant. Les pattes sont couvertes d'une pubescence grise.

Velasco, Texas (Pilate); lac Pontchartrain, Louisiane (Schaupp).

2° DROMOCHORUS BELFRAGEI Sallé (= *C. Pilatei* Lec.). — Long. 12 à 14 mill.; larg. 4 à 6 mill. — Cette espèce, voisine de la précédente, est d'une forme plus robuste et plus arrondie; elle est d'un noir intense terne, les élytres couvertes d'une ponctuation assez forte. La tête est plus grosse, les parties de la bouche fauves, avec le dernier article des palpes, l'extrémité des mandibules et les côtés du labre noir de poix, celui-ci n'ayant dans le mâle que le milieu de fauve. Les antennes sont garnies de poils beaucoup plus serrés à partir du troisième article, les quatre premiers articles noirs, à reflet bleuâtre, les autres ferrugineux. Le corselet a les impressions bien marquées et les côtés bien garnis de longs poils gris comme sur les pattes, mais plus rigides que dans le *D. Pilatei*.

Se trouve au Texas, à Dallas, Wasco, etc., sur les bords de la Trinity-River (Belfrage).

— M. le docteur Régimbart signale une espèce nouvelle pour la faune française, le *Gyrinus Suffriani* Scriba, dont il a pris quelques individus en octobre dernier, avec MM. Simon et Poujade, dans les pièces d'eau des tourbières de l'Essonne, à Mennecy (Seine-et-Oise). Ce Gyrin n'était connu que d'Allemagne.

— M. Aug. Chevrolat adresse les descriptions d'espèces nouvelles d'Hétéromères provenant de l'île de Porto-Rico, et recueillis par M. le docteur Gundlach :

1. DIASTOLINUS FUSCICORNIS, sp. nov. — *Ovalis, niger, clypeo profunde*



[redacted]

emarginato, antennis fuscis ; elytris striato-punctatis, interstitiis externe costulatis. — Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

Un peu plus petit que le *D. Waterhousei* Muls. D'un noir opaque. *Tête* et *prothorax* (transversal) très-densément chagrinés. *Écusson* moyen, arrondi en arrière. *Élytres* oblongues, convexes, légèrement élargies aux deux tiers, un peu brillantes, à stries ponctuées (points petits, égaux, ne débordant pas les stries); interstries latéraux offrant de petites côtes.

C'est la plus petite des neuf espèces que je possède.

2. Notoxus bipunctatus, sp. nov. — *Testaceo-sericeus, pilosus, in elytris punctis* 2 *fuscis, ultra medium sitis.* — Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

D'un testacé jaunâtre, soyeux, finement pubescent. *Tête* arrondie. *Yeux* fauves. *Prothorax* globuleux, émettant en avant une corne droite, arrondie sur l'extrémité et faiblement marginée sur les côtés antérieurs; une ligne longitudinale blanche dirigée sur la base ; de chaque côté, un petit trait noir oblique. *Écusson* petit, noir. *Élytres* marquées, au milieu de chaque étui, d'une tache foncée triangulaire.

3. Emenadia melanoptera, sp. nov. — *Minutissime punctulata, rubra, antennis* (*basi excepta*), *elytris* (*coriaceis*) *pedibusque nigris.* — Long. 5 mill., larg. 2 mill.

Tête brillante, finement pointillée. *Bouche* et *antennes* (moins les deux premiers articles rouges), noires. *Prothorax* d'un rouge brillant, finement pointillé. *Écusson* petit, rouge. *Élytres* finement chagrinées.

4. Epicauta annulicornis, sp. nov. — *Lurida, oculis, antennis, genibus, tibiis in maxima parte, tarsisque nigris* (*articulis antennarum basi rufis*). — Long. 14 mill.; larg. 4 1/2 mill.

D'un testacé jaunâtre. *Tête* arrondie, granuleusement ponctuée, à soies blanches et courtes. *Yeux, palpes* et *antennes* noirs, ces dernières longues, pâles à la base des articles et le dernier totalement pâle. *Prothorax* jaune, chagriné, droit aux extrémités, coupé obliquement en avant, sur les côtés. *Écusson* cordiforme, sillonné longitudinalement. *Élytres* finement chagrinées et poilues. *Corps* en dessous, *cuisses*, base des jambes, d'un testacé jaunâtre ; jambes et tarses noirs ; tarses anté-

rieurs du mâle avec les trois premiers articles assez larges et très-longs.

5. Epicauta obscuricornis, sp. nov. — *Lurida, mandibulis (basi excepta), palpis antennisque (testaceo annulatis) nigris; prothorace elongato, linea abbreviata nigra in medio; scutello cordiformi nigro, apice flavo; elytris nigris, singulatim lurido trilineatis; femoribus in medio extus, tibiis apice tarsisque longe nigro-maculatis.* — Long. 10 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Testacée, chagrinée, brièvement poilue. *Tête* munie d'une carène entre les yeux. *Mandibules* assez fortes, noires, testacées à la base. *Yeux* noirs. *Palpes* et *antennes* noirs, testacés à la naissance des articles. *Prothorax* allongé; un trait obscur au milieu. *Élytres* chagrinées, noirâtres, offrant chacune trois lignes jaunes.

6. Tetraonyx quadrimaculatus Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 50.

Mylabris ruficollis Ol., Ent., III, 47, p. 14-19, pl. 2, fig. 17. — *Lytta bimaculata* Kl., Nov. Act. Em. Leop., XII, p. 448. — *Tetraonyx cubensis* Chv., Rev. Zool., 1858, p. 210.

Cette espèce habite les États-Unis, Cuba, Porto-Rico et le Brésil.

7. Ananca vittata Fabr., Ent. Syst., 2-76 (*Dryops*).

Œdemera vittata Ol., Ent., III, 50, tab. 1, fig. 6.

Cette espèce se rencontre à la fois à la Guadeloupe et à Porto-Rico.

8. Oxacis geniculata, sp. nov. — *Elongata, pallido-flava, palpis, oculis, articulo primo antennarum ad apicem, genibusque nigris, elytris cæruleis, singulatim in sutura et in margine flavo limbatis.* — Long. 10 mill.; larg. 3 mill.

Allongée, d'un jaune testacé. *Palpes*, *yeux* et une tache au sommet du premier article des antennes, noirs. *Prothorax* jaune. *Écusson* testacé. *Élytres* bleuâtres, avec suture et marge testacées, trois côtes légères par étui, un point noir aux épaules. *Épipleures* testacés. *Poitrine* et *abdomen* noirâtres; bordure postérieure des segments abdominaux jaune. *Pattes* testacées, genoux obscurs.

Nota. L'*Evoplus ferrugineus* Lec., New Sp. Col., 1861, p. 128, de la Louisiane, se retrouve à Cuba.



[redacted]

L'*Hoplocephala armata* Cast. et Br., Mon. p. 315, qui habite la Guyane française, est un *Evoplus*.

— M. le docteur Puton communique les notes suivantes :

1° La *Strachia cognata* Fieb. n'est pas, comme l'indique mon Catalogue, une variété de la *S. dominula* Harr. Elle en diffère par sa forme plus allongée, le corselet plus convexe et plus atténué en avant, sans sillon transverse.

C'est une espèce maritime qui se trouve sur les côtes de France et de Portugal ; j'en possède de Morlaix, des Landes et de Coïmbra. L'indication de « Pyrénées », donnée par Fieber, doit s'entendre par : Basses-Pyrénées ou Landes. — Je ne connais pas d'exemplaires de la *dominula* de France.

2° La *Therapha nigridorsum* Put. ne doit plus être considérée que comme une variété curieuse de la *T. hyosciami* Lin. M. Paulino d'Oliveira m'a envoyé du Portugal des exemplaires intermédiaires, dans lesquels le dos de l'abdomen est rouge comme chez le type, mais avec une grande tache noire sur chaque segment ; en outre, la tache des élytres est moins grande et plus centrale.

3° L'*Atractotypus cinctus* Perris est la forme brachyptère du *Chiasmus translucidus* Muls. et Rey. Ce nouvel exemple de dimorphisme, que je soupçonnais depuis longtemps, vient de m'être confirmé par M. Signoret, qui a été à même de prendre ensemble les deux formes de cet insecte.

— M. L. Bedel fait passer sous les yeux de la Société quelques échantillons de bouchons de liége, fabriqués en Algérie, et perforés par les *Dermestes Frischi* et *vulpinus* ; il donne, à ce sujet, les renseignements suivants :

Ces échantillons de liége m'ont été communiqués par notre collègue M. Lamey, inspecteur des forêts à Philippeville ; on les avait renvoyés à leur fabrique d'origine, en raison des dégâts que les Dermestes leur avaient fait subir. Le liége étant bouilli avant sa fabrication, les larves de ces insectes l'ont certainement attaqué sous sa forme actuelle ; d'ailleurs elles paraissent s'y introduire dans le seul but de subir leurs dernières métamorphoses ; aussi les galeries ne présentent-elles aucune trace d'ex-

créments et occupent-elles seulement la place nécessaire à l'insecte parfait et à la peau de la nymphe qu'il rejette derrière lui au moment de l'éclosion.

Les reche[illegible]es opérées dans la fabrique algérienne n'ont amené la dé[illegible]'un seul échantillon attaqué ; ce fait même donne tout lieu [illegible]es attaques de Dermestes se sont produites en France ou [illegible]rsée et résultent du voisinage de matières animales dans [illegible] dans la cargaison. Cette probabilité peut rassurer actuel[illegible] fabriques intéressées d'Algérie.

[illegible]gues sont déjà connus et Westwood cite notamment une [illegible] par le *Dermestes vulpinus*, qui [illegible]ui la portait (An Introd. to the modern [illegible]ssif. [illegible]ais on ne saurait en conclure, avec Lacordaire, que le[illegible]rmestes soient omnivores dans le vrai sens du mot (Genera, II, p. 462), le soin de leur nourriture paraissant tout à fait étranger aux dégâts qu'ils commettent ici.

Membre reçu. M. Ricardo Gorriz, lice[illegible]é en médecine et en pharmacie, à Cariñema, Aragon (Espagne) (*Entom[illegible]e générale, surtout Coléoptères*), présenté par M. L. Buquet. — Commi[illegible]es-rapporteurs : MM. le baron Bonnaire et G. Tappes.

Séance du 24 Janvier 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

29 *membres présents.*

M. J. Lichtenstein, de Montpellier, assiste à la séance.

Rapports. M. C.-E. Leprieur, rapporteur de la Commission, composée, conjointement avec lui, de MM. J. Grouvelle et V. Signoret, chargée de

[redacted]

l'examen des comptes du Trésorier pendant l'année 1876, donne lecture du rapport suivant, dont l'impression dans le Bulletin est décidée :

Messieurs,

L'examen des comptes du Trésorier nous a donné une fois de plus la preuve que notre Société continuait à progresser, quoique avec lenteur, et que sa situation financière, par conséquent, tendait à gagner d'année en année.

Les comptes peuvent se résumer ainsi :

RECETTES.

1° Encaisse au 31 décembre 1875	556 fr.	86 c.
2° Cotisations arriérées	911	»
3° D° de l'année 1876	8,214	»
4° Sommes perçues pour tirages à part (texte et planches)	115	50
5° Arrérages de 170 coupons d'obligations du chemin de fer de l'Ouest	1,186	51
6° Affranchissement d'Annales, etc.	471	20
7° Donation pour le Prix Dollfus	300	»
8° Vente de numéros d'Annales	1,266	»
9° D° du Catalogue de la Bibliothèque	4	»
10° D° d'un exemplaire des Phytophages (2° vol.) . .	10	»
11° Subvention du Ministère de l'Instruction publique, à titre d'encouragement	500	»
Total des recettes	13,535 fr.	07 c.

Dépenses.

1° Impression de 56 feuilles et de la couverture de quatre cahiers d'Annales (4e trimestre 1875, 1er, 2e et 3e trimestres 1876), Bulletin bi-mensuel et tirages à part	6,378 fr.	65 c.
2° Gravure, papier, tirage et coloriage de 9 planches.	1,867	50
3° Frais de loyer, entretien et assurance de l'appartement affecté au service de la bibliothèque. . . .	432	»
4° Achat d'ouvrages, reliures, etc., pour ce même service	404	40
5° Allocations faites à titre de frais de bureau et traitement du gardien de la salle des séances . . .	1,767	»
6° Affranchissement des Annales destinées aux membres français et étrangers.	355	36
7° Affranchissement de 24 numéros du Bulletin bi-mensuel et menus frais.	206	65
8° Achat de timbres mobiles pour reçus de cotisations et frais de recouvrements.	191	10
9° Médaille d'or décernée à M. Eugène Simon (Prix Dollfus).	300	»
10° Dépenses occasionnées pour l'affranchissement des lettres, circulaires et frais accessoires.	169	55
11° Achat de deux obligations des chemins de fer de l'Ouest 3 0/0, nécessité, aux termes du Règlement, par suite de l'exonération de deux de nos membres	625	30
Total des dépenses.	12,697 fr.	51 c.



[redacted]

RÉSUMÉ.

Recettes montant à....................	13,535 fr. 07 c.
Dépenses —	12,697 51
Encaisse au 31 décembre 1876.......	837 fr. 56 c.

Il reste à recouvrer une somme de 1,384 francs, dont une partie au moins, celle de 882 fr., due sur les cotisations de 1876, peut être attribuée à notre actif.

Il faut ajouter cependant que par suite du retard apporté au coloriage, la Société se trouve redevable de trois planches qui doivent accompagner le 3e numéro des Annales de 1876, et le montant, évalué à 700 francs environ, devra être prélevé sur notre réserve.

Nous disions, en commençant, que la Société était visiblement en progrès; en effet, depuis 1872, où elle comptait 368 membres, jusqu'en 1876, où nous en trouvons 387, il y a en apparence seulement 21 membres de plus; mais, dans ce court espace de temps, la Société a perdu 75 membres, dont 32 par décès, 18 par démission et 25 par radiation; c'est donc réellement 96 membres nouveaux qui sont entrés dans la Société.

Ne seriez-vous pas tentés de croire, comme nous, que la distribution bi-mensuelle du Bulletin des séances a dû contribuer pour une certaine part à cette augmentation ?

Le reliquat en caisse n'est pas beaucoup plus élevé qu'en 1875; mais, malgré cela, nous devons envisager l'avenir de notre Société comme très-satisfaisant, même en dehors des avantages qui pourraient lui advenir, dans le cas où elle serait reconnue comme Société d'utilité publique.

Nécessairement les comptes sont en règle; mais cela ne peut en rien vous étonner, et nous avons l'honneur de vous proposer :

1° D'approuver les comptes de votre Trésorier pour l'année 1876 et de lui en donner décharge;

2° De voter des remerciements à tous les membres du Bureau, titulaires

et adjoints, pour le zèle et le dévouement qu'ils n'ont cessé de déployer dans leurs importantes et délicates fonctions.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par la Société à l'unanimité des voix.

— M. L. Bedel, rapporteur de la Commission administrative, lit le rapport qui suit :

Messieurs,

Votre Commission administrative s'est réunie le mardi 16 janvier 1877 pour examiner la proposition présentée par M. J. Grouvelle et plusieurs de nos collègues, et tendant à provoquer les démarches nécessaires pour que notre Société soit reconnue d'utilité publique.

Après en avoir mûrement et longuement délibéré, la Commission, convaincue des avantages du projet et de son opportunité, vous propose, à l'unanimité, de l'accueillir favorablement et de prendre, dès aujourd'hui, les mesures nécessaires pour arriver à un résultat dont vous tous, Messieurs, pouvez apprécier l'importance.

Après avoir entendu cette lecture, la Société décide qu'une Commission spéciale sera chargée d'étudier les moyens propres à la faire reconnaître comme établissement d'utilité publique.

Il est procédé ensuite à la nomination de cette Commission, qui se composera, outre les Président, Secrétaire, Trésorier et Archiviste, de MM. P. Gervais, Éd. Lefèvre, Leprieur, Albert Léveillé et P. Mabille.

Communications. M. le Secrétaire dit que, par suite d'une erreur regrettable, la mort de M. Letzner, de Breslau, avait été annoncée dans le Bulletin (1876, p. VI); cette nouvelle était heureusement erronée.

— M. H. Tournier envoie une note au sujet du genre *Tæniophthalmus* (1) Desbr. (Curculionides) :

« Ce genre, dit M. Desbrochers des Loges, doit être placé à la suite du genre *Brachycerus* dans le Catalogue des Insectes d'Europe et confins,

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 426 ; l'auteur écrit *Tainophthalmus*, mais ce nom est rectifié par Harold, Coleopt. Hefte, XI, p. 134.



[redacted]

mais il doit former une tribu à part (*Tæniophthalmidæ*), la forme des scrobes rostrales, non réunies en dessous, celle des mandibules qui sont peu saillantes, non voûtées, l'absence de lobes au prothorax, etc., ne permettant pas de le comprendre dans la tribu des *Brachyceridæ.* »

Je ne puis comprendre que l'auteur, constatant l'absence des lobes oculaires chez cet insecte, ait songé à le placer auprès des *Brachyceridæ;* la seule différence entre les Curculionides adélognathes *cyclophthalmes* et les Curculionides adélognathes *oxyophthalmes* consiste dans l'absence des lobes oculaires chez les uns, dans leur présence chez les autres. Le genre *Tæniophthalmus* Desbr. appartient donc à la première cohorte.

Par ses antennes coudées, ses scrobes linéaires, dirigées inférieurement, il rentre dans la tribu des *Brachyderidæ,* et la présence de vibrisses au prothorax le range forcément parmi les Tanymécides, seuls pourvus de ces organes dans le groupe des *Brachyderidæ.*

Enfin par le 3[e] article de ses tarses postérieurs pas plus large que les articles 1-2, par le 7[e] article du funicule antennaire annexé à la massue, par son métasternum allongé, ses corbeilles subouvertes, ses crochets de tarses doubles, ses orbites abritant les yeux, etc., cet insecte appartient, de toute évidence, au genre *Anemerus* Schh. : le genre *Tæniophthalmus* Desbr. passe donc à l'état de synonyme.

Il est déplorable de voir créer des genres aussi légèrement : voici une espèce appartenant à un genre d'ancienne date, pour laquelle l'auteur crée un genre nouveau, une tribu nouvelle, et cela en le rangeant dans une cohorte qui n'est pas la sienne, de sorte qu'entre sa vraie place et celle qu'il lui assigne, se trouvent 200 pages du Genera de Lacordaire et 177 genres !

Entre les caractères du *Tæniophthalmus Crotchi* Desbr., que j'ai sous les yeux, et la formule générique des *Anemerus* Schh., donnée par Lacordaire, il n'y a de différence que dans la structure des crochets des tarses, libres chez *Tæniophthalmus,* soudés à la base chez *Anemerus;* mais ce caractère n'a pas ici de valeur générique, car l'on voit, dans les genres voisins, des différences plus grandes encore. Ainsi le *Cneorhinus prodigus* F., si voisin du *C. ludificator* Gylh. qu'on les confond souvent ensemble, n'offre qu'un seul crochet aux tarses, tandis que chez le *C. ludificator* il y en a deux, soudés à la base. Je ne donne cet exemple que pour faire ressortir le peu d'importance que l'on doit attacher à ce caractère.

— Le même membre indique également la synonymie suivante :

Tanymecus arcuatipennis Desbr., Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 244, = *Phacephorus vilis* Fåhrs, Schh., Gen. Curc., VI, 1, p. 246.

— M. L. Bedel lit quelques notes sur la synonymie de Coléoptères litigieux ou peu connus :

Notre collègue M. H. Lucas, avec une bienveillance dont je ne saurais trop le remercier, m'a permis d'étudier tous les types des Coléoptères rapportés de ses voyages en Algérie. J'ai trouvé dans cette communication le sujet des observations suivantes :

1. *Oodes mauritanicus* Luc. = *O.* (*Lonchosternus*) *hispanicus* Dej. — Le type est un individu immature, en assez mauvais état.

2. *Oodes abaxoides* Luc. = *Orthomus barbarus* Dej.

3. *Pœcilus numidicus* Luc. — Espèce méconnue par M. de Chaudoir (Monogr. du genre *Pœcilus*, 1876, p. 31) et qu'il y a tout lieu de rétablir. Elle diffère du *Pœcilus quadricollis* Dej. par ses antennes noires dès le premier article, son abdomen à segments très-ponctués, même au milieu, et son prothorax rétréci en arrière, cordiforme. J'ai trouvé ces caractères constants sur des centaines d'exemplaires. En outre, sa coloration générale varie dans un sens différent, et les deux espèces, sans s'exclure absolument, paraissent occuper une aire géographique à part.

4. *Cryptophagus angustatus* Luc. (*elongatus* Luc. in museo). — Cette espèce est remarquable par sa forme allongée, jointe au défaut de denticule médian aux côtés du prothorax. Peut-être serait-elle mieux à sa place dans l'un des petits genres détachés des *Cryptophagus*; on pourra provisoirement la ranger à la fin du genre.

5. *Cryptophagus puncticollis* Luc. = *C. pilosus* Gylh.

6. *Cryptophagus laticollis* Luc. (*brevicollis* Luc. in museo). — Par son prothorax large, ses élytres courtes, sa pubescence relevée et en séries, doit se ranger dans le groupe du *C. hirtulus* Kr.

7. *Cryptophagus ? gibberosus* Luc. — Cet insecte n'est autre que le *Symbiotes pygmæus*, décrit par le D[r] Hampe postérieurement à l'ouvrage de M. Lucas. Il devra prendre le nom de *Symbiotes gibberosus* Luc.





On sait que notre collègue M. H. Tournier (Nouv. Ent., I, p. 11) rapporte à cette même espèce le *Symbiotes* (*Nitidula*) *rubiginosus* Heer ; je ne puis partager entièrement sa manière de voir. M. Tournier ayant examiné le type de Heer, la question du genre ne souffre aucun doute, mais les termes mêmes de l'auteur « *pronotum confertim et conspicue punctatum* » et la longueur « 1 1/4 lin. » ne sauraient s'appliquer au *Symbiotes gibberosus ;* ils ne conviennent qu'au *S. latus* Redt., et c'est lui, jusqu'à preuve contraire, que je considère comme synonyme du *Symbiotes* décrit dans la *Fauna Coleopterorum Helvetica.*

8. *Cryptophagus? maurus* Luc. — Appartient au genre *Orestia* Germ. L'Halticide décrit sous le nom d'*O. Pommereani* par M. Éd. Perris (*l'Abeille*, VII, p. 33) en est vraisemblablement synonyme.

Les figures de l'Exploration de l'Algérie (pl. 22) pourraient induire en erreur sur le compte de cet insecte et des précédents : pentamères ou tétramères, Halticides ou Cryptophagides, tous sont figurés avec des tarses de cinq articles, dessinés d'après un modèle absolument uniforme.

9. *Parnus striatellus* Frm. et Bris. = *P. algiricus* Luc. — D'après les types des auteurs ; se trouve en Algérie, en Espagne et en France jusqu'aux environs de Paris.

10. *Cis reflexicollis* Abeille = *C. punctulatus* || Luc. = *C. Lucasi* Abeille. — Également d'après les types. Algérie et Pyrénées.

11. *Piestognathus asperipennis* Frm., Ann. Gen. (1875) = *P. Douei* Luc. — J'ai examiné les types de M. Fairmaire et celui de M. Lucas, qui appartient actuellement à M. Maurice Sédillot. La description originale, faite sur un individu femelle, renferme quelques expressions inexactes relevées par M. L. Fairmaire dans son excellente description, où figurent les deux sexes.

12. *Notoxus appendicinus* (♂) Desbr. = *bicoronatus* Bed. = *hispanicus* Motsch. (1849) = *excisus* Küst. (1848) = *mauritanicus* Laf. *in* Lucas (1847).

La description très-soignée de Küster s'applique certainement à l'espèce décrite antérieurement par M. de Laferté, sous le nom de *mauritanicus*, et dont j'ai vu le type au Muséum. Il ne peut subsister également aucun

doute sur l'identité des *Notoxus hispanicus* Motsch. et *excisus* Küst.; les descriptions sont faites sur des individus de même provenance, recueillis à Carthagène en 1847 par Handschuch et envoyés par lui aux deux auteurs à la fois. Le *N. bicoronatus* décrit par moi est également identique à l'espèce en question. Quant au *N. appendicinus* (l'*Abeille*, XII, p. 165), il est assez difficile de s'expliquer sa description, qui repose uniquement sur un des caractères sexuels du mâle, la troncature apicale des élytres, déjà signalée par Küster et Motschulsky.

La plupart des Catalogues réunissent le *N. cavifrons* Laf., de Portugal, au *N. excisus* Küst. J'ignore si cette synonymie est fondée, et je crois qu'elle devrait être revue.

13. *Meloe plicatipennis* Luc. — Appartient par tous ses caractères, et notamment par la conformation de ses antennes, au groupe du *M. proscarabæus* L.

14. *Otiorhynchus Naudini* Luc. — Cette espèce, que M. de Marseul range, à tout hasard, dans le 1[er] groupe des Otiorhynchides (l'*Abeille*, X, p. 163), appartient au 14[e] de Stierlin; la description est faite sur des individus très-frais, qui pourraient bien ne pas différer spécifiquement de l'*O. parvicollis* Gylh.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que la partie concernant les Coléoptères, dans l'ouvrage de M. Lucas, était entièrement parue en 1847. Le titre du volume porte la date erronée de 1849.

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Orthoptère de la famille des Locustides :

M. Warion, dans le XII[e] Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle, p. 27, fig. 1, 1870 (tirage à part), désigne sous le nom de *Platyphyllum giganteum* une Locustide de la Nouvelle-Calédonie, dont ce naturaliste n'a connu que la femelle.

Le mâle, dont j'ai étudié plusieurs individus, est beaucoup plus petit, car il n'égale en longueur que 8 centimètres environ, tandis que la femelle mesure au contraire 14 centimètres. Il est vert, quelquefois roussâtre, et ses antennes sétacées, très-allongées, dépassent de beaucoup les pattes de la troisième paire. L'appareil stridulent est grand et doit avoir, à cause de son développement, une puissance de stridulation très-sonore ; le



[redacted]

miroir, très-développé, ovalaire, est représenté par une membrane blanche, mince, transparente et non irisée. Lorsque les élytres sont repliées le long du corps, l'abdomen est entièrement enveloppé et caché par ces organes. Il est probable que chez l'individu femelle qui a servi à M. Warion pour décrire et représenter cette grande Locustide, les antennes étaient incomplètes, car ces organes, au lieu d'être médiocrement longs, sont au contraire très-allongés et dépassent même de beaucoup les élytres. Les organes de la locomotion ne sont pas très-grands, et le double tympan que présentent les tibias des pattes de la première paire est très-développé dans les deux sexes et affecte une forme ovalaire; il est aussi à remarquer que le péritrême qui entoure et protége ce double tympan est très-saillant et épais. Dans le mâle, la plaque sous-anale ou sous-génitale est plus grande que chez la femelle; elle est beaucoup plus longue que large, étroite, unicarénée longitudinalement, terminée en pointe de chaque côté, et présente dans le milieu de son bord postérieur une échancrure très-grande et profonde; quant aux cercis, ils sont très-petits, plus longs que larges et arrondis à leur extrémité.

Suivant MM. Balansa et Germain, qui ont observé dans l'île des Pins les deux sexes de cette Locustide, cette espèce est assez lente dans ses mouvements et se plaît sur les cocotiers (*Cocos nucifera* Linné), dont elle mange les feuilles avec avidité.

— M. V. Signoret présente des remarques sur divers Hémiptères :

1° Dans les *Ptyelus* on peut faire deux divisions, basées sur la forme ou du moins la nervulation des ailes.

Ainsi le troisième secteur, après son anastomose avec le second, se bifurque (exemple : *lineatus*, *spumarius* et toutes ses variétés) ou ne se bifurque pas (exemple : *exclamationis* et *campestris*).

Dans le premier cas, on se trouve en présence de quatre cellules apicales, et dans le second, de trois seulement.

Chez les espèces dont le troisième secteur se bifurque, on a des formes diverses de cellules qui, si ces formes sont constantes dans les nombreuses variétés du *spumarius*, pourront peut-être servir pour différencier des espèces très-distinctes grâce à elles. Ainsi l'on voit des cellules que je puis décrire ainsi : cellules dont les branches de la fourche se dirigent en ligne à peu près droite sur la nervure marginale ou périphérique (exemple : *dianthi*), cellule renflée vers la naissance peu après sa bifurcation (*bifasciatus*), faiblement (*œnotheræ*), plus fortement, la tige à peine

aussi longue que la moitié de la longueur de la cellule du point où elle commence jusqu'à la nervure marginale ou beaucoup plus longue, dans le premier cas (*fasciatus*), dans le deuxième (*bifasciatus, ænotheræ*), ou pas aussi longue que la moitié (*marginella* Fabr., *vittata* Fabr.). Cette plus grande largeur de la cellule près de la naissance fait donc que les branches de la fourche sont plus ou moins courbes, et en même temps donne une largeur de la cellule qui peut être du double ou moins que son ouverture limitée par la nervure périphérique. Ainsi, dans *præusta*, elle est près de deux fois et demie plus large que la nervure périphérique entre les deux branches à son arrivée à celle-ci ; dans *bifasciatus*, à peine plus large ; dans *marginella*, c'est l'ouverture limitée par la nervure périphérique qui est plus large, mais à peine. De plus, cette cellule peut être étranglée dans son milieu après l'évasement de la naissance (*fasciatus*); enfin peut-on trouver une ouverture beaucoup plus large? C'est ce qui reste à découvrir.

De tout cela je conclus que toutes les variétés de cette espèce appelée *Ptyelus spumarius* sont à étudier à ce point de vue, pour que celles qui présenteront des caractères constants puissent être élevées au rang d'espèces, et l'on sortira ainsi de la difficulté qu'il y a à les distinguer l'une de l'autre, ce qui les a fait réunir comme simples variétés.

2° Dans la tribu des Acocéphalides, on voit dans le Catalogue de M. Puton, le meilleur et le plus complet que l'on ait, deux genres que je pense devoir réunir. Je veux parler des genres *Atractotypus* Fieber et *Chiasmus* Mulsant. Comme le premier est de date plus récente, c'est le nom de *Chiasmus* qui devra le primer.

Je ne vois aucune différence, même la plus légère, entre l'un et l'autre, et même les individus macroptères sont si voisins que je les avais réunis, et ce n'est qu'en les dessinant que j'ai reconnu deux espèces.

Je viens donc aussi confirmer une rectification faite par M. Puton à l'égard du même genre. Quant aux espèces, je crois qu'il y en a deux, et j'en donnerai ainsi la synonymie :

CHIASMUS Muls. et Rey, 1851 (ATRACTOTYPUS Fieb., 1868).

1° *cinctus* Perris, forme brachyptère et macroptère, mâle et femelle.
bifasciatus Fieber.
Heydenii Kb.



3° *translucidus* Mulsant, 1851, forme macroptère, mâle et femelle.
Laboulbenei Perris, 1857, id.
conspurcatus Perris, forme brachyptère.
bicolor Signoret, id.

— M. Aug. Puton communique les descriptions de quatre nouvelles espèces de Cicadines du genre *Deltocephalus* :

1. Deltocephalus Ferrarii Put. — Flavescent, varié de jaune orange avec quelques taches noires sur les élytres. Vertex blanchâtre, une tache orangée de chaque côté de la ligne médiane vers le tiers antérieur : convexe, aigu et prolongé en avant : ses bords latéraux droits, non arqués, mais obtus, non tranchants ; son bord postérieur étroit, les yeux étant coupés obliquement de dehors en dedans et d'avant en arrière. Front largement flavescent sur la ligne médiane et sur le tiers apical : des chevrons orangés seulement sur les deux tiers postérieurs près du clypéus. Pronotum étroit, sa moitié antérieure avec un dessin irrégulier orangé, la moitié postérieure flavescente. Élytres régulièrement arrondies et dilatées latéralement, leur plus grande largeur au milieu, où elle est le double de celle de la base, arrondies séparément au sommet, qui dépasse un peu l'abdomen ; nervures largement d'un blanchâtre flavescent, l'intérieur des cellules plus ou moins orangé ; une grande tache blanchâtre légèrement soufrée vers le milieu du bord externe et bordée inférieurement par une tache noire ; l'intérieur de la quatrième cellule apicale (située près de l'extrémité du clavus) est entièrement noir ; la première cellule apicale ou externe quelquefois brune au sommet, et enfin, chez quelques exemplaires fortement colorés, quelques-unes des cellules basales passent de l'orangé au brunâtre. Ventre noir, moins les segments génitaux. Pattes flavescentes, sans points noirs. — Long. 2 1/4 mill.

Environs de Gênes. (Professeur Dr Ferrari.)

Cette gracieuse espèce, une des plus petites du genre, diffère de toutes ses congénères, non seulement par l'élégance de sa coloration, mais encore par la forme élargie de ses élytres. Elle doit être rangée dans le groupe des Ocellés. Les exemplaires à ma disposition étant collés et en assez mauvais état, je n'ai pu étudier les caractères sexuels.

2. Deltocephalus Warioni Put. — D'un testacé très-pâle uniforme ; vertex très-fortement prolongé en pointe en avant, plus même que dans

suture avec la corie, la première petite, ponctiforme, près de la base, la deuxième grande, allongée, sur la partie moyenne. Corie marquée aussi de deux taches noires ovalaires, l'une sur le milieu du disque, l'autre à l'extrémité de la cellule antéapicale interne. Abdomen noir en dessus et en dessous, avec les bords des segments flaves. Tibias postérieurs ponctués de noir. — Long. ♂, 3 mill.; ♀, 3 1/2 mill.

♂. Valve en triangle arrondi, noire à la base. Lames deux fois aussi longues que la valve, leur côté externe droit, parallèle jusqu'au sommet, qui est coupé droit brusquement et fortement relevé. Élytres aussi longues que l'abdomen.

♀. Dernier segment ventral aussi long que les trois précédents réunis; deux points noirs au milieu de sa base; son bord postérieur irrégulièrement échancré; l'angle externe, étant aigu et fortement avancé, forme la portion la plus saillante, le milieu est noir et un peu avancé. Élytres plus courtes que l'abdomen.

Cette jolie espèce, trouvée dans les environs de Metz par M. Bellevoye, est voisine des *multinotatus* et *Mayri*; elle s'en distingue par sa teinte bien plus pâle avec des taches noires plus grandes et plus régulières, celle du sommet du vertex beaucoup plus petite, le pronotum marqué seulement de deux grandes taches sans en avoir sur la ligne médiane, l'abdomen presque entièrement noir, etc.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante sur un genre et une nouvelle espèce de Diptère :

Genus novum, *Ortalidarum* (Macq., Schin. et auctor.) vel *Tanipezidarum* (Rond.) vel *Trypetidarum* (J. Bigot).

Genus CARLOTTÆMYIA (J. Bigot).

Antennarum segmento 3° duobus primis simul sumptis parum longiore, ovato, apice obtuse rotundato, chæto dorsali nudo; oculis ovatis, genis subtus latis et longis; vertice plano, macrochætis nonnullis sparsis, fronte ♂ ♀ lata et facie recta sed concava, undique nudis; antennis super frontem prominentem insertis; ore lato, palpis patelliformibus; scutello macrochætis duobus apicalibus armato; alis abdomine longioribus, venis



[redacted]

haud perspicue spinulosis, longitudinali quarta parum sinuosa et, apice, versus quintam parum convergente, transversalibus rectis et distantibus, cellula anali perlonga, basi lata, postea angustissima, deinde parum dilatata et apice acuminata ; tibiis femoribusque haud incrassatis, nudis, anterioribus breviter, apice, subtus spinulosis ; oviscapto parum elongato, plano, satis lato.

C. MOERENS, ♂ ♀, sp. nov. — Long. 10 mill.

Vertice et fronte fusco rubiginosis, facie antennis palpisque fulvis, chæto apice fusco, orbitis argenteo angustissime marginatis, prominentiæ antenniferæ basi utrinque puncto nigro maculata ; disco thoracico griseo-flavido, nec nitido, punctis septem nigris ornato, pleuris griseis, scutello castaneo nitido ; abdomine fusco, oviscapto castaneo, nitido ; halteribus pallide testaceis, calyptris albidis ; pedibus obscure fulvis ; alis fere hyalinis, nervis intermediis pallide testaceo marginatis, limbo externo et apicali lato, fusco, intus irregulariter crenato, apice fusco, maculis indeterminatis, testaceis, dilute notato, limbo prope apicem macula quadam ejusdem coloris subinterrupto, prope basim maculis tribus externis, prima elongata testacea, secunda parva hyalina, tertia interna, oblonga, hyalina, puncto basali testaceo, variegato ; ♂, maculis minus determinatis, et limbo obscurioribus.

Mexico. Ex museo nostro.

— M. Maurice Girard adresse la note suivante :

A propos d'une de mes récentes communications sur la Lucilie des Crapauds vivants (*Lucilia bufonivora* Moniez), un de nos membres honoraires, notre excellent collègue M. le docteur Giraud, m'envoie une intéressante indication, dont je m'empresse de faire part à la Société.

Les mémoires de la Société de zoologie et de botanique de Vienne (*Verhandl. zool.-botan. Gesellsch. in Wien*, 1865, p. 241) contiennent une note du docteur Boie, annonçant qu'en Bohême, le docteur Uwersen et un employé forestier ont observé successivement des Crapauds paraissant anxieux et qui ouvraient fréquemment la bouche. On trouva, en les examinant, que les parties molles, avoisinant les ouvertures nasales, étaient déchirées par les larves d'un Diptère qui n'a pu être étudié.

Telle est la plus ancienne connaissance, je crois, du fait curieux retrouvé en 1876 dans le département du Nord.

— M. le Secrétaire dit que, par suite d'une erreur typographique regrettable, le nom de notre honorable collègue M. Mulsant ne figure pas sur la liste de nos membres.

Membres reçus. 1° M. Louis Bétis, interne en pharmacie (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Régimbart ;

2° M. Louis Brèchemin, rue de Fleurus, 25 (*Coléoptères de France*), présenté par M. Poujade. — Commissaires-rapporteurs : MM. Mauppin et Régimbart ;

3° M. Géraud-Mousset, rue du Lac, 11, à Saint-Mandé (Seine) (*Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. Berce et Goossens ;

4° M. Eugène Maillot, professeur à l'École d'Agriculture de Montpellier, chef de la station agricole (*Entomologie générale, principalement Lépidoptères ; Sériciculture*), présenté par M. de Marseul, au nom de M. Pellet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lichtenstein et Ragonot ;

5° M. Claude-Adrien Michard, pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine) (*Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe*), présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Régimbart.

Membre démissionnaire. M. Gavoy, de Carcassonne (Aude), reçu en 1870.



Séance du 14 Février 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

37 *membres présents.*

M. le vicomte H. de Bonvouloir, de Bagnères-de-Bigorre, assiste à la séance.

Rapports. M. A. Léveillé donne lecture d'un rapport de la Commission chargée de l'étude des voies et moyens propres à faire reconnaître notre Société comme établissement d'utilité publique.

La Commission propose :

1° Que la Société décide qu'elle se réunira en assemblée générale à bref délai pour discuter et voter un projet de statuts dont il est donné lecture ;

2° Qu'une lettre spéciale de convocation soit adressée à tous les membres français pour leur donner connaissance des statuts proposés et les inviter à venir prendre part à la discussion et au vote desdits statuts à l'assemblée générale.

La Société, à l'unanimité des voix, adopte les conclusions du rapport de sa Commission, et décide que l'assemblée générale aura lieu le 28 février prochain.

— Après avoir entendu la lecture d'un rapport complémentaire de la Commission de la fondation Dollfus relatif au Prix de 1876, lu par M. J. Grouvelle, et avoir entendu les observations de plusieurs de ses membres, la Société décide que le premier rapport de la même Commission, présenté dans la séance du 24 janvier par M. E. Simon, sera imprimé dans le Bulletin.

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus, composée, pour 1876, de MM. Paul

Mabille (président), E. Simon (rapporteur), L. Bedel, J. Fallou, J. Grouvelle, G.-A. Poujade, E.-L. Ragonot, L. Reiche et V. Signoret, s'est réunie le 16 janvier dernier pour remplir son mandat.

Deux ouvrages, remplissant entièrement les conditions du concours, étaient soumis à son examen; la Commission a soigneusement étudié leurs titres divers et discuté leur valeur respective avant de procéder au vote sur les deux questions suivantes :

1° Y a-t-il lieu de décerner le Prix Dollfus pour 1876 ?

2° En cas d'affirmative, dans quel ordre doivent être présentés les ouvrages admis au concours ?

La première question ayant été résolue par l'affirmative, le second vote a donné le classement suivant, que la Commission doit se borner à présenter purement et simplement au jugement de la Société entomologique, pour se conformer à l'esprit du nouveau règlement du Prix Dollfus :

1° Maurice Girard, *Traité élémentaire d'Entomologie*, tome II, 1er fascicule (Orthoptères et Névroptères) ;

2° F. Reiber, Traduction de l'ouvrage inédit de F.-X. Fieber, intitulé : *Les Cicadines d'Europe*, complété par MM. le docteur Aug. Puton et Lethierry, 2e partie (Descriptions des espèces), avec 10 planches originales.

Les conclusions de ce rapport seront discutées dans une prochaine séance, et un vote aura lieu sur les conclusions du rapport.

Lecture. M. le docteur Régimbart dépose un mémoire, avec planche, ayant pour titre : Recherches sur les organes copulateurs et sur les fonctions génitales dans le genre *Dytiscus*.

Communications. M. L. Reiche présente les observations suivantes :

Dans un récent Catalogue de Coléoptères de Hongrie (1876) dressé par M. Reitter, de Pascau, en Moravie, l'auteur cite un *Carabus repercussus* Drapiez, Annales des Sciences physiques, t. I, p. 131, pl. VIII, fig. 2; mais il place sous ce nom le *Carabus Ulrichii* Germar, Ins. Sp. nov., p. 5. La description et la figure de Drapiez ne se rapportant, sous aucun rapport, au *Carabus Ulrichii*, ni même à aucune espèce que je connaisse,



[redacted]

je crois que son *Carabus repercussus* doit figurer dans les catalogues comme une espèce distincte jusqu'à plus ample informé.

Dans les mêmes Annales, Drapiez décrit et figure un *Harpalus episcopus*, t. I, p. 130, pl. VIII, fig. 1, qui n'est autre que le *Pristonychus terricola* Herbst.

J'appelle l'attention des entomologistes sur les différentes publications que renferment les Annales des Sciences physiques, ouvrage peu connu ou peu consulté; il y a là beaucoup d'espèces d'insectes de divers ordres, qui, déjà décrits ou décrits depuis, ont besoin d'être identifiés.

— M. L. Fairmaire adresse quelques remarques au sujet de l'habitat de deux Coléoptères :

Dans la séance du 22 novembre dernier, notre collègue M. Régimbart a signalé une acquisition intéressante pour la faune française, celle du *Colymbetes pustulatus* Rossi, espèce fort rare, qui n'avait été encore trouvé qu'en Italie et qui a été pêché aux environs de Carcassonne. J'ajoute une nouvelle localité aux deux indiquées déjà : ce sont les environs de Constantinople, où M. Amédée Alléon a trouvé un exemplaire de cet insecte. C'est une femelle, dont les élytres sont un peu plus courtes et plus sensiblement élargies en arrière que chez les individus que je possède d'Italie.

Je signalerai aussi l'*Isarthron fuscum*, trouvé dans les Vosges par notre collègue et ami M. le docteur Puton. C'est une espèce peu répandue, qui existe dans les Alpes de la Savoie et qui paraît bien distincte du *luridum* par sa forme svelte, ses antennes bien plus fines, à articles basilaires non noduleux, par sa tête non échancrée entre les antennes et par le corselet plus oblong. Elle a été confondue par plusieurs auteurs et particulièrement par M. Mulsant avec l'*I. luridum*, dont elle diffère cependant d'une manière notable.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'une nouvelle espèce de Prionien exotique :

SELENOPTERA LATERALIS. — *Nigro-castanea, nitida, punctata; capite canaliculato, antennarum articulis planiusculis; prothorace transverso, lateribus obliquo serrato, postice emarginato et unispinoso, linea basali alba limbato, linea longitudinali signato; scutello triangulari; elytris*

fere parallelis, attamen postice angustioribus, castaneis, dorso convexis, apice truncatis, serratis ad marginem breviter unidentatis, in margine et in epipleuris aurantiacis ; corpore infra pedibusque nigris, nitidis dense minutissimeque punctatis. — Femelle. — Long. 22 mill., lat. 9 mill.

Porto-Rico.

— M. J. Lichtenstein communique des observations sur plusieurs Insectes :

1° Il montre un Coléoptère, nouvellement publié par M. Piccioli, de Florence : le *Cratoparis Targionii,* qui ressemble beaucoup au *C. centromaculatus* Costa.

2° Il met sous les yeux de ses collègues deux individus du *Trichodes octopunctatus* qu'il a pris en décembre dernier à Montpellier, dans des nids de *Chalicodoma rufescens.* Ces Coléoptères étaient alors tout à fait blancs et en état de nymphe ; aujourd'hui ils sont parfaitement formés et colorés de leur brillante teinte rouge, quoiqu'ils n'aient pas vu le soleil et qu'ils ne soient habituellement destinés à sortir qu'au printemps.

3° Il fait voir également une *Xylocopa violacea* prise le 13 janvier au Lido, près Venise, et auprès d'elle le rare parasite de cet Hyménoptère, le *Polochrum repandum,* grand et beau Sapygien qu'il a rapporté d'Italie.

4° Puis il montre deux galles de chêne reçues de M. Berce, qui les a récoltées dans le bois de Vincennes. Ces galles, coniques et cannelées, entourant les tiges des jeunes semis de chênes au sortir de terre, sont l'œuvre du *Cynips* (*Aphilotrix*) *Sieboldi* Hartig ; l'insecte est dès à présent bien vivant et formé à l'intérieur de la galle.

Depuis (séance du 14 mars), M. Lichtenstein annonce qu'il a vu éclore des mêmes galles le commensal de ce *Cynips,* qui est le *Synergus incrassatus* Hartig.

5° Il dit qu'à l'occasion de ses études sur le Phylloxera, il a été amené à rechercher ce que l'on sait sur les Aphidiens sexués, et qu'il a reconnu qu'il n'y avait encore que très-peu d'études faites à ce sujet.



En effet, sur les 220 à 230 Aphidiens décrits, il n'y en a pas plus d'une vingtaine dont on connaisse les deux sexes.

Sur ce nombre, les mâles seraient ailés chez onze espèces : *Aphis rosæ, millefolii, urticæ, tanacetariæ, loniceræ, pruni, padi, craccæ, genistæ, roboris, dryophila.*

Ils seraient aptères chez les : *Aphis mali, salicis, pini, quercus, pistaciæ, lentisci.*

Ils sont également aptères dans les genres *Phylloxera* et *Vaccuna*, d'après les observations de notre collègue.

Les auteurs ont généralement omis d'examiner si les mâles ailés ou aptères sont ou non pourvus de rostre, et l'absence des organes buccaux n'a été bien observée que sur les genres *Phylloxera* et *Acanthochermes.*

Notre collègue appelle l'attention des entomologistes sur les découvertes qu'il y a encore à faire dans ce groupe d'insectes, qui se prête si facilement à l'observation, et serait très-reconnaissant à tous ceux qui voudront bien enrichir l'ouvrage qu'il prépare, de faits nouveaux à ce sujet.

6° Enfin il se permet aussi de faire un appel à ceux d'entre ses collègues qui élèvent des chenilles ou autres larves et qui voient éclore un Hyménoptère au lieu du produit normal attendu. M. le docteur Giraud ayant bien voulu lui communiquer ses notes entomologiques, où le résultat en parasites des nombreux élevages d'insectes de MM. Bellier, Fallou, Goossens, Perris, Signoret, etc., est soigneusement noté, il a pu juger des richesses inattendues que peut réunir celui qui reçoit des Hyménoptères parasites provenant de victimes connues et bien déterminées. Il tâchera de coordonner les notes de M. le docteur Giraud avec celles de quelques autres entomologistes français pour offrir à notre Société le tableau des Hyménoptères parasites et de leurs victimes, observés en France.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Orthoptère de la famille des Phasmides :

Le *Phyllium pulchrifolium* décrit par Audinet-Serville, Hist. nat. des Ins. Orth., p. 292 (1838), figuré par Dehaan, Bijdragen tot de Kennis Orthopt., pl. 15, fig. 6, ♀ (1842), et dont j'ai donné la synonymie, Ann. Soc. ent. Fr., 1869, Bullet., p. LXXXVI, est une espèce très-remarquable

par son faciès et qui diffère de ses congénères par la dilatation exagérée des fémurs des pattes de la première paire et des segments abdominaux. Cette espèce, qui habite les îles de la Sonde, est ordinairement verte.

Le *Phyllium pulchrifolium* ♀ que je fais passer sous les yeux de la Société représente une variété extrêmement curieuse, car cet individu, au lieu d'être vert, est au contraire entièrement de couleur feuille morte. Cette remarquable variété, qui égale en longueur 88 millimètres et qui, dans sa plus grande largeur, mesure environ 40 millimètres, a pour patrie Batavia, où elle a été découverte récemment par notre confrère M. A. Raffray et son compagnon de voyage, M. Maindron.

Les espèces qui composent le genre *Phyllium* sont de curieux insectes dont les femelles, ordinairement privées d'ailes, imitent fort bien la feuille d'un arbre, tant à cause de leur forme que des nervures dont elles sont pourvues.

J'ajouterai que les femelles de ces Orthoptères ne se déplacent que très-difficilement à cause de la brièveté de leurs organes locomoteurs. La nature leur a, sans aucun doute, donné la forme et la couleur d'une feuille afin de dissimuler leur présence et de les soustraire aux attaques de leurs ennemis.

— M. le docteur Aug. Puton adresse la description de deux espèces nouvelles de Lygéides de France :

1. Notochilus (Taphropeltus) Andrei Put. — Noir, opaque; tête noire, très-densément et finement ponctuée; antennes noires, grêles, allongées, à pubescence très-courte, les deux derniers articles à peine plus épais, le premier dépassant le clypéus de la moitié de sa longueur. Pronotum noir, à ponctuation fine et très-dense, un peu plus forte sur le lobe postérieur; le rebord latéral concolore, excepté au niveau de la dépression transverse, où il est ferrugineux sur une très-faible étendue; dépression transverse très-superficielle, aussi la sinuosité latérale est faible; lobe antérieur peu convexe; disque sans sillon longitudinal apparent. Écusson noir, opaque, fortement ponctué et caréné comme dans le *contractus*. Cories d'un noir brunâtre obscur, deux taches latérales d'un ferrugineux jaunâtre, l'une à la base, l'autre aux trois quarts de la longueur; clavus très-légèrement un peu plus roux que les cories; membrane noire, une tache jaunâtre le long de la suture membraneuse et à



sa moitié externe. Pattes allongées, grêles, noires, les tibias et tarses plus ou moins roussâtres suivant les exemplaires ; fémurs antérieurs renflés, leur arête inférieure denticulée sur toute sa longueur et avec deux épines plus fortes, l'une près de la base, l'autre au niveau du tiers externe ; tibias antérieurs assez fortement incurvés. — Long. 4 1/4 mill.

Gray (Haute-Saône). Trouvé par M. André. Je crois me rappeler en avoir vu un parmi des Hémiptères communiqués par M. Tournier, de Genève.

Cette espèce est très-voisine du *N. contractus* et sans doute souvent confondue avec lui. Elle est plus grande (le *contractus* a 3 3/4 mill.); les antennes et les pattes plus allongées et plus grêles ; le pronotum et la tête, à ponctuation plus serrée et plus fine, sont par conséquent plus opaques ; le pronotum a la sinuosité latérale et le sillon transverse bien moins sensibles, celle-ci est située un peu plus en arrière, le lobe antérieur est plus long que le postérieur ; la surface du pronotum est moins irrégulière, le rebord latéral concolore ; les taches de la corie plus faibles et moins étendues, le clavus à peine ferrugineux, la membrane plus obscure, les cotyles concolores et ordinairement les tibias et tarses plus foncés.

2. DryMUS PUMILIO Put. — Brièvement et régulièrement ovalaire ; d'un brun noir peu brillant, à pubescence très-courte, à peine apparente. Tête noire, courte, triangulaire, à ponctuation assez forte et dense ; yeux saillants, contigus au bord antérieur du pronotum ; antennes courtes, noirâtres, à soies assez longues, les deux premiers articles un peu roussâtres. Pronotum noir, fortement et densément ponctué, le lobe postérieur et les bords latéraux d'un roux ferrugineux très-foncé ; presque aussi large en avant qu'en arrière, les bords latéraux étant presque parallèles et avec une sinuosité à peine indiquée ; calus huméraux assez sensibles ; disque régulièrement convexe, la dépression transverse très-peu sensible et les deux lobes distincts seulement par la ponctuation plus forte et un peu moins serrée sur le postérieur que sur l'antérieur. Écusson noir. Cories d'un roux ferrugineux très-obscur, un peu moins obscur latéralement, toute leur surface à ponctuation très-forte et régulière. Membrane enfumée, atteignant à peine le sommet de l'abdomen. Pattes roussâtres. — Long. 2 1/2 mill.

Deux exemplaires trouvés à Lille par mon ami M. Lethierry, qui m'en a

donné un. Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre, à cause de sa faible taille.

— M. V. Signoret donne des notes sur divers Hémiptères :

1° J'ai récolté à Hyères et j'ai reçu, tant de Montpellier par M. Jules Lichtenstein, que de Hollande par M. Ritzema, un *Eriopeltis* si différent du *festucæ*, que je me vois obligé, rien que par les caractères visibles sans le secours du microscope, de le regarder comme une espèce distincte que je nommerai *E. Lichtensteinii*; le *festucæ* se distinguant par des filaments laineux et frisés, tandis que dans le *Lichtensteinii* le sac que forme cette espèce est lisse et comme feutré.

Le mâle que j'ai représenté est bien celui du *festucæ* Fonscolombe, figuré d'après un échantillon de l'auteur. Quant à mes figures de la femelle, je ne saurais dire aujourd'hui à quel type elles se rapportent réellement : c'est un travail à revoir complétement.

2° En consultant la Faune des Insectes du Chili de M. Gay, j'ai reconnu dans les Hémiptères Homoptères quelques espèces qui rentrent dans des genres déjà décrits avant la publication de cette partie de l'ouvrage. Ainsi le genre *Calinda*, p. 309, = le genre *Trioza*, créé en 1848 par M. Förster; le genre *Delina* = *Rhinocola*, et le genre *Sphinia* = *Aphalara* du même auteur.

Le travail de M. Förster étant de 1848, et la description des Hémiptères de Spinola et de M. Blanchard datant de 1852, ce sont les noms du premier auteur qui doivent être adoptés.

Je signalerai, en outre, des erreurs dans les descriptions : ainsi dans la diagnose du genre *Calinda* on indique 7 articles aux antennes, dans la description, 8, et dans la figure signée par M. Blanchard, 12 au moins. Dans le genre suivant, *Delina*, on voit que les auteurs en indiquent 11, alors qu'il ne peut y en avoir que 10 au plus. Dans le genre *Sphinia*, on ne parle pas du nombre des articles des antennes, mais on en figure 9. Or, dans tous les Psyllides connus jusqu'à ce jour, on en compte toujours 8 ou 10, suivant les genres.

3° Au Mexique, l'on fabrique de la farine avec un Pentatomide. A l'examen, j'ai reconnu le genre *Euschistus* Dall. = *Licysta* Stål. L'espèce est l'*E. spurculus* Stål, que les Mexicains nomment *Xumilis*.



[redacted]

Je dois ces détails à M. Sallé, qui a rapporté les échantillons que je fais passer sous les yeux de la Société, de son voyage à l'Exposition universelle de Philadelphie.

— M. Maurice Girard présente à la Société l'exemplaire de la curieuse aberration d'*Attacus yama-maï* Guér.-Mén., dont il n'avait pu montrer que le dessin dans la séance du 27 décembre 1876, Bulletin, p. CCXXIII. Ce sujet femelle, envoyé de Teschen (Silésie, Autriche) par M. le docteur J. Odstreil, était unique dans les éclosions de 1876. Cette femelle a été exposée trois nuits aux approches d'un papillon mâle de son espèce, mais il est douteux qu'elle ait été fécondée, car elle n'a pondu que quelques œufs stériles. Elle est de taille moyenne, avec le fond d'un gris cendré uniforme. L'examen du dessous des ailes montre parfaitement une nervure brisée et contournée vers le crochet si marqué des ailes inférieures, ce qui prouve bien qu'on n'a pas affaire à quelque supercherie opérée à coups de ciseaux. Le crochet de l'aile inférieure droite est plus prononcé que celui de l'aile gauche correspondante; en revanche la troncature perpendiculaire à l'axe du corps du sommet de l'aile supérieure droite est moins accusée qu'à l'aile supérieure gauche.

M. J. Odstreil écrit à notre collègue qu'il n'a rien vu dans les chenilles qui pût lui faire supposer une aberration de l'adulte. Il ajoute qu'en 1865 et 1866 il a élevé des chenilles de *yama-maï* avec des têtes noires, et que les papillons obtenus n'ont pas présenté de différence dans la forme de leurs ailes avec les sujets ordinaires.

— M. P. Mabille donne la description de trois espèces nouvelles de Lépidoptères de Madagascar :

1. Anthocharis flavida, nov. sp. — ♂. *Alis sulfureis, puncto nigro in extrema cellula minuto, apice late nigro. Subtus alæ anticæ paululo pallidiores, macula aurantiaca in basi et macula apicis fusco-aurantiaca, punctoque nigro in cellula. Posticæ fusco et brunneo areolatæ, fascia media fusca e basi ad marginem externum per cellulam procedente, alteraque etiam fusca e margine antico ad internum, angulata, angulo fascia discali secto. Antennæ breviusculæ, subroseæ. Corpus supra luteum, pilis sulfureo argenteis.*

♀. *Paulo major, alis anticis albidis, posticis pallide sulfureis, omnibus fascia lata nigra circumdatis, in posticis secta nervis et ante angulum*

analem desinente, punctoque in cellula anticarum nigro, majori. Posticarum pagina inferior ut in mare signata, sed intensius, anticarumque apex fusco-aurantiacus.

Ex insula Madagascar a Dom. Grandidier relata.

2. ANTHOCHARIS GUENEI, nov. sp. — ♂. *Alæ albæ, subsordidulæ, puncto nigro in extrema cellula, ut in apice magna macula arcuata coccinea nigro undique circumdata et nervis nigris intersecta. Subtus anticæ carneo-lutescentes, linea curvata 6 punctorum nigrorum ante apicem, puncto nigro in extrema cellula. Posticæ pallide lutescentes, cum linea anticarum in disco procedente, sed punctis obsoletis et ocelliformibus, puncto albo in extrema cellula nigro circumdato.*

♀. *Statura varia, alis albis vel luteo lotis ad margines. Anticis apice nigro, macula rubra non nigro circumdata interius et illica linea incipit punctorum nigrorum curvata usque ad marginem internum procedens, et inde in alam posticam ubi 4 puncta numerantur. Subtus alæ anticæ basi et apice subcinereæ, punctis nigris majoribus; posticæ subcarneo-albæ, punctis fere ocellaribus vel griseo-lutescentes, punctis albis, rufo circumdatis, punctoque cellulari albo. Sæpe rubro totus anticarum apex tingitur.*

Clariss. Dom. A. Guenée pulcherrimam speciem dicavimus.

Ex interiori parte insulæ Madagascar, a Clariss. Dom. Grandidier detecta et allata.

3. ERONIA GRANDIDIERI, nov. sp. — ♀. *Alæ anticæ albæ, subacutæ, latæ, basi et dimidio marginis interni subluteis, costa fusca, apice et margine externo circumdatis fascia marginali nigra, introrsum dentata; e costa prope apicem oritur linea punctorum nigrorum, sæpe obsoletorum, ante apicem angulata, inter ramos 3 et 2 compositi nervi inferioris nulla, cum puncto crasso nigro in extrema cellula et altero subcostali. Alæ posticæ subcarneo-luteæ, basi lutescentes, fascia punctorum in disco curvata et ad marginem abdominalem evanida. Subtus alæ anticæ, macula baseos aurantiaca, et in cætera parte, excepto marginis interni spatio albido, sordide lutescentes. Posticæ carneo-luteolæ, vix paginæ superioris signaturas obsoletissimas referunt. Feminas tantum vidimus statura et signaturis diversas.*



Clariss. Dom. Grandidier, qui insulam Madagascar fere totam intrepide perlustravit, et hanc speciem cum multis aliis retulit, dicavimus.

— Le même membre dépose sur le bureau la suite de ses diagnoses de nouvelles espèces d'Hespérides (n°s 45 à 52) :

45. Eudamus virescens, sp. nov. — *Alis nigris, anticis punctis 2 costalibus ante apicem, fascia media nervis intersecta, angusta, punctoque minuto huic exterius adjecto ; basi subviridi ; posticis basi late viridi micantibus, margine externo caudaque albis ut in* E. Orione *et* E. Brachio. *Subtus color pallidior et margo externus posticarum albus, ut in cauda.*

Cayenne. Coll. Mabille.

46. Eudamus concinnus, nov. sp. — *Alæ fuscæ, fimbria albido intersecta ; anticæ fasciam habent 4 punctorum aut macularum in disco, primum et quartum minima, et unum exterius, præterea tria minuta apicalia, flaveola omnia et hyalina. Pagina inferior anticarum similis, apice cinerascente ; posticarum autem offert basim fusco-griseam, cum fasciola transversa obscuriori, quam sequitur altera fasciola albida, litura nigra secta, cum macula curva exteriori nigra ; margo externus cinereus vel pallide lilacinus. Caudæ longæ obscuriores.* — Expansio alarum : 47 mill.

E Brasilia. Coll. Mabille.

47. Ismene unicolor, nov. sp. — *Alæ fuscæ ; fimbria posticarum sordide alba, thoracis pilis subvirescentibus ; subtus alis omnibus pallidioribus, statura* Ism. Ratek Bdv. *cui subsimilis.*

Congo. Coll. Mabille.

48. Tagiades lacteus, nov. sp. — *T. alis anticis nigris, punctis hyalinis 5 ante apicem, tribus in cellula et ad costam et quatuor in obliqua serie ab illis quinque apicalibus punctis procedente usque ad marginem internum. Alæ posticæ candidissimæ, basi nigra, margine antico anguste nigro ad angulum, cum serie punctorum semicirculari interrupta ; quatuor ad marginem externum et duo ante angulum analem adsunt, tria denique marginalia, nigra. Anticæ subtus pallidiores, posticæ basi cærulescentes.*

Congo.

49. Tagiades elegans, sp. nov. — ♂. *Alæ anticæ nigerrimæ, unda nigriori transversa, in qua ad costam sunt tria minuta puncta hyalina; posticæ nigerrimæ, macula postica alba, punctis marginalibus macularibus, nigris, et præterea tribus aliis in disco in parte nigra. Subtus alæ anticæ pallidiores, posticæ anguste albis ad marginem posticum, maculis 4 nigris in parte nigra et fascia maculari marginali. Fimbria late alba.*

♀. *Subsimilis, sed alis pallidioribus, fascia disci maculari, nigriori et quinque lineolis sagittiformibus ante et infra tria puncta apicalia hyalina; posticis pallidioribus, sed disco latius albo, cum tribus punctis nigris ante angulum superiorem; corpore subtus albo.*

Ex insulis Philippinis. Coll. Mabille.

50. Plesioneura rutilans, sp. nov. — *Alæ nigro-fuscæ : anticæ punctis maculisque flavo-hyalinis; puncto uno rutilo basilari ad marginem internum; quinque maculis latis in fasciæ discalis formam, tribus punctis ante apicem, duobusque infra ea et uno quadrato ad mediam fasciam, exterius posito. Alæ posticæ fuscæ, fulvo variegatæ, et serie ante marginali punctorum fulvorum.*

Mas sat differt a femina : nam ejus alæ posticæ latam habent maculam ad marginem externum fulvam, cum uno puncto flavo ad basim vix translucido.

Congo. Coll. Mabille.

51. Pamphila ignita, sp. nov. — *P. fulvo-rubra, margine alarum anguste nigro, duabus lituris in antica ala longitudinalibus, priori in cellula, altera autem infra cellulam interrupta : subtus alæ omnes rubidæ.*

Congo.

52. Nisoniades cupreus, sp. nov. — *Alis nigris, obscure undatis, cum tribus punctis minutis, albis, ad apicem, et basi quatuor alarum, thorace et vertice cupreo micantibus. Subtus alis nigris, margine anticarum pallidiori, alis posticis nigrioribus.*

E Brasilia. Coll. Mabille.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse une note sur deux nouvelles espèces de Diptères exotiques :



[redacted]

Genus OMMATIUS Wiedem. et Schiner. — Curia ASILIDARUM J. B.

1. OMMATIUS ANNULATUS ♀, nov. sp. ? — Long. 10 mill. — *Obscure testaceus. Antennis pallide fulvis, chæto et segmento tertio apice fuscatis, facie cinerascente, mystace pallide testaceo; disco thoracico fusco, scapulis cinerascentibus; abdomine fusco, segmentis testaceo marginatis, ventre testaceo; halteribus pallide testaceis; pleuris cinereis; genibus fuscis, femoribus superne pallide castaneis, posticis obscurius, tarsis, fere totis, castaneis, pulvillis testaceis; alis fere hyalinis, extremo apice pallide cinerascente.*

Insula Mysol. Ma collection.

2. OMMATIUS CNEMIDEUS ♂, nov. sp. — Long. 11 mill. — *Fuscus. Antennis fulvis, segmentorum apice late castaneo, facie et mystace subalbis; scapulis macula cinerea lunulata, scutello obscure fulvo, apice, sicut et pleuris, cinerascentibus; segmentis abdominis albido marginatis, basi, utrinque, setis penicillatis albidis; halteribus pallide testaceis; alis hyalinis extremo apice cinerascente; pedibus anterioribus obscure testaceis sed, extrinsecus, omnino castaneis, segmento tarsorum basali pallidiore, posticis testaceo fulvo, extrinsecus obscuriore, femoribus basi late subalbis, pulvillis testaceis. Ex pictura pedum dignoscendus.*

Nova Guinea. Ma collection.

— M. Paul Gervais signale un travail récent de M. Aloïs Humbert, relatif à une nouvelle variété de *Niphargus*, sorte de *Gammarus* aveugle, découverte par lui dans les puits de Paris dès 1835; cette variété vient d'être trouvée par M. F. Forel dans les eaux profondes du lac Léman. M. Gervais indique les principales localités où ces petits Crustacés ont été signalés en Europe et rappelle qu'on en a aussi rencontré dans la grotte du Mammouth, aux États-Unis.

— M. E. Simon donne la description d'une nouvelle espèce française d'Aranéide :

OXYPTILA BAUDUERI, sp. nov. — ♀ (jeune). — Long. 5 mill. — Voisine d'*O. blitea.* Céphalothorax beaucoup plus déprimé, à ligne dorsale droite, plus rétréci en avant, à front plus étroit; brun-rouge, très-fortement varié

de noir, principalement sur les côtés et en avant, sans bande dorsale définie; sur la pente postérieure une grande tache testacée carrée, limitée par deux espaces noirs; en avant, l'espace oculaire blanc mat; front garni de crins très-longs et forts, simplement obtus; tégument chagriné, parsemé de granulations plus fortes. — Yeux supérieurs comme chez *O. blitea*; yeux médians, formant un quadrilatère aussi large que long, les antérieurs un peu plus gros. — Abdomen déprimé, aussi large que long, largement tronqué en avant, en dessus brun foncé et terne, veiné de noir; une bordure blanchâtre très-découpée et dans la seconde moitié une bande médiane de même couleur un peu variée de brun, dilatée transversalement en avant, atténuée en arrière; tégument chagriné, garni de crins fauves, obtus, très-courts en dessus, un peu plus longs sur les côtés. — Pattes courtes, très-robustes, fauve blanchâtre, très-fortement et irrégulièrement tachées et ponctuées de noir; fémur II présentant une rangée oblique de trois longues et fortes épines subaiguës; une seule épine dorsale aux fémurs des trois autres paires; métatarse I présentant deux rangées inférieures de 3-3 épines et une rangée latérale supérieure de deux épines, dont l'une terminale; crins nombreux presque aussi longs et aussi forts que les épines.

Plusieurs jeunes individus des deux sexes m'ont été envoyés récemment de Sos (Lot-et-Garonne), par notre collègue M. P. Bauduer.

Assemblée générale.

Séance du mercredi 28 Février 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

46 *membres présents.*

MM. Aug. Alexandre, — le Dr Auzoux, — Bedel, — Berce, — le



[redacted]

baron Bonnaire, — Bréchemin, — Ch. Brisout de Barneville, — H. Brisout de Barneville, — Buquet, — Chevrolat, — l'abbé Clair, — Clément, — Delahaye, — Desmarest, — Fallou, — Faulconnier, — Gilnicki, — Goossens, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guède, — Guéraud-Mousset, — Javet, — Künckel, — Lambin, — Lartigue, — Lefèvre, — Leloup, — Leprieur, — Léveillé, — Lichtenstein, — Lucas, — Mabille, — l'abbé de Marseul, — le Dr Ch. Martin, — Mauppin, — Ch. Oberthür, — d'Orbigny, — Poujade, — Régimbart, — Reiche, — Sédillot, — le Dr Sénac, — Signoret, — Simon, — Tappes.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. E. Desmarest, secrétaire, donne lecture de la circulaire adressée, le 18 février 1877, à tous les membres français de la Société, pour les convoquer à l'Assemblée générale du 28 février, afin de discuter et de voter le projet de Statuts constitutifs, rédigé par une Commission spéciale composée de MM. Paul Gervais, *président*, Albert Léveillé, *rapporteur*, Louis Bedel, Lucien Buquet, Eugène Desmarest, Édouard Lefèvre, C.-E. Leprieur, Paul Mabille et Louis Reiche.

Avant d'aborder la discussion, l'assemblée, à l'unanimité des voix, se prononce de nouveau sur l'opportunité d'une demande de reconnaissance de la Société comme établissement d'utilité publique.

La discussion est ouverte sur le projet de Statuts.

Article 1er. — Amendement Leprieur : ajouter la date de la fondation de la Société (1832). — Non adopté.

L'article 1er est adopté.

Articles 2, 3, 4, 5, 6 et 7. — Adoptés à l'unanimité.

Article 8. — Amendement Oberthür tendant à accorder aux membres de province le droit de vote par correspondance. — Non adopté.

Amendement Lichtenstein limitant le vote par correspondance des membres de province à l'élection du Président et du Vice-Président. — Non adopté, à la suite de deux scrutins, par 26 voix contre 20.

L'article 8 du projet est adopté.

Articles 9, 10, 11, 12, 13 et 14. — Adoptés à l'unanimité.

L'ensemble des articles du projet est adopté à l'unanimité des voix.

Statuts de la Société entomologique de France.

ARTICLE 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archviiste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

ART. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des Membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

ART. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la



France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

Art. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

Art. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

Art. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

Art. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances*.

Art. 14. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés.

Le Président, après avoir clos l'Assemblée générale, lève la séance à 10 heures.

Séance ordinaire du 28 Février 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

46 membres présents.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 14 février 1877, M. le Secrétaire donne des détails relatifs au Banquet destiné à célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société, qui a eu lieu le samedi 24 février, au Palais-Royal.

Vingt-cinq membres ont fait partie de ce Banquet. Ce sont : MM. le docteur Auzoux (de Saint-Aubin d'Écrosville), — Bedel, — Bourgeois (de Rouen), — Ch. Brisout de Barneville (de Saint-Germain-en-Laye), —

Chevrolat, — Desmarest, — Félissis-Rollin, — le docteur Grenier (de Bagnères-de-Bigorre), — J. Grouvelle, — Lefèvre, — Leloup, — Lichtenstein (de Montpellier), — Léveillé, — Nicolas (d'Auxerre), — Olivier (des Ramillons, près Moulins), — d'Orbigny, — Power (de Saint-Ouen-de-Thouberville), — Poujade, — Reiche, — Régimbart, — Sallé, — Félix de Saulcy, — Sédillot, — le docteur Sénac, — Simon.

Au dessert, le Président M. Louis Reiche se lève, remercie ses collègues de s'être rendu au rendez-vous annuel de la fondation de notre association et porte un toast : A la prospérité de la Société ! (Vifs applaudissements.)

D'autres toasts, également applaudis, sont ensuite portés :

Par M. de Saulcy : Au Président annuel, à M. Louis Reiche ;

Par M. Lichtenstein : A la mémoire des premiers entomologistes français, à celle d'Olivier, dont nous possédons le petit-fils parmi nous ;

Par M. Ernest Olivier : Aux Membres parisiens de la Société ;

Par M. de Saulcy : Aux jeunes entomologistes ;

Par M. Sallé : Aux entomologistes voyageurs, à notre collègue Raffray.

Décision. Sur la proposition de M. Paul Gervais, la Société décide qu'elle demandera l'autorisation de placer à l'Exposition universelle de 1878 une collection de ses Annales.

Membres reçus. 1° M. Pierre Bargagli, membre de la Société entomologique italienne, à Florence (*Coléoptères*), présenté par M. Gilnicki, au nom de M. Émile Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Jekel ;

2° M. Fernand Reverdi, rue de la Paix, 4, à Laval (Mayenne) (*Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères de France*) présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. Berce Régimbart.

[redacted]

Séance du 14 Mars 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

37 membres présents.

Décision. La Société est appelée à prendre une décison sur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus, présenté dans une précédente séance, et imprimé dans le Bulletin de 1877, page XXIX.

La Société décide, par 23 voix contre 13, qu'il y a lieu de décerner le Prix, et M. Maurice Girard, ayant obtenu, à un second scrutin, 30 suffrages sur 37, est proclamé lauréat du Prix Dollfus de 1876, pour la première partie du tome II de son *Traité élémentaire d'Entomologie*, comprenant l'histoire des Insectes des ordres des Orthoptères et des Névroptères.

Communications. M. L. Buquet annonce que, par suite de l'expropriation d'une partie de la rue Hautefeuille pour l'agrandissement de l'École de Médecine, la Société doit quitter, le 15 avril prochain, l'appartement occupé par sa Bibliothèque. Un nouveau et plus vaste local vient d'être loué rue du Cherche-Midi, n° 42. — Un crédit est ouvert à l'Archiviste pour le déménagement et l'installation de la Bibliothèque.

— M. Gilnicki dit que M. Raffray a écrit à M. Émile Deyrolle une lettre datée de Ternate, dans laquelle il l'informe qu'en quittant Batavia il a visité les Célèbes, l'île de Tidore et l'île de Gilolo. Sur ces différents points il a fait de nombreuses et intéressantes récoltes entomologiques, principalement en Coléoptères et en Hyménoptères.

M. Raffray prépare son expédition en Nouvelle-Guinée, où il va rester dix-huit mois. Il a choisi les monts Arfak comme centre de ses explorations.

Sa santé est excellente, ainsi que celle de son compagnon, M. Maindron ; il est fort satisfait de son voyage, quoiqu'il soit obligé d'emporter en

Papouasie un bagage énorme, vu le peu de ressources qu'offre cette contrée inhospitalière.

— M. Abeille de Perrin adresse une note sur trois espèces de *Stylosomus* européens :

En étudiant, avec la Monographie de M. de Marseul, les *Stylosomus* de ma collection, je me suis aperçu que cet auteur avait négligé trois espèces de nos contrées.

La première, propre à la Corse et que mon ami et collègue M. Revelière m'a donnée sous le nom inexact d'*erythrocephalus*, est extrêmement voisine du *tamarisci*, dont elle diffère par ses stries non crénelées, plus confuses, et par son dessin. La bande noire suturale, au lieu d'être large à la base et de se rétrécir en s'allongeant vers l'extrémité, est au moins aussi étroite à la base qu'à son tiers antérieur, et, quand elle se dilate, c'est vers les deux tiers de l'élytre, où elle se développe parfois jusqu'à atteindre le bord latéral, qui noircit aussi sous forme de tache allongée. Bien que j'aie examiné beaucoup d'exemplaires et que ces caractères m'aient paru constants et par conséquent spécifiques, cependant l'espèce corse est à un si haut point voisine de la nôtre, qu'à mon avis un monographe seul peut prendre la responsabilité de son baptême.

Il n'en est pas de même des espèces rentrant dans le groupe de celles qui ont tout le corps noir. M. de Marseul ne mentionne que le *minutissimus* et l'*ilicicola*, tandis qu'il en existe en réalité quatre, séparées depuis longtemps dans nos collections.

Les deux premières, *minutissimus* et *depilis*, diffèrent des deux autres en ce qu'elles ont les pattes toutes rouges, les deux premières paires de tibias arquées, une pubescence très-sensible et leur fossette abdominale (♀) ouverte dans le bas et échancrée en cet endroit.

Le *minutissimus*, caractérisé par sa pubescence régulière, formée de petites soies dorées un peu hispides, au lieu de poils couchés, blancs, peu réguliers, et par sa taille toujours plus grande, se distingue nettement du *depilis* par son corselet à côtés parallèles au lieu d'être arrondis, par les deux impressions transversales du corselet bien marquées, par les hanches postérieures moins distantes et la pointe du premier segment ventral entre ces hanches moins large et moins rugueuse. Il paraît propre aux régions plus froides. M. Pandellé le prend dans les Pyrénées, et, d'après les



renseignements que me donne mon ami M. Bedel, on le trouve à Évreux (Régimbart), à Saint-Germain-en-Laye (Brisout de Barneville), à Versailles (d'Orbigny) et à Fontainebleau (Léveillé); je l'ai rapporté des Alpes, où je crois, sans oser l'affirmer, qu'il vit sur la petite bruyère (*Erica vulgaris*).

J'ai toujours pris le *depilis*, dans nos départements méridionaux et en Corse, sur l'*Erica arborea.*

Les deux autres espèces ont une partie au moins des pattes sombre, leur première paire de tibias est seule arquée, la pubescence est des plus caduques et la fossette des femelles est absolument arrondie et plus petite.

Le *rugithorax* a le corselet plus finement ponctué et plus rugueux transversalement; les impressions transversales de ce segment sont moins profondes; ses bords latéraux sont plus arrondis et crénelés. Enfin ce qui le fera reconnaître tout de suite, c'est sa profonde fossette frontale se prolongeant en arrière en forme de sillon.

Il paraît habiter spécialement sur l'épine-vinette (*Berberis vulgaris*) dans les Hautes et Basses-Alpes, tandis que l'*ilicicola* ne vit que sur le *Quercus ilex.* Ce dernier est très-commun à Rognac.

Voici les diagnoses de ces deux espèces nouvelles :

Stylosomus depilis. — Long. 1 à 2 mill. — *Niger, pedibus rufis. Capite dense tenuiterque punctato; pronoto rugose punctato, in lateribus regulariter rotundato, vix et obsoletissime transversim biimpresso; elytris punctis profundioribus cribratis, pube tectis brevi, haud erecta, pallida, plus minusve irregulari neque lineas bene dispositas formante. Ventre nitido, vix conspicue punctato; coxis posticis haud minime contiguis, imo sat longe separatis; ventris medio inter coxas sat lato, vix rugoso. Pedum ♃ tibiis anticorum arcuatis.*

In femina ultimo segmento foveola profunda, posterius aperta et marginata.

Corsica. Telonense, in *Erica arborea.*

Stylosomus rugithorax. — Long. 1,8 mill. — *Niger, pedibus partim rufis, partim nigris. Capite dense et mediocriter punctato, fronte magis profunde foveolata, vertice sulcato; pronoto tenuiter punctato, transversim*

profunde rugoso profundeque biimpresso, in lateribus crenulato ac rotundato; elytris punctis profundis impressis, pube quam maxime fugaci tectis; ventre nitido, regulariter punctulato, coxis posticis subcontiguis. Pedum 2 tibiis anticorum arcuatis.

In mare tarsis anticis valde dilatatis.

In femina tibiis anticis crassis et foveola ventrali dense punctata, profunda, minuta et rotundata.

Montibus subalpinis, in *Berbere vulgari.*

— M. L. Bedel signale un Coléoptère nouveau pour la faune française, le *Platynus* (*Agonum*) *gracilipes* Duft., dont il a pris un exemplaire à Paris, dans la rue de Médicis, par une journée chaude du mois de juillet. Le *P. gracilipes* était connu seulement de Belgique, d'Allemagne, de Suède, de Russie et de Sibérie.

— M. Ant. Grouvelle adresse les diagnoses de trois nouvelles espèces de Cucujides :

1. PLATAMUS BUQUETI, nov. sp. — *Depressus, testaceus, nitidus, flavo-pilosellus; antennis testaceis, ultimis articulis vix obscuris, illis dimidio corporis brevioribus; capite punctato, angulis posticis dentatis, fronte convexiuscula, bisulcata; clypeo truncato; thorace punctato, quadrato, basin versus angustato, lateribus obtuse dentatis; elytris extus plicatis, seriatim punctatis, interstitiis rugose punctulatis.* — Long. 6 mill.

Cayenne. (Collection Thomson.)

2. LÆMOPHLOEUS ALBOFASCIATUS, nov. sp. — *Satis convexus, nitidus, glaber, nigro-piceus; antennis elongatis, rufis, ultimis articulis infuscatis; capite prothoraceque punctatis, fronte in longitudine striata, margine antico trisinuato, stria interantennali recta, versus basin antennarum reflexa; prothorace transverso, cordato, utrinque unistriato; scutello triangulari; elytris nigro-piceis, ante medium et ad apicem maculis duabus luteis; ovatis, basin versus prothorace latioribus, conjunctim rotundatis, lateribus plicatis; striis suturalibus humeralibusque fortiter impressis.* — Long. 2 1/2 mill.

Caracas. (Collection Sallé.)

3. LÆMOPHLOEUS TUBERCULATUS, nov. sp. — *Depressus, ovatus, testaceo-*



[redacted]

piceus, nitidus, pubescens; antennis elongatis; capite dense punctato, margine antico trisinuato, sulco occipitali evidenter impresso, mandibulis maris productis, arcuatis; prothorace dense punctato, transverso, basin versus angustato, angulis anticis et posticis acutis, prominulis, lateribus obtuse dentatis, dorso quinque-tuberculato, utrinque unistriato, scutello transverso, apice angulato; elytris nigricantibus, ovatis, angulis humeralibus dentatis, lateribus plicatis, striis 6 punctatis, intervallis alternis angustioribus, elevatis et tuberculatis, aliis dense punctatis; pedibus testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

Australie. (Collection Fairmaire.)

— M. H. Lucas communique une note relative à deux insectes du Nord de l'Afrique :

Des insectes de divers ordres recueillis par M. le commandant Mouchez pendant sa station hydrographique sur les côtes de Tripoli (détroit de Gabès) ont été récemment adressés au Muséum. En examinant cet envoi, curieux au point de vue de la géographie entomologique, on remarque que, parmi les Coléoptères, les familles les plus largement représentées sont celles des Lamellicornes, des Mélasomes, des Carabides et des Chrysomélides.

C'est en faisant cette revue que j'ai rencontré un Longicorne de la famille des Lepturides et qui avoisine le genre *Toxotus* de Serville. Nous avons remarqué, M. Leprieur et moi, qu'il appartenait à un genre établi par M. Chevrolat, Rev. et Mag. de Zool., p. 364 (1860), sous le nom d'*Apatophysis*. Ce Longicorne (*A. toxotoides* Chevr.), unique dans l'envoi de M. Mouchez, n'avait encore été signalé que du Mzab et des environs de Biskra. L'individu que je communique est un mâle; c'est aux environs de Tripoli que cette espèce, toujours rare dans les collections, a été rencontrée.

Le second insecte, curieux aussi au point de vue de la géographie entomologique, est l'*Eremobia Clavelii* Luc., Ann. Soc. ent. de Fr., 2ᵉ série, t. IX, p. 364, fig. 1 ♂, 1 *a* ♀ (1851), Orthoptère que je ne connaissais que de Boghar et d'El Aghouat. Les individus (mâle et femelle) que je fais passer sous les yeux de la Société ont été rencontrés dans les environs de Tripoli. Cette espèce a été prise également auprès de Sphax et de Tunis par MM. Coinde et Ducouray.

Quand on étudie cet Orthoptère, remarquable par les ailes qui sont d'un beau rouge carmin, on voit qu'il varie beaucoup pour la taille : j'ai observé des individus mâles qui ont de 45 jusqu'à 60 millimètres d'envergure et des femelles qui mesurent de 65 à 90 millimètres d'envergure.

— M. Lichtenstein communique la note suivante :

Le 22 décembre 1875, je déposais, au nom de notre collègue Don Mariano de la Paz Graells, de Madrid, un manuscrit en espagnol intitulé *Histoire du Puceron des Carottes*. Cette intéressante étude sur un Puceron vivant sur les racines d'une Ombellifère, accompagnée des dessins de l'insecte sous ses divers états de larve, nymphe et ailé, fut acceptée avec empressement par la Société pour être publiée en son rang dans nos Annales. Je fus chargé d'en faire la traduction française ; mais, au cours de ce travail, je dus rechercher tout ce qui avait été publié antérieurement à ce sujet, et je trouvai qu'en 1867, dans notre Bulletin, p. LXXXVIII, le colonel Goureau avait décrit un *Forda dauci* qui me paraît être le même insecte. J'en fis part à notre collègue espagnol, qui me répondit que, d'abord, il y avait erreur sur le genre, puisque l'insecte est un vrai *Aphis* et non pas un *Forda*, et qu'en outre il y avait déjà un *Aphis dauci* Fabricius, de sorte qu'il y aurait lieu de changer le nom de genre et le nom d'espèces donnés par le colonel Goureau, mais qu'il croyait bien comme moi qu'il s'agissait du même Puceron et qu'il faudrait faire des changements à son travail.

Sur ces entrefaites eut lieu une vente des livres de la bibliothèque Guérin-Méneville et je pus y acheter l'ouvrage classique de Kaltenbach sur les Pucerons. Or, dans cet ouvrage, inconnu aussi à notre collègue de Madrid, et qui date de 1843, j'ai retrouvé, sous le nom d'*Aphis plantaginis* Schrank, le Puceron en question, indiqué même comme vivant sur les racines des carottes.

En présence de ce fait, notre collègue de Madrid me prie de modifier son travail dont il y aurait à retrancher la partie descriptive, mais qui reste fort intéressant au point de vue biologique. Ainsi, depuis deux ans notre collègue verrait cet Aphidien se reproduire parthénogénésiquement dans son cabinet, sans qu'il lui ait été donné de découvrir ni œuf, ni individu sexué. Grâce à l'intérêt qui s'attache à cette question de durée dans la reproduction parthénogénésique souterraine chez le *Phylloxera*,

[redacted]

toutes les observations se rattachant à ce phénomène ne peuvent qu'être accueillies avec empressement, ce me semble, par tous les entomologistes; mais je n'ose pas toucher ainsi au travail du maître pour n'en distraire que quelques fragments. Il me semblerait plus convenable de déposer le manuscrit dans sa forme originale dans notre bibliothèque, où on pourrait le consulter, en attendant que notre savant collègue puisse le compléter par la découverte des sexués et des œufs, s'il y en a.

Je dis « s'il y en a, » car pour moi ils ne sont pas indispensables, et la reproduction bourgeonnante ou parthénogénésique peut être indéfinie. De puissantes autorités, comme De Géer et son commentateur Götze, von Gleichen (1770), Kaltenbach (1843), Morren (1836), Passerini (1860), inclinent vers cette idée en abandonnant la théorie de Réaumur, qui croyait à l'hermaphrodisme. Léon Dufour paraît être de la même opinion (voir Morren, Puceron du pêcher, Liége, 1836).

Par contre, Dutrochet, Ann. Sc. Nat., 1833, et plus récemment notre collègue M. Balbiani, croient à la nécessité de l'intervention du mâle après une série plus ou moins longue de générations parthénogénésiques. Ce dernier savant trouverait même une diminution progressive de gaînes ovigères chez le *Phylloxera*, ce qui viendrait à l'appui de sa théorie. Morren, au contraire, dans ses dessins du Puceron du pêcher, indique huit gaînes ovigères aussi bien chez le Puceron parthénogénésique que chez l'ovipare, et termine son mémoire en disant : « Dans ma jeunesse, « j'aurais embrassé avec plaisir cette hypothèse (celle de Dutrochet), « mais aujourd'hui je préfère douter. » (Morren, loc. cit., p. 90.)

On voit donc que la nécessité de l'intervention du mâle est loin d'être prouvée, et l'étude que poursuit M. Graëlls sur un Puceron qui s'y prête si admirablement, puisqu'il peut passer de l'ombelle à la racine et *vice versa* et continuer sa vie sans interruption été et hiver, fera peut-être faire un pas décisif à cette question.

A la suite des observations sur cet *Aphis plantaginis* Schrank, le manuscrit de M. Graëlls contient d'intéressantes remarques sur quelques points biologiques du *Phylloxera* du chêne en Espagne. Je demande à déposer ce manuscrit dans nos archives, tout prêt à le traduire quand l'auteur l'aura complété.

— M. V. Signoret présente quelques remarques à l'occasion d'une

observation indiquée par M. Costa dans sa Relation d'un voyage en Égypte et en Palestine, 1875, p. 17 :

L'auteur dit qu'il a trouvé un Hémiptère de la famille des Véliides, qui lui a paru remarquable par la proportion et la structure des jambes intermédiaires qui sont beaucoup plus longues que les postérieures et qui, au lieu de se terminer par deux ongles, comme d'ordinaire, offre à l'extrémité une espèce de pince constituant le second article (dans cette série, il y a trois articles; seulement le premier, très-petit, a passé inaperçu de l'auteur). Il ajoute que dans la collection de feu Guérin-Méneville, acquise par le Musée zoologique de Naples, il y a une espèce identique de Cuba et qui n'est pas nommée.

Ce dernier fait me semble extraordinaire, car, dans ma collection, j'ai le même insecte, *Velia Fieberi*, décrit par Guérin-Méneville dans l'Histoire naturelle de Cuba de Ramon de la Sagra, 1858, p. 416, lequel est indiqué par M. Mayr, dans le voyage de la *Novara*, comme synonyme de *collaris* Burmeister, 1835, p. 212. Or, en consultant ce dernier auteur, je trouve encore deux autres espèces du même groupe, dont l'une, la *nigricans*, page 213, 6, ne peut être que celle signalée ci-dessus par M. Costa et récoltée dans la même localité, l'oasis de Fajoum, d'autant plus que l'auteur la classe dans sa division *B* des *Velia*, qu'il diagnostique par : « troisième article des tarses épaissi et fendu dans toute sa longueur, » caractère du genre *Rhagovelia* Mayr, Verhandlung. Zool.-Bot. Gesell., Vienne, 1865, page 445, qui est synonyme de *Bæcula* Stål, Hemipt. Africana, 1865, page 167.

Ce genre serait composé de nombreuses espèces, qu'il ne faut pas confondre avec celles des genres *Velia*, *Macrovelia* et *Angelia*, qui sont voisins; je puis les énumérer ainsi :

Genre RHAGOVELIA Mayr, 1865 (= *Bæcula* Stål, 1865).

1. *R. rubra* Sign., Mss................ La Guaira.
2. — *armata* Burm. (1835), 212, 4..... Mexique.
3. — *Burmeisteri* Sign., Mss........... La Guaira.
4. — *collaris* Burm. (1835), 212, 5..... Cuba.
   = *Fieberi* Guér.-Mén. (1858), 416, sec. Mayr.

[redacted]

5. *R. mexicana* Sign., Mss .... Mexique.
6. — *aeneipes* Sign., Mss .... Niagara.
7. — *Mayri* Sign., Mss .... Iles Bourbon et Maurice.
8. — *nigricans* Burm. (1835), 213, 6... Oasis de Fajoum.

Au caractère de la fente du troisième article des tarses intermédiaires, il est composé ainsi de deux valves, il faut ajouter une pièce non indiquée, qui forme un long appendice plumeux ressemblant à une longue plume de marabout, garantie par deux longs crochets courbes. Cette pièce n'est visible que lorsque l'insecte nage; pour l'apercevoir, il faut la laisser macérer et se ramollir pendant assez longtemps.

— M. le docteur Al. Laboulbène fait remarquer un article qui vient de paraître dans le numéro de mars de l'*Entomologist's monthly Magazine* (vol. XIII), et qui est intitulé : *On stridulation in the genus Acherontia*, par M. A.-H. Swinton. L'honorable auteur signale dans la bibliographie un grand nombre d'auteurs anciens et plusieurs modernes jusqu'en 1865, mais il ne paraît pas avoir eu connaissance de sa note : Sur la stridulation ou cri de l'*Atropos* (Annales de 1873, p. 537). Notre collègue regrette cette lacune dans l'intéressant travail de M. Swinton. Il parle ensuite du bruit musical produit par la *Chelonia pudica*, pour laquelle il a proposé jadis le nom générique de *Tympanophora* (Annales de 1864, p. 689), et de l'organe spécial des *Setina*, regardé comme stridulant par M. Guenée dès 1861 (Ann., p. 399).

Membre reçu. M. Édouard Blanc, élève de l'École forestière, avenue Duquesne, 3 (*Entomologie générale, principalement Coléoptères*), présenté par M. Poujade. — Commissaires-rapporteurs : MM. de Marseul et Houppin.

Séance du 28 Mars 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

30 *membres présents.*

Correspondance. M. Maurice Girard, dans une lettre adressée au Président, remercie vivement la Société de ce qu'elle a bien voulu lui décerner le Prix Dollfus pour 1876.

Lectures. M. Achille Guenée : Ébauche d'une Monographie de la famille des *Siculodides*, comprenant les genres *Pachythyris* Feld., *Mathoris* Gn., *Striglina* Gn., *Rhodonura* Gn., *Siculodes* Gn., et *Hepialodes* Gn.

— M. Charles Brongniart : Note sur une Aranéide fossile des terrains tertiaires d'Aix en Provence (*Attoïdes eresiformis*), accompagnée de figures.

Communications. M. Preudhomme de Borre adresse à M. L. Reiche la note suivante :

Je vois que, dans la séance du 14 février 1877 de la Société entomologique de France, vous avez attiré l'attention sur les espèces décrites par Drapiez dans les Annales des Sciences physiques. Malheureusement les types de beaucoup d'entre elles n'existent plus.

Parmi ce qui en reste, il y a une partie de ceux qui se trouvaient dans la collection Wellens, dont les débris ont été recueillis par le Musée de Bruxelles. Le type du *Carabus repercussus*, qui en faisait partie, n'existe plus ; celui du *Carabus detritus* se rapporte à la variété *Germari* du *C. violaceus* ; enfin le *Carabus sublævis* est une autre variété du *C. violaceus*. — Ces déterminations ont été vérifiées par M. Putzeys.

— M. Abeille de Perrin adresse une note sur un Carabique français appartenant au genre *Limnastus* Motsch. :

En 1862, Motschulsky créait, pour deux espèces indiennes, le genre

Limnastus, dont la place naturelle, malgré sa ressemblance frappante avec un microscopique *Zuphium Chevrolati*, était dans les Bembidiites, entre les *Anillus* et les *Tachys*. En 1875 (Ann. Soc. ent. Fr., p. 436), Ch. de la Brûlerie justifiait la création de ce genre et ajoutait au *L. niloticus* Motsch., d'Égypte, une seconde espèce d'Orient, le *L. galilæus* La Brûl., pris par lui (1 indiv.) sur les bords du Jourdain. Notre confrère faisait justement ressortir ce que cette nouvelle découverte avait d'intéressant.

Mais, dans l'étude de l'histoire naturelle, chaque jour amène des surprises plus grandes. Il y a au moins une dizaine d'années, MM. Revelière et Raymond avaient recueilli dans un champ boueux des environs de Bastia quelques exemplaires d'un Carabique que M. Édouard Perris jugeait devoir former un genre spécial, dans le voisinage des *Anillus*. Plus récemment, mon ami M. Rizaucourt reprenait la même espèce sur le sol français, aux environs de la ville d'Hyères. Que l'on juge de ma surprise! Cette espèce française appartenant incontestablement au genre *Limnastus*, cette espèce, dis-je, comparée par M. Bedel au type du *L. galilæus* La Brûl., lui était absolument identique! Voilà donc une acquisition bien intéressante et un fait de dispersion géographique d'autant plus curieux qu'il est observé chez une espèce que je puis qualifier, je crois, d'hypogée et de mal oculée.

En effet, examinée avec attention, ses yeux sont loin d'être conformés comme ceux des espèces composant les genres voisins. Au lieu d'offrir une multitude de facettes égales entre elles et uniformément convexes, ils paraissent plutôt granuleux. Les facettes sont très-convexes, moins nombreuses et à surface inégale. J'avais du reste déjà fait la même remarque sur les yeux de certains *Trechus*, tels que le *navaricus* Vuillef.

Si l'on rapproche cette disposition particulière des yeux de l'atrophie de l'organe interne dans des espèces voisines, et si l'on songe à l'inutilité du sens de la vue pour des insectes qui vivent loin de toute lumière, on pourra supposer qu'il y a, chez eux, cécité réelle.

De l'étude des yeux chez les animaux cavernicoles, il m'est resté cette idée bien arrêtée, que les yeux externes, même très-apparents, dès qu'ils offrent une composition aberrante, ne peuvent leur servir de rien, et j'attends avec confiance que les expériences viennent confirmer cette théorie. Si elle est exacte, la forme des yeux dans le genre *Limnastus* suppose nécessairement un mode d'existence tout à fait hypogé. Les

observations déjà faites sont parfaitement d'accord avec cette hypothèse et expliquent la grande rareté de ces étranges animaux.

— M. Ant. Grouvelle communique, par l'entremise de M. L. Bedel, les diagnoses de trois espèces nouvelles de Cucujides :

1. TELEPHANUS ACUMINATUS, nov. sp. — *Piceus, nitidus, pubescens; antennis elongatis, piceo-testaceis; capite prothoraceque dense punctatis, hoc linea longitudinali media subelevata, impunctata; fronte foveolata, antice depressa et transversim striata; prothorace elongato, basin versus angustato, lateribus obtuse dentatis; scutello transverso; elytris elongatis, ad apicem attenuatis, fortiter striato-punctatis; pedibus elongatis, piceo-testaceis.* — Long. 5 mill. 1/2.

Chili. (Coll. Fairmaire.)

2. TELEPHANUS AGILIS, nov. sp. — *Testaceus, nitidus, pubescens; 5 vel 6 ultimis articulis antennarum nigricantibus; capite prothoraceque dense punctatis, hoc quadrato, basin versus angustato, lateribus obtuse dentatis; scutello transverso; elytris elongatis, postice attenuatis, striato-punctatis.* — Long. 5 mill.

Mexique : Cordoba. (Coll. Sallé.)

Cette espèce, très-voisine du *T. velox* Hald., se distingue par la coloration noire du dernier article des antennes et par la coloration générale du corps, qui est entièrement d'un testacé un peu jaunâtre, tandis que chez le *T. velox* la tête est entièrement noire, le reste du corps est seul d'un testacé jaunâtre.

3. TELEPHANUS PUBESCENS, nov. sp. — *Testaceus, satis convexus, nitidus, pubescens; articulis 6-10 antennarum nigricantibus, capite prothoraceque dense punctatis, rufo-testaceis; hoc quadrato, basin versus angustato; scutello transverso, elytris ovatis, postice attenuatis, evidenter striato-punctatis; subtus testaceus, pectore nigricante.* — Long. 4 1/2 mill.

Nicaragua : Chinandega. (Coll. Sallé.)

— M. Gabriel Tappes lit une note relative à quatre espèces de *Cryptocephalus* (*phaleratus, undatus, undulatus* et *fulgurans*) :

M. le docteur Suffrian, dans ses Miscellanées synonymiques, n° XLI

[redacted]

Stettin. ent. Zeit., 1875, p. 257), consacre un long article à disserter sur une figure du *Cryptocephalus phaleratus* mihi (Ann. Soc. ent. de Fr., 1871, p. 256, pl. 2, fig. 3), que la gravure et le coloris n'avaient pas rendue tout à fait exactement. Il commence par discuter le nom qui, dit-il, avait été donné il y a bien longtemps par Schaller au *Cr. marginatus*. Ce nom, il l'avait trouvé, il y a bien longtemps aussi, dans les cartons du Muséum de Paris, où il désignait trois exemplaires, un mâle et deux femelles, mais il avait cru devoir lui substituer celui d'*undatus*, qui avait le même inconvénient que le mien, puisqu'il y avait déjà un *Cr. undatus* d'Olivier (Enc., VI, 614, 31), insecte tout à fait différent. Il est vrai que, dans son Entomologie, Olivier l'appelle *Eumolpus bifasciatus*. Le cas est donc entièrement le même, et il me semble que, dans cette occurrence, il fallait conserver le nom du Muséum ; c'est ce que j'ai fait en représentant le type même que M. Blanchard a eu la complaisance de me prêter.

M. Suffrian donne ensuite des caractères, mais sur des insectes que lui a envoyés M. Dohrn et qu'il rapporte avec raison à son *Cr. undulatus*, qui est assez différent de l'*undatus* pour constituer une espèce séparée. Le dernier vient d'Arménie et l'autre de la Perse et des environs de la mer Caspienne. Si la taille n'était pas si dissemblable, on pourrait peut-être, en considérant le dessin des élytres exactement pareil, faire de l'un une variété de l'autre. Le mâle de l'*undatus*, plus d'un cinquième plus petit que la femelle, a encore 5 mill. de long ; celui de l'*undulatus*, dans les mêmes conditions de taille, a 5 mill. à peine. Puis, les trois exemplaires de l'*undatus* que j'ai vus ont les branches transversales du dessin du corselet recourbées en forme d'ancre dont les bras auraient été cassés dans leur milieu et repliés en dessous. Le *Cr. undulatus* mâle, que M. Javet a bien voulu me communiquer, et sa femelle, que j'ai vue chez M. de Marseul, ont ces branches écourtées, qui restent droites et possèdent, mais séparément, à leur extrémité, deux lunules dont les parties concaves sont opposées et rapprochées à leur bout supérieur.

La question s'est compliquée depuis, par la rencontre en Algérie, auprès de Boghar, d'un insecte (le *Cr. fulgurans* Fairm.) si semblable pour les dessins à l'*undulatus*, que je les avais d'abord confondus, mais un examen plus attentif m'a fait apercevoir plusieurs différences qui séparent le premier des deux autres ; je ne puis croire que l'habitat soit la cause de ces différences. D'abord, les branches transversales du dessin du corselet, écourtées comme chez l'*undulatus*, n'ont, à l'extrémité et séparément,

qu'un seul point rond au lieu des deux lunules; l'écusson de l'*undatus* est d'un jaune blanchâtre entouré de noir, celui de l'*undulatus* est d'un jaune un peu plus foncé avec la base prolongée en lobe et l'extrémité noires; celui du *fulgurans*, enfin, est complétement noir, bien que la figure publiée par mon ami M. Raffray dans le Magasin de Zoologie, 1873, donne au *fulgurans* à peu près la couleur du corselet. Je ne sais pourquoi il indique au dessin du corselet la figure d'une fourche. J'ai vu une certaine quantité d'exemplaires du *fulgurans*, et pas un seul ne m'a présenté cette figure.

Je pourrais ajouter d'autres détails, mais je me contente de faire passer sous les yeux de mes collègues des figures représentant aussi exactement que possible les trois espèces, ainsi que la copie du dessin de M. Raffray. Ils remarqueront dans ce dernier que la couleur tire un peu sur le rose; il paraît que c'est celle de l'insecte frais. L'*undulatus* est mat et beaucoup plus fortement strié que l'*undatus* et encore plus que le *fulgurans*.

A propos de ce dernier, je ferai remarquer que le nom de *fulgurans*, publié en 1873, doit être préféré à celui de *fulguritus*, émis seulement en 1874; il en est de même pour l'*acupunctatus*, qui a été traduit en *acupictus*, sans doute par suite d'une faute d'impression.

— M. L. Bedel signale, parmi les Coléoptères recueillis à La Rochelle par notre collègue M. Henri d'Orbigny, quelques espèces dont la capture dans la Charente-Inférieure mérite d'être mentionnée :

Brachinus psophia. — *Chlænius chrysocephalus.* — *Gynandromorphus etruscus.* — *Ophonus mendax.* — *Harpalus patruelis.* — *H. sulphuripes.* — *H. consentaneus.* — *H. neglectus.* — *Dichirotrichus obsoletus.* — *Amara erythrocnemis.* — *Pœcilus infuscatus.* — *Olisthopus fuscatus.* — *Pogonus littoralis.* — *P. gracilis.* — *Bembidion ephippium.*

Cafius cribratus. — *Quedius curtus.* — *Achenium striatum.*

Hister inæqualis. — *Saprinus semipunctatus.* — *S. grossipes.* — *S. crassipes.* — *S. dimidiatus.* — *S. rufipes.*

Dermestes ater.

Ateuchus laticollis. — *Aphodius scrutator.*

Antidipnis punctatus.



Helops cæruleus. — *H. pallidus.* — *Mecynotarsus rhinoceros.* — *Stenostoma rostratum.*

La découverte de l'*Achenium striatum* Latr. dans la Charente-Inférieure est d'autant plus intéressante que M. Albert Fauvel lui contestait (Faune Gallo-Rhénane, III, p. 362) la qualité d'espèce française, que lui avait attribuée Latreille. M. d'Orbigny l'a trouvé, au mois d'octobre, dans des marais salants inondés.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un insecte de l'ordre des Hyménoptères :

La *Scolia hortorum* ou *flavifrons* des auteurs dépose ses œufs sur la larve de l'*Oryctes nasicornis* ; elle les confie aussi à celle de l'*Oryctes grypus*. Cette observation, que j'ai faite en 1841 dans les bois du cercle de la Calle, a été complétée en 1850 sur les hauts plateaux de la province d'Alger, particulièrement aux environs de Médéah, de Milianah, de Teniet-el-Haad et de Boghar.

Lorsqu'une *Scolia hortorum* va faire sa ponte, elle se met préalablement à la recherche de vieilles souches (*Quercus suber*) en décomposition. Elle pénètre dans ces souches réduites à l'état de terreau et presque rendues meubles ; elle les explore et ayant trouvé une larve d'*Oryctes grypus*, elle dépose un œuf et va ensuite à la recherche de souches nouvelles. La larve qui sort de cet œuf se fixe sur la région gastrique de l'*Oryctes grypus*.

Cette larve, presque inerte, d'un blanc testacé, extrêmement lente dans ses mouvements, se nourrit du tissu graisseux qui est très-abondant chez la larve de l'*Oryctes grypus*, et vit à ses dépens jusqu'à sa transformation en nymphe, en ayant soin toutefois de respecter les organes essentiels à la vie de sa victime.

En examinant des cocons vides, dont l'enveloppe est très-résistante, j'ai souvent rencontré la dépouille de la larve de l'*Oryctes grypus* fixée sur un des côté du cocon de la *Scolia hortorum*.

Passerini, dans son intéressant travail sur la vie évolutive de la *Scolia hortorum* Pisa, p. 3, pl. 1, fig. 1 à 18 (1840), et p. 4, pl. 2, fig. 19 à 30 (1841), n'a cité comme servant de nourriture à la larve de cet Hyménoptère que celle de l'*Oryctes nasicornis*.

Au sujet des conditions dans lesquelles vivent ces Hyménoptères sous leurs premiers états, je ferai observer que Ch. Coquerel désigne sous le

nom d'*oryctophaga*, Ann. Soc. ent. Fr., 3ᵉ série, t. III, p. 173, pl. 10, fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c* (1855), une *Scolia* de Madagascar dont la larve est parasite de celle de l'*Oryctes Simiar* Coq., loc. cit., pl. 10, fig. 1, 1 *a* et 1 *b*.

— M. le docteur A. Puton envoie les descriptions de deux nouvelles espèces d'Hémiptères :

1. PLATYMETOPIUS CHLOROTICUS Put. — Flave verdâtre très-pâle. Vertex fortement avancé et pointu en avant, un peu moins que dans le *rostratus*, mais plus que dans l'*undatus* ; une fine ligne médiane enfoncée et des rides longitudinales très-légères sur la partie antérieure. Front très-pâle, comme tout le dessous du corps et les pattes. Pronotum avec une fossette ponctiforme de chaque côté de la ligne médiane près du bord antérieur, qui est arqué, le bord postérieur échancré en arc, surface très-superficiellement ridée en travers. Écusson avec une ligne enfoncée arquée en avant de la pointe et deux points enfoncés sur le disque. Élytres plus longues que l'abdomen, les nervures concolores et à peine distinctes. — Long. 5 1/2 mill.

♀. Dernier segment ventral caréné sur sa ligne médiane, son bord postérieur avancé en pointe au milieu ainsi qu'aux angles latéraux ; l'intervalle entre le milieu et l'angle latéral échancré en arc.

Astrakhan (M. Jakowleff).

2. PLATYMETOPIUS APICALIS (Duf. inéd.) Put. — Vertex peu prolongé et peu aigu, à peine plus long que large en arrière entre les yeux ; une ligne d'un blanc de lait sur son bord antérieur de chaque côté du sommet jusqu'aux yeux ; sa surface d'un beau noir, excepté une bande transverse blanche à son bord postérieur, qu'elle ne touche pourtant que sur sa ligne médiane, et une petite tache blanche ponctiforme à l'angle même du sommet, tantôt parfaitement isolée, tantôt unie à la ligne blanche antérieure. Face blanchâtre, le bord antérieur du front avec une fine ligne noire qui limite parfaitement la ligne blanche antérieure du vertex. Pronotum avec deux bandes blanchâtres, l'une un peu avant le bord antérieur, l'autre au bord postérieur, le milieu d'un brun jaunâtre et les côtés bruns. Écusson blanchâtre, avec une grande tache triangulaire brune à chaque angle de la base, une ligne arquée enfoncée avant le sommet. Élytres d'un brun peu foncé, plus claires par places, les nervures

[redacted]

d'un brun noir, l'intérieur de quelques cellules en partie d'un blanc de lait, deux au clavus le long de la commissure et quatre ou cinq submédianes et antéapicales ; extrémité des élytres avec une grande tache d'un brun sombre qui occupe une partie des cellules apicales. Pattes pâles, tarses postérieurs annelés de noir, les tibias avec quelques points noirs. — Long. 4 3/4 mill.

♀. Dernier segment ventral en carène sur sa ligne médiane. Son bord postérieur avancé au milieu et de là obliquement coupé de chaque côté jusqu'aux angles latéraux, qui sont obtus et beaucoup moins avancés que le milieu.

L'Edough, près Bone (collections Perris, Signoret et Puton).

— M. A. Gaschet adresse, par l'entremise de M. P. Mabille, les descriptions de variétés des *Lycæna Adonis* et *Corydon* :

1° Lycæna Adonis, var. ♀ radiata. — Les nervures des ailes inférieures sont d'un bleu azuré brillant ; tous les espaces compris entre ces nervures sont, à partir de la base, d'un bleu foncé tirant sur le noir, et rayonnant dans la direction du bord externe. Un peu avant les points marginaux, la teinte sombre s'efface et le bleu azuré subsiste seul. Les points noirs du bord marginal sont ornés de lunules fauves comme chez la variété *ceronus*.

Les ailes supérieures présentent le même dessin, qui cependant est moins tranché ; les teintes sont un peu plus fondues.

Floirac, près Bordeaux. Rare.

2° Lycæna Corydon, var. radiosa. — La description de l'aberration var. *radiata* s'appliquant exactement à cette var. ♀ de *Corydon*, je crois inutile de la reproduire. Les seules différences à noter sont : 1° que le bleu des nervures est plus foncé ; 2° que les espaces compris entre les nervures ne sont plus d'un bleu foncé, mais noires.

Le rapport frappant qui existe entre les variétés des deux espèces mérite d'être signalé, et je n'ai cru pouvoir mieux le rappeler qu'en leur donnant le même nom sous une forme différente.

Saint-Georges, près Royan (Charente-Inférieure). Moins rare que la *radiata*, sans être fréquente.

3° Lycæna Corydon, aberr. Lucretia. — Chez cette aberration, tous les points ocellés du dessous des ailes supérieures et inférieures font défaut; la tache discoïdale blanche subsiste seule.

Entre le type et l'aberration, certains individus présentent une sorte de transition, c'est-à-dire qu'il leur manque un plus ou moins grand nombre de points ocellés.

Saint-Georges, près Royan. Assez rare.

— M. P. Mabille lit ensuite la note suivante :

Je citerai, à propos de la note de M. Gaschet, un Lépidoptère dont j'ai reçu trois échantillons et que j'ai pris moi-même autrefois à Saint-Jean-de-Luz. C'est le *Lycæna Argiades* de Pallas ou *Amyntas* de nos auteurs, var. *Polysperchon*. M. Gaschet me dit qu'il n'est pas rare à Bordeaux, et s'étonne que M. Berce ne l'admette pas dans sa Faune.

Les insectes que je présente à la Société sont identiques de tous points aux figures 319-321 de Hübner, par qui il est appelé *Tiresias*. Dans le Catalogue Staudinger, le nom de notre espèce est accompagné du mot « *minor*. » On voit cependant que le *Tiresias* est de taille ordinaire. Il ne porte aucune trace de couleur fauve à l'angle anal des ailes inférieures.

J'ai reçu autrefois d'Allemagne, sous le nom de *Polysperchon*, un insecte plus petit, à taches fauves effacées, mais qui ne répond pas aux figures que j'ai citées. M. Guenée dit, dans ses Tableaux synoptiques, que le *Polysperchon* se trouve au midi et jusque dans le centre de la France.

La chenille, qui n'est pas décrite, m'a semblé vivre dans les gousses de l'ajonc.

Séance du 11 Avril 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

29 *membres présents.*

MM. Bellevoye, de Metz, et Mulsant, de Lyon, assistent à la séance.

Lectures. M. A. Chevrolat : 1° Description de sept Curculionides nouveaux des genres *Cyphus*, *Exophthalmus*, *Elytrocallus* et *Eupholus* ; 2° Description de neuf nouvelles espèces du genre *Otidocephalus*. — Mémoire accompagné de figures coloriées.

— M. Ant. Grouvelle : Cucujides nouveaux ou peu connus. 3° Mémoire comprenant la description et les figures d'espèces des genres *Telephanus*, *Psammæcus*, *Læmophlæus*, *Platamus*, *Silvanus*, etc.

Communications. M. le Secrétaire annonce que, dans la séance générale des Sociétés savantes des départements, tenue le 7 avril à la Sorbonne, sous la présidence du Ministre de l'Instruction publique, deux de nos collègues ont été nommés officiers d'Académie : M. Guenée, pour son Histoire naturelle des Lépidoptères nocturnes, et M. Mégnin, pour ses travaux sur les Acariens.

— M. L. Fairmaire communique les descriptions de trois Coléoptères nouveaux, propres à la faune européenne :

1. CATOPOMORPHUS CURTICORNIS. — Long. 2 mill. — *Ovatus, convexiusculus, postice haud sensim attenuatus, castaneus, capite prothoraceque infuscatis, cinereo-pubescens, ore testaceo, antennis brevibus, prothoracis medium vix attingentibus, rufo-brunneis, basi apiceque præsertim testaceis, articulo 1° elongato, 2° 3°que brevioribus, 4° 5°que præcedentibus paulo brevioribus, 6° brevissimo, latiore, 7° magno lato, 8° brevissimo, vix angustiore, 9° 10°que vix transversis, ultimo piriformi, prothorace transverso antice tantum leviter angustato, dense tenuiter punctato, margine*

postico fere recto; scutello oblongo, acuto, dense punctulato; elytris basi prothorace haud latioribus, medio leviter ampliatis, tenuissime dense rugosulis, stria suturali impressa, pedibus mediocribus.

Constantinople (A. Alléon).

Voisin de l'*orientalis*, plus petit, plus étroit, plus elliptique; le corselet est moins ample, un peu plus étroit que les élytres, et les antennes sont plus courtes, ce qui les fait paraître proportionnellement plus épaisses; leur huitième article est en outre plus court et plus étroit.

2. Cerylon spissicorne. — Long. 2 mill. — *Oblongum, convexiusculum, antice posticeque magis attenuatum, rufo-piceum, nitidum, pedibus antennarumque clava dilutioribus; antennis sat validis, articulo 1° subquadrato, angulo externo acuto, 2° minore, subquadrato, 3° paulo angustiore subquadrato, sequentibus transversis, adpressis, clava brevissime ovata, apice rotundata; prothorace longitudine vix latiore, a basi antice lævissime attenuato, margine postico medio recto, utrinque leviter postice obliquato, fortiter sat dense punctato, basi utrinque transversim leviter impressa; elytris ante medium leviter ampliatis, postea attenuatis, striatis, striis apice extremo obsoletis, basi pone punctatis, post medium fere lævibus, sutura apice depressa.*

Constantinople (A. Alléon).

Ressemble au *C. histeroides*; en diffère, outre la couleur, par les antennes épaisses, à articles courts, transversaux, le corselet sensiblement, quoique légèrement, atténué de la base en avant, ayant parfois une faible impression de chaque côté du disque, et les élytres un peu atténuées en arrière. Il diffère du *ferrugineum* par le corselet pas plus long que large, non parallèle; du *deplanatum* par le corps un peu convexe et le corselet sans relief à la base, atténué en avant, non en arrière.

3. Elaphocera insularis. — Long. 13 mill. — *Ovata, crassa, convexa, brunneo-fusca, nitida, subtus cum pedibus magis castanea, pectore longe ac dense fulvo-villoso; capite rugoso-punctato, antice leviter concavo, margine leviter sinuato; antennis palpisque fulvis, articulo 3° mutico, clava articulo 1° breviore, prothorace elytris angustiore, antice attenuato, angulis anticis sat acutis, posticis rotundatis, tenuiter laxe punctulato; scutello magno, scutiformi, fere lævi; elytris postice leviter dilatatis, sat abrupte rotundatis, sat dense punctulatis, sutura elevata lævi, utrinque*

[redacted]

costulis 3 *obsoletis; propygidio apice laxe aspero-punctato, pygidio apice plicatulo et arcuatim leviter impresso.*

Trouvée dans l'île de Crète par M. Cor.

Cette espèce paraît se rapprocher de l'*E. longitarsis* par son épistome faiblement sinué et le troisième article des antennes inerme ; ce dernier caractère la sépare des *E. hiemalis, byzantica* et *gracilis*, qui se trouvent en Turquie ; les deux dernières ont en outre l'épistome assez fortement échancré.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à des Coléoptères :

Des fruits de l'*Elæococca vernicosa*, euphorbiacée très-commune dans l'extrême Orient, cultivée en grand en Cochinchine (Fou-Tcheou), m'ont été communiqués récemment par M. Louis Neumann. En examinant ces fruits déhiscents, qui affectent une forme arrondie, je remarquai que leur enveloppe extérieure présentait des ouvertures plus ou moins nombreuses et circulaires. J'en ouvris quelques-uns et j'observai que les graines étaient sillonnées de galeries irrégulières, sinueuses, dans lesquelles je découvris des larves, des nymphes et des insectes parfaits de l'*Aræocerus fasciculatus* de De Géer. C'est dans ces galeries profondes que ce Coléoptère subit toutes les phases de sa vie évolutive.

On peut dire que cette espèce est cosmopolite, elle a été rencontrée dans toutes les parties du monde. On peut ajouter qu'elle est polyphage, car elle attaque le *Cacao*, le *Coffea*, le *Cassia*, le *Zingiber*, etc.; et se nourrit aussi des fruits de l'*Elæococca vernicosa*, plante dont les graines fournissent une huile purgative.

En faisant ces recherches, je rencontrai dans ces mêmes graines une autre larve, mais appartenant à la famille des Longicornes, au genre *Prioneta* de M. E. Blanchard ou *Praonetha* de M. Pascoe. Je ne connais pas la nymphe de ce Longicorne que je crois nouveau et que je propose de désigner sous le nom de *Prioneta consobrina* ; il est très-voisin du *P. albosignata* Blanch., Voy. au Pôle sud, t. IV, p. 293, pl. 17, fig. 11 (1853), et vient se ranger tout à côté de cette espèce.

Je terminerai cette communication en faisant passer sous les yeux de mes collègues un dessin destiné à nos Annales et qui représente la larve, la nymphe de l'*Aræocerus fasciculatus*, la larve du *Prioneta consobrina* et

le fruit dans lequel vivent ces insectes et où ils subissent toutes les phases de leurs métamorphoses.

— M. A. Puton adresse la description d'une nouvelle espèce d'Hémiptère :

MONANTHIA HELLENICA Puton. — Flave, avec les nervures brunâtres par places ; hérissée de soies qui sont régulièrement espacées sur les carènes et la marge. Tête noirâtre, avec cinq épines blanchâtres assez longues ; antennes jaunâtres, très-robustes, hérissées de soies assez longues, mais à moitié couchées, les deux premiers articles courts, noduleux, le troisième très-long, à peine plus mince que les deux premiers, le quatrième en ovale allongé, noir. Pronotum fortement rétréci en avant et très-élargi en arrière aux angles huméraux, qui sont très-saillants, un peu sinué vers le milieu des côtés ; marge légèrement réfléchie, un peu plus étroite en avant qu'en arrière, à cils régulièrement espacés et à deux séries d'aréoles mieux visibles en arrière ; disque avec trois carènes aréolées, la médiane contournée jusqu'au bord antérieur par dessus l'ampoule vésiculaire ; celle-ci hexagonale et en toit. Expansion latérale des élytres presque d'égale largeur dans toute son étendue, ses aréoles formant deux séries irrégulières, les externes plus grandes que les internes, et vers le milieu de la longueur une petite place où les aréoles sont plus petites et forment trois séries. Pattes robustes et hérissées de soies raides. — Long. 4 1/2 mill.

Grèce. Corfou.

Cette espèce est intermédiaire entre les *M. ragusana* et *trichonota*, et il est nécessaire de bien établir les différences entre ces espèces. Elle est de même taille, mais un peu plus large.

La *M. ragusana* a les soies plus longues et plus nombreuses, les aréoles de la marge plus grandes et plus apparentes, les antennes plus grêles, surtout le troisième article qui est bien plus mince que les autres, à soies plus longues et plus hérissées ; le renflement vésiculaire est plus arrondi sur ses bords et bien plus relevé sur son disque qui forme une sorte de cône saillant au milieu.

La *M. trichonota* lui ressemble encore plus pour la longueur et la disposition des cils de ses bords et carènes, mais le pronotum dans la *M. hellenica* a plutôt la forme de celui de la *M. ragusana*, c'est-à-dire




[redacted]

que les angles postérieurs sont très-saillants et que l'expansion latérale est moins régulière. La *M. hellenica* a en outre les antennes encore plus épaisses, le troisième article à soies plus longues et plus nombreuses et le quatrième un peu plus long; enfin, dans la *M. hellenica* l'expansion latérale des élytres a les aréoles plus irrégulières et formant trois séries vers le milieu.

Obs. 1° Depuis que j'ai décrit la *M. trichonota*, le Frère Thélesphore, d'Avignon, a déterminé la plante sur laquelle elle vit : c'est le *Phlomis lychnitis*.

2° M. Stål, dans son *Genera Tingitidarum*, mentionne la *M. trichonota* que je lui avais communiquée, mais il indique l'expansion marginale des élytres comme quadrisériées au milieu, ce qui est inexact. L'exemplaire que je lui avais donné serait-il anormal ?

— M. Maurice Girard communique ses observations, jointes à celles de notre collègue M. Xambeu, relatives à quelques sujets d'entomologie envoyés par ce dernier de Romans (Drôme) :

1° Deux individus d'un très-rare Chalcidien, du genre *Palmon* Walker, de l'espèce *P. pachymerus* Dalman. Ce sont de minuscules Hyménoptères atteignant environ un millimètre, à corps aplati, noir et brillant, à pattes testacées, avec de très-larges cuisses comprimées. M. Xambeu a trouvé ces insectes sous les ailes inférieures de deux femelles de *Mantis religiosa* Linn. Ces Chalcidiens se tiennent ainsi à portée de l'oothèque que façonne la femelle de la Mante lors de la ponte, afin de déposer leurs œufs dans ceux de l'Orthoptère, en rangées dans la capsule.

2° Un très-bel exemplaire, bien adulte, d'une femelle à tarière saillante de *Myrmecophila acervorum* Panzer. rencontrée dans une fourmilière à la fin d'octobre. On sait que ce singulier Gryllien, complétement aptère et aveugle, se prend un peu partout, mais surtout au printemps et toujours très-rarement.

3° Un produit filiforme de déjection d'une chenille de Ver à soie (*Sericaria mori* Linn.), qui mourut de flâcherie sans avoir pu filer son cocon. C'est un *Gordius*, genre d'Helminthes de l'intestin de beaucoup d'insectes; il était trop desséché pour qu'on pût en déterminer l'espèce, même aprè ramollissement.

4° Un cocon d'*Attacus carpini* Linn., notablement plus gros qu'à l'ordinaire et contenant, desséchées sans nymphose, les deux chenilles qui l'avaient filé en commun. C'est le même fait que celui des *douppions* des magnaniers présenté par une espèce indigène.

5° Une chenille de *Chelonia caja*, dure, à l'état de *dragée*, couverte d'une efflorescence blanchâtre, envoyée comme type de l'éducation faite au printemps de 1876 d'une grande quantité de chenilles de cette espèce. Elles moururent toutes, fixées aux parois de la boîte d'éducation, alors qu'elles étaient à leur dernière mue et prêtes à se chrysalider. C'est un cas de muscardine ou infection cryptogamique de l'appareil respiratoire, comme on en a déjà enregistré d'assez nombreux pour les chenilles du pays. (Voir Maurice Girard, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 99.)

— M. Berce présente les remarques suivantes :

Dans la dernière séance, notre collègue M. P. Mabille a communiqué à la Société plusieurs exemplaires du *Lycæna Argiades* Pallas, var. *Polysperchon* Berg, comme ayant été pris dans le midi de la France. Il ajoute que, selon M. Gaschet, cette variété n'est pas rare dans les environs de Bordeaux, et que celui-ci s'étonne que je ne l'admette pas dans ma Faune.

Je commencerai par faire observer à M. Gaschet que je l'admets, puisqu'elle y est décrite, et que je cite comme autorités M. Guenée pour le Midi et M. de Sélys-Longchamps pour la Belgique. J'ajoute, il est vrai, que je n'ai jamais pris cette variété en France, et que tous les individus que j'ai vus viennent d'Allemagne. Je dirai maintenant que je crois que les exemplaires que M. Mabille a montrés à la Société n'appartiennent pas à la variété *Polysperchon*, mais plutôt à l'aberration *Coretas* Och., laquelle n'a également pas de taches fauves en dessous.

Polysperchon est, selon les auteurs allemands, la première génération d'*Argiades*, et provient probablement de chenilles écloses en automne et dont les chrysalides ont hiverné ; il est toujours plus petit que le type. MM. Guenée et Staudinger disent également tous deux que cette variété est plus petite.

Quant aux variétés du *Lycæna Corydon* auxquelles M. Gaschet a cru devoir donner des noms, je ferai remarquer que cette espèce a déjà six variétés nommées, et que, comme elle varie beaucoup, surtout en

[redacted]

dessous, nous arriverons facilement à la douzaine, sans grand profit pour la science.

M. P. Mabille, au sujet de ces remarques, dit qu'il maintient purement et simplement ce qu'il a indiqué dans la précédente séance, et que l'insecte dont il est question correspond complétement à celui figuré par Hübner sous le nom de *Tiresias*.

M. Goossens ajoute que, selon lui, il est temps de s'arrêter dans la distinction des soi-disant variétés du *Lycæna Corydon*, car il serait facile de les augmenter à l'infini.

— M. P. Mabille donne des diagnoses de quelques espèces nouvelles de Lépidoptères provenant de Madagascar :

Datum mihi fuit Lepidoptera Madagascarea recognoscenti permultas simul in insula repertas sub oculis habere Lycænas, benevolentissime Clar. Dom. Smith pretiossimas ditissimi sui Musei species inspiciendas præbente. Has iterum iterumque inspeximus et quas novas putavimus, eas diagnosi indicamus, in posterum iconibus et descriptione illustrandas.

Genus LYCÆNA.

+ *Species alis posticis caudatis.*

1° Lycæna Rabefaner, sp. nov. — ♂. *Pagina superior intense cærulea, alis sub-opacis, margine tenuiter nigro ; pagina inferior fasciola a basi quinta, si basin ipsam annumeres, continua, spissa, inferius dilatata, fasciolisque sequentibus ab illa usque ad seriem marginis geminam, numero quatuor.*

Pervicina species *L. Plinio*, sed distincta.

2° Lycæna delicatula, sp. nov. — ♂. *Alæ anticæ nigræ, disco vivide cæruleo ; alæ posticæ latius cæruleæ, linea marginali punctorum nigrorum, albido cinctorum, penultimo ad angulum analem fulvo inscripto. Pagina inferior anticarum cinereo-albida, puncto cellulari, tenui, linea curva punctorum in disco, lineaque subterminali gemina fere obsoleta, omnibus punctis fuscis. Posticarum autem pagina similiter signata, duo puncta*

nigra ad marginem anticum habet, et punctum quod est proxime caudam, majus, fulvo cinctum.

Species subvicina *L. cnejo* God.

3° LYCÆNA SMITHII, sp. nov. — ♂. *Dilute violaceo-cærulea, fimbria obscura. Subtus cinerea, basi obscuriori, cæteraque alarum parte fasciis cinereis albido descriptis, undatis, continuis prædita, puncto nigro in margine antico posticarum, punctis duobus minutis ad angulum analem, fulvo cinctis, eorum illo quod in angulo est, minimo.*

Elegantissimam speciem Clar. Dom. Smith dicavimus.

4° LYCÆNA SCINTILLA, sp. nov. — ♂. *Pagina superior azurea, in anticis in lilacinum vergens, marginibus intensius cæruleis, vivide micantibus. Pagina inferior albido-cinerea, basi obscuriori et fasciolis cinereis variegata, parte alarum terminali late albescenti et in disco anticarum linea curva macularum orbicularium. In margine antico posticarum adsunt duo puncta nigra et in angulo anali punctum majus, nigrum, fulvo superius illustratum, prope caudam.*

+ + *Species alis posticis ecaudatis, rotundatis.*

5° LYCÆNA RETICULUM, sp. nov. — ♂. *Pagina superiorum violaceo-cærulea, margine tenui nigro. Pagina inferior intense grisea, lineis transversis ex arcubus albis, tenuissimis, delicatulis, continuis concinne reticulata, punctum unum ad angulum analem nigrum habet.*

Vicina *L. Sichelæ* Wallengr., sed minor, et puncto anali unico diversa.

6° LYCÆNA ANTANOSSA, sp. nov. — ♂. *Fusca, disco late cæruleo in viride vergenti, metallico. Margo externus posticarum lineam punctorum minutorum offert ad angulum anticum evanidorum. Pagina inferior cinerea, fasciola gemina arcuum punctorumque marginali; lineaque* 5 *punctorum curva in disco anticarum,* 6 *autem in posticis arcuque discoidali in quatuor cellulis, et præterea linea* 3-4 *punctorum ad basim posticarum.*

Genus CYCLOPIDES.

7° CYCLOPIDES LEUCOPYGA, sp. nov. — ♂. *Parvus, alis omnino nigris; posticæ in angulo anali maculam albam nigro striatam habent. Anticæ*

[redacted]

subtus nigræ, ad apicem pallescunt; posticæ albæ, angulo antico sordidato, et tribus maculis nigris secundum marginem abbominalem; corpus nigrum, dimidio abdominis extremo candido, palpisque albentibus.

8° CYCLOPIDES DISPAR, sp. nov. — ♂. *Medius; alæ anticæ nigræ, punctis tribus luteolis in disco, et uno ante apicem minimo, simili. Posticæ disco late luteo, margine abdominali latius nigro. Alæ anticæ subtus subcinereæ, punctis albescentibus; posticæ totæ albæ, fere argenteæ.*

♀. *Similis, sed omnia quæ in mare lutea sunt, alba habet. Subtus similis est, sed abdomen subtus totum album est.*

Genus MYCALESIS.

9° MYCALESIS WARDII, sp. nov. — ♂. *Alis atro-cæruleis, rotundatis, pilis penicilli basilaris niveis. Anticæ subtus nigerrimæ, cum puncto apicali minuto candido, alteroque simili minutissimo superius posito. Ad medium marginem punctulum album, vix conspicuum adest. Posticæ nigerrimæ, cum linea curva minimorum punctorum alborum ante-marginali a margine antico usque ad mediam alam, 4 numero, et oculo nigro pupilla alba prædito et circulo tenui vix fulvo, inter tertium et secundum ramum compositi nervi inferioris posito. Corpus nigrum est; antennnæ subtus rufulæ.*

— M. J. Bigot adresse les diagnoses de nouveaux genres de Diptères :

Curia **Xylophagidarum.**

MACROCEROMYS, nov. gen. — *Antennis cylindricis, usque ad scutellum productis, decem vel undecim? obscure segmentatis, segmentis duobus primis brevibus, æquilongis, sequentibus longioribus parum distinctis; oculis nudis; fronte angustata; palpis erectis, dilatatis; scutello mutico; alarum cellula discoidali unica venis longitudinalibus posticis quinque, prima bifurcata, quarta et quinta prope ad marginem conjunctis, tribus tantum ex cellula discoidali orientibus, cellula anali clausa et breviter ante marginem petiolata.*

Sp. nov. *fulviventris*. ♀.

Ex Mexico. (Ex museo nostro.)

Curia **Stratiomydarum.**

EUCEROMYS, nov. gen. — *Antennis fere cylindricis, segmentis primo et secundo, simul sumptis, tertiam antennarum longitudinis partem exæquantibus, segmento secundo primo longiore, stylo apicali brevissimo, conico, nec acuminato; oculis cohærentibus, hirtis; scutello bispinoso; alarum venis posticis haud facile dignoscendis, sed alarum* Odontomyiarum *imaginem præbentibus.*

Sp. *Odontomyia nexura?* (Walker). ♂.

Insula Mysol. (Ex museo nostro.)

CALOCHÆTIS, nov. gen. — *Antennis caput et thoracem simul sumpta exæquantibus, segmentis duobus primis subæque longis et dimidiam tertii partem vix exæquantibus, chæto apicali sequentibus antennarum segmentis, simul sumptis, longiore, breviter sed dense et æque, toto villoso, segmento tertio fusiformi; oculis fere glabris; scutello longe quadrispinoso; alarum cellula discoidali, venas tres usque ad marginem productas, emittente.*

Sp. nov. *bicolor.* ♀.

Insula Manilla. (Ex museo nostro.)

NIGRITOMYIA, nov. gen. — *Antennis fere cylindricis, basi villosulis, segmentis duobus primis subæque longis, primo tertio multo breviore, chæto apicali, præcedentibus antennarum segmentis, simul sumptis, æquilongo, dense, breviter et æque villosulo; oculis cohærentibus, dense hirtulis; thorace, utrinque, longe unispinoso; scutello longe bispinoso; alarum venis quatuor ex cellula discoidali orientibus et usque ad marginem productis.*

Sp. *Ephippium maculipenne* (Macq.). ♂.

Insula Manilla. (Ex museo nostro.)

— M. E. Simon donne les descriptions de deux Araignées nouvelles de la famille des *Attidæ* :

1° Attus Zimmermanni, sp. nov. — ♂. Long. 2,9 mill. — Céphalothorax noir, à pubescence fauve-rouge mêlée de quelques poils blancs en avant; deux lignes blanches latérales étroites, partant des angles de la face et



[redacted]

une ligne médiane n'atteignant pas en avant le milieu du carré. — Cils et barbes blanchâtres, peu serrés; quelques longues barbes buccales fauves. — Abdomen noir, à pubescence fauve-rouge; en avant une bordure blanche assez étroite, suivie, dans la seconde moitié, d'une série latérale de trois points; en dessus en avant une paire de points, vers le milieu une paire de grandes taches blanches presque arrondies. — Ventre à pubescence blanchâtre. — Pattes brun-rouge, garnies de pubescence blanche avec les extrémités éclaircies, les fémurs au contraire presque noirs, les tibias et les métatarses fortement annelés de noir; métatarse et tarse I presque de même longueur et beaucoup plus grêles que le tibia. — Patte-mâchoire noire, avec le fémur et la patella seuls garnis de poils très-blancs: apophyse tibiale presque aussi longue que l'article, assez épaisse, simple, rétrécie, subaiguë, dirigée en avant, mais détachée dès la base: tarse plus long et plus large que les deux articles précédents; bulbe ovale, large, simple, sans stylum détaché au bord interne.

Silésie (communiqué par M. H. Zimmermann).

Voisin d'A. *floricola*, il en diffère surtout par la patte-mâchoire dont le tibia n'a point de poils blancs en dessus et dont l'apophyse est détachée dès la base; la coloration du bord frontal et de la face est aussi différente.

2° Pellenes biluculatus, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Céphalothorax noir, avec un large demi-cercle fauve sur la partie thoracique; carré céphalique garni de pubescence peu serrée, verte et rouge métallique, irisée, demi-cercle fauve, garni de pubescence épaisse très-blanche: une tache frontale blanche allongée, atteignant en arrière le milieu du carré. — Yeux de la face à peine séparés, formant une ligne droite. — Cils jaune orangé, barbes et poils des chelicères blancs et très-serrés. — Abdomen noir, orné de bandes testacées couvertes de pubescence très-blanche : en avant deux larges demi-cercles entiers arqués en avant; en arrière une bande longitudinale plus étroite, un peu atténuée en arrière, réunie en avant au second demi-cercle, et deux taches latérales courbes se joignant aux filières. — Pattes de la première paire brunâtres, avec la base du fémur, la patella et le tarse éclaircis; les autres pattes fauve testacé, toutes garnies de pubescence très-blanche. — Patte-mâchoire testacée. (Épigyne non développée.)

Une femelle trouvée au mois d'août, à Penne, département du Tarn.

Cette petite espèce est du groupe des *Pellenes arcigerus*, *brevis*, *semiater* et *Bedeli*. Elle se distingue à première vue par la pubescence irisée du carré céphalique et par les deux demi-cercles blancs de l'abdomen.

Membre reçu. M. Roger de Nanteuil, avenue de Villars, 10 (*Entomologie générale, surtout Lépidoptères*), présenté par MM. Finot et Millière. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Lucas.

Séance du 25 Avril 1877.

Présidence de M. Paul GERVAIS, Vice-Président.

27 *membres présents.*

M. Lewis et le Révérend Gorham, entomologistes anglais, assistent à la séance.

Correspondance. Mme de Peyerimhoff fait connaître à la Société la mort de son mari, M. Henri de Peyerimhoff, décédé à Perpignan (Pyrénées-Orientales), le 9 avril dernier.

Elle écrit en même temps que, peu de jours avant sa mort, M. de Peyerimhoff lui avait dicté un testament dans lequel il léguait à la Société sa collection de Microlépidoptères et le manuscrit d'un Genera et Species des Tordeuses d'Europe, à la condition que la collection fût confiée par la Société et sous sa surveillance à l'entomologiste de Paris qu'elle jugerait le plus apte à en faire profiter la science, et que le manuscrit, après avoir été revu, surtout en ce qui concerne les genres de Cochylides, fût plus tard, s'il y a lieu, publié dans les Annales sous le nom de son auteur.

Mme de Peyerimhoff ajoute qu'elle tient la collection et les manuscrits à notre disposition.

[redacted]

La Société décide qu'elle acceptera le don qui lui est fait, et s'efforcera, autant qu'il sera en son pouvoir, d'exécuter les conditions du legs de notre regretté collègue.

M. C.-E. Leprieur est chargé de s'entendre avec M. l'abbé Umhang, de Colmar, pour donner pour les Annales une notice nécrologique sur Henri de Peyerimhoff.

Rapports et *Décisions*. Il est donné lecture d'un rapport de la Commission administrative sur une proposition de M. le docteur Puton et de dix-huit de nos collègues des départements demandant à ce que le Bulletin des séances soit désormais envoyé à tous les membres français et étrangers indistinctement.

Les conclusions de ce rapport sont les suivantes :

« La Commission administrative ayant reconnu que la proposition qui lui a été soumise entraînerait la Société à une dépense annuelle d'au moins 300 francs à ajouter à celle de 950 francs environ que lui coûte déjà la publication du Bulletin bi-mensuel des séances, est d'avis de ne pas l'adopter quant à présent, car cette nouvelle dépense ne pourrait être couverte que par une nouvelle réduction dans la publication des mémoires.

« Toutefois, dans l'intérêt de la science, la Commission propose de décider l'envoi du Bulletin à tous les membres résidant hors de France qui en feront la demande, s'ils ajoutent au montant de leur cotisation annuelle une somme de un franc, somme qui ne couvrira cependant qu'en partie les frais d'expédition. »

Après avoir entendu les observations de plusieurs de ses membres, la Société adopte à l'unanimité les conclusions du rapport.

— Le Secrétaire fait connaître un second rapport de la Commission administrative sur une proposition de M. le docteur Sénac, portant qu'un certain nombre de livres soient acquis à la vente de la bibliothèque entomologique de M. L. Reiche, qui aura lieu les 2, 3 et 4 mai.

La Commission propose de mettre à la disposition de la Commission de la Bibliothèque une somme de huit cents francs pour l'acquisition de livres qui nous manquent, et d'autoriser M. le Trésorier à faire vendre

si cela est nécessaire, une ou deux obligations de notre fonds de réserve pour couvrir en partie cette dépense.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité des voix.

Lectures. M. le docteur Al. Laboulbène présente un mémoire important de M. le docteur Giraud, comprenant la liste des Hyménoptères qu'il a obtenus d'éclosion depuis plus de quarante ans, avec l'indication des insectes dans lesquels ils ont subi les diverses phases de leurs métamorphoses.

— M. le docteur Régimbart dépose deux mémoires :

1° Énumération des Hydrocanthares et Gyriniens recueillis par Charles Piochard de la Brûlerie dans ses voyages en Orient ;

2° Description de douze nouvelles espèces d'Hydrocanthares recueillies à Manille par M. Baer. Notre collègue en donne les diagnoses qui suivent :

1. Hydaticus Baeri Régimb. — *Ovalis, sat latus, parum convexus; supra flavo-testaceus, capite in vertice et circum oculos et lineis duabus curvis, prothorace late antice et postice, elytris vittis duabus transversis latissimis suturaque ad apicem flavo-guttata nigro-ornatis ; subtus niger vix ferrugineus ; pedibus testaceis præter posticis nigro-ferrugineis.* — Long. 13 mill.

2. Hydaticus Leveillei Régimb. — *Elongato-ovalis, parum convexus; supra niger, capite antice, prothorace late ad latera, elytris vittis duabus longitudinalibus postice conjunctis alteraque vitta transversali inter primam longitudinalem et suturam quam non tangit sita sat obscure testaceo-ornatis ; subtus niger ; pedibus testaceo-ferrugineis.* — Long. 15 mill.

3. Copelatus quadrisignatus Régimb. — *Ovalis, elongatus, depressus; capite testaceo ; prothorace testaceo-ferrugineo, late in medio nigro-infuscato ; elytris nigris, utrinque striis sex haud abbreviatis et septima marginali antice abbreviata impressis, vitta transversa ad basin alteraque macula obliqua ad apicem flavo-notatis ; subtus rufo-testaceus, pedibus concoloribus.* — Long. 6 mill.

4. Laccophilus Baeri Régimb. — *Ovalis, postice vix attenuatus ; capite testaceo, lineis duabus transversis et incurvatis. griseo-notato ; prothorace*

[redacted]

testacea, antice nigro infuscato, postice linea transversa et leviter incurvata nigro-notato; elytris fusco-nigris, margine, lata ad basin transversa vitta, latissime apice magnam maculam includente et sæpe suturali linea flavo-ornatis; subtus fusco-niger, pedibus testaceis, posticis ad tarsum infuscatis. — Long. 3 1/2 mill.

5. LACCOPHILUS TRANSVERSALIS Régimb. — *Ovalis, elongatulus, vix postice attenuatus, capite et prothorace ut in præcedente; elytris nigris vel fusco-nigris, epipleuris, vitta angusta transversa post basin, altera irregulari paulo ante apicem atque apice flavo ornatis; subtus nigro-ferrugineus, pedibus testaceis, posticis ad tarsum infuscatis.* — Long. 3 1/4 à 3 1/2 mill.

6. LACCOPHILUS PROTEUS Régimb. — *Elongato-ovalis, postice attenuatus. Capite testaceo; prothorace testaceo, postice linea transversali nigra ornato; elytris nigro-fuscis, ad marginem testaceis, permultis lineolis undulatis, ad basin et apicem plus minusve confluentibus, testaceis ornatis; subtus fusco-niger, pedibus testaceis, posticis infuscatis.* — Long. 2 3/4 à 3 1/2 mill.

7. LACCOPHILUS HYDATICOIDES Régimb. — *Ovalis, vix elongatus, minime postice attenuatus, sat convexus; capite flavo; prothorace flavo, latissime antice et postice nigro-limbato; elytris nigris, angusto margine, vitta transversa irregulari ad basin, duabus maculis latis in disco, alteraque lata ad apicem flavis ornatis; subtus nigro-ferrugineus, pedibus testaceis, posticis infuscatis.* — Long. 3 mill.

8. HYDROCANTHUS AURITUS Régimb. — *Ovalis, sat elongatus, postice attenuato-acuminatus; omnino niger, præter macula testacea ad angulum anticum prothoracis, antennæ pedesque antici et intermedii testacei, postici nigro-ferruginei.* — Long. 2 3/4 à 3 mill.

9. HYDROVATUS (OXYNOPTILUS) FERRUGATUS Régimb. — *Ovalis, fere rotundatus, vix postice attenuatus, sed fortiter acuminatus, creberrime punctatus, fortius in elytris, supra ferrugineus, ad latera vix dilutior, ad basin et suturam elytrorum vix obscurior; subtus ferrugineo-testaceus, pedibus concoloribus.* — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

10. HYDROPORUS PSEUDO-GEMINUS Régimb. — H. gemino *Fabr. ex Europa valde affinis, sed magis elongato-oblongus; prothorace ad latera*

rotundato, vix postice quam antice latiore, cum elytris angulum sat fortem præbente; elytris oblongis, haud parallelis, ut in gemino *pictis, sed magis aurato-pubescentibus; prothoracis et elytri strigis omnino ad basin contiguis et angulum inter se latissimum præbentibus; subtus omnino niger, pedibus testaceis; antennis testaceis, crassiusculis.* — Long. 2 mill.

11. Hydroporus atomus Régimb. — *Ovalis, vix elongatus, depressus; capite testaceo; prothorace testaceo, antice angustissime infuscato, postice maculis duabus griseis vix conspicuis notato, subtiliter punctato, in disco fere lævi; elytris sat fortiter punctatis, griseo-testaceis, ad scutellum et suturam obscurioribus, maculis duabus in sutura latis confusisque vix notatis, striga suturali nulla; prothoracis elytrique strigis curtis, ad basin fere contiguis; subtus rufo-testaceus, pedibus concoloribus.* — Long. 1 1/4 mill.

12. Hyphydrus xanthomelas Régimb. — *Ovalis, haud elongatus, supra et infra sat convexus, creberrime, fortiter ♂, subtilius ♀ punctatus; capite rufo, sæpe obscure vix bimaculato; prothorace nigro ad latera et sæpe antice plus minusve ferrugineo-testaceo-limbato; elytris aurantiaco-testaceis, cum scutelli regione, sutura, puncto humerali, lineis tribus ante dimidium et maculis pluribus posticis plus minusve confluentibus nigris; subtus nigro-ferrugineus, pedibus testaceis, ad tarsos infuscatis.* — Long. 4 à 4 3/4 mill.

Membres reçus. 1° M. Charles Berg, professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Aires (République Argentine) (*Lépidoptères en général*), présenté par MM. Burmeister et Staudinger. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Mabille.

2° M. Wilfrid de Virieu, rue de Varennes, 72 (*Coléoptères européens et exotiques*), présenté par M. l'abbé Clair. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Lucas.

[redacted]

Séance du 9 Mai 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

30 *membres présents.*

Rapport. M. Leprieur, au nom de la Commission de la bibliothèque, fait connaître la liste des ouvrages entomologiques qui ont été acquis à la vente des 2-4 mai 1877 ; elle est donnée dans le Bulletin bibliographique, p. 25.

Lecture. M. A. Guenée : Note sur l'*Urania Rhiphæus* Drury.

Communications. M. le Secrétaire annonce que dans la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences (23 avril), notre collègue M. Oustalet a obtenu le Prix Thore pour son ouvrage intitulé : *Recherches sur les Insectes fossiles des terrains tertiaires de France.*

— M. James Thomson adresse la description d'un Goliathide, type d'un genre nouveau :

Genus TAMISORIA (nom propre) Thomson. — ♂. *Caput* elongatum, antice projecturis 2 sat magnis, apice obtusis, instructum. *Antennæ* parvæ. *Mentum* longius quam latius, antice angustius et lunatum. *Maxillæ* mediocres. *Palpi* parvi. *Prothorax* subtrapezoidalis, antice angustior, lateribus rectus, postice trisinuatus. *Scutellum* magnum, triangulare. *Elytra* subparallela, mediocriter convexa. *Prosternum* antice utriusque parte pone oculos tuberculatum. *Mesosterni appendix* recta, valde elongata, fere ut apud Gen. HETERORHINAM. *Pedes* longitud. æquales ; *femora antica* incrassata, subtus post medium obtuse armata, et deinde valde lunata ; *tibiæ anticæ* extus singulæ acute biproductæ, *intermediæ posticæque* medio singulæ breviter acuteque productæ. *Tarsi* subgraciles, elongati.

♀. Robustior. *Caput* inerme, antice valde lunatum. *Prothorax* amplior, lateribus anticis rotundatus nec angustatus. *Elytra* ampliora, magis

parallela. *Prosterni appendix* robustior. *Pedes* robustiores, *projecturis* majoribus; *femora antica* inermia.

Incontestablement voisin du genre ASTENORHINA Westw., mais s'en distingue : 1° par le mâle qui est *entièrement glabre*; 2° par la tête qui, chez le mâle, est armée de *deux assez fortes saillies obtuses* simulant des cornes; 3° par la *longueur* et l'*étroitesse* de la *saillie mésosternale*. On sait que *tous* les GOLIATHITES, sauf les HETERORHINA et les genres qui en ont été distraits, ont la *saillie mésosternale courte* et *trapue*. Dès lors notre genre TAMISORIA vient former la *transition* entre les ASTENORHINA, RHOMBORHINA, TMESORHINA, CHORDODERA, et les HETERORHINA.

TAMISORIA DEYROLLEI Thomson. — Patria : Sierra Leone. — Long. 18-19 mill.; lat. 9-10 mill. — *Omnino aureo-viridi nitens, cum prothorace vage aureo vel flavo marginato.*

Caput medio longitudin. elevatum, nigro-punctatum. *Antennæ palpique* brunnea. *Prothorax* sparsim nigro-punctatus. *Scutellum* punctis aliq. impressum. *Elytra* singula dorso longitud. biexcavata, et seriebus longitud. 2 punctorum nigrorum triplicatorum impressa, lateribus punctata. *Corpus subtus* sparsim punctatum. *Pygidium* lineolatum. *Pedes* pallidiores, sparsim punctati.

Dédié à M. Henri Deyrolle, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

— M. C.-E. Leprieur lit la note qui suit :

J'ai l'honneur de présenter à la Société des nymphes de Cigales qui ont été adressées à M. le pharmacien inspecteur Coulier par M. Tholozan, médecin du shah de Perse.

D'après la note qui accompagnait ces insectes, ils auraient été trouvés en très-grand nombre au voisinage de Téhéran, au milieu des racines des vignes. On les accuse de détruire ces racines et de dessécher la plante. On a même été obligé, à cause de leur envahissement, de déraciner la plupart des vignobles de la localité.

Ce fait m'a semblé assez intéressant pour devoir être communiqué à la Société. Je n'ai pas entendu dire, en effet, que les Cigales, soit à l'état de larve ou de nymphe, soit à l'état parfait, aient jamais été nuisibles



aux végétaux. M. Walckenaër n'en parle pas dans son travail sur les Insectes nuisibles à la vigne. (Ann. Soc. ent. Fr., 1834 et 1835.)

Il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de déterminer l'insecte dont je montre la nymphe, mais j'espère pouvoir obtenir des insectes parfaits, que je me ferai un plaisir de communiquer à mes collègues.

— M. H. Lucas fait connaître une note relative à la disposition du lien transversal chez les chrysalides de Lépidoptères du genre *Ornithoptera* :

M. le docteur Boisduval, dans son exposition des caractères relatifs au genre *Ornithoptera*, Spéc. génér. des Lép., t. I, fig. 175, pl. 1 A, fig. 1 (1836), dit que les chrysalides de cette coupe générique sont maintenues par un lien transversal qui n'entoure pas le corps, mais qui de chaque côté est inséré à la partie latérale par un petit tubercule soyeux.

En étudiant une chrysalide d'*Ornithoptera*, de l'*Amphimedon* ou de l'*Helena*, conservée dans l'alcool et provenant d'Amboine, j'ai remarqué que le lien transversal entoure au contraire tout le corps et qu'il n'est pas inséré à la partie latérale par un petit tubercule soyeux, mais placé dans une fissure qui sépare la région thoracique du premier segment abdominal ; de plus, ce lien disparaît de chaque côté dans cette fissure, qui est très-profonde, pour reparaître ensuite sur la région dorsale du métathorax.

Cette disposition, constatable à l'œil nu, qui lie d'une manière intime cette coupe générique à celle des *Papilio*, devra modifier les caractères imposés par les auteurs au genre *Ornithoptera*.

Dans la figure donnée par M. Horsfield de la chrysalide de l'*Ornithoptera Amphrisius*, Cat. Descript. of the Lep. Ins. in the Mus. of the Honor. East.-India Comp., pl. 4, fig. 13 *b* (1828), reproduite par MM. Swains, Zool. Illust., sec. ser., pl. 98 (1832); Boisd., Spéc. génér. des Lép., t. I, p. 180, pl. 1 A, fig. 1 (1836); F. Moore, Cat. of the Lep. Ins., t. I, p. 88, pl. 2, fig. 1 *a* (1857), on voit que le lien transversal passe seulement sur les parties latérales de cette chrysalide, mais qu'il paraît surtout y être inséré par un petit tubercule soyeux dans les figures de MM. Swainson et Boisduval.

M. Moore, loc. cit., pl. 2, fig. 2 *a*, représente la chrysalide d'une autre espèce désignée sous le nom d'*Ornithoptera Darsius* par M. G.-R. Gray in

Cat. Lep. Brit. Mus., p. 5, n° 11 (1852). Quand on examine cette figure vue de profil, on observe que le petit tubercule soyeux sur lequel doit venir se fixer le lien transversal fait défaut, de manière qu'il est difficile de comprendre dans cette chrysalide la position de ce lien transversal et surtout son mode d'insertion.

Je terminerai ces remarques en faisant observer que la chrysalide qui a servi à constater la position du lien transversal destiné à la maintenir, et que je fais passer sous les yeux de la Société, mesure en longueur 53 millimètres et qu'elle n'a pas moins de 27 millimètres dans sa plus grande largeur.

— MM. G. Rouast et Reynaud adressent une note sur deux Lépidoptères rares pour la faune française :

1° *Deilephila epilobii.* La chenille de cet hybride des *Deilephila vespertilio* et *euphorbiæ* a été trouvée par nos collègues vers la fin de juillet 1876 au sud de Lyon, à Pierre-Bénite, près de Chapoly, dans des carrières où abonde l'*Epilobium rosmarinifolium*, et l'insecte parfait est éclos au mois d'août.

Ce rare Sphyngide n'avait encore été signalé qu'au nord-ouest de Lyon, à Saint-Fortunat, par Merck ; et, d'après M. P. Mabille, M. Poulin, de Genève, en avait pris la chenille en 1870, au pied du Salève, sur la même espèce d'*Epilobium*.

2° *Psyche opacella.* Cette espèce est abondante à Pontcherra-sur-Bréda (Isère), où nos collègues en ont rencontré un assez grand nombre d'individus le 25 mars 1877, grâce aux indications de MM. Ferrouillat, de Lyon.

Le fourreau, facile à reconnaître, se trouve contre les troncs des mûriers et des noyers, à une élévation de un pied ou deux du sol.

La chenille, si bien caractérisée dans la description qu'en donne M. Hofmann dans son travail intitulé : *Ueber die Naturgeschichte der Psychiden*, est longue de 8 à 10 lignes, foncée sur le dos, entièrement couverte de petites verrues et de poils disséminés çà et là ; le ventre en entier ainsi que les pattes et les côtés inférieurs des pattes membraneuses sont d'un jaune sale ; la tête et les côtés extérieurs des pattes membraneuses sont d'un noir brillant ; les trois premiers segments du



[redacted]

corps, d'un noir foncé, sont divisés sur la ligne médiane par un trait fin, jaunâtre ; sur chacun de ces trois premiers anneaux, à droite et à gauche de ce trait, se trouve une tache rouge-orange, qui est caractéristique, car cette tache ne se retrouve dans aucune des autres chenilles du même genre.

L'existence en France de ce Lépidoptère n'avait pas encore été constatée d'une manière positive. Cependant M. P. Mabille possède dans sa collection deux exemplaires de la *Psyche opacella* qui ont été recueillis à Fontainebleau par Rambur avec d'autres individus, envoyés par ce savant entomologiste à Bruand, sous le nom de *P. eriodella* ; et, en outre, M. P. Mabille en a pris un fourreau en 1869 à Carcassonne. M. Staudinger cite comme patrie pour cette espèce l'Allemagne, l'Angleterre, le sud du Piémont, la Livonie, la Finlande, et, avec doute, la Suisse.

— M. le docteur Fumouze montre à ses collègues un *Argas persicus* qu'il conserve vivant, et sans lui donner de nourriture, depuis le mois de janvier 1873. Il fait observer que cet individu est le dernier de ceux qu'il a fait passer sous les yeux de la Société dans la séance du 11 novembre 1874 (Bulletin, page CCXXXIV).

Séance du 23 Mai 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

28 *membres présents.*

M. le docteur E. Gobert, de Mont-de-Marsan (Landes), assiste à la séance.

Décisions. La Société, après avoir entendu un rapport de sa Commission administrative, décide, avec le consentement de M. E.-L. Ragonot :

1° Que la collection de Microlépidoptères qui lui a été léguée par M. Henri de Peyerimhoff sera déposée chez M. E.-L. Ragonot, chargé de la conserver avec soin, et, selon le désir du donateur, de la mettre à la disposition de ceux des membres de la Société qui voudront la consulter ;

2° Que M. Ragonot sera chargé de coordonner les manuscrits de M. de Peyerimhoff, et, plus tard, s'il y a lieu, de proposer l'impression dans les Annales, sous le nom de leur auteur, des travaux qui pourraient être publiés utilement pour la science ;

3° Que, dans le cas où M. Ragonot viendrait à quitter Paris, cette collection sera confiée, sous la surveillance de la Société, à un autre de nos membres qui y résiderait et qui accepterait les mêmes conditions.

Communications. M. Leprieur annonce la mort d'un savant botaniste, M. le docteur Le Maout, ancien membre de la Société, décédé à Saint-Germain-en-Laye le 16 mai dernier.

— M. L. Bedel donne lecture des observations suivantes :

L'ouvrage intitulé : *Faune française ou Histoire naturelle, générale et particulière des Animaux qui se trouvent en France*, a eu deux éditions, toutes deux inachevées. La première, et la seule dont nous nous occuperons ici, ne renferme qu'une seule livraison de Coléoptères. Cette livraison, parue en 1821, est rédigée par Serville et consacrée aux Cicindélides, Carabides et Dytiscides. La *Bibliotheca entomologica* du docteur Hagen ne l'a pas mentionnée, et sans doute elle serait encore dans l'oubli, si Crotch n'en avait donné un essai d'analyse, malheureusement incomplet et inexact, dans le 6ᵉ fascicule des *Coleopterologische Hefte*, p. 94.

Comme cette édition est rare et qu'elle doit à son antériorité sur le *Species* de Dejean une importance réelle, nous croyons utile d'en résumer le texte en donnant la synonymie de toutes les espèces créées par Serville.

Les descriptions originales, qui devront être citées sous la rubrique de « Serville, *Faune française*, 1ʳᵉ éd., Col. (1821), » sont au nombre de 39 et peuvent se répartir ainsi :



1° Descriptions ayant la priorité absolue et portant modification dans la nomenclature actuellement admise :

Harpalus (= *Ophonus*) *cordicollis* (*ditomoides* Dej., 1829), p. 27. — *H.* (= *Amara*) *fulvipes* (*striatopunctata* Dej., 1828), p. 35. — *H.* (= *Percus*) *grandicollis* (*loricatus* Dej., 1828), p. 39. — *Bembidion harpaloides* (*rufescens* Duf., 1823), p. 78.

2° Descriptions ayant également la priorité, mais reproduites avec des noms identiques dans le *Species* de Dejean, et devant simplement reprendre, dans les catalogues, la signature de Serville, à l'exclusion de toute autre :

Cicindela scalaris, p. 6. — *Brachinus psophia*, p. 8. — *Aristus capito*, p. 21. — *Harpalus neglectus*, p. 26. — *H.* (= *Zabrus*) *obesus*, p. 32. — *H.* (= *Zabrus*) *curtus*, p. 33. — *H.* (= *Amara*) *sabulosus*, p. 35. — *H.* (= *Percus*) *corsicus*, p. 42. — *Licinus æquatus*, p. 52. — *Carabus pyrenæus*, p. 65. — *Nebria rubripes*, p. 68. — *N. Lafresnayei*, p. 68. — *Bembidion quadripustulatum*, p. 80. — *B. obtusum*, p. 83. — *Trechus* (= *Bradycellus*) *harpalinus*, p. 84.

3° Descriptions tombant en synonymie :

Brachinus causticus, p. 7, = *humeralis* Ahr. — *Lebia Bonfilsi*, p. 11, = *Plochionus pallens* F. — *Harpalus funestus*, p. 26, = *picipennis* Duft. — *H. brevicollis*, p. 28, = *Ophonus rufibarbis* F. — *H. fulvipennis*, p. 30, = *Ophonus mendax* Rossi. — *H. tibialis*, p. 31, = *anxius* Duft. — *H. latus*, p. 35, = *Calathus fuscipes* Gœze, 1777 (*cisteloides* Pz.), var. — *H. depressus*, p. 37, = *Platyderus ruficollis* Marsh. — *H. luxatus*, p. 38, = *Masoreus Wetterhali* Gyll. — *Cychrus elongatus*, p. 56, = *rostratus* L., var. — *Bembidion cæruleum*, p. 76, = *fasciolatum* Duft. — *B. rufipes*, p. 77, = *nitidulum* Marsh. — *B. deletum*, p. 77, = *nitidulum* Marsh., var. — *B. virens*, p. 79, = *quinquestriatum* Gyll. — *B. bisignatum*, p. 82, = *biguttatum* F., var. *riparium* Ol. — *Trechus littoralis*, p. 85, = *micros* Herbst. — *Dytiscus circumductus*, p. 90, = *marginalis* L., var. ♀ à élytres lisses. — *D. dubius*, p. 90, = *circumflexus* F., var. ♀ à élytres sillonnées. — *D. humeralis*, p. 96, = *Agabus nebulosus* Forst., var.

4° Description dont la synonymie reste douteuse :

« *Bembidion semistriatum* Serv., p. 79. — Long. 2 lignes. — Brun

rougeâtre en dessus, avec le corselet un peu plus clair. Antennes, palpes, labre et pattes jaunâtres. Tête munie de deux légères impressions. Corselet lisse, luisant, presque en cœur, largement rebordé sur les côtés, sillonné au milieu, avec deux enfoncements pointillés au bord postérieur. Élytres lisses, luisantes, ayant chacune près de la suture trois courtes stries lisses, peu prononcées. Dessous du corps ferrugineux.

« Trouvé aux environs de Falaise par M. de Brébisson. »

Serait-ce le *Trechus rivularis* Gyll.? Par une coïncidence assez étrange et qui prête quelque vraisemblance à notre supposition, le *Bembidion ruficolle* Pz., espèce également suédoise, est aussi décrit par Serville et cité « des environs de Falaise ». De tels renseignements, fournis à l'auteur par le botaniste de Brébisson, sont bien faits pour éveiller la défiance, et comme, d'autre part, nous voyons donner la *Nebria rubripes* comme découverte « dans le département du Calvados », nous pensons que l'on devra n'accepter que sous toutes réserves ces indications par trop normandes.

Notons, en dernier lieu, que Serville a emprunté la plupart de ses noms et peut-être de ses descriptions aux types de la collection Dejean, et qu'il a reproduit, dans son ouvrage, les diagnoses des *Harpalus castaneus* et *nubilus* de Latreille (*Hist. nat.*, VIII, p. 356 et 357), dont la synonymie reste encore à établir.

— M. James Thomson adresse les deux descriptions suivantes de nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Lomaptera Mohnikii (H. Deyr., mss.) Thomson. — Patria : Java. — Long. 26 1/2-31 mill.; lat. 13-14 1/2 mill. — *Obscure viridis, nitida ; projectura mesosternalis pedesque cuprea.*

Caput tenue et sparsim punctatum. *Prothorax* subtrapezoidalis, lateribus tenue et sparsim punctatus, apice integer. *Scutellum* elongatulum, triangulare. *Elytra* subparallela, subplana, dorso punctorum seriebus longitudinalibus irregularibus aliquot instructa, his punctis lateribus conglomeratis, sat confertim dispositis, prope scutellum fere lævia, apice rotundata. *Mesosterni appendix* valida, supra ducta, subsemicircularis, medio subtus paulo cubitata, apice obtusa. *Abdomen* fere læve; *pygidium* transversale, transverse striolatum. *Pedes* grosse et sparsim punctati.

Obs. M. H. Deyrolle a eu raison de séparer cette espèce de la *L. striata*



Wallace (dont nous possédons le *type*), à cause des caractères suivants qui l'en distinguent : 1° *tête* moins fortement ponctuée; 2° *prothorax* subtrapézoïdal, *non dilaté* à son tiers antérieur, et ponctué *seulement* sur les bords latéraux; 3° *élytres* à séries de points moins réguliers, et arrondies, *non* bilunulées et aiguës à l'extrémité; et enfin 4° *saillie mésosternale* robuste, légèrement coudée en dessous vers le milieu de sa longueur.

2° LOMAPTERA PULCHRIPES Thomson. — Patria : Fitz-Roy Island, Australia. — Long. 22-23 mill.; lat. 11-11 1/2 mill. — *Viridis, nitidissima, ornata; pedes rufo-cuprei; tarsi obscuriores.*

Caput sat valde et confertim punctatum. *Prothorax* semicircularis, seu lateribus regulariter rotundatus, striolatus, et utrinque ante medium impressus, dorso tenuissime et sparsim punctulatus, apice lunatus. *Scutellum* visu minutum, triangulare. *Elytra* subparallela, subplana, leviter punctata, lateribus et post dimidium striolata, apice biacuta et rotundata. *Mesosterni appendix* simplex, elongata, subrecta, apice obtusa. *Corpus subtus* quasi læve; *pygidium* transversale, apud ♂ paulo projectum, transverse striolatum. *Femora* leviter striolata; *tibiæ* punctis grossis aliquot instructæ.

OBS. Voisine de la *L. pygidialis* Thomson, dont elle diffère par les caractères que voici : 1° *corps* plus svelte; 2° *prothorax* régulièrement arrondi, *non* atténué latéralement au quart antérieur, lunulé, *non* arrondi à l'extrémité; 3° *élytres* plus faiblement striolées; 4° *saillie mésosternale* presque droite; 5° *pygidium* moins proéminent; et 6° *pattes* d'un rouge cuivreux.

— M. A. Chevrolat communique des diagnoses de nouvelles espèces de Bruchides :

1. BRUCHUS MELANOPS, nov. sp. — B. tragacanthæ Ol. *et* glycirrhizæ Sch. *vicinus. Oblongus, tomentosus, flavus, oculis rotundatis nigris, antennarum articulis sex ultimis crassiusculis, obscuris; capite convexo; oculis reticulato-granosis; prothorace coriaceo, breviter tenueque supra scutellum sulcato; scutello parvo albo; elytris multistriatis, striis tenue sulcatis, interstitiis modice convexis, in apice costulatis, singulatim rotundatis;*

corpore infra nitido; femoribus posticis brevibus, crassis. — Long. 2 1/3 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Africa occ., Old-Calabar. A D. Léséleuc missus.

2. Caryopemon quadriguttatus, nov. sp. — *Fuscus, tomentosus, capite obscuro, postice cylindrice constricto, inter oculos lineis 2 nigris, antennis versus apicem incrassatis nigris; prothorace lineis 4 nigris, lineisque 3 fusco-luridis et sulcatis notato; elytris fuscis, linea humerali lata, intus fusco notata; corpore infra cinereo, in lateribus pectoris, linea leucophæa; femoribus posticis incrassatis, fusco-bimaculatis, tibiis posticis curvatis; pygidio fulvo, vitta longitudinali nigra signato.* — Long. 11 mill.; lat. 3 1/4 mill.

Ind. or., Cambodge.

Cette espèce, qui fait partie du genre *Caryopemon* créé par M. Jekel, *Insecta Saundersiana*, I, 1845, p. 25, se rapproche beaucoup des *Pachymerus*.

3. Pachymerus ruficornis, nov. sp. — *Supra griseus, infra albo nigroque maculatus; capite nigricante, collo griseo; antennis ferrugineis, articulis 7 et 9 infuscatis; prothorace triangulari, longitudine bigibboso et anguste sulcato, lineis duabus nigris signato, angulis posticis acutis;*

[redacted]

[redacted]

genres agames, c'est-à-dire ceux où l'on ne connaissait que des s, ne sont qu'une forme transitoire, laquelle produit des galles différentes de celles dont elle est sortie, et que de ces galles il s insectes à sexe séparé ; et ce qui est très-intéressant, c'est que r taille et leur conformation (surtout pour l'aiguillon), ces deux successives et ailées du même insecte ne se ressemblent nullement partiennent même pas *actuellement* au même genre.

i, par exemple, pour prendre l'espèce la plus commune, le *Spathe-baccarum*, qui éclôt à présent des galles charnues, en grain de e blanche, sous les feuilles du chêne pubescent, présente des indi-mâles et femelles avec une tarière assez courte. Ces insectes vont les jeunes feuilles, et sous leur piqûre il se produit une galle toute ite de la leur, en forme de petite lentille : c'est celle du *Neuroterus aris*. Dans ce genre, il n'y a que des insectes agames qui ont une gue tarière enroulée dans l'abdomen. Ils éclosent en hiver et vont dans les bourgeons des chênes en mars et avril, et, sous cette ce n'est plus la galle lenticulaire d'automne, c'est la galle en grain eille du printemps qui se reproduit et qui redonne le *Spathegaster*. mme les insectes, les galles sont très-différentes : l'une, ronde, , lisse ; l'autre, aplatie, hérissée de poils, tout à fait sèche quand e la perce.

cteur Adler a pu arriver à prouver cette métamorphose pour les s suivants :

rus fumipennis	est la forme agame de	*Spathegaster albipes.*
lenticularis	d°	— *baccarum.*
numismalis	d°	— *vesicatrix.*
nta scutellaris	d°	*Trigonaspis crustalis.*
longiventris	d°	*Spathegaster Taschenbergi.*
hria radicis	d°	*Andricus noduli.*

doute pas que bientôt on n'arrive à appliquer à chaque espèce a forme correspondante sexuée ; ce sera un grand pas en avant découverte des mystères encore cachés des métamorphoses des

— M. H. Lucas donne une note relative à un insecte de l'ordre des Hyménoptères :

Lorsqu'on examine la nidification du *Pelopæus pensilis* de Latreille, on remarque que le nid de cette espèce, établi sur les parties latérales des grosses pierres, rappelle beaucoup par sa forme celui du *P. spirifex* de Fabricius, que j'ai décrit et figuré, ainsi que la larve, dans mon Hist. des Anim. art. de l'Algérie, t. III, 273, pl. 14, fig. 10 (1849). Cette construction, plus large que longue, rugueuse, est convexe et arrondie en dessus; elle est très-résistante, et les matériaux employés pour l'établir consistent en une terre ferrugineuse qui doit avoir préalablement subi une certaine préparation de la part du constructeur. Rien à l'extérieur ne fait soupçonner la présence des loges que renferme ce nid qui paraît très-grossier; il en contient cinq, dont les parois sont unies, polies et tapissées par une étoffe membraniforme, soyeuse, lustrée, afin d'empêcher l'humidité et les éboulements ; ces loges sont grandes, profondes, et ont une position verticale ; elles sont rapprochées les unes des autres, séparées par des cloisons construites avec une terre pétrie, gâchée, formant un ciment très-dense et ayant une certaine épaisseur afin d'empêcher toute communication entre elles.

Les larves que j'ai pu examiner sont contenues dans des cocons formés par une membrane d'une délicatesse extrême, transparente, d'un brun ferrugineux, mais qui acquiert une certaine consistance et devient papyracée par la dessiccation.

La larve du *Pelopæus pensilis* est longue de 16 millimètres et n'a pas moins de 4 millimètres 3/4 dans sa plus grande largeur. Elle est complétement inerte, d'une mollesse extrême et entièrement d'un jaune clair assez vif. La tête, plus large que longue, présente de chaque côté et dans son milieu des points de forme arrondie qui indiquent la position que devront occuper, chez l'insecte parfait, les yeux et les ocelles. La lèvre supérieure, transversale, est légèrement échancrée dans son milieu. Les mandibules, robustes, sont d'un jaune clair avec leur extrémité noire et bidentée ; les autres parties de la bouche, peu développées, sont d'un blanc teinté de jaunâtre. Tout le thorax, finement strié, est fortement recourbé en dessous et la tête repose sur les premiers segments abdominaux. L'abdomen, échancré et mamelonné sur les parties latérales, est strié comme le thorax ; il est arrondi, convexe en dessus et parcouru dans son milieu, ainsi que la région thoracique, par un sillon longitudinal sensiblement



[redacted]

accusé ; le dernier segment, en forme de mamelon, est étroit, court, et présente un pli transversal dans le milieu de son bord postérieur.

Cette nidification, que je dois à l'obligeance de M. Dillon, a été rencontrée aux environs d'Alger.

— M. Éd. Taton fait connaître la note qui suit :

Je présente à la Société un Pélobate cultripède (*Pelobates cultripes* Cuv.), encore vivant, pris, près de Bordeaux, dans la dernière quinzaine d'avril, au moment où il se rendait à l'eau. Ce Batracien appartient à M. V. Collin de Plancy, qui l'a reçu lui-même de M. Fernand Lataste.

Ce Pélobate a l'œil gauche entièrement perdu ; le derme, ossifié à cet endroit chez cette espèce, est détruit entre le maxillo-jugal, le tympo-maléal et le rupéo-ptéréal (Dugès), et le muscle masséter lui-même est profondément rongé jusque dans l'intérieur de la bouche ; le palais n'est pas atteint dans le reste de son étendue. De plus, l'animal a une plaie à l'articulation de l'humérus et de l'omoplate.

Est-ce un cas nouveau relatif à la *Lucilia bufonivora* ? C'est ce que la suite ou d'autres observations éclairciront. M. Maurice Girard demandait l'an dernier si cet insecte n'attaque point les espèces des genres *Alytes*, *Bombinator*, *Pelobates*, etc., aussi bien que celles du genre *Bufo*. Espérons que le problème sera bientôt résolu.

L'observation rapportée par M. Maurice Girard, d'après M. Fernand Lataste, et consignée au Bulletin (séance du 13 décembre 1877), est antérieure au mois d'avril 1873 ; il s'agit, on s'en souvient, de la *Rana viridis* L. Au mois de septembre de l'année 1873, un de mes amis, M. Edmond Gallois, observa dans les environs de Charleville (Ardennes) un *Bufo vulgaris* dont les yeux et jusqu'au museau étaient rongés par des larves ; celles-ci remplissaient même les cavités orbitaires. Il s'agit fort vraisemblablement de la *Lucilia bufonivora*.

Contrairement à la supposition émise par M. Girard, je ne crois pas, d'accord avec M. V. Collin de Plancy, que la Lucilie en question soit exclusivement bufonivore. On ne l'a, jusqu'à présent, trouvée que sur le *Bufo vulgaris* ; voilà tout.

« On devrait, disait M. V. Collin de Plancy à la dernière séance de la « Société zoologique de France, trouver plus de crapauds atteints. Dans « les excursions que M. Lataste fait depuis cinq ou six ans, dans celles

« que j'ai faites avec lui depuis deux ans, dans celles que M. Éd. Taton « a exécutées, soit seul, soit avec nous, excursion à la suite desquelles « nous rapportions quelquefois une centaine de Batraciens, il ne nous a « pas été donné une seule fois de voir un crapaud rongé par des larves. « M. Desguez, lui-même, dans les mains duquel tant de Batraciens ont « passé, ne cite que trois cas, et encore ces observations, livrées à la « seule mémoire, sont-elles bien certaines ? »

En résumé, de tous les faits énoncés, un seul est concluant au point de vue du Diptère qui nous occupe : c'est l'observation de M. Monniez, qui seul a obtenu l'insecte parfait des larves vivant sur son crapaud.

— M. Maurice Girard, à la suite des remarques de M. Éd. Taton, présente la note suivante :

La Société a déjà reçu plusieurs indications relatives aux Muscides des Batraciens. Ces faits sont plus anciens dans la science qu'on ne l'a d'abord pensé. Ainsi, avant la note des Mémoires de la Société zoologique et botanique de Vienne, qui est de 1865, des Mouches bufonivores ou ranivores ont été signalées en Australie comme trouvées fréquemment dans des Grenouilles. Les larves des Diptères étaient comme enchâssées dans la chair, le plus souvent derrière les tympans, parfois au nombre de trois ou quatre sur le même individu, s'étendant tout le long du dos jusqu'à l'anus. L'insecte parfait est une Mouche jaune, dont le type, conservé au Musée de Sydney, a servi à M. Mac Leay à établir le genre *Batrachomyia*; les larves sont jaunes. Il y a probablement plusieurs espèces de ce genre, attaquant divers Batraciens, tels que le *Cystignathus Sydneyensis*, qui est la plus petite Grenouille australienne, l'*Uperoleia marmorata*, le *Hyla citropus* ou Rainette à pattes jaunes. Un de ces Diptères est figuré à ses divers états avec le Cystignathe attaqué, dans le mémoire de M. Gérard Krefft, intitulé : Notes sur les métamorphoses d'un insecte Diptère du genre *Batrachomyia*, dont les larves sont parasites de diverses espèces de Grenouilles australiennes (Trans. of the entomol. Soc. of New South Wales, I, 2e partie, Sydney, 1864, p. 100, pl. 8).

Il reste à décider une question très-importante pour tous les Diptères batrachophages : a-t-on affaire à des espèces très-diverses pondant dans des plaies préexistantes, comme cela arrive souvent pour les plaies de nos animaux domestiques, ou s'agit-il d'espèces spéciales, déposant leurs



[redacted]

œufs sur des Batraciens vivants et sains, comme les Entomobies sur la peau des chenilles ?

— M. le docteur Gobert ajoute, à l'occasion des Diptères vivant dans des animaux, qu'il a plusieurs fois observé, aux environs de Mont-de-Marsan, des Acridiens dans le corps desquels se trouvaient des larves qui lui ont donné des *Phora* à l'état parfait.

— M. Maurice Girard communique la note qui suit :

L'année dernière, à peu près à cette époque, j'ai appelé l'attention sur les érosions que présentaient les feuilles des marronniers d'Inde, dans Paris et ses environs immédiats. Le même fait se présente cette année, toutefois, à ce qu'il me semble, sur une moindre échelle. J'ai observé ces érosions des feuilles au Luxembourg, plus accusées encore au boulevard Saint-Germain, où bien des feuilles avaient le parenchyme enlevé par éraillures, à l'intérieur, les érosions allant parfois jusqu'au bord. Au carrefour de l'Observatoire les plus jeunes marronniers ont véritablement leurs feuilles en lambeaux.

L'opinion qui a paru prévaloir l'année dernière à la Société est que le mal était dû à la gelée insolite avec neige persistante d'avril 1876, postérieure à l'épanouissement des bourgeons. Rien de pareil n'ayant eu lieu cette année, il faut admettre probablement, comme le pensait M. H. Lucas, l'action d'Acariens nocturnes sur les très-jeunes feuilles.

Séance du 13 Juin 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

19 *membres présents.*

MM. Edmond André, de Beaune, et Albert Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

M. L. Reiche, immédiatement après la lecture du procès-verbal, prononce les paroles suivantes :

J'ai la triste mission d'apprendre à la Société entomologique de France le nouveau malheur qui vient de la frapper. Un de ses membres honoraires les plus savants, Joseph-Étienne Giraud, qui appartenait à la Société depuis 1852, s'est éteint le 29 mai 1877, dans sa 69e année.

Ses obsèques ont eu lieu le 31 mai ; un certain nombre de membres de la Société y assistaient, et votre Président, au nom de ses confrères, a adressé les derniers adieux à l'homme de bien, au savant dont nous déplorons la perte.

La Société décide que MM. L. Fairmaire et le docteur Laboulbène seront chargés de donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques du docteur Giraud.

Lectures. M. Buchanan White : Sur l'armure génitale chez diverses espèces du genre *Zygæna* et groupes voisins ; mémoire accompagné de figures.

— M. J.-M.-F. Bigot : Diptères nouveaux ou peu connus : 1° Curiæ *Xylophagidarum* et *Stratiomydarum* ; 2° Tribus *Nemestrinidarum*, et 3° Tribus *Bombylidarum*.

Communications. M. H. Lucas fait connaître la note suivante :

Aux renseignements donnés par M. L. Buquet, Ann. Soc. ent., Bullet., p. XLVIII (1876), sur les œufs du *Sternocera castanea* Oliv., j'ajouterai les quelques observations suivantes :

Quand on examine les œufs de cette espèce conservés dans l'alcool, on remarque qu'ils ont un très-grand développement et on est surpris de la disproportion qui existe dans leur dimension. En effet, il y en a qui acquièrent en longueur 9 millimètres, d'autres mesurent à peine 5 millimètres, et l'on trouve toutes les grandeurs intermédiaires. Ces œufs, très-finement chagrinés, d'une résistance assez grande au toucher, présentent à l'un de leurs pôles une petite dépression, et c'est dans cette concavité, protégée par une saillie circulaire ou péritrème, que sont placés les micropyles. On sait que l'on désigne sous ce nom des ouvertures

[redacted]

d'une petitesse extrême qui, d'après les observations faites par M. Rudolph Leuckart, sont destinées à servir de passage aux spermatozoïdes.

— M. James Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce exotique de Coléoptères :

Psalidognathus Deyrollei Thomson, nov. sp. — Patria : Colombia. — ♂. Long. 54 mill., lat. 18 mill. — *Caput viridi-metallicum ; antennæ mandibulæque nigræ ; prothorax viridi-metallicus ; scutellum obscurius ; elytra clare brunnea, usque ad medium viridi-metallico vibrantia ; sternum sub-metallicum ; pedes brunneo-obscuri, nitidi ; tibiæ anticæ in excavatione inferiori clare brunneo-pilosæ ; tarsi brunneo-obscuri.* — ♀. *Omnino brunneo-nigra, nitida.*

Caput valde granulosum ; *frons* longitudin. sulcata, medio inermis, lateribus utrinque armata ; *mandibulæ* rugoso-punctatæ, intus ante medium valde dentatæ ; *appendices jugulares* sat conspicuæ, apice acutæ ; *antennæ* quasi corporis longitudinis, *scapo* rugoso, *artic.* 3° rugosiusculo, grosse punctato, *artic.* 4-6 supra longitudin. valde canaliculatis, *artic. ultimo* appendiculato. *Prothorax* transversus, lateribus utrinque valde 3-spinosus, granulosus. *Scutellum* pauciter granulosum. *Elytra* granulosa, humeris spinosa, longitudin. obsoleteque carinata, apice breviter bispinosa. *Sternum* leviter punctatum. *Abdomen* quasi læve, apice pauciter punctulatum. *Pedes* tenue punctati ; *tibiæ anticæ* medio dilatatæ, subtusque valde excavatæ ; *tarsi postici* elongati. — ♀. Major, multo amplior. *Frons* sicut apud ♂ medio inermis ; *antennæ* corporis dimidium paulo transeuntes, subspinosæ. *Prothorax* angulis posticis productis, acutis. *Abdomen* læve. *Pedes* tenue punctati.

Obs. Espèce remarquable, en ce sens qu'elle vient, pour ainsi dire, servir de transition entre les *Psalidognathus* qui sont revêtus de couleurs métalliques brillantes, et ceux dont la livrée est sombre. Voisine du *P. limbatus* Taschenb., en diffère par les caractères suivants : ♂, 1° *Tête et prothorax* d'un vert métallique ; 2° *antennes* moins robustes, plus courtes, à articles 4-6 fortement canaliculés en dessus ; 3° *appendices jugulaires* ou *crochets des joues* plus développés ; 4° *élytres* à reflets d'un vert métallique jusqu'au milieu de leur longueur ; ♀, 5° *front* inerme au milieu ; 6° *antennes* subépineuses ; 7° *prothorax* à angles postérieurs

capite rufo-ferrugineo
basali ferrugineo, sed
costa media elevata, po
extus declivibus, striis
obsoleta ; corpore infra
declivi subtomentosis. —

Bogota, ex itinere D.

5. PACHYMERUS SCABRI
capite nigricante, collo gr
flavis ; prothorace in lon
notato ; scutello parvo ; c
datis, macula magna hum
ginem, maculaque laterali
posticis, corpore infra py
notato. — Long. 2 1/2 mill.

Nova-Grenata (Carthagène

6. CARYOBORUS GIGANTEUS
supra obscura, infra ciner
contiguis, in intervallo long
nis, angulatis, dimidio corp
punctulato, marginibus refl
angulato ; scutello parvo, nig
anguste striato-punctatis ; n

[redacted]

Cette grande espèce a été prise vivante à Rouen par M. E. Mocquerys, qui me l'a généreusement offerte.

7. CARYOBORUS PRIOCERUS, nov. sp. — *Elongatus, angustus, murinus; antennis corporis longitudine, serratis; oculis subcontiguis, emarginatis granulosis, inter illos carinula; labro quadrato flavo; prothorace subquadrato, plano, lateribus recto, supra scutellum producto et truncato, marginibus tenue reflexo atque sulcato, angulis anticis rotundatis declivibus, posticis rectangulis, supra irregulariter denseque punctato, punctis ocellatis; scutello quadrato; elytris singulatim rotundatis, novem striis æqualiter punctatis; corpore infra pedibusque murinis, minutissime punctulatis, femoribus posticis incrassatis, ad basin infra dente minuto armatis, femoribus posticis curvatis; pygidio rotundato, vix marginato coriaceo.* ♂. — Long. 10 mill.; lat. 5 mill.

Caryoborus priocerus Dej., Cat., 3ᵉ éd., p. 255.

Cayenna. A D. Gehin missus.

La femelle n'est pas connue authentiquement. Ne serait-ce pas le *C. bactris* de Linné qui s'y rapporterait ?

— M. Albert Fauvel fait connaître à la Société la découverte, aux environs d'Elbeuf, par MM. Levoiturier et Lancelevée, d'un grand nombre de *Myrmedonia bituberculata* Ch. Brisout, dont on ne connaissait encore que deux exemplaires, un des environs de Paris, pris par M. Bonnaire, et le type, provenant d'Espagne. Des détails complets sur cet insecte se trouvent dans la dernière livraison des Staphylinides de la Faune Gallo-Rhénane.

Notre collègue signale aussi la *Mayetia sphærifera* prise en Corse par M. Revelière, d'après les indications que ce savant collègue a adressées à M. Fauvel qui lui avait envoyé un dessin de l'insecte. On n'en connaissait que le type trouvé à la Massane par M. Valéry Mayet.

— M. le docteur Régimbart signale quelques espèces de Coléoptères nouvelles ou peu connues pour la faune parisienne, qu'il a capturées avec M. E. Simon, du 7 au 20 mai dernier, dans la forêt de Fontainebleau. Il cite spécialement :

Choleva intermedia, Ammæcius brevis, en fauchant ; *Anthaxia sepulchralis*, indiquée vaguement par Lacordaire, prise en nombre dans les

poteaux et traverses d'une barrière faite avec les sommités d'un *Abies*; *Elater sanguineus*, dans une souche pourrie de pin sylvestre; *Elater balteatus*, dans le tronc pourri d'un bouleau et dans un genévrier mort; *Elater Megerlei*, dans un tronc de chêne, au milieu de la poussière de tan; *Anchastus acuticornis*, espèce fort rare qui n'avait été signalée que des Pyrénées, dans le bois mort d'un chêne, à Belle-Croix; *Dasytes pilicornis, Julistus floralis, Bradybatus fascicularis, Callimus cyaneus*, en fauchant sur les herbes pendant les intervalles de pluie.

— M. Sédillot annonce qu'il a pris également dans les mares de la même forêt les *Hydroporus melanarius* et *obscurus*, et, dans les parties plantées de pins, l'*Eucinetus meridionalis*.

— M. le docteur Al. Laboulbène communique les remarques suivantes:

M. C.-E. Leprieur a présenté à la Société, dans la séance du 9 mai dernier, des nymphes de Cigales de la Perse, envoyées par le docteur Tholozan, et trouvées près de Téhéran, au milieu des racines des vignes. M. Leprieur a fait remarquer qu'il n'a pas entendu dire que les Cigales à l'état de larve, de nymphe ou d'insecte parfait eussent jamais été nuisibles aux végétaux. Il n'est pas impossible cependant, dit M. Laboulbène, que, dans leurs premiers états, ces Hémiptères Homoptères, suçant la sève des plantes, ne puissent, par une trop grande multiplication, fatiguer les végétaux, les vignes en particulier. Elles y sont nombreuses dans le midi de la France, et sur les ceps ou les échalas j'ai trouvé fréquemment leur dépouille de nymphe.

Du reste, Harris représente les œufs et la larve souterraine des Cigales, dans son ouvrage : Treatise on some of the Insects injurious to vegetation, pages 204 et suiv., fig. 86 et 87, publié à Boston en 1862.

J'ai aussi indiqué la plupart des faits relatifs au développement de nos Cigales indigènes dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, t. XVII, p. 232-233, 1875.

— M. Lethierry adresse, par l'entremise de M. Léveillé, les descriptions de cinq espèces nouvelles d'Hémiptères recueillies à Manille par M. Baer :

1. Coptosoma Baeri Leth.—*Æqualiter longum ac latum; capite latius*

[redacted]

culo, breve, obtusissimo, apice inter oculos latissime rotundato, dimidio thorace latitudine subæquale, oculis distincte transversis; thorace pone verticem sinuato, pone oculos rotundato truncato; tibiis superne sulcatis.

Æneum, nitidum, punctatum; capite antice flavo; thoracis margine laterali et antica lineaque subsuturali, necnon linea transversa ante apicem, in medio interrupta, ad latera usque ad basim curvata, flavis; scutello lateribus et apice late flavo-marginato, maculis duabus basalibus transversis ad humeros flavis ornato. Subtus nigrum, capite flavo, prosterni et abdominis lateribus flavis, his irregulariter interne nigro indentatis; antennis et pedibus flavis. — ♀. — Long. 5 mill.

2. Oncocephalus philippinus Leth. — O. annulipedi Stål *simillimus; statura minore, articulo primo antennarum parte anteoculari capitis longiore, scutello fusco ad apicem flavo, hemelytris membranaque intus infuscatis differt; affinis etiam* O. nigrispino Stål; *statura multo minore, scutello ad apicem flavo, femoribusque posticis flavis fusco tenuiter guttatis, ad apicem obscuris differt.* — ♂. — Long. 14 mill.

3. Hydroessa Leveillei Leth. — *Fusca, sericeo-pubescens; capite triangulari, subtiliter canaliculato; oculis prominentibus; pronoto antice late flavo-limbato, angulis lateralibus prominentibus; hemelytris albis, fusco-lineatis, membrana fusca, postice albo-limbata, in disco longitudinalibus maculis albis duabus ornata, una basali, altera ad apicem, antennis et pedibus obscure ferrugineis, parte basali femorum pallida.* — Long. 3 mill.

4. Naucoris seminiger Leth. — *Ovalis in dorso convexiusculus; griseo-ferrugineus, scutello et hemelytris nigris. Capite et pronoto ferrugineis, irregulariter fusco-maculatis, præsertim in disco pronoti. Scutellum latius ac longius, apice obtusum, subtiliter sed crebre punctulatum, totum nigrum. Hemelytris cum membrana fusco-nigris ad humeros flavo-limbatis, subtiliter et crebre punctulatis. Segmentorum apicibus connexivi nigro-fasciatis. Subtus griseo-ferrugineus, ventre in medio longitudinaliter convexo, mesosterno carinato; pedibus flavis, femoribus anticis validissime incrassatis.* — Long. 7 1/2 mill.

5. Sigara proxima Leth. — *Oblonga, fusca, subtus cum capite pedibusque flavo-albida; limbo angustissimo basali pronoti, scutello, limbo lato scutellari clavi, testaceo-flavescentibus.* S. scutellari Stål *simillima*

PROSOPIS SCUTATA. .
triangulo scutelli flavi
prima interrupta, facie

Une grande tache jau
de même couleur sur l'
les autres ayant le thora
aient la face toute jaune.

Mes élevages m'ont do
dans les ronces et sarmen
et constater que c'est la
parente dans laquelle se
genre *Colletes*.

2° Les galles de nos ché
ai récolté un grand nombr
les insectes au fur et à mes

Des galles d'un rouge de
Quercus coccifera, où elles s
l'extrémité des rameaux en
m'ont fourni en abondance u
Le rouge vif du thorax tra
ternes des Cynipides; l'abdom

A la même époque il y a sur
disposées de même

dessous et montrant au-dessus une petite cicatrice longitudinale par où l'insecte doit sortir, sont communes sur le chêne vert à glands doux, *Quercus ballota.* Elles m'ont donné une jolie *Cecydomyia* rouge que j'ai soumise à l'étude de M. le docteur Fr. Löw.

— M. E. Simon fait connaître la note suivante :

J'ai décrit dans le tome III de mes *Arachnides de France* (p. 293), sous le nom *Lycosa lutetiana,* une espèce dont je ne connaissais alors qu'un exemplaire femelle trouvé à la Varenne-Saint-Hilaire, près Paris ; et j'ai donné dans les Bulletins de la Société entomologique, séance du 11 octobre 1876 (postérieurement à la publication de mon 3ᵉ volume), sous le nom de *Lycosa figurata,* la description d'une espèce du même groupe, d'après un seul mâle rapporté du Limousin par M. Henri d'Orbigny.

J'ai pu me procurer depuis quelques exemplaires de ces deux rares espèces, ce qui me permet de compléter leurs descriptions :

1. Lycosa lutetiana E. Simon, Ar. Fr., III, p. 293 (1876).— ♂. Céphalothorax : long. 2,6 mill.; pattes : 4ᵉ p. 7 mill., 1ʳᵉ p. 6,2 mill., 2ᵉ et 3ᵉ p. 5,4 mill. — Yeux antérieurs égaux, assez resserrés, formant une ligne courbée en avant, plus large que la seconde. — Abdomen noirâtre, avec une bande longitudinale jaune clair formée de pubescence longue, large et un peu rhomboïdale en avant, rétrécie, moins distincte et coupée de traits foncés transverses en arrière. — Pattes fauve olivâtre obscur, légèrement rembrunies aux extrémités, non annelées ; tibia I présentant une paire d'épines terminales et une paire d'épines médianes petites et écartées ; tibia II une paire d'épines terminales et une seule épine médiane ; métatarses I et II deux paires d'épines et une seule épine terminale ; patella et tibia IV plus courts que le céphalothorax, plus longs que le métatarse de la moitié de la patella. — Patte-mâchoire fauve olivâtre, avec le tarse rembruni ; patella et tibia presque égaux en longueur et en épaisseur, d'un tiers seulement plus longs que larges ; tarse beaucoup plus long que le tibia, sensiblement plus large, ovale allongé, terminé en pointe subaiguë ayant au moins les deux tiers de la longueur du bulbe ; apophyse terminale du bulbe horizontale épaisse, très-rétrécie et un peu courbée en arrière au bord externe.

♀. Céphalothorax brun olivâtre, presque glabre sur les côtés ; en dessus une large bande formée de pubescence blanchâtre longue et peu serrée,

assez étroite entre les yeux dorsaux, un peu élargie et anguleuse au delà, ensuite graduellement rétrécie et n'atteignant pas le bord postérieur.

Une femelle adulte rencontrée à La Varenne ; une autre à la fin d'octobre dans un tas de détritus secs à Mennecy ; un mâle trouvé dans des détritus à Sos (Lot-et-Garonne) par M. Bauduer à la fin de l'automne 1876 ; enfin plusieurs exemplaires des deux sexes pris par moi en mai 1877 dans la forêt de Fontainebleau (rochers Canon, Belle-Croix, Franchard), dans les parties sèches, sous des mousses et des lichens reposant sur le sable.

2. Lycosa figurata E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., séance du 11 octobre. — ♀. Céphalothorax et pattes presque glabres comme chez le mâle. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite, de même largeur que la seconde ; les médians un peu plus gros et un peu plus séparés ; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus étroit que leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peu près égal à leur rayon. — Abdomen gris cendré ; dans la première moitié une bande longitudinale plus foncée, assez étroite, lancéolée, tronquée en arrière, finement bordée de noir ; dans la seconde, deux séries latérales un peu convergentes de taches noirâtres peu régulières ; l'intervalle des séries coupé de fines lignes blanches arquées en avant ; ventre gris noirâtre. — Plastron fauve-testacé lisse, presque glabre. — Chélicères noires, lisses à la base, faiblement striées à l'extrémité, ne présentant que des crins isolés, plus serrés à l'extrémité et du côté interne. — Tibia I présentant en dessous deux paires d'épines et une épine terminale interne ; tibia II, deux épines au bord externe, une très-petite vers le milieu du bord interne et une terminale interne ; métatarses I et II, deux paires d'épines et trois épines terminales. — Épigyne petite, en plaque brun-rouge, rugueuse, marquée, près du pli épigastrique, d'une petite fossette beaucoup plus large que longue, cachée par les crins.

La *L. fasciata*, découverte dans le Limousin par M. H. d'Orbigny, a été retrouvée par moi dans la forêt de Fontainebleau. Elle habite sous les mousses et les lichens dans les endroits sablonneux et très-secs. Les deux sexes sont adultes à la fin de mai.

Membre reçu. M. Dautzenberg, négociant, rue de l'Université, 213, qui s'occupe d'*Entomologie générale* ; présenté par M. Jules Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Simon.

[redacted]

Séance du 27 Juin 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

20 *membres présents.*

Communications. M. Reiche annonce à la Société qu'elle vient de subir une perte nouvelle. Ernest-Paul Cotty, membre depuis 1859, est décédé à Tours le 10 juin. M. Cotty, ancien officier comptable des subsistances militaires, a habité longtemps l'Algérie ; on lui doit la découverte de nombreuses espèces nouvelles de Coléoptères de notre colonie africaine, qu'il mettait généreusement à la disposition des travailleurs.

— M. le Secrétaire fait également savoir que M. le docteur Titon, de Châlons-sur-Marne, qui a appartenu à la Société de 1852 à 1864, est décédé tout récemment.

— M. L. Fairmaire communique les diagnoses de deux Lamellicornes australiens :

1° Corynophyllus melas. — Long. 16 à 18 mill. — C. Fortumni *simillimus, sed major, nigro fuscus, capite cornu acuto armato, prothorace elytrisque latioribus distinctus.* (Coll. Mniszech et Godefroy.)

2° C. debilis. — Long. 16 mill. — *Oblongus, postice vix dilatatus, fuscus, nitidus, subtus cum antennis rufo-castaneus et longe sat dense rufo-villosus ; capite punctato, coriaceo, inter oculos carina media transversim obtuse angulata, antice subtruncato, modice reflexo, antennarum clava apice haud latiore ; prothorace laxe punctulato, lateribus modice rotundato, antice haud angustiore, antice late foveato ac fortiter punctato, margine antico medio obtuse conico tuberculato, angulis obtusis ; scutello basi grosse punctato ; elytris valde lineato-foveolatis, dorso, basi præsertim, bi- aut trisulcatis ; pygidio convexo ; femoribus posticis fere lævibus.* (Coll. Mniszech.)

— M. Chevrolat communique des diagnoses de nouvelles espèces de Bruchides (suite) :

8. CARYOBORUS LACERDÆ, nov. sp. — C. nucleorum Fab. *vicinus. Elongatus, validus, cinereo tomentosus, capite convexo punctato, carina inter oculos, in vertice sulcatula, mandibulis nigris, nitidis; oculis sejunctis, rotundatis granosis; antennis nigro-cinereis, articulis 4 primis subrotundatis, sequentibus angulatis; prothorace transversim quadrato, plano sat dense punctato, marginibus tenue sulcato atque marginato, antice lateribus rotundato, angulis posticis rectangulis, supra scutellum truncato, tenue carinato; scutello rotundato, plano, postice fisso; elytris singulatim rotundatis, striis novem æqualiter punctatis; femoribus posticis incrassatis, in margine inferiori serratis, dentibus duabus modice angulatis, tibiis posticis valde arcuatis, dense punctatis, longissime unicarinatis atque sulcatis; corpore infra nigro, nitido, minute punctato; pygidio obtuse subconico, marginato, dense rugoseque punctato, carinula apicali notato.* ♀. — Long. 12 mill.; lat. 6 mill.

Bahia.

Cette espèce est éclose de petits cocos gros comme une forte noisette aveline, oubliés dans une boîte chez M. de Lacerda, notre collègue. Elle m'a été offerte par M. J. Grouvelle.

9. CARYOBORUS LUTEOMARGINATUS, nov. sp. — *Oblongus grisco-tomentosus, elytris in sutura et in margine anguste flavis, singulatim extus rotundatis, striis novem æqualiter punctatis, interstitiis punctulatis; palpis nigris, labio rubido; antennis nigris, cinereo indutis, art. duobus primis rotundatis, 3-4 elongatis, subclavatis, 4-9 angulatis, ultimo apice truncato; oculis lateralibus intus ad basin subapproximatis, intervello conico, postice rotunde constricto: prothorace lurido, plano, minute sat crebre inæqualiterque punctato, pilis inclinatis vestito, marginibus anguste luteo, lateribus anticis oblique rotundato, angulis posticis rectangulis acutis, supra scutellum rotunde producto; scutello quadrato; corpore infra pedibusque cinereis; femoribus posticis crassis, in margine inferiori luteis, tibiis posticis valde arcuatis, longitudine unicostatis, pygidio anguste rotundato, cinereo nigricante, rugose punctato.* — Long. 10 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Venezuela, Caracas.

— MM. Charles et Henri Brisout de Barneville annoncent qu'ils ont trouvé à Saint-Germain-en-Laye le *Colon armipes* Kraatz, que l'on n'avait encore signalé en France que des Pyrénées. Ils y ont aussi découvert, dans des bolets ligneux de peuplier, une nouvelle espèce de *Rhopalodontus*, à laquelle ils donnent le nom de *R. populi* et qui diffère du *perforatus* par sa ponctuation beaucoup plus fine et plus serrée, ainsi que par le mâle présentant un prothorax armé de deux dents obtuses; le chaperon est relevé et orné de même de deux dents obtuses, un peu moins fortes que celles du prothorax, caractères analogues à ceux du mâle de l'*Ennearthron cornutum*.

— M. C.-E. Leprieur lit la note qui suit :

Étudiant les *Blaps* de ma collection, récoltés la plupart en Algérie, j'ai été surpris de voir le prosternum offrir des différences de forme des plus variées, que les auteurs, sauf M. Mulsant, ont, presque tous, omis de signaler. Après avoir dépassé les hanches antérieures, cet organe se recourbe en décrivant un angle plus ou moins aigu et va se terminer au bord postérieur du prothorax : tantôt il se termine par une dilatation uni-tuberculée (*mucronata*) ou trituberculée (*Emondi, magica*, etc.), tantôt la portion médiane prend la forme d'une lame verticale très-saillante (*superstitiosa*). J'ai pu m'assurer que dans une même espèce ces formes diverses se présentaient identiques chez les deux sexes.

Le genre *Blaps* étant d'une étude des plus ardues, la forme du prosternum pourra permettre de séparer facilement les unes des autres des espèces qu'aucun caractère saillant n'a pu, jusqu'à présent, faire distinguer d'une maniere certaine.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un insecte de l'ordre des Orthoptères :

Le *Labidoura riparia* Pallas (*gigantea* Fabr.) est dispersé dans de nombreuses régions de l'Europe, surtout sur le rivage de la mer et des fleuves. Il se trouve en Sardaigne, en Italie, sur les bords des mers Méditerranée et Adriatique; il habite aussi le nord de l'Espagne, les environs de Bayonne, de Saint-Jean-de-Luz et de Biarritz. Les individus que je montre à la Société ont été rencontrés sous des pierres humides au Pouliguen (Loire-Inférieure). C'est la première fois que cette espèce est signalée comme habitant cette localité.

Suivant les auteurs, elle serait cosmopolite et habiterait l'Afrique

septentrionale et l'Égypte, l'île de Madère, la Cafrerie, le Mozambique, la Sibérie, la Perse, les Indes orientales et l'Amérique méridionale, particulièrement aux environs de Buenos-Aires.

— M. J. Lichtenstein adresse la note qui suit :

Les Pucerons des racines des céréales ayant attiré cette année-ci l'attention des agriculteurs, je me mets à les étudier. Le plus grand se rapporte au *Coccus radicum-graminis* Fonscolombe. Il a été confondu avec plusieurs autres, et M. V. Signoret n'a pu lui assigner exactement sa place dans son grand travail sur les Coccides. Ayant découvert le mâle, qui est *aptère*, chose très-rare chez les Cochenilles et que je ne connais que chez un seul genre, *Gossyparia*, je crois pouvoir créer avec lui le genre *Fonscolombia*, et je nomme l'espèce *Fonscolombia graminis*; son principal caractère sera : *mâle aptère, à longs filets caudaux*; tandis que chez les *Gossyparia* le mâle, aptère aussi, n'a pas de filets. M. Signoret l'a figuré comme nymphe, trompé par l'absence des ailes; je suis, quant à moi, sûr de mon fait, j'ai vu l'accouplement. Le mâle de la Cochenille de l'orme, dont Latreille a parlé, s'applique à un autre insecte (*Lecanium*).

Outre cette Cochenille, il y en a une autre dont je n'ai pas l'histoire complète : elle est toute ronde ou en boule un peu allongée, charnue, d'un blanc rosé saupoudré de blanc. C'est peut-être l'*Aclerda subterranea* de M. Signoret, mais elle est décrite sans pattes ni antennes, et la mienne en a qui, toutefois, sont tout à fait rudimentaires.

Je trouve également aux racines de nos céréales, deux Aphidiens vrais du genre *Schizoneura* dont l'un est le *Sch. venusta* de Passerini et l'autre une espèce que je ne distingue pas du *Sch. corni* Fab. J'indique ce fait sans en déduire aujourd'hui aucune conséquence; il faut des études plus longues que celles que j'ai faites encore pour savoir si ce *Schizoneura corni*, si commun en été sur le cornouiller, passerait l'hiver aux racines des Graminées. Koch l'appelait déjà *Schizoneura vagans*, car en automne on la trouve partout et surtout dans les toiles d'araignées.

Les Graminées m'offrent également un *Pemphigus* : c'est celui que Passerini a nommé *Pemphigus Boyeri*, qui est très-probablement l'*Aphis radicum* de nos Annales de 1841.

Voilà pour les Pucerons à forme ailée connue.

Mais je trouve aussi trois espèces du genre *Tychea* à forme ailée inconnue ; ce sont : *Tychea trivialis* Passerini, insecte jaune ; *T. setariæ* Pass., insecte blanc de nacre ; *Tychea?* non décrite, insecte vert-pré.

Enfin, il y a encore un petit Puceron, en forme de bourre allongée, blanc, à très-petites jambes noires et qui suinte une sécrétion cotonneuse : c'est l'*Amycla fuscifrons* de Koch, confondu bien à tort par Passerini avec le *Pemphigus* ci-dessus indiqué. La forme ailée n'était pas connue. J'ai pu l'obtenir par l'élevage en tube et je me trouve de nouveau en présence d'un insecte identique avec un Puceron aérien : celui des galles du lentisque, *Aploneura lentisci* de Passerini. Ce Puceron est le seul *Aphidien* qui porte ses ailes à plat comme les Phylloxériens, genres *Vaccuna* et *Phylloxera*. Comme la forme ailée que j'ai obtenue de l'*Amycla* il a aussi ses ailes tout à fait à plat et croisées sur le dos, l'une sur l'autre, c'est réellement une *Aploneura*.

— M. J. Künckel signale les dégâts causés aux bouchons, employés depuis longues années à la fermeture des bouteilles, par la chenille d'une Tinéite, l'*Œnophila V-flava*. Il insiste particulièrement sur l'altération des vins qui peut résulter de la perforation des bouchons. Après avoir cité les observations incomplètes de M. George Bedell, celles plus précises de M. Stephens et de M. Reiche, il retrace en quelques mots l'histoire des mœurs de l'*Œnophila V-flava*. Il croit que la chenille attaque plus particulièrement les bouchons imprégnés de cire trop grasse.

MM. Berce et Reiche font observer, à la suite de cette communication, que les bouchons non recouverts de cire sont également rongés par la chenille de cette Tinéite.

Membres reçus. 1° M. Charles-Auguste Bouthery, étudiant en médecine, lauréat de la Faculté, rue Monge, 41 (*Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. le docteur Régimbart. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Lucas et Poujade.

2° M. Arthur Lelong, aumônier militaire, rue du Ruisselet, 1, à Reims (Marne) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par MM. de Marseul et Lajoye. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Grouvelle et A. Léveillé.

Séance du 11 Juillet 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

16 *membres présents.*

Lectures. M. Leprieur lit une notice biographique sur Henri de Peyerimhoff par M. l'abbé Umhang, directeur du collège libre de la Chapelle-sous-Rougemont (circonscription de Belfort). Notre collègue ajoute quelques mots à ce travail, qui est destiné à nos Annales.

— M. Th. Goossens fait connaître un mémoire intitulé : Essai sur la formation de la chrysalide.

Communications. M. L. Buquet annonce que la collection de Micro-lépidoptères léguée à la Société par M. H. de Peyerimhoff est arrivée à Paris, le 27 juin dernier, en bon état de conservation. Cette collection, composée d'environ 1,500 espèces, a été immédiatement déposée chez M. E.-L. Ragonot, qui la tient à la disposition de ceux de nos collègues qui voudraient l'étudier.

— M. L. Bedel remet quelques observations sur divers Carabiques d'Algérie, étudiés sur les types des auteurs :

1° *Sphodrus Deneveui* Frm. — M. L. Fairmaire a décrit cette espèce comme découverte « aux environs d'Alger » par M. Lallemant ; ce renseignement me semble douteux.

M. le docteur H. Munier, qui l'a trouvé dans le petit Sahara, au Chott-el-Chergui, m'en a envoyé le mâle, inconnu jusqu'ici ; contrairement aux suppositions de Schaufuss, il n'a pas les trochanters postérieurs acuminés, mais simples et obtus comme ceux de la femelle. Les tibias postérieurs sont droits dans les deux sexes.

2° *Sphodrus crassicornis* Frm. (sub *Pristonychus*), Nouv. Ent., II, 1877, p. 98, = *S. complanatus* Dej. — La diagnose de cette espèce a été publiée

[redacted]

d'après un seul individu provenant non pas de Daya, comme le texte l'indique, mais de Collo, province de Constantine. Le type, que j'ai sous les yeux et qui appartient à notre collègue M. Lamey, est un insecte graissé (complanato *nitidior, magis niger*), dont les antennes, rabattues en arrière et vues en raccourci (*antennis latioribus*), doivent au premier coup d'œil paraître dilatées, sans qu'elles le soient réellement. En tenant compte de ces deux circonstances, on ne saurait contester l'identité des *S. crassicornis* et *complanatus*.

3° *Sphodrus atrocyaneus* Frm., Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 24, = *S. barbarus* Luc. (sub *Pristonychus*), Expl. Alg. (1847), p. 49.—Schaufuss a complétement méconnu cette espèce de M. Lucas, qu'il pense retrouver dans certaines variétés africaines de *S. algirinus* Gory, tandis qu'elle doit se ranger dans son groupe des *Læmostenus* et que l'*atrocyaneus* Frm. en est synonyme.

Le *S. barbarus* Luc. est propre à la Sicile et aux côtes de Barbarie; il parait se distinguer du *S. venustus* Clairv. par les côtés des méso- et métasternum imponctués.

4° *Sphodrus oblongus* † Luc. (sub *Pristonychus*). — L'insecte cité sous ce nom dans l'Exploration d'Algérie et le Catalogue de M. Reiche est une espèce bleue (*algirinus* Gory ou *terricola* Herbst) et non point le *S. oblongus* Dej., tout à fait étranger à l'Afrique.

5° *Omaseus distinctus* Luc., Expl. Alg. (1847), p. 62, = *Pœcilus mauritanicus* Dej. (1828). — Gauthier des Cottes a, je ne sais sur quelle donnée, publié que l'*Omaseus distinctus* était synonyme du *Pterostichus anthracinus* Illig. On voit dans quelle erreur grossière il est tombé.

— Le même membre signale également une erreur à rectifier dans le Bulletin de 1877, p. LXI :

Le Staphylinide de la Rochelle signalé par lui, sous le nom d'*Achenium striatum* Latr., est le *Scimbalium planicolle* Er.

— M. A. Léveillé donne la description d'une nouvelle espèce de Trogositide :

THYMALUS AUBEI, nov. sp. —*Ovalis, curtus, convexus, nitidus, piceus,*

subæneus, ad marginem fulvus, subtus rufo-ferrugineus, pube supra erecta tenuique, subtus strata satisque rara, pallida vestitus, pedibus antennisque ferrugineis, prothorace dense subtiliterque punctulato, elytris irregulariter, fortius ad latera, seriatim punctatis, margine subfoliaceo, apud dimidium angustato. — Long. 6 mill.

Hab. Arménie : Batoum (coll. Aubé).

Cette espèce diffère du *Th. limbatus* F. par sa forme plus ramassée, plus régulièrement arrondie latéralement, par sa ponctuation beaucoup plus fine et irrégulière, par la marge foliacée des élytres plus étroite, rétrécie vers le milieu par un léger renflement de l'élytre, et par son aspect luisant ; elle aurait plus d'affinité avec le *Th. fulgidus* Er., de l'Amérique du Nord, mais celui-ci est encore plus court, plus arrondi sur les côtés, avec le prothorax plus petit et plus atténué en avant.

— Le même membre communique une note synonymique sur quelques espèces de Trogositides :

M. E. Reitter, dans sa Revision der Gattung *Trogosita* Ol. (*Temnochila* Westw.), p. 32, Brünn, 1875, paraît n'avoir pas reconnu le *Trogosita pini* Brullé, des Canaries. Le *T. mexicana* Rtt., auquel il le compare, n'appartient pas au même groupe ; il a le prosternum non marginé, tandis qu'il est fortement marginé dans le *T. pini* Br. Selon toute probabilité, le *T. pini* ♀ Rtt. n'est qu'une simple variete du *T. mexicana* Rtt., si tant est qu'il en diffère.

Je dois à l'obligeance de notre collègue M. Sédillot communication de l'espèce des Canaries ; elle ne diffère pas sensiblement de notre *T. cærulea* ; la ponctuation est un peu plus fine sur le prothorax et la tête. ce qui lui donne un aspect un peu huileux ; mais, dans une espèce aussi variable de forme et de coloration, cela ne saurait même suffire à établir une variété.

Une autre erreur commise par le même auteur (Systematische Entheilung der *Trogositidæ*, p. 36) prouve qu'il n'a eu sous les yeux ni la *Leperina Signoreti* Montr., ni même la description très-explicite qu'en donne Montrouzier (Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 915), car il n'aurait jamais confondu cette espèce avec la *L. turbata* Pascoe. La *L. Signoreti* a les élytres vert brillant, couvertes de petites squamules régulièrement couchées, la *L. turbata* est noire et couverte de squamules de différentes

[redacted]

longueurs et irrégulièrement placées, les plus longues réunies en groupes et dressées, ce qui donne à l'insecte quelque chose d'une *Hispa*; de plus les deux espèces n'ont pas la même patrie : la *L. Signoreti* est de Nouvelle-Calédonie, l'autre est d'Australie.

Je dois ajouter que j'ai sous les yeux le type de Montrouzier (coll. Sédillot) et une *Leperina turbata* de Sydney, portant, de la main même de M. Reitter, le nom de *L. Signoreti* Montr.

La réunion que l'auteur a faite de ces deux espèces est donc nulle et non avenue. L'espèce de Pascoe reprend sa place au Catalogue.

— M. Édouard Taton fait savoir que M. Félicien Lombard a pris aux environs du Raincy, le 27 mai dernier, le *Stomodes gyrosicollis*, espèce rare pour la faune parisienne, et que M. V. Collin de Plancy a trouvé dans le département du Nord la *Mutilla europæa*, Hyménoptère signalé communément dans le midi de la France et exceptionnellement auprès de Paris.

— M. James Thomson adresse la description d'un nouveau genre de Goliathites :

On sait que l'*Heterorhina induta* Schaum (Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 404) est identique à l'*H. natalensis* Hope (Proc. Ent. Soc., 1841, p. 33). Or, Schaum (loc. cit., p. 405) s'est exprimé, au sujet de l'insecte en question, dans les termes suivants : « Ce n'est que *provisoirement* que j'ai placé cette espèce dans le genre *Heterorhina*, dont elle diffère par son *sternum court, arrondi à l'extrémité*, etc. » En effet, l'*H. natalensis* est pourvue d'une *saillie mésosternale non longue, grêle et acuminée au bout*, comme chez les autres espèces d'*Heterorhina*, mais bien *courte et en pointe obtuse*. Dès lors nous avons cru devoir en former un genre nouveau, qui nous paraît prendre place auprès du genre *Tmesorhina* Westwood.

Genus RACELOMA (nom propre) Thomson. — ♂. *Caput* inerme. *Clypeus antice* mediocriter sinuosus. *Antennæ* magnæ. *Mentum* subquadratum, antice lunatum. *Maxillæ* robustæ. *Palpi* sat validi. *Prothorax* subsemicircularis, antice posticeque sinuatus, lateribus regulariter rotundatus. *Scutellum* magnum, triangulare. *Elytra* mediocriter elongata, amplia, depressiuscula, apice inermia. *Mesosterni appendix* brevis, apice obtusa.

paulo longiores. *Prothorax* suboctogonus, marginatus, antice angustior et rectus, lateribus anticis attenuatus, lateribus mediis latior, deinde gradatim angustatus et rotundatus, postice medio sinuatus. *Scutellum* magnum, subtriangulare, apice rotundatum. *Elytra* mediocriter elongata, dorso planiuscula et utrinque longitudinaliter paulo fossulata, lateribus et postice dehiscentia, apice singula valde dentata. *Mesosterni appendix* brevis, robusta, subtriangularis, antice latiora et recta. *Pedes* sat breves, robusti; *postici* cæteris paulo robustiores. *Tibiæ omnes* inermes. *Tarsi* robusti, subæquales.

♀. Ignota.

Obs. Voisin du genre *Heterophana*, du groupe des *Ischnostomites* (*Cétonides*), dont il se distingue facilement à raison des caractères que voici : 1° *chaperon* plus allongé, plus atténué en avant ; 2° *prothorax* suboctogone ; 3° *écusson* arrondi à l'extrémité ; 4° *élytres* bien plus fortement dentées à l'extrémité suturale ; 5° *saillie mésosternale* construite d'une façon différente ; 6° *épimères mésothoraciques* plus grands, vus d'en haut ; 7° *tibias antérieurs* inermes ; 8° *tarses* plus robustes.

Badizoblax cervinus (Reiche, Mss.) Thomson. — Patria : Guinea. — Long. 15 mill.; lat. 8 mill. — ♂. *Supra* ochraceo-brunneo-pubescens. *Elytra* vage et irregulariter nigro-maculata. *Sternum* medio nigrum, nitidum, lateribus large ochraceo-brunneo-pubescens. *Abdomen* lateribus maculis 10 ejusdem coloris ornatum (2 *anticis* cæteris multo majoribus), medio nigrum, nitidum, et sparsim punctatum ; *pygidium* ochraceo-brunneo-pubescens. *Pedes* obscure brunnei, nitidi, valde punctati. *Tarsi* fere læves.

Obs. Nous avons conservé à cette intéressante espèce le nom inédit qu'elle portait dans la collection de *Cétonides* de notre honorable Président M. L. Reiche.

— M. A. Sallé fait les deux communications qui suivent :

1° Je présente, de la part des docteurs Leconte et Horn, un volume de 455 pages, publié par eux dans les Proceedings of the Amer. Philosophical Soc. of Philadelphia ; c'est un ouvrage très-remarquable, rempli de faits nouveaux sur la famille des Curculionides habitant la partie de l'Amérique située au nord du Mexique.

109 genres nouveaux sont caractérisés pour la première fois dans cet

[redacted]

ouvrage ; le nombre total des genres est de 270, et celui des espèces décrites de 922, dont 405 sont nouvelles ; 163 genres et 591 espèces appartiennent au versant de l'Atlantique ; 98 genres et 194 espèces au centre du continent, tandis que 118 genres et 255 espèces sont du versant du Pacifique.

Ce travail renferme des vues philosophiques sur cette famille, une des plus anciennes.

La classification suivie par nos collègues est celle exposée par M. le docteur Leconte dans l'American Naturalist en 1874. Le travail de M. le docteur Horn commence à la page 13 pour finir à la page 112 ; il est donc d'environ le quart du volume. Du reste le nom des auteurs se trouve au haut des pages.

2° Dans la Section brésilienne de l'Exposition du Centenaire à Philadelphie, il y avait une belle collection de Coléoptères qui, probablement, appartenait à un Musée ou à une Institution, ce que je n'ai pu savoir au juste ; on y remarquait un superbe exemplaire de l'*Hypocephalus armatus*. Le docteur Leconte, ayant obtenu de la Commission brésilienne la permission de pouvoir étudier à loisir ce singulier insecte, en a fait une étude approfondie contenue dans la brochure que je dépose sur le bureau, et qu'il a publiée dans les Trans. of Amer. Ent. Soc., vol. V, novembre 1876, p. 209.

D'après lui, ce n'est pas un Prionien, et il n'appartient à aucune des familles où l'ont classé ceux qui s'en sont occupé : il représente un fragment d'une très-ancienne faune, comme il s'est efforcé de le démontrer pour les *Trictenotoma*, *Cupes* et *Rhysodes*.

— M. A. Chevrolat donne les diagnoses de deux Curculionides nouveaux, propres à la Nouvelle-Calédonie :

CONOPSIS, nov. gen. — Corps allongé ; prothorax (y compris la tête) conique ; élytres en forme de coin ; trompe arquée, mince ; antennes insérées au delà du milieu de la trompe ; scape mince, limité aux yeux ; funicule de sept articles, les quatre premiers minces, allongés, le deuxième très-long, du double au moins du premier ; massue ovalaire ; *yeux* à demi cachés sous le lobe du prothorax ; *tête* convexe ; *élytres* voûtées sur le dos, avancées et arrondies sur chaque extrémité ; *abdomen* de cinq segments, les deux pénultièmes plus étroits ; *pattes* grêles, longues, les

antérieures plus allongées que les autres; cuisses munies au sommet interne d'un éperon assez aigu.

Le type est l'*Orobitis? gibbosa* Montrouzier, Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 892. — *Cryptorhynchus*, in Cat. Gemm. et Har., 8, p. 2571.

1. CONOPSIS DISPAR. — *Nigro-piceus, capite prothoraceque confertim punctatis; elytris punctato-striatis, rugulosis, dorso gibbosis; pedibus elongatis, femoribus omnibus calcaratis.* — ♂. *Elytris in apice bispinosis.* — ♀. *Elytris singulatim rotunde productis.* — Long. 9-9 1/2 mill.; lat. 4 1/2-5 mill.

2. CONOPSIS ? MACULIPES. — *Brevis, conicus, squamosus, piceo-rubidus, rostro ruge squamoso, apice glabro, antennis ferrugineis; capite convexo, rufo, parce fortiterque punctato; prothorace antice attenuato atque rotunde producto, crebre, fortiter punctato, antice lateribus unidentato, sulco longitudinali, in disco minutius punctato; scutello punctiformi; elytris conicis, punctato-striatis (punctis elongatis), tuberculis 4 anticis rufis, tuberculisque 4 infra, transversim dispositis, albis; femoribus albo multi-annulatis, nec calcaratis.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Cet insecte constituera probablement un genre nouveau.

— M. L. Reiche présente à la Société quelques exemplaires de *Rosalia alpina* provenant de Sicile et constituant une race particulière qui se distingue par l'absence des rugosités ou petits tubercules noirs, brillants, qu'on remarque sur la base des élytres des *Rosalia* des Alpes et du Jura. Les individus de cette race ont été trouvés en assez grand nombre par M. Bellier de la Chavignerie, dans les souches cariées des hêtres, au sommet des monts Madonies, près de Palerme.

— Le même membre dit que le *Sphodroides Deneveui* Fairm., que M. L. Bedel croit étranger au Tell Algérien, a été trouvé en mars près d'Alger par M. Solsky.

— M. Edmond André, de Beaune, adresse les deux communications qui suivent :

1° Le 24 novembre 1875, M. L. Fairmaire a donné dans le Bulletin la description d'un Hyménoptère Chalcidite, parasite des larves du Fourmi-



[redacted]

tion, sous le nom d'*Haltichella myrmeleonis*. Ayant eu dernièrement l'occasion de consulter les Ichneumonen der Forstinsecten de Ratzeburg, je crois y avoir rencontré l'indication de ce même parasite sous le nom d'*Hylothorax Graffii*. La description de Ratzeburg s'applique en tout point à l'*H. myrmeleonis* Fairm., et, comme de plus les mœurs sont identiques, la synonymie me paraît évidente. Cet insecte appartenant sans conteste au genre *Haltichella* de Spinola, je proposerai d'adopter la synonymie suivante :

Haltichella myrmeleonis Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1875, Bull., p. CCIV). = *Haltichella* (*Hylothorax*) *Graffii* Ratz. (Ichn. Forst., 1844, p. 209).

2° Bien que beaucoup trop novice dans la science hyménoptérologique, je me décide cependant aujourd'hui à donner ici la description d'une petite espèce que j'ai rencontrée assez abondamment à Beaune. Mais je ne le fais qu'après avoir pris l'avis des maîtres de la science, spécialement de M. Mayr, de Vienne, et avoir acquis la conviction qu'elle est réellement nouvelle. Je n'en donne qu'un signalement succinct, réservant une description plus détaillée pour une étude sur sa victime, la *Trioza centranthi*, que je soumettrai prochainement à la Société.

ENCYRTUS TRIOZÆ. — *Niger. Capite punctato, nitido, obscure cæruleo : oculis nigris ; antennarum scapo valde compresso, foliaceo, nigro, nitido : funiculo 10-articulato, flavo, apice nigro ; prothorace et mesothorace obscure cæruleis, punctatis ; tibiis intermediis acuto dente armatis ; pedibus totis flavis ; alis hyalinis, nervis obscuris ; ramo stigmatico longiore quam marginali, ramo humerali elongato, terebra haud exserta ; abdomine cordiformi, brevi, nigro, nitido.* — Long. 1 mill.

Habitat in pupis *Triozæ centranthi* Vallot.

— M. Maurice Girard donne quelques indications relatives à la Doryphore des pommes de terre (*Leptinotarsa decemlineata* Say) :

M. Ch. Joly, mon collègue à la Société centrale d'Horticulture, m'a communiqué une lettre du consul de France à Cologne (Prusse rhénane) annonçant l'invasion de ce Chrysomélien dans les champs de pommes de terre près de cette ville, à Mühlheim, et la destruction immédiate

de leur récolte, par ordre supérieur, au moyen du feu de sciure de bois pétrolée.

M. Ém. Deyrolle a été informé que cela n'a pas suffi pour anéantir les insectes, beaucoup de larves et de nymples enterrées à douze ou quinze centimètres ayant été protégées par la mauvaise conductibilité de la terre végétale.

Il faudra donc, si le fléau nous arrive, retourner profondément le sol après combustion et employer les insecticides. Le sulfo-carbonate de potassium à forte dose paraît convenable à cet effet, car il ne laissera dans la terre qu'un sel favorable à la végétation.

Il est bien à craindre, contrairement à l'opinion optimiste de M. Ém. Blanchard (Journal d'Agriculture de M. Barral, 15 février 1875), que l'insecte ne s'acclimate aisément en Europe, de même que notre Criocère de l'asperge et notre Galéruque de l'orme en Amérique. Des sujets vivants ont été trouvés l'année dernière en Hollande et sur les quais de Brême, où abordent beaucoup de navires d'Amérique. Le Chrysomélien des pommes de terre se propage par le vol et peut vivre non-seulement sur d'autres Solanées : tomate, aubergine, morelle, alkékenge, etc., mais encore sur les chardons, les choux, les avoines, etc. Il sera nécessaire d'employer contre lui les moyens de ramassage usités dans le Midi contre le *Négril* des luzernes (*Colaspidema atrum* Oliv. ou *barbarum* Fabr.), notamment l'appareil exposé en 1867 par M. Badoua, et consistant essentiellement en une large palette qui secoue les plantes basses sans les briser, et fait tomber les Chrysoméliens, engourdis par la fraîcheur du matin, dans une boîte où on les recueille; l'appareil est promené dans les champs et le mouvement des roues est transmis à la palette mobile par une courroie ou une corde en huit.

Après cette communication, plusieurs membres font remarquer qu'il peut y avoir quelques doutes sur la détermination de l'insecte signalé à Mühlheim, car aucun type ni aucune description n'en ont été adressés à Paris.



[redacted]

Séance du 8 Août 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

16 *membres présents.*

Décisions. Sur la proposition de M. le docteur Al. Laboulbène, la Société décide qu'un portrait lithographié accompagnera la notice nécrologique sur notre regretté membre honoraire Jules Giraud. — Un membre de la Société compte participer aux dépenses pour une somme de cinquante francs.

— La Société décide que trois de nos anciens collègues, MM. Albanel, Dardoin et Gouley, mis en demeure par décision du 11 octobre 1876, et qui aujourd'hui doivent le montant de quatre et de six années de leur cotisation annuelle, seront rayés de la liste des membres comme n'ayant pas satisfait à leurs engagements.

Lecture. M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau un travail contenant la description de seize espèces nouvelles de Curculionides du genre *Ambates.*

Communications. M. Maurice Girard adresse la note suivante :

Quelques-uns de nos collègues ont émis des doutes lorsque, à la dernière séance, j'ai eu l'honneur de faire part à la Société de la présence de la Doryphore des pommes de terre près de Cologne. La certitude est complète aujourd'hui, car M. Heuzé, envoyé par le Ministère de l'Agriculture, a rapporté des larves vivantes de ce Chrysomélien. Il est donc bien établi, contrairement aux assertions que j'ai combattues autrefois dans le journal *La Nature* (1875, 1er sem., p. 273), que cet insecte a pu être transporté par les navires et qu'il est capable de vivre chez nous. Il est par conséquent urgent que l'autorité soit réveillée d'une sécurité trompeuse. Le maire de Mülheim avait parfaitement reconnu la Doryphore

d'après un modèle en relief qu'on avait eu la bonne précaution d'envoyer aux maires de villages, et il a déclaré qu'elle était très-facile à distinguer des insectes nuisibles de son pays, dont aucun ne lui ressemble.

— M. L. Reiche montre à la Société des exemplaires des *Cerambyx intricatus* Fairmaire et *miles* Bonelli, et fait remarquer qu'il n'y a pas d'analogie entre ces deux espèces, que le Catalogue de MM. Gemminger et Harold (p. 2802) confond, on ne sait d'après quelle autorité, malgré la description suffisante de M. Fairmaire, complétée par M. Mulsant.

A ce sujet, M. L. Reiche fait remarquer le sans-gêne de quelques entomologistes qui, pour réunir en une seule plusieurs espèces admises jusqu'à présent, se contentent d'écrire, par exemple : *Brachinus immaculicornis* Dej. = *B. græcus* Dej., sans explication ! Il est évident que les corrections de cette nature ne sauraient faire loi et ne doivent être admises que sous bénéfice d'inventaire. Les auteurs qui se livrent aux recherches synonymiques ne sauraient être trop explicites s'ils veulent qu'on prenne leur travail au sérieux.

— Le même membre donne la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères de la famille des Longicornes :

MOLORCHUS PLAGIATUS Reiche. — *Linearis, niger, nitidus ; palpis, mandibulis, antennis pedibusque fulvis ; elytris fuscis, plaga lata communi media albida ; alis hyalinis. Antennæ graciles, in mare corpore dimidio longiores, in fœmina corpore breviores. Thorax basi strangulatus, apice attenuatus, infra medium latior, profunde punctatus, tuberis nonnullis nitidis ornatus. Elytra thoracis longitudine sed dimidio latiora, divaricata, âpice rotundata. Pedes basi pallidiores, genibus tibiisque fuscescentibus, femoribus valde clavatis.* — Longit. 6 mill.; latit. 2 mill.

Hab. Batoum in Rossia asiatica. Defunctus Montandon invenit.

Cette espèce, voisine du *Molorchus umbellatorum*, en diffère par le premier article de ses antennes plus court, par la tache blanche de ses élytres en même temps plus courtes et plus larges, et par ses cuisses plus renflées, en massue.

— M. Éd. Taton fait savoir que M. Félicien Lombard a trouvé récemment dans la futaie du Bas-Bréau (forêt de Fontainebleau) un mâle et



[redacted]

une femelle de l'*Eurythyrea micans*, et que le même entomologiste aurait pris, il y a deux ans, dans la même forêt, près de Franchard, un individu de l'*Ergates faber* sur une bûche de hêtre.

— M. Poujade annonce qu'il a pris dans la forêt de Compiègne la *Leptura rufipennis*, qui n'a pas encore été signalée comme propre à la faune parisienne et qu'il a capturé le *Spondylis buprestoides* dans la ville même de Compiègne.

— M. Sallé fait observer que le *Trogosita pini* † Reitt., dont il a été question au Bulletin, p. CXII, est synonyme du *Trogosita metallica* Percheron.

— M. le docteur Puton adresse quelques notes relatives à la géographie entomologique :

1° Hémiptères :

Podops curvidens Costa, trouvé à Avignon (M. Nicolas).

Putonia torrida Stål : Espagne (M. Bolivar).

Arocatus longiceps Stål : Naples (M. Emery).

Lasiocoris princeps Dohrn : Sardaigne (Dr Ferrari).

Lasiocoris crassicornis Lucas : Grèce (M. Saunders).

Tripelimorpha fenestrata Costa : Avignon (M. Nicolas).

2° Coléoptères :

Cryptocephalus pistaciæ Suff. : Sainte-Baume, Corse.

3° Hyménoptères :

Strongylognathus Huberi Forel : Saint-Sauveur (H. Pyren).

— M. J. Künckel donne quelques détails sur une Cochenille qui attaque, dans les serres du Muséum, les racines d'un palmier australien (*Siforthia elegans*), couvrant de la matière circuse d'aspect lanugineux qu'elle sécrète les radicelles et même l'intérieur des pots. Un mémoire sur ce sujet, accompagné d'une planche, est destiné à la Société.

— M. E.-L. Ragonot donne la description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptères :

DEPRESSARIA RUBROCILIELLA Rag. — *Ailes supérieures d'un ocracé pâle, marbrées et parsemées de couleur brun rougeâtre ; deux taches blanches cerclées de noirâtre et une tache noire sur le disque de l'aile ; frange rougeâtre.* — Envergure : ♂ 16 mill., ♀ 19 mill.

Les ailes supérieures sont presque droites sur la côte, le bord externe un peu arrondi, surtout à l'angle anal. Elles sont d'un ocracé pâle, marbrées et nuancées de brun rougeâtre ; la base, séparée par une courte strie brunâtre, est plus claire. Au milieu de l'aile, en une ligne sur la nervure médiane, il y a deux points blancs cerclés de noirâtre, le premier très-distinct ; le deuxième, plus rapproché de la base de l'aile, est plus petit, et quelquefois presque imperceptible. Sur la même ligne, plus près de la base, il y a une petite tache noire. La frange est rougeâtre et il y a à la base une ligne brunâtre ; une ligne semblable précède l'extrémité.

En-dessous, les ailes supérieures sont d'un gris brunâtre luisant, avec les bords jaunâtres, sauf la frange qui est rougeâtre.

Les ailes inférieures sont d'un gris jaunâtre, plus clair en dessus qu'en dessous, et la frange est plus pâle ; en-dessous, l'apex de l'aile est un peu marbré de jaunâtre.

Le corselet, la tête, les palpes et l'abdomen sont d'un ocracé pâle. Les palpes n'ont aucune tache foncée ; les écailles du deuxième article sont disposées en brosse. Les antennes sont d'un brun foncé ; les pattes sont de la couleur du corps, saupoudrées d'atomes brunâtres par devant.

L'abdomen, en dessous, porte, sur chacun des quatre avant-derniers segments, quatre petites taches noires en une ligne, mais souvent il en manque, et ces taches sont plus visibles chez la femelle.

Cette espèce est très-distincte et ne peut être confondue avec aucune autre ; sa frange rougeâtre la distingue de suite de sa voisine, la seule autre espèce possédant ce caractère, la *costosa* Hw., qui est plus grande et d'une forme différente.

La *rubrociliella* est voisine de l'*assimilella* et de la *nanatella* ; elle se distingue facilement de la première par sa couleur plus rougeâtre, sa frange rougeâtre, par la présence des deux taches blanches ocellées et



[redacted]

l'absence de taches noires précédant la frange, etc.; elle se différentie de la *nanatella* par sa couleur, ses ailes inférieures bien moins foncées, la présence des taches ocellées et la couleur des antennes.

Cette nouvelle espèce, que je range après l'*assimilella*, n'est pas rare sur les collines de Lardy, où je l'ai obtenue en battant les genévriers, à la fin de juin et au commencement d'août, l'année dernière et cette année-ci.

— M. A. Chevrolat communique des diagnoses de nouvelles espèces de Bruchides (suite) :

12. SPERMOPHAGUS ANOSIGNATUS, nov. sp. — *Ovalis, lurido-tomentosus; capite turbinato, obscuro, palpis, antennis, tibiis tarsisque ferrugineis; pectore femoribusque posticis crassis, nigris; prothorace vitta media lata nigra; scutello parvo, angusto, albo; elytris singulatim rotundatis, anguste striatis, versus apicem albo-guttatis; lateribus pectoris abdomineque rufis; pygidio albo ad basin cum macula oblonga centrali nigra.* — Long. 5 mill.; lat. 2 2/3 mill.

Brasilia : Rio-Janeiro.

13. SPERMOPHAGUS SERIEGUTTATUS, nov. sp. — *Ovalis, fusco-griseus, tomentosus; prothorace punctulato, guttulis plurimis albis, transversim dispositis; scutello elongato, apice rotundato; elytris singulatim rotundatis, anguste striatis, inter strias serialim albo guttatis; pygidio coriaceo, marginibus reflexo; antennis modice crassiusculis, sat longis, rufis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Venezuela (vallée d'Aragua). A. D. Hornbeck acceptus.

14. SPERMOPHAGUS ALBOVITTATUS, nov. sp. — *Ovalis, convexiusculus, cinereo-tomentosus; capite inter oculos carinato, palpis antennisque rubidis, vel ferrugineis; prothorace pilis brevibus incumbentibus tecto; scutello elongato, albido; elytris singulatim rotundatis, anguste striatis, alterne costatis, leucophæo lineatis; corpore infra rubido, tenue albo villoso; lateribus abdominis seriebus duabus guttulis albis; pygidio cinereo vage punctato.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

Nova-Grenata : Bogota.

Séance du 22 Août 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

18 *membres présents.*

MM. Demaison, de Reims, Mariano de la Paz Graëlls, de Madrid, Manuel Paulino d'Oliveira, de Coïmbre, Ch. Royer, de Langres, membres de la Société, et Louis Piré, professeur à l'Athénée de Bruxelles, assistent à la séance.

Décision. Sur la proposition de M. L. Buquet, la Société décide, conformément à l'article 44 de son Règlement, que quatre de nos anciens collègues, MM. Nadar, Seize, Socard et Taczanoswski, qui, malgré les réclamations réitérées du Trésorier, se sont refusés à solder le montant de leurs cotisations, s'élevant à quatre et six années, seront rayés de la liste des membres comme n'ayant pas satisfait à leurs engagements.

Lecture. M. Bourgeois, de Rouen, adresse la description d'espèces nouvelles de Lycides exotiques.

Communications. M. Ernest Olivier envoie pour l'album de la Société la photographie de son grand-père, le célèbre entomologiste Olivier.

— M. Graëlls, après avoir exprimé le plaisir qu'il éprouve à se trouver au milieu de ses collègues, en même temps que le regret qu'il ressent en ne voyant plus parmi eux tant de savants entomologistes morts depuis l'époque de sa nomination, remontant presque à la fondation de la Société, donne des détails sur le Congrès international tenu récemment en Suisse, à Lausanne, dans le but d'étudier les moyens propres à diminuer les dégâts causés par le *Phylloxera vastatrix.* Dans ce Congrès,



[redacted]

l'entomologie était représentée par des naturalistes de divers pays : MM. Lichtenstein et Planchon pour la France, Neerlinger pour l'Allemagne, Targioni-Tozzetti pour l'Italie, d'Oliveira pour le Portugal, et Graëlls pour l'Espagne. On s'y est occupé du Phylloxère sous les différents points de vue scientifique, agronomique et législatif. C'est sur des bases purement entomologiques que les mesures à prendre en commun par les divers gouvernements de l'Europe ont été indiquées.

M. Paulino d'Oliveira ajoute quelques mots à la suite de cette communication.

— M. Maurice Girard adresse de Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados) la communication suivante :

J'ai reçu une lettre de Londres, datée du 11 août 1877, de notre collègue M. Andrew Murray, où il m'annonçait qu'il revenait ce jour même de Liverpool, où il avait été envoyé par le Gouvernement, à l'occasion de l'apparition de la Doryphore des pommes de terre. L'insecte n'avait pas fait de ravages. M. Murray dit qu'on n'a recueilli que deux individus isolés. L'examen de ce savant coléoptériste rend certaine l'arrivée de l'espèce en Angleterre, comme en Allemagne, ainsi que je l'ai précédemment annoncé à la Société. Il est donc urgent de renoncer à cette sécurité trompeuse, due aux assertions optimistes énoncées à la Société centrale d'Agriculture, que l'insecte était d'une introduction presque impossible et ne pourrait s'acclimater en Europe. Il faut que tous les maires de village soient prévenus et reçoivent une notice accompagnée de figures.

— M. Aug, Chevrolat, au sujet d'une communication présentée dans la dernière séance par M. Édouard Taton, fait observer qu'il serait nécessaire de s'assurer d'une manière positive de la détermination spécifique de l'*Eurythyrea*, indiquée comme trouvée dans la forêt de Fontainebleau, car jusqu'ici on n'y a jamais signalé l'*E. micans*. Il s'agit probablement de l'*E. carniolica*, qui a été prise plusieurs fois dans cette localité, tandis que l'autre espèce semble ne se rencontrer que plus au Midi.

— M. L. Reiche fait passer sous les yeux des membres de la Société

des exemplaires des *Agapanthia asphodeli* Latreille et *acutipennis* Mulsant, et fait remarquer que rien n'autorisait MM. Harold et Gemminger à réunir ces deux espèces en une seule, l'*asphodeli*. La forme allongée, cylindrique, et les élytres acuminées signalées par M. Mulsant distinguent parfaitement l'*acutipennis* de sa congénère. Les deux spécimens que je montre, dit M. Reiche, sont les types ayant servi à la description de M. Mulsant; ils ont été trouvés près de Béziers par notre honoré confrère M. Petri Pellet.

— M. Paulino d'Oliveira indique plusieurs nouvelles espèces de Coléoptères propres au Portugal, qu'il se propose de décrire prochainement; il cite particulièrement une espèce de *Vesperus* qui est entièrement noire.

— M. L. Fairmaire communique les diagnoses de plusieurs Coléoptères nouveaux du genre *Cryptodus* :

Antennæ 9-articulatæ. Mentum emarginatum.

1. CRYPTODUS OBLONGOPORUS. — Long. 14 mill. — *Convexiusculus, brunneus, sat nitidus, capite antice fere recto, margine reflexo, summo leviter impresso et obsolete bituberculato, prothorace lateribus rotundato, grosse punctato, vage canaliculato, elytris utrinque leviter tricostatis, intervallis punctis grossis ocellatis, sæpe oblongis impressis.*

Queen's Land (coll. Mniszech).

2. C. NEUTER. — Long. 18 mill. — *Fuscus, modice nitidus, capite antice arcuato, summo obsolete impresso, lateribus impressionis transversim obsolete elevatis, prothorace antice vix angustato, dense æqualiter punctato, medio obsoletissime lineato, elytris similiter costulatis, intervallis dense ocellato-punctatis, prosterno postice transversim valde carinato.*

Peak-Downs (coll. Godeffroy).

3. C. DIFFINIS. — Long. 15 mill. — C. creberrimo *affinis et coloratione et sculptura, sed minor, capite minus fortiter ruguloso, antennarum articulo primo fere triangulari, elytris magis regulariter ocellato-punctatis, punctis minus densatis, angulo suturali magis obtuso.*

Australie (coll. Mniszech).



[redacted]

4. C. COSTULIPENNIS. — Long. 16 à 18 mill. — C. varioloso *simillimus, sed paulo brevior, capite quadrato, prothorace breviore, elytris suturaque magis acute costatis, punctatis, subrugulosis, prosterno antice leviter concavo.*

Australie (coll. Mniszech).

5. C. CREBERRIMUS. — Long. 16 à 17 mill. — *Parallelus planiusculus, fuscus parum nitidus, capite parum reflexo, bituberculato, prothorace densissime fortiter punctato, medio obsolete lineato, elytris similiter costatis, intervallis seriatim punctato-foveolatis, prosterno lato, antice fere arcuato.*

Sidney (coll. Godeffroy).

6. C. PLATESSA. — Long. 19 à 21 mill. — *Parallelus, planatus, fusco-niger, nitidus, capite vix reflexo, summo obsolete impresso et obsoletius bituberoso, prothorace punctis grossis haud contiguis sat dense impresso, medio obsolete lineato, elytris similiter costulatis, intervallis punctis grossis ovalibus seriatim dispositis; prosterno obtuso, transversim concavo.*

Gayndah, Peak-Downs (coll. Godeffroy).

7. C. ROTUNDICOLLIS. — Long. 16 à 17 mill. — *Oblongus, nigro fuscus, nitidus, capite parvo, leviter reflexo, summo obsolete impresso, obsoleto tuberoso, prothorace lateribus rotundato, grosse punctato, medio lineato, elytris similiter costulatis, intervallis intus ovato-ocellato-punctatis, prosterno lato, subogivali.*

Peak-Downs (coll. Godeffroy).

8. C. DECIPIENS. — Long. 16 mill. — C. piceo *sat affinis, sed magis elongatus, magis depressus, elytris longioribus.*

Peak-Downs (coll. Godeffroy).

9. C. FRATERNUS. — Long. 20 mill. — C. cycnorum *valde affinis, sed colore obscuriore et antennis 10-articulatis distinctus; capite evidentius bituberculato, prothorace scutelloque magis punctatis et elytrorum intervallis dense punctatis.*

Cleveland-Bay (coll. Mniszech).

10. C. CYCNORUM. — Long. 20 mill. — C. Tasmaniano *persimilis, sed*

antennis 9-articulatis, colore fusco castaneo, capite paulo minore, obsolete bituberoso, prothorace grossius ac minus dense punctato, elytris punctis grossis ocellatis fere ovatis distinctus.

Swan-River (coll. Mniszech).

— M. le docteur Al. Laboulbène écrit de Bar-sur-Seine, où il est en ce moment avec nos collègues MM. le docteur Cartereau et L. Fairmaire :

Nous avons trouvé ces jours-ci une intéressante espèce de Tenthrédine (Hyménoptères) à l'état de larve dans l'*Arundo phragmites* Linné. C'est le *Taxonus agilis* Klug, que M. Fairmaire avait pris déjà sur la même plante, mais que M. Cartereau n'avait jamais rencontré. La larve, près de se métamorphoser, est d'un brun olivâtre en dessus avec les intersections segmentaires noirâtres et blanc jaunâtre ou grisâtre en dessous. Elle forme une coque soyeuse, fine, dans la tige du roseau.

— M. le docteur A. Puton adresse les notes suivantes :

1° J'ai publié, pl. 1, fig. 4 et 5 (1873) de nos Annales, les dessins de Fieber de deux espèces rares d'Hémiptères, les *Isometopus alienus* Fieb. et *intrusus* H. S. J'ai eu récemment (4 août) le plaisir de trouver sur un vieux pommier quatre *Isometopus*, deux mâles et deux femelles; les mâles sont conformes au dessin et à la description de l'*intrusus*, et les femelles se rapportent à l'*alienus*. Bien que je n'aie pas été témoin de leur accouplement, il n'y a pas le moindre doute que les deux sexes appartiennent à la même espèce ; d'ailleurs Fieber lui-même n'a connu que le mâle de l'*intrusus* et la femelle de l'*alienus*. Il faut donc les réunir.

C'était la première fois que je prenais cet insecte, et bien que j'aie trouvé deux mâles et deux femelles, ce dernier sexe paraît le plus commun, car M. Rey m'en a envoyé huit exemplaires tous femelles, et M. Bellevoye m'en a également donné deux femelles, prises, à Metz, aussi sur un vieux pommier.

2° Dernièrement, en battant de jeunes pins sylvestres dans le voisinage d'une fourmilière, il était tombé dans mon parapluie une foule de *Formica congerens* et avec elles un assez grand nombre de *Pilophorus cinnamopterus* Kb.; mais cet Hémiptère avait avec les fourmis une telle analogie de taille, de démarche et de couleurs, qu'il fallait beaucoup d'attention pour ne pas les confondre.



[redacted]

C'est un nouvel exemple de mimique à signaler. Il est à remarquer que plus loin, les Fourmis ayant disparu sur les pins, je n'y ai plus rencontré de *Pilophorus*.

Une autre espèce du même genre, le *P. clavatus*, imite d'autres espèces de Fourmis, les *F. cinerea* et *cunicularia*.

3° On a déjà indiqué l'*Orobitis cyaneus* comme vivant sur les *Viola*; je puis confirmer cette indication, car ces jours derniers, en récoltant des graines de *Viola palustris* pour notre collègue M. de Saulcy, j'ai trouvé deux capsules renfermant chacune un *Orobitis* qui paraissait y avoir accompli sa transformation, un grand nombre de graines étant mangées.

— M. Graëlls présente la note suivante sur la *Saturnia Isabellæ* :

Rambur, se basant sur ce que, dans ses voyages en Espagne, il n'avait jamais rencontré la *Saturnia Isabellæ*, ainsi que sur le faciès exotique de cet insecte, a écrit que les exemplaires qui figuraient dans les collections ne devaient pas provenir d'Europe, mais bien de l'Amérique, et cette opinion a été partagée par plusieurs entomologistes. D'autres exemples cependant de formes animales ne paraissant pas européennes se rencontrent en Espagne ; on peut, en effet, citer parmi elles le Magot, une espèce d'Herpestes, le Caméléon, un Amphisbène, un Coléoptère (*Megacephala euphratica*), etc. ; dès lors rien d'impossible à ce qu'il en soit de même pour un Lépidoptère.

Quoi qu'il en soit, c'est dans des bois de pins de la Cordillière de Guadarrama, près de Madrid, que, mis en éveil par mon chien tenu en arrêt à la vue d'un papillon fixé au tronc d'un pin gisant sur le sol, je pris pour la première fois la *Saturnia Isabellæ*. Je ne doutai pas un instant que j'eusse découvert une Saturnie nouvelle se rapportant au groupe de la *Luna*, et j'adressai peu de temps après à Feisthamel l'insecte typique lui-même, ainsi que sa description et sa figure qui parurent dans nos Annales (1850, p. 241, et pl. 8). Toutefois Feisthamel retrancha de mon dessin les feuilles de pin sur lesquelles j'avais placé la chenille et il me pria de ne pas faire savoir de quel végétal elle se nourrissait. Cela explique comment on est resté dans le doute sur l'habitat de cette chenille, quoique je me sois empressé de le faire connaître à tous les entomologistes qui me l'ont demandé.

Je puis affirmer que ma *Saturnia Isabellæ* est un insecte espagnol trouvé par moi dans les forêts de *Pinus sylvestris* de la Cordillière de

Guadarrama, et, depuis, par un autre entomologiste, dans l'Aragon. Le papillon n'est pas très-rare non plus, au mois de mai, à La Granja, à l'Escorial et Cuença. Les chenilles se trouvent en juillet ; elles sont assez communes, car j'ai pu en recueillir par douzaines, mais leur élevage est difficile.

Depuis la mort de Feisthamel, auquel j'avais adressé un grand nombre d'individus de cette Saturnie qu'il a répandue dans les collections, un ancien préparateur du Musée de Madrid, qui m'avait aidé dans mes recherches, en élève chaque année les chenilles et expédie les papillons à un naturaliste autrichien qui semble en avoir le monopole.

En terminant je ferai remarquer que j'ai fait connaître les deux sexes de l'insecte parfait de la *Saturnia Isabellæ*, de même que sa chenille et sa chrysalide, il y a près de trente ans, dans nos Annales, plus récemment dans les Mémoires de l'Académie de Madrid, et enfin en 1859 dans la série zoologique de la grande publication de la Carte géologique d'Espagne. C'est d'après ces documents que M. Millière a publié la notice qu'il a consacrée à ce Lépidoptère.

M. Émile Deyrolle, à la suite de cette communication, présente quelques remarques géographiques sur les quatre espèces de *Saturnia* qui constituent le groupe auquel se rapporte l'*Isabellæ*. Il montre que chacune de ces espèces appartient à l'une des parties du monde : en Europe, *Isa-*

[redacted]

Séance du 12 Septembre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

19 *membres présents.*

Communications. M. le docteur Régimbart adresse la description d'une nouvelle espèce d'Hydrocanthares :

HYDROPORUS DUODECIMMACULATUS Régimb., nov. sp. — H. 12-pustulato *valde affinis ; paulo magis depressus, sublus fusco-niger cum abdomine late ad basin, anguste ad latera et anum testaceo ; elytrorum maculis sæpe latissimis et irregularibus, sæpe minimis ac nonnunquam omnino obsoletis ; capite circa oculos nigro notato, pedibus rufo-testaceis, posticis infuscatis. Prothoracis lateribus magis rotundatis, paulo post medium latioribus, cum angulis posticis obtusis. Mas nitidus ; femina sericeo-obscurior.* — Long. 6 mill. ; lat. 3 mill.

Algiria, Corsica, Sardinia.

Diffère de l'*H. 12-pustulatus* par sa forme un peu plus déprimée, par les bords latéraux du corselet un peu plus arrondis, nullement redressés à la base, de sorte que les angles postérieurs sont obtus et un peu émoussés au lieu d'être droits ; de plus, la plus grande largeur du corselet se trouve, non pas au milieu, mais un peu après le milieu, et l'angle thoraco-élytral est plus profond. Les yeux sont largement entourés de noir. En dessous, la couleur, au lieu d'être testacée, est d'un brun noir, avec l'abdomen largement jaune à la base, étroitement sur les côtés et sur le dernier segment ; il n'y a que les individus immatures qui soient testacés en dessous ; les pattes sont roussâtres : les postérieures plus foncées. Les taches des élytres varient considérablement : ordinairement très-petites chez les individus d'Algérie, elles sont souvent au contraire très-grandes et irrégulières chez ceux de Corse ; souvent aussi il peut en manquer un certain nombre, et je possède même un individu de Corse entièrement noir. Les mâles sont assez brillants ; les femelles, surtout en Corse et en Sardaigne, sont mates, comme soyeuses et irisées.

Je dois la connaissance de cette espèce à la générosité de MM. Leprieur et Mabille, qui en ont rapporté un certain nombre, l'un d'Algérie (Bone), l'autre de Corse. Aubé, qui en avait vu trois individus de Sardaigne, en donne une description identique, mais n'ose pas en faire une espèce. Pour moi, sur un grand nombre d'individus que j'ai eus sous les yeux, je n'ai jamais trouvé de passage avec le 12-*pustulatus*, ce qui me fait regarder cette espèce comme distincte.

— M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau des diagnoses de nouvelles espèces de Bruchides (suite et fin) :

15. Spermophagus planifemur, nov. sp. — *Ovatis, planiusculus, rubidus, tomentosus, flavus ; capite convexo, pallide rubro, minutissime denseque punctulato, antennis pallide ferrugineis modice angulatis, oculis fuscis, minute reticulatis ; prothorace transverso, lateribus declivi, rotundato, supra scutellum rotunde protenso atque emarginato, striolato ; scutello rotundato ; elytris elongato oblongis, singulatim rotundatis, anguste striatis, interstitiis quatuor modice costatis ; corpore infra minutissime punctulato, limbo postico segmentorum abdominalium tenuissime flavo ; femoribus posticis planis, latis ; pygidio punctulato.* ♂. — Long. 6 mill. ; lat. 2 2/3 mill.

Mexico. A D. Melly olim missus.

16. Spermophagus flavidus, nov. sp. — *Oblongo-ovatus, flavidus ; capite convexo, minutissime coriaceo, palpis obscuris, oculis fuscis, granuloso-reticulatis ; prothorace subconico, antice truncato marginato, lateribus obliquo, postice supra scutellum rotunde producto, in basi depresso, minutissime coriaceo ; scutello rotundato ; elytris singulatim rotundatis in sutura obtuse angulatis ; corpore infra coriaceo ; femoribus posticis modice crassis, rotundatis ; pygidio plano, subtruncato, medio costulato.* — Long. 5 mill. ; lat. 3 mill.

Brasilia. A D. Drapiez olim acceptus.

17. Spermophagus ligatus, nov. sp. — *Rotundatus, tomentosus, nigrocinereus, pygidio corporeque infra cinereis ; scutello parvo, albo ; elytris singulatim rotundatis, tenue striatis intus vix distincte punctulatis, interstitiis minutissime coriaceis, fascia ultra medium arcuata albida ad tertiam partem apicalem nigram juncta ; pedibus cinereis ; lateribus pectoris*

[redacted]

punctulatis, in abdomine seriebus duabus lateralibus punctorum albidorum. — Long. 3 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ind. bor. : Neelgherries. A D. Perrotet captus atque oblatus.

18. SPERMOPHAGUS ABDOMINALIS Fab. (Species Ins., I, 96; Syst. El., 2, p. 400, *Bruchus*). — Pour compléter la description, ajouter : *Scutello albo.* — Long. 3 mill.; lat. 2 mill.

Ind. or. : Pondichéry. A D. Perrotet captus atque acceptus.

19. SPERMOPHAGUS POSTICUS, nov. sp. — *Ovalis, murinus; antennis, oculis pedibusque nigricantibus; elytris convexis, tenue anguste que striatis, in apice nigris.* — Long. 2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Africa occ. : Old Calabar. A D. de Léséleuc missus.

20. URODON LINEIPENNIS, nov. sp. — *Elongatus, cinereo tomentosus, antennis tarsisque testaceis; oculis fuscis; prothorace elongato, convexo, punctis quinque albis, ante medium, transversim dispositis et margine postico, recto, reflexo, albis; elytris singulatim lineis quinque albis, centrali abbreviata et ante apicem limitata.* ♀. — Long. 6 mill.; lat. 2 mill.

Senegalia.

— M. L. Reiche donne les descriptions de trois nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Longicornes :

1° PHYTOECIA PEREGRINA Reiche. — *Sat elongata, nigra, indumento villositateque nigris vestita; thorace medio albo lineato, pustulaque nigra ornato, utrinque quoque puncto obsoleto rubro; scutello flavido. Caput griseo hirsutum, punctatum, rotundatum, basi medio spatio lævigato nitido. Thorax cylindricus, obsolete punctulatus, antice posticeque vix attenuatus. Scutellum rotundatum. Elytra thorace dimidio latiora triploque longiore, crebre ac grosse punctata, costa longitudinali fere in medio instructa.* — Long. 9 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Habitat Alger (Poupillier).

Cette espèce, voisine de la *Ph. vulnerata* Muls. (1), en diffère par son

(1) Cette *Ph. vulnerata* a été omise dans le Catalogue de MM. Gemminger et de Harold.

corselet plus cylindrique, sans étranglement antérieur, par son écusson jaunâtre et par ses pattes concolores.

Je crois devoir faire remarquer ici que MM. Gemminger et de Harold portent en synonymie de ma *Phytœcia croceipes* la *Ph. manicata* de mon Catalogue de Coléoptères de Syrie. Or, à la page suivante, ils enregistrent au nombre des espèces valables la *Ph. manicata* Mulsant, décrite sur des individus communiqués par moi à l'auteur.

2° PHYTOECIA NAZARENA Reiche. — *Linearis, nigra, indumento virescenti-griseo vestita, pilis griseisque tomentosa. Caput planiusculum, griseo hirsutum, crebre punctatum, antennis, in mare, corporis longitudine gracilibus. Thorax capite paulo latior, latitudine ipse paulo brevior, subcylindricus, lateribus parum rotundatus crebre punctatus. Scutellum transversum, concavum, fulvo tomentosum. Elytra thorace dimidio latiora, plus tertio longiora, crebre punctata, in disco parum depressa, apice in mare oblique truncata, in femina minus. Subtus concolor ; pedibus nigro virescentibus, tibiis anticis et intermediis femoribusque apice rufis, genibus posticis etiam rufis,* — Long. 10-11 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Habitat Nazareth in Palæstina.

Cette espèce, voisine de ses congénères à corselet non taché de rouge et surtout de la *Ph. rufipes* Olivier, en diffère par sa vestiture d'un gris verdâtre, par la couleur de ses pattes et son abdomen entièrement concolore.

3° PHYTOECIA SANCTA Reiche. — *Subcylindrica, satis crassa, fusca, fusco pilosa, lineis albidis ornata. Caput subrotundatum sat longe hirsutum ; antennis mediocribus. Thorax capite dimidio latior, latitudine paulo brevior, lateribus valde rotundatus, obsolete punctatus, dense velutinus, lineis tribus albis longitudinalibus ornatus, una media duabusque lateralibus. Scutellum transversum, pilis albis tectum. Elytra thorace dimidio latiora triploque longiora, punctis oblongis, grossis, remotis cribrata, apice in mare oblique truncata, in femina singulatim rotundata, sutura alba. Subtus, ater nitidus, pedibus fuscis ; thorace abdomineque punctulatis, utrinque maculis pilosellis albis ornatis.* — Long. 13 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Habitat Nazareth in Palæstina.

[redacted]

Cette jolie espèce n'a de rapports de couleur avec aucune de ses congénères ; les lignes blanches dont elle est ornée sur un fond brun lui donnent un air d'analogie avec certaines espèces de *Dorcadion*.

— M. E.-L. Ragonot entretient ses collègues du résultat de quelques-unes de ses chasses de cette année, relativement aux Microlépidoptères :

J'ai pris, dit-il, à Sénart, le 23 juin, un individu de l'*Ypsolophus renigerellus*, espèce toujours rare, et, en battant des chênes, quelques *Calantica albella*, espèce peu répandue.

A la fin de juillet, dans une excursion à Lardy, j'ai trouvé plusieurs espèces nouvelles pour la faune parisienne : la *Cochylis meridiana*, la *Gelechia cautella*, l'*Ergatis decurtella*, la *Lecithocera luticornella*, la *Depressaria rubrociliella* (espèce que j'ai décrite dernièrement) et l'*Alucita grammodactylus* ; mais ma découverte la plus intéressante a été celle de la chenille de cette dernière espèce, qui vit d'une manière particulière sur la *Scabiosa suaveolens*. L'œuf est probablement déposé sur la tige florale ; la petite chenille, pénétrant à l'intérieur, empêche la tige de pousser ; celle-ci s'atrophie à peu près à la hauteur des premières feuilles caulinaires et se gonfle en même temps, formant une espèce de boursouflure ou *galle* creuse, qui devient environ de la grosseur d'un gros pois, de forme plus ou moins ovoïde et de couleur pourpre. La chenille vit à l'intérieur et en ronge les parois, se transformant *in situ* après avoir filé un cocon ocracé. Elle est très-sujette aux piqûres de parasites. Les papillons paraissent à la fin d'août et au commencement de septembre ; mais il doit y avoir deux générations et le papillon doit hiverner. C'est une nouvelle espèce de chenille gallicole à ajouter à la liste de celles que j'ai donnée dans les Annales 1874, Bulletin, p. CCXLIII. Je vois, en consultant l'ouvrage de Kaltenbach, que cette espèce a déjà été découverte par M. Eppelsheim en Allemagne.

J'ai trouvé en même temps la chenille de la *Herbula cespitalis*, vivant sous les feuilles de *Plantago media*.

Mon voyage à Autun n'a pas été bien productif ; j'ai passé une journée à Nolay (Côte-d'Or) avec notre collègue M. Constant, et, dans une grotte, nous avons pris un certain nombre de *Scotosia sabaudiata*, *S. dubidata*, *Alucita hexadactylus* et une *Gonoptera libatrix*. Ces Lépidoptères étaient appliqués contre les parois humides de la roche calcaire. Je récoltai aussi

quelques feuilles de *Teucrium chamædrys* minées par la *Gracillaria limosella* et des feuilles de *Genista pilosa* avec des mines de la *Lithocolletis Staintoniella*. Nous sommes arrivés trop tard pour recueillir des capitules de l'*Inula montana* qui servent de nourriture à la chenille de la *Grapholitha Hornigiana*; toutes ces capitules avaient été récoltées par des paysans qui les vendent aux pharmaciens comme de l'*Arnica montana*.

Enfin, ces jours-ci j'ai trouvé à Billancourt la chenille de la *Coleophora dianthi*, qui vit d'une façon curieuse sur les *Dianthus prolifer* et *carthusianorum*. Cette chenille vit d'abord à nu dans les capsules, dévorant les graines, changeant de demeure au fur et à mesure qu'elle achève les provisions contenues dans son habitation, puis, vers le commencement du mois de septembre, restant à l'intérieur d'une capsule évidée, elle se forme un petit fourreau qui n'est composé que de soie, d'abord blanche, mais qui devient d'un gris-rose. Ce fourreau est presque droit, cylindrique, et le sommet en est triangulaire. La chenille sort alors de la capsule, le fourreau sur son dos, pour continuer à manger les graines. Quelquefois cependant elle ne fait pas de fourreau et ne se sert que d'une capsule. Cette espèce est nouvelle pour la faune française.

J'ai recueilli en même temps plusieurs cônes de la *Gracillaria phasianipennella* sur les feuilles du *Lythrum salicaria*, fait nouveau et bien étrange, car cette espèce n'était connue que comme vivant exclusivement sur les *Rumex*.

— M. le Président donne lecture d'une notice sur la Société entomologique de France, qu'il vient d'adresser, sur la demande qui lui en avait été faite, à la Commission de l'Exposition universelle.



[redacted]

Séance du 26 Septembre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

15 *membres présents.*

Lecture. M. Edmond André, de Beaune, adresse, par l'entremise de M. L. Reiche, un travail accompagné de figures, ayant pour titre : *Mémoire pour servir à l'histoire de la Trioza centranthi* Vallot.

Communications. M. L. Buquet annonce la mort de notre collègue M. Louis-Charles-Léon Delamarche, chevalier de la Légion d'honneur, ancien chef de bureau au Ministère des Cultes, reçu membre de la Société en 1856, décédé à Beaumont-sur-Oise le 17 septembre 1877, dans sa 72ᵉ année.

— M. L. Fairmaire écrit qu'il a trouvé, dans les bois de Port-sur-Saône (Haute-Saône), le *Cychrus attenuatus* et le *Coræbus æneicollis*, ce dernier sur de jeunes pousses de chênes.

— M. le docteur Régimbart adresse la description d'une espèce nouvelle française du genre *Hydroporus* :

HYDROPORUS DISCEDENS Régimb., nov. sp. — H. palustri Lin. *affinis : ovalis, brevior, latior, magis depressus, minus antice et postice attenuatus, nitidulus, pubescens ; capite ferrugineo, circa oculos paulo obscuriore ; prothorace nigricante, ad latera vage ferrugineo, lateribus fere rectis nullumque aut minimum cum elytris angulum præbentibus ; elytris nigricantibus, ad basin vitta transversa plus minusve abbreviata, ad latera margine et sæpe ad medium et apicem duabus obsoletis maculis confuse testaceo-ornatis, margine inflexo testaceo ; subtus niger ; prosterno, antennarum basi pedibusque rufis.* — Long. 3 à 3 3/4 mill.

Très-voisin de l'*Hydroporus palustris* Lin., mais bien distinct par sa forme régulièrement ovale, plus déprimée, plus élargie, moins atténuée

aux deux extrémités, et par les côtés du prothorax presque droits, ce qui fait que l'angle thoraco-élytral est nul ou à peine indiqué, tandis qu'il est très-accusé chez le *palustris*. De plus, la coloration des élytres est assez différente : la grande tache triangulaire de la base est remplacée par une bande transversale plus ou moins atténuée en dedans et en dehors où elle touche ordinairement la bordure latérale ; un peu après le milieu et vers l'extrémité existent deux taches latérales non constantes ; ces taches et bordure testacées sont mal indiquées et confuses sur leurs bords. Du reste la ponctuation, la pubescence et la coloration sont à peu près les mêmes, mais je n'ai jamais remarqué chez cet insecte qu'il y eût la moindre pubescence sur le corselet, ce qui est très-fréquent chez le *palustris*.

Il y a déjà longtemps que j'avais séparé les premiers individus de cette espèce que j'avais capturée en petit nombre à Bondy et à Évreux dans des mares herbeuses fort limpides ; mais j'avais toujours hésité à les décrire, lorsque, le 17 septembre dernier, j'eus la chance d'en prendre un assez grand nombre dans des fossés formés par l'eau limpide et très-froide des magnifiques sources de Cailly, sur la rivière d'Eure, à environ 12 kilomètres d'Évreux. Je n'ai pu trouver aucun passage au *palustris* sur plus de cinquante individus que j'ai sous les yeux ; c'est ce qui m'a engagé à faire la description que je présente aujourd'hui à la Société.

— Le même membre signale également :

1° La prise des *Ilybius obscurus* et *Hydroporus decoratus* dans les sources très-froides de Cailly, sur l'Eure ;

2° Une variété intéressante de l'*Hydroporus marginatus* dont les élytres sont entièrement noires, à peine bordées de jaunâtre : Évreux, eaux vives ;

3° Une variété analogue de l'*Hydroporus palustris*, capturée récemment par M. Eugène Simon dans le lac Forgon, en Suisse, à 2,300 mètres d'élévation ;

4° La prise des *Haliplus lineatus* et *Agabus biguttatus*, var. *nitidus*, aux environs d'Évreux.

— M. L. Reiche communique la description de deux nouvelles espèces de Longicornes :

1. Phytoecia annulicornis Reiche. — *Elongata, subcylindrica, cinerea,*



[redacted]

crebre in elytris punctata, albido pubescens. Caput subrotundatum, facies albida, antennis corporis longitudine sat crassis, articulis basi albidis, apice nigris; thorax cylindricus capitis latitudine, lateribus vix rotundatus, dense tenue punctatus, basi medio puncto albo notatus; elytra thorace dimidio latiora, fere triplo longiora, crebre sat grosse punctata, in disco planata, costa laterali elevata, apice singulatim rotundata. Subtus concolor. — Long. 10 mill.: lat. 2 mill.

Hab. L'Arba, Algeriam versus. Inven. Dom. Lallemant.

Cette espèce, bien distincte par ses antennes annelées, est voisine de la *Ph. canaliculata* Frölich (*nigricornis* Muls.), dont elle se distingue par son corselet plus long, à ponctuation à peine distincte, et surtout par ses antennes.

2. Phytoecia vittipennis Reiche. — *Sat elongata, nigra, pilis griseis subhirsuta, in elytris utrinque vitta longitudinali pedumque genibus aurantiacis. Caput subrotundum, punctatum, antennis tenuibus corporis longitudine. Thorax capitis fere latitudine, cylindricus, lateribus vix rotundatus, crebre sat grosse punctatus, pilis longioribus vestitus. Scutellum albidum. Elytra thorace dimidio latiora, striato grosse punctata, in disco depressa, apice singulatim rotundata. Subtus concolor.* — Long. 8 mill.; lat. vix 2 mill.

Hab. Bulgaria in montibus Balkan dictis.

Cette jolie espèce, distincte de toutes ses congénères par ses couleurs, se rapproche un peu de la *Ph. prætextata* Steven, dont les élytres ont une fascie de la même couleur, mais s'en distingue par sa forme beaucoup plus grêle, la couleur de ses pattes, ses stries ponctuées, etc.

— M. J. Thomson adresse la note qui suit, comprenant la description d'une nouvelle espèce de Cérambycide : le *Diastocera reticulata* :

On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule espèce du genre Diastocera Thomson (Class. Céramb., 1860, p. 96), la *D. trifasciata* Fabr. (Syst. Ent., p. 174, *Lamia*). Je viens d'acquérir de M. Émile Deyrolle une seconde espèce de ce même genre, très-distincte de la première, et dont voici la description :

Diastocera reticulata Thomson, nov. sp. — Patria : Bogamoyo,

Zanzibar continentalis. — Long. 32 1/2-35 mill.; lat 11-11 1/2 mill. — *Caput prothoraxque obscure rufa; antennæ nigræ; elytra nigra, sat confertim nigro-tuberculata, ubique maculis pubescentibus ochraceis reticulatis tecta; corpus subtus obscure griseo-pilosum; pedes nigri.*

Robusta, convexa, surda. *Caput* obscure rufum, minutissime punctulatum; antennæ nigræ, ♂ corpore longiores, ♀ nec breviores, minutissime punctulatæ; mandibulæ palpique nigra. *Prothorax* subcylindricus, convexus, lateribus inermis sed tamen utrinque antice bulbosus, et postice in acuminem minutissimam productus, obsolete minuteque punctatus, lateribus subtus substriolatus, supra ante apicem large transverseque sulcatus. *Scutellum* nigrum, griseo-pilosum, semi-circulare. *Elytra* robusta, convexa, modice elongata, nigra, sat confertim nigro-tuberculata, humeris rotundata, ubique maculis pubescentibus ochraceis reticulatis tecta, apice subrotundata. *Corpus subtus* obscure griseo-pilosum. *Sternum* vage ochraceo-maculatum. *Abdominis segmenta* vage transverseque ochraceo-marginata. *Pedes* robusti, subæquales, nigri, pauciter griseo-pilosi, tenuissime punctulati; tarsi robusti, antici dilatati.

Obs. Diffère au premier coup d'œil de la *D. trifasciata* à raison de la forme plus courte, plus convexe, ainsi que de la livrée qui, sur les élytres, se compose d'un réseau très-compliqué de taches pubescentes ocracées, entre lesquelles on aperçoit des petits tubercules d'un noir peu brillant.

D'après M. Henri Deyrolle, cette espèce aurait été capturée également au Gabon, et se trouvait dans la collection Pradier.

— M. Aug. Chevrolat lit une note relative à la synonymie des genres *Polygramma* et *Leptinotarsa* :

Dans la 3ᵉ édition du Catalogue des Coléoptères de Dejean, en 1837, j'ai établi de nouvelles coupes génériques dans les familles des Chryomélines et des Trimères, sans en avoir malheureusement donné les caractères. Cependant ces genres furent peu de temps après adoptés par Erichson, Faldermann et d'autres entomologistes.

Mais, assez récemment, on a réuni au genre *Leptinotarsa* mes *Polygramma*. Toutefois M. Chapuis, le continuateur du Genera des Coléoptères de Lacordaire, dit que le groupe des *Leptinotarsa* présente trois types qui pourront être érigés en sous-genres. Pourquoi alors n'a-t-il pas adopté

[redacted]

ma division des *Polygramma* comprenant les espèces à élytres jaunes et à lignes noires ?

En examinant la *Leptinotarsa Heydeni* Stål, on voit que les palpes maxillaires ont les trois derniers articles en forme de gland, le troisième avant-dernier en cupule, le pénultième tronqué et le dernier pointu ; les antennes ont dix articles, le troisième allongé, les deux suivants égaux ; jusqu'au sixième ils sont glabres, les quatre suivants sont épais, cotonneux, et la massue se termine en une petite pointe.

La *Leptinotarsa lacerata* Stål (*L. Höpfneri* Dej.) a les palpes maxillaires également en forme de gland, seulement le pénultième article forme la cupule et le terminal est tronqué, pas plus haut que large ; les antennes ont les six premiers articles glabres, les cinq derniers sont gros, courts, larges, transverses et cotonneux ; le troisième est le plus long de tous et le quatrième d'un tiers plus court.

Les *Polygramma* sont plus petits que les *Leptinotarsa* et de forme arrondie légèrement oblongue ; ils sont jaunes en dessus, à lignes longitudinales noires aux élytres ; leurs palpes maxillaires sont étroits, le pénultième article légèrement renflé et allongé, le terminal allongé et pointu ; les antennes ont les six premiers articles glabres et luisants, les suivants sont un peu cotonneux, élargis, subtriangulaires.

Les espèces rentrant dans ce genre sont :

1° *Polygramma 10-lineata* Say (*Doryphora*). Har., Phil., 3, p. 453. — Rogers, Proced. Ac. Phil., VIII, 1856, p. 30. — Suff., Stett. Zeit., 1858, p. 244.—*D. multilineata* Stål, Diagn., p. 316. — Mon, p. 164. — Wahsh., The Proced. Entom., 1866, 2, p. 13. — Harold, Berl. Zeit., 1874, p. 444. — Gemm. et Har., Cat., 11, p. 3440.

Am. sept., Texas, Mexico, Oaxaca.

2° *P. juncta* Germ., Sp., 690. — Suff., Stett. Zeit., 1858, p. 243. — Stål, Mon., p. 165. — Kraatz, Berl. Zeit., 1874, p. 442, tab. 1, fig. 6.— *P. 10-lineata* Dej., Cat., 3, 421. — Say, var. *a*, Har., Phil., 3, p. 453.

Georgia Am., Louisiana, Arkansas.

3° *P. undecimlineata* Stål, Diagn., 1859, p. 316. — Mon., p. 158. — Chev., Cat. Dej., 3, p. 421. — Kraatz, Berl. Zeit., 1874, tab. 1, fig. 5.

Mexico, Costa-Rica ; var. : Nouv.-Grenade, Bogota.

4° *P. lineolata* Stål, Mon., p. 159.

Mexico.

Et probablement d'autres espèces des mêmes pays.

Depuis plus de cinquante ans que je m'occupe d'entomologie, je n'ai jamais entendu dire qu'aucune espèce de Chrysomélides ait causé de dégâts à l'agriculture. Les récits concernant la *Doryphora 10-lineata* étaient donc des plus exagérés, et la preuve vient d'en être apportée des États-Unis. M. Aug. Sallé a reçu une lettre de ce pays, disant que là où cet insecte avait paru en grande abondance les années précédentes, aujourd'hui il a considérablement diminué, et que les pommes de terre ont un aspect superbe.

— Le même membre indique l'*erratum* suivant relatif à un mémoire publié dans le 2e numéro des Annales de 1877 :

Page 175, ligne 22, au lieu de : *prostratus*, lisez : *prostratis* ;

Page 177, ligne 6, au lieu de : *vilosis*, lisez : *villosis* ;

Page 177, ligne 10, au lieu de : *albomarcinatus*, lisez : *albomarginatus*.

— M. E. Simon présente les remarques qui suivent :

Les Arachnides dont je donne la liste ci-après ont été pris par M. Arthur Engel à l'île d'Ischia, dans le golfe de Naples. Cette liste est intéressante à comparer à celle des Araignées de Capri, publiée récemment par M. P. Pavesi (Note Araneol., p. 1, 1875).

M. P. Pavesi a poussé ses recherches beaucoup plus loin, car il mentionne 85 espèces, tandis que M. A. Engel n'en a pris que 55 ; il s'en trouve cependant 17 parmi ces dernières qui ne figurent pas sur la liste des Araignées de Capri. — Je ferai aussi remarquer que la *Cyclosa sierræ* E. S. est commune et qu'elle remplace à Ischia la *conica*; il en est probablement de même à Capri, mais M. P. Pavesi ne connaissant pas notre espèce, l'a inscrite sous le nom de *C. conica* ; de même pour l'*Herisæus Savignyi* E. S. que M. P. Pavesi appelle *H. hirsutus* Walk. — La *Cyclosa sierræ* a été découverte en Espagne, retrouvée depuis en Corse et dans le Tyrol (= *C. caudata* L. Koch); enfin M. A. Engel l'a prise en grand nombre à Ischia. Aux caractères que j'ai donnés précé-

[redacted]

demment pour distinguer cette espèce de la *conica*, il faut ajouter que chez celle-ci le plastron est toujours entièrement noir, tandis que chez *sierræ* il est noir et marqué de taches fauves marginales.

Les espèces qui ne figurent pas sur la liste de M. Pavesi sont marquées du signe * :

Phlegra Bresnieri Luc., — * *Calliethera mutabilis* Luc., — *Hasarius jucundus* Luc., — *Philæus chrysops* Poda, — *Menemerus semilimbatus* H., — * *Heliophanus Cambridgei* E. S., — *Icius striatus* E. S. (= *notabilis* Pav.?), — *Lycosa albofasciata* Brullé, — * *Ocyale mirabilis* Cl., — *Oxyopes lineatus* Latr., var. *gentilis*, — *Herizeus Savignyi* E. S. (= *hirtus* Pav.), — *Synæma globosum* Fab., — * *Runcinia lateralis* C. Koch, — *Thomisus onustus* Walck., — *Œcobius annulipes* Luc., — *Pholcus phalangioides* Fuess., — *Epeira dalmatica* Keys., — *Ep. diadamata* Cl., — *Ep. adianta* Walck., — * *Ep. acalypha* Walck., — *Ep. umbratica* Cl., — * *Ep. diodia* Walck., — *Ep. cucurbitina* Cl., — *Ep. dromedaria* Walck., — *Argiope Bruennichi* Scl., — *A. lobata* Pall., — *Cyclosa sierræ* E. S. (= *conica* Pav.), — *C. insulana* Costa (= *trituberculata* Lucas et E. Simon), — *Meta segmentata* Cl., — *M. merianæ* Scl., — *Zilla atrica* C. K., — * *Tetragnatha montana* E. S., — *T. extensa* L., — *Uloborus plumipes* Lucas, — *U. Walckenaerius* Latr., — *Linyphia triangularis* Cl., — * *L. hortensis* Sund., — *Episinus truncatus* Walck., — * *Euryopis acuminata* Luc., — * *Mimetus lævigatus* Keys., — *Theridium formosum* Cl., — * *T. rufo-lineatum* Luc., — * *T. tinctum* Wlk., — * *T. rusticum* E. S., — * *T. simile* C. K., — * *Nesticus cellulanus* Cl., — * *Erigone nemorivaga* O.-P. Cambr., — *Dictyna civica* Luc., — *D. latens* Fabr., — *Tegenaria parietina* Fourc., — * *Agelena labyrinthica* Cl., — *Chiracanthium Mildei* L. Koch., — *Pythonissa exornata* C. Koch., — *Segestria florentina* Rossi.

— M. H. Lucas communique une note relative à des Crustacés isopodes, de la tribu des Cymothoadiens ravisseurs :

En examinant un envoi adressé au Muséum par M. le contre-amiral Serres, contenant des Crustacés recueillis dans le détroit de Magellan, sur les côtes du Pérou et du Chili, j'ai trouvé plusieurs espèces extrêmement curieuses.

Parmi les plus remarquables, je signalerai le *Serolis Orbignyi* Aud. et Edw., Arch. du Mus., t. II, p. 25, pl. 2, fig. 8 (1841), dont plusieurs

individus ont été rencontrés et dont quelques-uns atteignent en longueur 38 à 40 millimètres.

En étudiant ces singuliers Crustacés ayant une certaine ressemblance extérieure avec les Trilobites dont la race entière a disparu depuis longtemps de la surface du globe, j'ai été conduit à distinguer une nouvelle espèce de *Serolis* qui vient se ranger dans le voisinage du *Serolis trilobitoides* Eights, Trans. of the Alb. Inst., t. II, pl. 1, fig. 2 (1833); Aud. et Edw., loc. cit., p. 29. pl. 2, fig. 11 (1841).

Elle est plus large que longue, arrondie, testacée et finement tachée de points bruns. Les six premiers segments thoraciques constituent de très-grandes lames pointues, falciformes, ponctuées, transparentes et non dentelées sur leurs bords comme chez le *Serolis trilobitoides*. Le dernier segment abdominal, tricaréné, non dentelé, plus large que long, arrondi et légèrement sinueux dans le milieu de son bord postérieur, présente une épine assez grande, aiguë, de chaque côté de ses bords latéro-postérieurs. La région buccale, les pattes ainsi que tout le dessous du corps sont d'un jaune testacé. Les antennes sont testacées, maculées de brun.

Je propose de désigner cette espèce, dont plusieurs individus ont été rapportés, sous le nom de *Serolis Serresi*. Elle est longue de 27 millim. et n'a pas moins de 36 millim. dans sa plus grande largeur.

Ponta-Arena, dans le détroit de Magellan. (Expédition de la *Magicienne*.)

Séance du 10 Octobre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

21 *membres présents*.

M. Kosiorowicz, d'Ajaccio, assiste à la séance.

Communications. M. Lajoye, de Reims, adresse la note suivante, par l'entremise de M. Éd. Lefèvre :

J'ai en ce moment dans ma collection un *Polyphylla fullo* femelle que

[redacted]

j'ai rapporté de mon dernier voyage dans les Pyrénées et qui vient confirmer une fois de plus la trouvaille de cet insecte dans des conditions anormales. Il a été trouvé le 21 juillet sur le glacier sud de la Maladetta; il fouillait la neige avec acharnement. Était-ce pour se creuser une retraite ou pour toute autre cause ?

A environ un ou deux kilomètres de là, se trouve un petit bois de pins, à l'entrée de la vallée de Malibierne. Cet insecte en provenait-il, ou avait-il été entraîné par des courants atmosphériques ?

Sur le même glacier se trouvaient en même temps : *Adimonia monticola*, *Feronia Dufouri* et *Rhyzotrogus fuscus*.

— M. Kosiorowicz présente des remarques sur divers Insectes de Corse :

Depuis deux ans, mes occupations m'ont souvent obligé à ne chasser que dans mon jardin. Je l'ai remué de fond en comble, et j'ai été vraiment étonné des trouvailles que j'y ai faites. Le monde souterrain nous réserve décidemment bien des surprises !

Ainsi que plusieurs de nos collègues l'avaient fait à la Sainte-Baume, j'ai arraché des pieux, des tuteurs, au beau milieu de l'été ; puis, n'ayant plus de pieux, je me suis attaqué aux plantes sèches : héliotropes, géraniums, chrysanthèmes, etc. Naturellement, il faut prendre beaucoup de précautions pour ne pas les secouer ; un déplantoir est très-commode pour cela, car il permet d'enlever avec la plante la motte de terre qui entoure les racines. Il rend surtout des services pour enlever les oignons secs (glaïeuls, jacinthes, tulipes, etc.).

On tamise ensuite ces racines ou ces oignons avec leur terre à travers un tamis très-fin, sur une nape, au grand soleil, en ayant soin de n'en déposer qu'une couche assez fine à la fois. Les insectes ne tardent pas à remuer et à briller au soleil ; si l'on fume, ils n'en courent que plus vite.

Avec beaucoup de patience, j'ai pris ainsi une foule d'espèces rares, parmi lesquelles je citerai :

Langelandia exigua, un géranium seul m'en a donné une centaine ; — *Anommatus Diecki* Reitter, au pied des pieux ; — *Adelops corsica*, notamment dans un oignon pourri de dahlia ; — *Euplectus Karsteni* et *Bonvouloiri* Saulcy, dans des oignons de jacinthes ; — *Cephennium minimum* Saulcy, en assez grand nombre, dans des glaïeuls sauvages ; —

Eutheia Schaumi, dans les racines d'un chrysanthème ; — *Anillocharis corsicus* Perris, Staphylin aveugle, dans des racines d'œillet ; — un autre genre de Staphylin aveugle (*Leptotyphlus* Saulcy), dans des glaïeuls, avec *Bythinus myrmido* Saulcy ; — et enfin un Psélaphien aveugle, voisin des *Trichonyx*, formant un genre nouveau et que M. de Saulcy a baptisé du nom significatif de *Mirus permirus* (Petites Nouvelles entomologiques, t. II, p. 169).

En même temps, je recueillais quatre espèces de Fourmis aveugles ou presque aveugles que M. Emery a reconnues être : *Epitritus argivus* et *Baudueri*, *Solenopsis orbula* et *Leptanilla Revelierei*.

Évidemment mon jardin n'a pas encore dit son dernier mot. Mais l'énumération qui précède suffira, je l'espère, pour engager nos collègues à fouiller le leur de la même manière ; ils en seront sans nul doute récompensés.

— M. le docteur Régimbart adresse la description d'une espèce nouvelle européenne du genre *Agabus* :

Agabus fusco-ænescens Régimb., nov. sp. — A. Sturmi Gyll. *sat affinis : vix convexus, subtiliter reticulatus, nitidus, fusco-niger, vix æneseens, ad prothoracis elytrorumque latera vage rufescens, subtus niger, cum abdominis segmentis postice vix ferrugineo-limbatis ; antennis crassiusculis, omnino testaceis ; capite maculis duabus ferrugineis postice et circa clypeum antice notato. — Mas abdominis ultimo segmento post dimidium punctato-strigoso, et unguiculis anticis æqualibus, simplicibus et valde incurvatis distinctus.* — Long. 9 1/2 à 10 mill.

Cette espèce, par sa coloration, se rapproche surtout de l'*A. Sturmi* Gyll. Quoique bien distincte, elle ne peut être sérieusement décrite qu'en la comparant aux plus voisines, car elle appartient au groupe nombreux et difficile des *Agabus Sturmi* Gyll. et *chalconotus* Panz.

Diffère de l'*A. Sturmi* Gyll. par la couleur brillante, par le chaperon bordé de ferrugineux, par la bordure marginale du corselet plus vague et nullement limitée, par les antennes plus épaisses et entièrement roussâtres, enfin, chez le mâle, par le dernier segment abdominal plus fortement ponctué-strié dans sa moitié postérieure et par les ongles antérieurs simples, égaux et très-arqués.—Diffère de l'*A. congener* Payk. par la taille un peu plus grande, par la coloration plus foncée sur les élytres, par les




[redacted]

antennes entièrement rousses, par la courbure des ongles antérieurs du mâle; de plus, chez le *congener*, la femelle est mate. — Se distingue de l'*A. confinis* Gyll. par la réticulation moins fine et plus accusée et par la couleur des antennes; — de l'*A. chalconotus* Panz. par la coloration des élytres et des antennes, et par le dernier segment abdominal mâle strié au lieu d'être presque lisse; — de l'*A. neglectus* Erichs. par la forme moins convexe et la coloration générale, et par les ongles antérieurs beaucoup plus courbés et le dernier segment abdominal moins profondément strié chez le mâle. — On ne peut non plus le confondre avec l'*A. Erichsoni* Harold (*nigro-æneus* Erichs.), qui est oblong, plus allongé et plus convexe et dont le tarse antérieur mâle présente un ongle interne dilaté à sa base et légèrement biarqué, l'ongle externe étant au contraire profondément échancré à la base.

Cet *Agabus* habite l'Autriche.

— M. L. Reiche donne la description de deux nouvelles espèces de Longicornes :

1. Oberea bicolor Reiche. — *Cylindrica, elongata, rubra; antennis elytrisque nigris. Caput rotundatum, grosse punctatum; antennis corpore brevioribus. Thorax cylindricus, capitis latitudine, remote punctatus, nitidus, cum capite pilis nigris hirtus. Scutellum rubrum. Elytra atra, thorace vix dimidio latiora et fere quadruplo longiora, griseo rare pubescentia, grosse punctato-striata, nitida, in disco planata, apice lævigata singulatim rotundata. Subtus lævigata, pallide pubescens.*— Long. 12 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Hab. Lusitania. Dom. Deyrolle invenit.

Cette espèce est voisine de l'*Ob. erythrocephala* Schrank; elle s'en distingue par la pubescence de son corselet et de ses élytres beaucoup plus rare et ne cachant pas la couleur du fond, et par la couleur *entièrement* rouge de son corselet et de son abdomen.

2. Oberea melitana Reiche. — *Cylindrica, elongata, nigra, pedibus anoque rufis. Caput rotundatum, crebre rugoso punctatum; antennis corporis longitudine. Thorax capite paulo angustiore, cylindricus, grosse punctatus, antice transversim rugosulus, cum capite pilis griseis hirsututus. Scutellum nitidum. Elytra nitida thorace paulo latiora et quadru-*

plo longiora, grosse punctato striata, apice lævigata et singulatim rotundata, in singulo costa laterali elevata, griseo rare tomentosa. Subtus lævigata, griseo pubescens. — Long. 10 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Hab. in insula Melita.

Cette espèce, une des petites du genre, a quelque analogie avec l'*Ob. ragusana* Küster. Elle en diffère par sa taille, par sa tête proportionnellement plus large, par son corselet cylindrique et par ses antennes noires.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Hyménoptère fouisseur :

En explorant une sablière entre Saint-Malo et Saint-Servan, en septembre 1877, je remarquai un assez grand nombre de *Bembex rostrata* occupés à voltiger çà et là et à fouiller le sol. J'en voyais qui sortaient de leurs terriers et qui en fermaient ensuite l'entrée avec beaucoup de soin; j'en observais d'autres, au contraire, qui, à leur retour, débouchaient les habitations fermées avec du sable, et tout ce travail se faisait avec la plus grande activité, au milieu de leur bourdonnement et à l'ardeur du soleil.

J'observai que quelques-uns de ces fouisseurs tenaient entre leurs organes locomoteurs un corps étranger. Comme ces insectes ne trouvent pas immédiatement leurs propres domiciles, ils sont obligés de déposer momentanément leur fardeau. Je mis donc à profit le temps employé par ces Hyménoptères à trouver leurs véritables demeures pour m'emparer de leur proie et remarquais que la nourriture apportée par le *Bembex rostrata* à ses larves consistait en insectes Diptères appartenant aux genres *Eristalis (E. tenax), Volucella (V. zonaria), Stratiomys (S. chamæleon), Syrphus (S. balteatus), Helophilus (H. pendulus), Bombylius (B. medius)*, etc.



[redacted]

Séance du 24 Octobre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

20 *membres présents.*

M. Mulsant, de Lyon, assiste à la séance.

Lecture. M. L. Fairmaire lit une notice sur la vie et les travaux entomologiques du docteur Giraud, membre honoraire.

— M. Fallou communique une note nécrologique sur Ch. Delamarche.

Communications. M. S. Solsky, de Saint-Pétersbourg, adresse sa démission de membre, en raison du mauvais état de sa santé.

— M. Aug. Chevrolat dit qu'ayant étudié l'*Eurythyrea* recueilli dans la forêt de Fontainebleau par M. Félicien Lombart et cité par M. Édouard Taton dans la séance du 8 août dernier (Bull., p. CXXII), il a constaté que c'était bien l'*E. carniolica*, comme il le supposait, et non le *micans.*

— M. le docteur Régimbart communique la description d'une nouvelle espèce exotique de Dytiscides :

CYBISTER SIMONI Régimb., nov. sp. — *Ovalis, post medium dilatatus, parum convexus; nitidus, supra nigro-olivaceus, utrinque testaceo-limbatus, infra niger, abdomine utrinque maculis tribus aut quatuor testaceis notato; clypeo, labro, palpis, antennis epipleurisque brunneo-testaceis : prothoracis margine testaceo sat angusto, post oculum antice appendiculato; pedum anticorum et intermediorum cruribus tibiisque rufis, tarsis nigricantibus; pedibus posticis nigris, trochanteris in medio et cruribus ad genu rufo-notatis, tibiis extus testaceo-limbatis. Mas et femina omnino læves.* — Long. 30 à 32 mill.

Ovale, peu convexe, assez dilaté au delà du milieu, très-brillant et parfaitement lisse dans les deux sexes, d'un beau noir olivâtre en dessus,

vum; mandibulis carinatis, oculis magnis, valde granulosis. Antennis corpore paulo longioribus, filiformibus, articulis haud carinatis nec dentatis; articulo primo conico, tertio quarto longiore, quarto quinto breviore, sequentibus longitudine crescentibus. Prothorax cylindricus, haud transversim rugosus nec lateraliter spinosus. Scutellum semicirculare. Elytra tomentosa, elongata parallela, apice rotundata, haud spinosa. Pedes sat graciles; femoribus apice haud spinosis, posterioribus apicem corporis attingentibus; tibiis compressis, apice vix bispinosis; tarsorum articulo pænultimo bilobato.

Hoc genus Cerambycidarum vicinum est generis *Xestiæ* Serville: differt autem: 1° antennis simplicibus, 2° thorace lævigato haud transversim rugato, 3° elytris apice haud spinosis, 4° femoribus posterioribus corporis apicem attingentibus.

Jerusæa Hammerschmidtii Reiche. — *Elongata, cylindrica, fusca, nitida, rufo-pubescens.* — Long. 27 mill.; lat. 6 mill.

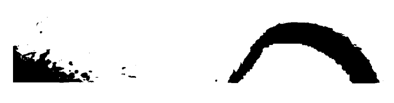
Caput verticale in medio canaliculatum, inter antennas concavum, rugosulum, vertice crebre punctatum; antennis corpore paulo longioribus, indumento cinereo vestitis. Thorax cylindricus, latitudine paulo longior, lævigatus, punctis nonnullis vix perspicuis. Scutellum semicirculare, concavum, rugosulum. Elytra thorace fere quadruplo longiora et vix duplo latiora, apice mutica, sublævigata, basi tenue ruguloso-punctata, indumento rufescenti leviter vestita. Subtus tomento rufulo pilosa.

Hab. in Palæstina, in vicinis Jaffa, a Dom. Hammerschmidt (Abdullah Bey) capta.

— M. James Thomson fait déposer sur le bureau la description de deux nouvelles espèces de Prionides d'Australie :

1° Gen. Xixuthrus Thomson, Syst. Ceramb., p. 296. — Type : *X. microcerus* White, Cat. Long., p. 40 (Java). — La *Macrotoma heros* Heer, in Gr. Reise Viti, 1868, p. 47 (îles Fidji), appartient *indubitablement* au genre actuel. Ajoutez : *X. terribilis* (îles Fidji), *X. anguis* (Ceram), *X. bufo* (Halmaheira ou Gilolo), Thomson, Rev. et Mag. Zool., 1877, ainsi que l'espèce nouvelle dont voici la description :

Xixuthrus nycticorax Thomson, nov. sp. — Patria : Australia. —



[redacted]

Long. 48 mill.; lat. 16 mill. — *Brunneus, pube grisea ubique tectus; antennæ graciles corporis dimidium paulo superantes; prothorax transversus, antice quam postice vix angustior.*

Elongatus, brunneus, pube grisea ubique tectus. *Caput* tuberculis nigris parvis sparsis instructum; frons longitudin. sulcata; mandibulæ nigræ, valde granulosæ; antennæ graciles, corporis dimidium paulo superantes, scapo aspero extus breviter plurispinoso, art. tertio longitudine æquali, articulis cæteris obsolete et sparsim punctatis. *Prothorax* transversus, antice quam postice vix angustior, seu fere ut apud gen. *Macrotomam*, medio depressus, ubique tuberculis nigris parvis sparsis instructus, medio et postice exceptis. *Scutellum* subrotundatum. *Elytra* elongata, convexa, carinis longitudinalibus 8 instructa, basi tuberculis nigris parvis aliquot tecta, apice bispinosa. *Corpus subtus* fere impunctatum. *Abdominis segmenta* singula medio cicatricosa. *Pedes* rufo-brunnei, nitidi, grosse punctati, valde spinosi, præcipue antici. *Tarsi* brunnei.

Obs. Par la forme du prothorax *en carré transversal*, cette espèce diffère de toutes les autres espèces de ce genre. Voisine du X. *anguis* Thomson, dont elle se distingue au surplus, par les mandibules et les antennes plus courtes, ainsi que par le prothorax qui offre une dépression circulaire au milieu du disque, et dont les épines latérales sont plus petites.

2° Gen. Toxeutes Newman, Ann. Mag. Nat. Hist., V, p. 15. — Espèce déjà publiée : *T. arcuatus* Fabr., Mant. Ins., I, p. 129. — Patria : Tasmania.

Toxeutes punctatissimus Thomson, nov. sp. — Patria : Australia. — ♀. Long. 51 mill.; lat. 17 mill. — *Brunneus, nitidus; caput prothoraxque nigra; elytra regulariter punctatissima.*

Brunneus, nitidus, elongatus. *Caput* nigrum, valde granulosum; frons longitudin. sulcata; mandibulæ læves; antennæ corporis dimidio breviores, scapo brevi valde punctato. *Prothorax* transversus, grosse et confestim punctatus, medio dorso spatio subcruciformi lævi nitidissimo trituberculato instructus, lateribus utrinque 3-spinosus, spinis fere rectis. *Scutellum* breve, læve, medio punctato excepto. *Elytra* elongata, depressiuscula, regulariter punctatissima, apice bispinosa. *Corpus subtus* fere

læve. *Abdomen* flavescens, segmenta singula obscure marginata. *Pedes* clare brunnei fere impunctati.

Obs. Diffère du *T. arcuatus* Fabr. par les caractères suivants : 1° *front non* lisse au milieu ; 2° *scape* des antennes plus grêle ; 3° *prothorax* plus transversal, à épines latérales plus petites, presque droites, *nullement* recourbées en arrière en forme de crochet, à disque bien plus fortement ponctué ; 4° *écusson* ponctué au milieu ; 5° *élytres non* rugueuses à leur base, *non* munies de côtes longitudinales, mais bien régulièrement très-ponctuées ; 6° *pattes* plus lisses.

— M. H. Lucas communique une note relative à un insecte de l'ordre des Hyménoptères :

Le genre *Synagris*, établi par Fabricius et adopté par M. H. de Saussure dans sa Monographie des Guêpes solitaires, t. III, p. 154 (1854-56), renferme une douzaine d'espèces propres à l'Afrique et ainsi réparties : 5 habitent le Sénégal, 4 l'Abyssinie et 3 le cap de Bonne-Espérance.

Le nid de ces Hyménoptères, qui n'a pas encore été signalé, mesure 5 centimètres dans sa plus grande largeur et semble construit avec des substances résineuses, de couleur noire, et sur lesquelles l'eau n'a aucune action. Quand on examine cette nidification, fixée à une branche qui la traverse de part en part, on remarque qu'elle est très-irrégulière et formée de quatre mamelons ou gibbosités ; elle est plus large que longue, convexe, arrondie sur les côtés, et présente une épaisseur de 30 millimètres environ ; elle est très-rugueuse au toucher et contient quatre loges profondes, arrondies et séparées par des cloisons épaisses. En étudiant ces loges, dont trois étaient vides, j'ai remarqué que la quatrième contenait un habitant ; extérieurement on apercevait deux mandibules très-grandes, d'un jaune ferrugineux, recourbées, aiguës, faisant saillie, et, en comparant ces organes à ceux du *Synagris cornuta*, nul doute que l'on n'ait sous les yeux un Hyménoptère appartenant à cette coupe générique. Cet insecte, dont je n'ai trouvé que la tête et les organes buccaux, appartient au sexe mâle.

C'est aux environs de Bagamoyo, ville situé sur le Continent, en face de Zanzibar, que cette nidification a été rencontrée par le frère Oscar, de la Mission du Saint-Esprit.

Membre reçu. Son altesse impériale le grand duc Nicolas Michaïlowitch

[redacted]

de Russie, à Tiflis (Arménie) (*Entomologie générale, Coléoptères*), présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et Leprieur.

Séance du 14 Novembre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

23 *membres présents.*

Lectures. M. le baron de Chaudoir adresse, par l'entremise de M. Aug. Sallé, un mémoire intitulé : Révision des genres *Onychopterygia, Dicranoncus* et *Colpodes*.

— M. Maurice Girard fait déposer sur le bureau une note ayant pour titre : Quelques excursions entomologiques sur les dunes normandes.

Communications. M. le docteur Régimbart adresse la description d'un Dytiscide nouveau :

CYBISTER DISTINCTUS Régimb., nov. sp. — C. immarginati Fabr.-Aubé *valde affinis, magis elongatus, postice multo minus dilatatus ; supra obsoletissime granulatus, brunneo-olivaceus, prothoracis lateribus confuse ferrugineis, elytris ad apicem macula obsoletissima lutea ornatis, labro flavo ; subtus nigro-piceus, plus minusve ferrugineus, abdomine maculis tribus luteis utrinque notato ; antennis pedibusque anticis et intermediis rufis, tarsis obscurioribus, posticis nigro-piceis ; elytris in utroque sexu lævibus, epipleuris fere æqualibus. Mas tarsis anterioribus magis dilatatis, femina epipleuris paulo latioribus a* C. immarginato *præter formam distinguitur.* — Long. 33 à 35 mill.

Très-voisin du *C. immarginatus* Fabr.-Aubé, avec lequel il est généralement confondu ; forme plus allongée, moins dilatée postérieurement,

plus régulièrement ovale; couleur en dessus moins noire, d'un brun olivâtre, avec les côtés du prothorax plus visiblement rougeâtres, tandis que la tache apicale des élytres est beaucoup moins apparente; cuisses antérieures et intermédiaires entièrement testacées, ces mêmes organes chez l'*immarginatus* étant marqués, surtout sur la face postérieure, d'une large tache confuse et obscure. Épipleures presque égaux dans les deux sexes, mais un peu plus tranchants chez le mâle; celui-ci, par la dilatation transversale des tarses antérieurs, tient le milieu entre le *C. owas* Casteln.-Aubé et l'*immarginatus*; en représentant par 4 cette dilatation chez l'*owas*, celle du *distinctus* serait 3 et celle de l'*immarginatus* 2, ce que j'ai pu constater sur plusieurs individus des trois espèces. Chez la femelle, l'épipleure est un peu plus large et un peu moins réfléchi que dans l'*immarginatus*, ce qui la distingue encore des *C. owas* et *bimaculatus* Aubé, dont la femelle, outre la striation des élytres, a les épipleures fort larges et presque verticaux vers la base. Enfin, tous les exemplaires de *distinctus* que j'ai vus ont les élytres couvertes de granulations très-obsolètes, ce qui est très-rare chez l'*immarginatus*.

Il habite le Sénégal.

— M. L. Fairmaire communique les diagnoses de trois nouvelles espèces de Scarabéides du genre *Oryctoderus* Boisduval :

1. O. OBTUSILOBUS. — Long. 32 mill. — O. latitarsi *valde affinis, sed paulo angustior, epistomate minus truncato, magis reflexo, lateribus minus profunde emarginatis, lobis magis obtusis, disco antice magis impresso, medio obsoletissime elevato, prothorace breviore distinctus.*

Moluques (coll. Mniszech).

2. O. GESTROI. — Long. 28 mill. — *Præcedenti affinis, sed capite utrinque vix sensim sinuato, antice vix truncatulo, medio obtuse tuberculato, prothorace longiore distinctus.*

Ile Goram (Musée de Gênes).

3. O. GRACILIOR. — Long. 32 mill. — *Magis elongatus, angustior, præcedenti capitis forma et sculptura valde similis, pedibus minus validis, tarsis gracilioribus.*

Moluques (coll. Mniszech).

[redacted]

— M. Antoine Grouvelle adresse les diagnoses de trois espèces nouvelles de Cucujides exotiques :

1. PASSANDRA MARGINATA, nov. sp. — *Elongata, parallela, nitida, tota nigra ; prothorace vix transverso, marginato, margine medio interrupto, sulco brevi, longitudinali medioque antice notato ; elytro singulo trisulcato, sulco humerali fere integro, sulco laterali suturali conjuncto.* — Long. 24 mill.

Australie (collections de Mniszech et A. Grouvelle).

2. LÆMOPHLOEUS CONTAMINATUS, nov. sp. — *Depressus, ovatus, nitidus, vix pubescens ; capite prothoraceque obscure castaneis, tenuissime subrugosis, parce punctatis, fronte convexiuscula, margine antico trisinuato ; prothorace transverso, utrinque unistriato, lateribus fere integris ; scutello triangulari ; elytris testaceis, sutura nigricante, tristriatis, intervallis punctato-lineatis ; antennis elongatis, nigricantibus, art. 1-3 rufis.* — Long. 3 mill.

Australie (collection A. Grouvelle).

Les lignes ponctuées des élytres présentent, sous un certain jour, l'aspect de stries et déterminent alors des intervalles alternes plus étroits et plus élevés.

3. SILVANUS ATRATULUS, nov. sp. — *Elongatus, parallelus, nitidus, ater ; capite prothoraceque tenuissime subrugosis et parce punctatis ; angulis posticis capitis haud dentatis ; prothorace transverso ; elytris elongatis, parallelis, seriatim rugoso-punctatis ; antennis pedibusque rufis.* — Long. 2 1/2 mill.

Australie (collection A. Grouvelle).

— M. L. Reiche communique les descriptions de quatre nouvelles espèces de Buprestides :

1. JULODIS CORROSA Reiche. — *Oblongo-ovata, viridi-ænea, breviter pilosa. Caput rugulosum, supra antennarum insertionem utrinque tuberculatum. Thorax medio carinatus rugisque utrinque irregularibus instructus ; fundo ruguloso, lanugine albida vestito. Elytra rugis nitidis profunde corrugata et punctata, seriebus quatuor foveolis albo-lanuginosis*

ornata. Sublus crebre punctata; abdominis segmentis utrinque fasciculo albo-piloso ornatis. — Long. 26-27 mill.; lat. 11-12 mill.

Affinis *Jul. syriaco* Olivier, differt autem sculptura multo profundiore, foveolisque multo magis numerosis.

Hab. in vicinis Hierosolymæ, Palæstina. Inv. Delarouzée.

2. Julodis iridescens Reiche. — *Oblongo-ovata, viridi-cyanea, violaceo-iridescens. Caput rugulosum, supra antennarum insertionem utrinque minute tuberculatum. Thorax medio carinatus; carina antice bifida; creberrime punctatus, utrinque rugis nitidis irregularibus; fundo albo tomentoso. Elytra trifariam subcostata; costis tuberculis intricatis duplicatis, basi in zigzag complicatis; interstitiis albido pilosis. Subtus crebre punctata, abdominis segmentis utrinque fasciculo albo-piloso ornatis.* — Long. 24-28 mill.; lat. 11-13 mill.

Affinis *Jul. sulcatæ* Redt., differt autem colore, villositate multo breviori sculpturaque in basi elytrorum.

Hab. in vicinis Hierosolymæ. Inv. Dom. de Saulcy.

3. Julodis cælatocollis Reiche. — *Oblongo-ovata, viridi vel cupreo-ænea, breviter tomentosa. Caput rugulosum, acute carinatum, vertice profunde rugatum, fronte utrinque minute tuberculatum. Thorax haud carinatus, fortiter rugatus; rugis nitidis in cellulis coeuntibus; fundo albido-lanuginoso. Elytra valde rugata et punctata, rugis nitidis, seriebus quinque impressionibus acute punctatis, albo tomentosis ornata. Subtus cupreo-ænea, sat rugata, abdominis segmentis utrinque fasciculo albido piloso ornatis.* — Long. 21 mill.; lat. 9 mill.

Parva in hoc genere, sculptura thoracis valde distincta.

Hab. Biskra in Algiria meridionali.

4. Julodis puberula Reiche. — *Oblongo-subovata, violaceo-ænea, iridescens, vix pilosula. Caput albo tomentosum, rugulosum, vertice profunde rugatum. Thorax sat late carinatus, rugis nitidis irregularibus nonnullis utrinque instructis; fundo crebre punctato; lateribus albo-tomentosis. Elytra nitida, basi leviter transversim gibbosa et hic suturam versus utrinque profunde et late impressa, valde rugata, impressionibus oblongis, irregularibus, acute punctatis ornata. Subtus rugulosa, lateribus albo-tomentosa.* — Long. 17 mill.; lat. 8 mill.



[redacted]

Parva in hoc genere, gibbositate ab basin elytrorum sculpturaque sufficienter distincta.

Hab. in Algiria meridionali.

— M. Lichtenstein écrit qu'il s'étonne que M. Aug. Chevrolat ait dit, dans la séance du 26 septembre, qu'*aucune Chrysomélide ne fait de tort à l'agriculture*. En effet, et chacun le sait, des ravages considérables sont causés aux luzernes par le *Colaspidema atrum*, aux vignes par les *Adoxus vitis* et *Haltica ampelophaga*, aux asperges par les *Lema asparagi* et *12-punctata*, aux ormeaux et autres arbrisseaux par la *Galleruca cratægi*, etc.

M. Aug. Chevrolat répond qu'il n'a voulu parler que de la *tribu des Chrysomélides* et non de toute la *famille des Chrysomélines*. Une fois seulement il a vu, au Mont-Dore, l'*Oreina cacaliæ* se trouver en si grand nombre sur les tiges d'une Chicoracée, qu'il ne restait que quelques débris de feuilles de ce végétal.

Quant à la *Polygramma 10-lineata*, il ajoute que l'on a beaucoup exagérés ses dégâts dans les cultures de pommes de terre. Cela semble démontré aujourd'hui par les rapports venus récemment d'Amérique, et prouve l'exagération des craintes manifestées par plusieurs de nos collègues.

— M. Lichtenstein envoie les remarques qui suivent :

J'avais annoncé, quand je fis part de mes observations sur la reproduction du *Phylloxera* (en créant pour ce mode de génération le mot d'*anthogénésie*), que plusieurs genres de Pucerons dont la biologie était encore inconnue rentreraient dans ce groupe, que j'ai caractérisé par la présence d'un insecte ailé *agame* déposant des pupes d'où naissaient de petits *aptères sexués*.

Au printemps passé, j'ai déjà signalé les *Pemphigus* des racines des Graminées et les *Tetraneura* comme *anthogénésiques*. Aujourd'hui je suis à même d'ajouter à cette liste les genres *Schizoneura* et *Vacuna*.

En effet, si l'on observe les feuilles flétries du *Cornus sanguinea*, à cette époque de l'année, on trouvera un gros Puceron ailé, noir de velours, à ceinture blanche, qui est le *Schizoneura corni* Fabr. (*vagans* Koch). C'est la forme pupifère. Elle pond des jeunes de deux dimensions,

les uns d'un blanc verdâtre avec une tâche rougeâtre sur le disque de l'abdomen, les autres jaunes, devenant bruns. Les premiers sont les femelles, les seconds les mâles. Mais ici les sexués ne sont pas privés de rostre comme chez le *Phylloxera;* ils peuvent se nourrir du peu de sève qui reste dans la feuille flétrie du cornouiller et ils muent au moins une fois. Cette opération accomplie, et cinq ou six jours après leur naissance, ils s'accouplent. Les mâles, très-actifs et ardents, peuvent féconder plusieurs femelles.

Un fait absolument semblable se passe sous les feuilles de chêne (*Q. pubescens*) pour le *Vacuna dryophila* Heyden. La forme pupifère ailée pond des jeunes de deux dimensions qui muent, deviennent les uns (♀) gris, les autres (♂) jaunes, puis s'accouplent.

Voilà donc les genres *Phylloxera, Vacuna, Schizoneura, Pemphigus, Tetraneura* nettement séparés des autres Aphidiens chez lesquels l'insecte sexué (ou au moins le mâle) est ailé. Les *Homoptères anthogénésiques* ont tous les antennes courtes. Aucun mâle n'avait été encore signalé (sauf dans les travaux récents de MM. Derbès et Balbiani sur le Puceron du pistachier et le *Phylloxera*); j'en connais huit jusqu'à ce jour.

Mais il y a encore, dans ce monde bizarre des Aphidiens, bien des mystères à surprendre, et *le Puceron brun de l'érable (Chaitophorus aceris*

[redacted]

de grands Lépidoptères nocturnes propres aux Continent et Archipels indiens, et qui présentent une envergure de 15 centimètres environ.

L'espèce que je fais passer sous les yeux de la Société est le *Phyllodes perspicillator* Guenée, op. cit., décrit et figuré sous le nom de *P. consobrina* par M. Westwood, In the Cabinet of oriental Entom., pl. 28, fig. 2 (1848). Ce *Phyllodes* de l'extrême Orient, toujours rare dans les collections, est remarquable par ses premières ailes d'un grisâtre luisant et les secondes d'un noir de velours chatoyant, avec une large tache ovalaire d'un rose vif, à centre blanc ; il a été pris par M. le docteur Harmand, en juillet 1876, dans un ravin profond, boisé, et par un temps très-couvert, dans les montagnes de Chaudoc (Cochinchine). Suivant M. Westwood, loc. cit., cette espèce habiterait aussi le Sylhet et Assam.

— M. P. Mabille lit la note qui suit :

Pendant mon séjour à la campagne, auprès de Paris, je me suis occupé à rechercher les chenilles de Lépidoptères qui pouvaient vivre aux dépens des fleurs de nos jardins. Voici les observations que j'ai réunies :

Plusia gamma L., *Hadena brassicæ* L. et *oleracea* L. vivent sur les *Pelargonium* et criblent parfois de trous arrondis les feuilles de ces petits arbrisseaux ; la *brassicæ* préfère les fleurs et ne mange que la nuit ; c'est le *Pelargonium inquinans* et ses variétés qu'elle semble rechercher ; je l'ai trouvée aussi en abondance sur le souci (*Calendula officinalis* L.). J'ai vu des chenilles de la *P. gamma* subir leur développement pendant l'hiver dans une chambre éclairée où ces plantes avaient été retirées ; le papillon est éclos en janvier et en février, comme cela a lieu en Corse.

L'*Hadena oleracea* vit sur les *Phlox*, les soucis et la *Lavatera arborea*.

Sur cette grande Malvacée, j'ai trouvé fréquemment plusieurs espèces : le *Spilothus malvæ* s'y rencontre en juillet et août ; une fois j'y ai vu la *Vanessa cardui*, fait assez singulier, mais qui a dû être déjà signalé, car je l'ai déja constaté aux bords de la Méditerranée sur les *Malva nicæensis* et *parviflora*. Deux *Tortrix* vivent aussi sur la *Lavatera arborea ;* ce sont les *T. heparana* et *semialbana ;* la seconde est plus fréquente sur le *Mirabilis jalapa* et le grand tabac à fleurs rouges.

La *Zeuzera æsculi* semble s'accommoder de tous les arbres : le lilas et le frêne à fleurs m'en ont offert plusieurs chenilles.

J'ai examiné avec soin le marronnier d'Inde (*Æsculus hippocastanum* L.) et sa variété à fleurs rouges (*Æsculus rubicunda*). M. Guenée nous avait signalé quelques espèces vivant sur cet arbre. Je puis affirmer qu'il est volontiers accepté par un certain nombre de nos espèces indigènes ; ce sont :

L'*Orgyia antiqua* L.; les chenilles prises en juillet et août ont donné leur papillon en octobre ;

Le *Liparis dispar* L.; il n'y est pas rare, surtout sur la variété à fleurs rouges ;

L'*Acronycta aceris* L. était très-commune ; j'en ai pris huit chenilles le même jour ;

L'*Acronycta psi* L. s'y est montré aussi, mais je n'en ai trouvé que deux chenilles, tandis qu'elle est presque un fléau pour les rosiers et les arbres fruitiers ;

Voilà, en outre, la deuxième année que j'élève sur le même arbre l'*Amphidasis betularia* L. Cette espèce n'est pas très-rare sur les ormeaux, et l'on savait déjà qu'elle n'habitait pas seulement les forêts.

Enfin, la *P. meticulosa* L. vit sur les *Pelargonium*, sur la *Lavatera arborea*, les *Phlox* et la plupart des plantes de nos jardins.

Séance du 28 Novembre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

20 *membres présents.*

M. Edmond André, de Beaune, assiste à la séance.

Lectures. M. E. Bellier de la Chavignerie adresse une note sur le *Bombyx canensis* Millière.

[redacted]

— M. E. Simon dépose sur le bureau la suite de ses Études arachnologiques, comprenant : (n° XI) Liste des espèces de l'ordre des Pseudo-Scorpions qui habitent l'Algérie ; (n° XII) Descriptions de Pseudo-Scorpions de Californie ; (n° XIII) Descriptions de deux Scorpions nouveaux d'Europe.

Communications. M. L. Buquet annonce la mort d'un de nos collègues, M. Petri Pellet, de Perpignan, décédé inopinément à Paris dans le courant de ce mois. M. Pellet comptait parmi nous depuis 1857.

— M. L. Reiche donne des rectifications de synonymies sur divers Coléoptères :

Il s'est glissé dans l'excellent ouvrage : *Catalogus Coleopterorum*, etc., de MM. Gemminger et de Harold, t. X, p. 3001, des erreurs qu'il importe de signaler.

Le *Dorcadion involvens* Fischer, Entomogr. Ross., II, p. 240 (1824), y est porté comme synonyme de la *Lamia carinata* Pallas, Iter, I, append., p. 724 (1771), et la *Lamia carinata* de Fabricius, Sp. Ins., I, 222 (1781), est de même indiquée comme synonyme de l'espèce de Pallas. Parmi les synonymes figure encore le *Dorcadion pigrum* de Schönherr, Syn. Ins., II, p. 398.

Or, l'insecte de Pallas et celui de Fischer constituent deux espèces très-éloignées l'une de l'autre dans l'ordre naturel : le *carinatum* est noir avec une nuance fuligineuse, sa taille est de 20 millimètres, sa forme est allongée, parallèle, et ses élytres ont une forte carène latéro-supérieure. Sa vraie place est près du *Dorcadion æthiops* Scopoli (*morio* Fabr.).

Schönherr changea le nom de cette espèce en *Dorcadion pigrum*, parce que, suivant lui, ce nom de *carinatum* faisait double emploi avec celui de *Lamia carinata* Fabricius.

Le *Dorcadion involvens* Fischer est d'un brun clair avec des lignes blanches et le dessous du corps blanc ; il a une taille de 9 à 10 millim. et sa forme est raccourcie et ventrue ; ses élytres ont une carène peu saillante latéro-inférieure. C'est, probablement, la *Lamia carinata* de Fabricius.

Il faut donc rétablir au Catalogue le *Dorcadion involvens* comme espèce valable, et mettre en synonymie : ? *Lamia carinata* Fabricius.

... *Staphylinus*
salicis, etc. Les deu
— Vers le commenc
au pied du Mont-Aig
dosus et *Fistulina*
trois espèces d'agari
depressa, *Triphyllus* s
— Un peu plus tard,
Phlœophilus Edwardsi,

A l'étang de Moret, l
au commencement de
Demetrias unipunctatus,
Anthicus gracilis et *subf*

— M. Aug. Chevrolat d
veaux propres à l'Amériqu

1° HAPLOPUS GLAUCUS. —
viridi-pallens, *ovatus*, *ant*
funde emarginato ; *oculis* s
prothorace subquadrato, *ant*
minute punctulato ; *scutello*
rotundatis, *punctulato-striati*
latis.

Cayenna. A D. Lebouchier o
Cette espèce est l

rum fascia postica alba; rostro elongato, arcuato, brunneo, longitudine strigoso; antennis brunneis, clava fusca; oculis subcontiguis, nigro-brunneis; capite convexo; prothorace transverso, disperse punctulato, angulis anticis rotundatis: scutello parvo, rotundato, grisco vel albido; elytris quadratim elongatis, conjunctim rotundatis, punctato-striatis, griseo-fusco-pallidis, in dorso antiquo obscuro-maculatis, ultra medium late albo-fasciatis, maculis plurimis albis ante apicem transversim positis; corpore infra grisco-murino, in abdomine lineis duabus macularum obscurarum, femoribus crassis, tibiis anticis arcuatis pallidioribus.

Brasilia mer. (Santa-Rita). A D. J. Sahlberg capta et missa.

Ce genre, créé par Capiomont dans sa Monographie des Hypérides, est réuni au genre *Hypera* dans le Catalogue de MM. Gemminger et de Harold.

— M. J. Thomson communique la description d'une nouvelle espèce exotique de Prionide :

Aux six espèces du genre *Xixuthrus* Thomson, déjà mentionnées dans ce Bulletin (p. CLIV), il convient d'ajouter la suivante :

XIXUTHRUS AXIS Thomson, nov. sp. — Patria : Amberbaki (Nov.-Guinea septentr.). — Long. 65-77 mill.; lat. 22-27 mill. — *Brunneus, surdus, pube lævi ochracea tectus; antennæ articulis 1-2-3 nigris, cæteris clare brunneis: mandibulæ nigræ; pedes brunneo-nigri, nitidi; tarsi clare brunnei.*

♂. Elongatus, subparallelus. *Caput* elongatum, valde sparsim nigro-granulosum, medio longitudinal. lineatum et antice triangulariter impressum; antennæ elytrorum tertiam partem posteriorem attingentes, scapo aspero, grosse punctato, intus extusque plurispinoso, articulis 1-7 grosse et sparsim punctatis, 3° subtus bidentato, 8-9 confertim punctatis, 10-11 longitudinal. rugosis vel striolatis, ultimo præcedente paulo longiore; mandibulæ elongatæ, extus unidentatæ, intus valde pluridentatæ. *Prothorax* quadrato-transversus, antice vix sinuatus et utrinque abrupte constrictus, lateribus extensus et valde pluridentatus, postice vix sinuatus, dorso paulo inæqualis, valde sparsim minuteque nigro-tuberculatus. *Scutellum* elongato-rotundatum, fere læve. *Elytra* elongata, subparallela, convexa, ubique obsolete, minute et sparsim punctata, obsolete longitu-

dinaliterque 8-carinata, apice bispinosa. *Corpus subtus* obsolete; minute, confertim (sterno) granulosum, et (abdomine) punctatum. *Pedes* omnes validi, asperi, dentati, præcipue antici; tarsi obsolete et sparsim punctati.

♀. Magis ampla. *Antennæ* elytrorum dimidium articulo ultimo superantes, scapo minus aspero et minus denticulato. *Prothorax* minus quadratus, antice angustior, dorso transverse obsoleteque quadri-elevatus. *Elytra* ampliora. *Pedes* minus asperi et dentati, præcipue antici.

Obs. Voisin des *X. microcerus* White et *X. anguis* Thomson, mais s'en distingue par les caractères suivants : 1° *antennes* plus *longues* chez les mâles et plus *courtes* chez les femelles ; 2° *prothorax* des mâles *en carré transversal régulier* comme chez le *X. nycticorax* Thomson; 3° *prothorax* des femelles plus *carré*, à dents latérales plus petites ; 4° *côtes longitudinales* des *élytres* beaucoup plus *faibles*, plus *obsolètes*; 5° *appendice prosternal* granuleux, *non* tuberculé.

Cinq individus (♂, ♀), dont un très-petit, provenant de Ceram, qui ne diffère pas sensiblement des autres.

J'ai vu un certain nombre d'exemplaires de cette espèce chez M. Henri Deyrolle.

— M. H. Lucas fait passer sous les yeux de la Société une Arachnide trachéenne de l'ordre des Phalangides :

M. Hope, dit-il, donne le nom de *Dolichoscelis* in Transactions of the Linnean Society of London, vol. XVII, p. 397 (1837), à un Phalangide extrêmement curieux. En effet, en examinant cette Arachnide, on remarque que les organes locomoteurs sont excessivement développés, particulièrement ceux de la quatrième paire, qui atteignent une longueur exagérée. Quant aux autres pattes, elles sont relativement courtes et moins grêles que celles de la quatrième paire.

Il serait intéressant d'observer les mouvements de ce Phalangide, car on se demande quel rôle peuvent jouer dans l'acte ambulatoire les pattes de la quatrième paire, qui mesurent en longueur 18 centimètres.

On ne connaît pas les conditions dans lesquelles vit ce ce Phalangide, que je rapporte au *Dolichoscelis Haworthii* Hope, loc. cit., p. 398, pl. 16,

[redacted]

fig. 1, 2, 3, 4 et 5. La patrie de cette Arachnide est le Brésil. Elle affectionne les lieux humides, particulièrement les lisières des grandes forêts.

— M. Mégnin montre une tumeur cutanée recueillie sur une alouette qui en présentait deux semblables placées symétriquement sur chaque aile. Cette tumeur, du volume et de la forme d'un haricot de Soissons, est un véritable kyste dermique à contenu pulvérulent, formé par un follicule plumeux extrêmement dilaté. Le contenu pulvérulent de ce kyste se compose de deux parties : une partie centrale, blanche, beaucoup plus considérable que l'autre, composée uniquement de dépouilles d'Acariens et de coques de leurs œufs vides; une partie périphérique, de couleur jaune, constituée par des myriades d'Acariens vivants, à tous les états de développements. Ces Acariens appartiennent à une espèce nouvelle non encore décrite ; ils sont de couleur jaune rutilante, ont leurs deux paires de pattes postérieures réduites à l'état de moignons terminés par un pinceau de quatre soies ; les deux paires de pattes antérieures sont coniques, courtes, robustes, terminées par deux ongles crochus et une sorte de petite fourche intermédiaire ; enfin, le rostre est composé d'un suçoir conique, contenant une paire de petites mandibules styliformes, et bordé d'une paire de gros palpes de quatre articles terminés par un très-petit crochet à deux dents inégales ; le pénultième article des palpes s'étale supérieurement, en les recouvrant en partie, sur les deux articles voisins, et porte en avant trois forts crochets à pointe dirigée en haut comme la corne du rhinocéros. C'est au moyen de ces crochets, au nombre de six pour les deux palpes, que l'Acarien rampe et progresse sous l'enveloppe du kyste.

Cette espèce acarienne, qui présente, outre son rostre extraordinaire, d'autres curieux détails anatomiques, comme un appareil respiratoire trachéen complet avec une paire de stigmates, l'absence complète d'anus, ce qui indique que l'aliment gras, le *sebum*, que consomme l'Acarien, ne laisse que des déchets gazeux, cette espèce appartient à la famille des *Trombidiés*, confine les tribus des Cheylétides et des Tétranicides et mérite le nom de *Harpirhynchus nidulans* que lui donne notre collègue.

— Le même membre communique une note sur deux nouveaux Cheylétides, parasites auxiliaires des rongeurs et des oiseaux :

Les petits rongeurs et les oiseaux sont, de tous les animaux, ceux qui

nourrissent le plus grand nombre d'Acariens parasites de toutes classes, et surtout de ceux que M. van Beneden appelle *des mutualistes*; notre mémoire sur les Sarcoptides plumicoles, publié en collaboration avec M. le professeur Ch. Robin, et dont j'offre un exemplaire à la Société, en fait foi en ce qui regarde les oiseaux; quant à ce qui concerne les rongeurs, je dirai que sur un seul lapin de garenne j'ai rencontré des Ixodes, des Gamases, des larves de Trombidions (Rougets) et surtout des Listrophores à foison (c'est une espèce d'Acarien mutualiste). Chez les lapins, en compagnie des *Listrophores*, on trouve toujours un autre Acarien qu'à son rostre énorme et pointu et à ses palpes colossaux armés d'un fort crochet recourbé en faucille, on reconnaît être un Cheylète. Je me suis assuré maintes fois que ce Cheylète, qui pullule au fond des poils des lapins, est un grand chasseur de Listrophores : il les saisit avec ses forts palpes ravisseurs et les suce comme les Araignées sucent les Mouches. J'ai nommé cette espèce nouvelle *Cheyletus parasitivorax*, et la planche que je mets sous les yeux de mes collègues le montre sous toutes les faces et met à nu son organisation.

Chez les oiseaux, on rencontre un autre Cheylétide, voisin des premiers, qui a les mêmes mœurs, et qui en diffère un peu au point de vue surtout de la forme et du volume des palpes ravisseurs qui sont moins puissants que chez le premier et qui diffèrent de forme suivant le sexe : ils sont plus allongés et plus grêles chez les mâles. Je nomme ce dernier *Cheyletus heteropalpus*.

Ces deux Cheylètes seront décrites complétement dans un mémoire que je prépare sur les *Cheylétides parasites*.

Membre reçu. M. le professeur docteur Frederic Thomas, à Ohrdruf, près Gotha (Allemagne) (*Entomologie générale, principalement Acariens et Insectes des galles*), présenté par M. L. Buquet, au nom de MM. Keferstein et Lichtenstein. — Commissaires-rapporteurs : MM. le docteur Laboulbène et V. Signoret.

[redacted]

Séance du 12 Décembre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

29 *membres présents.*

M. Achille Raffray, de retour de son voyage scientifique à la Nouvelle-Guinée, assiste à la séance.

Lectures. M. Éd. Perris adresse, par l'entremise de M. Leprieur, une notice ayant pour titre : Rectifications et Additions à mes Promenades entomologiques.

— M. L. Fairmaire fait déposer sur le bureau par M. Gilnicki un travail contenant les descriptions de Coléoptères nouveaux recueillis en Cochinchine par M. Morice, savant voyageur que la science vient de perdre.

— M. Depuiset envoie, par l'intermédiaire de M. J. Fallou, une note contenant la description et la figure d'une nouvelle espèce de Lépidoptère du genre *Papilio* :

PAPILIO LAGLAIZEI. — Taille et faciès du *Nyctalemon Orontes*. Ailes très-légèrement dentées, très-arrondies à l'angle anal, terminées par une queue large, obtuse.

Dessus d'un noir-bleu velouté, avec reflets métalliques à la base ; une large bande d'un bleu argentin, commune aux deux ailes, traverse obliquement les supérieures de la côte à l'angle interne, et les inférieures dans leur milieu ; plus étendue dans sa partie inférieure, où elle prend un léger reflet jaunâtre ; régulière dans son premier parcours, ensuite sinuée à l'extérieur et se fondant un peu à la couleur bronzée de la base. Une deuxième bande, de même couleur, beaucoup plus étroite, maculaire, parallèle à la première, au sommet apical. Bord terminal des secondes ailes liseré très-irrégulièrement par le bleu de la bande, plus pâle à la queue, avec une petite tache de la couleur du fond surmontant

chaque échancrure. Frange blanche dans les sinus, plus large et soyeuse aux ailes inférieures.

Dessous presque entièrement glacé de bleu argenté, plus pâle aux inférieures, sauf la région anale. Supérieures avec deux bandes obliques d'un bleu noir : la première, très-étroite, traverse la cellule et se termine un peu au-dessous ; la seconde, plus large, part des deux tiers de la côte pour aboutir vers le milieu du bord marginal. Bande maculaire du dessus reproduite de ce côté, mais plus blanche, plus régulière et plus étendue. Sommet d'un gris-brun satiné. Inférieures ayant dans leur seconde moitié deux rangées transversales de taches, plus ou moins apparentes et rapprochées, d'un noir-bleu ; la première s'arrêtant au dessous de la nervure caudale, la seconde se terminant à l'angle anal. Échancrures surmontées de pareilles taches, et d'un trait sinueux de la queue à l'angle précité. Les deux tiers inférieurs de l'espace compris entre la deuxième rangée et les taches du bord maculé de jaunâtre. Une tache d'un orangé vif, en forme de goutte allongée ou de larme, longe la gouttière du bord abdominal vers son milieu.

Tête et antennes proportionnellement petites ; ces dernières noires.

Corps d'un noir bronzé en dessus, bleuâtre sur les côtés et le dessous, avec les incisions des anneaux bordées de noir.

Décrit sur un exemplaire femelle. Nous ne connaissons pas encore le mâle. — Collection Oberthür.

Nouvelle-Guinée. Rapporté par M. Léon Laglaize, naturaliste-voyageur, petit-fils de Lorquin.

Communications. M. Maurice Girard communique ce qui suit :

J'ai l'honneur d'offrir à la Société, de la part de M. Collin de Plancy et de notre collègue M. Édouard Taton, deux mémoires concernant les Diptères qui attaquent à l'état vivant les Batraciens bufoniformes et raniformes. Les auteurs ont cherché la solution de cette question que tous les entomologistes ont dû faire, ainsi que je l'ai indiqué dans un de nos Bulletins : les Diptères pondent-ils dans des plaies déjà existantes ou leurs œufs sont-ils déposés sur la peau de Batraciens sains, à la façon des Entomobies à l'égard des chenilles ?

Les auteurs des travaux indiqués sont partisans de la première solution et en donnent des raisons très-plausibles. M. Taton a observé des larves

[redacted]

de Diptères sur une plaie d'une grenouille et a pu les transporter successivement sur diverses grenouilles blessées *ad hoc*. Ces larves ont donné plusieurs espèces de Lucilies et de Calliphores. Des faits analogues n'ont pas encore été observés chez les crapauds. Aussi les auteurs reconnaissent-ils que la question n'est pas tout à fait résolue expérimentalement.

Il me semble que la double expérience suivante, que je les engage beaucoup à tenter au printemps prochain, est de nature à fixer définitivement la question. Prendre deux cages contenant des Batraciens bufoniformes, les uns portant des plaies artificielles, les autres bien sains, et mettre de part et d'autre des pupes de Diptères des genres *Lucilia*, *Calliphora*, *Sarcophaga*, etc., de manière à avoir des adultes qui s'accoupleront et dont les femelles seront bientôt pressées de pondre. Je suis convaincu, d'après l'expérience journalière pour ces genres de Musciens, que les plaies seront bientôt remplies de larves, mais l'expérience de contrôle, avec les crapauds bien intacts, établira d'une manière définitive l'acceptation ou le rejet de la seconde hypothèse.

Je remets en outre, de la part de M. Collin de Plancy, une note sur l'observation de *Mutilla europæa* Linn. (Hyménoptères) dans le nord de la France. Cette espèce, toujours rare en France, est commune en Russie, notamment aux environs de Saint-Pétersbourg.

— M. A. Raffray donne d'intéressants détails sur le voyage scientifique qu'il vient d'entreprendre avec M. Maindron, et plus particulièrement sur les Insectes qu'ils ont recueillis à la Nouvelle-Guinée. Notre collègue se propose de remettre plus tard à la Société une note détaillée à ce sujet.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Coléoptère de la famille des Carabides :

M. de Castelnau, Revue et Magasin de Zoologie, p. 306 (1er août 1862), désigne sous le nom de *Mouhotia gloriosa*, un Carabide extrêmement remarquable et qui vient prendre place dans le voisinage des *Pasimachus*, des *Carenum* et des *Scaraphites* ; il a pour patrie la région montagneuse du Laos.

Quand on examine cette espèce, qui paraît propre à l'extrême Orient et à laquelle M. le docteur Schaum a donné le nom de *Scaritarchus Midas*,

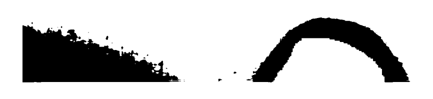
Trans. Entom. Soc. Lond., p. 94 (1er septembre 1862), mais postérieurement au travail de M. de Castelnau, et dont je fais passer le mâle et la femelle sous les yeux de la Société, on remarque qu'elle varie beaucoup par la taille. En effet, il y a des individus qui atteignent 54 millimètres, d'autres qui ne mesurent que 40, 42 et 45 millimètres. Je ferai observer que cet insecte varie aussi par la large bordure couleur de feu des côtés du corselet et des élytres, qui tourne au vert cuivreux chez certains individus. Quant à la ponctuation des élytres, elle varie aussi : chez les uns, les stries longitudinales ponctuées sont très-profondes, séparées par des côtes élevées ; chez les autres, au contraire, ces mêmes stries sont fortement marquées, mais les côtes ont disparu ; enfin, il y a des individus chez lesquels les stries ponctuées sont très-faiblement accusées.

M. le docteur Harmand, qui a observé les allées et venues de ce singulier Scaritide, dit qu'il se plaît sous les mottes de terre ; mais quand les pluies les ont détrempées, cette espèce abandonne ce refuge et on la rencontre errant çà et là. C'est en mai, au La-Khon (Cambodge), dans les jardins cultivés et situés sur les rives du Me-Kong, que M. Harmand a capturé un certain nombre d'individus de ce splendide Carabide.

— M. Peragallo, de Nice, adresse, par l'entremise de M. G. Tappes, la note suivante :

On trouve assez communément à Nice, sur les sables et galets de la mer, près de l'embouchure du Var, une fort jolie plante, au feuillage d'un vert glauque, finement découpé. En été, elle donne des pousses de plusieurs centimètres de hauteur, qui se couvrent de belles coupes dorées ; le fruit est renfermé dans une silique longue et déliée. On prend alors en abondance sur cette plante, qui est le *Glaucium luteum*, le Curculionide *Acentrus histrio*, qui ne se rencontre que là, et un Hémiptère noir, le *Lygæosoma reticulatum*.

Les tiges du *Glaucium* sont caduques et annuelles, mais le pied est persistant, et sa longue racine pivotante, d'un rouge jaune à l'intérieur, se couronne, en hiver, de trois ou quatre tiges naissantes ; entre ces tiges se forme une loge ou cavité, souvent grosse comme une noix, finement tapissée de velours marron et complétement mise à l'abri des intempéries de la saison. C'est dans cette cavité protectrice que viennent se réfugier, pendant les froids et les tourmentes, de nombreux insectes des sables qui y vivent en paix.



[redacted]

Vers la fin de décembre 1876, en cherchant par une bise très-froide, dans les tiges de l'*Inula viscosa*, la larve du *Corœbus graminis*, qui m'avait été recommandée par M. Éd. Perris, j'eus l'idée d'arracher un pied de *Glaucium* afin d'y chercher la larve de l'*Acentrus histrio*; la cavité centrale de ce pied était remplie de différentes espèces de Coléoptères, Hémiptères, Araignées, Fourmis, etc., le tout sensiblement engourdi.

Je revins le lendemain, muni d'un petit sac, et j'emportai ainsi chez moi onze pieds de *Glaucium* recueillis en divers endroits de la plage. Leur examen, fait à loisir, m'a donné, en fait de Coléoptères, près de 900 individus compris dans 34 genres et 40 espèces.

Les chasses d'hiver sont assez généralement ingrates; j'ai donc pensé qu'il était utile de signaler une véritable mine d'insectes méridionaux dont pourront profiter les entomologistes que leur santé ou leurs loisirs pousseront à venir passer la saison froide dans nos parages.

Je donne ici la liste des Coléoptères que j'ai trouvés dans la cavité centrale du *Glaucium luteum* :

1. *Licinus agricola.*
2. *Proteinus brachypterus.*
3. *Conurus lividus.*
4. *Tachyporus brunneus.*
5. *Mycetoporus splendidulus.*
6. *Falagria nigra.*
7. *Philonthus procerulus.*
8. *Stenus plantaris.*
9. *Sunius bimaculatus.*
10. — *filiformis.*
11. — *gracilis.*
12. *Platystethus nodifrons.*
13. *Bryaxis impressa.*
14. *Sacium discedens.*
15. *Olibrus affinis.*
16. *Atomaria ruficornis.*
17. *Corticaria fuscipennis.*
18. *Drasterius bimaculatus.*
19. *Gonocephalum rusticum.*
20. *Tagenia intermedia.*
21. *Ochthenomus sinuatus.*
22. *Formicomus pedestris.*
23. *Anthicus 4-guttatus.*
24. *Thylacites depilis.*
25. *Apion angustatum.*
26. — *assimile.*
27. *Miccotrogus picirostris.*
28. *Smicronyx Reichi.*
29. *Acentrus histrio.*
30. *Baridius opiparis.*
31. *Ceutorhynchus verrucatus.*
32. — *rectirostris.*
33. *Thea 22-punctata.*
34. *Chilocorus auritus.*
35. *Hyperaspis Hoffmanseggi.*
36. *Platynaspis villosa.*
37. *Scymnus Apetzi.*
38. — *Ahrensi.*
39. — *minimus.*
40. *Cassida pusilla.*

de l'*Helochares lividus* Forst., espèce que Gyllenhal n'a pas reconnue dans le texte par suite d'une fausse interprétation de quelques termes impropres, et, de l'autre, renvoie, dans sa description, à l'*Hydrophilus bicolor* Fabr. (*Ent. Syst.*, I, 1792, p. 184) qu'il considère, bien à tort, comme identique au sien. En effet, Erichson nous apprend (*Käf. d. Mark.*, p. 209) que le type de Fabricius est un vrai *Philydrus*, et nous ajouterons que c'est vraisemblablement le *Philydrus* décrit depuis sous le nom de *maritimus* Thoms. et qu'Erichson devait alors considérer comme variété du *Ph. testaceus* Fabr.

La synonymie des deux espèces s'établit donc ainsi :

1. *Philydrus quadripunctatus* Herbst, 1797.
   Syn. *melanocephalus* † Erichson (*non* Oliv.).

2. *Enochrus melanocephalus* Olivier, 1795.
   Syn. *atricapillus* Stephens.
   — *bicolor* † Gyllenhal (*non* Fabr. *nec* Payk.).

— M. Éd. Lefèvre communique la description suivante d'un genre nouveau de Coléoptères, appartenant à la famille des Eumolpides :

HERMESIA, nov. gen.

Caput exsertum, oculis magnis, rotundatis, valde convexis, integris; antennæ dimidio corpore vix longiores, articulo 3° secundo duplo longiore, articulis quinque ultimis paulo crassioribus, clavam gracilem formantibus. Prothorax transversus, superne modice convexus, ad latera utrinque abrupte deflexus, lateribus ampliato-rotundatis, late marginatis ibique magis minusve undulatis. Prosternum longitudine nonnihil latius, fere planum, in medio tantum vix perspicue transversim elevatum, basi recte truncatum. Episterna prothoracis margine antico concavo, angulo externo fere ad prothoracis angulum producto. Pedes sat elongati, femoribus fusiformibus, inermibus, tibiis rectis, unguiculis appendiculatis.

Ad *Colaspis* genus accedit sed oculis majoribus, prothoracis forma sicut et prosterni structura præcipue maxime distinctum. Species nonnullas ex America meridionali continet.

1. H. AURATA Oliv., Ent., VI, p. 882, tab. I, fig. 8, sub *Colaspis*. — *Ovata, supra viridis, aurato-micans, subtus viridi-cærulea, nitida, anten-*




[redacted]

narum articulo primo viridi, quatuor sequentibus obscure testaceis, cæteris nigricantibus; prothorace sat crebre undique subtiliter punctulato, lateribus utrinque late marginatis ibique vix perspicue undulatis; elytris infra humeros late transversim impressis, punctulatis, punctis ad latera paulo majoribus. — Long. 5-5 1/2 mill.; lat. 3-3 1/4 mill.

♂. *Primo tarsorum anticorum articulo dilatato; tibiis duabus posticis intus medio fortiter angulato-ampliatis, dein versus apicem iterum attenuatis.*

Hab. Cayennæ.

2. H. PURPUREA. — *Ovata, supra igneo-purpurea, fulgida, subtus cum pedibus cyaneo-violacea; antennis nigris, articulis quatuor basalibus obscure rufescentibus; prothorace crebre undique sat fortiter punctulato, lateribus utrinque minus late marginatis ibique undulatis; elytris infra humeros transversim evidenter impressis, fortius punctatis, punctis ad suturam subgeminatim dispositis, versus apicem et ad latera punctato-striatis, interstitiis subelevatis, nitidis.* — Long. 4-5 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Hab. Brasilia (Minas-Geraes).

3. H. FULGIDICOLLIS. — *Ovata, minor, subtus cum pedibus viridis, capite prothoraceque viridi-auratis, cupreo-micantibus, fulgidis, elytris purpureo-violaceis, limbo inflexo viridi; antennis nigris, articulis quinque basalibus testaceis; prothorace crebre undique fortiter punctato, lateribus utrinque late marginato ibique undulato; elytris infra humeros obsoletius transversim impressis, sublineatim punctulatis, punctis versus apicem evanescentibus, juxta suturam stria longitudinali impressa.* — Long. 4-4 1/4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Hab. Brasilia (Minas-Geraes).

— M. L. Fairmaire donne la description qui suit d'une nouvelle espèce française de Coléoptère :

CHRYSOMELA ACUTICOLLIS, sp. nov. — Long. 6 à 6 1/2 mill. — C. bigorrensi *valde affinis et colore et statura, sed magis ovata, minus contracta, capite læviore, prothorace fortius punctato, linea media subelevata, lævi, lateribus rectis, antice convergentibus, angulis anticis valde acutis, scutello oblongo, acuto, elytris minus brevibus, seriebus punctatis haud simplicibus, paulo irregularibus et punctis minus grossis linea suturali evi-*

Séance du 26 Décembre 1877.

Présidence de M. L. REICHE.

37 membres présents.

Lecture. M. Jules Bourgeois adresse les diagnoses d'espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères de la famille des Lycides. Ce sont les *Lycus apicalis* J. Thoms., de la Guinée inférieure, et *Haagi*, sp. nov., du cap de Bonne-Espérance, et cinq nouveaux *Calopteron* propres à la Colombie : les *Poweri*, *Steinheili*, *fenestratum*, *elongatum* et *loculatum*.

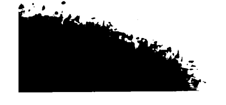
Communications. M. le docteur Al. Laboulbène offre un ouvrage que vient de publier, dans les Mémoires de la Société Linnéenne de Lyon, M. Éd. Perris, sous le titre : Description et iconographie des larves de Coléoptères.

— M. Mégnin dépose sur le bureau la note suivante :

En réponse à la communication de M. le docteur Bouthéry, faite à la dernière séance de la Société, relativement au fait que j'ai avancé, à savoir, que mon *Harpirhynchus nidulans* se nourrissait de *sebum* et qu'il n'émettait pas de déchets solides ni liquides, mais exclusivement gazeux, je ferai observer que ce n'est pas par suite d'une vue de l'esprit que j'ai avancé ce fait, mais bien qu'il est le résultat de l'observation directe.

En effet, 1° cet Acarien n'a pas d'anus ; 2° la loge fermée qu'il habite continuellement, et où se succèdent de nombreuses générations d'individus de son espèce, ne présente aucune trace de déjections solides, comme en laisse, par exemple, après lui, dans son sillon, le *Sarcoptes scabiei*, ou comme le *Sarcoptes notoedres* du Rat en accumule dans sa loge, mélangées à ses œufs ; — notons que ce dernier a un genre de vie très-analogue à celui de l'*Harpirhynchus nidulans*, mais que sa nourriture n'est pas la même.

Les petites quantités de phosphates qui entrent dans la composition du





[redacted]

sebum, formé, comme on sait, presque en totalité de corps gras, entrent aussi, sans aucun doute, dans la composition de l'enveloppe cutanée et dans celle du squelette chitineux de l'Acarien en question, enveloppe et squelette qui se renouvellent entièrement à chaque mue. Si l'on considère encore que l'enveloppe et la substance des œufs nombreux que pondent les femelles adultes, ainsi que la matière spermatique des mâles, exigent également l'emploi d'une certaine quantité de phosphate, on comprend que la petite partie de ces sels que renferme le *sebum* soit totalement employée et qu'il n'y en ait plus dans les déchets.

La physiologie des Acariens présente à chaque instant des phénomènes aussi étranges, et, dans une prochaine séance de la Société, je me propose de montrer des Acariens qui vivent sans manger pendant plus d'un an après leur naissance et qui pourtant digèrent et émettent des déchets solides en grande quantité.

— M. J.-M. Bigot fait une communication relative à une question philologique :

On sait qu'une foule de dénominations employées dans la nomenclature diptérologique finissent par la syllabe *mia* ou *myia* (dans ce dernier cas, faut-il prononcer *mïa* ou *mïia* ?), traduction du mot grec μυια, *mouche* ; exemple : *Echinomyia, Anthomyia*, etc., que plusieurs auteurs écrivent *Echinomia, Anthomia* tout simplement, afin d'abréger, de simplifier, de faciliter l'articulation.

Actuellement, sous peine d'encourir les plus terribles anathèmes des puristes, il est indispensable d'écrire ainsi cette désinence : *myia*, avec l'*y* (*i grec* ?) avant l'*i* ou *iota*. J'ignore les motifs d'une telle décision, et je souhaite bien vivement d'être, sur ce point, définitivement édifié.

Notre *y* n'appartient pas à l'alphabet de la vieille langue hellénique ; il emprunte, il est vrai, à peu près la figure du γ, mais comment celui-ci était-il réellement articulé par les anciens ? Était-ce à la façon des Athéniens modernes, je veux dire à peu près comme notre *i* français ? Il importe peu dans l'*espèce*. Les anciens Grecs écrivaient μυια, qu'ils prononçaient probablement *mouia* ; les Latins disaient certainement *mousca* (*musca, mouche*) ; pourquoi donc n'écririons-nous pas, comme nos ancêtres, *muia* (*Echinomuia, Anthomuia*, etc.) ?

Si je soulève cette question orthographique, c'est que je vois nos

critiques d'outre-Rhin et d'ailleurs s'élever avec acharnement contre tous les auteurs qui oublient d'inscrire le fatidique *y* au devant de l'Y dans la désinence *myia* ; c'est qu'il me semble irrationnel d'affecter de pareils scrupules en présence du doute qui s'élève touchant la façon la plus correcte d'écrire, *en français*, la syllabe dont il s'agit et des difficultés de prononciation qu'elle entraîne.

En somme, si l'on ne veut pas écrire et prononcer *muia*, pourquoi ne pas, comme jadis, adopter et dire *mia* ou *mya*? A quoi bon multiplier ainsi les voyelles ?

— M. L. Bedel donne la description d'une nouvelle espèce de Brenthide du bassin de la Méditerranée :

Amorphocephalus Piochardi, nov. sp. — ♀. *Nitidus, rubro-castaneus, femorum basi, geniculis, tibiarum apice tarsisque piceis, prothorace elytrisque pilis longis, erectis, sparsis, aureo-fulvis; antennarum articulis 3-11 latitudine longioribus ; capite difformi, lamina media valde elevata, tuberculo temporali retroverso ; prothorace oblongo, antice posticeque attenuato, punctis grossis, in disco levibus, in basi creberrimis atque profundis ; elytris punctato-subsulcatis, interstitiis convexis, præsertim ad latera subcarinatis.*

♀. Brillant, d'un brun rougeâtre ; base des cuisses, genoux, sommet des tibias et tarses rembrunis ; rostre presque lisse. Antennes à articles 1-2 courts, 3-10 notablement plus longs que larges, passant graduellement de la forme subcylindrique à la forme ovalaire, 11e piriforme, acuminé, au moins d'un tiers plus long que le précédent. Dessous de la tête plan ; dessus relevé, derrière les antennes, en un plan incliné rhomboïdal et sillonné longitudinalement, prolongé postérieurement en une lame verticale en soc de charrue ; joues irrégulièrement dentelées à leur bord supérieur, tuberculiformes à leur bord inférieur ; intervalle des yeux concave, lisse ; tempes courtes, surmontées d'un tubercule garni de poils dressés ; yeux convexes, ciliés de poils dorés à leur côté interne. Prothorax oblong, atténué en avant et en arrière, légèrement sinué avant la base, garni de longs poils dorés très-fins, dressés, marqué d'une ponctuation grosse, très-superficielle et éparse sur le disque, plus serrée latéralement, profonde et très-serrée à la base. Élytres subsillonnées-ponctuées, les points peu profonds ; interstries convexes, subcarénés sur les côtés




[redacted]

surtout, hérissés de longs poils dorés, fins et écartés. Métasternum à pubescence assez longue. Abdomen presque glabre, à premier segment convexe, presque lisse. — Long. (de l'insertion des antennes au sommet des élytres) 11 mill.

♂ inconnu.

Syrie (Piochard de la Brûlerie). — Collection Sédillot.

Cette espèce, l'une des plus intéressantes captures de notre regretté collègue, se distingue bien facilement de l'*A. coronatus* Germ. par la forme de ses antennes d'un tiers plus allongées et les grands poils dorés dispersés sur le dessus du corps.

La faune méditerranéenne compte maintenant trois espèces de Brenthides, les *Amorphocephalus coronatus* Germ. et *Piochardi*, et l'*Eupsalis* (*Arrhenodes*) *Reichei* Fairm., découvert en Palestine, puis retrouvé à Retymo (île de Crète), par M. J. Frivaldsky (Term. Füz., 1877, p. 136).

— M. J. Thomson adresse les diagnoses de deux nouvelles espèces de Cétonides :

1° Lomaptera subarouensis Thomson.—Patria : Ins. Arou.— ♂. Long. 29 mill.; lat. 13 mill. — *Omnino intento-viridi metallica; prosterni appendix subtus recta deorsum paulo spectans; pygidium triangulare, productum.* — ♀. *Ignota.*

Elongata, omnino viridi metallica. *Caput* tenue et sparsim punctatum, antice valde bifidum; antennæ artic. 2-11 brunneis; palpi obscure metallici. *Prothorax* elongatus, convexus, antice angustior, ante medium lateribus paulo angustatus, postice latior, lobo basilari mediano subtriangulari, apice recte truncato, leviter et sparsim punctatus, punctis basi medio evanescentibus, et lateribus validioribus agglomeratis. *Scutellum* minimum, triangulare. *Elytra* antice latiora, ad humeros lævia, deinde leviter transverseque multistriolata, postice large rotundata et apice biacuta. *Corpus subtus pedesque* quasi lævia, seu punctis striisque aliquot solum instructa. *Prosterni appendix* robusta, subtus recta, deorsum paulo spectans, apice obtusa. *Pygidium* triangulare, striolatum, productum. *Tarsi postici* cæteris longiores.

Obs. Voisine de la *L. arouensis* Thomson, mais s'en distingue facilement par les caractères suivants : 1° *forme* plus allongée; 2° *tête*

Guinea septentı
metallica; pros
dium triangular

Sat ampla. *Ca*
lateribus regulari
rotundato, valde l
que striolatus. *Scu*
transverseque mul
impressa, postice
Corpus subtus pedes
passim impressa. *P*
valde obtusa, deorsu
♂ planum, apud ♀ lo

Obs. Se rapproche
les particularités suiva
plus claire; 3° *proth*
à lobe basilaire médi
ponctuation encore plu
multitude de *petites stri*
près de la suture, légère
plus robuste, arrondie en
encore plus que chez l'es

— M. J. Lichtenstein
dont il

[redacted]

[illegible]; mais je le suivrai de près dans l'étude d'un autre Vésicant en offrant, avec M. Valéry Mayet, à la Société l'histoire des *Cantharis*, n'ayant plus à attendre que l'éclosion de la nymphe au printemps.

M. Lichtenstein ajoute en terminant : quoi qu'en dise M. Riley, je pense toujours que la larve de la *Cantharis vesicatoria* se nourrit du miel d'Abeilles souterraines. Mais nos *Mylabris* pourraient bien, comme les *Epicauta*, se nourrir d'œufs de Sauterelles.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à des Arachnides rencontrées dans le Calvados :

Aux Arachnides que j'ai signalées comme se trouvant dans le Calvados, Rev. et Mag. de Zool., p. 229 (1870); Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CXXX (1874), on peut ajouter les suivantes, que j'ai recueillies pendant un séjour de trois semaines à Lion-sur-Mer, en septembre 1876. On sait combien est peu boisée cette partie de la Normandie, et ce n'est que dans le haut Lion et dans le voisinage du château que l'on rencontre des arbres de haute futaie. Pendant tout mon séjour, le temps n'a cessé d'être pluvieux, et, malgré ces conditions peu favorables aux recherches entomologiques, j'ai rencontré une cinquantaine d'espèces d'Arachnides, dont trente environ avaient échappé à mes premières investigations :

Epeira dioidea ♀ Walck., en fauchant les grandes herbes dans des lieux frais et ombragés.

Dictyna uncinata ♀ Thor., rencontré errant sur les murailles.

Agelena similis ♀ Kys., se plaît sur les buissons, où elle se construit une toile à tissu blanc, serré, et sur laquelle elle se tient. Il est à remarquer que l'habitation de cette espèce est bien moins en entonnoir que celle de l'*A. labyrinthica*.

Tegenaria agrestis ♀ Walck., se plaît au pied des arbres, où elle se construit une toile à tissu très-peu serré.

Xysticus erraticus ♀ Blackw., rencontré errant sur les treillages et les palissades qui entourent les jardins; *lineatus* ♀ Westr., en frappant les buissons.

Oxyptila sanctuaria ♂ Cambr., sous les pierres légèrement humides.

Calliethera zebranea ♀ C. Koch, rencontré une seule fois errant sur les palissades.

Attus pubescens ♂ ♀ Fabr., se plaît sur les vieilles murailles exposées au soleil et à une assez grande distance du rivage. Ce n'est que dans le haut Lion que j'ai rencontré les deux sexes de cette espèce, dont la démarche est vive et saccadée.

Pellenes tripunctatus ♀ Walck., trouvé sous une pierre, non loin du rivage et dans les dunes. Cette espèce avait construit une toile soyeuse, à deux ouvertures, d'un blanc éclatant, et sous laquelle elle se tenait en compagnie d'individus très-jeunes.

Lycosa accentuata ♂ ♀ Latr., très-abondamment répandu dans les prairies incultes; *cuneata* ♂ ♀ Clerck, se plaît dans les lieux sablonneux, légèrement herbacés; *miniata* ♀ C. Koch, dans les lieux arides, sablonneux, non éloignés du rivage; *perita* ♀ Latr., dans les lieux cultivés et découverts.

Pardosa hortensis ♂ ♀ Thor., dans les lieux non cultivés et découverts; *monticola* ♂ ♀ Clerck, dans les dunes, non loin du rivage; *palustris* ♀ Linn., dans les lieux humides et marécageux.

Steatoda bipunctata ♀, en battant les buissons; *Paykulliana* ♀ Walck., en fauchant les grandes herbes; *thoracica* ♀ Hahn, sous les pierres, dans des lieux humides et sablonneux.

Prosthesima atra ♀ Latr., errant dans les lieux exposés au soleil; *ceratina* ♀ L. Koch, sous les pierres légèrement humides et peu enfoncées dans le sol.

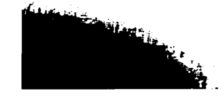
Theridium denticulatum ♀ Walck., en battant les buissons.

Amaurobius ferox ♂ Walck., sous les écorces des arbres déjà anciennement soulevées.

Drassus lapidicolens ♂ ♀ Latr., sous les pierres, où elle se construit une toile blanche, tubiforme et à mailles serrées.

Cerastoma armatum ♂ ♀ Linné, errant dans les lieux sablonneux, couverts d'herbes et non loin du rivage; elle se plaît aussi au pied des arbres.

Opilio saxatilis ♀ Clerck, au pied des arbres, dans les lieux humides et ombragés. Cette espèce fréquente aussi les dunes.





[redacted]

Acantholophus obtusedentatus ♂ L. Koch, errant dans les lieux ombragés et humides.

— M. E. Simon communique les descriptions de deux espèces nouvelles d'Arachnides du genre *Agræca* Westr. :

1° AGRÆCA MUNIERI, sp. nov. — ♂, long. 8 mill.; ♀, long. 10,5 mill.— Céphalothorax brun-rouge carminé très-foncé en dessus, noir sur les côtés et en avant, entièrement et uniformément chagriné rugueux, à pubescence blanche courte, peu serrée. Front large. — Yeux antérieurs resserrés, en ligne à peine arquée en arrière; les médians un peu plus petits et un peu plus séparés.—Yeux supérieurs égaux, en ligne peu courbée; les médians un peu plus séparés, leur intervalle néanmoins à peine égal à leur diamètre; yeux médians supérieurs plus gros que les antérieurs, plus rapprochés l'un de l'autre que de ceux-ci. — Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen ovale-large, noir mat, garni de pubescence fauve mêlée de poils blancs plumeux. — Plastron brun-rouge ponctué rugueux. — Chelicères robustes, convexes. — Pattes brun-rouge obscur, avec les fémurs noirs, les hanches, surtout les postérieures, tous les tarses et les métatarses antérieurs éclaircis et fauves; patella et tibia IV de même longueur que le céphalothorax; tibias I et II présentant en dessous deux paires d'épines et une épine terminale; métatarses I et II, deux paires de longues épines; pas d'épines patellaires à la paire IV; tibia IV présentant une ligne dorsale de deux épines.

♂. Région épigastrique épaissie, ponctuée.—Patte-mâchoire brun-noir; fémur faiblement élargi au sommet; patella plus longue que large, parallèle; tibia un peu plus court, presque aussi large à la base, ensuite rétréci, légèrement échancré du côté interne, dépourvu d'apophyse; tarse beaucoup plus long et plus large que les deux articles précédents, ovale allongé très-atténué à la base; bulbe très-convexe, globuleux, simple.

♀. Epigyne en plaque brun-rouge, beaucoup plus longue que large, très-fortement ponctuée, présentant une impression arquée en dehors sur chacun de ses angles postérieurs.

Province d'Oran : Géryville, Daya (Dr Munier, L. Bedel).

2° AGRÆCA BADIA, sp. nov. — ♀, long. 6 mill. — Voisine de la précédente.—Ligne antérieure des yeux plus courbée en arrière; plastron plus

large, noir, lisse, nullement rugueux. — Céphalothorax noir, mais un peu éclairci et rougeâtre dans le milieu. — Abdomen noir, à pubescence blanche, longue, plumeuse. — Hanches fauve obscur, les antérieures plus foncées; fémurs noirâtres, avec une bande claire dorsale; les autres articles fauve obscur, avec les côtés des tibias rembrunis. — Proportion des articles et épines comme chez *A. Munieri*, les épines antérieures plus faibles. — Épigyne non développée.

Espagne : Escorial.

— M. L. Buquet indique, ainsi qu'il le fait à la dernière séance de chaque année, les noms des entomologistes qui, en 1877, nous ont adressé leurs photographies, et il prie de nouveau nos collègues et les entomologistes qui n'appartiennent pas à la Société, de compléter autant que possible cette intéressante collection (1).

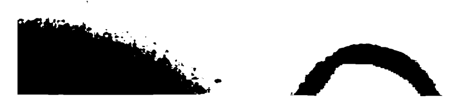
Membres démissionnaires pour 1878. 1° M. L. Brechemin, de Paris, reçu en 1877;

2° M. Daniel Héron, de Paris, reçu en 1873.

Nominations annuelles. La Société, aux termes des articles 14, 15, 28, 29, 33 et 34 de son Règlement, et pour la quarante-septième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement des membres de son Bureau et de ses Commissions spéciales.

(1) Les portraits parvenus jusqu'ici à la Société sont au nombre de trois cent trente-huit; ce sont, outre les trois cent vingt-neuf indiqués aux pages XI, XVIII, L et LI du Bulletin de 1863; LV, de 1864; LXXI, de 1865; LXVII, de 1866; XCV, de 1867; CXVI, de 1868; LXXXII, de 1869, LXXXVII, de 1871; XCV, de 1872; CCXXXVII, de 1873; CCLXIII, de 1874; CCXXIII, de 1875, et CCXXXIV, de 1876, ceux, au nombre de neuf seulement, reçus en 1877, de MM. :

330. Osmond.
331. Nicolas (A.).
332. Chaffanjon aîné (J.).
333. Cuvier (le baron Georges).
334. Antessanty (l'abbé G. d')
335. Gorriz (R.-J.).
336. Lelong (l'abbé A.).
337. Pollet (C.-L.).
338. Olivier (Guill.-Ant.), auteur de l'*Entomologie*.



[redacted]

Ont été nommés pour 1878 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président. . . . . MM. Paul GERVAIS.
Vice-Président. . . . . MÉGNIN.
Secrétaire . . . . Eugène DESMAREST.
Secrétaire adjoint . . . . Hippolyte LUCAS.
Trésorier. . . . . Lucien BUQUET.
Trésorier adjoint . . . . Émile RAGONOT.
Archiviste-Bibliothécaire . . . . . Louis BEDEL.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint . Jules GROUVELLE.

COMMISSION ADMINISTRATIVE.

MM. Maurice GIRARD.
Édouard LEFÈVRE.
Hippolyte LUCAS.
Auguste SALLÉ.

Et, en outre, comme en faisant partie de droit, les Secrétaire, Trésorier et Archiviste.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. Jules KUNCKEL D'HERCULAIS.
C.-E. LEPRIEUR.
Gustave POUJADE.
Louis REICHE.
Eugène SIMON.

Et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. C.-E. LEPRIEUR.
Louis REICHE.
Auguste SALLÉ.

Et, en outre, les Président, Secrétaire, Trésorier et Archiviste.

— La Société procède également à la nomination des membres de la Commission du Prix Dollfus, qui sera décerné, pour 1877, au mois de février 1878. (Article 5 du nouveau Règlement du Prix.)

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS.

MM. Jules DE GAULLE.
Maurice GIRARD.
Édouard LEFÈVRE.
C.-E. LEPRIEUR.
Hippolyte LUCAS.
Paul MABILLE.
Henri D'ORBIGNY.
Émile RAGONOT.
Maurice SÉDILLOT.



[redacted]

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 10 Janvier 1877.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXII, feuilles 21-31.

WOLDSTEDT, p. 390, Sur une collection d'Ichneumonides de Silésie.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIII, n° 26 ; tome LXXXIV, n° 1.

N° 26. — LAUREAU, p. 1270, Sur l'emploi du charbon sulfocarbonique à la destruction du Phylloxera. — DE KVASSEY, p. 1282, Invasion du Phylloxera en Hongrie.

N° 1. — BOITEAU, p. 21, Procédés pratiques pour la destruction du Phylloxera.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 6e année, n° 75.

HICKEL et DRAGICGSEVICS, p. 27, Tableau synoptique des Nécrophores de France. — *Communications*, p. 32 et suiv. (Mœurs des Euricera clavicornis et Canthophorus maculipes, etc.).

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 152.

SWINTON, p. 169, On stridulation in the G. Vanessa (fig.). — CAME-

(1) Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétés savantes ; ceux marqués de deux astérisques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret ; les autres ont été échangés contre les Annales.

Les publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du signe ⊙.

RON, p. 173, Notes on British Tenthredinidæ and Cynipidæ. — HEWITSON, p. 178, Descr. of 2 new Butterflies from the Philippine Islands. — SHARP, p. 190, Descr. of a n. g. and some n. sp. of New Zealand Coleoptera (Colydiidæ, Trogositidæ, Scarabæidæ).

Notes. — P. 179, Locusts in Yorkshire. — P. 181, The Insects of the Arctic Expedition. — On Bruchus pisi. — The Colorado Beetle. — P. 183, Pyrameis Huntera in England. — On food plant of Pachnobia hyperborea. — P. 184, On Epunda lutulenta and descr. of the larva. —P. 185, Eupithecia minutata and its var. Knautiata. — Descr. of the larva and habits of Lobophora Viretata. — P. 187, Gelechia lutulentella at Cheshunt. — Prædisca rufimitrana, new to Britain. — P. 188, Lygus pellucidus in Morayshire. — Abnormal structure of the antennæ of Hemiptera. — P. 189, Hemiptera flying in December. — Proceed. of the entom. Society.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 32 (série II).

DE HORVATH, p. 6, Notes sur les Lygéides de la faune belge. — DE HAROLD, p. 9, Notice sur les Aphodiides recueillis par C. van Volxem dans l'Amérique du Sud. — Dr CHAPUIS, p. 16, Diagnoses des espèces du G. Aulacophora recueillies aux îles Philippines par le Dr Semper. — DE BORRE, p. 17, Époque de l'apparition de la Doryphora à Québec. — ID., p. 18, Extension géographique des Oreina luctuosa et tristis. — MÉLISE, p. 19, Sur la Lucilia bufonivora. — DONCKIER, p. 19, Xylocopa violacea de Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin mensuel n° 55, 1877.

VION, p. 196, Les Araignées et leurs toiles. — Dr GOBERT, p. 202, Un Diptère nouveau (Phora Carpentieri). — DELABY, p. 202, Coléoptères rares pour le Nord de la France.

—

PAULINO D'OLIVEIRA (MANUEL). Mélanges entomologiques sur les Insectes du Portugal : Cicindelidæ, Carabidæ (*). Broch. in-8°. Coimbre, 1876.



[redacted]

Séance du 24 Janvier 1877.

American Naturalist (The), vol. XI, n° 1.

Bennett, p. 3, Is Protective Mimicry due to Natural Selection? — Dall, p. 7, Educated Fleas. — Packard, p. 22, The Migrations of the Destructive Locust in the West.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome V, n° 3.

Bolivar y Urrutia, p. 305, Sinópsis de los Ortópteros de España y Portugal (2e partie, fin).

Actas de la Sociedad. — P. 94, Acridium peregrinum. — P. 98, Alimentacion de los vegetales en relacion con los descubrimientos de las plantas carnivoras.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), tome Ier, nos 11 et 12.

De la Blanchère, p. 193, Leçons élémentaires d'insectologie. — De Liesville, p. 196, Rapport sur l'enseignement insectologique. — Collin de Plancy, p. 204, De l'alimentation des Reptiles et des Batraciens. — De Boullenois, p. 209, Rapport sur la sériciculture. — Rossan, p. 214, Vers à soie à trois mues. — M. Girard, p. 215, Les oiseaux insectivores nocturnes.

Bullettino della Società entomologica italiana, tome VIII, 4e trimestre.

Rondani, p. 237, Repertorio degli insetti parassiti e delle loro vittime (suite). — Baudi, p. 259, Coleotteri tenebrioniti delle collezioni italiane (suite). — Curò, p. 269, Aggiunta al « Saggio di un Catalogo dei Lepid. d'Italia », Sphinges et Bombyces. — Cavanna, p. 271, Sulla nidificazione negli Araneidi d'Europa. — Osservazioni sugli Episinus europei e descr. dell'Episinus maculipes, n. sp. — Id., p. 292, Riassunto di una memoria sui Pignogonidi. — *Rassegna entomologica* : P. 298, Delle Poduridi. — P. 300, Coleotteri della Sicilia.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n°s 2 et 3.

FOEX, p. 115, Deuxième note relative aux effets produits par le Phylloxera sur les racines de divers cépages américains et indigènes.

Entomologische Monatsblätter, herausgegeben von Dr Kraatz, 1876, n°s 9 et 10.

KRAATZ, p. 131, Ein Kaiser-Käfer. — ID., p. 135, Ueber Reitter's Monogr. des Lathridier. — ID., p. 137, Lixus sanguineus. — ID., p. 138, Vorschlage für den neuen Catalogus Coleopt. Eur. — VON HEYDEN, p. 140, Coleopterol. Mittheilungen. — Dr JOSEPH, p. 145, Verkümmerung der Sehorgane, etc. — KRAATZ, p. 149, Ueber Ptinomorphus regalis. — ID., p. 151, Ueber Dytiscus circumflexus. — KOLTZE, p. 152, Ueber den Gehalt grösserer Insekten-Sammlungen der Haupstädte Europas. — KRAATZ, p. 153, Carabus trabuccarius Fairm. = helluo Dej. — BRISCHKE, p. 159, Pimpla als Parasiten von Campoplex.

Entomologische Nachrichten, herausgegeben von Dr Katter, 3e année, 1877, n° 1.

P. 1, Ueber Schmetterlings Varietäten. — SCHENCK, p. 2, Ueber Lasius incisus. — Varietäten der Sapyga clavicornis L. — Der Albula-Pass in Graubünden. — P. 12, Häufiges Auftreten der Kohlweisslings und Ausbleiben anderer Insekten. — *Literarische Revue*, p. 13.

—

JOLY (N.) et JOLY (E.). Contributions à l'histoire naturelle et à l'anatomie des Éphémérines (*). Broch. in-8°, 4 pl. lith. (Revue des Sc. nat. de Montpellier.) — Don de M. le Dr E. Joly.

REIBER (F.). Les Cicadines d'Europe (2e partie : Description des espèces) par le Dr Fieber (*). Broch. in-8°, 10 pl. n., 1876. (Rev. et Mag. de Zool.)

SNELLEN VON VOLLENHOVEN (S.-C.). Pinacographia (*), part 5. Broch. in-4°, 5 pl. col. 'S Gravenhage, 1876.

[redacted]

Séance du 14 Février 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 2.

P. 116, The Crustacea of Lake Titicaca (fig.)

Association viticole de l'arrondissement de Libourne (*), fasc. VIII.

Séance générale du 28 novembre 1876.

Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino, vol. XI, n° 1-8, 1875-76.

Sobrero, p. 433, Una proposta riguardante la Fillossera.

Bolletino dell'Osservatorio della regia Università di Torino, années IX (1875) et X (1876). ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1877, 2e année, n° 1.

De la Blanchère, p. 1, Entomologie élémentaire (suite). — Sénat, p. 4, Procédé pour la destruction des œufs d'hiver du Phylloxera. — — Id., p. 7, De la décortication de la vigne pour détruire les œufs du Phylloxera. — M. Girard, p. 9, Note à ce sujet. — Ch. Joubert, p. 12, Le Kermès de la vigne. — P. 14, Teigne des pommes de terre.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n° 4-6.

Fourney, p. 219, Traitement des vignes phylloxérées. — Bavay, p. 266, Sur l'Anguillula intestinalis, nouveau ver nématoïde trouvé chez les malades atteints de diarrhée de Cochinchine.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIII, n° 153.

Sharp, p. 193, Descr. of n. g. and some n. sp. of New Zealand Coleoptera (fin). — Cameron, p. 196, Notes on British Tenthredinidæ and Cynipidæ. — Barrett, p. 201, Notes on the degree of tendency

to variation exhibited by the Lepidoptera of Pembroke and its neighbourhood. — HEWITSON, p. 205, Notes on Rhopalocera from Angola, with descr. of a n. sp. of Deudorix from Zanzibar. — BUTLER, p. 206, Descr. of a n. sp. of Argynnis from Artic America. — SWINTON, p. 207, On Stridulation in the G. Ageronia.

Notes. — P. 208, Stridulation in the G. Vanessa. — Stridulation in Vanessa Antiopa. — P. 209, Lobophora Viretata double-brooded. — On variation in the larva of Vanessa Atalanta. — P. 210, Acherontia Atropos in the North of Scotland. — Eggs of Cymatophora flavicornis and Dianthœcia cæsia. — How to find the larva of Triphæna subsequa. — P. 211, Captures at Sugar in North Wales in October. — Notes on Lepidoptera in 1876. — P. 213, Descr. of the larva of Coremia propugnata. — Natural History of Asthena sylvata. — P. 215, Melanism in Lepidoptera. — P. 216, Supplementary Notes on Xylophagus ater and X. cinctus. — Locusts in Yorkshire. — Change of generic name (Parthenos Hübn.).

Entomologische Nachrichten, 3e année, 1877, n° 2.

KRIECHBAUMER, p. 17, Ueber einige neuere hymenopterologische Schriften. — P. 29, Chrysomela violacea und staphylea in copula.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 7e année, n° 76.

P. 39, Une journée entomologique aux environs de Toulon. — — P. 51, Euricera Teucrii. — P. 52, Mantis religiosa à Reims.

Memorie della reale Accademia delle Scienze di Torino, 2e série, tome XXVIII. ⊙

Repertorio (El), semanario enciclopédico (*), nos 14 et 23. — Offert par M. Alfr. Dugès.

ALFR. DUGÈS, n° XIV, Sobre la Turicata (fig.). — HOMOBONO GONZALEZ, n° XXIII, Las Cantáridas del Estado.

Société entomologique de Belgique, série II, Compte rendu n° 34.

DE MARSEUL, p. 7, Histérides recueillis par C. van Volxem dans ses voyages (Liste des espèces).

[redacted]

Société Linnéenne du nord de la France (*), Bulletin n° 56.

R. Vion, p. 214, Les Araignées et leurs toiles. — Carpentier, p. 217, Notes entomologiques. — P. 218, Les Hannetons.

Station séricicole de Montpellier, Mémoires et documents (*), 1875 et 1876, 6 brochures. — Don de M. E. Maillot.

1875. — E. Maillot, Les Congrès séricicoles internationaux. — Verson et Vlacovich, Recherches sur la gattine et la flacherie. — E. Maillot, Congrès séricicole international de Montpellier. — Id., De la production des graines de Vers à soie. — Du chauffage des magnaneries. — Cornalia, Expériences sur l'accouplement des papillons du Bombyx du mûrier. — Pinchetti, Mattiuzzi et Nessi, De la soie en Europe.

1876. — De l'art d'élever les Vers à soie. — Congrès séricicole international de Milan. — E. Maillot, De l'éclosion des graines de Vers à soie. — Id., Méthodes de sélection pour la confection des graines de Vers à soie. — Id., Le système Pasteur et ses résultats.

Zoological Society of Philadelphia (*), the fourth Annual Report. 1876.

—

Balbiani. Mémoires sur le Phylloxera, présentés en 1876 (*). (Comptes rendus de l'Acad. des Sc.)

Boutin aîné. Études d'analyses comparatives sur la Vigne saine et sur la Vigne phylloxérée (*). Paris, 1877. (Mémoires de l'Acad. des Sc.)

Brongniart (Charles). Note sur une nouvelle espèce de Diptère fossile du genre Protomyia (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. géol. de Fr., 1877.)

Chevrolat (Aug.). Mémoire sur la famille des Clérites (*). Broch. in-8°. Paris, 1876.

Duclaux. Études sur la nouvelle maladie de la Vigne dans le S. E. de la France (*). Annexe, avec carte. (Mémoires de l'Acad. des Sc.)

GAULLE (J. DE). Les Apions de France et les plantes dont ils sont parasites (*). Broch. in-8°. (Feuille des Jeunes Naturalistes).

GEMMINGER et DE HAROLD. Catalogus Coleopterorum (*), tome XII, Accedit Index generum universalis. 1 vol. in-8°. Munich, 1876.

GERVAIS (PAUL). De la structure des coquilles calcaires des œufs et des caractères que l'on peut en tirer (*). Broch. compart. (Comptes rendus de l'Acad. des Sc.) ⊙

GIRARD (MAURICE). Les végétaux importés et les insectes indigènes et réciproquement (*). Broch. in-8°, 1876. (Journ. de la Soc. d'Horticulture, IX.)

LICHTENSTEIN (JULES). Notes pour servir à l'histoire des Insectes du genre Phylloxera (*). Broch. in-8°. Bruxelles, 1877. (Ann. Soc. ent. de Belgique.)

PLATEAU (FÉLIX). Note sur les phénomènes de la digestion et sur la structure de l'appareil digestif chez les Phalangides (*). Broch. in-8°, 1 pl. lithogr. Bruxelles, 1876.

RAVERET-WATTEL. Éducation de l'Attacus Yama-maï au Japon (*). Broch. in-8°. (Bull. de la Soc. d'Acclim.)

STÅL (C.). Enumeratio Hemipterorum, 5 (*). In-8°. Stockholm, 1876. (Svenska Vet. Akad. Handl.)

TOURNIER (HENRI). Étude des espèces européennes et circumeuropéennes du genre Cneorhinus Sch. (*). Broch. in-8°, 1877. (Ann. Soc. ent. de Belgique.)

Séance du 28 Février 1877.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XI, fasc. III.

H. TOURNIER, p. 161, Études des espèces européennes et circum-





[redacted]

européennes du G. Cneorhinus Sch. (fin). — J. LICHTENSTEIN, p. 164, Notes pour servir à l'histoire des insectes du groupe des Phylloxériens. — E. DUGÈS, p. 178, Descr. des métamorphoses du Minturnia dimidiata Lac., Coléoptères du groupe des Mégalostomides (1 pl.). — *Comptes rendus des séances de la Société*, p. I-CIII.

Atti della r. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. I, fasc. 1 et 2. ⊙ — Demande d'échange.

Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, tome XX, n°s 3-4; tome XXI, n°s 1-4; tome XXII, n° 4; tome XXIII, n° 1.

Tome XXI. — Dr BRANDT, p. 21, Quelques observations sur les glandes sexuelles des Insectes.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n°s 7 et 8. ⊙

Journal de Zoologie, par M. Paul Gervais (*), tome V, 1876. — Don du Ministère de l'Instruction publique.

CIACCIO, p. 312, Œil des Diptères. — PLATEAU, p. 332, Digestion des Myriapodes. — BAVAY et NORMAND, p. 343, Anguillule stercorale (1 pl.).

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXII, n°s 4-10; tome XXIII, n° 1. ⊙

Société industrielle de Rouen (*), Programme des prix proposés (1877).

(Médaillé d'or pour une Histoire des Insectes nuisibles aux toiles écrues ou peintes.)

Tableau général des matières contenues dans les publications de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg depuis sa fondation, 1re partie, 1872.

Természetrajzi Füzetek (*), n° 1, 1877. — Demande d'échange.

J. FRIVALDSZKY, p. 17, Coleoptera nova e Hungaria meridionali

(1 pl. col.). — O. HERMAN, p. 22, Korcs Bogarak (monstruosités, 1 pl.). — MOCSARY, p. 23, Hymenoptera. — Dr HORVATH, p. 25, Hemiptera nova.

Transactions of the zoological Society of London, vol. IX, part 10.

BUTLER, p. 511, Revison of the Heterocerous Lepidoptera of the family Sphingidæ (5 pl. col.).

Séance du 14 Mars 1877.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*), 5e année, n° 2.

RÉGIMBEAU, p. 38, Les forêts de chêne vert et le Coræbus trifasciatus. — L'agriculture et les insectes nuisibles (fin).

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 2e année, n° 2.

ACHARD et GIRARD, p. 17, Conseils aux sériciculteurs. — A. DUBOIS, p. 21, Insectes nuisibles. — MULSANT, p. 23, Transformation du Hanneton (fig.). — E. CRUGY, p. 27, Utilité des oiseaux. — A. MARQUIS, p. 31, Petit catéchisme apicole.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, nos 9 et 10. — Tables du 1er semestre 1876.

ROMMIER, p. 380, Nouvelles expériences à tenter pour combattre le Phylloxera des racines. — BOULEY, p. 428, Rapport sur les mesures à prendre contre le Phylloxera dans les régions non envahies ou qui commencent à l'être.

Entomologische Nachrichten, 3e année, n° 3.

VON DALLA TORRE, p. 34, Entomologische Beobachtungen. — P. 38, Fliegen in menschlichen Körper. — STOCKMAYER, p. 42, Nachmals die Cyankaligläser und speciell deren Anwendung bei dem Fange der Noctuen mit Aepfelschnitten.



[redacted]

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIII, n° 154.

SWINTON, p. 217, On Stridulation in the G. Acherontia. — BARRETT, p. 229, Notes on the Tortrices of Pembrokeshire. — HEWITSON, p. 223, Note on Mr. Buxton's Eastern Butterflies, with descr. of a n. sp. of Poritia. — BALY, p. 224, Descr. of n. g. and sp. of Galerucidæ.

Notes. — P. 227, Occurrence in Britain of Cardiophorus rufipes. — Insect-Notes from the Sandwich Isles. — P. 228, The insects of the American Artic Expedition. — P. 229, On sounds produced by Lepidoptera. — P. 230, Supposed occurrence of a variety of Pyrameis Huntera in England. — Stray notes on Lepidoptera. — P. 231, Metamorphosis of Stauropus fagi (fig.). — P. 233, Natural History of Catocala promissa. — P. 236, Descr. of the larva of Pterophorus lithodactylus. — The economy of Laccometopus clavicornis. — P. 237, On mounting Typhlocybidæ. — P. 238, Monograph of the British Aphides (Revue). — P. 239, Proceedings of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 7° année, n° 77.

C. CLÉMENT, p. 53, Quelques mots sur la dissection. — ABEILLE DE PERRIN, p. 57, Une battue aux Chrysides.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), tome III, Bulletin n° 57. ⊙

Société entomologique de Belgique, compte rendu n° 35.

H. TOURNIER, p. 7, Tableau synoptique des espèces européennes du G. Fœnus Fabr. (Hyménoptères). — DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 11, Examen des Acridiens reçus de M. Lichtenstein. — FAUVEL, p. 13, Liste des Staphylinides recueillis par Van Volxem en Portugal, en Espagne, au Maroc et en Laponie.

—

OBSTRACIL et GIRARD. Rapport sur des éducations d'Attacus Yama-mai à Teschen (Silésie autrichienne) et note sur les variations de cette espèce (*). broch. in-8° (fig.). Paris, 1876. (Bull. de la Soc. d'Acclim.)

———

Séance du 28 Mars 1877.

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Mémoires de la section des Sciences (*), tome VIII, 3e fasc., 1876. ⊙

Acta de la Academia nacional de Ciencias exactas (*), Buenos-Aires, tome I, 1875.

C. Berg, p. 63, Lepidópteros Patagónicos observados y descriptos.

American (The) Naturalist (*), vol. XI, n° 3.

Sanborn Tennet, p. 129, A Few Words about Scavengers (fig.).

Archivos do Museu nacional do Rio de Janeiro (*), vol. I, 1er et 2e trimestres 1876. ⊙ — Demande d'échange.

Atti della R. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. I, fasc. 3. ⊙

Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Lyon, nos 1 et 2 (1874-1876). — Demande d'échange.

N° 1. — Roux, p. 20, Note sur la Phryganea lutea. — Mingaud, p. 29, Sur l'Histoire naturelle du Phylloxera vastatrix. — Siméan, p. 9-11, 21 et 22, Excursions entomologiques. — Mingaud, p. 22, Note sur les Lépidoptères.

N° 2. — Dr Magnin, p. 35, Résumé des Travaux publiés jusqu'à ce jour sur les plantes carnivores.

Bulletin des Sciences, par la Société philomatique (*), Extraits. — Don de M. L. Reiche.

N° 69. — Draparnaud, p. 161, Note sur l'insecte nommé Mantis oratoria L. (1 pl.).

N° 86. — A.-G. Desmarest, p. 197, Notes sur deux larves d'Insectes Coléoptères, Scolytus limbatus et Cicindela campestris F. (1 pl.).

N° 90. — Lancret et Miger, p. 229, Extrait d'un mémoire sur les larves des Hydrophiles et des Dytiques (1 pl.).



[redacted]

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n°s 11 et 12. ⊙

Entomologische Nachrichten, 1877, n° 4.

VON DALLA TORRE, p. 49, Zur Synonymie der deutschen Käferarten. — V. VON HAGENS, p. 53, Die Bienengattung Sphecodes. — SCHENCK, p. 55, Hymenopterologisches. — DE ROSSI, p. 59, Fundorte einiger Amara-Arten.

Philosophical Transactions of the royal Society of London, vol. CLXV, part II ⊙; vol. CLXVI, part I.

Vol. CLXVI. — VON WILLEMÖES-SUHM, p. 131, On the Development of Lepas fascicularis and the « Archizoëa » of Cirripedia (pl. 10-15).

Proceedings of the royal Society, vol. XXIV (n°s 164-170) et vol. XXV (n°s 171-174 ⊙).

Vol. XXIV. — VON WILLEMÖES-SUHM, p. 129, On the Development of Lepas fascicularis and the « Archizoëa » of Cirripedia. — ID., p. 132, Preliminary Remarks on the Development of some Pelagic Decapods. — SPENCE BATE, p. 375, On the Development of the Crustacean Embryo, etc. — VON WILLEMÖES-SUHM, p. 387 et 585, Preliminary Report on Crustacea of the Southern Sea.

Verslag van de Wintervergadering der Nederl. Entom. Vereen., gehouden te Leiden, 23 December 1876.

—

BARGAGLI (PIERO). Alcune Escursioni entomologiche fatte in Italia nel 1872 (*). Broch. in-8°. (Bullet. entomologico, IV.)

ID. Caccie ed Escursioni (*). Broch. in-8°.

ID. Cenni biologici su due specie di Percus (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Bullet. entomologico, VI.)

ID. Descrizione di nuove specie di Coleotteri dell'Italia centrale (*). Broch. in-8°, 1 pl. (Bullet. Soc. ent. Ital., III.)

BARGAGLI. Materiali per la Fauna entomologica dell'Isola di Sardegna: Coleotteri (*). Broch. in-8°. (Bullet. entomologico, V.)

ID. Ricordi di una escursione entomologica al monte Amiata (*). 2 broch. in-8°. (Bullet. entomologico, VII.)

HEWITSON (W.-C.). Exotic Butterflies (*), vol. V, part 100 (fin). Broch. in-4°, 4 pl. col. Londres, janvier 1877.

LAJEUNIE (FRANÇOIS). Rapport de la Commission nommée pour l'étude du l'étude du Phylloxera dans la Charente (*). Broch. in-8°. Angoulême, 1876.

PICCIOLI (FERD.). Catalogo sinonimico e topografico dei Coleotteri della Toscana (*). Broch. in-8°. (Bullet. entomologico.)

SCHWARTS (C.-T.). De Hydrophobia ejusque specifico Meloe majali et proscarabæo (*). Broch. petit in-8°, 1 pl. n. Hall, 1783. — Don de M. L. Reiche.

SOUVERBIE (Dr). Descriptions d'espèces nouvelles de Coquilles de l'Archipel calédonien (*). Broch. in-8°, 1 pl. ⊙ (Journal de Conchyliologie, XXIV.)

Séance du 11 Avril 1877.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VI, n° 1, 1877.

Actas de la Sociedad. — BOLIVAR, p. 20, Stauronotus maroccanus y Caloptenus italicus. — MARTINEZ Y SAEZ, p. 32, Pœcilus.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIII, feuilles 12-25. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1877, n° 3.

DE LA BLANCHÈRE, p. 33, Entomologie élémentaire (suite). — P. 36,



[redacted]

Le Puceron lanigère (traduction). — M. Girard, p. 40, La question des parasites et des carnassiers pour le Phylloxera de la vigne. — Marquis, p. 44, Petit catéchisme apicole.

Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, vol. III, n° 3.

S. Scudder, p. 98, Synonimic List of the Butterflies of North America, North of Mexico.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n°s 13 et 14. ⊙

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIII, n° 155.

Marshall, p. 241, Descr. of Hymenoptera from Spitzbergen. — Sharp, p. 265, Descr. of some n. sp., and indications of n. gen., of Coleoptera of N. Zealand.

Notes. — P. 243, Lepidoptera captured during an excursion to Switzerland and Italian Lakes. — P. 246, On litght, as a means of attracting Lepidoptera. — P. 248, Larva of Axylia putris. — P. 249, Larva of Lobophora hexapterata. — The Stack Rocks. — P. 252, On a peculiar form of Variation in Tortrices. — P. 253, Acherontia Atropos in the North of Scotland. — The Colorado Beetle. — Precocious appearance of Melolontha vulgaris. — P. 254, The House-Ant at Stockport. — Squirrel versus Hornet. — P. 255, On Trioza Walkeri and Kermes rhamni. — P. 256, Melanism in Insects. — P. 257, The Sale of the Brown's Collections. — *Reviews*, p. 258, Pascoe, Zoological Classification. — P. 259, The Transactions of the ent. Soc. of London for 1876. — P. 264, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 1877, n° 78.

Abeille de Perrin, p. 66, Chrysidides, Diagnoses d'espèces nouvelles et remarques sur des espèces rares. — Levassort, p. 72, La Digestion des Insectes, d'après M. Foussel de Bellesme. — *Communications*, p. 76.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, 2° série, n° 35.

Horvath, p. 6, Saldides recueillis en Belgique par C. van Volxem. — Donckier, p. 6, Nitidulides nouveaux pour la Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin mensuel n° 58.

Carpentier, p. 239, Læmophlœus ferrugineus, mœurs et larve. — M. Dubois, p. 241, Un Diptère parasite de l'homme.

—

Berg (C.). Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Liv-, Kur- und Estlands (*). Broch. in-8°. (Corresp.-Bl. d. Nat. Ver. zu Riga, XXI.)

Id. Beiträge zu den Pyralididen Südamerika's (*). Broch. petit in-8°.

Id. Die Zuchtversuche mit der Japanesischen Seidenraupe in Riga (*). Broch. in-8°. (Corresp.-Bl. d. Nat. Ver. zu Riga, XVIII.)

Id. Patagonische Lepidopteren (*). Broch. in-8°. Moscou, 1876.

Id. Pyralididæ Argentini (*). Broch. in-8°. (Deuts. Ent. Zeits., XIX.)

Id. Ueber im Wasser lebende Bombyx-Raupen (*). Broch. in-8°. (Corresp.-Bl. d. Nat. Ver. zu Riga, XXII.)

Fauvel (Albert). Annuaire entomologique pour 1877 (*). In-12. Caen, 1877.

Grote (A.-R.). Check List of the Noctuidæ of Amerika, North of Mexico, II (*). Broch. in-8°. Buffalo.

Mégnin (J.-P.). Mémoire sur le Demodex folliculorum (*). Broch. in-8°, 1 pl. lithogr. (Journ. de l'Anat. et de la Physiol. de M. Ch. Robin.)

Id. Monographie de la tribu des Sarcoptides psoriques (*). In-8°, 13 pl. lithogr. Paris, 1877. (Rev. et Mag. de Zool.)

Souverbie (Dr). Descriptions de Coquilles nouvelles de l'Archipel Calédonien (*). Broch. in-8°, pl. col. ⊙

[redacted]

Séance du 25 Avril 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 4.

TROUVELOT, p. 193, The Use of the Antennæ in Insects.

Notes. — The Common Crab at the Hawaiian Islands. — Partiality of White Butterflies for White Flowers. — The Phenomena of Digestion in the Cockroach. — A Flight of Butterflies.

Annual Report of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territory (*), by Hayden, 1876. ⊙

Atti della R. Academia dei Lincei (*), Transunti, vol. I, fasc. 4. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes (*), 5° année, n° 3. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1876, n°° 2 et 3.

DE CHAUDOIR, p. 1, Étude monographique des Masoréides, des Tétragonodérides et du genre Nematotarsus. — JAKOWLEFF, p. 85, Hemiptera heteroptera (diagnoses en allemand, texte russe). — KRAATZ, p. 125, Revision der Procerus-Arten (1 pl.). — Dr LINDEMANN, p. 148, Monographie der Borkenkäfer Russlands (Die Cryphaloiden Tomiciden), fig.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIII, Tables. — Tome LXXXIV, n°° 15 et 16.

Notes sur le Phylloxera et la maladie de la vigne, p. 694, 697, 700, 755.

—

GIRARD (M.) Renseignements pratiques et entomologiques sur l'Eumolpe de la vigne (*). Broch. in-8°. (Journ. de la Soc. d'Hortic. de France, 1877.)

Horn (Dr). Miscellaneous Papers on American Coleoptera (*). Broch. gr. in-8°, 1 pl. n. 1876. (Trans. Amer. ent. Soc.)

Id. Synonymy of the Coleoptera of the Fauna Boreali Americana, Kirby (*). Broch. in-8°. (Canad. Entom.)

Sabaté (I.). Destruction du Phylloxera. — Les opérations nécessaires (*). Broch. in-12. Paris, 1877.

Scudder (Samuel). A Cosmopolitan Butterfly (*). Broch. in-8°. 1876. (Amer. Natur.)

Id. Brief Synopsis of N. A. Earwigs, with on Appendix on the fossil Species. — List of tho Orthoptera collected by Dr Packard in Colorado, etc. — Notice on a Small Collection made by Dr Packard in Colorado and Utah in 1875 (*). Broch. in-8°. (Bull. of the Survey of the Territ., vol. II.)

Id. Entomological Notes, V (*). Broch. gr. in-8°. Boston, 1876. (Proc. of the Boston Soc. of Nat. Hist., XVIII.)

Id. Synonymic List of the Butterflies of North America, North of Mexico, part II (*). Broch. in-8°. (Bull. Buffalo Soc. of Nat. Sc.)

Id. Synoptical Tables for determinating N. A. Insects (Orthoptera) (*). Broch. in-8° (Psyche, vol. I.)

Id. The mode in which Cockroaches and Earwigs fold their Wings (*). Broch. in-8°, fig. (Am. Nat., 1876.)

Id. The Relationship of the Early Spring Blues (*). Broch. in-8°. (Canad. Entom., 1876.)

Séance du 9 Mai 1877.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VI, 1876, 4e trimestre, paru le 9 mai 1877.

Annales, feuilles 30-43, 7 pl. col. et noires. — *Bulletins*, séances



[redacted]

d'octobre à décembre, Liste des membres et Tables, feuilles XII-XIX. (Deux exemplaires pour la bibliothèque.)

Annual (Ninth) Report on the noxious, beneficial and other Insects of Missouri (*), by Ch. Riley. 1877. fig. dans le texte.

P. 3, Eufitchia ribearia. — P. 7, Nematus ventricosus. — P. 23, Pristiphora grossulariæ. — P. 27, Emphytus maculatus. — P. 29, Lophyrus Abbotii. — P. 32, L. Lecontei. — P. 34, Doryphora 10-lineata. — P. 47, Leucania unipuncta. — P. 51, L. albilinea. — P. 57, Caloptenus spretus. — P. 125, Corydalus cornutus. — P. 129, Megathymus yuccæ.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 2ᵉ année, n° 4.

De la Blanchère, p. 49, Entomologie élémentaire. — A. Dubois, p. 53, Insectes nuisibles. — M. Girard, p. 56, Compte rendu du Concours des Sociétés savantes de 1877. — P. Joubert, p. 59, La Pulvinaria vitis.

Bulletino della Società entomologica Italiana, tome IX, 1ᵉʳ trimestre 1877.

A. Curò, p. 3, Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia (suite). — F. Baudi, p. 25, Coleotteri Tenebrioniti delle Collezioni italiane (suite). — C. Rondani, p. 55, Repertorio degli insetti parassiti e delle loro vittime (suppl., fin). — C. Emery, p. 67, Saggio di un ordinamento naturale dei Mirmicidei. — A. Batelli, p. 84, Di alcune speciali produzioni dermiche in certi Crostacei brachiure.

Resoconti delle adunanze, p. 1-36 (Insectes nuisibles. — Notes géographiques. — Descr. du Cratoparis Targionii).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, nᵒˢ 17 et 18.

Notes sur le Phylloxera, p. 916 et suivantes.

Entomologische Zeitung herausg. von dem entomologischen Vereine zu Stettin, 37ᵉ année, 1876.

Kobb, p. 27, Insekten-Beobachtungen in der Libyschen Wüste. —

Möschler, p. 32 et 293, Scudder's synon. List of Butterflies. — Ritsema, p. 42, Paussus Wœrdeni, n. sp., aus Congo. — Cornelius, p. 43, Eine neue Insektenquelle. — Reitter, p. 50, Nachtrag zu Lathridiidæ. — Wehncke, p. 52, Dytiscus persicus, n. sp. — Stein, p. 53, Neue Tenthredoniden. — Keferstein, p. 62, Lepidopterologisches. — Lichtenstein, p. 64, Zur Systematik von Phylloxera. — Dohrn, p. 65, Westwood's Thesaurus oxoniensis. — Koltze, p. 67, Englische Notizen. — Brischke, p. 68, Lepidopt. Notizen. — Emery, p. 71, Ueber hypogäische Ameisen (fig.). — Dohrn, p. 77, Lamellicornia Liberiana. — Id., p. 83, Ueber Carabicinen. — Id., p. 86, Rhinocles, n. g. Calandridarum. — Spængenberg, p. 91, Ueber 3 hochnord. Arten der G. Cupido. — Fuchs, p. 94, Lepidopt. Mittheilungen aus dem Nassauischen Rheinthale, — Haag, p. 106, Aspila Dohrni, n. sp. — Id., Zur Synonymie der Melasomen Burmeister's. — Dohrn, p. 108, Pieris brassicæ. — Id., p. 115, Heteromera Liberiana, — Id., p. 119, Zwei Longicornien aus Monrovia. — Id., p. 127, Nothgedrungne Ptiliomachie. — Grote, p. 134, Nordamer. Noctuiden. — Von Kalchberg, p. 138, Sicil. Lepidopteren. — Burmeister, p. 151, Südamerik. Hymenopteren. — Schmiedeknecht, p. 184, Ein Ausflug. — Backhaus, p. 192, Puppenzucht-Apparat. — Wehncke, p. 194, 6 neue Hydaticus-Arten. — Speyer, p. 198, Anzeige von Grote's Check List. — P. 205, Notiz über L. Redtenbacher. — Reitter, p. 206, Ueber Camptodes vittatus. — Frey et Boll, p. 209, Einige Tineen aus Texas. — Suffrian, p. 229, Synonymische Miscellaneen (Cryptocephalus und Monachus). — Lichtenstein, p. 231 et 386, Ueber Phylloxera. — Von Harold, p. 233, Beschreibung einiger neuen Enneamera. — Staudinger, p. 235, Ueber Cupido Fylgia. — Keferstein, p. 236, Sphinx Atropos, ein europäischer Schmetterling. — Burmeister, p. 241, Die Argentinischen Arten der G. Trox. — Berg, p. 268, Rogenhofera grandis. — Tischbein, p. 273 et 413, G. chneumon. — Doebner, p. 315, Bostrychus amitinus. — Reitter, p. 317, Neue exot. Nitidulidæ. — Zeller, p. 321, Hübner's Sammlung auserlesener Schmetterlinge. — Dohrn, p. 333, Lebensweise der Paussiden. — Id., p. 336, 382 et 441, Leseblumen. — Id., p. 339, Coleoptera Liberiana (fin). — Berg, p. 342, Südamerik. Pyralidinen. — Wehncke, p. 356, Neue exotische Dytisciden. — Möschler, p. 360, Boisduval's Spécies général. — Reitter, p. 363, Neue exot. Clavicornien. — Sintenis, p. 368, Die Raupe von Hadena



[redacted]

amica. — WACQUANT, p. 370, Syntomis Phegea, ab. Pfluemeri. — EICHHOFF, p. 378, Synonymisches über Tomiciden. — DOHRN, p. 383, Ueber Aprostoma und Mecedanum. — SCHMIDT-GOEBEL, p. 388, Coleopt. Kleinigkeiten. — BOLL, p. 401, Befruchtung der Yucca-Arten. — DOHRN, p. 405, Coleoptera Cordovana (Mœurs). — EPPELSHEIM, p. 426, Neue Staphylinen. — LELIÈVRE, p. 435, Zucht von Bombyx Pernyi. — GROTE et KAISER, p. 438, Kartoffelkäfer giftig oder nicht ? — PUTZEYS, p. 447, Sparostes africanus. — DIETZE, p. 448, Selbst-Kritik.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 1877, n° 79.

LEVASSOR, p. 83, La digestion des Insectes. — LUCANTE, p. 89, Note sur l'Adelops meridionalis Duv.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften (*Wien*), tome LXXII, n°s I-V, 1875-76.

VON MARENZELLER, p. 129, Zur Kenntniss der adriatischen Anneliden (4 pl.). — PEYRITSCH, p. 377, Ueber Vorkommen und Biologie von Laboulbeniaceen. — GROBBEN, p. 433, Ueber bläschenförmige Sinnesorgane und eine eigenthumliche Herzbildung der Larve von Ptychoptera contaminata (1 pl.). — STEKKER, p. 512, Ueber neue indische Chernetiden (4 pl.).

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 37 (série 2).

A. COSTA, p. 9, Note sur quelques Fœnus de l'Italie méridionale.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 59.

P. 262, Une Araignée venimeuse de la Nouvelle-Zélande. — P. 264, Hippolyte Desmaresti.

Tijdschrift voor Entomologie (*Nederland. entom. Ver.*), année 1876-77, n°s 1 et 2.

P. SNELLEN, p. 1, Heterocera op Java (3 pl. col.). — VAN HASSELT, p. 51, Araneæ exoticæ quas in India orientali collegit Doleschall (fig. col.). — SNELLEN VAN VOLLENHOVEN, p. 57, Bijdrage tot de Kennis der Gedaantewisseling van Diptera (fig. col.). — ID., p. 64, Tryphon

prærogator. — P. SNELLEN, p. 65, Lepidoptera van Sumatra (2 pl. col.). — PIAGET, p. 80, Descr. du Nirmus asymetricus (fig.). — P. SNELLEN, p. 85, Aanteekening over de europ. soorten van het G. Pancalia. — SNELLEN VAN VOLLENHOVEN, p. 90, De inlandsche Hemipteren. — *Verslag*, p. I-LXXI (Notes et communications).

PACKARD (A.-S.). A Century's Progress in American Zoölogy (*). Broch. in-8°, 1876. (Amer. Naturalist.)

ID. Mayer's Ontogeny and Phylogeny of Insects (*). Broch. in-8°.

ID. On a new Cave Fauna in Utah and a new Phyllopod Crustacea from the West (*). Broch. in-8°. Washington, 1877. (Bull. of the Survey, III, n° 1.)

Séance du 23 Mai 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 5. ⊙

Annual Report of the Trustees of the Museum of comparative Zoölogy at Harvard college in Cambridge for 1876. Boston, 1877.

Report on the Insects and Crustacea, p. 21 et 24.

Atti della r. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. I, n° 5. ⊙

Bulletin de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIII, feuilles 26-32.

WOLDSTEDT, p. 432, Les Ichneumonides des environs de Saint-Pétersbourg.



[redacted]

Bulletin of the U. S. entomological Commission, n° 1.

Destruction of the Young or Unfledged Locusts.

Bulletin of the U. S. Geological and Geographical Survey of the Territories, vol. III, n° 2.

Osten Sacken, p. 189, Western Diptera. — Uhler, p. 855, Report upon the Insects collected by P. Uhler and A. Packard (2 pl. n.). — Thorell et Emerton, p. 477, Descr. of the Araneæ collected in Colorado.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n°s 19 et 20.

Mouillefert, p. 1077, Expériences contre le Phylloxera.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1877, n° 1.

Reuter, p. 25, Neue Phytocarien. — Kraatz, p. 33, Zur genaueren Kenntniss der flachen Carabus des Caucasus. — Id., p. 48, Die Calosoma des Caucasus. — Schnabl, p. 49, Microcephalus, n. g. Oestridarum. — Kraatz, p. 64, Ueber Pterygo-Dimorphismus bei Caraben. — Id., p. 67, Ueber Carabus Cumanus und Bilbergi und regularis Fisch. — De Chaudoir, p. 69, Note sur quelques espèces de Carabes plats du Caucase. — Id., p. 69, Notes synonymiques. — Kraatz, p. 77, Anhang zum Vorhergehenden. — Id., p. 78, Ischnocarabus, eine neue Untergattung von Carabus. — Id., p. 80. — Beiträge zur Käferfauna von Japan, p. 81 : Putzeys : Carabicidæ ; Kraatz : Damaster ; Weise : Staphylinidæ, Pselaphidæ ; Kraatz : Silphidæ ; Reitter : Nitidulidæ, etc.; Eichhoff : Scolytidæ. — E. von Harold, p. 129, Beiträge zur Kenntniss der Peruanischen Käferfauna (Hallucinæ). — Von Kiesenwetter et Kirsch, p. 153, Die Käferfauna der Auckland-Inseln. — Reitter, p. 175, Ueber die geographische Verbreitung einiger Käfer-Arten. — Id., p. 176, Uebersicht des Discoloma-Arten. — Stierlin, p. 177, Neue caucasische Otiorhynchen. — — Id., p. 185, 3 neue Otiorhynchus-Arten. — Reitter, p. 189, Synonymisches. — L. von Heyden et Kraatz, p. 191 et 192, Synonymisches. — Von Kiesenwetter et Kriechbaumer, p. 193 et 202, Die 49. et 50. Versamml. deutscher Naturf. und Aerzte. — Von

KIRSCHBERG, p. 203, Vieta Millingenii und Arthrodeis arabicus, n. sp. — ADLER, p. 209, Beiträge zur Naturgeschichte der Cynipiden.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIII, n° 156.

SHARP, p. 269, Descr. of some n. sp. from N. Zealand. — BALY, p. 273, Diagnoses of 4 sp. of Doryphora from Columbia. — SWINTON, p. 273, On stridulation in some species of Lepidoptera Heterocera. — HEWITSON, p. 277, Descr. of a new Harma from West Africa.

Notes. — P. 278, Eupithæcia albipunctata, var. angelicata. — P. 279, Collections of British Lepidoptera. — P. 280, Heliothis scutosa in Norfolk. — P. 281, Myelois ceratoniæ in England. — On a form of Depressaria costosa. — P. 282, On Mounting Typhlocybidæ. — New British sp. of Psyllidæ. — P. 283, On Trioza juniperi. — Laccometopus clavicornis, and its relation to Teucrium chamædrys. — The Entom. Collections of the Royal Dublin Society. — P. 284, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1876, 4° partie, 1877.

BUTLER, p. 765, Descr. of n. sp. of Lepidoptera from New Guinea (1 pl. n.). — JACOBY, p. 807, Descr. of n. g. and sp. of Phytophagous Coleoptera.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. IX, part II. ⊙

—

DUMAS. Éloge de MM. Alexandre Brongniart et Adolphe Brongniart (*). In-4°. Paris, 1877. — Offert par MM. Ed. et Ch. Brongniart.

LUCANTE (A.). Note sur l'Adelops meridionalis (*). Broch. in-8°. (Feuille des Jeunes Naturalistes, 1877.)

SCUDDER (S.). The Insects of the Tertiary Beds at Quesnel (British Columbia) (*). Broch. in-8°. (Report of geol. Survey of Canada.)



[redacted]

Ouvrages acquis les 2, 3 et 4 Mai 1877.

Berge (F.). Käferbuch. In-8°, 36 pl. col. Stuttgart, 1844.

Bonelli (Franc). Observations entomologiques, parties I et II. — Mémoire sur l'Eurychile (1 pl. n.). — Descrizione di sei nuovi specie di Lepidotteri della Sardegna (pl. col.). — In-4°.

Bonnet (Charles). Traité d'insectologie. 2 vol in-8°. Paris, 1745.

Dalman (J.-W.). Analecta entomologica. In-4°, 4 pl. Holmiæ, 1823.

Eschscholtz (Fr.). Entomographien. In-8°, 2 pl. col. Berlin, 1822.

Fabricius (Otto). Fauna grœnlandica. In-8°, 1 pl. Hafniæ et Lipsiæ, 1780.

Fallén (Carl). Monographia Cantharidum et Malachiorum Sueciæ. In-4°. Lund, 1807.

Fischer (A.-C.). De Coleopteris quibusdam novis. In-4°, 3 pl. (Mém. Soc. Moscou, V, 1817.)

Fischer de Waldheim. Notice sur l'Argas de Perse. In-8°, 1 pl. col. Moscou, 1823.

Id. Sur deux genres nouveaux de Coléoptères. In-4°, 1 pl. (Mém. Soc. Moscou, II, 1809.)

Forster (R.). Enchiridion Historiæ Naturali inserviens. In-8°. Halæ, 1788.

Füessly (J.-C.). Archiv der Insectengeschichte. 2 vol. in-4°, 50 pl. col. Zürich et Winterthur.

Gebler (J.). Des Mylabrides de la Sibérie occidentale et des confins de la Tatarie. In-4°. 1829. (Mém. Soc. Moscou.)

Germar. Reise nach Dalmatien. In-8°, 11 pl. col. Leipzig et Altenburg. 1817.

Gerstaecker (A.). Monographie der Endomychiden. In-8°, 3 pl. Leipzig, 1858.

GOLDFUSS (G.). Enumeratio Insectorum Eleutheratorum Capitis Bonæ Spei. In-8°, 1 pl. col. Erlangen, 1805.

HAROLD (VON). Coleopterologische Hefte, I-XV. In-8°. Müncehn, 1867-76.

HEER (OSWALD). Die Käfer der Schweiz. In-4°. (Allgem. Schweiz. Ges.)

HUMMEL (ARVID). Essais entomologiques. In-8°, 2 pl. Saint-Pétersbourg, 1821-29.

ID. Supplementum ad Faunæ Ingricæ Prodromum. In-4°. 1823. (Mém. Soc. Moscou.)

KIRBY (W.). A description of some Insects. In-4°, 1 pl. (Trans. Soc. Linn., XIV.)

ID. The genus Apion. In-4°, 1 pl. col. Londres, 1808. (Trans. Soc. Linn., IX.)

LAICHARTING (VON). Verzeichniss und Beschreibung der Tyroler-Insecten 2 vol. in-8°. Zürich, 1781-84.

LATREILLE. Voyage de Humboldt et Bonpland (Insectes de l'Amérique èquinoxiale. In-4°. pl. col. Paris, 1811-32.

LEFEBVRE (ALEX.). Description de divers insectes inédits, recueillis en Sicile. In-8°, 1 pl. Paris, 1827. (Ann. Soc. Linn. de Paris, VI.)

LINNÉ (C. DE). Caroli Linnæi Philosophia botanica, ed. 4. In-8°. Halæ, 1809.

ID. Caroli Linnæi Systema Naturæ, ed. 11. 2 vol. in-8°. Halæ, 1760.

ID. Lachesis Lapponica. 2 vol. in-8°. Londres, 1811.

ID. Museum Ludovicæ Ulricæ reginæ. In-8°. 1764.

MANNERHEIM. Précis d'un nouvel arrangement de la famille des Brachélytres. In-4°. Saint-Pétersbourg, 1830.

MÉNÉTRIÉS (E.). Catalogue raisonné des objets de Zoologie recueillis au Caucase. In-4°. Saint-Pétersbourg, 1832.

MOTSCHULSKY. Catalogue des Insectes rapportés des environs du fleuve Amour. In-8°. Moscou, 1860.

ID. Coléoptères rapportés de la Songarie par M. Séménof. In-8°. 1859. (Bull. Acad. Saint-Pétersbourg.)



[redacted]

NICOLAI (E.-A.). Coleopterorum species Agri Halensis. In-8°. Hall, 1822.

OSCULATI (G.). Note d'un viaggio nella Persia e nelle India orientali. In-8°, 1 pl. Monza, 1844.

PANZER (G.-W.). Novæ Insectorum species, par Uddmann. In-8°. 1 pl. n. Nürnberg, 1790.

ID. Voet's Beschreibungen und Abbildungen hartschaaligter Insekten, parties I-IV, en 2 vol. gr. in-4°, pl. col.

PREYSSLER. Verzeichniss Böhmischer Insekten. In-8°, 2 pl. col. Prag, 1790.

ROSENHAUER (W.). Broscosoma und Laricobius. In-8°, 1 pl. Erlangen, 1846.

ID. Die Thiere Andalusiens. In-8°, 3 pl. n. Erlangen, 1856.

ID. Entwicklung und Fortpflanzung der Clythren und Cryptocephalen. In-8°, 1 pl. Erlangen, 1852.

SAHLBERG (C.-R.). Nov. Coleopterorum fennicorum Species. In-8°. Helsingfors, 1834.

SAHLBERG. Coleoptera ad Rio Janeiro lecta. — Cicadæ tres novæ fennicæ. — On Xylophagus maculatus. — Nova Species generis Phytocoris. — MANNERHEIM. Observations relatives aux sexes des Hydrocanthares. — Description d'une nouvelle espèce du genre Physodactylus. — A. DE NORDMANN. Graf Mannerheim, Biographische Notiz. — In-4°.

SCHÆFFER (J.-C.). Abhandlungen von Insecten. 2 vol. in-4°, 140 pl. col. Regensburg.

ID. Elementa entomologica. In-4°. Regensburg.

SCHAUFUSS (L.). Monographie der Scydmæniden Central- und Südamerika's. In-8°, 4 pl. Dresde, 1866.

SCHLUGA (J.-B.). Primæ lineæ cognitionis insectorum. In-8°, 1 pl. n. Vienne, 1767.

SCHMIDT (HERMANN). Dissertatio de Pselaphis Faunæ Pragensis. In-8°, 2 pl. n. Prague, 1836.

SCHUMMEL et STANNIUS. Beitræge zur Entomologie. In-8°, 1 pl. col. Breslau, 1832.

SCRIBA. Journal für die Liebhaber der Entomologie. In-8°, p. 1-296. 1790-93.

SEBA. Locupletissimi Rerum Naturalium Thesauri Expressio. 1 vol. in-folio, pl. n. Amsterdam, 1765. (Entomologie complète.)

SOLIER. Essai sur les Collaptérides. 1 vol. in-8°, 15 pl. n. Turin, 1848.

ID. Observations sur les genres Procrustes, Procerus, Carabus et Calosoma. In-8°. Turin, 1848.

SONNINI DE MANONCOUR. Mémoire sur quelques espèces de Charansons de la Guyane françoise. In-4°. Paris, 1789.

STEVEN (CHRÉTIEN). Description de dix Insectes de la Russie méridionale. in-4°. (Mém. Soc. Mosc., I.)

ID. Description de l'Elater Parreysii et de quelques nouveaux Buprestes. In-4°, 2 pl. n. (Mém. Soc. Mosc., 1835.)

ID. Description de quelques Insectes du Caucase et de la Russie méridionale. In-4°.

STURM (JACOB). Catalog meiner Insecten-Sammlung. In-8°, 4 pl. col. Nürnberg, 1826.

ID. Verzeichniss meiner Insecten-Sammlung. In-12, 4 pl. col. Nürnberg, 1796.

SWAMMERDAM (JEAN). Histoire générale des Insectes. In-8°, pl. n. Utrecht, 1682.

THON (TH.). Entomologisches Archiv. In-4°, pl. n.

THUNBERG (C.-P.). Coleoptera Capensia antennis filiformibus. In-4°. (Acta Soc. Reg. Sc., IX).

ID. Dissertationes Academicæ, vol. III (Entomologie). In-12, 12 pl. n. Göttingue, 1801.

ID. Museum Naturalium Academiæ Upsaliensis, parties 3-7, 1 pl. n. et appendice 3. In-8°. Upsal, 1787-94.

ID. Copies manuscrites : De Brachycero. — Fyra nya arter af Bruchus.



[redacted]

— Alurni tres novæ species (pl. n.). — Monographia Clythræ. — Beskrifning på tvanne nya Insecter. — Anthreni Monographia. — Coleoptera Capensia.

VILLA. Coleoptera Europæ Dupleta. In-8°. Milan, 1833-38.

WEBER et MOHR. Beiträge zur Naturkunde. 2 tomes en 1 vol. in-8°, pl. n. et col. Kiel, 1805-1810.

—

Journal d'Histoire naturelle de Paris, tome I et II. In-8°. 1792.

Kongl. Vetenskaps Academiens nya Handlingar, tome VI. In-8°, pl. n. 1785. (Mémoires de Sparman et de Paykull.)

Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de Paris, 1 vol. in-4°, 10 pl. n. An VII.

Séance du 13 Juin 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 6.

Notes. — P. 367, Thelyphonus giganteus poisonous. — New Entomol. Works.

Annual Report of the Smithsonian Institution for 1875-1876. ⊙

Annual (Fifth) Report of the Zoological Society of Philadelphia. ⊙

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, tome XXX. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 5e année, n° 4.

Dr E. Joly, p. 65, L'Oligoneuria trimeniana.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 2e année, n° 5.

P. 65, Les Hannetons dans les vignobles. — P. 67, L'Altise de la vigne. — P. 68, La question des parasites pour le Phylloxera. — P. 72, Le Carabe doré, ennemi des Abeilles. — P. 73, La Bruche des pois, lentilles, etc. — P. 77, Petit Catéchisme apicole. — P. 80, Destruction des Chenilles.

Bulletin of the U. S. geol. and geograph. Survey of the Territories, vol. II, n° 4. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, nos 21-23. ⊙

Entomologische Nachrichten, 3e année, n° 6.

Dalla Torre, p. 81, Zur Synonymie der deutschen Käferarten. — Kriechbaumer, p. 87, Drei südeuropäische Megilla-Arten. — Schenck, p. 93, Die Myrmeleon-Arten Nassau's. — Frey-Gessner, p. 94, Hymenopterologische Excursionen.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 157.

Buckler, p. 1, Natural History of Drepana sicula. — Blackburn, p. 4, Characters of a n. g. and descr. of 2 n. sp. of Cossonidæ from the Sandwich Island. — Hewitson, p. 5, Descr. of a n. sp. of Butterfly from Lake Nyassa. — Stainton, p. 6, Antispila Rivillei. — Sharp, p. 7, Descr. of n. sp. and n. g. of Coleoptera from N. Zealand (fin). — Reuter, p. 11, Remarks on some British Heteroptera. — C. Waterhouse, p. 23, Descr. of new Coleoptera from various localities.

Notes. — P. 15 et 17, Melanochroism in Lepidoptera. — p. 18, Heliothis scutosa. — Trachea piniperda. — A sp. of Trichoptera new to Britain. — P. 19, A sp. of Stylopidea fossil in amber. — On « Die Hem. G. Plinthisus » by Dr Horváth. — P. 20, Identity of Trioza abieticola Frst., with Chermes rhamni Schrk. — *Revues*, p. 21, Proceedings of the Nat. Hist. Soc. of Glasgow. — Transactions of the

[redacted]

Glasgow Soc. of Field Naturalists. — *Nécrologie*, p. 22, G. Bedell. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 7e année, n° 80.

ROUAST et REYNAUD, p. 97, Études sur les Psyche. — LEVASSORT, p. 99, La Digestion des Insectes.

Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, tome XII, n° 1.

MORAWITZ, p. 3, Zur Bienen fauna der Caucasusländer. — SELIVANOFF, p. 70, Zwei neue Arten aus der G. Lithobius. — ALBRECHT, p. 72, Beitrag zur Lepidopterenfauna der Moscauschen Gouvernements. — NOLKEN, p. 76, Eine neue Lepidopterengattung Colletria. — RADOSZKOVSKY, p. 82, Matériaux pour servir à une faune hyménoptérologique de la Russie. — ID., p. 111, Compte rendu des Hyménoptères recueillis en Égypte et en Abyssinie.

Proceedings of the Davenport Academy of Natural Sciences (*), vol. I, 36 pl. noires, 1867-76. — Demande d'échange.

PUTNAM, p. 169, Lists of Jowa Coleoptera and Lepidoptera. — ID., p. 177, Lists of Colorado Coleoptera and Lepidoptera. — ID., p. 187, Report on the Insects of Wyoming. — ID., p. 192, Indian Names for Insects. — ID., p. 193, Report on the Insects of Utah. — CRESSON, p. 206, List of Hymenoptera collected by J. Putnam. — THOMAS, p. 249, List of Orthoptera collected by J. Putnam.

Société entomologique de Belgique, 2e série, Compte rendu n° 38.

A. FAUVEL, p. 9, Staphylinides du Brésil et de la Plata.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 60. ⊙

—

FANZAGO (FILIPPO). Sopra alcuni Miriapodi cavernicoli della Francia et della Spagna (*). Broch. in-4°. Rome, 1877. (Accad. dei Lincei.)

LICHTENSTEIN (JULES). Notes pour servir à l'Histoire des Insectes du G. Phylloxera (*). Broch. in-8°. Paris, 1877. (Annales agronom., III.)

MAC LACHLAN (ROBERT). A Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna (*), part VI. 1877.

OSTEN SACKEN (C.-R.). Note on some Diptera from the Island Guadalupe (*). Broch. in-8°. (Proceed of the Boston Soc. of N. H.)

ID. Western Diptera (*). Broch. in-8°. Washington, 1877. (Bull. of the Survey, III.)

PALMÉN (Dr J.-A.). Zur Morphologie des Tracheensystems (*). Broch. in-8°, 2 pl. lith. Helsingfors, 1877.

Séance du 27 Juin 1877.

Atti della R. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. I, fasc. 6. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 5e année, n° 5. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, nos 24 et 25.

BOITEAU, p. 1365, Observations sur les tubes ovigères du Phylloxera. — MOUILLEFERT, p. 1367, Traitement des vignes.

Horæ societatis entomologicæ rossicæ, tome XIII, nos 1 et 2.

ZELLER, p. 3, Exotische Microlepidoptera (2 pl. col.). — *Bulletin entomologique*, p. I-XX.

Journal of the Society of Arts (*), vol. XXV, n° 1281.

A. MURRAY, p. 734, On Extirpation of injurious Insects.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1877, part I.

S. BRADY, p. 24, Notes on British Freshwater Mites (2 pl. n.). —

[redacted]

Du Cane Godman et O. Salvin, p. 60, Descr. of 12 n. sp. and a n. g. of Rhopalocera from Central America. — Günther, p. 64, Account of the zoological collection made during the visit of « Peterel » to the Galapagos Islands (Articulés, p. 73, 2 pl. n.). — Miers, p. 133, On a Collection of Crustacea of Duke-of-York Island. — O. Salvin et Du Cane Godman, p. 137, On a Collection of Lepidoptera of Duke-of-York Island (2 pl. n.). — Bates, p. 151, On the Coleoptera of Duke-of-York Island (2 pl. n.).

Psyche Advertiser, vol. II, n° 33 et 34, 1877.

S. Scudder, p. 2, The Tube-Constructing Ground-Spider of Nantucket. — *Bibliographical Record,* p. 9.

Société entomologique de Belgique, compte rendu n° 39.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, part I. ⊙

—

Graber (Vitus). Die Insekten, Erste Theil : Der Organismus der Insekten (*). Petit in-8°, 200 fig. Münich, 1877. (Die Naturkräfte, XXI Band.)

Macker (Dr). Notice biographique sur M. Henri de Peyerimhoff (*). Broch. in-8°. Colmar, 1877.

Sonsino (Dr). Sopra una Mylabris adoperata in Egitto per prevenire l'Idrofobia (*). Broch. in-8°. (Bull. Ent., VIII.)

Séance du 11 Juillet 1877.

Annales de la Société entomologique de France, 5° série, tome VII, 1877, 1er trimestre, paru le 11 juillet 1877.

Annales, feuilles 1-8, planches 1re et 3° (col. et noire). — *Bulletin*

des séances de janvier, février et mars, feuilles I-III. — *Bulletin bibliographique*, séances de janvier, février, mars et avril, feuille 1. — (Deux exemplaires pour la Bibliothèque.)

Association viticole de l'arrondissement de Libourne (*), fasc. 9, 1877.

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Béziers (*), n° 1. ⊙

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar, 1875 et 1876.

F. Reiber et A. Puton, p. 51, Catalogue des Hémiptères hétéroptères de l'Alsace et de la Lorraine. — F. Fettig, p. 89, Les Insectes nuisibles de l'Alsace, avec un aperçu des Insectes utiles. — M. H. L., p. 165, Note concernant le papillon Apollon. — Macker, p. 429, Notice biographique sur M. de Peyerimhoff.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1877, 2e année, n° 6.

P. 81, Insectes nuisibles, travaux de destruction. — P. 86, Un ménage de famille d'Insectes. — P. 87, La question des parasites et des carnassiers pour le Phylloxera. — P. 94, Petit cathéchisme apicole.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIV, n° 26, et tome LXXXV, n° 1.

Tome LXXXIV. — Aubergier, p. 1488, Sur l'état des vignes de Mézel. — Lichtenstein, p. 1489, Anthogénésie des Pucerons souterrains des Graminées.

Tome LXXXV. — Joffroy, p. 25, Les terrains argilo-calcaires et le Phylloxera. — Mouillefert, p. 29, Sur l'état des vignes à Cognac.

Entomologische Nachrichten, 3e année, nos 7 et 8.

Von Dalla Torre, p. 101, Zur Synonymie der deutschen Käferarten. — Id., p. 117, Entomologische Beobatchungen. — Schenck, p. 120, Andrena varians, und verwandte Arten. — Id., p. 123, Ceratina.—Anthophora.— F. Schmidt, p. 124, Wandernde Kohlweisslinge bei Wismar.

[redacted]

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), tome XIV, n° 158.

C. WATERHOUSE, p. 25, Descr. of new Coleoptera. — SWINTON, p. 29, On stridulation in the Hemiptera-Heteroptera (fig.).— J. SCOTT, p. 31, Descr. of a n. sp. of Trioza. — REUTER, p. 32, Remarks on some British Hemiptera-Heteroptera. — LICHTENSTEIN, p. 34, Apterous males in the Coccidæ. — A. MATTHEWS, p. 35, Occurrence of 2 sp. of Trichopterygia new to Britain. — R. BATES, p. 37, 3 n. sp. of Longicorn from Japan. — A. BUTLER, p. 47, List of Heterocerous Lepid. recently collected in the Hawaiian Islands.

Notes. — P. 38, Leistotrophus cingulatus in Devonshire. — P. 39, On Oephya bipunctata. — On N. Zealand Coleoptera. — P. 40, Colias edusa in England. — P. 41, Chærocampa nerii. — Collections of British Lepidoptera. — P. 42, Larva of Earias chlorana. — P. 43, Biston hirtaria. — A Lepidopterous enigma. — P. 44, Dimorphism and alternation of generations in Cynipidæ. — Homoptera near Norwich. — P. 46, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 81.

Dr RÉGIMBART, p. 113, Caractères spécifiques des Dytiscus d'Europe (1 pl.). — *Notes*, p. 118.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 61. ⊙

Verhandlungen der k. k. zool.-botan. Gesellschaft in Wien, tome XXVI.

Abhandlungen. — BERGENSTAMM et LÖW, p. 1, Synopsis Cecidomyidarum. — LÖW, p. 187, Zur Biologie und Charakteristik der Psylloden (2 pl.). — MÖSCHLER, p. 283, Beiträge zur Schmetterlings-Fauna von Surinam (2 pl.). — KEYSERLING, p. 609, Ueber amerikanische Spinnenarten der Unterordnung Citigradæ (2 pl.). — WACHTL, p. 709, Beschreibung der Metamorphose und der Lebenweise von Hedobia pubescens (fig.). — ID., p. 713, 2 neue europ. Cynipiden und ihre Gallen (fig.). — HORVATH, p. 721, Die Hemipteren-Gattung Plinthisus.

Sitzungsberichte. — REINHARD, p. 11, Eine neue Gallwespe, Diastrophus Mayri. — KRIECHBAUMER, p. 13, Hylotoma Tergestina, n. sp. — LÖW, p. 92, Gallmücken. — ROGENHOFER, p. 110, Pieris brassicæ

in Massen am Attersee. — PITTONI, p. 111, Anwendung von Schwefelkohlenstoff gegen Insectenfrass.

—

COLLETT (ROBERT). Oversigt af Norges Araneider, I. : Saltigradæ, Citigradæ (*). Broch. in-8°. (Christiania Vid.-Selsk. Forh. for 1875.)

SARS (G.-O.). On some remarkable forms of animal life, II (*). Broch. in-4°. Christiania, 1875. ⊙

SPARRE SCHNEIDER (J.). De i Söndre Bergenhus Amt hidtil observerede Coleoptera og Lepidoptera (*). Broch. in-8°. (Christiania Vid.-Selsk. Forh. for 1875.)

SCHÖYEN (W.-M.). De for Ager, Eng og Have skadeligste Insekter og Smaakryb (*). Broch. petit in-8°, 8 pl. lith. Christiania, 1875.

ID. De i Hufene skadeligste Insekter og Midder (*). Broch. petit in-8°, 4 pl. lith. Christiania, 1876.

SCUDDER (S.). A brief comparison of the Butterfly faunas of Europe and Eastern North America (*). Broch. in-8°. (Amer. Assoc. for the Adv. of Sc., 1876.)

ID. Antigeny, or Sexual Dimorphism in Butterflies (*). Broch. in-8°. (Id., 1876.)

SIEBKE (H.). Enumeratio Insectorum norvegicorum, fasc. II-IV (Coleopt., Lepid., Dipt.). 3 vol. in-8°. Christiania, 1875-77.

Séance du 25 Juillet 1877.

American (The) Naturalist (*), vol. XI, n° 7.

PACKARD, p. 418, Experiments on the Sense-Organs of Insects. — *Recent litterature,* p. 423, Ganin's Metamorphoses of Insects.

[redacted]

Bulletin of the U. S. Entomological Commission (*), n°s 1 et 2. Washington, 1877.

N° 1. — Destruction of the Young or Unfledged Locusts.

N° 2. — On the Natural History of the Rocky Mountain Locust.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, n°s 2 et 3.

Gueyraud, p. 62, Traitement des vignes d'Orléans contre l'invasion du Phylloxera.

Mittheilungen des Schweizer. entomologischen Gesellschaft, vol. V, n°s 1 et 2.

Tournier, p. 1, Descriptions de quelques nouvelles espèces de Phyllobius Germ. — Meyer-Dür, p. 9, Berichtigungen und Ergänzungen zu meiner « Neuroptern-Fauna der Schweiz ». — Allard, p. 13, Révision des Hélopides vrais.

—

Girard (Maurice). La domestication des Blattes (*). Broch. in-8°, fig. noires. (Bull. Soc. Acclim., 1877.)

Id. Note sur des Cocciens qui attaquent les plantes de la famille des Aurantiacées (*). Broch. in-8°. (Journ. Soc. d'Hort. de Fr., 1877.)

Joly (Dr Émile). Sur une nouvelle espèce du genre d'Éphémérines Oligoneuria, par R. Mac Lachlan (*), traduit et annoté. Broch. in-8°. Nîmes, 1877.

Leconte (Dr John). On the Affinities of Hypocephalus (*). Broch. in-8°.

Id. Report upon new species of Coleoptera, collected by the Expedition for geograph. Surveys of the 100th Meridian (*). Broch. in-8°. Washington, 1876.

Id. Tabular Synopsis of the Rhynchophora of America (*). Broch. in-8°, 1877.

Leconte (Dr) et Horn (Dr). Report on Insects introduced by Means of the International Exhibition (*). Broch. in-8°. (Proceed. Acad. of Nat. Sc. of Philad., 1876.)

LECONTE et HORN. The Rhynchophora of America, North of Mexico (*). 1 vol. in-8°, 1876. (Proceed. Am. Philos. Soc., XV.)

TOWNEND GLOVER. Manuscript Notes from my Journal or Illustrations of Insects, Order Hemiptera (*). 1 vol. in-4°, pl. col. Washington, 1876.

Séance du 8 Août 1877.

Bulletin de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIII, feuilles 33-36. ⊙

Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, vol. III, n° 4.

A. GROTE, p. 181, On the Peopling of America. — ID., p. 187, On certain Species of Black-winged Catocala (1 pl. photogr.).

Bulletin of the U. S. geol. and geograph. Survey of the Territories, vol. III, n° 1.

A. GROTE, p. 115, Notes on a Collection of Noctuid Moths made in Colorado. — CHAMBERS, p. 121, The Tineina of Colorado. — ID., p. 143, Notes on a Collection of Tineid Moths made in Colorado. — p. 147, On the Distribution of Tineina in Colorado. — ID., p. 151, New Entomostraca from Colorado (fig.). — A. PACKARD, p. 157, On a new Cave Fauna in Utah (fig.). — ID., p. 171, Descr. of new Phyllopod Crustacea from the West (fig.).

Catalogue of the Publications of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories, 2° éd., 1877.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, n°s 4 et 5.

BOITEAU, p. 204, Efficacité du sulfure de carbone, comme moyen de destruction du Phylloxera. — M. GIRARD, p. 211, Sur la Doryphore



[redacted]

des pommes de terre. — GHALER, p. 236, Sur l'anatomie et les migrations des Oxyuridés, parasites des Insectes du genre Blatta. — MARÈS, p. 273, Production de galles phylloxériques sur les feuilles des cépages du midi de la France. — BARROIS, p. 297, Sur quelques points de l'embryologie des Annélides.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 159.

BUTLER, p. 49, List of Heterocerous Lepidoptera collected in the Hawaiian Islands. — HEWITSON, p. 51, Descr. of 4 n. sp. of Acræa from Lake Nyassa. — PRYER, p. 52, List of Rhopalocera of the Chekiang and Kiangsoo Provinces, China. — CAMERON, p. 55, Notes on the British species of Blennocampa. — ID., p. 58, Descr. of a n. sp. of Nematus. — E. SAUNDERS, p. 59, Addition to the list of British Hemiptera. — REUTER, p. 60, Remarks on some British Hemiptera Heteroptera (suite). — DISTANT, p. 62, Descr. of 2 n. sp. of Hem.-Heteroptera from West Africa. — C. WATERHOUSE, p. 72, Descr. of new Coleoptera.

Notes. — P. 63-66, Colias edusa in Britain. — P. 67, Sphinx pinastri near Ipswich. — The yellow variety of Zygæna filipendulæ. — Heliothis scutosa. — Captures of Lepidoptera. — Hydrilla palustris. — Cidaria reticulata bred. — P. 68, Larva of Eupithecia subciliata. — On Manx Lepidoptera. — P. 69, New British ant : Ponera ochracea ? — P. 70, Lopus sulcatus at Hayling Island. — Lepyrus corroborated as British. — Parnus striatellus in Britain. — Teretrius picipes. — Fialis fuliginosa. — A probable n. sp. of Setodes in England. — Setodes interrupta in Worcestershire. — P. 71, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 7e année, n° 82.

J. ROUAST, p. 128, Les Arctiidæ et les plantes dont elles se nourrissent. — *Communications*, p. 131.

Journal (The) of Linnean Society. Botany, vol. XV, nos 81-84. ⊙ — Zoology, vol. XII, nos 60-63. — Additions to the Library (1874-75).

Zoology. — SPENCER COBBOLD, p. 285, On the Distoma crassum. — BUSK, p. 329, The Anatomy of 2 Parasitic Forms of the Family Tetrarhynchidæ (pl. n.). — BUTLER, p. 342, Notes on the Lepidoptera

of the the Family Zygænidæ. — Id., p. 408, On the Subfamilies Antichlorinæ and Charideinæ. — Anderson, p. 434, On the Cloacal Bladders and on the Peritoneal Canals in Chelonia. — J. Lubbock, p. 445, Observations on Ants, Bees, and Wasps.

Société entomologique de Belgique, 2e série, Compte rendu n° 40.

P. 7, Excursion à Calmphout. — Roelofs, p. 10, Extension géographique de l'Otiorhynchus sulcatus. — Mœurs du Sagra Boisduvali.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), n° 62.

Ch. Brisout de Barneville, p. 303, Excursion à Cuts. — P. 315, La Doryphora.

Transactions (The) of the Linnean Society of London, 2e série. Botany, vol. I, parties 1 et 2. ⊙ — Zoology, vol. I, parties 1 et 2. — General Index, vol. XXVI-XXX.

Zoology. — Macdonald, p. 67, On the external Anatomy of Tanais vittatus (pl. n.). — Mac Intosh, p. 78, On Valencinia Armandi, a new Nemertean (pl. n.).

—

Grote (Aug.). Notes on a Collection of Noctuid Moths made in Colorado. Broch. in-8°. Washington, 1877. (U. S. geol. and geogr. Surv.)

Id. On the Peopling of America. Broch. in-8°. Cambridge, 1877.

Séance du 22 Août 1877.

American (The) Naturalist (*), vol. XI, n° 8. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1877, 2e année, n° 7.

P. 97, Destruction des Insectes nuisibles (projet de loi). — Hamet,



[redacted]

p. 101, Faits divers. — Girard, p. 102, Note sur le Chrysomélien des pommes de terre. — Hamet, p. 105, Le Sphinx Atropos (fig.). — P. 106, Le pétrole insecticide. — Marquis, p. 107, Petit Catéchisme apicole. — Girard, p. 110, Sur les caractère de l'invasion phylloxérienne.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, année 1876-77, 1er fasc. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1876, n° 4, 2 pl.

Lindemann, p. 320, Monographie der Borkenkäfer Russlands (1 pl. et fig.).

Bulletino della Società entomologica Italiana, tome IX, 2e trimestre 1877.

Baudi, p. 93, Coleotteri tenebrioniti delle Collezioni italiane (fin). — Curò, p. 143, Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. — Rondani, p. 166, Vesparia non vel minus cognita. — Piccioli, p. 214, Nuovo Coleottero italiano (Cratoparis Targionii). — Vismara, p. 217, Sopro il g. Tettigometra Latr. — Verdiani, p. 220, Lettera sopra due Coleotteri monstruosi. — Piccioli, p. 223, Elenco delle specie di Coleotteri raccolti sull' Apennino di Pistoia. — Ulivi, p. 232, La Manna, mielata o melatica. — Targioni, p. 236, Sommario di nuove osservazioni sulla fillossera del Leccio e della Querce. — Id., p. 240, Ancora sulla Manna. — Costa, p. 242, Lettera. — *Rassegna*, p. 243. — *Bibliografia italiana recente*, p. 244.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, nos 6 et 7.

Villot, p. 352, Sur une nouvelle forme larvaire des Cestoïdes.

Mittheilungen der naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, année 1876, 3 pl. lith. ⊙

Transactions of the Entomological Society of London, année 1876, 12 pl. n. et col.

H. Bates, p. 1, Additions to the list of Geodephagous Coleoptera of

Japan. — W. MISKIN, p. 7, On a new and remarquable species of Attacus. — CH. WATERHOUSE, p. 11, On various n. g. and sp. of Coleoptera. — SHARP, p. 27, Staphylinidæ of the Amazon Valley. — ID., p. 425, Descr. of a n. g. and some n. sp. of Staphylinidæ from Mexico and Central America. — J. BALY, p. 433 et 581, Descr. of n. g. and sp. of Halticinæ. — W. MISKIN, p. 451, Descr. of n. sp. of Australian Diurnal Lepidoptera. — CAMERON, p. 459, Descr. of n. g. and sp. of Tenthredinidæ and Siricidæ, chiefly from the East Indies. — F. SMITH, p. 473, Descr. of n. sp. of Hymenopterous Insects of N. Zealand. — ID., p. 489, Descr. of 3 n. sp. of Formicidæ from N. Zealand. — J. WESTWOOD, p. 493, Descr. of some new exotic species of Coleopterous Insects. — ID., p. 497, Notæ Dipterologicæ : (I.) Bombylii at Pompeii. — P. 501 (II.), Descr. of some n. exot. sp. of Tipulidæ. — P. 507 (III.), Descr. of n. g. and sp. of the family Acroceridæ. — P. 571 (IV.), Monograph of the G. Systropus. — J. BOWRING, p. 519, Notes of the habits of a Lepidopterous Insect parasitic on Fulgora candelaria. — J. SCOTT, p. 527, Monograph of the British species belonging to the family Psyllidæ. — F. SMITH, p. 603, Descr. of n. sp. of Cryptoceridæ. — E. SAUNDERS, p. 613, Synopsis of British Hemiptera-Heteroptera, 3ᵉ partie.

—

DOUGLAS (JOHN) et SCOTT (JOHN). A Catalogue of British Hemiptera; Heteroptera and Homoptera. Broch. in-8°. Londres, 1876. (Publié par l'Ent. Soc. of London.)

MAC LACHLAN (ROBERT) et EATON (A.). A Catalogue of British Neuroptera. Broch. in 8°. Londres, 1870. (Id.)

MARSHALL (T.). A Catalogue of British Hymenoptera (Chrysididæ, Ichneumonidæ, Braconidæ and Evanidæ. — Oxyura). 2 broch. in-8°. Londres, 1872-73. (Id.)

SMITH (FRED.). A Catalogue of British Hymenoptera (Aculeata). Broch. in-8°. Londres, 1871. (Id.)

———

[redacted]

Séance du 12 Septembre 1877.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VII, 1877, 2e trimestre, paru le 5 septembre 1877.

Annales, feuilles 9-13, planches 2e (col.) et 5e (noire). — *Bulletin des séances* de mars, avril, mai, juin et juillet, feuilles IV-VII. — *Bulletin bibliographique*, séances d'avril, mai et juin, feuille 2. — (Deux exemplaires pour la Bibliothèque.)

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XX, fasc. I, 1877.

Dr Chapuis, p. 1 et 47, Espèces inédites de la tribu des Hispides. — Lethierry, p. 34, Relevé des Hémiptères recueillis en Portugal et en Espagne par van Volxem. — Id., p. 44, Relevé des Hémiptères recueillis dans les environs de Tanger par van Volxem.

Atti della r. Accademia dei Lincei (*), 3e série, vol. I, fasc. 7. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 5e année, n° 7. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXV, nos 8-10.

Allies, p. 435, Résultats obtenus par l'application du sulfure de carbone aux vignes attaquées par le Phylloxera. — J. Chatin, p. 447, Sur la coloration des éléments optiques chez la Locusta viridissima. — Jousset de Bellesme, p. 448, Phénomènes qui accompagnent la métamorphose chez la Libellule déprimée. — Laliman, p. 507, Sur un insecte destructeur du Phylloxera. — Balbiani, p. 507, Remarques à ce sujet. — Prillieux, p. 509, Invasion du Phylloxera dans les vignobles des environs de Vendôme.

Entomologische Nachrichten, 3e année, n° 9.

Kriechbaumer, p. 133, Die G. Scolobates. — P. 139, Amylintritt zum Insectentödten. — Lichtenstein, p. 140, Hymenopterologisches.

— Katter, p. 142, Aelteste Nachrichten vom Auftreten der Heuschrecken in Deutschland. — Lehmann, p. 144, Zum Tödten von Schmetterlingen.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 160.

C. Waterhouse, p. 73, Descr. of new Coleoptera (suite). — Distant, p. 75, Notes on African Hemiptera-Heteroptera. — Reuter, p. 76, British Hemiptera-Heteroptera (Supplém.). — Swinton, p. 78, On Stridulation in Cicadidæ. — Hewitson, p. 81, Descr. of 3 n. sp. of Butterflies from Delagoa Bay. — Buckler, p. 83, Natural History of Boarmia cinctoria. — Mac Lachlan, p. 85, Descr. of a new Neuropterous insect from N. Guinea. — Id., p. 86, On some new and little-known forms of Agrionina.

Notes. — P. 89, Colias edusa. — On the two broods of Colias edusa. — Variety of Limenitis Sibylla. — On Hesperia Acteon. — P. 90, Acronycta alni. — P. 91, On the habits of Chlorion lobatum and 2 sp. of wasps in India. — P. 92, Pachyta sexmaculata in Britain. — P. 93, On the Coleoptera of Aviemore. — Abnormal antennæ in Hemiptera. — P. 94, Descr. of Psylla visci. — P. 95, Homoptera near Norwich. — *Obituary*, p. 95, E. Robinson. — P. 96, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 1877, n° 83.

E. André, p. 136, Le Palmon pachymerus (1 pl. col.). — *Communications*, p. 140-143.

Horæ societatis entomologicæ rossicæ, tome XII, n° 4 (5 pl. col.).

Faust, p. 300, Beiträge zur Kenntniss der Käfer Russlands. — Radoszkovsky, p. 333, Matériaux pour servir à une faune hyménoptérologique de la Russie.—Erschoff, p. 336, Diagnosen neuer Lepidopteren. — *Table*. p. 348. — *Bulletin*, p. vii, Voyage de M. Morawitz dans le Caucase.

Mémoires de l'Académie de Stanislas, 4e série, tome IX. ⊙

Naturkräfte (Die) (*), vol. XIII et XIV. ⊙

[redacted]

Nunquam otiosus (*), p. 441-478.

SCHAUFUSS, p. 450, Ueber Pselaphidengattungen.

Proceedings of the Zoological Society of London, 1877, 2e partie.

BUTLER, p. 168, Descr. of n. sp. of Heterocerous Lepidoptera. — ID., p. 282, On the Myriopoda obtained in Duke-of-York Island. — O. CAMBRIDGE, p. 283, On some Spiders collected in Duke-of-York Island.

Société entomologique de Belgique, 2e série, Compte rendu n° 41.

MAC LACHLAN, p. 5, Note sur l'insecte fossile décrit par M. de Borre sous le nom de Breyeria borinensis. — DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 6, Excursion dans les Hautes-Fagnes. — PUTZEYS, p. 9, Descr. de quelques Clivinides de l'Inde. — P. 16, Notes sur la Doryphora 10-lineata.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 63. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie, 1876-77, nos 3 et 4.

SNELLEN VAN VOLLENHOVEN, p. 97, De inlandsche Hemipteren (4 pl. n. et col.). — EVERTS, p. 168, Supplement op de Lijst der in Nederland voorkomende Coleoptera. — BEIJERINCK, p. 186, Over de legboor van Aphilothrix radicis F. (1 pl. n.). — Verslag van de 10de Wintervergadering der Ned. Ent. Ver., gehouden te Leiden, p. LXXIII.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, part 2. ⊙

—

FROSTIN (A.). 1° Note sur les mœurs de quelques espèces de Lépidoptères du genre de la Catocala et Nemeophila plantaginis. — 2° Notes entomologiques (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. des Amis des Sc. Nat. de Rouen, 1875.)

RILEY (CHARLES). The Locust Plague in the United States (*). 1 vol. in-8°, fig. n. Chicago, 1877.

SCHAUFUSS (L.-W.). Doryphora decemlineata (*). (Article dans la *Dresdner Presse.*)

Séance du 26 Septembre 1877 (1).

Bihang till kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, 3 band et häfte 2.

C. STÅL, n° 14, Observations orthoptérologiques.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, année 1877, 31ᵉ vol., 2ᵉ série, 11. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 2ᵉ année, n° 8.

MAURICE GIRARD, p. 113, Note sur les Rhyzotrogues. — A. LAMET, p. 115, Note sur deux insectes destructeurs du liége. — H. HAMET, p. 117, Chronique et faits insectologiques. — P. 120, La Mouche des bêtes à cornes et les paniques dans les foires. — A. MARQUIS, p. 122, Petit Catéchisme apicole. — E. RENARD, p. 125, La Sériciculture dans l'extrême Orient.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, nᵒˢ 11 et 12.

J. DUPLESSIS, p. 532, Sur la présence du Phylloxera dans le département de Loir-et-Cher. — E. PRILLIEUX, p. 532, Sur les causes qui ont amené l'invasion du Phylloxera dans le Vendômois. — J. MAISTRE, p. 535, Résultats obtenus avec le sulfo-carbonate de potasse dans le traitement des vignes phylloxérées. — M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE, p. 535, demande l'avis de l'Académie sur l'opportunité d'interdire l'importation des plants américains dans le département de la Marne. — H. MARÈS, p. 564, Sur la disparition du Phylloxera.

(1) En l'absence de l'Archiviste, le Bulletin bibliographique de cette séance a été rédigé par M. Jules Grouvelle, Archiviste adjoint.

[redacted]

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, band 13 et 14, 1874.

Band 13. — T. THORELL, p. 5, Descriptions of several European and North African Spiders. — A.-E. HOLMGREN, p. 12, Dispositio synoptica Mesoleiorum Scandinaviæ.

Band 14. — C. STÅL, p. 4, Enumeratio Hemipterorum : Bidrag till en förteckning öfver alla hittils kända Hemiptera jemte systematiska meddelanden.

Öfversigt af kongl. Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar, 33 årg, 1876.

N° 2. — A. STUXBERG, p. 11, Myriopoder från Sibirien och Waigatsch ön samlade under Nordenskiolds expeditionen 1875, Tafl. 2.

N° 3. — C. STÅL, p. 29, Bidrad till södra Afrikas Orthopter fauna. — P. OLSSON, p. 103, Bidrag till Kännedomen om Jemtlands fauna.

N° 6. — TYCHO-TULLBERG, p. 23, Collembola borealia ; Nordiska Collembola, Tafl. VIII, IX, X, XI.

N° 9. — C. BOVALLIUS, p. 59, Ett nytt Slägt af familjen Portunidæ från Skandinaviens Kuster, Tafl. XIV, XV.

Psyche advertiser, 1877, vol. 2, n°s 35, 36, 37 et 38.

N°s 35 *et* 36. — A.-S. PACKARD, p. 17, Experiments on the vitality of insects. — GEO. DIMMOCK, p. 19, The Effect of a few Common gases on Arthropods. — P, 22, Proceedings of the club. — P. 24, Bibliographical record.

N°s 37 *et* 38. — J.-H. EMERTON, p. 33, Cocoon making and Egg-laying of Spiders. — ROLAND THAXTER, p. 34, List of Noctuidæ taken about Newton-Mars. — P. 39, Proceedings of the club. — P. 42, Bibliographical record.

—

BAUDI (FL.). Coleotteri Eteromeri esistenti nelle collezioni del R. Museo Zoologico di Torino ed in altre Italiane (*). In-8°. Torino, agosto 1877.

JONSTONUS (JOHANNES). Historiæ naturalis de Quadrupedibus, de Insectis, de Serpentibus cum æneis figuris (*). In-4°. Amstelodami, 1657. — Don de M. Eug. Lignier.

Séance du 10 Octobre 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 9. ⊙

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VI, n° 2.

Bolivar, p. 249, Ortópteros de España y Portugal (3e partie).

Actas de la Sociedad. — P. 45, Asida Amori; Dorcadion de España. — P. 50, Leucohimatium elongatum encontrado en Aranjuez. — Oloperus nanus; Pœcilus nitidus. — P. 54, Cordillera de Navacerrada, excursion de tres dias.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, nos 13 et 14.

Dufresnoy, p. 608, Emploi des terres pyriteuses pour le traitement du Phylloxera. — Lichtenstein, p. 628, Métamorphoses de la Cantharis vesicatoria.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 161.

Buckler, p. 97, Natural History of Hydrocampa stagnalis. — E. Saunders, p. 103, Descr. of a n. g. and 3 n. sp. of European Hemiptera. — Id., p. 105, British Hem.-Heter., an additional species. — Mac Lachlan, p. 105, Descr. of a n. sp. of Setodes occurring in the British Isles. — Hewitson, p. 107, Descr. of n. sp. of Rhopalocera. — Butler, p. 108, Descr. of 3 Lepidopterous insects from Queensland.

Notes. — P. 110, Colias edusa. — P. 111, A Butalis new to Britain. — Larva of Nepticula quinquella. — P. 112, Rare Lepidoptera in Kent. — Egg and food plant of Thecla quercus. — Thecla rubi feeding on Ulex. — P. 113, Pseudopterna cytisaria feeding on Ulex. — Catocala promissa in Devonshire. — Anisopteryx æscularia and A. pometaria. — P. 114, Larva of Scopula lutealis. — P. 115, Ebulea stachydalis bred. — P. 116, Hydrocampa stagnalis bred. — The hissing larva, Langia zeuzeroides. — P. 117, Reoccurrence of Setodes interrupta in Worcestershire. — Phryganea obsoleta in Ireland. —

[redacted]

On Hebrus ruficeps Th. — Natural history of some Aphidæ. — P. 118, On the transformation of Cantharis. — *Review*, p. 118, The Locust Plague in the U. S., by Riley. — *Obituary*, p. 118, E.-W. Robinson. — P. 119, W.-A. Lewis. — P. 120, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 7e année, n° 84.

BAILLIOT, p. 153, Les Calosoma de France.

Entomologische Nachrichten, herausgegeben von Dr Katter, 3e année, n° 10.

KRIECHBAUMER, p. 149, Die G. Scolobates. — KATTER, p. 151, Adler, Beitr. zur Naturg. der Cynipiden. — VON HAROLD, p. 153, Einige Bemerkungen zur 2ten Ausgabe des Catalogus Coleopterorum Europæ. — RUDOW, p. 158, Massenhaftes Auftreten von Insecten. — KATTER, p. 166, Die Kartoffelkäfer in Deutschland. — VON HOMEYER, p. 161, Notiz über Colias Palæno var. Europomene und varietas. — SCHAUFUSS, p. 162, Doryphora 10-lineata.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, 7e série, tomes XXII (nos 11 et 12), XXIII nos 2-8), XXIV, nos 1-3). ⊙

Société entomologique de Belgique, série II, Compte rendu n° 42.

CAPRONNIER, p. 5, Sur quelques Lépidoptères de Buenos-Ayres et de Patagonie. — DE BORRE, p. 7, Sur les métamorphoses de la Leptinotarsa 10-lineata. — ID., p. 9, sur la Fulgora laternaria L.

Société Linnéenne du nord de la France (*), Bulletin n° 64. ⊙

—

DUCHAMP (Dr G.). Étude sur les animaux aveugles (*). Broch. in-8°. Lyon, 1877. (Assoc. lyonnaise des Amis des Sc. nat.)

ID. Recherches anatomiques et physiologiques sur les Ligules (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. Paris, 1876.

GERVAIS (Dr HENRI). Description anatomique d'un nouveau cas d'Hétéradelphie (*). Broch. compart. Paris, 1877. ⊙

Séance du 24 Octobre 1877.

American (The) Naturalist (*), vol. XI, n° 10. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1877, partie I.

P. 53, Sur les Polygordius de Sébastopol (texte russe).

Bulletin of the U. S. entomological Commission, n°s 1 et 2, seconde édition, 1877.

Destruction of the young or unfledged Locusts. — On the Natural History of the Rocky Mountain Locust.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, n°s 15 et 16.

Redon, p. 676, Expériences sur le développement rubanaire du Cysticerque de l'homme.

Mémoires de l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix, Séances publiques, 1876-1877. ⊙

Mittheilungen der schweizerischen entomologischen Gesellchaft, vol. V, n°s 3-4.

E. Allard, p. 129, Révision des Hélopides vrais (fin).

Verslag van de Zomervergadering der Nederl. entom. Vereen., gehouden te Utrecht op 30 Junij 1877.

—

Girard (Maurice). Note sur les Carpocapses des fruits à pépins et à noyau (*). Broch. in-8°. Paris, 1877. (Journ. Soc. d'Hort. de Fr., XI.)

Snellen van Vollenhoven (S.-C.). Pinacographia (*), part 5. Broch. in-4°, 5 pl. col. 'S Gravenhage, 1877.

[redacted]

Séance du 14 Novembre 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 11.

A. Wallace, p. 641, The Colors of Animals and Plants. — C. Riley, p. 663, The Rocky Mountain Locust. — *Notes*, p. 688, Papilio Cresphontes in New England.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VII, 1877, 3e trimestre, paru le 30 octobre 1877.

Annales, feuilles 14-19, planches 6 et 7 (noires). — *Bulletin des séances* de juillet, août et septembre 1877, feuilles VIII et IX. — (Deux exemplaires pour la bibliothèque.)

Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIV, feuilles 1-11. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 5e année, nos 8 et 9.

N° 8. — E. Joly, Sur la génération vivipare du Cloë diptera.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 2e année, nos 9 et 10.

Hamet, p. 129, Chronique. — Senat, p. 132, Expériences sur le traitement des vignes phylloxérées dans la Gironde. — Joubert, p. 136, Les Fourmis. — Nicollet, p. 140, Une Pyrale des fruits. — P. 142, La Tipule potagère. — De la Blanchère, p. 144, De la disparition des oiseaux insectivores. — Renard, p. 149, La sériciculture dans l'extrême Orient.

Bulletin of the U. S. entomological Commission, n° 2.

On the Natural History of the Rocky Mountain Locust (fig.).

Bulletin of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories, vol. III, n° 3. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, nos 17-19.

Duplessis, p. 748, Apparition du Phylloxera dans le Loir-et-Cher (rectification).

Entomologische Nachrichten, 3e année, n° 11.

P. 168, Ueber den Aufenthalt von Wasserkäfern. — VON DALLA-TORRE, p. 169, Entomologische Alpenfauna. — P. 171, Otiorrhynchus ligustici. — G. DE ROSSI, p. 172, Ein Stelzfuss. — P. 173, Entomologische Literatur.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 85.

E. ANDRÉ, p. 6, Voyage d'un naturaliste. — *Communications*, p. 9.

Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, vol. III, part 2. ⊙

Memoirs of the Boston Society of Natural History, vol. II, part 4. ⊙

Nunquam otiosus, par M. Schaufuss (*), Register für Band I et II.

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1876, part 1-3.

CHAPMAN, p. 14, Description of a new Tænia from Rhea Americana. — MEEHAN, p. 108, et ASA GRAY, p. 110, Fertilization of Flowers by Insect Agency. — STRECKER, p. 148, Descr. of a n. sp. of Ægiale and Notes on some other species of North American Lepidoptera. — LE CONTE, p. 195, Destructive Coleoptera. — MAC COOK, p. 199, Habits of Formica rufa. — ID., p. 200, On Webs of New Species of Spiders. — P. 207, Report on Insects introduced by means of the International Exhibition. — CONRAD, p. 273, Note on a Cirripede of the California Miocene. — P. 392, Report of the Conservator of Entomological Section.

Proceedings of the Boston Society of Natural History, vol. XVIII, parties 3 et 4.

MORRISON, p. 237, Descr. of new North America Noctuidæ. — SCUDDER, p. 251, Descr. of new Forficulariæ. — ID., p. 268. Orthoptera from the Island of Guadelupe. — ID., p. 287, Notes on the Forficulariæ, with a List of the Described Species. — GROTE, p. 414, Notes on Noctuæ from Florida.

[redacted]

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 43 (série II).

MAC LACHLAN, p. 6, Psocide nouveau de Belgique. — ID., p. 7, Sur la Perla Selysi. — ID., p. 8, Sur l'Himantopterus fuscinervis. — CANDÈZE, Sur la Doryphora. — P. 11, Insectes de Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 65.

P. 355, Chasse aux Hyménoptères, par M. Frey-Gessner (traduction).

Transactions of the American entomological Society, vol. V, n° 3 et 4.

W. EDWARDS, p. 202, Descr. of n. sp. of Diurnal Lepidoptera. — ID., p. 289, New species of Diurnal Lepidoptera. — HORN, p. 177, Revision of the U. S. species of Ochodæus and other genera of Scarabæidæ. — ID., p. 198, Notes on the Coleopterous fauna of Guadalupe Island. — ID., p. 219, Descr. of a n. sp. of Dacoderus from the Island of Santo Domingo. — ID., p. 220, Synopsis of the species of Cymatodera and Trichodes of the U. S. — ID., p. 239, The sexual characters of North American Cicindelidæ, with notes on some groups of Cicindela. — ID., p. 241, Notes on some Coleopterous Remains from the bone cave of Port Kennedy, Pensylvania. — ID., p. 246, Synoptic tables of some genera of Coleoptera, with notes and synonymy. — ID., p. 253, Revision of the species of Chlænius of the U. S. — J. LE CONTE, p. 209, On the Affinities of Hypocephalus. — MAC COOK, p. 277, Notes on the architectura and habits of Formica Pensylvanica.

U. S. Geological Survey of Montana and adjacent Territory, 1871.

H. HORN, p. 382. Coleoptera. — P. UHLER, p. 392, Notices on the Hemiptera of the Western Territories of the U. S. — C. THOMAS, p. 392, Notes on the Saltatorial Orthoptera of the Rocky Mountain Regions. — W. EDWARDS, p. 466, List of Species of Butterflies.

U. S. Geological Survey of Wyoming and contiguous Territory, 1870.

H. HORN, p. 469, A List of Coleoptera collected in Eastern Colorado and Northeastern New Mexico. — UHLER, p. 471, A List of Hemiptera, collected in Eastern Colorado and Northeastern New Mexico.

—

Anonyme. La Doryphora en Belgique! (*). Broch. in-12. Liége, 1877. — Don de M. le Dr Candèze.

Edwards (W.). Catalogue of the Lepidoptera of America North of Mexico 1re partie (*). Broch. in-8°. Philadelphie, 1877.

Hayden (F.). Exploration made under the Direction of prof. F. Hayden in 1876 (*). Broch. in-8°.

Millière (P.). Iconographie et description de six chenilles inédites des environs de Cannes avec leurs Papillons à peine connus (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Ann. Soc. entom. Belg.)

Olivier (Ernest). La Doryphora (Leptinotarsa) decemlineata (*). Broch. in-8°, 1 pl. lith. 1877. (Bull. de la Soc. d'Agric. de l'Allier.)

Plateau (F.). Les Voyages des Naturalistes belges (*). Broch. in-8° Bruxelles, 1876.

Id. L'instinct des Insectes peut-il être mis en défaut par des fleurs artificielles? (*). Broch. in-8°. (Assoc. française pour l'avancement des Sciences, 1876.)

Schmankewitsch (W.). Zur Kenntniss des Einflusses der äussere Lebensbedingungen auf die Organisation der Thiere (*). Broch. in-8° (Zeits. für wissensch. Zoologie, XXIX.)

Scudder (S.). On the first discovered Traces of fossil Insects in th American Tertiaries (*). Broch. in-8°. Washington, 1877. (Bull. (the Survey, III, n° 4.)

Id. On the Classification of Butterflies (*). Broch. in-8°. 1877. (Trans of the Amer. entom. Soc.)

Thomas (Fr.). Aeltere und neue Beobachtungen über Phytoptocecidien (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. Halle a. S., 1877. ⊙

[redacted]

Séance du 28 Novembre 1877.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*), 5e année, n° 10. ⊙

Bulletino della Società entomologica italiana, tome IX, 3e trimestre.

GHILIANI, p. 245, Ermafroditismo e dimorfismo riuniti in un medesimo Lepidottero. — STEFANELLI, p. 249, Sui Libellulini dei dintorni Firenze. — CURÒ, p. 252, Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. — RONDANI, p. 287, Antispila Rivillella et ejusdem parasita (1 pl. lith.).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, n° 20.

LICHTENSTEIN, p. 898, Sur la migration du Puceron du cornouiller et sur sa reproduction. — BOITEAU, p. 932, Observations diverses sur le Phylloxera. — VILLOT, p. 971, Sur les migrations et les métamorphoses des Ténias des Musaraignes. — MONIEZ, p. 974, Sur l'embryogénie des Cestoïdes.

Rules and List of Members of the royal Society of N. S. Wales (*), 1877. ⊙

—

ROBIN (CH.) et MÉGNIN. Mémoire sur les Sarcoptides plumicoles (*). Broch. in-8°, 13 pl. lith. Paris, 1877. (Journ. de l'Anat. et de la Physiol.)

Séance du 12 Décembre 1877.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XX, fasc. 2, 1 pl. col.

CHAPUIS, p. 53, Espèces inédites de la tribu des Hispides. — MILLIÈRE, p. 59, Iconographie et description de six espèces de chenilles inédites. — CHAPUIS, p. 67, Synopsis des espèces du genre Paropsis. — *Bulletin*, p. XXXIII-LXVIII.

Association viticole de l'arrondissement de Libourne (*), 10e fascicule.

Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino, vol. XII.

BAUDI, p. 571, Eteromeri delle Famiglie susseguenti a quella dei Tenebrioniti nei limiti della Fauna europea et circummediterranea. — CAMERANO, p. 730, Polimorfismo nella femmina dell' Hydrophilus piceus L. (1 pl.).

Bolletino dell' Osservatorio della regia Università di Torino, 1877. ⊙

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIV, f. 12-21. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1877, n° 2, 3 pl.

LINDEMANN, p. 159, Monogr. der Borkenkäfer Russlands (suite). — DE CHAUDOIR, p. 188, Genres nouveaux et espèces inédites de la famille des Carabiques. — YAKOWLEFF, p. 269, Hemiptera heteroptera (d'Astrakhan); texte russe.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, nos 22 et 23. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 86.

EBRARD, p. 13, Une Variété de la chenille de Deilephila livornica

[redacted]

(1 pl. col.). — COLLIN DE PLANCY, p. 19, Note sur la découverte de la Mutilla europæa dans le Pas-de-Calais. — *Communications*, p. 21-23 : Insectes nuisibles aux vignes. — Mantis religiosa. — Cassida azurea. — Cicindela germanica. — Phylloxera dans le Loir-et-Cher. — Dicerca berolinensis à Compiègne.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, 2e série, n° 44.

DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 3, Acridium peregrinum. — STÅL, p. 5, Espèces nouvelles de Phasmides. — P. 12, Purpuricenus Kœhleri et Calosoma sericeum en Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin mensuel n° 66.

DELABY, p. 367, Chasses d'hiver.

Természetrajzi Füzetek (*), 1877, nos 2-4.

FRIVALDSKY, p. 83, Coleoptera nova ex ins. Creta et Asia minore. — MOCSARY, p. 87, Hymenoptera nova in Collectione Mus. nation. Hungarici. — HORVATH, p. 92, Piezocranum, nov. g. Capsidarum, etc. — FRIVALDSKY, p. 133, Carabidæ novæ ex Hungaria. — ID., p. 136, Adnotationes coleopterogicæ. — HORVATH, p. 136, A Magyarországi rablópoloskák átnézete (Hemiptera). — PUNGÚR, p. 223, A Magyarországi Tücsök-Félék Felszárnya (Orthoptera, 1 pl.). — FRIVALDSKY, p. 226, Coleopt. nova ex Hungaria meridionali. — MOCKSARY, p. 231, Mellifera nova in Collectione Mus. nation. Hungarici. — HORVATH, p. 234, Aphidák (Aphidiens). — ID., p. 235, Synonymiai jégyzetek.

—

COLLIN DE PLANCY (V.). Note sur la découverte de la Mutille européenne dans le département du Pas-de-Calais (*). Broch. in-8°. (Feuille des Jeunes Nat., 1877.)

ID. Note sur les Insectes Diptères parasites des Batraciens (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. zool. Fr., 1877.)

Riley (Ch.). On the Larval Characters and Habits of the Blisterbeetles belonging to the G. Macrobasis Lec. and Epicauta F., with Remarks on other Species of Meloidæ. — On a remarkable new Genus in Meloidæ infesting Masonbee Cells in the U. S. — Additional Notes on Megathymus yuccæ. — Further Remarks on Pronuba yuccasella and on the Pollination of Yucca. — On the Differences between Anisopteryx pometaria Harr. and A. æscularia W. V., with Remarks on the G. Paleacrita (*). Broch. in-8°, 1 pl. (Trans. of the Acad. of Sc. of Saint-Louis, III, n° 4.)

Taton (Édouard). Sur des Diptères parasites de la Rana esculenta L. (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. zool. Fr., 1877.)

Séance du 26 Décembre 1877.

American (The) Naturalist, vol. XI, n° 12.

A. Wallace, p. 713, The Colors of Animals and Plants. — F. Snow, p. 731, Hunting Amblychila. — *Notes*, p. 7, The Jigger Flea (1 pl.).

Atti della Stazione chimico-agraria sperimentale di Palermo (*), fasc. I.

Briosi, p. 1, Sulla Phytoptosi della Vite. — Id., p. 69, Lettre à M. le docteur Pelletan.

Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Lyon, tome III, n° 1. ⊙

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIV, feuilles 22-28. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, n°s 24 et 25.

Boiteau, p. 1096, Sur le développement des œufs du Phylloxera

[redacted]

du chêne et du Phylloxera de la vigne. — DUCLAUX, p. 1147, Pays vignobles atteints par le Phylloxera en 1877. — BLANKENHORN, p. 1147, Les ennemis naturels du Phylloxera en Allemagne.

Entomologische Nachrichten, 3e année, n° 12.

SCHENCK, p. 182, Die Arten der G. Acanthia. — VON HAGENS, p. 183, Kartoffelkäfer. — LENZ, p. 186, Tödtung der schädlichen Gäste in unsern Insecten Sammlungen.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 163.

T. BLACKBURN, p. 145, Characters of a n. g. and descr. of n. sp. of Geodephaga from the Sandwich Island. — HARPUR CREWE, p. 148, Note on the Lepidoptera of the Scilly Isles. — BARRET, p. 150, The recent abundance of Colias Edusa. — MATHEW, p. 152, Life history of Papilio Archidamas. — HEWITSON, p. 153, Notes on a Collection of Butterflies of Zanzibar, with descr. of 2 n. sp. of Acræa. — CAMERON, p. 155, Descr. of 3 new British saw-flies.

Notes. — P. 157, Rare Lepidoptera near Dortmonth. — On Lepidoptera. — P. 158, Acherontia Atropos in the County Cork. — Leucania albipunctata at Freshwater. — P. 159, Habits of Ebulea strachydalis and Diasemia literalis. — P. 160, Opostega spatulella in Somersetshire. — Leptogramma Boscana and scabrana only brood of one species. — Larva of Stenopteryx hybridalis. — P. 162, Captures of Microlepidoptera in Essex. — Erotesis baltica. — Ponera tarda, n. sp., found in Britain. — P. 163, Hymenoptera captured in 1877. — P. 164, Hemiptera taken at Southwold. — Orthotylus prasinus in England. — P. 165, On Orthotylus Saundersi or Tinicephalus obsoletus. — Captures of Heteroptera in Morayshire. — P. 167, Insects of the Artic Expedition.

Journal (The) of Linnean Society of London. Botany, vol. XV, (n°s 85-88); vol. XVI (n°s 89-92). — Zoology, vol. XII (n° 64 ; vol. XIII. — List of the Society.

Vol. XII. — H. MOSELEY, p. 578, Remarks on the Insects of Kerguelen's Land.

Vol. XIII. — SPENCER COBBOLD, p. 35, Trematode Parasites from the Dolphins of the Ganges (1 pl.). — E. MIERS, p. 107, Notes upon the Oxystomatous Crustacea. — A. BUTLER, p. 115, Descr. of 2 new

Lepidopterous Insects from Malacca. — Id., p. 116, On n. sp. of the G. Euptychia (1 pl.). — D. Sharp, p. 129, Descr. of some n. sp. of Scarabæidæ from Central America. — Id., p. 161, Observations on the Respiratory Action of Dytiscidæ. — E. Miers, p. 183, On Actæomorpha erosa, a n. g. and sp. of Crustacea (1 pl.). — Buchanan White, p. 195, On the Male Genital Armature in the European Rhopalocera. — A. Butler, p. 196, The Butterflies of Malacca. — Mac Intosh, p. 215, Note on a new Exemple of the Phyllodocidæ. — J. Lubbock, p. 217, Observations on the Habits of Ants, Bees, and Wasps (part IV, 1 pl.). — Mac Lachlan, p. 373, On the Nymph-stage of the Embidæ (1 pl.).

Proceedings of the Amer. Assoc. for the Advancement of the Science, 1877.

Garman, p. 187, On a Variation in the Colors of Animals. — H. Scudder, p. 268, A brief comparison of the Butterfly faunas of Europe and Eastern N. Amer. — Riley, p. 273, On an Extensile penetrating Organ in a Gamasid Mite. — Id., p. 275, On a Curious Egg Mass of Corydalus cornutus. — Id., p. 279, Biological Notes on Leucania unipuncta (fig.).

Publicazioni del R. Instituto di Studi superiori (*). Section des Sciences physiques et naturelles, vol. I. — Section de Médecine. ⊙

Section des Sciences. — I. Targioni-Tozzetti, Zoologia del viaggio della pirocorvetta Magenta : Crostacei Brachiuri e Anomouri (13 pl.). — II. G. Cavanna, Studi e ricerche sui Picnogonidi (2 pl.).

Transactions of the American entomological Society, vol. VI, n° 12.

W. Edwards, p. 1, Catalogue of the Diurnal Lepidoptera of America North of Mexico. — S. Scudder, p. 69, On the Classification of Butterflies with special reference to the position of the Equites or Swallow-tails. — G. Horn, p. 81, Synopsis of the gen. and sp. of the Tachyporini of the U. S. (1 pl.).

Transactions (The) of the Linnean Society of London, 2e série. Botany, vol. I, n° iv. ⊙ — Zoology, vol. I, n° iv.

Zoology. — J. Westwood, p. 155, A Monograph of the Lepido-

[redacted]

pterous genus Castria and some allied Groups. — J. MACDONALD. p. 209, On a New Genus of Trematoda, and some new or little-known Hirudinei.

—

LEFÈVRE (ÉDOUARD). Descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus de la famille des Eumolpides (*). Broch. in-8°. (Ann. Soc. ent. Fr., 1877.)

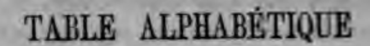
ID. Descriptions d'Eumolpides nouveaux ou peu connus (*). Broch. in-8°. (Rev. et Mag. de Zool.)

ID. Voyage de M. Ach. Raffray en Abyssinie et à Zanzibar, Clytrides (*). Broch. in-8°. (Id.)

LICHTENSTEIN (JULES). Les Insectes des sarments de vignes (*). (Article dans le *Messager du Midi* du 11 decembre 1877.)

PERRIS (ÉDOUARD). Larves de Coléoptères (*). 1 vol. gr. in-8°, pl. n. Lyon, 1877.

TABLE ALPHABÉTIQUE



[redacted]

[redacted]

—

L. Bedel.



[redacted]

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1877. — Quarante-sixième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) indique les Membres fondateurs.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

* 1866. BOISDUVAL, ✻, docteur en médecine, à Ticheville, par Vimoutiers (Orne), et à Paris, boulevard Saint-Michel, 73. — *Lépidoptères.*

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), rue Fontaine, 25 (quartier Saint-Georges). — *Coléoptères.*

1874. DARWIN (Charles), à Down Beckenham, Kent (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1835-1866. GOUREAU, O. ✻, colonel du génie en retraite, à Santiny, près et par Guillon (Yonne). — *Entomologie générale et appliquée, Mœurs des Insectes.*

1832-1874. GUENÉE (Achille), officier d'Académie, avocat, à Châteaudun (Eure-et-Loir). — *Lépidoptères.*

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), C. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Sciences, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés, Anatomie.*

1838-1874. PERRIS (Édouard), ✻, vice-président du Conseil de préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1868. Bates (Frederic), Stockdale Terrace, Eagle Brewery, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères.*

1859. Bates (H.-W.), 1, Savile Row, à Londres (S. W.). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier), rue Charles-Albert, 44, à Turin. — *Coléoptères.*

1863. Bauduer (Paul), pharmacien, à Sos, près Nérac (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. Bazin (Stéphane), au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise). — *Coléoptères, Entomologie appliquée.*

1866. Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. Belon (Révérend Père Paul-Marie-Joseph), prieur de l'ordre des Frères prêcheurs, au couvent des Dominicains, à Carpentras (Vaucluse). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), capitaine en retraite, à La Garde, par Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Berce (E.), rue Du Couëdic, 51, à Montrouge-Paris. — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Aires (République Argentine). — *Lépidoptères en général.*

1877. Bétis (Louis), pharmacien. — *Coléoptères d'Europe.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), rue de Luxembourg, 27, et à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1863. Bigot (Just), rue des Fontis, 2, à Auteuil-Paris. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*

1877. Blanc (Édouard), élève de l'École forestière de Nancy, à Paris, avenue Duquesne, 45. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✱, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale. Anatomie.*



[redacted]

1876. Blankenhorn (Adolphe), docteur en médecine, Président de la Société de viticulture d'Allemagne, à Carlsruhe (duché de Bade). *Insectes nuisibles.*

1851. Boieldieu (Anatole), chef de bureau à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, à l'Hay (Seine). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Bolivar (Ignacio), calle Hita, 4-2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue de la Paroisse, 14, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1859. Bonvouloir (le vicomte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, rue de l'Université, 15. — *Coléoptères.*

1857. Boudier (Émile), pharmacien, place du Marché, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Bourgeois (Jules), fabricant, rue Saint-Maur, 2, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe ; Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthéry (Charles-Auguste), docteur en médecine, lauréat de la Faculté, rue Monge, 60. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. Boyenval, ingénieur de la Manufacture des tabacs, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. Brannan junior (Samuel), à San-Francisco (Californie). — *Entomologie générale.*

1877. Brèchemin (Louis), rue de Fleurus, 25. — *Coléoptères de France.*

1859. Brisout de Barneville (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1862. Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Brongniart (Charles), membre des Sociétés géologiques de France et de Manchester, rue Guy-de-la-Brosse, 7, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale ; Articulés fossiles.*

1860. Bruck (Emile vom), rentier, à Crefeld (Prusse-Rhénane). — *Coléoptères.*

1871. Buchanan White (le docteur F.), président de la Société des Sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✻, ancien chef de bureau au Ministère de la Marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Aires (République argentine). — *Entomologie générale.*

1856. Candèze, ✻, docteur en médecine, à Glain-lès-Liége (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères; Élatérides, Lamellicornes et Longicornes.*

1871. Capronnier (J.-B.), ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1858. Cartereau, ✻, docteur en médecine, à Bar-sur-Seine (Aube). — *Entomologie générale, Coléoptères, Hyménoptères et Diptères d'Europe, Mœurs et Métamorphoses des Insectes.*

1877. Chaffanjon aîné (Jean), préparateur à l'Université catholique, rue Vaubecourt, 8, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1877. Champenois (Amédée), sous-inspecteur des forêts, rue de l'Escale, 3, à La Rochelle (Charente-Inférieure). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), employé au bureau télégraphique, à Béziers (Hérault). — *Coléoptères de France.*

1867. Charlier (Eugène), docteur en médecine, rue Saint-Gilles, 19, à Liége (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1834. Chaudoir (le baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie, à Jitomir (Wolhynie, Russie méridionale), et à Paris, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Carabiques.*

1872. Clair (l'abbé), précepteur, boulevard Saint-Germain, 246. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*



[redacted]

1867. Claudon (Albert), rue de Rouffach, 56, à Colmar (Alsace). — *Coléoptères en général.*

1872. Clément (A.-L.), chimiste attaché à la Monnaie, avenue d'Orléans, 61, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères; Iconographie entomologique.*

1860. Colbeau (Jules), chaussée de Wavre, 178, à Ixelles-Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. Constant (A.), banquier, à Autun (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1866. Coret (Paul), cultivateur, rue Malissier, 7, à Puteaux (Seine). — *Lépidoptères d'Europe; Entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1871. Courage (l'abbé Émile), vicaire, au presbytère de Sainte-Clotilde, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe, Apiculture.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout Carabus, et Lépidoptères, principalement Morpho et Urania.*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 13, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Daudet (Henri), rue de Magenta, 5, à Asnières (Seine). — *Lépidoptères, spécialement chenilles.*

1877. Dautzenberg (Philippe), négociant, rue de l'Université, 213. — *Entomologie générale.*

1865. Davaine (Casimir), ✻, membre de l'Académie de Médecine, rue Laffitte, 3. — *Entomologie générale, Helminthologie.*

1872. Delahaye (Jules), s.-chef de bureau à la Caisse des Dépôts et Consignations, rue Brézin, 21, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. **Delamain** (Henry), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1874. **Demaison** (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1876. **Demarque** (Firmin), à Cuxac-d'Aude (Aude). — *Entomologie générale et appliquée.*

1845. **Demoulin** (Gaspard), membre de la Commission administrative du Musée d'histoire naturelle, rue de Nimy, 46, à Mons (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. **Depuiset**, naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1859. **Desbrochers des Loges** (Jules), percepteur des contributions, à Vitry-aux-Loges (Loiret). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. **Des Gozis** (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1838. **Desmarest** (Eugène), officier d'Académie, garde des galeries d'Anatomie comparée et d'Anthropologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Malebranche, 13, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1866. **Deyrolle** (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1856. **Deyrolle** (Henri), naturaliste, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1869. **Dieck** (Dr G.), à Zoschen, près Merseburg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. **Dillon** (Charles-Auguste), ✻, capitaine en retraite, à Tonnerre (Yonne). — *Entomologie appliquée de tous les ordres d'Insectes.*

1851. **Dohrn** (C.-A.), à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1861. **Dollé** (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1872. **Dollfus** (Jean), fondateur du Prix de ce nom, rue de Morny, 55.

1872. **Donzel** (Hugues), rue de Lyon, 6, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

[redacted]

1859. Doria (le marquis Jacques), Strada Nuova, 6, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1834. Drewsen, négociant à Strandmollen, près Copenhague (Danemark). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1875. Drory, apiculteur, rue Nuyers, à La Bastide, banlieue de Bordeaux (Gironde). — *Entomologie appliquée, Vers à soie.*

1867. Duchamp (G.), professeur agrégé à la Faculté de médecine, cours Vitton, 1, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Ducoudré, inspecteur d'Académie, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), quai du Louvre, 30. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), ✱, officier d'Académie, ancien receveur général, au Château-de-la-Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla-del-Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✱, écuyer de S. M. l'Empereur d'Autriche, ancien secrétaire au Ministère royal du Commerce, à Budepest (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles à l'agriculture.*

1866. Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, 12ᵉ ligne, nᵒ 15, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1833. Fåhræus, ex-chef au département de l'Intérieur, à Stockholm (Suède). — *Coléoptères.*

1842. Fairmaire (Léon), directeur de l'Hôpital Saint-Louis, rue Bichat, 40. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1858. Fallou (Jules), rue des Poitevins, 10. — *Lépidoptères d'Europe.*

1877. FAULCONNIER (Eugène), avenue d'Orléans, 39, à Montrouge-Paris. — *Anatomie et Physiologie des Insectes; Névroptères.*

1861. FAUVEL (C.-A.), officier d'Académie, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la Basse-Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1857. FELDER (Gaëtan), bürgermeister, au palais Dreher, Ringstrasse, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1868. FÉLISSIS-ROLLIN (Jules), ✻, chef d'escadron d'artillerie, en retraite, rue de Rennes, 72. — *Coléoptères de France.*

1876. FINOT (Pierre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, rue Saint-Honoré, 70, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1873. FRIDRICI (Edmond), ex-professeur à l'École industrielle de Metz, chimiste, à la Sucrerie de Toulis, par Marle (Aisne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. FUMOUZE, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1866. GABILLOT (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. GAGE (Léon), docteur en médecine, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1875. GALLÉ (Ernest), propriétaire, cour du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. GALLOIS (Joseph), receveur-économe de l'Asile départemental d'aliénés, à Sainte-Gemmes-sur-Loire, par les Ponts-de-Cé, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. GANDOLPHE (Paul), avenue d'Orléans, 48, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères.*

1867. GARBIGLIETTI (Antoine), agrégé de la Faculté royale de Médecine, rue de l'Académie Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*



[redacted]

5. Gaschet (Pierre-Auguste), rue des Remparts, 40, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

0. Gaulle (Jules de), rue Violet, 54, à Grenelle-Paris. — *Coléoptère d'Europe.*

2. Géhin, propriétaire, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

7. Géraud-Mousset, rue du Lac, 11, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

9. Gervais d'Aldin, juge, à Péronne (Somme). — *Coléoptères.*

5. Gervais (Paul), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'Anatomie comparée au Muséum d'Histoire naturelle, rue de Navarre, 11. — *Entomologie générale, Myriapodes et autres Aptères.*

3. Gilnicki (Henri), rue des Bourdonnais, 37. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

7. Girard (Maurice), professeur au collége municipal Rollin, rue Thénard, 9. — *Entomologie générale et appliquée, Physiologie.*

1. Gobert (docteur Émile), rue de la Préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

3. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, Correria, 27, à Vittoria (Espagne). — *Entomologie générale.*

1. Goossens (Th.), rue du Faubourg-Saint-Martin, 171. — *Lépidoptères, Chenilles préparées.*

7. Gorriz (Ricardo-Jose), licencié en médecine et en pharmacie, à Cariñema (Aragon, Espagne). — *Entomologie générale, principalemement Hyménoptères.*

1. Goubert (Léon), ancien entreposeur des tabacs, faubourg Stanislas, 72, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Coléoptères en général.*

). Gouley (Albert), avoué, rue Vilaine, 19, à Caen (Calvados.) — *Lépidoptères d'Europe.*

1. Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de Chimie et de Physique au Lycée, rue des Colonies, 37, à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères de France.*

1833. **Graells** (Mariano de la Paz), conseiller honoraire de l'Instruction publique, directeur et professeur d'Anatomie comparée et de Zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale; Mœurs des Insectes.*

1832. **Graslin** (de), à Malitourne, près Château-du-Loir (Sarthe). — *Lépidoptères d'Europe; étude de leurs mœurs et métamorphoses.*

1857. **Gray** (John), Wheatfield House near Bolton-le-Moors, Lancashire (Angleterre). — *Coléoptères.*

1857. **Grenier**, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. **Griffith** (W.-J.), rue de Paris, 32, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1866. **Gronier**, rue de Foy, 6 *bis*, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

1870. **Grouvelle** (Antoine), ingénieur de la Manufacture des Tabacs, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe, Cucujides et Clavicornes exotiques.*

1869. **Grouvelle** (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1873. **Grouvelle** (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

1860. **Grube** (Édouard), professeur de Zoologie et directeur du Muséum d'histoire naturelle de l'Université, à Breslau (Prusse). — *Arachnides et Annélides.*

1873. **Guède** (J.-P.), O. ✵, ingénieur de 1re classe des constructions navales, carrefour de la Croix-Rouge, 2. — *Coléoptères de France.*

1836. **Guéneau d'Aumont** (Philibert), O. ✵, s.-intendant militaire en retraite, boulevard Carnot, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères.*

1865. **Guichard** (Joachim), rue d'Algérie, 22, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. **Guilbert** (Robert), quai du Mont-Riboudet, 56, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. **Haag-Rutenberg** (G.), docteur en philosophie, à Gruneburg, près Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères.*



[redacted]

1872. Halloy (Léon d'), rue Porte-Paris, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. Hampé (Clemens), docteur en médecine, Herrengasse, 6, à Vienne (Autriche). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Harold (le baron Edgar de), ✱, major en retraite, Musée zoologique de l'Université, Wilhelmstrasse, 134, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères, spécialement Lamellicornes.*

1861. Hémard (Hippolyte), receveur des postes, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — *Lépidoptères d'Europe.*

1858. Hénon, ✱, professeur de langue arabe au collége, rue de France, 48, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1873. Héron (Daniel), rue d'Alger, 8. — *Entomologie générale.*

1852. Hewitson (W.-C.), The Oattlands cottage, Weybridge station (Angleterre). — *Lépidoptères Diurnes exotiques.*

1866. Heyden (Lucas von), ✱, capitaine en retraite, Schloss-Strasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein. — *Insectes de tous les ordres, principalement Coléoptères.*

1874. Hopffgarten (le baron Max von), à Mülverstedt, près Langelsalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1870. Huberson (G.), rue Laromiguière, 2. — *Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.*

1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1847. Javet (Charles), rue Jean-de-Bologne, 13, à Passy-Paris. — *Coléoptères en général.*

1843. Jekel (Henri), naturaliste, cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue Letort, 2 (18e arrondissement), Montmartre-Paris. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1873. Joly (docteur Émile), médecin-major au 7e bataillon de chasseurs à pied, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. Jourdheuille, juge au tribunal de 1re instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

... KIESENWETT[illegible]
Leidnitzer-
rope.

1874. KILLIAS (Édou
mologie gén

1869. KIRBY (W.-F.)
(Irlande). —

1866. KIRSCH (Th.),
Dresde (Saxe

1875. KOCH (Dr Ludwi

1874. KOECHLIN (Edmo
Londres (Angl

1857. KOECHLIN (Oscar)

1868. KOZIOROWICZ (Éd
nieur des Ponts
d'Europe et du

1855. KRAATZ (Gustave),
entomologique d
ptères.

1874. KRAUSS (F. DE), Ar
Entomologie géné

1863. KÜNCKEL D'HERCULA
Muséum d'Histoire
générale.

[redacted]

1857. Lacerda (Antonio de), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. Lafaury (Clément), docteur en médecine, à Saugnac et Cambran (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arbah, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1876. Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Philippeville (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Lambin (Charles), rue Saint-Antoine, 154. — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1848. Lamotte (Martial), professeur suppléant à l'École de médecine, rue de l'Éclache, 15, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — *Lépidoptères, Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe. Anatomie.*

1855. Larralde d'Arancette (Martin), percepteur des contributions directes, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1866. Lartigue (Henry), ingénieur au chemin de fer du Nord, rue de la Tour, 60, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1856. Leboutellier, propriétaire, rue Malatiré, 32, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

1872. Le Brun (Marcel), rue du Cloître-Saint-Pierre, 28, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1855. Leconte (John-L.), docteur en médecine, Smithsonian Institution, 1625, Spruce street, à Philadelphie (Pennsylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale.*

1874. Lécouflet (Émile), banquier, rue d'Écosse, 1, à Dieppe (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Lefèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1859. Lejeune (L.-P.-D.), ✳, officier comptable des subsistances en retraite, à Saint-Eugène, près Alger (Algérie). — *Coléoptères en général.*

1871. JULLIAN (Camille), banquier, boulevard du Nord, 15, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Hémiptères et Hyménoptères de la Provence.*

1876. KATTER (Dr), à Putbus, île de Rügen, en Poméranie (Prusse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1850. KEFERSTEIN, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse). — *Lépidoptères d'Europe.*

1849. KIESENWETTER (Hellmuth VON), conseiller privé du Roi de Saxe, Leidnitzer-Strasse, 13, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. KILLIAS (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. KIRBY (W.-F.), Upper Terrasse, 5, Upper Rathmines, à Dublin (Irlande). — *Lépidoptères.*

1866. KIRSCH (Th.), pharmacien, Grosse Plauenensche Strasse, 13, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. KOCH (Dr Ludwig), à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1874. KŒCHLIN (Edmond), 37, Saint-Charles square, Notting Hill, W, à Londres (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. KŒCHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1868. KOZIOROWICZ (Édouard-Ladislas), ✻, officier d'Académie, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Ajaccio (Corse). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, Président de la Société entomologique de Berlin, Link-Strasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

1874. KRAUSS (F. DE), Archiv-Strasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1863. KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 28. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1846. LABOULBÈNE (Alexandre), O. ✻, membre de l'Académie de médecine, professeur agrégé à la Faculté de médecine, rue de Lille, 11. — *Entomologie française, Anatomie, Mœurs des Insectes.*



[redacted]

1857. Lacerda (Antonio de), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. Lafaury (Clément), docteur en médecine, à Saugnac et Cambran (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arbah, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1876. Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Philippeville (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Lambin (Charles), rue Saint-Antoine, 154. — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1848. Lamotte (Martial), professeur suppléant à l'École de médecine, rue de l'Éclache, 15, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — *Lépidoptères, Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe. Anatomie.*

1855. Larralde d'Arancette (Martin), percepteur des contributions directes, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1866. Lartigue (Henry), ingénieur au chemin de fer du Nord, rue de la Tour, 60, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1856. Leboucteiller, propriétaire, rue Malatiré, 32, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

1872. Le Brun (Marcel), rue du Cloître-Saint-Pierre, 28, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1855. Leconte (John-L.), docteur en médecine, Smithsonian Institution, 1625, Spruce street, à Philadelphie (Pennsylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale.*

1874. Lécouflet (Émile), banquier, rue d'Écosse, 1, à Dieppe (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Lefèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1859. Lejeune (L.-P.-D.), ✻, officier comptable des subsistances en retraite, à Saint-Eugène, près Alger (Algérie). — *Coléoptères en général.*

1875. MARTORELL (Manuel y Peña), rambla Santa-Monica, 33, 1er, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. MASSON (Edmond), percepteur des contributions au Meux, par Compiègne (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. MATHAN (Marc DE), à Bragance, province du Para (Brésil). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. MAUPPIN (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155 (ancien 7 de la rue Taranne). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. MAYET (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue de la Coquille, 7, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1875. MÉGNIN (J.-P.), officier d'Académie, vétérinaire en premier au 12e régiment d'artillerie, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens.*

1877. MICHAÏLOWITCH (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas), à Tiflis (Russie). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1877. MICHARD (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. MIEDEL (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liége (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. MIHALI (Ignat), naturaliste, à Tirgu-Jiu (Roumanie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1851. MILLIÈRE (Pierre), officier d'Académie, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles.*

1862. MILNE-EDWARDS (Alphonse), ✻, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1861. MIMONT (DE), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. MIOT (Henri), officier d'Académie, substitut du procureur de la République, etc., à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée, Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles.*

[redacted]

1870. Missol, pharmacien, rue Montorgueil, 19. — *Lépidoptères d'Europe, préparation des Chenilles.*

1851. Mniszech (le comte G. de), rue Balzac, 22. — *Coléoptères.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1875. Monchicourt (Félix), rue Vieille-du-Temple, 110. — *Coléoptères européens et exotiques.*

1866. Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1854. Montagné (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Montillot (Anatole-Louis), propriétaire, à Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Montillot (Louis), employé au Ministère de l'Intérieur, bureau des lignes télégraphiques, rue du Cherche-Midi, 84. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. Moritz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Mors (Louis), ingénieur civil, rue de Solférino, 4. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1859. Müller (T.-A.-Clémens), fabricant de machines à coudre, Holzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1832-1876. Mulsant (E.), membre correspondant de l'Académie des Sciences, conservateur de la Bibliothèque de la ville, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Hémiptères de France.*

1874. Munier (docteur Henry), aide-major au 116e régiment de ligne, à Belle-Isle-en-Mer (Morbihan). — *Entomologie générale, Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1850. Murray (Andrew), Bedford Gardens, 67, Kensington, W., à Londres. — *Coléoptères.*

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Villars, 10. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. NARCILLAC (le comte DE), ❄, rue de l'Université, 101. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1871. NEVINSON (Georges-Bazil), Exeter College, à Oxford (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. NICKERL (Ottokar), docteur en médecine, Wenselsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. NICOLAS (André), juge, rue de l'Égléný, 34, à Auxerre (Yonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1860. NORGUET (Anatole DE MADRE DE), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1861. OBERTHÜR (Charles), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. OBERTHÜR (René), faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. ODIER (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. OLIVEIRA (Manuel-Paulino D'), professeur à la Faculté de Philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1873. OLIVIER (Ernest), rue du Clos, 25, à Besançon (Doubs). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1873. ORBIGNY (Henri D'), architecte, rue Bonaparte, 70 *bis*. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. OSMONT, vérificateur des Douanes, rue de Strasbourg, 4, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1871. OUSTALET (Émile), aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle, rue Bonaparte, 52. — *Entomologie générale, principalement Insectes fossiles.*

1850. PANDELLÉ (Louis), rue du Lycée, 17, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. PASCOE (Frans.-P.), 1, Burlington Road Westbourne Park, W., à Londres (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Longicornes.*

[redacted]

1876. Pelletier, à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Péragallo (Al.), directeur des Contributions indirectes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. Perie (Léon), rédacteur du Journal de l'Oise, à Beauvais (Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des Sciences, rue Prosper, 7, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, calle de la Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1875. Perraudière (René de la), sous-lieutenant au 120ᵉ régiment de ligne, au camp de Châlons (Marne). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1851. Perroud (Benoît-Philibert), quai des Célestins, 6, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères.*

1854. Peyron (Edmond), négociant, à Beyrouth (Syrie). — *Coléoptères.*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'Entomologie à la chaire de Zoologie des Animaux sans vertèbres dans l'Institut d'Études supérieures, via Romana, 19, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1872. Pictet (Ed.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale.*

1870. Piot (Charles), rue de Pologne, 105, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1862. Pissot, inspecteur des forêts, conservateur du bois de Boulogne, à l'Abbaye-de-Longchamps, par Neuilly (Seine). — *Entomologie appliquée à la Sylviculture et à l'Agriculture.*

1876. Place (Louis-Pierre-Henry de), officier de cuirassiers. — *Coléoptères d'Europe.*

* Poey, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle-Deviermes, inspecteur de la compagnie d'Assurances générales, rue de la Ferme-des-Mathurins, 18. — *Coléoptères d'Europe.*

1874. POLLET (Charles-Louis-Joseph), généalogiste, rue de Tourneville, 33, au Havre (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, plus spécialement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1865. PONSON (A.) fils, quai de la Guillotière, 20, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. POUJADE (Gustave-Arthur), préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. POWER (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par La Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides exotiques.*

1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. PULS, pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. PUTON (A.), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères d'Europe.*

1865. PYOT (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. QUINQUARLET-DEBOUY (Félix), filateur, rue de la Paix, 79, à Troyes (Aube). — *Hémiptères de France.*

1872. QUINQUAUD, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1862. RADOSZKOWSKI (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Hyménoptères.*

1867. RAFFRAY (Achille), officier d'Académie, naturaliste voyageur, avenue des Gobelins, 22. — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens de tout le globe.*

1869. RAGONOT (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. RAGUSA (Enrico), hôtel Trinacria, à Palerme (Sicile, Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

[redacted]

1868. RAY (Jules), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, à Troyes (Aube). — *Entomologie générale, principalement Microlépidoptères et Arachnides.*

1875. RÉGIMBART (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Entomologie générale, Anatomie et Mœurs des Insectes.*

1873. REIBER (Ferdinand), négociant, faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg (Alsace). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1876. REITTER (Ed.), naturaliste, à Paskau (Moravie). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1874. REUTER (O.-M.), professeur à l'Université, Berggatan, 5, à Helsingfors (Russie), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1865. REVELIÈRE (Eugène), naturaliste, à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères d'Europe.*

1860. REVELIÈRE (Jules), receveur de l'enregistrement, à Vannes (Morbihan). — *Coléoptères.*

1877. RÉVERDI (Fernand), rue de la Paix, 4, à Laval (Mayenne). — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1876. REYNAUD (Lucien), rue de Lyon, 19, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. RILEY (C.-V.), State Entomologist, Roam 29, Insurance Building, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée, Mœurs, Transformations, Galles des Insectes.*

1849. ROBIN (Charles), ✻, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. — *Anatomie, Acariens, Annélides.*

1874. ROELOFS (W.), faubourg de Schenbech, 218, chaussée de Haecht, à Bruxelles (Belgique). — *Curculionides de tout le globe.*

1862. ROMANS (baron Fernand DE), rue d'Orléans, 6, à Angers (Maine-et-Loire). — *Entomologie générale.*

1848. ROSENHAUER (W.-G.), docteur médecin, professeur d'histoire naturelle à l'Université, à Erlangen (Bavière). — *Entomologie générale, Biologie des Insectes.*

1873. ROSS (A.-Milton), docteur en médecine, Evergreen Growe, Isabella street, à Toronto (Canada). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1876. Rodast (Georges), quai de la Charité, 29, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1852. Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1855. Sand (Maurice) baron Dudevant, ✻, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères du centre de la France.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Saulcy (Félix Caignart de), C. ✻, membre de l'Institut, rue de Grenelle-Saint-Germain, 96. — *Entomologie générale.*

1869. Saunders (Edward), Holmesdale Wandle Road Upper Tooting, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1835. Saunders (le chevalier Sidney-Smith), ancien consul général de S. M. Britannique, Gatestone, Central Hill, Upper Norwood, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Entomologie générale de la Grèce, spécialement Hyménoptères et Strepsiptères.*

1842. Saunders (William-Wilson), Raystead Worthing, à Sussex (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1851. Saussure (Henri de), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1861. Schaufuss (L.-W.), docteur en philosophie, Wettinerhof, Vettinerstrasse, 19, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. Scheidel (S.-A), attaché au Muséum, Bockenheimer Landstrasse, 8, à Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. Schuster (Maurice), 614, South Fourth street, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. Sédillot (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Erotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*



[redacted]

1864. SEIDLITZ (docteur George), assistant à l'Institut d'Anatomie de Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1834. SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE), ✱, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liége (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1860. SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, rue du Mont-Thabor, 26, à Paris, et à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

1860. SENNEVILLE (Gaston DE), auditeur à la Cour des comptes, rue de Grenelle-Saint-Germain, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (Dr Victor-Lopez), propriétaire, membre de plusieurs Sociétés savantes, au Ferrol (Espagne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1865. SHARP (David), Eccles, Thornhill, Dumfriesshire (Écosse). — *Coléoptères.*

1843. SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Lille, 1, et l'été : avenue de Chevreuse, 3, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1863. SIMON (Eugène), avenue des Gobelins, 7. — *Arachnides.*

1863. SOLSKY (Simon), Wassilieusky Ostrow, 2 ligne, 19, log. n° 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères.*

1850. STAINTON, Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1854. STÅL (Charles), professeur d'Entomologie et directeur du Musée de l'Académie royale des Sciences, à Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, Hémiptères.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), près de Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1876. STEINHEIL (Edouard), opticien, Landwehr-Strasse, 31, à Munich (Bavière). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1862. STIERLIN (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1873. STÜSSINER (Joseph), employé de la Poste, à Laibach (Autriche). — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins; Psélaphiens, Scydméniens exotiques.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Nollet, 27, à Batignolles-Paris. — *Cryptocéphalides européens et exotiques, Coléoptères d'Europe.*

1873. Tarissan (Jean-Marie), professeur au Lycée, à Saint-Sever (Landes). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1874. Taton (Édouard), cours d'Orléans, 29, à Charleville (Ardennes). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1868. Teinturier (Victor-Maurice), médecin-major de 1re classe au 26e régiment d'infanterie de ligne, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1846. Thibésard, rue Saint-Martin, 49, à Laon (Aisne). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1877. Thomas (docteur Frederic), professeur, à Ohrdruf, près Gotha (Allemagne). — *Acariens et Insectes des galles.*

1854. Thomson (James), rue de Presbourg, 12 (place de l'Étoile). — *Coléoptères.*

1858. Tournier (Henri), négociant, villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Turquin (Georges-Hippolyte), propriétaire, à Laon (Aisne). — *Coléoptères, principalement Longicornes, et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Uhagon (Serafin de), calle de Jovellanos, 7, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1856. Valdan (de), G. O. ✻, général de brigade, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1871. Vallette (René), rue Royale, à Fontenay-le-Comte (Vendée), et rue des Trois-Cheminées, 18, à Poitiers (Vienne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Viret (Georges), archiviste de la Société des Amis des Sciences, boulevard Cauchoise, 12, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1877. Virieu (Wilfrid de), rue de Varennes, 72. — *Coléoptères européens et exotiques.*

1836. Waga, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale et appliquée.*

[redacted]

1865. WANKOWICZ (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Lithuanie). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

1856. WESTRING, employé supérieur des douanes, à Gothenbourg (Suède). — *Coléoptères.*

1865. WEYERS, rue des Fripiers, 24, à Bruxelles (Belgique). — *Coléoptères, principalement Buprestides et Longicornes d'Europe.*

1849. WOLLASTON (T. Vernon), Barnepark Terrace, 1, à Teignmouth, Devonshire (Angleterre). — *Coléoptères.*

1870. XAMBEU (Vincent), capitaine adjudant-major au 22e régiment de ligne, à Romans (Drôme). — *Coléoptères de France.*

1870. ZAPATER (Bernardo), place San-Miguel, 5, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. ZUBER-HOFER (Charles), négociant, à Dornach (Alsace). — *Coléoptères de France.*

384.

MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1877.

MM.

1859. COTTY (Ernest-Paul), à Tours (Indre-et-Loire).

1856. DELAMARCHE (Charles), ✱, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1852-1874. GIRAUD (Dr Joseph-Étienne), à Paris.

1857. PELLET (P.), à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

1866. PEYERIMHOFF (Henri DE), à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

MEMBRES DÉMISSIONNAIRES EN 1877.

MM.

1863. Bouchaud de Bussy (de), au château de la Barge (Saône-et-Loire).
1858. Dat (Charles), 4, à Amboise (Indre-et-Loire).
1876. Devouzy (Émile-Désiré), à Vervins (Aisne).
1870. Gavoy (Louis), à Carcassonne (Aude).
1837. Laferté-Sénectère (le marquis de), à Tours (Indre-et-Loire).
1853. Migneaux (Jules), à Paris.
1866. Rizaucourt (Jean-Baptiste), à Marseille (Bouches-du-Rhône).
1872. Saura (Santiago-Angel de), à Barcelone (Espagne).
1872. Schenk (Maurice), à Prague (Bohême).
1871. Wright (Edward-Perceval), à Dublin (Irlande).

MEMBRES RAYÉS

COMME N'AYANT PAS SATISFAIT A LEURS ENGAGEMENTS

(Article 44 du Règlement.)

(*Décision du* 8 *août* 1877.)

MM.

1872. Albanel (Louis), à Paris.
1836. Dardouin, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

—

(*Décision du* 22 *août* 1877.)

MM.

1873. Nadar (Paul), à Paris.
1874. Seize (Pierre), à Paris.
1872. Socard (Paul), à Droupt-Saint-Basle (Aube).
1870. Taczanoswski (Wladislas), à Varsovie (Pologne).



[redacted]

I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

(1) M. H. Lucas, secrétaire-adjoint, a bien voulu, comme les années précédentes, depuis 1850, se charger de dresser cette table et celle des auteurs.

[redacted]

B.

C.



[redacted]

D.



[redacted]

E.

F.

G.



[redacted]

H.

I.

J.

L.

[redacted]

M.

N.



[redacted]

O.

P.



[redacted]

Q.



[redacted]

R.

S.



[redacted]

T.

[redacted]

[redacted]



[redacted]



[redacted]

STATUTS

DE LA

Société entomologique de France

Modifiés dans l'Assemblée générale du 27 février 1878.

ARTICLE 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

ART. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des Membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

ART. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

ART. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

ART. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

ART. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

ART. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

ART. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles, et à l'acceptation de dons et legs, sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

ART. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Compagnie ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du § 2 de l'article 10 ;

4° Du produit des publications ;

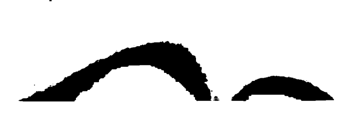
5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

ART. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

ART. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

ART. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.



[redacted]



Pouyade et Millière p.t — Debray et Guinemand sc.

1 à 4. Eupithecia Primulata, Mill. et R. Zell.
5. id. Cassurata, Mill.
6. id. Pantellata, Mill.
7. id. Mnemosynata, Mill.
8. id. Incertata, Mill.
9 et 10. Bombyx Canensis, Mill.

Imp. [illegible] Paris

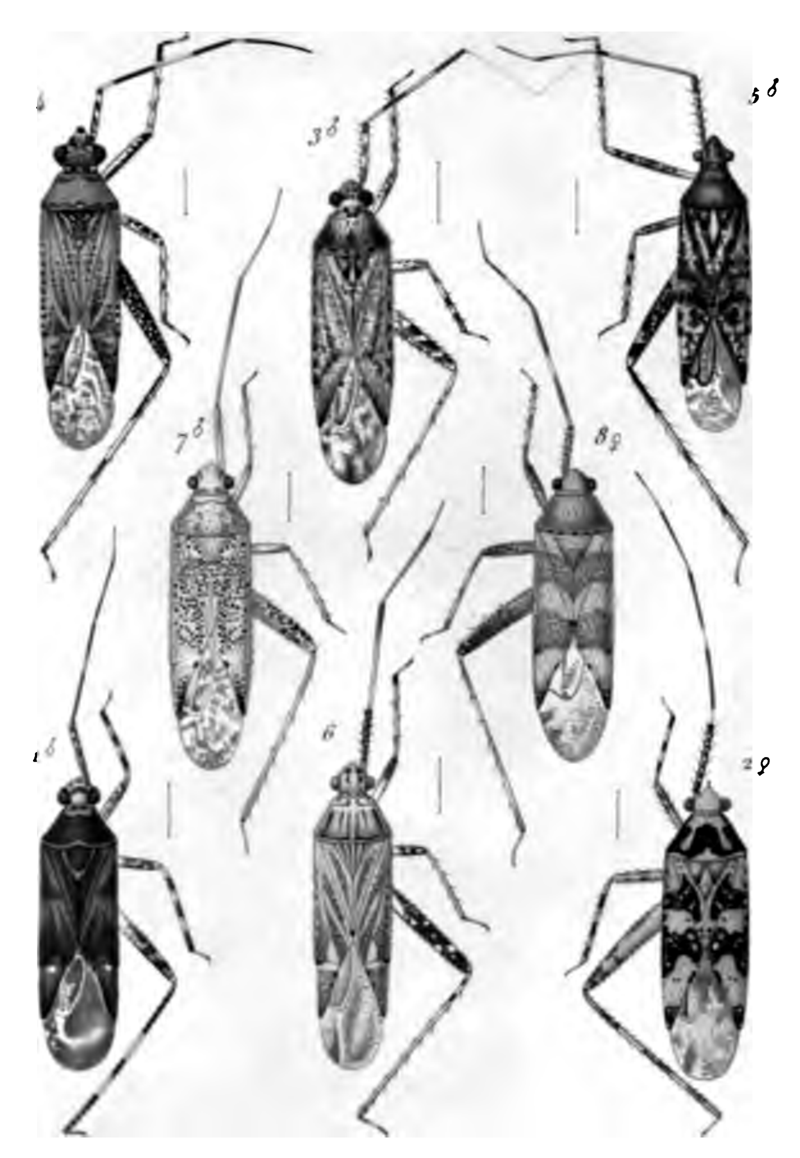




Fieber del. *Debray et Guinemand sc.*

1. *Phytocoris distinctus*, Dougl. Scott.
2. *id. tiliae F. v. marmoratus*, id.
3. *id. femoralis*, Fieb.
4. *id. juniperi*, Frey.
5. *Phytocoris Novickyi*, Fieb.
6. *id. incanus*, Fieb.
7. *id. Signoreti*, Perris
8. *id. albo-fasciatus*, Fieb.

[redacted]

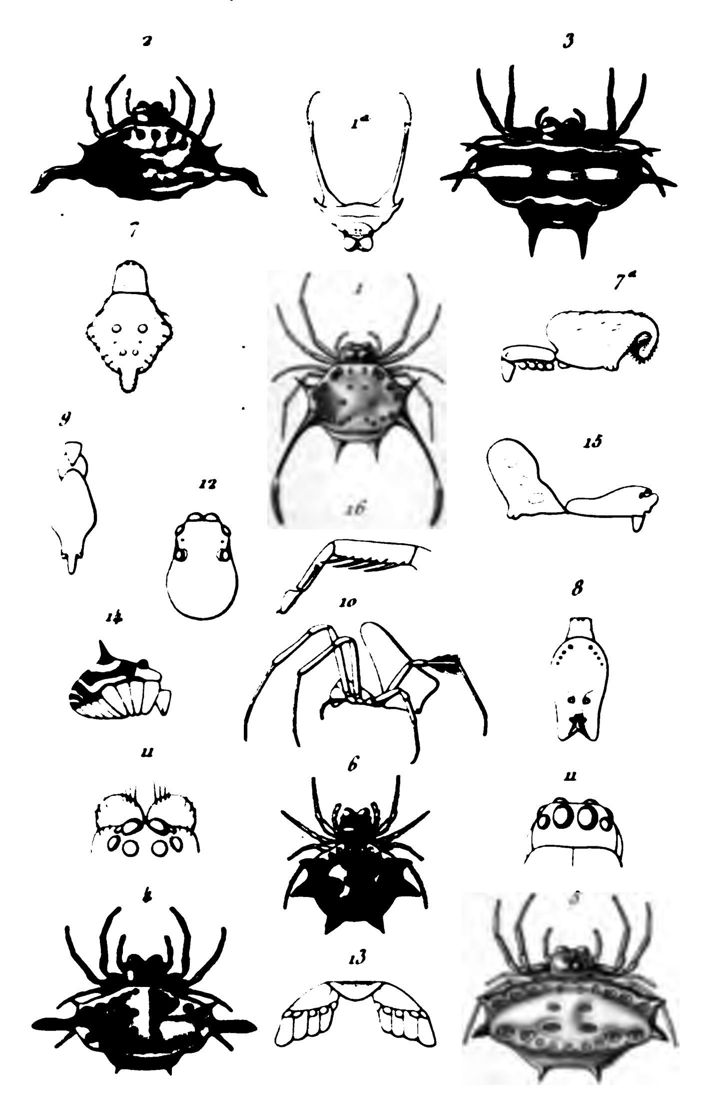


Fieber del Debray et Guinemand sc

1. Phytocoris distinctus, Dougl. Scott.
2. id. tiliae F. v. marmoratus, id.
3. id. femoralis, Fieb.
4. id. juniperi, Frey.
5. Phytocoris Novickyi, Fieb.
6. id. incanus, Fieb.
7. id. Signoreti, Perris
8. id. albo-fasciatus, Fieb

Imp Lemoureux Paris

[redacted]



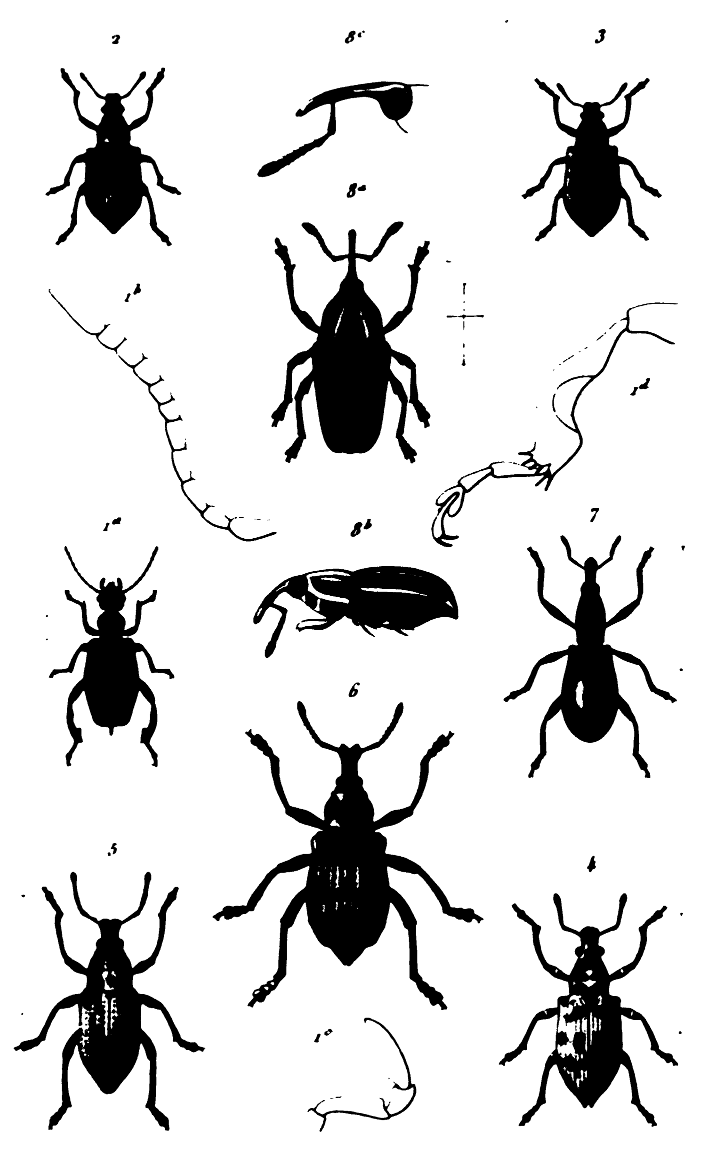
E. Simon et Poujade del.

Debray sc.

Arachnides nouveaux

Imp. [illegible]

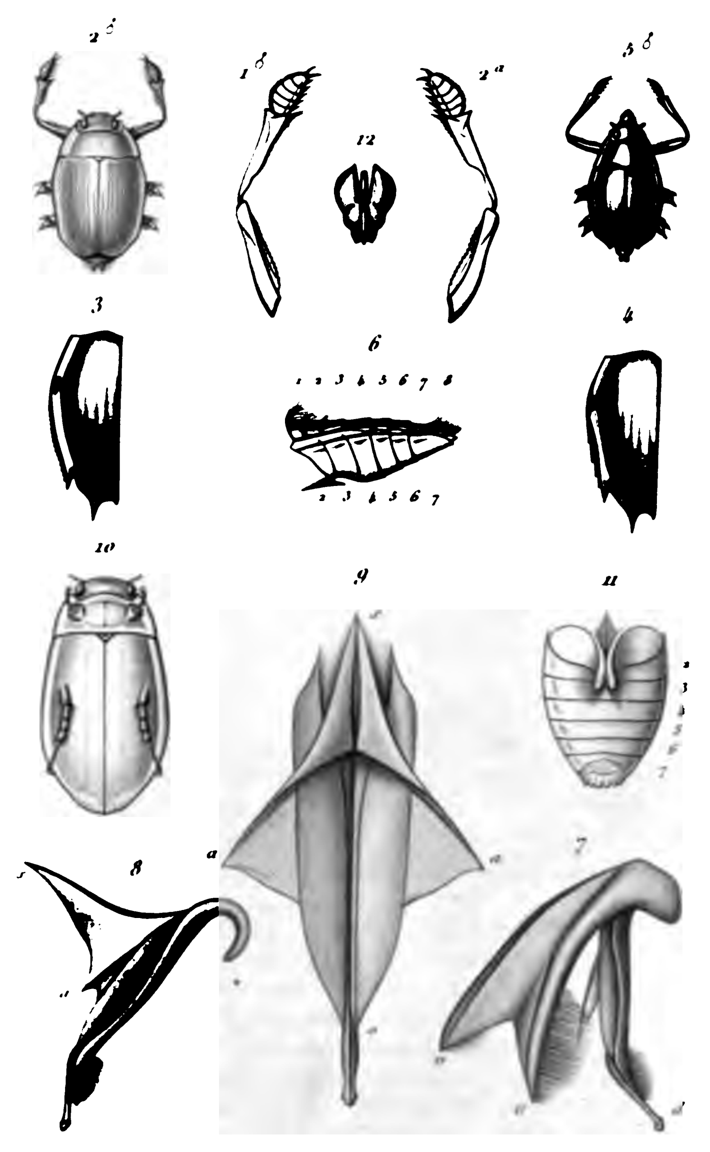
[redacted]



Lappe et Poujade del. Debray et Grannemand sc.

1. *Microhoria Oedipus*, Chev.
2. *Cyphus nigropunctatus*, Chev.
3. id. *hilaris*, Perty. var.
4. *Exophthalmus Olivieri*, Chev.
5. *Elytrocallus Montrouzieri*, Chev.
6. *Eupholus 5 fasciatus*, Chev.
7. *Otidocephalus grandis*, Chev.
8. *Diplogrammus imperfectus*, Chev.

[redacted]



Régimbart del. Debray et Guinemand sc.

1. *Enhydrus Sulcatus*, Wiedmann.

2. *Enhydrus tibialis*, Régimbart. 4. *Porrhorhynchus tenuirostris*, Regim.

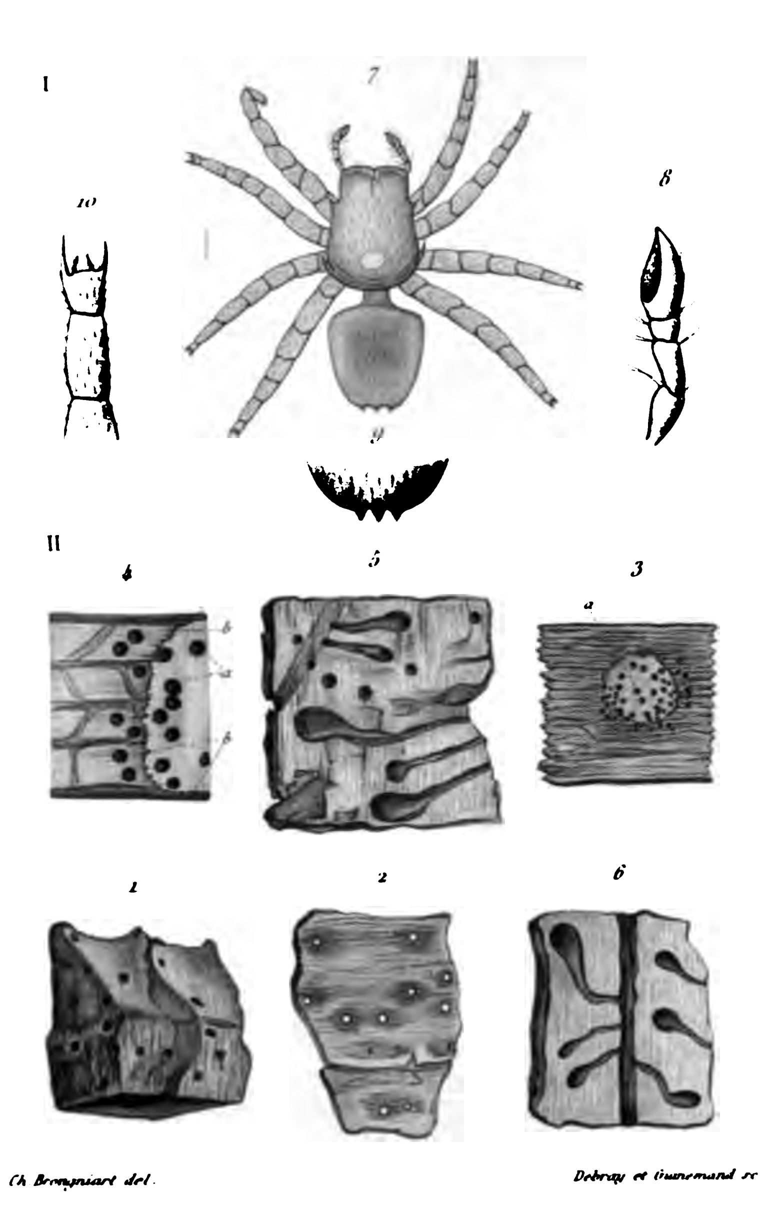
3. *Porrhorhynchus marginatus*, Castelnau. 5. id. *brevirostris*, Regim.

6 à 12. Organes copulateurs et fonctions génitales chez les Dytiscus

Imp. Becquet Paris



[redacted]

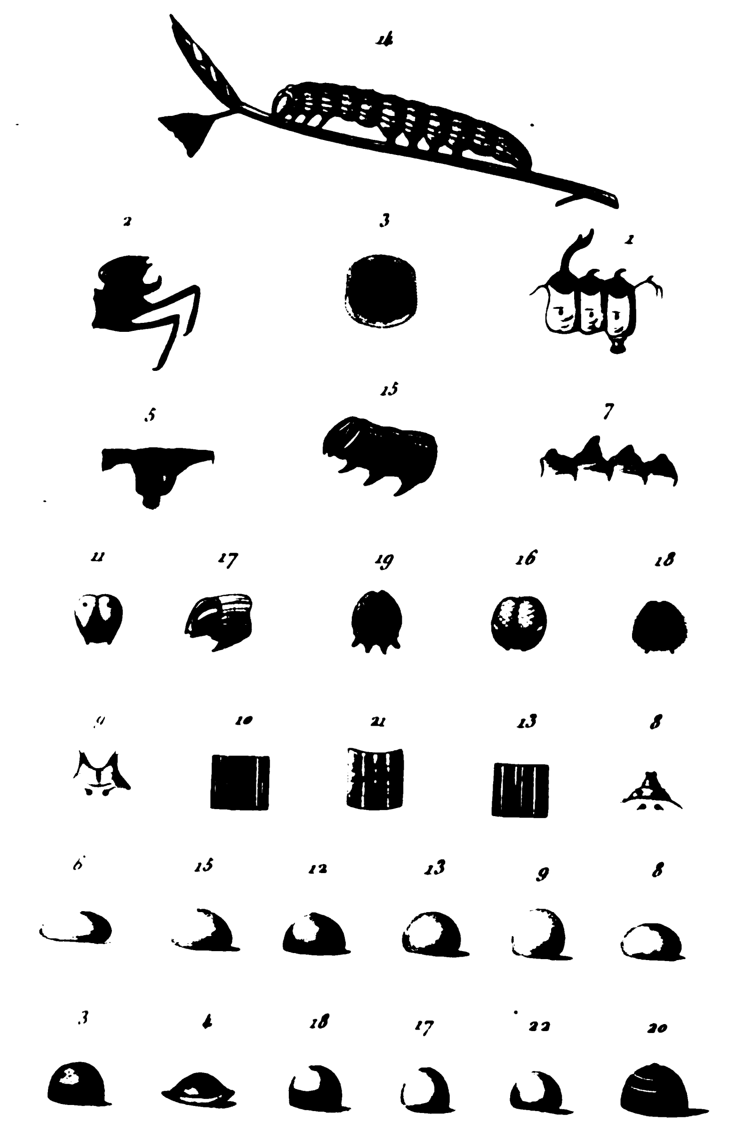


I. *Attoïdes Eresiformis.* (Ch. Brongniart.)

II. *Bois fossiles perforés par des Coléoptères.*

Imp. Becquet Paris.

[redacted]



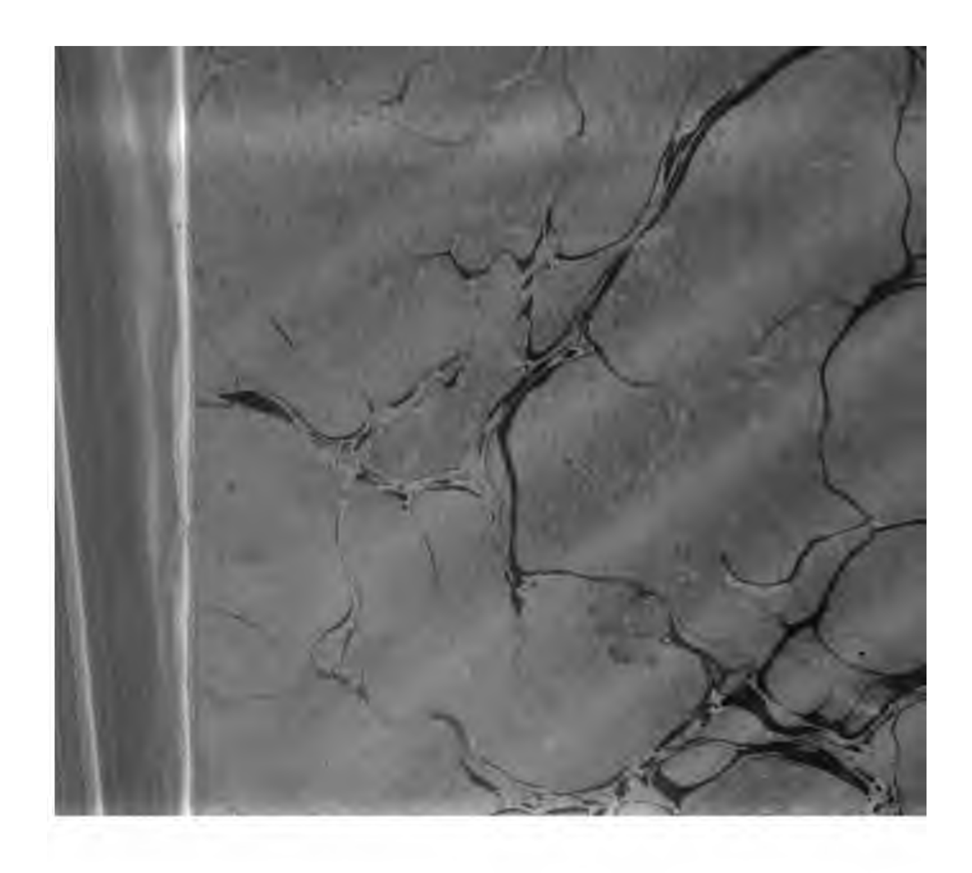
Th. Goossens pinx.

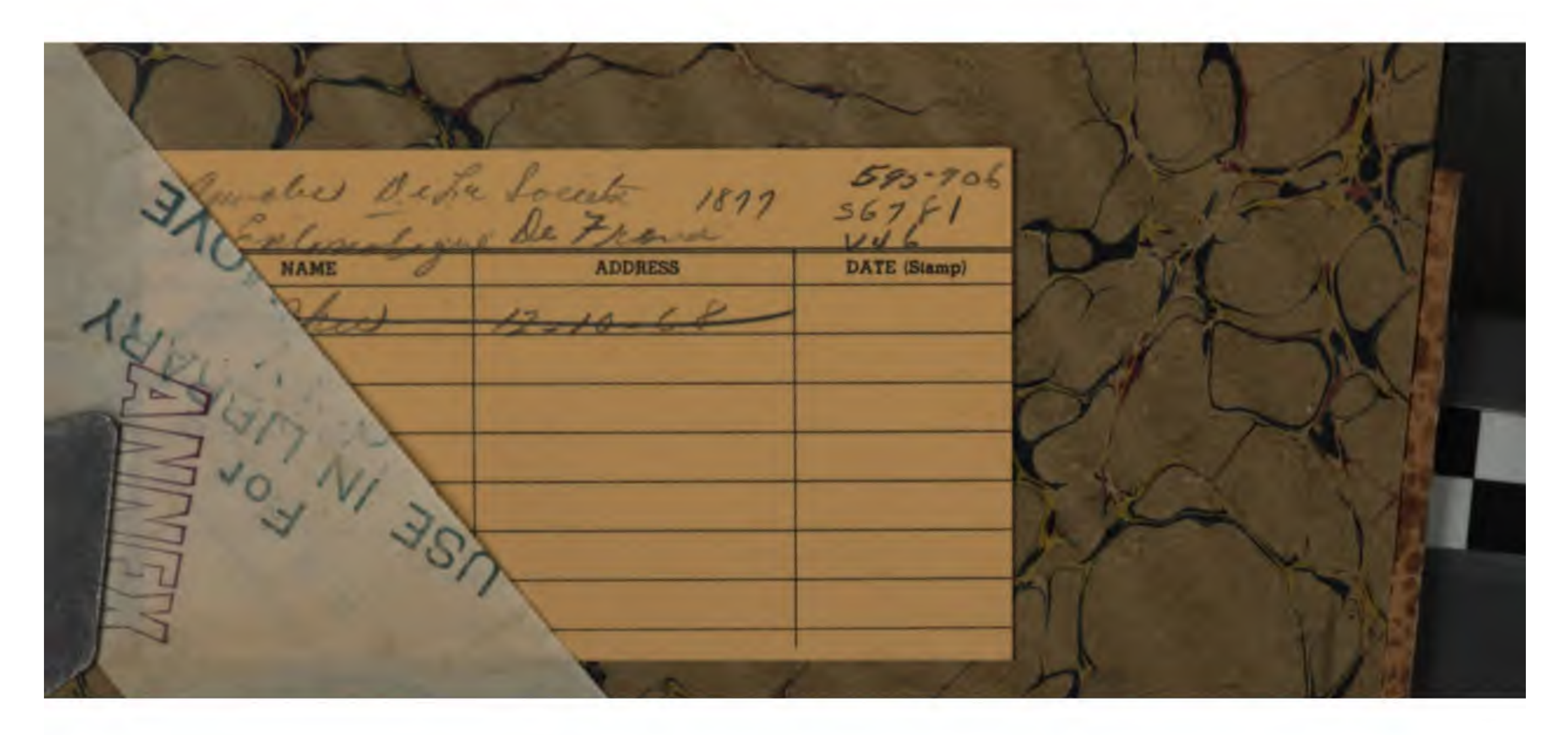
Debray et Guinemand sc.

Notodontidæ

p. [illegible] Paris






1877
595.706
NAME
ADDRESS
DATE (Stamp)
USE IN
FOR
ANNEX

